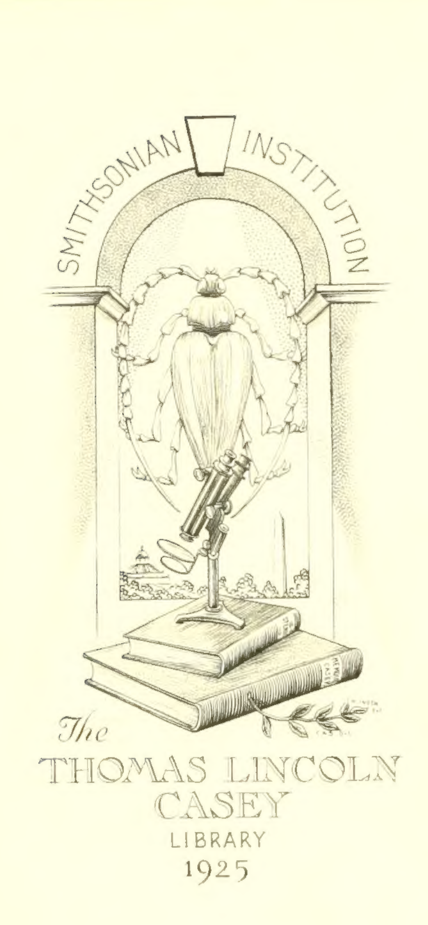



SMITHSONIAN INSTITUTION
The
THOMAS LINCOLN
CASEY
LIBRARY
1925

GENERA

DES

COLÉOPTÈRES D'EUROPE

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. B. GROS ET DONNAUD, RUE CASSETTE, 9.

MANUEL ENTOMOLOGIQUE

GENERA

DES

COLÉOPTÈRES D'EUROPE

COMPRENANT

LEUR CLASSIFICATION EN FAMILLES NATURELLES,

LA DESCRIPTION DE TOUS LES GENRES,

des Tableaux synoptiques destinés à faciliter l'étude, le Catalogue de toutes les espèces

DE NOMBREUX DESSINS AU TRAIT DE CARACTÈRES

PAR M. **JACQUELIN DU VAL** (CAMILLE)

Membre des Sociétés entomologique de Berlin et de Stettin, auteur de la Monographie du genre *Bembidium*,
Collaborateur pour la partie entomologique de l'Histoire de l'île de Cuba, etc.

ET PLUS DE TREIZE CENTS TYPES

représentant un ou plusieurs insectes de chaque genre

DESSINÉS ET PEINTS D'APRÈS NATURE AVEC LE PLUS GRAND SOIN

PAR M. **JULES MIGNEAUX**

Peintre d'histoire naturelle,
Membre de la Société entomologique de France, Collaborateur pour les dessins
de la partie entomologique de l'Histoire de l'île de Cuba, etc.

Qu'ils cessent de traiter d'amusement futile,
Une étude agréable autant qu'elle est utile.
LE ROUX. L'*Art entomologique*, poème didactique.

Souvenons-nous que notre entomologie..... ouvre aux passions une voie salutaire de dérivation ; qu'elle grandit l'homme en élevant son esprit, et qu'elle l'améliore en polissant ses mœurs. Pensons aux blessures de cœur qu'elle a guéries, aux illusions prêtes à s'envoler qu'elle a retenues, aux mécomptes dont elle a consolé,.... aux joies tranquilles dont elle sème la vie..... et disons-nous que toute source d'où coulent de pareils bienfaits, n'eût-elle pas d'autres titres à la reconnaissance des hommes, mérite dans tous les temps d'être respectée et bénie.
(Disc. pron. par M. Guénée à la Soc. ent. de Fr. An. 1849.)

TOME DEUXIÈME

PARIS

CHEZ A. DEYROLLE, NATURALISTE

RUE DE LA MONNAIE, 19, ET RUE DE RIVOLI, 77

1857 — 1859

FAMILLE DES STAPHYLINIDES.

Staphylinidæ, Fairm. et Laboulb. Faun. Franc. I. p. 369. — Staphylinii, Latr. Kraatz Naturg. der ins. Deutsch. t. II. — Staphylini, Erich. Genera et spec. Staphyl. — Staphyliniens, Lacord. Gen. des Col. II. p. 17. — Brachélytres, Cuv. Latr. Règne animal de Cuvier, édition Masson I, p. 179. — Microptera, Gravenh. Mon. Micropterorum.

Mâchoires à deux lobes, l'interne ordinairement plus ou moins membraneux, l'externe le plus souvent formé de deux parties, tous deux généralement garnis de poils intérieurement ou vers le sommet. — Menton corné, le plus souvent transverse. — Hypoglotte ordinairement plus ou moins saillant et distinct. — Languette membraneuse ou coriace, très rarement cornée; paraglosses le plus souvent distinctes. — Palpes maxillaires de 4 articles; labiaux variant, mais généralement de trois. — Antennes ordinairement filiformes ou un peu épaissies vers le sommet, parfois en massue, le plus souvent de 11 articles, rarement de 9 ou 10 seulement. — Elytres tronquées ou raccourcies, jamais déhiscentes, laissant généralement l'abdomen presqu'en totalité ou en grande partie à découvert; recouvrant toujours complétement les ailes inférieures. — Abdomen très mobile, de 7 ou 8 segments apparents, tous cornés en entier, libres et distincts (1). — Hanches variables. — Tarses variant aussi beaucoup quant au nombre de leurs articles. — Corps le plus souvent allongé, linéaire et subdéprimé, variable du reste et parfois court ou même presque carré.

Les Staphylinides forment une des familles sans contredit les plus naturelles, se distinguant parfaitement de toutes les autres familles de l'ordre des Coléoptères (2),

(1) L'abdomen des Staphylinides est, en réalité, composé de 9 segments, et l'illustre Erichson a très certainement commis une erreur en le considérant comme formé de 8 segments seulement. En effet, le premier segment réduit à l'arceau supérieur semble faire partie du métathorax, en arrière du scutellum duquel on le voit en forme de grande plaque échancrée en avant et présentant, sur les côtés, un grand stigmate placé entre elle et l'épimère; de sorte que ce premier segment abdominal constitue un segment médiaire tout comme dans les Hyménoptères. Je ne puis ici discuter plus longuement cette question parfaitement traitée par M. Kraatz (*Naturgesch. der Insect. Deutschl.*, t. II, p. 10), et, du reste, p. CII de mon Introduction, je me suis longuement appesanti sur le segment médiaire des Hyménoptères. Le second segment (premier d'Erichson), bien distinct en dessus, est, à son tour, peu marqué en dessous, très étroit et soudé au suivant, mais non pas nul, comme le dit le célèbre entomologiste allemand. Je dois ajouter que le neuvième segment (huitième apparent), constitue l'armure génitale (étudiée p. CXI et CXII de l'Introduction), mais qu'il est peu profondément modifié, souvent distinct et d'autres fois complétement caché, surtout chez les femelles. Enfin, chez les mâles, il existe encore, en réalité, un dixième segment profondément modifié pour former le fourreau de la verge (*voir* p. CXII de l'Introduction).

(2) Erichson a parfaitement fait remarquer, en effet, que dans aucune autre famille on ne trouve en même temps des segments abdominaux tous cornés et la plupart libres, des élytres plus ou moins raccourcies, jamais déhiscentes, et des ailes inférieures toujours cachées. Ainsi, quand les élytres sont raccourcies (Histérides, Nitidulides, etc.), les arceaux abdominaux supérieurs recouverts sont membraneux; quand les segments abdominaux sont cornés en dessus ou découverts, tantôt les ailes inférieures ne sont point reçues sous les élytres (*Molorchus*), tantôt, comme elles manquent, ces dernières sont déhiscentes (*Meloe*).

mais toutefois extrêmement voisine des Psélaphides qui en diffèrent par la composition apparente de leur abdomen et surtout l'immobilité des segments abdominaux.

Les nombreux insectes de cette famille sont en général carnassiers ou vivent de substances décomposées. Les uns habitent les fumiers, les détritus végétaux, les champignons, et se nourrissent principalement de larves de Diptères; les autres hantent les cadavres, les matières immondes, etc. Beaucoup se plaisent sous les feuilles mortes, les mousses et les pierres, un petit nombre seulement fréquentent les fleurs. Plusieurs aiment les bords des fleuves ou le sable humide, quelques-uns se trouvent seulement au bord des eaux salées, certains enfin vivent sous les écorces et divers avec les fourmis. Un grand nombre courent principalement la nuit à la recherche de leur proie; beaucoup à l'aspect du danger relèvent fièrement l'abdomen soit pour effrayer leur ennemi, soit pour accélérer leur course. On sait en outre qu'un certain nombre d'espèces font saillir au dehors deux vésicules fortement odorantes, à l'extrémité de leur abdomen, quand on les tourmente.

Je partagerai, avec Erichson et la plupart des autres auteurs depuis le beau travail de ce dernier sur la famille qui nous occupe, les Staphylinides en onze groupes dont je donnerai plus loin le tableau. Quant à la classification des genres de chaque groupe je la discuterai, quand besoin sera, à propos de chacun de ceux-ci en particulier.

Groupe 1. Aléocharites.

Aléocharides, Mann. Précis de la fam. des Brachélytres. — Aleocharini, Erichs. Gen. et spec. Staphyl. p. 26. — Aleocharii, Fairm. et Laboul. Faune Franc. i, 370.

Labre entier, sans bordure membraneuse. Palpes maxillaires à quatrième article petit et subulé. Point d'ocelles. Antennes insérées sur le front au bord interne des yeux. Elytres laissant l'abdomen presque en entier à découvert. Prosternum offrant un espace membraneux derrière les hanches. Stigmates prothoraciques visibles (1). Abdomen rebordé latéralement. Segment de l'armure (2) le plus souvent caché. Hanches antérieures coniques, saillantes; les postérieures transverses.

Ce groupe est le plus nombreux et sans contredit le plus difficile de toute la famille. Trois classifications principales ont été proposées pour les genres qui le composent. Il faut citer en premier lieu la classification d'Erichson qui n'a point basé son arrangement sur des caractères spéciaux car il ne suit nullement l'ordre indiqué dans son tableau synoptique, laquelle rompant plusieurs rapports naturels n'a pas été adoptée par les auteurs récents. M. Lacordaire (Genera des Col. ii, p. 26) a proposé un arrangement que je ne puis adopter, car il est basé sur des caractères trop peu importants (tels que ceux pris dans les angles postérieurs du prothorax saillants ou non saillants) et parfois erronés (tels que ceux de certains palpes labiaux). Enfin, M. Kraatz (Naturg. d. ins. Deut. t. ii) adopte une classification toute spéciale basée principalement sur la forme de la languette et des paraglosses et subdivise le groupe des Aléo-

(1) Le prothorax offre chez les Staphylinides deux stigmates situés sur le prosternum, derrière les hanches antérieures, et tantôt offrant un péritrème corné distinct, auquel cas le stigmate est dit visible, qu'il soit à nu ou recouvert par une lame triangulaire membraneuse ou cornée, et tantôt sans péritrème corné et caché sous les téguments.

(2) Pour éviter toute confusion, par suite de la structure de l'abdomen des Staphylinides exposée plus haut dans une note, je donnerai au neuvième segment réel qui forme l'armure, le nom de segment de l'armure, et au huitième réel, celui de segment précédant celle-ci (sixième des descriptions d'Erichson).

charites en une multitude de genres dont une foule sont nouveaux. Sans parler de l'arrangement en lui-même que je n'adopterai nullement par les considérations qui vont suivre, je dois protester énergiquement d'une part contre la déplorable tendance que l'on a aujourd'hui à multiplier les genres, et de l'autre contre la tendance plus funeste encore qui porte beaucoup d'auteurs de nos jours à prendre les caractères génériques dans des parties dont l'examen est souvent presque impossible, outre que la forme de la languette et des paraglosses est parfois sujette à des variations, comme je l'expliquerai tout à l'heure. Je proteste d'autant plus contre le travail de M. Kraatz, tout en reconnaissant qu'il renferme d'excellentes choses et se trouve, quant aux distinctions spécifiques, effectué avec le plus grand soin, que les Allemands ne se font pas faute de critiquer, parfois même sans avoir raison, la plupart des autres auteurs. Deux mots suffiront pour prouver combien on a tort de considérer toujours comme des caractères très importants le plus ou moins d'allongement de la languette et la forme des paraglosses. En effet ces derniers organes étant membraneux se raccornissent souvent plus ou moins par la dessiccation et peuvent prendre dans la même espèce des apparences diverses. Je l'ai déjà démontré en divers points à propos des Carabides et notamment p. 34, et fréquemment on dit les paraglosses nulles tandis qu'elles sont retirées derrière la languette et peut-être saillantes chez l'insecte vivant. D'un autre côté la languette et l'hypoglotte peuvent jouer plus ou moins derrière le menton et planche 5, figure 24 *b* et 24 *c*, j'en ai dessiné un exemple frappant au sujet de la *Pronomæa rostrata*. De plus amples explications me semblent inutiles.

Après mûre réflexion j'ai cru devoir : 1° adopter la division très bonne de M. Kraatz du groupe des Aléocharites en trois groupes secondaires ; 2° ranger les genres du premier d'entre eux, le plus nombreux et le seul difficile, d'après divers caractères exposés dans le tableau final, et d'abord le nombre des articles des tarses (1). Je ne prétends point être arrivé à un arrangement irréprochable, mais cependant je le crois aussi naturel que ceux déjà proposés sinon plus, et, comme il est impossible de conserver tous les rapports, il me semble du moins important au milieu d'insectes très petits et d'une étude difficile d'avoir pour base des caractères faciles et distincts (2).

1. Groupe secondaire des ALÉOCHARITES propres.

Mâchoires à lobe interne intérieurement membraneux, cilié par de petites épines ou des poils plus ou moins longs. — Palpes maxillaires à deuxième et troisième articles modérément allongés, le quatrième ordinairement plus ou moins court et subulé. — Yeux peu saillants.

(1) Je suis forcé (car la chose me paraît grave) de reprocher à M. Kraatz les contradictions inconcevables qui existent dans son ouvrage entre le tableau secondaire (p. 28) et le texte. En effet, l'on trouve dans le premier, par exemple, les genres Haploglossa, Aleochara, etc., inscrits comme offrant quatre articles aux tarses antérieurs, tandis que le texte en mentionne cinq comme de raison ; les genres Placusa, Tomoglossa, etc., sont inscrits comme présentant cinq articles à tous les tarses, et M. Kraatz, dans le texte, en donne quatre seulement aux antérieurs, ce qui est l'expression de la vérité, etc. Dans le grand tableau (p. 26) on peut lire aussi, pour le genre Falagria : « *ligula brevis*, » et dans le texte, on trouve *ligula elongata*.

(2) Je dois faire remarquer (car cela me paraît digne d'attention), que, dans la nouvelle édition de sa *Faune d'Autriche*, M. Redtenbacher adopte exactement les mêmes genres que moi, et rejette également les mêmes, ce qui m'a causé la plus agréable surprise lorsque j'ai reçu, mon travail étant déjà fait, la première livraison de cet ouvrage.

1. Tarses antérieurs de quatre articles, les autres de cinq.

G. 1. AUTALIA Mann. (Pl. 1, fig. 3. *A. impressa* Ol.)

Mannerh. Brachelyt. p. 87. — Erichs. Gen. et sp. Staphyl. p. 46. — Kraatz, Naturg. der ins. Deutsch. II. p. 29.

Corps petit, allongé, assez étroit, légèrement déprimé. Tête suborbiculaire, très fortement et brusquement étranglée à sa base de manière à former un cou très grêle. Labre assez grand, presque demi-orbiculaire. Mâchoires à lobe interne cilié en dedans vers le sommet par de petites épines. Palpes maxillaires à 3e article presque égal au second ou à peine plus long, un peu épaissi vers le sommet; quatrième presque aussi long que la moitié du précédent, atténué vers l'extrémité. Menton assez grand, légèrement plus long que large, un peu rétréci en avant, profondément incisé. Languette allongée, étroite, quadrifide au sommet, à lanières aiguës, les externes très divergentes, plus longues. Paraglosses saillantes, acuminées, ciliées intérieurement. Palpes labiaux de deux articles, premier subcylindrique, presque moitié plus long que le second, celui-ci légèrement épaissi au sommet (Pl. 1, fig. 3, *a*). Antennes environ de la longueur de la tête et du prothorax, un peu épaissies vers l'extrémité, à 2e et 3e articles obconiques. Pronotum notablement plus étroit que les élytres, atténué tout à fait au sommet, tronqué à la base, presque carré, marqué de sillons longitudinaux en arrière. Elytres notablement plus larges que l'abdomen, marquées de fossettes à la base. Ce dernier un peu rétréci en avant, convexe inférieurement. Les quatre premiers articles des tarses postérieurs subégaux. — *Autalia*, mot propre.

Ce genre ne renferme que deux espèces dont l'une vit dans les bolets et l'autre se trouve sous les pierres, dans les bouses sèches, parfois dans les fourmilières, etc.

G. 2. FALAGRIA Mann. (Pl. 1. Fig. 4. *F. obscura* Curt.)

Mannerh. Brachelyt. p. 86. — Erichs. Gen. et sp. Staphyl. p. 48. — Kraatz; Naturg. der ins. Deutsch. II, p. 32.

Corps petit, allongé, légèrement déprimé. Tête suborbiculaire, très fortement et brusquement étranglée à sa base de manière à former un cou très grêle mais court. Labre médiocre, presque demi-orbiculaire. Machoires à lobe interne cilié en dedans vers le sommet par de petites épines. Palpes maxillaires à troisième article un peu ou guère plus long que le second, légèrement épaissi vers le sommet; quatrième un peu moins long que la moitié du précédent, atténué vers l'extrémité. Menton transverse, largement échancré antérieurement. Languette assez allongée, étroite, bifide en avant. Paraglosses comme chez les *Autalia*. Palpes labiaux de trois articles, le second étroitement soudé au précédent et plus court, le troisième un peu plus étroit, légèrement épaissi au sommet (Pl. 1, fig. 4, *a*). Antennes de la longueur de la tête et du prothorax ou un peu plus longues, un peu épaissies vers le sommet, à 2e et 3 articles obconiques. Pronotum plus ou moins rétréci en arrière, généralement cordiforme, aussi long ou plus long que large, offrant le plus souvent un sillon longitudinal plus ou moins distinct. Elytres environ de la largeur de l'abdomen. Celui-ci presque d'égale largeur ou à peine rétréci à sa base, convexe inférieurement. Premier article des tarses postérieurs distinctement plus long que les suivants. — φαλακρὸς, chauve.

Ce genre ne renferme qu'un petit nombre nombre d'espèces européennes que l'on trouve sous les pierres, parmi les détritus végétaux et souvent avec les fourmis. Leur

facies se rapproche beaucoup de celui des *Autalia* dont la forme du pronotum les distingue à première vue.

G. 3. PHYTOSUS Curt. (Pl. 4. fig. 11. *P. nigriventris* Chevr.)

Curtis, British Ent. pl. 718. — Erichs. Gen. et sp. Staphyl. p. 177. — Kraatz, Naturg. der ins. Deutsch. II, p. 41.

Corps petit, allongé, linéaire, subdéprimé. Tête assez grande, de la largeur du pronotum, non rétrécie en arrière. Labre tronqué au sommet. Mâchoires à lobe interne intérieurement cilié dans sa partie supérieure par de petites épines. Palpes maxillaires à troisième article un peu plus long que le second et distinctement plus étroit ; dernier petit, subulé. Menton transverse, rétréci en avant et largement échancré. Languette assez allongée, entière. Paraglosses saillantes, acuminées, ciliées intérieurement. Palpes labiaux de trois articles, le second un peu plus court et étroit que le premier, le troisième à peine plus court que ce dernier, légèrement épaissi au sommet. Antennes à peine aussi longues que la tête et le prothorax, à premier et deuxième articles seuls allongés. Pronotum distinctement rétréci en arrière, au moins aussi long que large. Elytres un peu plus larges que l'abdomen. Celui-ci très légèrement rétréci vers sa base. Les quatre jambes antérieures munies extérieurement de petites épines. Les quatre premiers articles des tarses postérieurs d'égale longueur.— φυτόν, plante ?

Ce genre curieux ne renferme que deux espèces prises par Erichson pour les différents sexes et vivant toutes les deux dans les dunes ou sur les bords de la mer.

G. 4. SILUSA Erichs. (Pl. 5. Fig. 21. *S. rubiginosa* Er.)

Erichs. Kaf. der Mark. I. 377. — Erichs. Gen. et Sp. Staphyl. 205. — Kraatz, Naturg. der ins. Deutsch. II. 44. — Stenusa, Kraatz, l. c. 47.

Corps allongé, presque d'égale largeur, déprimé supérieurement. Tête plus ou moins inclinée, non ou presque point rétrécie en arrière, à bouche atténuée et légèrement allongée. Labre arrondi à ses angles antérieurs. Mâchoires à lobes allongés, étroits, l'interne crochu au sommet, intérieurement cilié dans sa partie supérieure de petites épines. Palpes maxillaires à troisième article subégal au second (*S. rubiginosa*, pl. 7. fig. 31 *bis*) ou un peu plus long (*S. rubra*). Menton assez grand, plus ou moins fortement échancré en avant. Languette allongée, étroite et entière. Paraglosses très légèrement saillantes. Palpes labiaux très allongés, minces, atténués vers le sommet et de deux articles subégaux, étroitement soudés ensemble (1) (Pl.7, fig.31 *ter*). Antennes environ de la longeur de la tête et du prothorax, légèrement robustes, un peu épaissies vers l'extrémité, à deuxième et troisième articles obconiques. Pronotum transverse, un peu arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, offrant une petite fossette transverse au milieu de la base. Elytres un peu plus larges que l'abdomen, distinctement sinuées ou incisées vers l'angle apical externe. Abdomen d'égale largeur. Les quatre premiers articles des tarses postérieurs égaux entre eux. — σιλός, camus.

Ce genre ne renferme que deux à trois espèces dont la plus répandue (*S. rubiginosa*) se trouve dans les plaies des ormes et des hêtres et parfois aussi avec les fourmis. Les mâles se distinguent par une ou deux petites carènes situées sur le pénultième segment avant l'armure (septième réel).

(1) Je crois que M. Kraatz est parfaitement dans le vrai, en n'admettant, contre l'opinion d'Erichson, que les palpes labiaux de deux articles.

M. Kraatz établit deux genres sur les *Silusa rubiginosa* et *rubra*. Cette dernière (Pl. 7, fig. 31) forme le type de son genre *Stenusa* dont les caractères ne sont pas assez importants pour valider la séparation de deux espèces qui se ressemblent d'une manière extrême.

G. 5. HOMALOTA Mann. (Pl. 3, fig. 12, *H. nigrifrons* Er.)

Mannerh. Brachélyt. p. 73. — Erichson, Gen. et spec. Staphyl. p. 80. — Kraatz, Naturg. der insect. Deutsch. t. II, p. 192. — Tomoglossa, Kraatz, l. c., p. 342. — Callicerus, Grav. Micropt. Brunsv., p. 66. — Kraatz, l. c., p. 137. — Semiris, Héer Fauna Helvet. I, p. 342. — Bolitochara, § B. Steph. Man. 357.

Corps tantôt allongé et tantôt oblong (Pl. 3, fig. 13. *H. hospita* Mark) ou même plus ou moins court, le plus souvent déprimé. Tête variable, plus ou moins rétrécie en arrière chez les uns, non rétrécie chez plusieurs autres. Mâchoires à lobe interne cilié intérieurement dans sa partie supérieure par de petites épines. Palpes maxillaires à troisième article un peu plus long que le second, épaissi vers le sommet, ou même fortement renflé chez quelques-uns; le quatrième petit et subulé (Pl. 3, fig. 12, *a*). Menton légèrement ou faiblement échancré en avant. Languette plus ou moins courte, bifide. Paraglosses non saillantes. Palpes labiaux de trois articles graduellement plus étroits; le second généralement plus court que les deux contigus, le dernier ordinairement cylindrique ou même souvent légèrement épaissi au sommet (Pl. 3, fig. 12, *b*). Antennes variant quant à leur longueur et leur épaisseur. Pronotum carré ou transverse, à côtés plus ou moins parallèles, ou rétréci en avant. Elytres le plus souvent coupées carrément en arrière, rarement un peu sinuées vers l'angle externe. Abdomen d'égale largeur chez les uns, plus ou moins atténué en arrière chez les autres. Les quatre premiers articles des tarses postérieurs subégaux. — ὁμαλότης, surface plane.

Ce genre renferme un nombre considérable d'espèces et sans contredit c'est l'un des plus difficiles de toute la famille des Staphylinides. Erichson l'avait partagé en quatre sections d'après la forme du corps et du pronotum. M. Kraatz le subdivise en treize groupe d'après les mêmes considérations et divers caractères offerts par les antennes, mais fait surtout prédominer la longueur des élytres plus considérable que celle du prothorax ou bien égale ou moindre.

Ce dernier auteur adopte en outre le genre *Callicerus* de Gravenhorst dans lequel il range les *H. obscura* Grav. (*Homal. callicera* Er.) et *H. rigidicornis* Er. (*Semiris fusca* Héer) (Pl. 6, fig. 26), et sépare l'*Homal. luteicornis* Er. pour en former son genre *Tomoglossa*. La première de ces coupes est basée surtout sur la forme plus courte et plus large de la languette, sur celle du troisième article des palpes maxillaires très renflé, globuleux, et enfin des antennes; la seconde a pour caractères principaux la languette plus profondément bifide, le renflement notable du troisième article des palpes maxillaires, la forme un peu différente du labre, des mandibules et du lobe interne des mâchoires. Ces caractères ne me paraissant pas très importants ici, je crois qu'il vaut mieux ne pas trop multiplier les genres et je n'adopte point les deux coupes en question.

Les *Homalota* ont des habitudes très variées, on les trouve sous les feuilles mortes, dans les détritus, sous les écorces et dans les plaies d'arbre, etc.; plusieurs se plaisent dans les fourmilières. Les mâles se distinguent souvent par leurs impressions frontales ou thoraciques, leurs antennes plus fortes, et surtout diverses particularités que peuvent offrir certains de leurs segments abdominaux.

G. 6. SCHISTOGLOSSA Kraatz (Pl. 9, fig, 41, *H. viduata* Er.)

Kraatz, Naturgesch. der ins. Deutsch. t. II, p. 344.

Corps allongé, subdéprimé, revêtu d'une très fine pubescence d'un jaune doré. Tête suborbiculaire, non ou du moins très peu rétrécie en arrière. Mandibules très courtes, robustes, bifides au sommet. Mâchoires à lobe interne intérieurement cilié dans sa partie supérieure par un nombre médiocre de fortes et assez longues épines, offrant seulement quant au reste des poils courts et épars. Palpes maxillaires à troisième article visiblement plus long que le second, faiblement épaissi; le dernier presque moitié aussi long. Menton légèrement échancré en avant. Languette courte, profondément bifide. Paraglosses non saillantes. Palpes labiaux à peu près comme chez les *Homalota*. Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax, faiblement épaissies vers le sommet. Pronotum transversal, arrondi sur les côtés. Elytres un peu plus longues que le prothorax. Abdomen d'égale largeur. Tarses comme dans le genre *Homalota*. — σχιστός, fendu; γλῶσσα, langue.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce que l'on trouve sous les feuilles dans les lieux humides. Elle se distingue principalement des *Homalota* par ses mandibules bifides, caractère remarquable qui ne se retrouve que dans le genre *Dasyglossa*.

G. 7. PLACUSA Erichs. (Pl. 4, fig. 16. *P. infima* Er.)

Erichs. Kaf. der Mark. I, p. 370, et Gen. et sp. Staph., p. 194.— Kraatz, Naturg. der ins. Deutsch., II, p. 329.

Corps le plus souvent peu allongé, déprimé. Tête très légèrement rétrécie en arrière, triangulairement atténuée en avant. Labre tronqué au sommet, arrondi à ses angles. Mâchoires à lobe interne cilié intérieurement dans sa partie supérieure par de petites épines assez courtes. Palpes maxillaires à troisième article légèrement plus long que le second, faiblement épaissi vers le sommet; le dernier environ moitié aussi long que le précédent, subulé. Menton faiblement ou à peine échancré en avant. Languette très courte, large, entière, arrondie antérieurement. Paraglosses non saillantes. Palpes labiaux courts, de deux articles, le premier épaissi, le second un peu plus court, bien plus étroit, atténué vers le sommet. Antennes légèrement épaissies vers l'extrémité, à deuxième et troisième articles obconiques. Pronotum transversal, guère plus étroit que les élytres. Celles-ci coupées presque carrément postérieurement. Abdomen à peu près d'égale largeur ou à peine rétréci en arrière. Premier article des tarses postérieurs notablement plus long que les suivants. — πλάξ, lame.

Un petit nombre d'espèces seulement, dont le facies se rapproche de celui des *Homalota*, compose ce genre. On les trouve sous les écorces et parfois dans les champignons.

Les mâles se distinguent par le segment qui précède l'armure muni d'une épine de chaque côté et d'une petite pointe ou de deux petits tubercules au milieu du bord postérieur.

G. 8. TACHYUSA Erichs. (Pl. 2, fig. 6. *T. ferialis* Er.)

Erichs. Kaf. der Mark. I, 307, et Gen. et sp. Staph., p. 69. — Naturg. der ins. Deutsch., II, p. 148.

Corps plus ou moins allongé, ou même linéaire et grêle, en général légèrement ou à peine déprimé. Tête plus ou moins resserrée à la base. Labre tronqué en avant, ar-

rondi à ses angles. Mâchoires à lobe interne cilié intérieurement dans sa partie supérieure par de petites épines. Palpes maxillaires à troisième article plus long que le second, un peu épaissi vers le sommet; le quatrième petit, subulé (Pl. 2, fig. 6, *a*). Menton légèrement échancré en avant. Languette courte, bifide. Paraglosses généralement point saillantes ou obsolètes. Palpes labiaux de trois articles graduellement plus étroits; le premier assez allongé, le second notablement plus court, le dernier un peu plus long que celui-ci, cylindrique ou très légèrement épaissi au sommet (Pl. 2, fig. 6, *b*). Antennes allongées, grêles, généralement à peine épaissies vers l'extrémité. Pronotum un peu ou guère plus étroit que les élytres. Celles-ci légèrement sinuées vers l'angle apical externe. Abdomen généralement étroit, convexe en dessous, souvent rétréci en avant, d'autres fois parallèle, rarement quelque peu rétréci en arrière. Premier article des tarses postérieurs distinctement allongé, les trois suivants de longueur décroissante. — ταχύς, rapide.

Les *Tachyusa* se rapprochent un peu des *Falagria* par leur facies et aussi de quelques *Homalota* et *Calodera*, mais se distinguent facilement des premières par leur tête, leur pronotum, etc., des secondes par le premier article des tarses postérieurs allongé, et des dernières par leurs antennes grêles et leurs tarses antérieurs de quatre articles. On les trouve sur le bord des eaux, dans le sable, sous les pierres et les feuilles mortes dans les lieux humides.

G. 9. Bolitochara Mann. (Pl. 1, fig. 5. *B. lunulata* Pk.)

Mann. Brachél., p. 75. — Erichs. Gen. et sp. Staphyl., p. 57. — Kraatz, Naturg. der ins. Deutsch., II, p. 36.

Corps assez allongé, légèrement déprimé. Tête notablement resserrée en arrière. Labre un peu arrondi en avant, assez grand. Mâchoires à lobe interne cilié intérieurement dans sa partie supérieure par de petites épines. Palpes maxillaires à troisième article guère plus long que le second, faiblement épaissi; quatrième presque moitié aussi long que le précédent, atténué vers le sommet. Menton légèrement échancré en avant. Languette allongée, étroite, bifide. Paraglosses notablement saillantes, acuminées, ciliées intérieurement. Palpes labiaux de trois articles, le second plus court que le premier mais guère plus étroit, le troisième de la longueur du premier, étroit, cylindrique et légèrement épaissi au sommet. Antennes environ de la longueur de la tête et du prothorax, à articles basilaires étroits, assez robustes ensuite, distinctement épaissies vers l'extrémité. Pronotum visiblement plus étroit que les élytres, rétréci tout à fait en avant. Elytres légèrement sinuées vers leur angle apical externe. Abdomen à peu près d'égale largeur. Premier article des tarses postérieurs distinctement plus long que les suivants. — βωλίτης, bolet; χαίρω, je me plais.

Ce genre renferme un petit nombre nombre d'espèces dont le facies est voisin de celui de certaines *Oxypoda*. On les trouve dans les champignons. Les mâles se distinguent par leur pénultième segment avant l'armure (7ᵉ réel) offrant une carène courte ou bien granulé, et généralement aussi par une petite élévation longitudinale auprès de la suture des élytres en arrière.

G. 10. Leptusa Kraatz (Pl. 6, fig. 27, *L. ruficollis* Erichs.)

Kraatz, Naturg. der ins. Deutsch. II, p. 60. — Oxypodæ (lineares) Erichs. Gen. et sp. Staph., p. 153, ex maxima parte. — S. G. Sipalia Muls. Op. entom. II, p. 45.

Corps allongé ou linéaire, très faiblement déprimé ou même légèrement convexe. Tête non resserrée à la base. Yeux très peu saillants, parfois très petits. Caractères buccaux (Pl. 6, fig. 27, *a* et 27 *b*) à peu près comme dans le genre *Euryusa* (1). Antennes de longueur variable, plus ou moins épaissies vers le sommet mais parfois à peine. Pronotum généralement plus large que long, plus ou moins rétréci en arrière. Élytres tantôt plus longues que le pronotum et tantôt plus courtes. Abdomen à peu près parallèle ou un peu élargi en arrière. Premier article des tarses postérieurs assez allongé. — λεπτός, petit, grêle.

Ce genre, subdivisé en deux groupes d'après la longueur des élytres, a été établi avec juste raison par M. Kraatz sur un petit nombre d'*Oxypoda* d'Erichson offrant quatre articles seulement aux tarses antérieurs et quelques *Homalota* réunies par M. Mulsant dans son sous-genre *Sipalia*. Les organes buccaux diffèrent très notablement de ceux des *Homalota*, comme l'a très bien démontré M. Kraatz.

On trouve principalement les *Leptusa* sous les écorces, les mousses et dans les vieux fagots. Les mâles se distinguent le plus souvent par leur pénultième segment avant l'armure muni d'une petite carène.

G. 11. Myrmedonia Er. (Pl. 1. Fig. 2. *M. collaris*. Er.)

Erich. Gen. et sp. Staphyl. p. 35. — Kraatz, Naturg. der ins. Deutsch. II, p. 118. — Drusilla (Leach.) Lacord. Faun. Paris, I, p. 554. — Astilbus, Steph. Man. of Brit. Coleopt. p. 350. — Zyras, Steph. l. c. 350. — Pella, Steph. l. c. 350.

Corps allongé ou oblong, plus ou moins déprimé. Tête un peu resserrée en arrière. Labre échancré antérieurement. Mâchoires (Pl. 1. Fig. 1 *a*,) à lobe externe très allongé, étroit, dépassant fortement l'interne ; celui-ci simplement velu intérieurement et sans épines, terminé au sommet par trois ou quatre petites dents serrées. Palpes maxillaires à troisième article un peu plus long que le second, faiblement épaissi vers le sommet ; quatrième petit, subulé. Menton légèrement échancré en avant. Languette courte, assez large, bifide. Paraglosses assez saillantes, élargies, subacuminées au sommet, point ciliées intérieurement. Palpes labiaux de trois articles graduellement plus étroits ; le second plus court que les deux autres, le dernier cylindrique, tronqué au bout (Pl. 1. Fig. 1 *b*). Antennes assez fortes, plus longues que la tête et le prothorax, épaissies vers le sommet, à 3e article plus long que le 2e. Pronotum plus étroit que les élytres ou offrant la même largeur. Celles-ci légèrement sinuées vers leur angle apical externe. Abdomen parallèle. Premier article des tarses postérieurs notablement plus long que les suivants. — μυρμηκηδών, fourmilière.

M. Kraatz partage ce genre en deux groupes d'après les élytres aussi longues ou plus longues que le pronotum, ou plus courtes. Le second renferme seulement la *M. canaliculata* (Pl. 1. Fig. 1.) type du genre *Drusilla* Leach (*Astilbus* Steph.)

On trouve généralement les *Myrmedonia* en compagnie de diverses fourmis et principalement de la *F. fuliginosa*. Les mâles se distinguent par des caractères divers suivant les espèces.

(1) M. Kraatz dit les paraglosses un peu saillantes, avec le plus grand soin je n'ai pu les voir ainsi. Du reste j'ai déjà expliqué ce que l'on devait penser de ces caractères.

G. 12. LOMECHUSA. Grav. (Pl. 5. Fig. 22. *L. paradoxa*. Grav.)

Grav. Monogr. Micropt. 178. — Erichs. Gen. et sp. Staph. 202. — Kraatz, Naturg. der ins. Deutsch. II, 112. — Atemeles, Steph. Man. of Brit. Coleopt. p. 351. — Kraatz, l. c. 114. — Goniodes (Kirby) Steph. Catal. 260.

Corps large, épaissi, robuste. Tête petite, point resserrée à la base. Labre tronqué au sommet ou légèrement arrondi. Mâchoires à lobe interne court et large, densément velu intérieurement, terminé par un petit crochet triple ou simple (*strumosa*). Palpes maxillaires assez courts, à deuxième article distinctement épaissi, troisième d'égale longueur mais à peine épaissi vers le sommet, dernier petit, subulé. Menton échancré antérieurement. Languette courte, large, un peu arrondie en avant mais légèrement sinuée au sommet. Paraglosses point saillantes. Palpes labiaux de trois articles, le premier assez long épaissi, le deuxième court, le dernier atténué vers le sommet ou subcylindrique (Pl. 5. Fig. 22 *a*.) Antennes très longues, non ou indistinctement épaissies vers le sommet, à 1er article très gros, 3e plus long que le second, dernier long, subacuminé. Pronotum transversal, un peu plus large ou environ de la même largeur que les élytres à sa base, légèrement rétréci en avant, à angles postérieurs bien marqués, saillants. Élytres très légèrement sinuées vers leur angle apical externe ou coupées presque carrément (*strumosa*). Abdomen à peu près d'égale largeur, densément garni sur les côtés des quatre premiers segments apparents de poils dorés en faisceaux; à segment précédant l'armure profondément échancré. Pattes intermédiaires notablement écartées à leur base. Premier article des tarses postérieurs distinctement plus long que les suivants. — λῶμα, frange; ἔχω, j'ai.

Quelques espèces seulement composent ce genre dont les formes sont singulières. On les trouve toutes avec les fourmis et aussi la *Myrmica rubra*. Les mâles se distinguent par l'arceau ventral qui précède l'armure plus avancé, plus saillant.

M. Kraatz adopte deux coupes génériques pour les Loméchuses, savoir : *Lomechusa* Grav. et *Atemeles* Steph. La première ayant pour type la *L. strumosa* (Pl. 9. Fig. 12) se distingue principalement par le crochet terminal du lobe interne des mâchoires simple, le 1er article des palpes labiaux proportionnellement plus long, la forme des articles des antennes un peu différente, les pattes bien plus robustes, etc. Mais les mœurs, le faciès, tous les autres caractères étant complétement identiques à ceux des *Atemeles*, je crois inutile de multiplier autant les genres et préfère adopter simplement deux groupes ou sous-genres parmi les *Lomechusa*.

G. 13. DINARDA. Mann. (Pl. 4. Fig. 17. *D. dentata*. Grav.)

Mann. Brachélyt. p. 65. — Erichs. Gen. et sp. Staphyl. p. 200. — Kraatz, Naturg. der ins. Deutsch. II. 109. — Lomechusa, Curtis, Brit. Ent. IX, tab. 410.

Corps élargi, assez court, déprimé supérieurement. Tête petite, point resserrée à la base. Labre tronqué au sommet. Mâchoires à lobe interne court, densément velu intérieurement, terminé par un petit crochet simple. Palpes maxillaires à 3me article distinctement plus long que le second, à peine épaissi vers le sommet ; dernier plus long que la moitié du 3me, atténué vers l'extrémité (Pl. 4. fig. 17 *a*). Menton court,

échancré en avant. Languette assez allongée, étroite, fortement bifide. Paraglosses peu saillantes, antérieurement anguleuses. Palpes labiaux de trois articles graduellement plus étroits, le second un peu plus court que les deux contigus, le troisième subcylindrique, un peu tronqué au bout (Pl. 4. Fig. 17. *b*). Antennes courtes, assez robustes, épaissies vers le sommet, à 1er article ordinaire, 3me plus long que le second, dernier assez allongé, subacuminé. Pronotum très court, transverse, plus large que les élytres à sa base, notablement rétréci en avant, à angles postérieurs aigus, très saillants. Elytres fortement échancrées vers leur angle apical externe. Abdomen fortement atténué en arrière. Pattes intermédiaires rapprochées à leur base. Premier article des tarses postérieurs visiblement plus long que les suivants.—*Dinarda*, terme euphonique.

Ce genre ne renferme que deux espèces extrêmement voisines qui vivent dans les fourmilières et principalement celles de la *F. rufa*.

G. 14. Euryusa Erichs. (Pl. 7. Fig. 32. *E. sinuata* Er.)

Erichs. Kaf. der Mark. I, 371. et Gen. et sp. Staphyl. p. 199. — Kraatz, Naturg. der ins. Deutsch. II, p. 71.

Corps allongé ou oblong, assez élargi, déprimé supérieurement. Tête non resserrée en arrière. Labre à peine sinué au sommet. Mâchoires à lobe interne velu intérieurement et cilié dans sa partie supérieure par de petites épines graduellement plus longues. Palpes maxillaires à 3me article un peu plus long que le second, un peu épaissi vers le sommet; dernier petit, subulé (Pl. 7. Fig. 32, *a*). Menton assez grand, légèrement échancré en avant. Languette assez allongée, étroite, linéaire, entière. Paraglosses non ou à peine saillantes. Palpes labiaux de trois articles subégaux en longueur, les deux premiers fortement soudés, presque d'égale épaisseur, le troisième un peu plus étroit, cylindrique (Pl. 7. Fig. 32, *b*). Antennes assez courtes et assez robustes, légèrement épaissies vers le sommet, à dernier article assez grand et subacuminé. Pronotum transverse, le plus souvent plus large que les élytres, à angles postérieurs plus ou moins saillants, mais souvent toutefois obtus. Elytres distinctement échancrées vers leur angle apical externe. Abdomen non ou faiblement rétréci en arrière. Pattes intermédiaires rapprochées à leur base. Premier article des tarses postérieurs visiblement plus long que les suivants. — εὐρύς, large.

Quelques espèces seulement composent ce genre. Elles se rapprochent un peu des *Dinarda* par leur facies et se trouvent de même dans les fourmilières ou parfois aussi sous les écorces d'arbres.

Les mâles se distinguent le plus souvent par une petite carène légère que présente en dessus le pénultième segment avant l'armure.

II. Tous les tarses de cinq articles.

G. 15. Homoeusa Kraatz. (Pl. 4. Fig. 18 *H. acuminata* Mark.)

Kraatz, Naturg. der ins. Deutsch. II, 76.

Corps oblong, élargi, déprimé supérieurement. Tête non resserrée en arrière. Labre tronqué au sommet. Mâchoires à lobe interne densément velu intérieurement et ci-

lié vers le sommet par quelques petites épines assez longues. Palpes maxillaires à 3me article visiblement plus long que le second, presque d'épaisseur égale dans toute son étendue ; dernier petit, subulé. Menton légèrement échancré en avant. Languette courte, entière. Paraglosses non saillantes. Palpes labiaux de trois articles graduellement plus étroits, le second un peu plus court que les contigus ; troisième cylindrique. Antennes comme chez les *Euryusa*. Pronotum court, transverse, légèrement plus large que les élytres, à angles postérieurs bien distincts et saillants. Elytres échancrées vers leur angle apical externe. Abdomen fortement atténué en arrière. Pattes intermédiaires rapprochées à leur base. Premier article des tarses postérieurs distinctement plus long que les suivants. — ὁμοῖος, semblable.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce dont le facies est complétement le même que celui des *Dinarda* et qui se trouve également avec les fourmis. M. Kraatz l'a séparée avec raison des *Euryusa* dont la distinguent immédiatement sa forme plus courte et plus large, son abdomen fortement atténué et ses tarses antérieurs de 5 articles.

G. 16. Aleochara Grav. (Pl. 3. Fig. 14. *A. nitida* Grav.)

Mann. Brachélytr. p. 66. — Erichs. Gen. et sp. Staphyl. p. 158.—Kraatz, Naturg. der ins. Deutsch. II, p. 82. — Polystoma Steph. Man. of Brit. Col. p. 354. — Ceranota, Steph. l. c. p. 351.—Hoplonotus, Schmidt-Gobel, Ent. Zeit. Stett. 1846, p. 245.

Corps oblong, assez épais. Tête inclinée, non resserrée en arrière. Labre tronqué au sommet. Mâchoires à lobe interne cilié intérieurement dans toute sa longueur par de petites épines assez longues. Palpes maxillaires à 3me article subégal au second ou à peine plus long, un peu épaissi vers l'extrémité ; quatrième environ de la moitié de la longueur du précédent, atténué vers le sommet, où il présente une espèce de très petit article additionnel, ce qui donne 5 articles apparents aux palpes (Pl. 3. Fig. 14 *bis*.). Menton court, transverse, faiblement mais largement échancré en avant. Languette courte, large, bifide au sommet. Paraglosses à peine saillantes. Palpes labiaux de quatre articles apparents graduellement plus étroits et un peu plus courts, le dernier très petit, additionnel (Pl. 3. Fig. 14, *ter*). Antennes le plus souvent assez courtes et assez robustes, graduellement épaissies en dehors, les trois premiers articles un peu allongés. Pronotum de la largeur des élytres, rétréci en avant, arrondi à sa base et aux angles postérieurs. Elytres tantôt faiblement sinuées vers leur angle apical externe et tantôt avec celui-ci arrondi. Abdomen parallèle chez les uns, rétréci en arrière chez les autres. Premier article des tarses postérieurs notablement allongé. — ἀλέης, chaud ; χαίρω, je me plais.

Ce genre est remarquable par le petit article terminal supplémentaire des palpes. Il renferme un assez bon nombre d'espèces qui se trouvent dans les fumiers, les matières stercorales, les cadavres, etc., et parfois dans les fourmilières.

Les mâles se distinguent par l'arceau ventral précédant l'armure, sinué de chaque côté et légèrement prolongé triangulairement au milieu.

Le genre *Ceranota* Steph. (*Hoplonotus* Schmidt-Gob.) est basé sur l'*A. ruficornis* dont les mâles offrent une grosse dent sur le milieu du deuxième arceau dorsal apparent de l'abdomen.

G. 17. Haploglossa Kraatz, (Pl. 8. Fig. 36. *H. gentilis*, Lün.)

Kraatz. Naturg. der. Insect. Deuts. II, p. 78.—Aleochara, Er. Gen. et sp. Staph. p. 158 ex parte.

Les espèces de ce genre offrent la forme, le facies et la plupart des caractères des *Aleochara*, mais s'en distinguent parfaitement par les différences suivantes. Mâchoires à lobe interne densément et longuement velu intérieurement, cilié dans sa partie supérieure seulement par de petites épines assez longues. (Pl. 8. Fig. 36 *bis H. pulla* Gyl.). Palpes maxillaires assez courts, de quatre articles normaux comme d'habitude; le troisième légèrement plus long que le second et plus large, un peu épaissi vers le sommet; quatrième environ moitié aussi long, atténué vers l'extrémité. Languette courte, peu élargie, entière. Paraglosses non ou à peine saillantes. Palpes labiaux de trois articles normaux, graduellement plus étroits, subégaux en longueur; troisième cylindrique (Pl. 8, Fig. 36 *ter. H. pulla* Gyl.). Pronotum à angles postérieurs obtus. Elytres légèrement échancrées vers leur angle apical externe. Abdomen parallèle. — ἁπλόος, simple; γλῶσσα, langue.

M. Kraatz a formé ce genre, avec raison, sur quelques petites espèces d'*Aleochara* dont les mœurs du reste sont analogues à celle du genre précédent et que l'on rencontre surtout fréquemment avec les fourmis.

Les mâles se distinguent le plus souvent par le pénultième segment dorsal avant l'armure finement granulé.

G. 18. Dasyglossa Kraatz. (*Voir* le Supplément final pour la figure.)

Kraatz, Naturg. der. Insect. Deuts. II, p. 130.

Corps oblong. Tête bien plus petite que le prothorax, non resserrée en arrière. Labre tronqué en avant. Mandibules assez profondément bifides au sommet; l'une des divisions un peu plus longue que l'autre. Mâchoires à lobe interne cilié intérieurement dans sa partie supérieure par de petites épines peu nombreuses, densément et longuement velu quant au reste. Palpes maxillaires à troisième article visiblement plus long que le second, légèrement épaissi; le quatrième petit. Menton légèrement échancré antérieurement. Languette courte, profondément bifide, à lobes munis de quelques soies au sommet. Paraglosses non saillantes. Palpes labiaux de trois articles graduellement plus étroits; second à peine moitié aussi long, troisième un peu plus court que le premier, cylindrique. Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax, légèrement épaissies en dehors; à deuxième et troisième articles étroits, allongés, subégaux. Pronotum transverse, avec ses angles arrondis. Elytres à peine échancrées vers leur angle apical externe. Abdomen faiblement rétréci en arrière. Premier article des tarses postérieurs notablement allongé. — δασύς, poilu; γλῶσσα, langue.

Une seule espèce (*prospera* Er.), séparée des *Oxypoda*, constitue actuellement ce genre formé par M. Kraatz. Elle est remarquable surtout par ses mandibules bifides dont on ne retrouve d'exemple ici que chez les *Schistoglossa*. On la rencontre principalement sous les mousses.

Les mâles se distinguent par l'arceau ventral de l'abdomen qui précède l'armure fortement saillant.

N'ayant pu me procurer encore ce genre, j'en ai donné les caractères d'après M. Kraatz. Son facies, d'après cet auteur, est voisin de celui des *Aleochara*.

G. 19. Oxypoda Mannerh. (Pl. 3. Fig. 15. *O. luteipennis* Er.)

Mannerh. Brachélyt. p. 69.—Erichs. Gen. et sp. Staphyl. p. 141.—Kraatz.

Naturg. der Insect. Deuts. II, p. 158. — Sphenoma Mannerh. Brachélytr. p. 68. — Ocyusa, Kraatz, loc. cit. p. 156. — Hygropora, Kraatz, loc. cit. p. 132. — Stenoglossa, Kraatz, loc. cit. p. 55. — Ischnoglossa, Kraatz, loc. cit. p. 56. — Thiasophila, Kraatz, loc. cit. p. 69.

Corps allongé chez les uns, oblong chez les autres. Tête non resserrée en arrière, parfois tout au plus à peine rétrécie. Labre tronqué en avant. Mandibules simples. Mâchoires à lobe interne intérieurement cilié dans sa partie supérieure par de petites épines. Palpes maxillaires à troisième article un peu plus long que le second, légèrement épaissi vers le sommet; quatrième petit, subulé (Pl. 6. Fig. 28 bis. *O. alternans*. Gravenh.). Menton légèrement échancré en avant. Languette courte, bifide. Paraglosses non saillantes. Palpes labiaux de trois articles graduellement plus étroits; le second distinctement plus court que les deux contigus, le troisième cylindrique et tronqué au bout ou à peine épaissi au sommet (Pl. 6. Fig. 28 ter. *O. alternans* Grav.). Antennes légèrement épaissies vers le sommet, à deuxième article aussi long au moins que le troisième, ou un peu plus long. Pronotum variable. Elytres échancrées ou légèrement sinuées vers leur angle apical externe. Abdomen atténué vers le sommet chez beaucoup, parallèle chez les autres. Premier article des tarses postérieurs distinctement ou notablement plus long que les suivants. — ὀξύς, aigu, grêle, rapide; ποῦς, pied.

M. Kraatz a établi aux dépens des *Oxypoda* plusieurs genres que je n'ai pas cru devoir adopter. Les genres *Ocyusa* et *Hygropora* d'abord diffèrent du genre qui nous occupe par des caractères beaucoup trop légers ponr être conservés.

Les *Ocyusa* (Pl. 6. Fig. 28. *O. maura* Er.) n'ont point la tête fortement enfoncée dans le prothorax comme dans les *Oxypoda*, offrent des élytres distinctement plus larges que le pronotum, les segments dorsaux basilaires de l'abdomen transversalement impressionnés en avant, et quelques différences, à mon avis peu notables, dans les organes buccaux, par exemple la languette moins profondément bifide.

Le genre *Hygropora* (*O. cunctans* Er. Pl. 7 Fig. 34.) se distingue seulement par ses mandibules courtes et larges, sa languette à lobes offrant au sommet une petite pointe étroite, et quelques autres caractères encore moins importants.

Quant aux genres *Stenoglossa*, *Ischnoglossa* et *Thiasophila*, ils présentent des caractères distinctifs plus importants que les précédents, mais non encore suffisants je crois pour permettre l'adoption de nouvelles coupes génériques, dont il me paraît préférable de faire simplement des groupes ou sous-genres. Voici leurs principaux caractères différentiels.

Stenoglossa Kraatz (Pl. 7. Fig. 35. *O. semirufa* Er.) — Tête à peine resserrée en arrière. Palpes maxillaires courts, à troisième article assez notablement épaissi. Languette allongée, étroite. Palpes labiaux à deuxième article subégal au premier. Abdomen transversalement impressionné à la base des premiers segments en dessus. Premier article des tarses postérieurs un peu plus long que les suivants.

Ischnoglossa Kraatz. (Pl. 7. Fig. 33. *O. prolixa* Er.) — Tête peu enfoncée dans le prothorax. Languette allongée, étroite, bifide au sommet seulement. Palpes labiaux à deuxième article subégal au premier. Abdomen impressionné comme dans les *Stenoglossa*. Premier article des tarses postérieurs un peu plus long que les suivants.

Thiasophila Kraatz. (Pl. 6. Fig. 29. *O. angulata* Er.) — Menton échancré presque en triangle obtus. Languette allongée, étroite. Palpes labiaux comme dans les *Ischnoglossa*. Antennes notablement épaissies en dehors, à troisième article un peu plus long que le second. Pronotum à angles postérieurs presque droits et légère-

ment saillants. Premier article des tarses postérieurs un peu plus long que les suivants.

Tels sont, d'après M. Kraatz, les principaux caractères des genres précédents qu'il adopte, car je ne crois pas devoir mentionner les autres différences, peu notables à mon avis. On voit par conséquent que les caractères tirés de la languette et des palpes labiaux sont les plus saillants. Je dois ajouter que chez les *Stenoglossa* et *Ischnoglossa* l'abdomen est parallèle et le corps plus ou moins allongé, tandis que chez les *Thiasophila* l'abdomen est légèrement rétréci au sommet et le corps oblong et plus déprimé. Cette dernière coupe est basée sur l'*Aleochara angulata* d'Erichson qui ne peut rester dans ce dernier genre, et la première sur l'*Homalota semirufa* Er. qui ne peut en effet en aucune façon rester dans les *Homalota*.

On trouve les *Oxypoda* dans les détritus, les bolets, les mousses, sous les écorces, etc., et diverses espèces se plaisent parmi les fourmis.

G. 20. Ocalea Er. (Pl. 2. Fig. 8. *O. badia* Er.)

Erichson, Kaf. der Mark. I, p. 298; et Gen. et spec. Staph. p. 60. — Kraatz, Naturg. der Insect. Deuts. II, p. 49.

Corps allongé ou oblong, légèrement déprimé supérieurement. Tête fortement resserrée à la base. Labre grand, un peu arrondi en avant. Mâchoires à lobe interne cilié intérieurement, dans sa partie supérieure, par de petites épines. Palpes maxillaires à troisième article guère plus long que le second, légèrement épaissi vers le sommet; quatrième petit, subulé. Menton transverse, légèrement échancré en avant. Languette allongée, étroite, linéaire, bifide au sommet. Paraglosses peu saillantes. Palpes labiaux de trois articles graduellement plus étroits; le second un peu plus court que le premier, le troisième égal en longueur au second, cylindrique, tronqué au bout. Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax, faiblement ou à peine épaissies vers le sommet. Pronotum suborbiculaire, offrant une petite fossette à la base. Elytres légèrement plus larges, faiblement échancrées ou sinuées vers leur angle apical externe. Abdomen parallèle ou à peine rétréci au sommet. Premier article des tarses postérieurs notablement plus long que les suivants. — *ὠκαλέος*, prompt.

Ce genre ne renferme qu'un petit nombre d'espèces dont le facies se rapproche un peu de celui des *Bolitochara* et surtout des *Calodera*. On les trouve dans les lieux humides, sous les mousses, etc. La *concolor* a été trouvée, dit-on, dans les racines de plantes aquatiques.

G. 21 Calodera Mann. (Pl. 2. Fig. 7. *C. nigricollis* Pk.)

Mann. Brachélyt. p. 85. — Erichs. Gen. et sp. Staphyl. p. 64. — Kraatz, Naturg. der ins. Deutsch. II, 140. — Ilyobates, Kraatz, l. c. p. 133. — Chilopora, Kraatz, l. c. p. 146.

Corps allongé, légèrement ou à peine déprimé supérieurement. Tête plus ou moins fortement resserrée à la base. Labre tronqué au sommet. Mâchoires à lobe interne cilié intérieurement dans sa partie supérieure par de petites épines assez longues. Palpes maxillaires à troisième article un peu plus long que le second, légèrement épaissi vers le sommet; le quatrième petit, subulé (Pl. 2. Fig. 7 *a*.). Menton lé-

gèrement échancré en avant. Languette courte, bifide. Paraglosses larges, mais courtes, non saillantes en avant. Palpes labiaux de trois articles devenant distinctement plus étroits, le second visiblement plus court que les deux contigus, le troisième subcylindrique, tronqué au bout (Pl. 2. Fig. 7. *b*). Antennes longues et le plus souvent plus ou moins robustes, graduellement épaissies en dehors. Pronotum généralement presque carré, un peu plus étroit que les élytres. Celles-ci plus ou moins échancrées ou sinuées vers leur angle apical externe. Abdomen parallèle ou un peu rétréci tout à fait au sommet. Premier article des tarses postérieurs notablement plus long que les suivants. — καλὸς, beau; δέρη, cou.

M. Kraatz établit trois genres aux dépens des *Calodera*, savoir :

Ilyobates Kraatz (Pl. 8. Fig. 7. *C. nigricollis* Pk.). — Corps plus ou moins fortement ponctué au moins sur les élytres. Épines du lobe interne des mâchoires assez nombreuses et serrées. Antennes robustes ; leur deuxième article pas plus long que le troisième.

Calodera Mann. (Pl. 8. Fig. 37. *C. nigrita* Mann.) — Corps finement ponctué. Épines du lobe interne des mâchoires peu nombreuses, assez serrées. Antennes robustes ; leur deuxième article visiblement un peu plus long que le troisième.

Chilopora Kraatz. (Pl. 6. Fig. 30. *C. longitarsis* Er.) — Corps plus ou moins finement ponctué. Épines du lobe interne des mâchoires peu serrées. Languette un peu plus longue que dans les *Calodera*. Antennes grêles ; leurs 2me et 3me articles subégaux. Pattes plus grêles que chez les précédents.

Les caractères qui précèdent ne me paraissent point assez importants pour valider les coupes génériques de M. Kraatz, que l'on peut toutefois adopter comme de bons groupes ou sous-genres.

Les *Calodera* se trouvent principalement dans les lieux humides, parmi les détritus végétaux ; quelques-unes se plaisent avec les fourmis. Celles du troisième groupe se rapprochent des *Tachyusa* par leur facies.

G. 22. Phloeopora Er. (Pl. 2. Fig. 9. *P. reptans* Grav.)

Erichs. Kaf. der Mark. i, p. 311. et Gen. et sp. Staphyl. p. 76. — Kraatz, Naturg. der ins. Deutsch. ii, p. 334. — Phlœodroma, Kraatz, l. c. p. 338.

Corps allongé, étroit, linéaire, subdéprimé. Tête presque aussi large que le pronotum, assez fortement resserrée à la base. Labre court, transverse, tronqué en avant. Caractères buccaux des *Homalota*, mais languette élargie, plus large à la base. Dernier article des palpes labiaux cylindrique, un peu tronqué au bout. Antennes assez courtes, graduellement épaissies en dehors. Pronotum un peu plus étroit que les élytres, presque carré, à angles postérieurs obtus. Élytres légèrement échancrées vers leur angle apical externe. Abdomen étroit, parallèle. Premier article des tarses postérieurs un peu ou à peine plus long seulement que les suivants, plus court que l'article terminal. — φλοιὸς, écorce ; πορέω, je passe.

Ce genre ne renferme qu'un très petit nombre d'espèces qui vivent sous les écorces et principalement sous celles des pins.

Je crois que l'on ne doit adopter que comme un simple groupe de celui-ci le genre *Phlœodroma* de M. Kraatz, basé sur la *P. concolor* Kr., car il offre des caractères différentiels trop peu importants, savoir : les palpes maxillaires plus courts, à dernier article presque cylindrique ; la languette bifide au sommet seulement ; le premier article des palpes labiaux épaissi au sommet, le troisième un peu atténué vers

l'extrémité ; les antennes plus faiblement épaissies; le corps plus déprimé, à ponctuation plus dense et à couleur noire.

III. Tous les tarses de quatre articles.

G. 23. Hygronoma Er. (Pl. 2. Fig. 10. *H. dimidiata* Grav.)

Erichs. Kaf. der Mark, I. 312; et Gen. et sp. Staph., p. 79. — Kraatz, Naturg. der ins. Deutsch. II, p. 340. — Homalota, Curtis, Brit. Ent. x, 514.

Corps allongé, très étroit, tout à fait linéaire, déprimé. Tête presque aussi grande que le pronotum et presque aussi large, rétrécie en arrière. Labre transverse, tronqué en avant. Mandibules inégales, offrant intérieurement vers leur milieu une dent très obtuse dans l'une et très saillante dans l'autre et au-dessous une échancrure (1). Mâchoires à lobe interne cilié intérieurement dans sa partie supérieure par de petites épines. Palpes maxillaires assez courts, à troisième article un peu plus long que le second, assez notablement épaissi ; le quatrième petit, atténué vers le sommet. Menton court, légèrement échancré en avant. Languette courte, bifide. Paraglosses non saillantes. Palpes labiaux de trois articles, le premier épaissi, le second bien plus étroit et plus court, le troisième encore plus grêle, un peu moins court que le second, subcylindrique. Antennes peu allongées, faiblement épaissies vers le sommet. Pronotum presque carré, un peu rétréci en arrière, guère plus étroit que les élytres. Celles-ci coupées carrément au sommet. Abdomen parallèle. Tarses courts, déprimés ; le premier article des postérieurs notablement plus long que les suivants. — ὑγρὸς, humide ; νομὸς, qui paît.

L'*H. dimidiata*, qui seule compose ce genre remarquable par sa forme longue et étroite, se trouve parmi les joncs et sous les feuilles aux bords des eaux et dans les lieux humides.

G. 24. Oligota Mann. (Pl. 4. Fig. 19. *O. flavicornis* Lacord.)

Mann. Brachél., p. 72. — Erichs. Gen. et sp. Staphyl., p. 179. — Kraatz, Naturg. der ins. Deuts. II, p. 346. — Microcera, Mann. Brachél., p. 72.

Corps allongé ou oblong et parallèle chez les uns, court et subovalaire chez les autres. Tête infléchie, non ou à peine rétrécie en arrière. Labre transverse, tronqué en avant. Mandibules inégales, l'une avec une assez forte incision et une dent médiane saillante, l'autre avec une faible incision et un peu bifide au sommet. Mâchoires à lobe interne cilié intérieurement dans sa partie supérieure par de petites épines. Palpes maxillaires à troisième article un peu plus long que le second, assez notablement épaissi ; quatrième petit, aciculaire. Menton légèrement échancré en avant. Languette courte, profondément bifide. Paraglosses non saillantes. Palpes labiaux de trois articles; les deux premiers subégaux, assez épais, paraissant presque n'en former qu'un seul ; le troisième petit, grêle, subulé. Antennes peu allongées, de

(1) Erichson donne à tort les mandibules comme mutiques. M. Kraatz a fort bien vu les dents, mais il dit que la mandibule gauche présente la plus forte. Pour moi, je l'ai vue positivement sur la droite. Ce caractère serait-il variable ou M. Kraatz aurait-il eu une distraction ?

10 articles, les trois ou quatre derniers formant une massue oblongue. Pronotum très court, transverse, rétréci en avant. Elytres guère plus larges, largement échancrées ensemble au sommet. Abdomen parallèle chez les uns, atténué en arrière chez les autres. Premier article des tarses postérieurs distinctement plus long que les suivants. — ὀλιγότης, rareté.

Ce genre est remarquable par la forme de ses antennes qui n'ont que 10 articles. Il renferme un assez petit nombre d'espèces que l'on trouve parmi les détritus végétaux, sous les mousses et les écorces. Celles à corps subovalaire et abdomen atténué en arrière se rapprochent notablement des Hypocyptus par leur facies.

M. Schaum (Ent. Zteit. Stett. 1849, p. 373) a pu s'assurer par l'examen du type de Mannerheim que sa *Microcera inflata* est identique à l'*Oligota subtilis* Er.

2. Groupe secondaire des Gyrophénites.

Gyrophænini, Kraatz, Naturg. der ins. Deutsch. II, p. 351.

Mâchoires à lobe interne membraneux intérieurement, arrondi au sommet et cilié par de petites épines courtes. Palpes maxillaires courts à troisième article épaissi ; quatrième pas beaucoup plus court, subulé. Yeux notablement saillants.

G. 25. Gyrophæna Mann. (Pl. 4. Fig. 20. *G. affinis* Sahlb.)

Mann. Brachélytr., p. 74. — Er. Gen. et sp. Staphyl., p. 182. — Kraatz, Naturg. der Insect. Deutsch., p. 352. — Encephalus, West. in Guer. Mag. zool. III, IX. 69. — Kraatz, l. c. p. 351.

Corps petit, court ou oblong, assez large, assez déprimé supérieurement. Tête assez large, guère plus étroite que le pronotum, un peu rétrécie en arrière. Labre tronqué en avant. Mâchoires et palpes comme il a été dit (Pl. 4. Fig. 20, *a*). Menton faiblement échancré au sommet. Languette courte, élargie, entière. Paraglosses non saillantes. Palpes labiaux de deux articles; le premier allongé, sub-cylindrique, le second beaucoup plus court et plus étroit, à peine atténué au sommet (Pl. 4. Fig. 20. *b*.). Antennes le plus souvent de la longueur de la tête et du prothorax, graduellement épaissies vers l'extrémité. Pronotum court, transverse, notablement plus étroit que les élytres, arrondi sur les côtés et à la base. Elytres coupées presque carrément en arrière. Abdomen convexe en dessous, élargi, presque aussi large ou ou guère moins large que les élytres, à côtés un peu dilatés et plus ou moins arrondis. Tarses antérieurs de quatre articles, les postérieurs de cinq, à premier article visiblement plus long que les suivants. — γυρὸς, réfléchi ; φαίνομαι, je parais.

Je crois devoir n'adopter que comme un simple groupe ou sous-genre le genre *Encephalus* de M. Westwood accepté par M. Kraatz. Il ne diffère des *Gyrophæna* que par les caractères suivants : Corps plus large. Languette plus courte. Palpes labiaux plus courts et plus épais. Antennes plus courtes et plus fortement épaissies. Pronotum rétréci en avant. Il a pour type unique la *Gyrophæna complicans* Er. (Pl. 8. Fig. 38).

Les espèces de ce genre se trouvent dans les champignons et la *G. complicans* dans les lieux humides. Les mâles se distinguent le plus souvent par le pénultième segment avant l'armure, offrant en dessus de petits tubercules ou plis variables.

G. 26. Agaricochara Kraatz (*Voir* le Supplément final).

Kraatz, Naturg. der Insect. Deuts. ii, p. 361.

Ce genre, que je n'ai pu voir en nature, offre tout à fait la forme et le facies des *Gyrophæna* ainsi que leurs principaux caractères, mais, d'après M. Kraatz, il s'en distingue surtout par les suivants : Mandibules plus courbées en dedans. Lobe interne des mâchoires cilié au sommet par de petites épines plus fines. Deuxième article des palpes maxillaires très faiblement épaissi. Languette bifide. Palpes labiaux à premier article plus court et plus robuste, à deuxième article proportionnellement un peu plus long que dans les *Gyrophæna*, légèrement courbé en dehors au sommet. Antennes proportionnellement plus longues, à articles 5 à 10 un peu plus larges que longs seulement. Pronotum très court. Elytres distinctement moitié plus longues que lui.— ἀγαρικόν, agaric; χαίρω, je me plais.

Ce genre diffère à peine du précédent, si ce n'est par sa languette bifide, ce qui m'a forcé à l'adopter. Il ne renferme qu'une seule espèce (*A. lævicollis* Kraatz) trouvée en Allemagne dans des Agarics.

3. Groupe secondaire des Gymnusites.

Gymnusini, Kraatz, Naturg. der Insect. Deuts. ii, p. 364.

Mâchoires à lobes longs, étroits, l'interne entièrement corné, unciné au sommet, denté en scie intérieurement. Palpes maxillaires à deuxième et troisième articles notablement allongés, le dernier très petit ou nul. Yeux peu saillants.

1. Tous les tarses de quatre articles.

G. 27. Diglossa Halid. (Pl. 5. Fig. 23. *D. mersa*, Halid.)

Halid. Entom. Magaz. iv, p. 252. — Er. Gen. et spec. Staphyl., p. 208. — Kraatz, Naturg. der Insect. Deuts. ii, p. 366.

Corps allongé, étroit, linéaire, déprimé supérieurement. Tête grande, au moins aussi large que le pronotum en avant, à bouche atténuée, non resserrée en arrière. Labre échancrée en avant, l'échancrure occupée par une membrane offrant au sommet dans son milieu un petit prolongement semi-circulaire. Mandibules allongées, très étroites. Mâchoires et palpes comme il a été dit ; le troisième article de ces derniers visiblement plus long que le second, un peu moins épaissi et légèrement courbé en dehors (du moins dans la *D. marina* F. et L.) ; quatrième très petit, aciculaire. Languette peu allongée, étroite, acuminée. Paraglosses invisibles. Palpes labiaux longs, étroits, graduellement atténués vers le sommet, de deux articles intimement unis, le second beaucoup plus court que le premier. Antennes un plus longues que la tête et le prothorax, assez minces, très faiblement épaissies en dehors, à troisième article notablement plus court que le second, obconique. Pronotum un peu plus long que large, distinctement rétréci en arrière. Elytres un peu ou à peine plus larges que le pronotum. Abdomen allongé, subparallèle ou faiblement élargi en arrière. Tarses courts surtout les antérieurs ; les postérieurs à premier article un peu plus long que les suivants. — δίς, deux ; γλῶσσα, langue. (Parce que Haliday avait pris à tort les palpes labiaux pour la languette divisée.)

Ce genre remarquable renferme deux espèces rares qui vivent sur les bords de l'Océan, sous les fucus et dans les lieux recouverts par la marée haute.

II. Tarses antérieurs de quatre articles, les postérieurs de cinq.

G. 28. PRONOMÆA Er. (Pl. 5. Fig. 24. *P. rostrata* Er.)

Er. Kaf. der. Mark. I, p. 378, et. Gen. et spec. Staphyl. p. 207. — Kraatz, Naturg. der Ins. Deuts. II, p. 364.

Corps allongé, assez étroit, subdéprimé supérieurement. Tête non resserrée en arrière, à bouche atténuée et notablement prolongée. Labre plus long que large, légèrement arrondi en avant. Mâchoires et palpes maxillaires comme il a été dit ; ceux-ci à troisième article subégal au second, et quatrième très petit (Pl. 5. Fig. 24, *a*). Menton assez grand, profondément incisé en avant. Languette assez courte, plus étroite à la base, élargie en avant, bifide au sommet. Paraglosses non saillantes. Palpes labiaux très longs, étroits, sétiformes, de deux articles étroitement soudés et peu distincts ; le second plus court que le premier (Pl. 5. Fig. 24. *b*). Antennes environ de la longueur de la tête et du prothorax, graduellement épaissies en dehors. Pronotum presque carré, un peu plus étroit seulement que les élytres. Celles-ci légèrement échancrées vers leur angle apical externe. Abdomen allongé subparallèlement ou à peine rétréci vers le sommet. Premier article des tarses postérieurs distinctement plus long que les suivants. — προνομαία, trompe.

On trouve la *P. rostrata* type de ce genre dans les lieux humides, sous les détritus végétaux, les mousses, etc. La majeure partie de la lèvre inférieure chez cet insecte joue très facilement derrière le menton qui peut la cacher en entier (Pl. 5. Fig. 24, *c*.), de même que dans les genres voisins et généralement plus ou moins dans la plupart des Staphylinides.

G. 29. MYLLÆNA Er. (Pl. 8. Fig. 39. *M. intermedia* Er.)

Er. Kaf. der Mark. I, p. 382 et Gen. et spec. Staphyl. p. 209. — Kraatz, Naturg. der Insect. Deutsch. t. II, p. 367. — Centroglossa, Matthews. Entom. Mag. V, p. 194.

Corps oblong, faiblement convexe en dessus. Tête non resserrée en arrière, enfoncée dans le prothorax, subarrondie, fortement infléchie, à bouche atténuée. Labre presque demi-orbiculaire. Mâchoires comme il a été dit, à lobes très grêles Palpes maxillaires à troisième article subégal au second, mais notablement plus épais, distinctement atténué au sommet, à quatrième article extrêmement petit, subulé et paraissant de consistance un peu membraneuse. (Pl. 8. Fig. 39 *bis*. *M. minuta* Er.) Menton profondément et largement échancré en avant, de manière que le fond de l'échancrure est coupé carrément et que les bords ou angles antérieurs du menton se trouvent prolongés en une longue pointe. Languette courte, petite, entière. Paraglosses non saillantes. Palpes labiaux très longs, étroits, sétiformes, de deux articles intimement soudés et peu distincts, le second notablement plus court que le premier (Pl. 8. Fig. 39 *ter*. *M. minuta* Er.). Antennes grêles et minces, non ou à peine épaissies vers le sommet. Pronotum grand, large, au moins aussi large que les élytres qu'il embrasse un peu. Celles-ci largement échancrées ensemble au sommet, légèrement

incisées vers leur angle apical externe. Abdomen notablement atténué en arrière, sub-acuminé. Premier article des tarses postérieurs visiblement plus long que les suivants. — μυλλαίνω, je tords les lèvres.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces qui vivent au bord des eaux et dans les lieux humides sous les détritus végétaux, les mousses, etc. Leur facies est tout à fait analogue à celui des *Tachyporus*. Les mâles se distinguent par l'arceau ventral qui précède l'armure presque tronqué au sommet, tandis qu'il est plus prolongé et triangulaire chez les femelles. De plus très fréquemment les deux appendices dorsaux de l'armure ou lanières font saillie à l'extrémité de l'abdomen, mais non toujours comme le disent Erichson et M. Kraatz.

III. Tous les tarses de 5 articles.

G. 30. Gymnusa Grav. (Pl. 8. Fig. 40. *G. brevicollis.* Payk.)

Gravenh. Mon. Micropt., p. 173. — Erichs. Gen. et sp. Staph., p. 211. — Kraatz, Naturg. der Insect. Deutsch. II, p. 372.

Corps oblong, un peu convexe supérieurement. Tête non resserrée en arrière, enfoncée dans le prothorax, fortement infléchie, à bouche atténuée. Labre presque demi-circulaire, mandibules fortement courbées au sommet, en pointe aiguë avec une forte dent au-dessous. Mâchoires à lobes très grêles, l'interne à dents intérieures assez fortes et inégales. Palpes maxillaires à troisième article subégal au second, légèrement épaissi seulement; quatrième très petit, subulé. Menton largement et assez fortement échancré au sommet, à angles antérieurs saillants. Languette très longue, très profondément bifide et divisée en deux lanières presque aussi longues que les palpes labiaux. Paraglosses invisibles. Palpes labiaux très longs, atténués vers le sommet, de trois articles intimement unis; le premier environ six fois aussi long que les deux autres qui sont très courts. Antennes, pronotum et élytres comme dans les *Myllæna*. Abdomen un peu moins fortement atténué vers le sommet. Mésosternum finement caréné. Jambes munies de petites épines. Premier article des tarses postérieurs presque aussi long que tous les suivants. — γυμνός, nu.

Deux petites espèces jusqu'ici composent ce genre remarquable. Elles vivent dans les lieux humides et sous les mousses. Leur facies est semblable à celui des *Myllæna*. Les mâles se distinguent par le segment qui précède l'armure fortement incisé en dessus.

IV. Tous les tarses de trois articles.

G. 31. Deinopsis Matth. (Pl. 5. Fig. 25. *D. fuscatus* Matth.)

Matthews Entom. Mag. V, p. 193.— Dinopsis, Kraatz, Naturg. der Insect. Deutsch. II, p. 374.

Corps oblong, un peu convexe supérieurement. Tête non resserrée en arrière, enfoncée dans le prothorax, très fortement infléchie ou même défléchie; à bouche atténuée. Labre transverse, légèrement arrondi en avant. Mandibules offrant au-dessous de leur pointe apicale deux fortes dents triangulaires. Mâchoires à lobes grêles,

l'interne muni en dedans de quelques dents assez fortes et inégales. Palpes maxillaires à troisième article égal au second, graduellement épaissi vers le sommet; quatrième nul. Menton assez fortement échancré en avant. Languette très longue et assez robuste, profondément bifide, mais moins que chez les *Gymnusa*, divisée en deux lanières presque aussi longues que les palpes labiaux. Paraglosses invisibles. Palpes labiaux très longs, de trois articles; le premier très grand, notablement plus large et beaucoup plus long que le second; troisième très petit, acuminé. Antennes très grêles, filiformes, nullement épaissies vers le sommet. Pronotum et élytres à peu près comme chez les *Mylœna*. Abdomen fortement atténué vers le sommet, à rebords larges mais peu élevés. Troisième article des tarses aussi long que les deux autres. — δεινὸς, remarquable ; ὤψ, facies.

Ce genre ne renferme qu'une espèce (*D. fuscatus* Matth.; *Gymnusa laticollis* Er.) placée, à tort, par Erichson dans les *Gymnusa*. Elle offre le facies des deux genres précédents et se trouve de même dans les lieux humides.

Les mâles se distinguent par le segment abdominal qui précède l'armure assez fortement incisé en dessus.

Groupe 2. Tachyporites.

Tachyporini, Er. Gen. et spec. Staph., p. 213. — Tachyporides, Lac. Gen. des Col., t. II, p. 49. — Tachyporii, Fairm et Lab. Faun. Franc., t. I, p. 471. — Tachynides, Mannerh. Brachél.

Labre corné, sans bordures membraneuses distinctes. Palpes maxillaires à quatrième article variable, mais plus ou moins acuminé au sommet. Point d'ocelles. Antennes insérées sous les bords latéraux de la tête au-dessous des yeux. Elytres laissant l'abdomen tantôt presque en entier à découvert, tantôt en assez grande partie seulement. Prosternum offrant un espace membraneux derrière les hanches antérieures. Stigmates prothoraciques visibles. Abdomen le plus souvent rebordé, mais parfois sans rebord, généralement plus ou moins atténué en arrière. Segment de l'armure caché chez les uns, visible chez les autres. Hanches antérieures coniques et saillantes, les postérieures transverses.

Les Tachyporites sont bien moins nombreux et d'une étude bien moins difficile que les Aléocharites, dont ils se distinguent facilement surtout par le mode d'insertion des antennes et la plupart du temps par leur facies. En outre, le plus souvent, les jambes, au moins les postérieures, sont finement épineuses, et l'abdomen maintenu horizontalement au lieu d'être souvent relevé en dessus comme chez la majeure partie des Aléocharites.

I. Antennes de dix articles apparents. Corps contractile, presque globuleux. Tous les tarses de quatre articles.

G. 32. Hypocyptus Mann. (Pl. 9, Fig. 42, *H. longicornis*. Pk.)

Erichs. Gen. et sp. Staph., p. 214. — Hypocyphtus, Mann. Brachél., 58. — Cypha, Steph. V, p. 187.

Corps très petit, susceptible de se contracter un peu comme chez les *Agathidium* et

par suite presque globuleux. Tête grande, large, infléchie ou défléchie, fortement enfoncée dans le prothorax. Labre transverse, coupé presque carrément en avant. Mandibules offrant une assez forte dent chez l'une au-dessous du sommet et chez l'autre vers le milieu du bord interne. Mâchoires à lobes courts, l'externe fortement sinué extérieurement, densément velu au sommet, l'interne cilié intérieurement dans sa partie supérieure par de petites épines assez serrées. Palpes maxillaires grands, allongés, à deuxième article long, légèrement courbé, un peu en massue, troisième environ de même longueur mais bien plus épais, ovale oblong, quatrième très petit, subulé. Menton coupé à peu près carrément en avant. Languette assez large mais courte, un peu arrondie en avant, avec un très petit lobe médian presque carré. Paraglosses indistinctes. Palpes labiaux de trois articles, le premier assez épais, le second petit, un peu plus étroit, bien plus court, le troisième au moins aussi long que les deux précédents réunis, mince, subcylindrique, un peu atténué au bout. Antennes de dix articles apparents seulement, le premier étant très petit et caché; les deux basilaires épaissis, les trois derniers plus ou moins grands et épais formant une massue plus ou moins tranchée. Pronotum assez grand, transverse, environ de la largeur des élytres à la base, rétréci et arrondi en avant. Ces dernières grandes, larges, dépassant notablement la poitrine, fortement échancrées ensemble en arrière. Abdomen très court, fortement atténué vers le sommet, subacuminé. Jambes finement sétuleuses. Premier article des tarses notablement allongé, un peu épaissi aux antérieurs; les deux suivants très petits. — ὑπὸ, en dessous; κυπτὸς, incliné.

Ce genre remarquable, que l'on ne peut confondre avec aucun autre, renferme un petit nombre d'espèces rappelant par leur facies celles du genre *Scaphisoma*. On les trouve sous les écorces humides, parmi le gazon, les détritus, etc.

Les mâles se distinguent par l'arceau ventral qui précède l'armure échancré ou incisé, et souvent aussi le premier article des tarses antérieurs dilaté.

II. Antennes de onze articles distincts. Corps non contractile, nullement globuleux.

A. Tous les tarses de cinq articles.

G. 33. CONURUS Steph. (Pl. 9. Fig. 43, *C. pubescens* Grav.)

Steph. Illustr. of. Brit. Ent. v, p. 188. — Erichs. Gen. et spec. Staphyl., p. 218. Tachyporus*, Er. Kaf. der Mark. I, p. 390.

Corps assez court, oblong, convexe supérieurement. Tête fortement enfoncée dans le prothorax, infléchie ou perpendiculaire, à bouche un peu obtuse. Labre très court, fortement transverse, très légèrement échancré en avant ou coupé presque carrément. Mandibules courtes, trigones, en pointe aiguë et un peu courbe. Mâchoires à lobe interne intérieurement cilié dans une grande partie de sa longueur par de petites épines assez longues devenant graduellement plus courtes et formant un faisceau très dense au sommet. Palpes maxillaires à troisième article subégal en longueur au second, mais un peu plus épais, quatrième plus court que le précédent, assez étroit, subulé (Pl. 9. Fig. 43, *a*). Menton transverse. Languette large, membraneuse, un peu plus consistante dans son centre, assez fortement incisée dans son milieu en avant, offrant une épine distincte de chaque côté de l'incision et quelques petites soies éparses. Paraglosses intimement soudées avec la languette, mais bien distinctes sur

les côtés par une ligne très finement ciliée. Palpes labiaux de trois articles, le premier épais, le second guère moins épaissi, mais bien plus court, troisième de la longueur du premier environ, assez étroit, atténué vers le sommet, subacuminé (Pl. 9. Fig. 43, *b*). Antennes grêles, très légèrement épaissies en dehors généralement. Pronotum grand, le plus souvent légèrement plus large que les élytres à la base, plus ou moins rétréci en avant. Elytres larges, un peu plus longues que la poitrine sur les côtés; leur angle apical externe droit. Abdomen plus ou moins court du moins après la mort, fortement atténué en arrière, nullement rebordé sur les côtés. Mesosternum caréné. Jambes postérieures plus ou moins épineuses ainsi que le sommet des cuisses. Tarses postérieurs allongés, glabres, à premier article notablement plus long que les suivants. — κῶνος, cône; οὐρά, queue.

Les *Conurus* offrent le même facies que les *Tachyporus* dont ils se distinguent à première vue par l'abdomen non marginé et le corps très légèrement pubescent. On les trouve sous les feuilles mortes, les détritus des vieux troncs, etc.

Les mâles se distinguent par le segment qui précède l'armure incisé inférieurement et toujours entier supérieurement, tandis qu'il est plus ou moins quadrifide en dessus chez les femelles.

G. 34. TACHYPORUS Grav. (Pl. 9. Fig. 44. *T. obtusus* Lin.)

Grav. Mon. Micropt., p. 1. — Er. Gen. et spec. Staphyl. p. 231. — Tachyporus**, Er. Kaf. der Mark. Br. i, p. 392. — Lamprinus, Héer, Faun. Helv., p. 286.

Ce genre offre la plupart des caractères des *Conurus*, mais en diffère par les points suivants: Labre moins court, transverse, légèrement échancré au milieu en avant, cilié dans l'échancrure de chaque côté par de petits poils serrés (*T. solutus* Lin.). Mâchoires à lobe interne plus densément cilié. Languette largement et assez profondément échancrée en avant, de manière à former deux lobes divergents offrant quelques petites soies à leur sommet. Palpes labiaux à deuxième article un peu moins court. Elytres tronquées à leur angle apical externe. Abdomen toujours plus ou moins court, distinctement rebordé sur les côtés. Mesosternum non caréné. Cuisses non épineuses au sommet. Tarses pubescents inférieurement, à quatrième article très petit. — ταχύς, prompt; πορεύω, je me transporte.

On trouve les *Tachyporus* sous les mousses, les détritus végétaux, les feuilles mortes, etc.

Les caractères sexuels sont les mêmes que chez les *Conurus*, mais de plus les mâles se distinguent généralement par leurs tarses antérieurs plus ou moins dilatés, tandis qu'ils sont simples ou tout au plus, suivant les espèces, à peine dilatés chez les femelles.

Le genre *Lamprinus*, Héer., basé sur le *T. erythropterus*, Panz. (*Lasserrei*, Héer.), dont j'ai dû la communication à l'obligeance de M. H. Brisout de Barneville, ne me paraît nullement devoir être séparé des *Tachyporus*, parmi lesquels on peut toutefois, si l'on veut, le considérer comme formant un groupe distinct par les caractères suivants : Tête plus courte, fortement transverse. Antennes courtes, moins longues que la tête et le prothorax, très distinctement épaissies en dehors, à articles comprimés à partir du quatrième. Tarses antérieurs plus courts, subcomprimés, à premier article moins distinct.

Je me suis assuré, en effet, avec le plus grand soin que les tarses antérieurs n'of-

article légèrement plus long que le premier (*batychrus*) ou subégal (*nothus*), troisième étroit, atténué vers le sommet un peu plus distinctement que chez les *Xantholinus* (Pl. 12. Fig. 59, *b*). Antennes courtes, légèrement épaissies vers le sommet chez les uns et non chez les autres, à premier article assez long. Pronotum et élytres comme chez les *Xantholinus*. Abdomen de même, très rarement dilaté et élargi en arrière. Jambes toutes épineuses, les antérieures légèrement épaissies vers le sommet. Tarses postérieurs à premier article subégal au suivant. — λεπταλινὸς, grêle.

Ce genre ne comprend que quelques espèces dont le facies est tout à fait semblable à celui des *Xantholinus*. Elles se distinguent facilement de ceux-ci par la forme du quatrième article des palpes maxillaires. On peut distinguer quant aux espèces européennes, trois groupes bien tranchés dans ce genre auxquels je donnerai des noms dans la prévision où quelques entomologistes voulussent les adopter comme des genres propres.

S. G. Zeteotomus J. du V. — Corps très long, grêle, subcylindrique. Antennes très courtes, à articles quatre à dix fortement transverses, subcomprimés. Hanches intermédiaires rapprochées. Tarses simples. — Ζητεῶ, je demande; τομή, coupe.

Une seule espèce d'Europe qui m'est inconnue. *L. brevicornis* Er.

S. G. Leptacinus Er. — Hanches intermédiaires distantes. Tarses simples.

S. G. Stenistoderus J. du V. (Pl. 12. Fig. 60. *L. nothus* Er.) — Antennes à deuxième et troisième articles un peu allongés. Cou très étroit, étranglé lui-même au sommet et plus grêle. Hanches intermédiaires distantes. Tarses antérieurs dilatés, spongieux inférieurement. — στενιστὸς, très étroit; δέρη, cou.

Une seule espèce, *L. nothus* Er.

On trouve les *Leptacinus* sous les feuilles mortes, parmi les fumiers, etc., et parfois avec les fourmis.

2. Groupe secondaire des Staphylinites propres.

Staphylinini genuini, Er. Gen. et spec. Staphyl. p. 339. — Staphylinides vrais, Lacord. Gen. des Col. II, p. 70. — Oxyporini, Er. Gen. et spec. Staphyl. p. 522.

Antennes écartées à leur base, insérées sur les côtés de la partie antérieure de la tête et plus rapprochées des yeux qu'elles ne le sont l'une de l'autre.

G. 47. Staphylinus Lin. (Pl. 13. Fig. 63. *S. fossor Scop.*)

Lin. Syst. Nat. édit. 12, t. II, p. 683. — Erichs. Gen. et sp. Staphyl. p. 345. — Emus, Curt. Brit. ent. XII, pl. 534. — Creophilus, Steph. Ill. of Brit. ent. v. 202. — Ocypus, Steph. Ill. of Brit. ent. v, 211. — Erichs. Gen. et sp. Staphyl. p. 403. — Gœrius, Trichoderma et Tasgius, Steph. Ill. of Brit. ent. v, p. 208, 435 et 213. — Physetops, Mann. Brachél., p. 32. — Anodus, Nordm. Symb. p. 11.

Corps plus ou moins allongé et de taille plus ou moins grande. Tête presque carrée ou suborbiculaire, en général presque aussi grande que le pronotum, assez fortement étranglée à sa base en un cou assez large et court. Labre transverse, bilobé. Mandibules généralement plus ou moins fortes et aiguës. Mâchoires à lobe externe obconique dans sa portion basilaire cornée, très fortement et très densément velu au sommet, l'interne plus ou moins court, large dans sa portion membraneuse, très for-

tement et très densément velu intérieurement dans toute son étendue et même sur la face entière de sa partie membraneuse, à poils plus longs inférieurement. Palpes maxillaires variables, à quatrième article un peu acuminé vers le sommet chez les uns, plus ou moins tronqué chez les autres (Pl. 13. Fig. 63 *bis* et Pl. 13. Fig. 65, *a*). Menton très court, fortement transverse, largement mais plus ou moins légèrement échancré en avant. Languette assez courte et large, plus ou moins fortement bilobée, mais paraissant parfois simplement échancrée par suite de la réunion des lobes comme l'indique la suture médiane toujours bien marquée. Paraglosses plus longues que la languette, ciliées intérieurement. Palpes labiaux variables, de trois articles, à troisième article toujours plus ou moins tronqué au sommet, souvent un peu atténué vers celui-ci, parfois plus ou moins sécuriforme (Pl. 13. Fig. 63 *ter* et Pl. 13. Fig. 65, *b*). Antennes généralement plus courtes que la tête et le prothorax, filiformes chez les uns, plus ou moins épaissies vers le sommet chez les autres, à premier article un peu allongé. Pronotum le plus souvent presque carré, arrondi à la base, tronqué au sommet, à angles antérieurs ordinairement droits. Élytres obliquement tronquées intérieurement en arrière et plus ou moins arrondies extérieurement. Abdomen subparallèle dans le plus grand nombre, parfois atténué en arrière. Tarses antérieurs dilatés (dans toutes les espèces d'Europe); les postérieurs à premier article plus long que les suivants. — σταφυλῖνος, staphylin.

Les genres *Staphylinus* et *Ocypus* d'Erichson ne peuvent certainement être considérés comme distincts (1). En effet, chose remarquable, tous les caractères sont variables dans l'un et dans l'autre et le seul indiqué jusqu'ici comme constant et tranché ne l'est en aucune façon. Je veux parler des hanches intermédiaires écartées dans la majorité des *Staphylinus* et contiguës dans les *Ocypus*. Effectivement, chez l'*Ocypus olens*, les hanches sont il est vrai extrêmement rapprochées mais pas complétement contiguës, et, tout au contraire, dans le *Staphylinus chalcocephalus* ces organes sont complétement contigus et leurs cavités cotyloïdes distinctement confondues en avant, comme il est facile de s'en assurer. Bien plus, après avoir étudié les divers insectes de ces coupes avec le plus grand soin, je n'ai pu trouver un seul caractère constant qui sépare les *Ocypus* d'Erichson comme simple groupe et je n'ai pu me résoudre à établir dans le grand genre *Staphylinus* (pour les espèces européennes bien entendu) que les coupes secondaires suivantes.

Gr. 1. Emus Curt. (Pl. 13. Fig. 61. *S. hirtus*, L.). Mandibules dentées vers leur milieu intérieurement. Palpes labiaux à dernier article un peu atténué vers le sommet. Antennes distinctement épaissies vers l'extrémité, à dernier article entier. Hanches intermédiaires très écartées. Jambes antérieures épineuses. Tarses postérieurs légèrement élargis.

Gr. 2. Creophilus Mannerh. (Pl. 13. Fig. 62. *S. maxillosus*, L.). Mandibules dentées vers leur milieu intérieurement. Palpes labiaux à dernier article un peu atténué vers le sommet. Antennes fortement épaissies vers l'extrémité, un peu en massue, à dernier article obtusément acuminé inférieurement. Hanches intermédiaires très écartées.

(1) MM. Fairmaire et Laboulbène (Faune Franc. t. I, p. 504.) ont eu parfaitement raison de réunir les deux genres, mais ont eu le tort de conserver néanmoins la division en deux coupes, car les caractères, comme je l'explique, ne sont pas exacts. Ils ont eu le tort plus grand de donner aux *Staphylinus propres* des mandibules sans appendice cilié, caractère qui eût validé le genre mais qui n'est pas exact.

Gr. 3. Staphylinus Lin. (Pl. 13. Fig. 64. *S. musculus* Nordm.). Mandibules dentées vers leur milieu intérieurement. Palpes labiaux à dernier article un peu atténué vers le sommet chez les uns, subcylindrique chez les autres. Antennes non ou très peu épaissies vers le sommet, à dernier article plus ou moins échancré ou tronqué à l'extrémité, acuminé inférieurement. Hanches intermédiaires plus ou moins écartées chez les uns, contiguës chez les autres.

Gr. 4. Tasgius Steph. (Pl. 13. Fig. 65. *S. pedator* Grav.) Mandibules dentées vers leur milieu intérieurement. Palpes labiaux à dernier article sécuriforme; maxillaires à dernier article élargi tronqué fortement au sommet chez le mâle, un peu atténué chez la femelle. Antennes nullement épaissies vers l'extrémité, à dernier article obliquement tronqué au sommet, acuminé inférieurement. Hanches intermédiaires contiguës.

Gr. 5. Physetops Mannerh. Mandibules dentées vers leur milieu intérieurement. Palpes labiaux à dernier article sécuriforme. Antennes non épaissies vers l'extrémité, à dernier article entier, acuminé. Hanches intermédiaires contiguës. Tarses antérieurs légèrement dilatés. Corps subcylindrique.

Gr. 6. Ocypus Steph. (Pl. 14. Fig. 66. *S. compressus* Marsh.). Mandibules simples, non dentées (Pl. 14. Fig. 66 bis). Palpes labiaux à dernier article sécuriforme (Pl. 14. Fig. 66 ter). Antennes nullement épaissies vers l'extrémité, à dernier article obliquement tronqué au sommet acuminé inférieurement. Hanches intermédiaires contiguës.

Je réunis dans le groupe 3 la majeure partie des *Staphylinus* et *Ocypus* d'Erichson, car je n'ai pu trouver, comme je l'ai dit, de caractères constants qui les séparent. Les antennes par exemple sont généralement un peu atténuées vers le sommet chez les *Ocypus*, mais toutefois le *cupreus* vient faire exception. Je dois ajouter à toutes les précédentes remarques que la lanière membraneuse ciliée dont sont munies les mandibules à leur base varie suivant les espèces et parfois paraît nulle, quoiqu'elle existe en réalité, parce qu'elle se cache dans une espèce de sillon de la face interne de ces organes. Enfin les stigmates prothoraciques sont parfois un peu couverts par une petite lame cornée émanant du bord infléchi du pronotum dont on trouve des traces chez un bon nombre d'espèces mais disparaissant en entier chez d'autres.

On trouve les *Staphylinus* courant dans les champs à la recherche de leur proie, dans les bouses, sous les cadavres et autres matières analogues, parfois sous la mousse, les pierres, etc. Ce sont des insectes très carnassiers et les plus grands représentants de la famille.

Les mâles se distinguent par le segment qui précède l'armure échancré ou incisé au sommet inférieurement et parfois certaines particularités.

G. 48. Philonthus Curt. (Pl. 14. Fig. 67. *P. cyanipennis* Fab.).

Curtis, Brit. Entom. XIII, tab. 610. — Erichs. Gen. et spec. Staphyl. p. 426. — Cafius, Curt. Brit. Entom. VII, tab. 322. — Steph. Illustr. of Brit. Ent. V, 226. — Bisnius, Steph. loc. cit. p. 247. — Gabrius, Steph. loc. cit. p. 249. — Remus, Holme, Trans. Entom. Soc. Lond. II. I. p. 64.

Corps plus ou moins allongé. Tête suborbiculaire chez les uns, ovale chez les autres, étranglée à sa base en un cou assez large et court. Labre transverse, profondément incisé au milieu en avant. Mandibules arquées en faux, très aiguës, dentées vers leur milieu intérieurement. Mâchoires à lobes courts, l'externe petit, obconique

dans sa partie basilaire cornée, l'interne densément ciliée dans toute son étendue intérieurement par des poils raides graduellement plus longs vers sa base. Palpes maxillaires allongés, à troisième article un plus court que le second et pas plus épais, dernier plus étroit, généralement un peu plus long que le troisième, un peu atténué vers le sommet et tronqué au bout, parfois (*P. prolixus*, etc.) conique et acuminé (Pl. 14. Fig. 67, *a*). Menton court, transverse. Languette courte, assez large, arrondie en avant. Paraglosses dépassant la languette, divergentes, ciliées intérieurement. Palpes labiaux longs, de trois articles graduellement plus longs, dernier comme celui des palpes maxillaires (Pl. 14. Fig. 67, *b*). Antennes de longueur variable, non ou à peine épaissies vers le sommet, à premier article un peu allongé, dernier plus ou moins tronqué à l'extrémité et acuminé inférieurement. Pronotum généralement un peu plus étroit que les élytres, arrondi à la base, tronqué au sommet, le plus souvent presque carré. Élytres tronquées obliquement en arrière. Abdomen linéaire, plus ou moins parallèle. Hanches intermédiaires écartées chez les uns, rapprochées chez les autres. Jambes, au moins les postérieures, épineuses. Tarses antérieurs, soit dilatés ou simples chez les deux sexes, soit dilatés seulement chez les mâles ; les postérieurs à premier article plus long que les suivants. — φιλέω, j'aime ; ὄνθος, excréments.

Ce genre ne se distingue sûrement des *Staphylinus* que par sa languette entière; mais la taille plus petite et généralement la tête et le pronotum très glabres et très brillants permettent le plus souvent de distinguer facilement des premiers les insectes du genre qui nous occupe. Erichson a partagé les *Philonthus* en huit sections d'après le pronotum sans séries dorsales de points, ou avec des séries dorsales de 1, 3, 4, 5, 6, ou de nombreux points, ou bien densément ponctué avec une ligne médiane lisse.

On trouve les Philonthus sous les cadavres, dans les excréments et les fumiers, sous les feuilles mortes, la mousse, les pierres, etc.

Les mâles se distinguent par le segment qui précède l'armure incisé ou échancré au sommet inférieurement et le plus souvent aussi par les tarses antérieurs plus fortement dilatés. Enfin chez quelques espèces ils se font remarquer par la grandeur de la tête.

Ce genre offrant des facies assez divers on a figuré plusieurs types, pl. 14, fig. 68, 69 et 70.

G. 49. Velleius Mannerh. (Pl. 15. Fig. 71. *V. dilatatus* Fab.)

Mannerh. Brachél. p. 19. — Steph. Illustr. v, p. 201.

Corps médiocrement allongé, oblong. Tête sub-ovalaire, légèrement resserrée à sa base en un cou très large et très court. Labre transverse, largement et profondément incisé en avant, très densément cilié. Mandibules très arquées, aiguës, dentées intérieurement. Mâchoires à lobe externe obconique dans sa partie basilaire cornée, l'interne court, densément cilié intérieurement dans toute son étendue. Palpes maxillaires assez allongés, à troisième article à peine plus court que le second, dernier un peu plus long que le précédent, un peu atténué vers le sommet (Pl. 15. Fig. 71, *a*). Menton très court, transverse. Languette courte, assez large, faiblement atténuée en avant, très légèrement et étroitement mais distinctement incisée au sommet en deux lobes distingués ensuite par une suture médiane. Paraglosses dépassant notablement la languette, très divergentes, courbes, ciliées intérieurement, à longs poils au bout. Palpes labiaux longs, de trois articles, le dernier le plus long, semblable à celui des palpes maxillaires (Pl. 15. Fig. 71, *b*). Antennes un peu plus

longues que la tête, à premier article légèrement allongé, deuxième court, troisième deux fois plus long, obconique, 4 à 10 prolongés en dedans en une pointe saillante et formant la scie, dernier ovale-oblong, entier. Pronotum un peu plus large que les élytres, un peu moins long que large, dilaté sur les côtés qui sont fortement arrondis ainsi que la base. Elytres tronquées obliquement en arrière. Abdomen graduellement rétréci en arrière. Stigmates prothoraciques recouverts par une lame triangulaire cornée émanant du bord infléchi du pronotum et placée derrière les hanches antérieures. Hanches intermédiaires contiguës. Jambes postérieures épineuses. Tarses antérieurs dilatés; les postérieurs à premier article plus long que les suivants. — *Velleius*, mot propre.

Ce genre me semble devoir à juste titre être séparé des *Quedius* car il s'en distingue, non-seulement par la forme extraordinaire de ses antennes, mais encore par le labre largement incisé et par sa languette. Il renferme une seule espèce qui vit dans les nids de Frelons (*Vespa crabro*) et vole le soir en suivant ces insectes à la piste comme l'a observé M. H. de Bonvouloir à l'obligeance duquel j'ai dû de pouvoir disséquer et figurer les parties de la bouche de ce rare insecte.

Le mâle se distingue par le segment qui précède l'armure un peu échancré inférieurement au sommet et les tarses antérieurs bien plus fortement dilatés.

G. 50. QUEDIUS Steph. (Pl. 15. Fig. 73. *Q. maurorufus* Grav.)

Steph. Illustr. of Brit. Ent. v, p. 215. — Er. Gen. et spec. Staphyl. p. 523. — Microsaurus, Steph. loc. cit. p. 435.—Raphirus, Steph. loc. cit. p. 241.

Ce genre offre les mêmes caractères essentiels (1) que les *Philonthus*, et s'en distingue presque uniquement par une lame triangulaire cornée ou membraneuse émanant du bord infléchi du pronotum, placée derrière les hanches antérieures et recouvrant les stigmates prothoraciques. Il faut ajouter toutefois que les *Quedius* ont un facies généralement différent. Leur tête est d'ordinaire plus étroite, mais fortement resserrée à la base, à cou par conséquent plus large. Le pronotum est plus large, au moins de la largeur des élytres, plus arrondi sur les côtés, plutôt suborbiculaire que carré. L'abdomen se rétrécit le plus souvent plus ou moins en arrière. Les hanches intermédiaires sont toujours contiguës et les tarses antérieurs toujours dilatés au moins chez les mâles. — Etymologie inconnue.

Malgré le peu de caractères qui séparent les *Quedius* des *Philonthus*, ce genre me semble mériter d'être conservé, vu la quantité considérable d'espèces que les deux coupes renferment et l'affirmation d'Erichson qui dit (Archiv. de Wiegem. 1843. II, p. 211) s'être assuré avec le plus grand soin qu'aucun *Philonthus* ne possède les lames triangulaires des *Quedius*. On peut ajouter que les deux fines lignes élevées du bord infléchi du pronotum, qui chez les *Philonthus* viennent se réunir en avant en formant un angle aigu distinct, n'offrent point ce caractère chez les *Quedius*, car l'externe s'efface plus ou moins et ne forme point avec l'interne d'angle aigu bien visible.

(1) Dans le *Quedius lateralis* Grav. la languette s'atténue en avant de manière à former une pointe ou angle très sensible et le dernier article des antennes est entier, mais ces caractères ne me paraissent pas assez sérieux pour permettre l'adoption d'un genre propre. J'ai déjà du reste exprimé ma répugnance à admettre des genres basés uniquement sur des différences légères de forme de la languette. Parfois aussi le labre est entier et le dernier article des palpes maxillaires subégal seulement en longueur au troisième (*Q. molochinus*).

Les *Quedius* sont moins nombreux et moins répandus que les *Philonthus* dont ils offrent du reste les mœurs. Quelques-uns sont plus courts et simplement oblongs (*Q. curtus* Er.).

Les mâles se distinguent par le segment qui précède l'armure échancré au sommet inférieurement et souvent aussi par les tarses antérieurs plus fortement dilatés. Enfin chez quelques espèces, de même que chez les *Philonthus*, ils se font remarquer par la grandeur plus notable de la tête.

G. 51. Heterothops Steph. (Pl. 15 Fig. 74. *H. binotatus* Er.)

Steph. Illustr. of Brit. Ent. v, p. 256. — Er. Gen. et spec. Staphyl. p. 515. — Trichopygus, Nordm. Symb. p. 137, tab. 2, fig. 5.

Corps médiocrement allongé, presque oblong. Tête ovalaire, un peu resserrée à sa base en un cou très large et court. Labre transverse, fortement et largement incisé en avant. Mandibules assez courtes, en pointe courbe et très aiguë, dentées intérieurement. Mâchoires à lobes courts, l'externe obconique dans sa portion basilaire semi-cornée, l'interne densément velu intérieurement dans toute son étendue. Palpes maxillaires légèrement allongés, à deuxième et troisième articles subégaux, quatrième petit, étroit, subulé (Pl. 15. Fig. 74. *a*). Menton court, transverse. Languette membraneuse, courte, assez large, arrondie en avant. Paraglosses dépassant à peine la languette, divergentes, ciliées intérieurement. Palpes labiaux à deuxième article notablement plus long que le premier, épaissi, obconico-cylindrique, troisième un peu plus court, très étroit, atténué vers le sommet, un peu subulé. Antennes non épaissies vers l'extrémité, à 1er article un peu allongé ; dernier légèrement échancré ou tronqué au sommet, acuminé inférieurement. Pronotum environ de la largeur des élytres à la base ou à peine moins large, un peu rétréci en avant, fortement arrondi à la base, tronqué au sommet. Elytres coupées obliquement en arrière. Abdomen graduellement atténué vers l'extrémité. Point de lames prosternales. Hanches intermédiaires contiguës. Jambes postérieures épineuses. Tarses antérieurs dilatés, les postérieurs à premier article plus long que les suivants. — ἕτερωθι, ailleurs ; ὤψ, œil.

Le genre *Heterothops* renferme seulement quelques espèces de petite taille et dont le facies est tout à fait analogue à celui des *Quedius*, dont elles se distinguent facilement par les palpes maxillaires et l'absence de lames prosternales. On les trouve dans les détritus, sous les feuilles mortes, les mousses, etc.

Les mâles se distinguent par le segment qui précède l'armure légèrement échancré inférieurement au sommet et les tarses antérieurs plus dilatés.

G. 52. Acylophorus Nordm. (Pl. 15. Fig. 75. *A. glabricollis* Lacord.).

Nordm. Symb. p. 127. tab. 1, fig. 19. — Erichs. Gen. et sp. Staphyl. p. 519.

Corps médiocrement allongé, fusiforme. Tête beaucoup plus petite que le pronotum, infléchie, ovalaire, légèrement resserrée à la base en un cou très large et court. Labre assez grand, transverse, distinctement mais peu profondément incisé au milieu en avant. Mandibules très étroites en avant, aiguës, fortement bidentées intérieurement. Mâchoires à lobe externe presque carré dans sa portion basilaire semi-cornée ; l'interne court, cilié intérieurement dans sa partie supérieure par de petites épines qui forment une espèce de faisceau serré, densément velu dans le reste de son étendue. Palpes

maxillaires assez courts, à 2e et 3e articles obconiques, ce dernier légèrement plus court; quatrième variable (bien plus long que le précédent, épaissi, ovalaire, acuminé au sommet chez le *glabricollis*) (Pl. 15. Fig. 75, *a*). Menton court, transverse. Languette courte, assez large, tronquée en avant. Paraglosses étroites, divergentes, ne dépassant point la languette, un peu ciliées intérieurement. Palpes labiaux de trois articles, le premier subcylindrique, le second légèrement plus long, bien plus épais, obconique, le troisième court, presque aussi épais, ovalaire ou subglobuleux. Antennes minces, un peu épaissies tout à fait au sommet, coudées après le premier article; celui-ci très allongé, le dernier globuleux. Pronotum de la largeur des élytres à la base, rétréci en avant, arrondi en arrière et sur les côtés, tronqué au sommet. Elytres obliquement coupées postérieurement. Abdomen graduellement atténué vers l'extrémité. Point de lames prosternales comme chez les *Quedius*. Hanches intermédiaires contiguës. Jambes postérieures épineuses. Tarses antérieurs un peu épaissis mais subcylindriques, à ongles longs et robustes; les postérieurs à premier article notablement plus long que les suivants, à ongles petits et très grêles. — ἄκυλος, gland; φορὸς, portant.

Ce genre est remarquable par ses antennes coudées et se distingue par là de tous ceux du groupe secondaire des Staphylinites propres. Il ne renferme que deux espèces européennes dont le facies se rapproche de celui des *Quedius*. On trouve l'*A. glabricollis* dans les bois, sous les mousses et dans les lieux humides sous les feuilles mortes.

G. 53. Euryporus Er. (Pl. 16. Fig. 76. *E. picipes* Pk.)

Erichs. Kaf. der Mark. I, p. 496. — Erichs. Gen. et sp. Staphyl. p. 553. — Pelecyphorus, Nordm. Symbol. p. 13. tab. I, f. 5.

Corps médiocrement allongé, presque oblong. Tête bien plus petite que le pronotum, ovalaire, un peu resserrée à la base en un cou très large et court. Labre grand, transverse, corné en entier, profondément mais étroitement incisé dans son milieu en avant. Mandibules fortement arquées, très aiguës, dentées intérieurement. Mâchoires à lobes courts, l'externe un peu obconique dans sa portion basilaire semi-cornée, l'interne densément cilié intérieurement dans sa moitié supérieure par de fortes épines courbes assez longues. Palpes maxillaires légèrement allongés, à 3e article un peu plus court que le second, obconique; quatrième subégal à ce dernier, atténué vers le sommet (Pl. 16. Fig. 76, *a*). Menton très court, transverse, largement échancré en avant. Languette très courte, large, fortement atténuée en avant de manière à former un angle saillant très distinct mais arrondi au bout. Paraglosses courtes, petites, divergentes, ne dépassant point la languette, ciliées et épineuses intérieurement et au sommet. Palpes labiaux robustes, de 3 articles, le second un peu plus court que le 1er, un peu obconique, 3e grand, sécuriforme (Pl. 16. Fig. 76, *b*). Antennes filiformes, pas distinctement épaissies en dehors, à premier article assez allongé; dernier légèrement coupé obliquement au sommet. Pronotum un peu plus large que les élytres, rétréci en avant, arrondi à la base et sur les côtés, tronqué antérieurement. Elytres un peu obliquement coupées en arrière. Abdomen assez large, légèrement rétréci vers l'extrémité et tout à fait au sommet seulement (*E. picipes*). Stigmates prothoraciques un peu recouverts par une lame triangulaire membraneuse comme chez les *Quedius*. Hanches intermédiaires contiguës. Jambes toutes épineuses. Tarses à premier article notablement plus long que les suivants, les antérieurs simples chez les deux sexes. — εὐρὺς, large; πορεύω, je me promène.

L'*E. picipes* type de ce genre offre le facies des *Quedius*, mais se distingue facilement par ses palpes, labiaux surtout. On le trouve dans les bois sous les mousses et les feuilles mortes.

Les mâles se distinguent par le segment qui précède l'armure légèrement échancré inférieurement au sommet et le dernier article des palpes labiaux plus fortement sécuriforme.

G. 54. Astrapæus Grav. (Pl. 16. Fig. 77. *A. ulmi* Ros.)

Grav. Monog. Micropt. p. 199. — Erichs. Gen. et sp. Staphyl. p. 552.

Corps allongé, linéaire. Tête plus petite que le pronotum, subovalaire, faiblement resserrée à la base en une sorte de cou très large et court. Labre transverse, profondément mais étroitement incisé au milieu en avant, à lobes un peu arrondis au sommet. Mandibules fortes, courbées, aiguës, mutiques intérieurement. Mâchoires à lobe externe obconique dans sa portion basilaire semi-cornée, l'interne court, très densément cilié intérieurement dans toute son étendue par des poils raides assez longs et plus ou moins épineux. Palpes maxillaires assez courts, à troisième article obconique et assez épais ainsi que le second, mais un peu plus court, quatrième assez grand, fortement sécuriforme dans le mâle et légèrement dans la femelle. Menton très court, transverse, largement échancré en avant. Languette large, courte, un peu arrondie antérieurement, mais légèrement et très étroitement incisée au milieu. Paraglosses plus longues qu'elle, un peu courbes et divergentes, ciliées intérieurement. Palpes labiaux robustes, de trois articles, à premier cylindrique, deuxième un peu plus court, obconique, troisième grand, fortement sécuriforme (Pl. 16. Fig. 77, *a*). Antennes filiformes, nullement épaissies vers l'extrémité, à premier article légèrement allongé, dernier obliquement coupé au sommet. Pronotum légèrement plus large que les élytres, un peu rétréci en avant, arrondi et de plus faiblement sinué de chaque côté à la base, tronqué au sommet. Élytres obliquement coupées postérieurement. Abdomen subparallèle, un peu atténué seulement tout à fait au sommet. Stigmates prothoraciques un peu recouverts par une lame triangulaire demi-membraneuse, comme chez les *Quedius*. Hanches intermédiaires contiguës. Jambes épineuses; les antérieures courtes. Tarses antérieurs dilatés, les postérieurs à premier article un peu plus long que les suivants. — ἀστραπαῖος, fulgurant.

L'*Astrapæus ulmi*, seule espèce de ce genre, offre le facies des *Quedius* dont elle se distingue très facilement par la forme des palpes. On la trouve principalement au pied des arbres comme j'ai pu l'observer dans le Midi.

Le mâle se distingue par le segment abdominal qui précède l'armure légèrement échancré en dessous au sommet, le dernier article des palpes maxillaires plus sécuriforme et les tarses antérieurs plus fortement dilatés.

G. 55. Oxyporus Fab. (Pl. 16. Fig. 78. *O. rufus* Lin.)

Fab. Syst. Entom. p. 267. — Er. Gen. et spec. Staph. p. 555.

Corps très peu allongé, oblong et épais. Tête très forte, un peu plus grande que le pronotum, presque carrée. Labre étroit, transverse, largement et profondément incisé en avant. Mandibules longues, arquées, très saillantes, aiguës, mutiques intérieurement, fortement croisées au repos. Mâchoires à lobes étroits, l'externe assez long, moins fortement velu au sommet que dans les genres précédents, l'interne

fraient point quatre articles, comme l'ont dit depuis Heer jusqu'ici la plupart des auteurs, mais bien certainement cinq distincts ; seulement, ces organes étant courts, leur premier article est peu saillant et plus ou moins caché au milieu des épines fortes qui terminent la jambe.

G. 35. Cilea, Jacq. du Val. (Pl. 9. Fig. 45. *C. silphoides* Lin.)

Tachinus, Fam. I. Erichs. Gen. et sp. Staphyl., p. 214.

Corps assez court, un peu oblong, convexe supérieurement. Tête comme dans les genres précédents. Labre très court, légèrement sinué au milieu en avant. Mandibules courtes, trigones, en pointe aiguë et un peu courbe. Mâchoires à lobe externe divisé au sommet par une espèce d'incision et densément velu, la division externe à longs poils ; à lobe interne un peu plus court, densément cilié intérieurement surtout dans sa partie supérieure. Palpes maxillaires à 3me article très court ; quatrième assez long, un peu plus étroit, visiblement atténué vers le sommet, acuminé (Pl. 9. Fig. 45, *a*). Menton entier. Languette assez longue mais large, profondément fendue en deux lobes arrondis et finement ciliés au sommet. Paragloses petites, cachées, peu distinctes sur les côtés de la languette à laquelle elles sont intimement unies. Palpes labiaux à deuxième article presque égal au premier ; troisième un peu plus étroit, cylindrique, tronqué au bout, supportant une espèce de quatrième article membraneux, sétiforme, mais distinct (Pl. 9. Fig. 45. *b*). Antennes comme chez les *Tachinus* ou très grêles et non épaissies en dehors (*C. silphoides* L.). Pronotum et élytres de même. Abdomen notablement atténué en arrière, plus ou moins court, distinctement rebordé. Mésosternum caréné. Cuisses comprimées, robustes. Jambes toutes épineuses. Tarses antérieurs simples chez les deux sexes ; les postérieurs à 1er article notablement plus long que les trois suivants qui sont peu différents en longueur. — *Cilea*, anagramme d'Alice.

Malgré mon peu de tendance à créer des genres nouveaux, j'ai dû séparer celui-ci des *Tachinus* auxquels Erichson l'avait laissé réuni faute d'avoir suffisamment observé tous les caractères. Il s'en distingue comme on peut le voir par une foule de points importants que j'ai exposés avec soin d'après la *C. silphoides* seule espèce que j'aie pu disséquer. Je dois ajouter que l'écusson est plus grand et le pronotum généralement très lisse. Enfin le facies est tout à fait semblable à celui des *Tachyporus*.

Le genre *Cilea* ne renferme jusqu'ici pour l'Europe que la *silphoides* L. que l'on trouve dans les fumiers, les bouses, etc. et je présume aussi, d'après M. Fairmaire, son *T. pictus* (*luctuosus* Truqui).

Les mâles offrent le segment qui précède l'armure quadrifide en dessus à lanières intermédiaires plus longues et fendu en dessous. Les femelles ont ce dernier quadrifide en dessus et en dessous, à lanières subégales.

G. 36. Tachinus Grav. (Pl. 10. Fig. 46. *T. subterraneus* L.)

Grav. Microp. Brunsvic. p. 134. — Erichs. Gen. et sp. Staphyl. p. 244. Fam. II.

Corps généralement un peu moins court que chez les précédents, plus ou moins oblong, légèrement convexe supérieurement. Tête en général un peu moins infléchie que dans les genres qui précédent. Labre court, légèrement sinué ou faiblement échancré en avant. Mandibules assez courtes, assez épaisses et obtuses. Mâchoires à lobes courts, subégaux, l'externe arrondi au sommet, densément velu, avec de plus

longs poils en dehors ; l'interne densément cilié en dedans, surtout dans sa partie supérieure, par des poils entremêlés de petites épines. Palpes maxillaires à troisième article court ; quatrième long, non ou à peine moins épais, un peu atténué vers le sommet, subacuminé (Pl. 10. Fig. 46, *a*). Menton transverse, coupé carrément en avant. Languette très large, très courte, profondément fendue dans son milieu, à lobes plus ou moins obliquement coupés chacun en avant, munis d'un bouquet de poils peu serrés vers leur angle externe. Paraglosses intimement unies avec la languette mais bien distinctes sur les côtés par une ligne finement ciliée. Palpes labiaux de trois articles, le second un peu plus court que le premier ; le 3e égal au moins en longueur à celui-ci, pas plus étroit que les précédents, légèrement atténué au sommet, obtusément subacuminé ou même obtus (Pl. 10. Fig. 46 *b*). Antennes en général plus ou moins légèrement épaissies en dehors. Pronotum assez grand, transverse, de la largeur des élytres ou légèrement plus large à la base, rétréci en avant. Elytres larges, un peu plus longues que la poitrine; leur angle apical externe obliquement tronqué, obtus ou subarrondi. Abdomen plus ou moins court, graduellement atténué en arrière, distinctement rebordé. Mésosternum non caréné. Jambes toutes épineuses. Tarses antérieurs dilatés chez les mâles ; les postérieurs offrant leurs deux premiers articles un peu allongés et le premier seulement un peu ou guère plus long que le second. — ταχινός, prompt.

Ce genre renferme un nombre médiocre d'espèces dont le facies commence à se modifier. Leur tête, leur pronotum et leurs élytres sont généralement très finement ponctués. On les trouve dans les fumiers, les excréments, etc.

Les mâles offrent, outre les tarses antérieurs dilatés, le segment qui précède l'armure quadridenté au sommet en dessus et profondément bifide en dessous. Ce dernier est trifide ou quadrifide en dessus chez les femelles et divisé en dessous en six lanières, dont les deux latérales sont très courtes.

G. 37. Habrocerus Er. (Pl. 10. Fig. 47. *H. capillaricornis* Grav.)

Erichs. Kaf. der Mark. i, p. 400. — Er. Gen. et spec. Staphyl., p. 242.

Corps assez court, oblong, légèrement convexe supérieurement. Tête enfoncée dans le prothorax, infléchie, à bouche obtuse. Labre presque carré, légèrement sinué au sommet, très brièvement cilié en avant par des poils qui deviennent plus longs sur les côtés. Mandibules courtes, assez petites, en pointe courbe très aiguë. Mâchoires à lobe interne assez petit, notablement plus court que l'externe, intérieurement cilié dans sa partie supérieure par de petits poils extrêmement courts, et offrant à peine quelques petites épines éparses. Palpes maxillaires allongés, à troisième article subégal en longueur au second, un peu épaissi vers l'extrémité ; quatrième un peu plus long que ce dernier, en cône très étroit en avant, acuminé au sommet. Menton entier. Languette large, membraneuse, incisée dans son milieu en avant, mais pas d'une manière très profonde. Paraglosses intimement soudées avec sur les côtés comme dans les *Conurus* et autres. Palpes labiaux courts, de trois articles ; le premier assez épais, le second très court, bien plus étroit, le troisième un peu plus long que ce dernier, cylindrique, un peu tronqué au bout. Antennes très grêles, filiformes, nullement épaissies, leurs deux premiers articles assez épais, les autres oblongs offrant de longs poils raides verticillés. Pronotum assez grand, de la largeur des élytres, transverse. Celles-ci larges, un peu plus longues que la poitrine sur les côtés, obliquement tronquées à leur angle apical externe. Abdomen court, graduellement atténué en arrière, rebordé sur les côtés, à segment précédant l'armure caché. Mé-

sosternum caréné en avant. Hanches postérieures assez grandes, triangulaires. Jambes très finement épineuses. Tarses grêles, les postérieurs à premier article beaucoup plus long que les suivants. — ἀδρός, ténu; κέρας, corne.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce que l'on trouve dans les bois sous les feuilles mortes. Elle offre complétement le facies des *Tachyporus* et se rapproche des *Trichophya* par plusieurs caractères importants. Ses antennes sont très remarquables.

Le mâle se distingue par le dernier segment inférieur apparent légèrement échancré et laissant voir un peu le suivant (segment précédant l'armure).

G. 38. Trychophya Mannerh. (Pl. 10. Fig. 48. *T. pilicornis* Gyl.).

Mannerh. Brachél. p. 73. — Trichophyus, Er. Gen. et spec. Staphyl., p. 267.

Corps peu allongé, oblong, subdéprimé. Tête peu enfoncée dans le prothorax, infléchie, subtriangulaire, à bouche obtuse. Labre transverse, arrondi au sommet. Mâchoires à lobes allongés, linéaires, subégaux; l'interne velu intérieurement, unciné au sommet et offrant au-dessous trois petites épines. Palpes maxillaires allongés, à troisième article un peu plus court que le second, un peu épaissi, quatrième subégal à ce dernier, acuminé au sommet. Menton transverse. Languette assez étroite, saillante, échancrée à l'extrémité. Paraglosses intimement soudées avec elle et plus courtes. Palpes labiaux de deux articles, le second petit, acuminé (ex.Erichson). Antennes extrêmement grêles, capillaires, les deux premiers articles épaissis, les autres allongés, très ténus, offrant de longs poils raides verticillés. Pronotum presque carré mais assez court, légèrement moins large que les élytres. Celles-ci ne dépassant point la poitrine, obliquement tronquées postérieurement. Abdomen faiblement atténué en arrière, rebordé sur les côtés. Hanches postérieures triangulaires. Jambes finement sétuleuses. Tarses antérieurs offrant leurs quatre premiers articles un peu dilatés, les postérieurs à premier article plus long que les suivants. — θρίξ, poil; φύω, je produis.

Ce genre remarquable s'éloigne de ceux qui précèdent par sa tête plus saillante et son pronotum moins grand et moins large. Il ne renferme qu'une seule espèce qui vit, dit-on, sous les écorces et que l'on a trouvée aussi dans des sablonnières.

J'ai cru devoir adopter le nom primitif de *Trichophya* changé par Erichson en *Trichophyus* sans motif suffisant.

N'ayant eu sous les yeux qu'un seul exemplaire ne m'appartenant point de ce rare insecte je n'ai pu disséquer les parties de la bouche et j'ai dû exposer leurs caractères d'après Erichson auquel j'en laisse toute la responsabilité.

G. 39. Bolitobius Mannerh. (Pl. 10. Fig. 49. *B. atricapillus* Fab.)

Mannerh. Brachél. p. 64. — Boletobius, Er. Gen et spec. Staphyl., p. 268. — Megacronus, Steph. Illustr. of. Brit. Ent., v, p. 165. — Bryocharis, Lac. Faun. Ent., Par. i, p. 502.

Corps plus ou moins allongé, légèrement convexe supérieurement. Tête enfoncée dans le prothorax, plus ou moins infléchie, courte chez les uns, oblongue ou même allongée chez les autres. Labre transverse ou carré, tronqué au sommet. Mandibules arquées et assez étroites en avant, en pointe aiguë. Mâchoires à lobes légèrement allongés, l'interne densément cilié dans la majeure partie de son côté interne par de petites épines assez longues et un peu courbes. Palpes maxillaires plus ou moins al-

longés, à troisième article subégal en longueur au second, un peu épaissi vers le sommet; quatrième à peu près de même longueur que le précédent, aussi large ou presque aussi large que lui à sa base, plus ou moins atténué et acuminé en avant. (Pl. 10. Fig. 49 bis. *B. exoletus* Er.). Menton transverse. Languette plus ou moins large, fortement incisée dans son milieu en avant, à lobes arrondis. Paraglosses intimement soudées avec sur les côtés et notablement plus courtes. Palpes labiaux variables, de trois articles. Les deux premiers plus ou moins courts, le dernier toujours distinctement ou très notablement plus long, tantôt plus étroit, oblong, obtus au sommet (*exoletus*), tantôt à peu près d'égale épaisseur (*atricapillus*), parfois énorme (*analis*), très obtusément acuminé au sommet (Pl. 10. Fig. 49 ter. *B. analis* Payk.). Antennes assez longues, le plus souvent légèrement épaissies vers l'extrémité. Pronotum à peu près de la largeur des élytres à la base, rétréci en avant, aussi long ou guère moins long que large. Élytres plus ou moins obliquement tronquées en arrière, environ de la longueur de la poitrine. Abdomen atténué vers le sommet, rebordé latéralement. Jambes épineuses, à épines terminales grandes. Tarses allongés, les postérieurs à premier article notablement plus long que les suivants. — *βωλίτης*, bolet; *βιόω*, je vis.

Ce genre s'éloigne des précédents par la forme distinctement plus étroite. Il renferme un certain nombre d'espèces ayant la faculté de courber leur corps et dont les élytres offrent le plus fréquemment des séries longitudinales de points. On les trouve, les unes dans les bolets, les autres dans les bois sous les feuilles mortes.

Les mâles se distingent par des caractères variables tirés des derniers segments abdominaux et parfois aussi par les tarses antérieurs dilatés (G. *Bryocharis* Lac.)

Le genre *Megacronus* de Stephens (Pl. 10. Fig. 50. *B. analis* Pk.) est basé sur quelques espèces dont la tête est plus courte et dont les palpes sont en général plus épais. Mais ces caractères sont variables comme je l'ai mentionné et je crois que l'on aurait tort de s'en laisser imposer par la forme bizarre des palpes labiaux du *B. analis* par exemple.

G. 40. Mycetoporus Mannerh. (Pl. 11. Fig. 51. *M. splendidus* Gyl.).

Mannerh. Brachél. p. 62.— Erichs. Gen. et spec. Staph. p. 281.— Ischnosoma. Steph. Illust. of Brit. ent., v, p. 168.

Corps plus ou moins allongé ou linéaire, légèrement convexe supérieurement. Tête enfoncée dans le prothorax, assez étroite, plus ou moins infléchie. Labre presque carré. Mandibules assez étroites, arquées en forme de faux, en pointe aiguë. Mâchoires comme dans le genre *Bolitobius*. Palpes maxillaires faiblement allongés, à deuxième et troisième articles assez épaissis ; ce dernier toutefois légèrement plus long et plus renflé ; quatrième petit, étroit, subulé. Menton transverse. Languette large, courte, légèrement échancrée en avant (*M. lepidus*). Paraglosses intimement soudées avec sur les côtés. Palpes labiaux courts, de trois articles diminuant graduellement d'épaisseur ; second un peu plus court que le premier, troisième étroit, obtusément acuminé. Antennes plus ou moins épaissies vers l'extrémité. Pronotum et élytres comme chez les *Bolitobius* ; ces dernières obliquement tronquées à leur angle apical externe. Abdomen graduellement atténué en arrière ou parfois presque parallèle, rebordé sur les côtés. Jambes épineuses. Tarses postérieurs allongés, à 1[er] article notablement plus long que les suivants. — *μύκης*, champignon ; *πορὸς*, pénétrant.

Les *Mycetoporus* ont le même facies que les *Bolitobius* dont ils se distinguent surtout facilement par le dernier article des palpes maxillaires. Leurs élytres présentent

toujours trois séries longitudinales de points enfoncés. On les trouve sous les feuilles mortes, les mousses, etc. ; parfois dans les fourmilières ; plus rarement dans les champignons.

Les mâles se distinguent généralement par leurs antennes un peu plus épaissies vers le sommet et le segment qui précède l'armure inférieurement moins arrondi.

B. Tous les tarses de quatre articles.

G. 41. Tanygnathus Er. (Pl. 11. Fig. 52. *T. terminalis* Er.)

Erichs. Kaf. der Mark., i, p. 417. — Er. Gen. et sp. Staphyl., p. 288.

Corps assez allongé, légèrement convexe supérieurement. Tête enfoncée à sa base dans le prothorax, infléchie, oblongue. Labre court, large, légèrement échancré en avant, longuement cilié. Mandibules longues, très saillantes, étroites, en faux, fortement croisées au repos. Mâchoires inconnues. Palpes maxillaires très longs, peu épais, graduellement plus étroits vers l'extrémité, leurs trois derniers articles égaux en longueur, le dernier acuminé. Menton, languette et paraglosses inconnus. Palpes labiaux notablement allongés, de 3 articles ; le 1er paraissant être un peu plus court, le second oblong, le 3me étroit, subégal en longueur au second, acuminé. Antennes allongées, filiformes, nullement épaissies, paraissant très légèrement coudées en arrière après le 1er article qui est un peu allongé. Pronotum de la largeur des élytres à la base, rétréci en avant, un peu moins long que large. Elytres largement échancrées ensemble postérieurement, distinctement échancrées chacune vers leur angle apical externe, de la longueur de la poitrine. Abdomen atténué en arrière, rebordé sur les côtés. Jambes finement sétuleuses, les antérieures offrant en outre quelques épines. Tarses postérieurs à premier article allongé. — τανύω, je m'étends; γνάθος, mandibule.

Ce genre curieux ne renferme, pour l'Europe, qu'une seule espèce extrêmement rare de mœurs inconnues, dont le facies rappelle un peu celui des *Tachyporus* et plus encore peut-être celui des *Quedius*. J'ai dû sa communication à l'extrême obligeance de M. Aubé dont la collection est si riche, mais je n'ai pu disséquer la bouche de cet exemplaire unique. Malgré sa grande fraicheur et le soin que j'y ai mis, je n'ai pu voir, pas plus que les autres auteurs jusqu'ici, convenablement les mâchoires et la lèvre inférieure ; cependant la tige des premières, les pièces basilaires de la seconde et les supports des palpes labiaux m'ont paru allongés comme les palpes. Les lobes des mâchoires au contraire m'ont paru courts et je n'ai pu voir en aucune façon saillir la languette entre les palpes labiaux.

Groupe 3. Staphylinites.

Staphylinini, Erichs. Gen. et sp. Staphyl. p. 290. — Staphylinides, Leach, Lacord. Gen. des Coléopt. ii, p. 61. — Staphylinii, Fairm. et Laboul. Faun. Franc. i, p. 497. — Fissilabres, Latreil. Famil. natur. (1825).

Labre le plus souvent bilobé et muni d'une bordure latérale membraneuse ou coriace plus ou moins distincte. Mandibules munies intérieurement à leur base d'une lanière membraneuse ciliée en partie libre. Palpes maxillaires à quatrième article variable. Point d'ocelles. Antennes insérées sur le bord inférieur de la tête. Elytres laissant l'abdomen presque en entier à découvert, ne dépassant point la poitrine. Prosternum offrant un espace membraneux derrière les hanches antérieures. Stig-

mates prothoraciques visibles, mais parfois recouverts par une lame cornée. Abdomen toujours rebordé latéralement. Segment de l'armure le plus souvent visible, à lanières ou appendices saillants. Hanches antérieures coniques et saillantes, les postérieures en cône obtus.

Ce groupe qui se distingue surtout par le mode d'insertion des antennes renferme un nombre considérable d'espèces et comprend les plus grandes et les plus belles de la famille. On le divise actuellement en deux groupes secondaires très naturels et très distincts, celui des Oxyporites ayant été rejeté avec raison par Erichson lui-même (Archiv. de Wiegmann, 1843, II, p. 211).

1. Groupe secondaire des XANTHOLINITES.

Xantholinii, Erichs. Gen. et sp. Staphyl. p. 291. — Xantholinides, Lacord. Gen. des Col. II, p. 62.

Antennes rapprochées à leur base, moins distantes ou tout au plus aussi distantes l'une de l'autre qu'elles le sont des yeux. Corps en général plus allongé et plus étroit que dans le groupe secondaire suivant.

I. Antennes droites. Élytres à suture simple.

G. 42. OTHIUS Steph. (Pl. 11. Fig. 53. *O. fulvipennis* F.

Steph. Illustr. of Brit. ent., V, p. 253. — Erich. Gen. et sp. Staphyl., p. 294. — Cafius, Lacord. Faun. ent. Paris, I, p. 411.

Corps très allongé, étroit, linéaire. Tête assez grande, sub-ovalaire ou ovale-oblongue, médiocrement étranglée à sa base en un cou assez gros et court. Labre étroit, profondément incisé dans son milieu; incision étroite. Mandibules assez courtes, obtusément dentées intérieurement. Mâchoires à lobe externe étroit, subcylindrique ou plutôt un peu obconique dans sa portion basilaire cornée; l'interne large surtout dans sa portion membraneuse, cilié intérieurement par de longs poils raides très serrés. Palpes maxillaires à 3e article subégal au second ou à peine plus court; quatrième un peu plus court, plus étroit, subacuminé (Pl. 11, Fig. 53 *a*). Menton très court, largement mais légèrement échancré en avant. Languette entière, arrondie, assez large. Paraglosses bien plus longues que la languette, divergentes, longuement ciliées en dedans. Palpes labiaux de 3 articles, le second plus court et un peu plus épais que le premier, le 3e beaucoup plus long que lui, plus étroit, obtusément acuminé au sommet (Pl. 11, Fig. 53, *b*). Antennes assez courtes, légèrement ou parfois à peine épaissies en dehors; distance qui les sépare l'une de l'autre égale à celle qui les sépare des yeux. Pronotum oblong, arrondi à la base, tronqué au sommet. Élytres tronquées en arrière. Abdomen linéaire, parallèle. Mésosternum non caréné. Hanches intermédiaires contiguës ou subcontiguës. Jambes épineuses. Tarses antérieurs dilatés, spongieux inférieurement; les postérieurs à 1er article un peu plus long que les suivants. — ὠθέω, je me précipite, ou ὀθέω, j'ai raison d'être.

Ce genre ne renferme qu'un petit nombre d'espèces offrant à peu près le facies des *Xantholinus* dont on les distingue toutefois facilement. On les trouve sous les feuilles mortes, les pierres, les écorces, etc.

Les mâles se distinguent par l'arceau ventral qui précède l'armure légèrement échancré au sommet, tandis qu'il est arrondi chez les femelles.

G. 43. Atrecus J. du V. (Pl. 11, Fig. 54. *A. pilicornis* Pk.)

Ce genre se distingue des *Othius* par les caractères suivants : Tête plus courte, presque carrée. Labre moins profondément incisé, à incision largement triangulaire. Mandibules à dent interne plus saillante. Mâchoires à lobe interne moins longuement et moins densément cilié (Pl. 11. Fig. 54 *a*). Menton moins court. Languette bien moins large en avant, notablement rétrécie vers le sommet, formant un angle arrondi au bout. Paraglosses plus courtes, ne dépassant nullement la languette. Palpes labiaux à 2e article un peu moins court, troisième un peu plus acuminé (Pl. 11. Fig. 54, *b*). Antennes assez épaissies en dehors. Mésosternum finement mais très distinctement caréné. Hanches intermédiaires un peu écartées, le métasternum s'avançant fortement en pointe mousse entre elles en avant. Jambes postérieures non ou à peu près point épineuses. Tarses postérieurs à premier article subégal en longueur au suivant. — ἀτρεκής, certain.

Ce genre nouveau a pour type l'*Othius pilicornis* d'Erichson qui ne peut, avec la meilleure volonté, être conservé dans cette dernière coupe, comme le démontrent les caractères que j'ai signalés. Il offre entièrement le facies des *Xantholinus* vers lesquels il fait le passage par les hanches intermédiaires écartées, les tarses postérieurs, etc.

On trouve le *A. pilicornis* sous les écorces, les feuilles mortes.

II. Antennes coudées. Élytres s'imbriquant par leurs bords internes le long de suture.

G. 44. Vulda J. du V. (Pl. 11. Fig. 55. *V. gracilipes* J. du V.).

Jacquelin du Val, Annal. Soc. ent. France, 1852, p. 695.

Corps très allongé, étroit, linéaire, déprimé. Tête grande, oblongue, fortement étranglée à sa base en un petit cou étroit. Labre étroit, profondément sinué au milieu en avant. Mandibules assez courtes, dentées intérieurement. Palpes maxillaires à 3e article subégal au second ; quatrième plus court, un peu plus étroit, subacuminé. Menton court, transverse. Languette assez large, un peu arrondie en avant. Paraglosses visiblement plus longues, divergentes, ciliées intérieurement. Palpes labiaux de trois articles subégaux en longueur, le second obconique, le troisième étroit, subacuminé au bout. Antennes assez courtes, graduellement épaissies vers le sommet, à premier article allongé. Pronotum allongé-oblong, plus étroit que les élytres, non rétréci en arrière, un peu arrondi à la base et au sommet, à angles antérieurs effacés, un peu atténué tout à fait en avant. Élytres tronquées en arrière. Abdomen linéaire, parallèle. Hanches intermédiaires notablement distantes. Pattes allongées et grêles. Jambes épineuses, mais les postérieures très finement ou à peine. Tarses simples, les postérieurs à premier article subégal au suivant. — *Vulda*, nom sans aucune signification.

Ce genre remarquable forme la transition des *Xantholinus* aux *Sterculia* (genre indigène de l'Amérique méridionale). Il diffère des premiers par la forme du pronotum, les pattes plus allongées et bien plus grêles, les jambes antérieures non ou à peine épaissies, les postérieures très finement épineuses, le corps déprimé, etc. Il ne renferme qu'une seule espèce très rare trouvée dans la Provence sous les écorces des oliviers.

Le mâle se distingue par le segment qui précède celui de l'armure tronqué au sommet et ce dernier saillant, largement et triangulairement excavé en dessus.

N'ayant eu sous les yeux qu'un seul exemplaire de ce bel insecte obligeamment communiqué par M. Reiche, j'ai eu beaucoup de peine à vérifier les caractères buccaux ne pouvant faire de dissections. La forme des mâchoires m'a échappée mais toutefois m'a parue analogue à celle des mâchoires des *Xantholinus*.

G. 45. Xantholinus (Dahl.) (Pl. 12. Fig. 58. *X. tricolor* Fab.)

(Dahl) Encycl. Meth. x, p. 475. — Erichs. Gen. et spec. Staphyl, p. 306. — Gyrohypnus, Steph. Illust. of Brit. Ent. v, p. 258. — Eulyssus, Mannerh. Brachél., p. 35.

Corps très allongé, linéaire, plus ou moins subdéprimé. Tête généralement oblongue, très fortement étranglée à la base en un petit cou étroit et court. Labre étroit, transverse, profondément sinué au milieu en avant. Mandibules assez courtes, obtusément dentées intérieurement. Mâchoires à lobe externe obconique dans sa portion basilaire cornée, l'interne largement membraneux, très densément velu intérieurement, plus longuement dans sa partie supérieure. Palpes maxillaires à troisième article subégal au second, obconique, quatrième un peu plus court et un peu plus étroit subacuminé au sommet (Pl. 12. Fig. 58, *a*). Menton court, transverse, largement mais légèrement échancré en avant. Languette assez large, entière, arrondie en avant. Paraglosses dépassant visiblement la languette, très divergentes, ciliées intérieurement par d'assez longs poils forts et raides. Palpes labiaux un peu allongés, de trois articles subégaux en longueur, le troisième plus étroit, obtusément acuminé au sommet (Pl. 12. Fig. 58, *b*). Antennes courtes, légèrement ou à peine épaissies vers le sommet, à premier article assez long. Pronotum généralement oblong, plus ou moins rétréci en arrière, arrondi à la base, tronqué au sommet ou très peu arrondi ; angles antérieurs marqués, ordinairement plus ou moins saillants. Élytres tronquées en arrière. Abdomen linéaire, parallèle. Hanches intermédiaires plus ou moins écartées, le métasternum s'avançant fortement entre elles en avant. Jambes toutes épineuses, les antérieures graduellement épaissies vers le sommet. Tarses simples, les postérieurs à premier article subégal au suivant. — ξανθὸς, flave ; λίνον, fil.

Le genre *Xantholinus* renferme un certain nombre d'espèces ayant la propriété, de même du reste que les autres espèces du même groupe secondaire, de se reployer en volute. On les trouve sous les pierres, les feuilles mortes et surtout les fumiers et les matières analogues.

Les mâles se distinguent le plus souvent par le segment qui précède celui de l'armure tronqué au sommet en dessous et ce dernier un peu saillant.

G. 46. Leptacinus Er. (Pl. 12. Fig. 59. *L. batychrus* Gyl.)

Erichs. Kaf. der Mark. i, p. 429. — Erichs. Gen. et spec. Staphyl. p. 333.

Corps très allongé, étroit, généralement linéaire. Tête assez grande, oblongue chez les uns, presque en carré long chez les autres, très fortement étranglée à la base en un petit cou étroit et court. Labre étroit, transverse, profondément sinué au milieu en avant. Mandibules courtes, dentées intérieurement. Mâchoires comme dans les *Xantholinus*. Palpes maxillaires de même, mais à quatrième article assez petit, plus étroit, plus court et subulé (Pl. 12. Fig. 59, *a*). Menton, languette et paraglosses également comme dans les *Xantholinus*, mais toutefois avec la languette légèrement mais distinctement échancrée ou sinuée au milieu en avant. Palpes labiaux à deuxième

intérieurement cilié dans toute sa longueur par des poils fins très courts et peu serrés. Palpes maxillaires médiocrement allongés, à troisième article notablement plus court que le second, obconique ; quatrième subégal en longueur au précédent, mais un peu plus étroit, légèrement atténué vers le sommet, tronqué au bout. Menton assez grand, inégal, arrondi sur les côtés, prolongé en avant au milieu en deux lobes cornés assez étroits, caréné médianement derrière eux. Languette très courte, large, coupée carrément en avant, à peine visible. Paraglosses très grandes, longuement saillantes en avant, acuminées, densément ciliées, se prolongeant inférieurement en dessous en se réunissant de manière à former une sorte de quille ou carène (1). Palpes labiaux très longs, de trois articles, le premier court, le second deux fois et demi aussi long, le troisième très grand, fortement dilaté et semi-lunaire (Pl. 16. Fig. 78, *a*). Antennes très courtes, fortement épaissies vers le sommet et notablement comprimées, à dernier article courtement subovalaire. Pronotum un peu plus étroit que les élytres, rétréci postérieurement, arrondi à la base, tronqué au sommet, finement rebordé sur les côtés. Elytres coupées un peu obliquement en arrière. Abdomen court, atténué postérieurement, très largement marginé. Stigmates prothoraciques un peu recouverts par une lame triangulaire cornée comme chez les *Quedius*. Jambes toutes mutiques, mais finement sétuleuses. Hanches intermédiaires très fortement distantes. Tarses antérieurs grêles, simples dans les deux sexes ; les postérieurs à premier article plus court que le second. — ὀξύπορος, prompt à la course.

Ce genre extrêmement remarquable qui ne ressemble à aucun autre ne renferme que quelques espèces vivant dans les bolets ou les agarics.

Les mâles se distinguent par le segment qui précède l'armure légèrement échancré en dessous au sommet et la tête ordinairement un peu plus grande.

Groupe 4. Pédérites.

Pédérides, Lac. Gen. des Col. II, p. 88. — Pæderini, Er. Gen. et spec. Staphyl., p. 560. — Pæderii, Fairm. et Laboul. Faun. Fr. t. I, p. 546.

Labre bilobé ou denté, muni le plus souvent d'une bordure latérale membraneuse. Palpes maxillaires à quatrième article très petit, ou même à peine distinct. Point d'ocelles. Antennes insérées sous les bords latéraux de la tête. Elytres laissant l'abdomen presque en entier à découvert, ne dépassant point la poitrine. Prosternum offrant un espace membraneux derrière les hanches antérieures. Stigmates prothoraciques invisibles. Abdomen rebordé latéralement. Segment de l'armure le plus souvent petit et légèrement saillant. Hanches antérieures coniques, saillantes, les intermédiaires rapprochées, les postérieures coniques comme les antérieures.

Les insectes de ce groupe sont tous plus ou moins allongés et le plus souvent étroits. Ils se distinguent de tous les précédents par les stigmates prothoraciques invisibles, mais ce caractère étant d'une vérification difficile, je dois ajouter qu'ils diffèrent des

(1) Erichson a commis deux erreurs graves au sujet de la lèvre inférieure de ce genre laquelle est tout à fait extraordinaire. En effet il prend pour le menton la pièce prébasilaire munie d'une pointe saillante de chaque côté et le menton pour l'hypoglotte qui se voit au devant de lui comme je l'ai figuré. En outre, il donne les paraglosses comme nulles, tandis qu'elles sont énormes, parce qu'il les a prises pour les lobes de la languette. Or, avec un peu d'attention, d'une part on peut voir cette dernière, et de l'autre la forme des paraglosses, leur situation en arrière, etc., ne peuvent les faire méconnaître. Du reste, la forme comprimée de cette lèvre inférieure la rend assez difficile à bien examiner. Je dois ajouter que la figure qu'on donne Erichson est extrêmement défectueuse comme la plupart de ses autres dessins.

Aléocharites et des Staphylinites par l'insertion des antennes, et des Tachyporites par la forme des hanches postérieures et par celle du corps.

I. Pénultième article des tarses simple et sans appendice membraneux.

A. Antennes coudées.

G. 56. CRYPTOBIUM Mannerh. (Pl. 16. Fig. 79. *C. fracticorne* Pk.)

Mannerh. Brachélyt. p. 38. — Er. Gen. et spec. Staphyl. p. 561. — Lathrobium, Fam. III, Grav. Mon. Micr. p. 129.

Corps allongé, linéaire. Tête oblongue, légèrement resserrée à la base en un cou très large et court. Labre transverse, profondément incisé au milieu en avant, offrant une dent bien distincte de chaque côté de l'incision (*C. fracticorne*) (1). Mandibules assez longues, fortement arquées en faux, très aiguës, fortement et aigûment dentées intérieurement. Mâchoires à lobe interne assez court, densément velu intérieurement dans toute son étendue. Palpes maxillaires légèrement allongés, à deuxième et troisième articles longs et subégaux, celui-ci épaissi graduellement et assez notablement vers le sommet où il est tronqué, quatrième très petit, comme implanté sur l'extrémité du précédent et subulé. Menton assez grand, transverse. Languette fortement bilobée, à lobes divergents, arrondis au bout, assez longs. Paraglosses acuminées au sommet, légèrement plus longues que les lobes de la languette, divergentes, un peu ciliées intérieurement. Palpes labiaux courts, de trois articles, les deux premiers cylindriques, le second un peu plus long que le premier, le troisième petit, grêle, un peu acuminé. Antennes grêles, filiformes, à premier article allongé, coudées après lui. Pronotum un peu plus étroit que les élytres, plus long que large en général, un peu tronqué à la base et au sommet. Elytres coupées obliquement en arrière. Abdomen linéaire. Jambes munies de longs poils. Tarses antérieurs simples dans les deux sexes, les postérieurs à premier article un peu plus long que les suivants, le dernier subégal aux deux précédents réunis. — κρυπτός, caché; βίος, vie.

Le genre *Cryptobium* se distingue immédiatement de tous ceux du groupe des Pédérites par ses antennes coudées. On n'en a décrit jusqu'ici qu'une seule espèce d'Europe qui se trouve dans les lieux humides, sous la mousse et les feuilles mortes.

Les mâles, pour notre espèce européenne du moins, se distinguent par le segment qui précède l'armure profondément incisé en dessous au sommet.

B. Antennes non coudées.

G. 57. DOLICAON Lap. (Pl. 16. Fig. 80. *D. biguttulus* Lac.)

Laport. Et. Ent. I, p. 119. — Er. Gen. et spec. Staph. p. 576. — Adelobium, Nordm. Symb. p. 139.

Corps allongé, linéaire. Tête assez grande, subovalaire, légèrement resserrée à la

(1) Erichson donne le labre des *Cryptobium* comme mutique; je puis affirmer qu'il est fortement bidenté en avant dans le *C. fracticorne*. Peut-être le célèbre auteur allemand a-t-il examiné cette partie dans quelque espèce exotique où elle serait différente. Du reste j'éviterai dans mes tableaux de me servir comme Erichson de ce caractère, car il est d'une vérification assez difficile à moins de léser l'insecte.

base en un cou très large et court. Labre très court, fortement transverse, assez profondément échancré au milieu en avant, offrant une dent obtuse mais distincte de chaque côté de l'échancrure, bi-sinué ensuite de part et d'autre (*D. biguttulus*) (2). Mandibules assez fortes, arquées en faux, très aiguës, dentées intérieurement. Mâchoires à lobe interne assez court, densément velu intérieurement dans toute son étendue. Palpes maxillaires médiocrement allongés, à troisième article légèrement plus long que le second, épaissi vers le sommet, quatrième très petit, très court, globuleux et obtus. Menton assez grand, transverse. Languette fortement bilobée, à lobes divergents, un peu obtus. Paraglosses atténuées vers le sommet, dépassant la languette, divergentes, ciliées intérieurement. Palpes labiaux assez courts, de trois articles, premier obconique, deuxième un peu plus long, plus épais, subcylindrique (*D. biguttulus*). Antennes filiformes, à premier article légèrement allongé. Pronotum plus long que large, de la largeur des élytres ou guère moins large. Ces dernières coupées obliquement en arrière. Abdomen linéaire, rétréci tout à fait au sommet. Cuisses antérieures épaissies. Jambes pubescentes, les intermédiaires offrant quelques épines (*D. biguttulus*). Tarses antérieurs dilatés, les postérieurs à premier article un peu plus long que les suivants qui diminuent graduellement de longueur, le dernier bien moins long que les autres ensemble. — δολιχάων, nom mythologique.

Ce genre ne renferme que quelques espèces dont le facies est semblable à celui des *Lathrobium* dont elles se distinguent par leurs palpes maxillaires, leurs tarses postérieurs, etc. On les trouve sous les pierres et parmi les détritus aux pieds des végétaux.

Les mâles se distinguent par le segment qui précède l'armure fortement incisé en dessous au sommet.

G. 58. Scimbalium Er. (Pl. 17. Fig. 81. *S. planicolle* Er.)

Er. Gen. et spec. Staph. 579. — Scymbalium, Lacord. Gen. des Col. II, p. 92.

Corps allongé, fortement déprimé. Tête plus ou moins grande, un peu rétrécie en avant, assez fortement resserrée à la base en un cou large et court. Labre court, transverse, profondément incisé au milieu et divisé en deux lobes arrondis en avant. Mandibules assez robustes, arquées en faux au sommet, très aiguës, fortement tridentées intérieurement, avec une membrane étroite au-dessous. Mâchoires à lobes courts, l'externe muni au sommet de longs poils robustes, l'interne cilié intérieurement par des poils courts, plus longs, plus denses et plus forts vers l'extrémité. Palpes maxillaires peu allongés, à troisième article subégal au second, légèrement épaissi vers le sommet, quatrième petit, court, acuminé. Menton transverse. Languette profondément divisée en deux lobes assez larges et arrondis en avant. Paraglosses acuminées à l'extrémité, dépassant la languette, légèrement divergentes, ciliées de forts poils raides intérieurement. Palpes labiaux de trois articles, le premier un peu obconique, le second un peu plus long, épaissi vers le sommet, légèrement courbe, quatrième petit, court, étroit, atténué en avant, tronqué au bout (Pl. 17. Fig. 81, *a*). Antennes assez grêles, un peu amincies vers l'extrémité, à premier article un peu plus grand. Pronotum presque aussi large que les élytres ou guère plus étroit, un peu rétréci en arrière, trapézoïdal, à angles postérieurs arrondis, les antérieurs bien marqués. Élytres obliquement coupées postérieurement. Abdomen linéaire, atténué seulement au sommet. Cuisses antérieures un peu épaissies. Jambes postérieures très finement

(2) Erichson le dit mutique. Peut-être l'est-il dans d'autres espèces.

épineuses. Tarses antérieurs dilatés, les postérieurs à premier article plus long que les suivants qui diminuent graduellement de longueur, le dernier subégal seulement aux deux précédents réunis. — σκιμβός, boîteux.

Quelques espèces seulement composent ce genre. Elles offrent le même facies que les *Achenium* dont elles se distinguent facilement par leurs tarses postérieurs. On les trouve au bord des marais et des étangs dans le midi de la France et de l'Europe.

Les mâles se distinguent comme dans le genre *Achenium*.

G. 59. ACHENIUM Curt. (Pl. 17. Fig. 82. *A. depressum* Grav.)

Curt. Brit. Ent. III, tab. 115. — Er. Gen. et spec. Staphyl. p. 581. — Lathrobium, Fam. II, Grav. Mon. Micr. p. 129.

Corps allongé, fortement déprimé ou plane. Tête un peu obcordiforme, assez grande, fortement resserrée à la base en un cou assez large et court. Labre grand, mais assez étroit, très profondément bilobé, à lobes un peu divergents. Mandibules assez robustes, arquées en faux, aiguës, fortement dentées intérieurement. Mâchoires à lobe externe très densément velu au sommet, l'interne cilié intérieurement par d'assez longs poils très serrés et formant des faisceaux par leur réunion. Palpes maxillaires peu allongés, à troisième article subégal au second, très légèrement épaissi vers le sommet, le quatrième petit, très court, conique, tronqué au bout. Menton court, transverse. Languette divisée en deux lobes courts et arrondis. Paraglosses atténuées en avant, dépassant un peu la languette, divergentes, ciliées intérieurement. Palpes labiaux de trois articles, le second un peu plus long que le premier, plus épais, subcylindrique, le troisième étroit, assez court, un peu subulé (Pl. 17. Fig. 82, *a*). Antennes assez grêles, un peu amincies vers l'extrémité, à premier article plus grand. Pronotum un peu plus étroit que les élytres, légèrement rétréci en arrière, trapézoïdal, à angles postérieurs arrondis, les antérieurs bien marqués. Élytres obliquement coupées en arrière. Abdomen subparallèle, un peu atténué à l'extrémité seulement. Cuisses antérieures épaissies et presque dentées. Jambes postérieures sétuleuses. Tarses antérieurs dilatés ; les postérieurs à premier article très court, peu apparent, deuxième légèrement allongé, troisième légèrement plus court, quatrième encore davantage, dernier environ aussi long que tous ensemble. — ἄχην, pauvre.

Les *Achenium* sont peu nombreux et remarquables par leur forme très déprimée ou plane. On les trouve au bord des eaux sous les détritus et les pierres et parfois en grand nombre lors des inondations.

Les mâles se distinguent par le segment qui précède l'armure incisé inférieurement au sommet.

G. 60. LATHROBIUM Grav. (Pl. 17. Fig. 83. *L. lusitanicum* Er.)

Gravenh. Mon. Micr., p. 130. Fam. IV. — Er. Gen. et spec. Staph. p. 588.

Corps allongé, linéaire, parfois filiforme, en général subdéprimé, mais chez quelques-uns assez fortement (Pl. 17. Fig. 84. *L. bicolor* Er.). Tête presque carrée ou subovalaire, assez grande, fortement resserrée à la base en un cou d'ordinaire assez large et court. Labre transverse, profondément bilobé, à lobes divergents. Mandibules arquées en faux, aiguës, fortement dentées intérieurement. Mâchoires à lobe externe assez étroit, très densément velu au sommet, l'interne un peu plus court, intérieurement garni de poils raides, serrés. Palpes maxillaires modérément allongés, à troi-

sième article un peu plus long que le second, assez épaissi vers le sommet, le quatrième petit, très court, étroit et subulé. Menton transverse. Languette comme dans le genre précédent. Paraglosses de même, dépassant faiblement la languette. Palpes labiaux de trois articles, le second plus long que le premier, un peu plus épais, subcylindrique, le troisième subégal au premier en longueur, étroit, acuminé (Pl. 17. Fig. 83 *bis. L. elongatum L.*). Antennes filiformes, de longueur variable, à premier article un peu plus grand. Pronotum un peu plus étroit que les élytres, ou souvent guère moins étroit, le plus souvent oblong, à angles généralement tous arrondis. Elytres coupées obliquement en arrière. Abdomen linéaire, atténué seulement à l'extrémité. Cuisses antérieures épaissies, généralement sinuées ou presque dentées. Jambes postérieures finement sétuleuses. Tarses antérieurs dilatés ; les postérieurs à premier article un peu plus court que le second ou tout au plus subégal, le dernier visiblement moins long que tous les autres ensemble.— λάθριος, caché ; βιόω, je vis.

Ce genre renferme un assez grand nombre d'espèces dont le corps est toujours plus ou moins ponctué. Elles se rapprochent un peu des *Achenium*, mais s'en distinguent facilement par leurs tarses postérieurs et leur corps moins déprimé. — On les trouve dans les lieux humides ou au bord des eaux, sous les pierres, les mousses, les feuilles mortes, etc.

Les mâles se distinguent par le segment qui précède l'armure incisé inférieurement au sommet et quelques autres particularités variables.

G. 60 bis. Typhlobium Kraatz. (*Voir* le Supplément final).

Kraatz. Verhandl. der Zool.—Bot. Ver. in Wien, Band VI, S 625.—Glyptomerus Müll. Entom. Zeit. zu Stettin. 1856, p. 308.

Corps allongé, linéaire. Tête plus large que le pronotum, un peu plus longue que large, fortement étranglée à la base en un cou cylindrique court. Yeux nuls, remplacés par un petit espace ovale stigmatiforme plus clair. Labre transverse, profondément sinué au milieu, à lobes divergents. Mandibules fortement arquées, avec une forte dent intérieurement avant le milieu. Mâchoires à lobes petits, l'interne velu intérieurement. Palpes maxillaires médiocres, à premier article petit, deuxième et troisième allongés, épaissis vers le sommet, d'égale longueur, quatrième très petit, subulé. Menton transverse. Languette courte, bilobée, à lobes arrondis. Paraglosses acuminées, dépassant à peine la languette. Palpes labiaux à premier article petit, second obconique, moitié plus long, troisième un peu plus court, mince, subulé. Antennes filiformes, à premier article beaucoup plus fort que les suivants. Pronotum oblong, à angles tous arrondis. Elytres tronquées au sommet. Cuisses antérieures excavées en dessous vers l'extrémité. Jambes mutiques, les antérieures dilatées en une large dent obtuse, comprimées, un peu courbes. Tarses antérieurs dilatés, les postérieurs à premier article petit, deuxième légèrement allongé, dernier de la longueur des trois précédents réunis.— τυφλός, aveugle, caché; βιόω, je vis.

Ce genre curieux ne renferme qu'une seule espèce *T. stagophilum* Kraatz. (*G. cavicola* Müll.), trouvée dans des cavernes sous des pierres en Autriche.

N'ayant pu me procurer ce genre extrêmement rare et tout récemment découvert j'en ai donné les caractères d'après M. Müller qui le place dans le voisinage des *Quedius* et *Oxyporus* et qui lui donne des lames prosternales cachant les stigmates. Mais, d'après M. Kraatz, cet auteur aurait fait erreur (Entom. Zeit. Stettin, 1857, p. 95), et le genre qui nous occupe ne différerait guère des *Lathrobium* que par le manque d'yeux.

G. 61. Lithocharis Lac. (Pl. 17. Fig. 85. *L. melanocephala*. Fab.)

Lac. Faun. Ent. Paris, I, p. 431 — Er. Gen. et spec. Staph., p. 610. — Medon, Steph. Illust. v., p. 273. — Sunius, Steph. Illust. et. Man. of Brit. Col. p. 407. — Pæderus, Fam. I. Grav. Mon. Micr., p. 138.

Corps allongé, subdéprimé. Tête plus ou moins grande, presque carrée, très fortement resserrée à la base en un cou assez étroit et court. Labre transverse, assez grand, arrondi sur les côtés, plus ou moins échancré ou incisé en avant, avec une dent bien distincte généralement de chaque côté. Mandibules arquées en faux, très aiguës, fortement et aigûment tri- ou quadridentées intérieurement. Mâchoires à lobes assez courts, tous deux densément ciliés intérieurement par des poils raides assez longs. Palpes maxillaires modérément allongés, à troisième article un peu ou guère plus long que le second, épaissi vers le sommet, quatrième très petit, très fin, subulé. Menton transverse. Languette profondément bilobée, à lobes étroits, écartés, assez longs, arrondis au bout. Paraglosses les dépassant très peu, divergentes, fortement ciliées intérieurement (Pl. 17. Fig. 85, *a*). Palpes labiaux de trois articles, le premier petit, subcylindrique, le second bien plus long, épais, subovalaire; dernier petit, grêle, acuminé (*L. melanocephala*), parfois plus long et presque cylindrique (*L. castanea*). Antennes filiformes, à premier article un peu allongé et plus épais. Pronotum en général presque carré, à angles arrondis ou obtus. Elytres obliquement coupées en arrière. Abdomen linéaire, un peu atténué seulement au sommet. Cuisses antérieures un peu plus fortes, parfois assez épaissies. Jambes finement pubescentes. Tarses antérieurs légèrement dilatés, parfois simples; les postérieurs plus ou moins allongés, leurs quatre premiers articles diminuant graduellement de longueur, le dernier tout au plus à peine aussi long que les deux précédents réunis. — λίθος, pierre; χαίρω, je me plais.

Les *Lithocharis* se rapprochent plus ou moins des *Lathrobium* par leur forme, mais offrent des caractères buccaux très voisins de ceux des *Stilicus*. La forme des tarses les distingue facilement des premiers; ils s'écartent des seconds par divers caractères, mais s'en distinguent à première vue par le cou moins grêle et la forme du pronotum. On les trouve sous les pierres, les feuilles mortes, etc.

Les mâles se distinguent surtout par le segment qui précède l'armure incisé en dessous.

G. 62. Scopæus. Er. (Pl. 18. Fig. 86. *S. rubidus* Muls.)

Erichs. Gen. et sp. Staphylin., p. 604.

Corps allongé, étroit, subdéprimé. Tête plus ou moins grande, subtriangulaire ou subovalaire, plus ou moins tronquée ou échancrée à la base, très fortement étranglée en un cou très grêle par lequel elle est implantée sur le sommet du prothorax. Labre transverse, profondément incisé au milieu, offrant une dent saillante de chaque côté de l'incision et sinué ensuite. Mandibules un peu arquées en faux, très aiguës, fortement et aigûment tridentées intérieurement. Mâchoires à lobes courts, l'externe densément velu au sommet et en dedans, l'interne dans toute son étendue intérieure. Palpes maxillaires modérément allongés, à troisième article guère plus long que le deuxième, notablement épaissi vers le sommet; quatrième très petit, très fin, subulé, en général difficile à bien apercevoir. Menton transverse. Languette semi-cornée profondément fendue en avant en trois dents ou pointes aiguës subégales. Paraglosses

atténuées au bout, dépassant légèrement les pointes de la languette, divergentes, longuement ciliées intérieurement. Palpes labiaux de trois articles, le premier petit, le deuxième bien plus grand, épaissi, subovalaire; dernier petit et mince (Pl. 18, Fig. 86 bis, *S. lævigatus* Gyl.). Antennes filiformes, à premier article un peu allongé. Pronotum oblong, à angles nuls, plus ou moins atténué au sommet. Elytres obliquement coupées postérieurement. Abdomen en général légèrement élargi en arrière. Cuisses antérieures épaissies. Jambes finement pubescentes. Tarses assez larges mais simples; les postérieurs avec leurs quatre premiers articles diminuant un peu graduellement de longueur, dernier bien plus court que tous les autres réunis. — *σκωπαῖος*, nain.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces de taille très exiguë qui rappellent un peu les *Stilicus* par leur facies. Elles s'en distinguent immédiatement par leur forme plus déprimée, leur ponctuation très subtile, etc. On les trouve sous les pierres, parmi les détritus végétaux, etc., notamment dans les lieux humides.

Les mâles offrent le segment qui précède l'armure diversement échancré ou incisé inférieurement et d'autres particularités analogues variables.

G. 63. Stilicus Latr. (Pl. 18, Fig. 87. *S. festivus* Muls.).

Latr. Règn. anim. de Cuv. iv, p. 436. — Erichs. Gen. et sp. Staph. p. 629. — Rugilus, Curt. Steph. Illust. of Brit. Ent, p. v. 277.

Corps allongé, légèrement convexe, assez épais. Tête grande, suborbiculaire, très fortement étranglée à la base en un cou très grêle par lequel elle est implantée sur le sommet du prothorax. Labre très large, fortement transverse, arrondi sur les côtés, légèrement et étroitement sinué au milieu en avant avec une dent saillante de chaque côté. Mandibules arquées en faux, très aiguës, fortement et aigûment tri- ou quadridentées intérieurement. Mâchoires à lobe externe large, densément velu au sommet et en dedans, l'interne dans toute son étendue intérieure, court. Palpes maxillaires modérement allongés, à troisième article un peu plus long que le second, épaissi vers le sommet ; quatrième très petit, très mince, subulé, peu marqué (Pl. 18. Fig. 87 bis. *S. affinis* Er.). Menton transverse. Languette fortement divisée en deux lobes étroits, écartés, peu allongés, obtus au bout, garnie entre eux de poils raides serrés. Paraglosses dépassant les lobes de la languette, divergentes, fortement ciliées intérieurement. Palpes labiaux de trois articles, le premier assez petit, le second plus long, épaissi, subovalaire, le dernier petit et grêle. Antennes assez courtes, filiformes ou à peine épaissies vers l'extrémité, à premier article un peu allongé et plus épais. Pronotum subovalaire, plus ou moins convexe, à angles nuls, atténué au sommet. Elytres coupées un peu obliquement en arrière. Abdomen en général légèrement élargi postérieurement, atténué au bout. Pattes plus ou moins grêles. Jambes finement ou même à peine pubescentes. Tarses tous simples ; les postérieurs avec leurs quatre premiers articles diminuant graduellement de longueur et le dernier à peine aussi long que les deux précédents réunis. — *στυλίσκος*, petit stylet.

Les *Stilicus* ont un facies particulier à quoi il faut ajouter que leur tête et leur pronotum sont très densément ponctués, subrugueux, etc. Leur labre est remarquable par sa largeur. On les trouve sous les pierres, les feuilles mortes, etc.

Les mâles se distinguent par le segment qui précède l'armure incisé inférieurement et diverses particularités variables de la partie inférieure de l'abdomen.

II. Quatrième article des tarses inférieurement muni d'un appendice ou lobe membraneux.

G. 64. Sunius Erichs. (Pl. 18. Fig. 88. *S. filiformis*. Latr.)

Erichs. Kaf. der Mark. I. 523. — Erichs. Gen. et sp. Staphyl. p. 637. — Astenus Lacord. Faun. ent. Paris. I., p. 435.

Corps allongé, plus ou moins étroit et linéaire (Pl. 18. Fig. 89. *S. angustatus* Pk.). Tête grande, oblongue ou presque en carré oblong, très fortement étranglé à la base en un cou grêle et court. Labre très large, fortement transverse, arrondi sur les côtés, un peu sinué au milieu, avec deux dents saillantes aiguës, largement sinué ensuite de chaque côté. Mandibules très longues, grêles, courbes, très aiguës, avec une longue dent aiguë au milieu en dedans et deux ou trois petites dents à sa base. Mâchoires à lobes courts, l'externe assez large, densément velu au sommet en dedans, l'interne longuement mais densément velu dans toute son étendue intérieure. Palpes maxillaires allongés, à troisième article long, subégal au second mais assez notablement épaissi, le dernier extrêment petit, subulé visible seulement avec un grossissement considérable (Pl. 18. Fig. 88, *a*). Menton transverse. Languette très fortement bilobée, à lobes assez larges et courts, notablement distants, un peu arrondis en avant. Paraglosses atténuées au bout, dépassant les lobes de la languette, longuement ciliées intérieurement. Palpes labiaux de trois articles, le premier assez petit, le second plus long, épaissi, ovalaire, le troisième petit et grêle. Antennes filiformes, à premier article un peu plus grand. Pronotum subcordiforme, à angles tous arrondis, brusquement rétréci au sommet. Élytres coupées obliquement en arrière. Abdomen linéaire ou légèrement élargi postérieurement. Tarses tous semblables, offrant leurs trois premiers articles diminuant graduellement de longueur, le quatrième très court, prolongé inférieurement en un lobe ou appendice membraneux, le cinquième court, à peine plus long que l'un des deux précédents. — Σούνιον, mot propre. *Ex.* Erichson.

Les *Sunius* sont de très petits insectes qui se font remarquer par leur forme étroite et leur ponctuation très dense, et se distinguent de tous ceux des genres voisins par le quatrième article de leurs tarses. Erichson a placé dans le même genre un certain nombre d'espèces de forme notablement différente et présentant le facies des *Stilicus* et qui peut-être devraient former une autre coupe générique, mais comme elles sont toutes exotiques je n'ai pas à m'en occuper ici. — On trouve les *Sunius* sous les pierres, les feuilles mortes, etc.

Les mâles se distinguent par le segment qui précède l'armure incisé inférieurement.

III. Quatrième article des tarses bilobé, sans appendices membraneux.

G. 65. Pæderus Grav. (Pl. 18. Fig. 90. *P. caligatus* Er.)

Grav. Mon. Micr. Fam. III, p. 142. — Er. Gen. et spec. Staph. p. 649.

Corps allongé, linéaire. Tête environ de la largeur du prothorax ou un peu plus large, suborbiculaire, fortement étranglée à la base en un cou assez étroit et très court. Labre transverse, légèrement échancré au milieu en avant avec une petite dent au fond de l'échancrure (*P. longipennis*) ou largement incisé (*P. ruficollis*) et par conséquent variable. Mandibules arquées en faux, aiguës, avec une forte dent bifide intérieurement. Mâchoires à lobe externe assez large, densément velu au sommet, l'in-

terne garni dans toute sa partie inférieure de poils médiocrement longs et médiocrement serrés. Palpes maxillaires modérément allongés, à troisième article long, subégal au second, graduellement épaissi vers le sommet, le dernier petit, très court mais assez large, tout à fait obtus. Menton transversé. Languette large, bilobée, à lobes arrondis en avant. Paraglosses atténuées au bout, dépassant à peine les lobes de la languette, fortement ciliées intérieurement. Palpes labiaux de trois articles, le second plus long que le premier subcylindrique, troisième petit, étroit, assez grêle (Pl. 18. Fig. 90 bis. *P. longipennis*). Antennes filiformes, à premier article un peu allongé ainsi que le troisième, le dernier acuminé inférieurement. Pronotum plus ou moins ovalaire, convexe ou même globuleux, à angles tous nuls ou arrondis. Elytres un peu obliquement coupées postérieurement. Abdomen linéaire, mais notablement atténué tout à fait au bout. Tarses antérieurs un peu dilatés dans les deux sexes, les postérieurs avec leurs trois premiers articles diminuant graduellement de longueur, le quatrième plus ou moins profondément bilobé, le dernier court, moins long que les deux précédents réunis. — παιδέρως, fard.

Ce genre est remarquable par sa coloration et se distingue facilement par son quatrième article des tarses. Il renferme un assez petit nombre d'espèces que l'on trouve les unes au bord des eaux sous les feuilles, les pierres, etc., les autres au pied des arbres et souvent en société.

Les mâles se distinguent par le segment qui précède l'armure inférieurement incisé dans toute sa longueur.

Groupe 5. Pinophilites.

Pinophilini, Er. Gen. et spec. Staph. p. 668. — Pinophilides, Lac. Gen. des Col. II, p. 101.

Labre entier ou simplement sinué au milieu. Palpes maxillaires à dernier article grand, de forme variable. Point d'ocelles. Antennes insérées sous les bords latéraux de la tête. Elytres laissant l'abdomen presque en entier à découvert, ne dépassant point la poitrine. Prosternum corné derrière les hanches antérieures. Stigmates prothoraciques invisibles. Abdomen rebordé chez les uns, non rebordé chez les autres. Segment de l'armure variable. Hanches antérieures coniques et saillantes, les intermédiaires rapprochées, les postérieures coniques comme les antérieures.

Ce groupe ne renferme qu'un petit nombre de genres dont deux seulement sont propres à l'Europe. Il forme la transition des Pédérites aux Stenites, mais se distingue facilement par les caractères énoncés.

G. 66. Oedichirus Er. (Pl. 19. Fig. 91. *Œ. Pæderinus* Er.)

Er. Gen. et spec. Staphyl. p. 684,

Corps allongé, subcylindrique. Tête environ de la largeur du pronotum, suborbiculaire, fortement étranglée à la base en un cou assez étroit et court. Labre très court, transverse, sinué au milieu et légèrement denticulé à son bord antérieur. Mandibules longues, étroites, fortement courbées en faulx, aiguës, munies d'une petite dent aiguë intérieurement. Mâchoires à lobe externe assez large, très densément garni au sommet de poils dirigés en dedans, l'interne court, densément cilié intérieurement par de longs poils raides se changeant en épines dans sa partie supérieure. Palpes maxillaires allongés, à deuxième article long, un peu épaissi vers le sommet, troisième bien plus court, fortement obconique, dernier assez grand, fortement prolongé en dedans, sécuriforme (Pl. 19. Fig. 91, *a*), excavé supérieurement.

Menton transverse. Languette large et courte, échancrée au milieu et munie de chaque côté latéralement d'un lobe arrondi au sommet et caché derrière le premier article des palpes labiaux, ainsi que les paraglosses qui sont accolées avec, pubescentes, ne le dépassent point et sont intérieurement ciliées. Palpes labiaux courts, de trois articles, les deux premiers subégaux, épaissis, le dernier étroit, subcylindrique. Antennes filiformes, assez grêles, à premier article un peu plus grand. Pronotum en cœur oblong, à angles très arrondis, tronqué au sommet. Elytres échancrées ensemble en arrière. Abdomen cylindrique, non rebordé latéralement, le dernier segment apparent offrant deux longues pointes aiguës. Pattes allongées. Jambes postérieures comprimées, un peu dilatées et obliquement échancrées au bout. Tarses antérieurs grands, fortement dilatés, les postérieurs à premier article très long, quatrième court et lobé en dessous. — οἰδέω, je suis enflé ; χείρ, main.

Ce genre est extrêmement remarquable, notamment par la forme du dernier segment abdominal apparent qui représente, je crois, l'armure fortement modifiée. Il ne renferme jusqu'ici que deux espèces d'Europe propres aux contrées les plus méridionales et de mœurs inconnues.

Le mâle se distingue par l'avant-dernier segment apparent de l'abdomen échancré en dessous avec l'échancrure comblée par une partie moins consistante.

G. 67. Procirrus Latr. (Pl. 19. Fig. 92. *P. Lefebvrei* Latr.).

Latr. Règn. Anim. de Cuvier édit. Masson p. 184, note. — Erichs. Gen. et spec. Staph. p. 685.

Corps très allongé, étroit, cylindrique. Tête subovalaire, fortement étranglée à la base en un cou étroit et assez long. Labre court, transverse, sinué au milieu. Mandibules longues, étroites, fortement arquées en faulx aigues, munies intérieurement d'une forte dent bifide. Mâchoires à lobe externe assez large et court, densément velu au sommet, l'interne densément et longuement cilié intérieurement. Palpes maxillaires longs, leurs trois derniers articles subégaux en longueur, le dernier fusiforme, acuminé au sommet. Menton transverse. Languette courte, assez large, sinuée au milieu en avant. Paraglosses pubescentes, dépassant notablement la languette, ciliées intérieurement. Palpes labiaux courts, de trois articles, le second un peu plus long que le premier, le troisième étroit, assez petit. Antennes filiformes, grêles, à premier article allongé, plus grand, second un peu plus épais que les suivants. Pronotum long, subcylindrique, légèrement rétréci en arrière. Elytres un peu échancrées ensemble postérieurement. Abdomen cylindrique, non rebordé latéralement, à segment qui précède l'armure conique, acuminé; celui de l'armure petit, à peine saillant. Pattes allongées. Jambes postérieures et tarses comme dans le genre précédent, mais le quatrième article de ceux-ci moins fortement lobé. — πρό, à cause de; κιῤῥός, fauve? ou *Pro*, *cirrus*. ?

Le *Procirrus Lefebvrei*, seule espèce connue jusqu'ici de ce genre, est un insecte remarquable par sa forme et originaire de la Sicile.

Le mâle se distingue par le segment qui précède l'armure échancré inférieurement.

Groupe 6. Stenites.

Stenini, Er. Gen, et spec. Staph. p. 687. — Stenides, Lacord. Gen. des Col. ii, p. 106. — Stenii, Fairm. et Laboul. Faun. Fr. i, p. 572.

Labre entier. Palpes maxillaires à dernier article extrêmement petit, visible seu-

lement avec un très fort grossissement. Point d'ocelles. Antennes insérées sur le front. Elytres laissant l'abdomen presque en entier à découvert, ne dépassant point la poitrine. Prosternum corné derrière les hanches antérieures. Stigmates prothoraciques invisibles. Abdomen rebordé chez les uns, non rebordé chez les autres. Segment de l'armure le plus souvent un peu saillant. Hanches antérieures petites, un peu coniques, légèrement saillantes, les intermédiaires légèrement écartées, les postérieures coniques.

Ce groupe est extrêmement homogène et les trois genres qu'il renferme offrent un facies semblable et tout à fait propre. Le mode d'insertion des antennes le distingue du reste facilement des précédents.

I. Tarses de cinq articles.

G. 68. DIANOUS Curt. (Pl. 20. Fig. 96. *D. cœrulescens* Gyl.).

Curtis, Brit. Ent. III, Tab. 107. — Erichs. Gen. et spec. Staph. p. 688.

Corps allongé, subcylindrique. Tête plus large que le prothorax, fortement resserrée à sa base. Yeux assez grands et assez saillants. Labre large, transverse, tronqué en avant. Mandibules arquées en faulx, aiguës, avec une forte dent aiguë intérieurement avant leur sommet. Mâchoires à lobe externe dirigé en dedans au sommet et très densément velu; l'interne garni de longs poils serrés intérieurement. Palpes maxillaires allongés, leurs trois premiers articles graduellement un peu plus longs, le dernier extrêmement petit, à peine visible (Pl. 20. Fig. 96, *a*). Menton presque carré. Languette largement échancrée en deux lobes écartés, divergents, un peu oblongs, offrant au milieu en avant quatre fortes épines. Paraglosses plus ou moins accolées contre les lobes de la languette et cachées derrière eux, ne les dépassant point, ciliées intérieurement. Palpes labiaux courts, de trois articles, le premier un peu courbé, le second légèrement plus long, plus épais, subovalaire, le dernier petit, grêle, subulé (Pl. 20. Fig. 96, *b*). Antennes insérées sur le front entre les yeux, grêles; leurs deux premiers articles légèrement plus épais, le troisième long, les trois derniers un peu plus épaissis que le reste de l'antenne. Pronotum bien plus étroit que les élytres, subcylindrique. Abdomen rebordé latéralement, graduellement atténué en arrière, terminé par deux longues soies. Tarses simples, à quatrième article bilobé. — διανοέομαι, je médite.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce entièrement semblable aux *Stenus* quant au facies mais s'en distinguant parfaitement d'un côté par la forme de la lèvre inférieure et de l'autre à première vue par les deux soies remarquables terminant l'abdomen. On trouve le *D. cœrulescens* au bord des eaux sous les pierres.

Le mâle se distingue par le segment qui précède l'armure échancré en dessous au sommet.

G. 69. STENUS Latr. (Pl. 19. Fig. 94. *S. Guynemeri* J. du V.).

Latr. Préc. des Car. Gen. des Ins. p. 77. — Er. Gen. et spec. Staph. p. 689.

Corps plus ou moins allongé, parfois oblong (Pl. 19. Fig. 95. *S. contractus* Er.), subcylindrique. Tête en général un peu plus large que le prothorax, resserrée à sa base. Yeux plus ou moins grands et saillants. Labre large, assez grand, arrondi en avant. Mandibules arquées en faulx, aiguës, avec une forte dent aiguë intérieurement avant le sommet ou bidentées au bout (Pl. 19. Fig. 94 bis. *S. cicindeloides*.). Mâchoires à lobe externe dirigé en dedans au sommet et très densément velu, l'interne garni de longs

poils serrés intérieurement. Palpes maxillaires allongés, leurs trois premiers articles graduellement plus longs, le troisième un peu épaissi vers l'extrémité, dernier extrêmement petit à peine visible (Pl. 19. Fig. 94 ter. *S. cicindeloides*.) Menton en général presque carré, plus ou moins atténué en avant, longitudinalement caréné au milieu avec une pointe qui fait saillie au bord antérieur (1). Languette assez petite, portée sur un hypoglotte extrêmement long et caché d'habitude derrière le menton et les pièces auxquelles il fait suite, bilobée, à lobes très divergents et unis avec les paraglosses qui sont très saillantes à leur sommet, grandes et fungiformes ; chacun des lobes muni en avant de deux soies assez longues. Palpes labiaux de trois articles mais avec leurs supports libres, articulés, très mobiles; leur premier article allongé, un peu courbe, assez mince, le second plus court, épaissi, subovalaire, le troisième très petit, très fin et subulé (Pl. 19. Fig. 94 4°. *S. subimpressus*). Antennes insérées sur le front entre les yeux, grêles, avec leurs deux premiers articles un peu plus épais et les trois derniers formant une massue oblongue distincte. Pronotum plus étroit que les élytres, plus ou moins subcylindrique. Abdomen rebordé chez les uns et non chez les autres. Tarses simples, à quatrième article entier ou bilobé. — στενός, étroit.

Les *Stenus* sont très nombreux et ont été divisés en plusieurs groupes d'après l'abdomen marginé ou immarginé, le quatrième article des tarses simple ou bilobé, etc. (Pl. 19. Fig. 93. *S. genimus Heer.*). On les trouve au bord des eaux sous les pierres, au bord des marais dans les joncs, sous les feuilles mortes, etc., et dans tous les lieux humides. Ils aiment l'été à courir rapidement sur le sable et la vase.

Ce genre est extrêmement remarquable par la forme et la disposition de sa lèvre inférieure (2). Les mâles se distinguent par le segment qui précède l'armure échancré ou incisé inférieurement et quelques autres particularités analogues.

(1) Erichson donne le menton des Stenus comme triangulaire et le figure ainsi en effet. Pour moi je ne l'ai vu tel dans aucun. Peut-être cependant est-il triangulaire dans quelques espèces, à moins qu'Erichson par inattention n'ait pris pour le menton une partie triangulaire que celui-ci offre plus ou moins distinctement à sa base et qui parfois se sépare quand on l'écrase.

(2) L'on voit après la mort dans certains individus la languette, les paraglosses et les palpes labiaux saillir au loin au sommet d'une longue partie qui simule une espèce de trompe. Très certainement ce fait doit avoir lieu pour toutes les espèces, et d'après mes observations il est toujours possible de le provoquer en pressant graduellement l'insecte entre les doigts d'arrière en avant. Plusieurs explications ont été proposées, mais aucune jusqu'ici ne se trouve être vraie. M. Thirion a pris à tort la lèvre inférieure développée pour une trompe véritable, car les sucs digestifs ne traversent point cet organe. Gyllenhal, Erichson et divers autres observateurs ont prétendu que la languette adhérant faiblement au menton était entraînée par l'œsophage pendant les convulsions de l'agonie. Or, suivant cette explication, ou l'œsophage devrait faire suite à la languette et s'ouvrir dans elle, ce qui serait contre toutes les règles, ou s'ouvrant comme d'habitude il devrait déchirer lui-même ses adhérences, ce que l'on ne peut pas admettre davantage. Dire avec M. Lacordaire que l'œsophage se renverse, c'est avancer sans réfléchir une chose impossible, car la membrane interne renversée ne pourrait entraîner la languette. Le bon sens et la connaissance des diverses parties de la bouche m'avaient avant tout examen conduit à l'explication véritable. De nombreuses observations faites sur le vivant et des dissections attentives m'ont pleinement confirmé dans mon opinion. En effet j'ai pu suivre avec soin de la base au sommet le trajet de l'œsophage et constater que cet organe vient s'ouvrir et se fixer sur la lèvre inférieure, à peu près au niveau du menton; que la partie saillante de cette dernière au repos se prolonge postérieurement en cul-de-sac, mais, suivant le même trajet que l'œsophage, ce qui peut induire en erreur, car il est très difficile de séparer des parties aussi délicates. J'y suis toutefois parvenu. D'un autre côté, la languette n'est point liée comme on l'a cru au menton, mais bien l'hypoglotte qui n'est autre ici que la longue pièce antérieure, tandis que la partie postérieure ou division basilaire n'est autre que la

II. Tarses de quatre articles.

G. 70. EVÆSTHETUS Grav. (Pl. 20. Fig. 97. *E. ruficapillus* Lac.).

Evaesthetus, Grav. Mon. Micropt. p. 201. — Erichs. Gen. et spec. Staphyl. p. 746. — Eristhetus, Mannerh. Brachel. p. 41.

Corps médiocrement allongé, presque oblong, assez épais, subcylindrique. Tête assez grande, environ de la largeur du pronotum, médiocrement resserrée à la base. Yeux petits, un peu saillants. Labre large, transverse, densément denticulé ou denté en scie sur toute sa marge antérieure. Mandibules assez longues, arquées en faulx, aiguës, avec une forte dent aiguë intérieurement. Mâchoires à lobe externe densément garni au sommet de poils dirigés en dedans, l'interne densément et longuement velu intérieurement. Palpes maxillaires allongés, leurs trois premiers articles graduellement un peu plus longs, surtout le troisième qui est épaissi vers le sommet, en massue; le dernier très petit, très fin et subulé. Menton transverse, assez grand, largement échancré en avant. Languette large, distinctement sinuée au milieu en avant et arrondie de chaque côté. Paraglosses acuminées, accolées contre la languette, la dépassant un peu, ciliées intérieurement. Palpes labiaux courts, de trois articles, le premier assez petit, le second notablement plus grand, épaissi, subovalaire, le dernier très petit, très court, acuminé (Pl. 20. Fig. 97, *a*). Antennes insérées sur la marge antérieure du front, courtes, avec leurs deux premiers articles un peu plus grands et plus épais et les trois derniers très distinctement épaissis en une sorte de massue oblongue. Pronotum arrondi sur les côtés en avant, resserré en arrière, tronqué à la base et au sommet. Abdomen le plus souvent rebordé, obtus postérieurement. Tarses simples — εὖ, bien; αἰσθάνομαι, je sens.

Ce genre renferme quelques espèces de très petite taille offrant un facies intermédiaire entre celui des *Stenus* et des *Oxytelus* et remarquables par leurs tarses de quatre articles. On les trouve sous les feuilles mortes et parmi les détritus végétaux au bord des marais et dans les bois humides.

Les mâles se distinguent par le segment qui précède l'armure incisé inférieurement et quelques autres particularités analogues variables.

membrane ordinaire unissant le menton à l'hypoglotte, se trouvant ici très développée et susceptible d'un grand allongement. Dès lors toutes ces parties sont normales quoique bizarrement modifiées, et tout s'explique naturellement. En effet, l'hypoglotte est très long, mais ne peut ni s'allonger plus ni se raccourcir, la longue membrane basilaire rentre dans elle-même comme un doigt de gant et reçoit intérieurement l'hypoglotte qui se trouve au repos caché derrière le menton, les pièces basilaires et prebasilaires, creusées *ad hoc* en gouttière, et fait saillie postérieurement. Si l'on presse l'insecte, les organes et les liquides intérieurs viennent pousser l'hypoglotte, et la membrane reployée dans elle-même se détendant brusquement, l'organe s'allonge tout d'un coup comme je l'ai toujours observé. Du reste, la lèvre inférieure ne peut s'allonger que d'une quantité toujours la même, et non pour ainsi dire indéfiniment comme cela aurait lieu si l'œsophage était entraîné, et l'on rompt toujours l'organe quand on veut le forcer à s'étendre au lieu de tirer avec l'œsophage, quoique à la rigueur ce dernier cas pût avoir lieu si l'union de cet organe avec la lèvre était respectée et son union avec le menton détruite. Quant à savoir si les *Stenus* peuvent faire saillir à volonté les parties en question, cela me paraît presque hors de doute, et je les ai fort bien vus allonger et raccourcir le tout; mais j'ignore quel est l'usage d'une lèvre inférieure aussi bizarrement modifiée. Pl. 19. Fig. 94 4° je l'ai figurée étendue.

Groupe 7. Oxytélites.

Oxytelini, Erichs. Gen. et spec. Staph. p. 749. — Oxytélides, Lac. Gen. des Coléopt., p. 109. — Oxytelii, Fairm. et Lab. Faun. Fr., p. 598. — Denticrures, Latr.

Labre variable, souvent muni d'appendices membraneux de chaque côté antérieurement. Palpes maxillaires à dernier article subulé chez les uns, acuminé seulement chez les autres. Point d'ocelles. Antennes insérées sous les bords latéraux de la tête. Élytres laissant l'abdomen presque en entier à découvert, ne dépassant point la poitrine. Prosternum offrant un espace membraneux derrière les hanches. Stigmates prothoraciques invisibles. Abdomen généralement rebordé (tous les genres d'Europe). Segment de l'armure petit mais distinct, non rétractile. Hanches antérieures coniques et saillantes, les postérieures transverses.

Ce groupe renferme un certain nombre de genres de facies parfois assez différents et se subdivise, quant aux espèces propres à l'Europe, en trois groupes secondaires distincts.

1. Groupe secondaire des Oxytélites propres.

Palpes maxillaires à dernier article subulé. Tarses de trois articles.

G. 71. Bledius Mannerh. (Pl. 20. Fig. 100. *B. verres* Er.)

Mannerh. Brachel. p. 44. — Erichson, Gen. et spec. Staphyl. p. 760. — Hesperophilus, Steph. Illust. of. Brit. Ent. V, p. 309.

Corps allongé, linéaire, très convexe ou subcylindrique. Tête non ou indistinctement resserrée en arrière. Yeux un peu globuleux. Labre transverse, faiblement sinué au milieu en avant, avec les appendices membraneux latéraux petits, anguleux, et l'intervalle qui les sépare densément garni de gros poils épais. Mandibules plus ou moins saillantes, dentées intérieurement. Mâchoires à lobes assez longs, l'interne cilié intérieurement dans sa partie supérieure par de petites épines assez courtes et pas très serrées. Palpes maxillaires courts, à premier article petit, deuxième obconique, troisième à peine plus long, un peu épaissi, dernier notablement plus court, étroit et subulé. Menton grand, presque carré. Languette large, divisée en deux lobes divergents et . cum nés au bout(1). Paraglosses confondues avec, indistinctes (2). Palpes labiaux de trois articles, les deux premiers subégaux, assez épais, le dernier à peu près d'égale longueur ou à peine plus long mais bien plus étroit, subcylindrique (Pl. 20. Fig. 100 *bis*. *B. opacus*). Antennes coudées après le premier article qui est plus ou moins allongé, graduellement épaissies vers le sommet, ou parfois avec les trois derniers articles plus grands. Pronotum presque aussi large ou guère moins large que les élytres, très obliquement et brusquement coupé sur les côtés derrière le milieu. Abdomen linéaire. Hanches intermédiaires rapprochées. Les quatre jambes an-

(1) On observe derrière la lèvre inférieure une espèce de forte saillie conique acuminée et dépassant légèrement en avant le milieu de la languette comme on peut le voir sur mon dessin. J'ignore, du reste, si elle existe chez toutes les espèces.

(2) Avec un peu d'attention toutefois, l'on peut observer derrière les lobes de la languette une ligne de petits poils peu marqués qui indique les paraglosses.

térieures épineuses. Tarses à troisième article beaucoup plus long que les deux précédents réunis. — *Bledius*, mot propre.

Les *Bledius* sont assez nombreux et vivent dans le sable ou les terres argileuses, principalement au bord des eaux. Quelques-uns sont propres aux rivages de la mer ou aux bords des lacs salés, et certains se trouvent recouverts par la marée haute. Ils creusent le sol à la manière des *Dyschirius* et autres insectes fouisseurs. J'ai vu l'*Opacus* voler au crépuscule en immense quantité.

Les mâles se distinguent généralement par la structure de l'arceau ventral qui précède l'armure, et parfois présentent sur la tête et le pronotum des prolongements cornus variés (Pl. 20. Fig. 98. *B. taurus* Germ. et 99. *B. unicornis* Germ.).

G. 72. PLATYSTETHUS Mannerh. (Pl. 21. Fig. 101. *P. cornutus* Grav.)

Mannerh. Brachel. p. 46. — Er. Gen. et spec. Staph. p. 761. — Oxytelus, Fam. II, Grav. Mon. Micr. p. 194.

Corps médiocrement allongé, presque oblong, subdéprimé. Tête plus ou moins grande, légèrement ou à peine rétrécie en arrière. Labre presque carré, assez étroit, avec les appendices membraneux latéraux triangulaires, longuement acuminés et l'intervalle densément cilié de poils courts et raides (Pl. 21. Fig. 101 *bis. P. nodifrons*). Mandibules un peu saillantes, dentées intérieurement, avec une lanière membraneuse ciliée à la base. Mâchoires à lobes assez longs principalement l'externe, l'interne intérieurement cilié dans sa partie supérieure par quelques épines assez courtes (6 à 7) et quelques poils fins très peu serrés. Palpes maxillaires assez courts, à premier article petit, deuxième et troisième subégaux, un peu épaissis vers le sommet surtout ce dernier, quatrième étroit, subulé (Pl. 21. Fig. 101 *ter. P. nodifrons*). Menton transverse. Languette largement échancrée en avant, à lobes latéraux divergents, un peu acuminés au bout. Paraglosses distinctes sur les côtés, linéaires, un peu courbes, acuminées, ciliées intérieurement, dépassant légèrement les lobes de la languette. Palpes labiaux de trois articles, le premier assez épais, le second un peu moins, subégal en longueur, le dernier un peu plus long, étroit, subcylindrique. Antennes coudées en arrière après le premier article, légèrement épaissies vers l'extrémité. Pronotum assez court, arrondi à la base et sur les côtés, rétréci en arrière. Élytres postérieurement un peu déhiscentes. Abdomen fortement rebordé latéralement, convexe en dessous. Hanches intermédiaires distantes. Jambes épineuses; celles de devant échancrées au bout. Tarses à troisième article beaucoup plus long que les deux précédents réunis. — πλατύς, large; στῆθος, poitrine.

Les *Platystethus* se rapprochent un peu des *Oxytelus* dont ils se distinguent néanmoins très facilement par leur facies un peu différent, leur sculpture tout autre, le pronotum canaliculé au milieu et divers caractères mentionnés. On les trouve principalement auprès des eaux sous les détritus et aussi parmi les fumiers.

Les mâles se distinguent par la structure variable des derniers arceaux inférieurs de l'abdomen et la tête plus grosse, le plus souvent en outre bi-épineuse en avant.

G. 73. OXYTELUS Grav. (Pl. 21. Fig. 103. *O. sculptus* Grav.)

Grav. Col. Micropt. Brunsw. p. 101. — Erichs. Gen. et spec. Staphyl. p. 785.

Corps plus ou moins allongé, linéaire, déprimé. Tête assez fortement resserrée à la base en une sorte de cou large et court. Labre court, transverse, largement échancré en avant, avec les appendices membraneux latéraux triangulaires, longuement acuminés, et l'intervalle densément cilié. Mandibules assez courtes, dentées intérieure-

ment, avec une lanière membraneuse ciliée au-dessous. Mâchoires à lobes assez longs principalement l'externe, l'interne cilié intérieurement dans sa partie supérieure par de petites épines fines, médiocrement serrées, entremêlées de poils. Palpes maxillaires assez courts, à premier article petit, deuxième et troisième subégaux, un peu épaissis, le dernier étroit, subulé mais assez long. Menton transverse, presque carré. Languette large, assez grande, fortement échancrée en avant, à lobes latéraux divergents. Paraglosses distinctes sur les côtés, linéaires, un peu courbes, acuminées, longuement ciliées intérieurement, dépassant légèrement les lobes de la languette. Palpes labiaux de trois articles, le premier assez épais, le second un peu moins, mais un peu plus long, le dernier légèrement plus court que le second, étroit, subcylindrique ou à peine atténué vers le sommet. Antennes un peu coudées en arrière après le premier article, légèrement épaissies vers l'extrémité. Pronotum plus ou moins court, légèrement arrondi à la base, un peu rétréci en arrière. Abdomen linéaire. Hanches intermédiaires assez écartées. Jambes épineuses ; les antérieures obliquement échancrées vers le sommet. Tarses à troisième article tantôt subégal en longueur aux deux précédents réunis et tantôt plus long. — ὀξύς, aigu ; τέλος, fin.

Les espèces de ce genre se font en général remarquer par la sculpture ruguleuse du pronotum et des élytres, ainsi que par la première de ces parties longitudinalement tri-sillonnée (Pl. 21. Fig. 102. *O. rugosus* F.). On les trouve dans les fumiers, les matières pourries, etc.

Les mâles se distinguent par la structure variable des derniers arceaux inférieurs de l'abdomen et généralement aussi leur tête plus grande.

G. 74. Phloeonæus Er. (Pl. 22. Fig. 106. *P. cœlatus* Grav.)

Erichs. Kaf. der Mark. I, p. 597 ; et Gen. et spec. Staph. p. 799. — Aploderus, Steph. Ill. of Brit. Ent. V, p. 321.

Corps allongé, linéaire, déprimé. Tête distinctement mais médiocrement resserrée à la base. Labre et mandibules comme chez les *Oxytelus*. Mâchoires de même, à épines internes fines et assez serrées. Palpes maxillaires courts, à premier article petit, deuxième un peu épaissi vers le sommet, troisième légèrement plus long, assez épais; quatrième étroit, subulé, plus court que le précédent. Menton, languette, paraglosses et palpes labiaux comme dans le genre précédent. Antennes légèrement coudées en arrière après le premier article, faiblement épaissies vers le sommet. Pronotum court, transverse, presque tronqué à la base, rétréci en arrière. Abdomen linéaire. Hanches intermédiaires contiguës. Les quatre jambes antérieures épineuses surtout les intermédiaires, les postérieures sétuleuses. Tarses assez courts, à troisième article notablement plus long que les deux précédents réunis. — φλοιός, écorce ; ναίω, j'habite.

Ce genre est extrêmement voisin du précédent dont il diffère toutefois par les hanches intermédiaires, les jambes postérieures sétuleuses et le pronotum bi impressionné seulement. Il ne renferme jusqu'ici que deux espèces que l'on trouve sous les écorces et les feuilles mortes, mais souvent aussi çà et là.

Les différences sexuelles sont analogues à celles du genre précédent.

G. 75. Trogophloeus Mannerh. (Pl. 21. Fig. 104. *T. dilatatus* Er.)

Mannerh. Brachel. p. 49. — Er. Gen et spec. Staph. p. 801. — Tænosoma, Mannerh. Brachel. p. 50. — Carpalimus Steph. Illust. V, p. 324.

Corps généralement plus ou moins allongé et linéaire (Pl. 21 Fig. 105. *T. tenellus*

Er.), parfois peu allongé et oblong ; ordinairement subdéprimé ou même déprimé, parfois un peu subcylindrique. Tête distinctement mais assez légèrement resserrée à la base. Labre transverse, légèrement sinué en avant, avec les lanières membraneuses latérales petites, triangulaires et l'intervalle densément cilié. Mandibules courtes, bifides au sommet, dentées intérieurement, offrant une membrane ciliée au-dessous. Mâchoires à lobes assez allongés, principalement l'externe ; l'interne cilié intérieurement dans sa partie supérieure par des épines assez longues mais peu serrées. Palpes maxillaires peu allongés, à premier article très petit, deuxième un peu obconique, troisième légèrement plus long, assez épaissi, subovalaire ; quatrième très petit, grêle, un peu subulé (Pl. 21. Fig. 106, *a*). Menton transverse, largement échancré en avant. Languette large, assez grande, presque tronquée antérieurement (*T. dilatatus*), ou distinctement mais légèrement sinuée (*T. riparius*). Paraglosses unies avec la languette, ne la dépassant nullement, se distinguant par une ligne de poils sur les côtés en arrière. Palpes labiaux courts, de trois articles, les deux premiers assez épais, mais le second un peu plus long, le troisième plus étroit, subcylindrique, bien plus court que le second (*dilatatus*) ou à peine plus court (*riparius*) (Pl. 21. Fig. 106, *b*.) Antennes un peu épaissies vers l'extrémité, ou avec leurs trois derniers articles un peu plus gros. Pronotum généralement subcordiforme. Abdomen le plus souvent linéaire, parfois graduellement atténué en arrière. Hanches intermédiaires rapprochées. Jambes toutes mutiques, pubescentes. Tarses courts, à troisième article bien plus long que les deux précédents réunis. — τρώγω, je ronge ; φλοιός, écorce.

Ce genre renferme un assez bon nombre d'espèces qui présentent des facies assez différents et la plupart offrent deux impressions longitudinales plus ou moins interrompues sur le pronotum, tandis que quelques-unes ont simplement une impression postérieure en fer à cheval. On les divise en deux groupes suivant que l'écusson est invisible ou distinct. Leurs jambes mutiques les distinguent très facilement des genres précédents ainsi que la brièveté de leurs tarses, etc. On les trouve, les unes au bord des eaux sous les pierres, les détritus, etc., les autres dans les fumiers, sur les fleurs ou sous les écorces d'arbres.

Les différences sexuelles sont encore inconnues.

G. 75. Thinobius Kiesenw. (Pl. 22. Fig. 107 *T. longipennis* Héer.)

Kiesenw. Ent. Zeit. zu Stettin 1844, p. 355.

Corps allongé, linéaire, déprimé. Paraglosses libres, petites. Antennes faiblement épaissies vers l'extrémité. Pronotum environ de la largeur des élytres, transverse, légèrement arrondi sur les côtés, à ses angles postérieurs et à la base. Elytres obliquement coupées à leur angle apical interne de manière à demeurer écartées et à présenter entre elles au sommet un petit espace triangulaire qui laisse voir les ailes inférieures. Abdomen linéaire. Tous les autres caractères comme dans les *Trogophlœus*. — θίν, rive ; βίος, vie.

Suivant M. Kiesenwetter, ce genre offrirait, comme je l'ai dit, tous les caractères buccaux des *Trogophlœus*, si ce n'est quant aux paraglosses, mais il ne m'a pas été donné de disséquer les exemplaires obligeamment communiqués par M. Fairmaire. Les *Thinobius*, dont on ne connaît encore que deux espèces, sont des insectes extrêmement petits, vivant dans le sable au bord des ruisseaux et des rivières.

2. Groupe secondaire des Planeustomites.

Palpes maxillaires à dernier article très grand. Tarses de trois articles apparents seulement.

G. 75 *bis* Planeustomus J. du V. (Pl. 22. Fig. 108. *P. palpalis* Er.)

Corps allongé, linéaire, subdéprimé. Tête saillante, très légèrement resserrée à la base. Labre largement échancré en avant, muni de chaque côté d'une longue lanière membraneuse, étroite, acuminée, offrant de forts poils en dedans. Mandibules longues, saillantes, arquées en faux, très aiguës, mutiques intérieurement. Mâchoires à lobe interne cilié intérieurement dans sa partie supérieure par de petites épines assez longues, remplacées par des poils raides dans la partie inférieure. Palpes maxillaires médiocrement allongés, à deuxième article assez épais, troisième de même, légèrement plus court, dernier aussi long à peu près que les deux précédents réunis, fortement atténué en avant, acuminé au sommet. Menton court, entier. Languette largement et profondément échancrée et bilobée en avant, légèrement sinuée dans le fond de l'échancrure, à lobes latéraux avancés, étroits, acuminés. Palpes labiaux un peu allongés, de trois articles, le premier cylindrique, le second plus long et plus épais, le dernier un peu plus court que le précédent et notablement plus étroit. Antennes à premier article un peu allongé, un peu coudées en arrière après lui, les cinq et surtout les trois derniers distinctement plus grands que les autres. Pronotum plus étroit que les élytres, légèrement rétréci en arrière. Celles-ci un peu arrondies à leur angle apical interne et par suite un peu écartées à l'extrémité de la suture. Abdomen linéaire. Hanches intermédiaires contiguës. Jambes toutes sétuleuses et de plus les quatre antérieures épineuses extérieurement, tandis que les postérieures offrent à peine une ou deux épines vers le sommet en dehors. Tarses à articles cylindriques, les deux premiers subégaux, le dernier un peu plus long qu'eux deux réunis. — πλανέω, j'induis en erreur ; στόμα, bouche.

Ce genre ne renferme qu'une très petite espèce qui vit aux bords des marais parmi les détritus végétaux, sous les feuilles mortes, etc., et que j'ai dû séparer des *Acrognathus* parmi lesquels Erichson l'a rangée, car elle offre seulement trois articles apparents aux tarses comme je m'en suis assuré avec la plus grande patience, les épreuves les plus variées et les plus forts grossissements. Elle se rapproche du reste beaucoup de ceux-ci quant aux divers autres caractères et un peu quant à la forme générale.

Le *P. palpalis* est très remarquable dans le groupe des Oxytélites par ses tarses de trois articles apparents seulement réunis à des palpes maxillaires dont le dernier article est très grand, ce qui très certainement aura été cause de l'erreur du célèbre Erichson. Ses élytres un peu divergentes au sommet lui donnent quelques affinités avec les *Thinobius*.

Le mâle se distingue par le segment de l'armure un peu arrondi inférieurement au sommet et un peu prolongé, tandis qu'il est acuminé chez la femelle, et de plus celui qui précède l'armure légèrement échancré en dessus et profondément incisé inférieurement.

3. Groupe secondaire des Coprophilites.

Palpes maxillaires à quatrième article plus ou moins grand et seulement plus ou moins acuminé. Tarses de cinq articles.

I. Elytres ne dépassant point la poitrine.

G. 76. *Acrognathus* Er. (Pl. 22. Fig. 109. *A. mandibularis* Gyl.)

Er. Kaf. der Mark. Brand. I, 608. — Gen. et Spec. p. 817.

Corps allongé, linéaire, subdéprimé. Tête légèrement resserrée à la base, saillante. Labre transverse, avec les lanières latérales allongées, acuminées et l'intervalle densément cilié et garni au-dessus de poils très longs mais peu nombreux. Mandibules allongées, très saillantes, arquées en faux, très aiguës, avec une petite dent intérieurement vers leur base. Mâchoires à lobe externe allongé, velu au sommet, sétuleux extérieurement, l'interne notablement plus court, garni de poils intérieurement dans presque toute son étendue, ceux-ci serrés au sommet et entremêlés d'épines fines. Palpes maxillaires un peu allongés, à premier article petit, deuxième courbe et troisième subégaux en longueur, dernier moitié plus long, acuminé au sommet (Pl. 22. Fig. 109, *a*.). Menton assez petit, transverse, tronqué en avant. Languette large, profondément et largement écrancrée, bilobée, à lobes étroits, divergents. Paraglosses accolées contre eux en arrière, ne les dépassant point, ciliées intérieurement. Palpes labiaux un peu allongés, de trois articles ; le premier cylindrique, le second un peu plus long, épaissi vers l'extrémité, le dernier légèrement plus long derechef et plus étroit (Pl. 22. Fig. 109, *b*). Antennes un peu coudées en arrière, épaissies vers l'extrémité, les trois ou cinq derniers articles étant distinctement plus grands; le premier un peu allongé, plus épais. Pronotum presque carré mais un peu rétréci en arrière. Elytres arrondies à leur angle apical externe. Abdomen linéaire. Hanches intermédiaires contiguës. Les quatre jambes antérieures épineuses extérieurement, sétuleuses de plus comme les postérieures. Tarses à dernier article subégal aux quatre précédents réunis. — ἄκρος, aigu ; γνάθος, mandibule.

Ce genre remarquable par la forme des mandibules ne renferme que deux espèces européennes ayant quelques rapports, d'une part avec les *Bledius* et de l'autre avec les *Trogophlœus*. On les trouve aux bords des mares sous les feuilles, etc.

Le mâle du *mandibularis* se distingue par son deuxième arceau ventral apparent, muni d'un petit tubercule apical.

G. 77. Coprophilus Latr. (Pl. 22. Fig. 110. *C. striatulus* Fab.)

Latr. Règn. Anim. Cuvier Edit. 2. IV, p. 439. — Er. Gen. et spec. Staph. p. 815. — Elonium, Samouel. The Ent. Compend. édit. I, p. 175.

Corps allongé, linéaire, subdéprimé. Tête non resserrée à la base, s'enfonçant dans le prothorax, mais toutefois saillante. Labre transverse, un peu sinué en avant, avec ses lanières membraneuses latérales, courtes, triangulaires et l'intervalle densément cilié. Mandibules robustes, assez courtes, obtusément et faiblement dentées au milieu en dedans. Mâchoires à lobe externe densément velu au sommet avec quelques poils à peine en dehors, l'interne densément cilié dans sa moitié supérieure par des épines serrées assez fortes. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième et troisième obconiques, peu différents en grandeur ; dernier environ deux fois aussi long que le précédent, en ovale allongé, subacuminé au sommet (Pl. 22. Fig. 110, *a*). Menton presque carré mais transverse, tronqué en avant. Languette large, fortement et largement échancrée en avant, à lobes latéraux divergents. Paraglosses distinctes sur les côtés surtout en arrière, accolées contre la languette qu'elles dépassent légèrement,

ciliés intérieurement par des épines fines. Palpes labiaux de trois articles, le second un peu plus court que les deux autres, le dernier ovalaire, subacuminé au sommet (Pl. 22. Fig. 110, *b*). Antennes légèrement épaissies vers l'extrémité, à premier article un peu plus grand. Pronotum presque carré mais un peu rétréci en arrière, tronqué à la base et au sommet, finement rebordé latéralement. Elytres à angle apical externe légèrement arrondi. Abdomen linéaire. Hanches intermédiaires très rapprochées, presque contigues. Les quatre jambes antérieures extérieurement épineuses, les postérieures sétuleuses. Tarses à dernier article subégal aux quatre précédents réunis. — κόπρος, excrément ; φιλέω, j'aime.

Le *Coprophilus striatulus*, seule espèce connue de ce genre, se trouve sous les pierres, les feuilles mortes et aussi le long des chemins. Il offre un facies assez voisin de celui des *Oxytelus* à cause des impressions longitudinales de son pronotum et se fait remarquer par les stries ou sillons de ses élytres.

Le mâle se distingue uniquement par l'arceau ventral qui précède l'armure moins arrondi au sommet.

G. 78. Deleaster Er. (Pl. 23. Fig. 111. *D. dichrous* Grav.).

Er. Käf. der Mark. Brand. I, p. 610. — Gen. et spec. Staphyl. p. 818.

Corps médiocrement allongé, déprimé. Tête fortement resserrée à la base, subovalaire, très saillante. Labre transverse, échancré en avant, à lanières latérales membraneuses très courtes, triangulaires, avec leur intervalle assez longuement et très densément cilié. Mandibules légèrement saillantes, avec une toute petite dent intérieurement mais seulement sur la droite. Mâchoires à lobe externe densément velu au sommet, l'interne cilié intérieurement dans sa moitié supérieure par des épines serrées. Palpes maxillaires peu allongés, à premier article petit, troisième obconique ainsi que le second mais un peu plus court, le dernier un peu plus long, subacuminé vers le sommet. Menton assez grand, presque carré mais un peu transverse. Languette large, profondément et largement échancrée en avant, à lobes latéraux divergents et velus, avec une forte épine à la base de chaque côté du fond de l'échancrure. Paraglosses bien distinctes, libres, acuminées au sommet, ne dépassant point ou à peine les lobes de la languette, pubescentes, ciliées intérieurement. Palpes labiaux de trois articles, le premier cylindrique, le second légèrement plus court, le troisième un peu plus long, ovalaire. Antennes longues, graduellement épaissies vers le sommet, assez fortes. Pronotum bien plus étroit que les élytres, rétréci en arrière, arrondi sur les côtés en avant et aux angles antérieurs, légèrement cordiforme. Elytres assez longues, arrondies au sommet en dehors. Abdomen élargi. Hanches intermédiaires contiguës. Jambes finement pubescentes. Tarses à dernier article légèrement plus court que les quatre précédents réunis. — δελεάζω, je suis fraudé.

Le genre *Deleaster* ne renferme que deux ou trois espèces dont le facies commence à se rapprocher notablement de celui des *Anthophagus*. Le *dichrous* se trouve principalement le long des eaux sous les pierres.

Le mâle se distingue par ses tarses antérieurs légèrement dilatés et le segment qui précède l'armure tronqué au sommet en dessous.

G. 70. Syntomium Curt. (Pl. 23. Fig. 112 *S. æneum* Mull.).

Curt. Brit. Ent. v, pl. 228. — Er. Gen. et spec. Staph. p. 821.

Corps court, épais. Tête enfoncée dans le prothorax mais assez saillante, non res-

serrée à la base. Yeux un peu globuleux. Labre transverse, échancré en avant, à lanières latérales membraneuses, courtes, triangulaires, avec leur intervalle densément cilié. Mandibules courtes, assez fortes, inermes intérieurement. Mâchoires à lobes assez courts, l'externe densément et longuement velu au sommet, l'interne finement cilié intérieurement, mais muni dans sa partie supérieure d'épines très peu serrées. Palpes maxillaires assez courts et épais, à premier article petit, second un peu obconique, troisième un peu plus long, plus grand et plus épais, dernier environ subégal en longueur au troisième, fortement acuminé au sommet. Menton grand, élargi en avant, à angles antérieurs saillants, presque carré mais un peu transverse. Languette large, coupée presque carrément en avant mais avec une légère sinuosité médiane de chaque côté de laquelle on voit une forte épine. Paraglosses ne dépassant point la languette, accolées contre elle sur les côtés, ciliées intérieurement. Palpes labiaux courts, dépassant à peine la languette, de trois articles, les deux premiers subégaux, cylindriques, le dernier un peu plus long mais plus étroit. Antennes avec leurs deux premiers articles un peu plus épais, les trois derniers distinctement épaissis, formant une sorte de massue oblongue. Pronotum transverse, plus étroit que les élytres, profondément sinué de chaque côté à la base, à angles postérieurs très aigus. Elytres larges, arrondies au sommet en dehors, échancrées ensemble au milieu. Abdomen élargi. Hanches intermédiaires rapprochées. Jambes inermes. Tarses à dernier article à peu près égal aux quatre précédents réunis. — συντόμιον, figure à quatre côtés, dé.

Le *Syntomium æneum*, seule espèce connue de ce genre, est remarquable par sa couleur d'un vert bronzé. On le trouve dans les bois, sous la mousse, au pied des arbres et sur les rochers humides marchant très lentement.

II. Elytres dépassant notablement la poitrine.

G. 80. Trigonurus Muls. (Pl. 23. Fig. 113. *T. Mellyi* Muls.)

Mulsant, Ann. de la Société d'agr., etc., de Lyon, tom. X, p. 515.

Corps oblong, subdéprimé. Tête assez petite, un peu resserrée en arrière. Labre court, transverse, largement échancré, à lanières membraneuses latérales, larges mais courtes, arrondies au bout, avec leur intervalle densément cilié. Mandibules robustes, assez courtes, très aiguës, inermes intérieurement, dilatées-arrondies en dehors vers leur milieu. Mâchoires à lobe externe densément velu ou même un peu épineux au sommet, avec de longs poils denses en dehors; l'interne densément cilié intérieurement dans sa moitié supérieure par des poils raides entremêlés de petites épines plus fortes au sommet. Palpes maxillaires un peu allongés, à premier article petit, deuxième un peu plus long que le troisième, dernier légèrement fusiforme, deux fois plus long que celui-ci (Pl. 23. Fig. 113, *a*). Menton assez grand, un peu arrondi en avant. Languette courte, très large, largement et fortement échancrée, à lobes latéraux obliquement coupés au sommet. Paraglosses assez grandes mais unies à la languette de chaque côté et bien distinctes seulement en arrière quoiqu'elles dépassent de chaque côté les palpes labiaux. Ceux-ci courts, de trois articles; le premier épais, le second un peu plus petit, le troisième notablement plus long, subovalaire, tronqué au bout (Pl. 23. Fig. 113, *b*). Antennes longues, assez grêles, subfiliformes, très légèrement épaissies vers le sommet. Pronotum presque carré, tronqué à la base, un peu rétréci au sommet. Elytres grandes, dépassant notablement la poitrine. Ab-

domen fortement atténué en arrière, acuminé. Hanches intermédiaires un peu écartées. Jambes toutes mutiques. Tarses à dernier article à peine plus court que les quatre précédents réunis. — τρίγωνον, triangle; οὐρά, queue.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce trouvée d'abord dans des sapins pourris à la Grande-Chartreuse et depuis dans les montagnes de la Savoie. Il se fait remarquer entre tous les autres genres du groupe des Oxytélites par la longueur de ses élytres, mais il appartient très certainement à cette division quoique les opinions aient varié sur ce sujet.

Groupe 8. Piestites.

Piestini, Er. Gen. et sp. Staphyl., p. 823. — Piestides, Lac., Gen. des Col., II, p. 124. — Piestii, Fairm. et Laboulb. Faun. Fr., t. I, p. 622.

Labre en général muni de deux appendices membraneux latéraux. Palpes maxillaires à quatrième article assez grand, ordinairement atténué ou plus ou moins acuminé au sommet. Point d'ocelles. Antennes insérées sous les bords latéraux du front. Élytres laissant l'abdomen presque en entier à découvert, ne dépassant point la poitrine. Prosternum n'offrant point d'espace membraneux derrière les hanches antérieures. Stigmates prothoraciques invisibles. Abdomen rebordé chez les uns, non rebordé chez les autres. Segment de l'armure toujours caché, non saillant. Hanches antérieures globuleuses, non saillantes, les postérieures transverses.

Les Piestites forment un groupe peu nombreux, se distinguant de celui des Oxytélites par la forme des hanches antérieures et le segment de l'armure toujours caché et des Protéinites également par la forme des hanches.

I. Tarses de trois articles apparents seulement.

G. 81. Glyptoma Erichs. (Pl. 24. Fig. 116. *G. corticinum* Motsch.)

Erichs. Gen. et spec. Staphyl. p. 908. — Thoraxophorus, Motsch. Bullet. de Moscou, 1837, v, p. 98.

Corps allongé, subparallèle, épais. Tête suborbiculaire, un peu resserrée à la base. Labre court, transverse, largement échancré en avant. Mandibules courtes, arquées, très aiguës, mutiques intérieurement. Mâchoires à lobe externe assez large, densément velu au sommet, l'interne cilié intérieurement dans sa partie supérieure par de petites épines, terminé par un crochet simple distinct. Palpes maxillaires courts, à premier article très petit, second notablement épaissi vers le sommet, troisième très court, dernier environ de la longueur du second, atténué vers le sommet, tronqué au bout (Pl. 24. Fig. 116, *a*). Menton grand, un peu arrondi en avant. Languette large, coupée carrément au sommet, avec une petite pointe ou épine très courte au milieu. Paraglosses assez grandes, obtuses, garnies de poils en avant, masquées en grande partie par les palpes labiaux, dépassant un peu la languette. Ces derniers courts, de trois articles, le premier épais et court, le second un peu plus petit, le dernier plus long, légèrement épaissi vers le sommet (Pl. 24. Fig. 116, *b*). Antennes épaissies vers l'extrémité ou épaisses en entier. Pronotum rebordé latéralement, resserré à la base. Abdomen cylindrique, nullement rebordé. Hanches intermédiaires séparées par un intervalle étroit. Jambes toutes mutiques. Tarses à dernier article beaucoup plus long que les deux premiers réunis lesquels sont très courts. — γλυπτός, sculpté.

Ce genre remarquable ne renferme qu'une seule espèce, quant à l'Europe du moins, qui par les carènes qu'offrent son pronotum et ses élytres se rapproche des *Micropeplus* à côté desquels Erichson l'a placée. Toutefois ses hanches antérieures n'étant point cylindriques et obliquement couchées, mais bien plutôt globuleuses, je ne puis conserver ce genre parmi les Proteinites et crois devoir le placer dans le groupe des Piestites dont il offre du reste tous les autres caractères. Chose remarquable, Erichson lui-même nous dit : « A Piestinis, quibus in multum propinquum videtur, tarsis triarticulatis differt. » Or, le nombre des articles des tarses n'est point ici un caractère de groupe.

On trouve le *Glyptoma corticinum* sous les écorces d'arbres hantées par des fourmis, mais il est très rare. J'ai étudié et dessiné avec soin la bouche qui n'avait pas encore été examinée jusqu'ici.

II. Tous les tarses de cinq articles.

G. 82. Prognatha Latr. (Pl. 23. Fig. 114. *P. quadricornis*, Kirb. et Sp.).

Latr. Regn. Anim. Cuvier, édit. II, p. 439. — Er. Gen. et spec. Staph. p. 836. — Siagonium, Kirb. et Sp., Intr. to the Ent. I, pl. 1, f. 3.

Corps allongé, fortement déprimé. Tête assez grande chez la femelle, plus encore chez le mâle, chez lequel elle offre de chaque côté auprès des yeux une corne aiguë horizontalement dirigée en avant, un peu rétrécie en arrière. Labre transverse, sinué au milieu en avant, à lanières latérales membraneuses assez petites. Mandibules arquées en faulx, très profondément bifides et à dents très aiguës chez la femelle (*P. quadricornis*), armées chez les mâles extérieurement d'une longue et forte corne aiguë sub-horizontale arquée en faulx et simulant la mandibule elle-même. Mâchoires à lobe externe assez large, densément velu au sommet, l'interne cilié intérieurement dans sa moitié supérieure par des poils courts assez serrés. Palpes maxillaires peu allongés, à premier article petit, deuxième obconique, troisième notablement plus court, dernier un peu plus long que le second, subacuminé au sommet (Pl. 23. Fig. 114, *a*). Menton transverse. Languette large et grande, largement incisée en avant, à lobes très divergents. Paraglosses assez distinctes sur les côtés, un peu ciliées intérieurement, dépassant à peine les lobes de la languette. Palpes labiaux courts, de trois articles, le premier court, le second à peine un peu plus petit, le troisième distinctement plus long, subovalaire, obtusément subacuminé (Pl. 23. Fig. 114, *b*). Antennes filiformes, presque aussi longues ou un peu plus longues que le corps chez le mâle, plus ou moins notablement plus courtes chez la femelle, à premier article un peu plus épais. Pronotum arrondi sur les côtés en avant, rétréci en arrière, subcordiforme, tronqué à la base. Abdomen linéaire, rebordé latéralement. Hanches intermédiaires distinctement séparées par un intervalle assez étroit. Jambes sétuleuses, les quatre antérieures en outre épineuses extérieurement. Tarses à dernier article au moins égal aux quatre premiers réunis. — πρὸ, à cause de ; γνάθος, mandibule.

Ce genre remarquable ne renferme que quelques espèces vivant sous les écorces et parfois, dit-on, pour la *P. quadricornis* du moins qui affectionne les peupliers, en famille assez nombreuse. J'ai déjà mentionné dans le texte les caractères sexuels.

Groupe 9. Phlœocharites.

Phœocharini, Er. Gen. et spec. Staph. p. 842. — Phlœcharides, Lac. Gen. des Col. t. ii, p. 135. — Phlœocharii, Fairm. et Laboul. Faun. Franc. i, p. 623.

Labre transverse, simple ou avec une bordure membraneuse. Palpes maxillaires à quatrième article variable. Point d'ocelles. Antennes insérées sous les bords latéraux du front. Elytres laissant l'abdomen presque en entier à découvert, ne dépassant point la poitrine. Prosternum offrant en général un petit espace membraneux derrière les hanches antérieures. Stigmates prothoraciques invisibles. Abdomen rebordé. Segment de l'armure invisible ou rétractile. Hanches antérieures coniques, saillantes, les postérieures transverses.

Trois genres seulement composent ce groupe qui se rapproche par la plupart de ses caractères de celui des Omalites, mais s'en distingue par l'absence des ocelles, le lobe interne des mâchoires n'offrant point de crochet corné et les élytres ne dépassant jamais la poitrine au moins sur les côtés.

I. Tarses de cinq articles.

G. 83. Olisthærus Er. (Pl. 23. Fig. 115. *O. megacephalus* Zetterst).

Er. gen. et spec. Staphyl. p. 843.

Corps allongé, linéaire, déprimé. Tête saillante, plus ou moins grande, à bouche atténuée. Yeux petits. Labre simple, transverse, tronqué en avant. Mandibules un peu saillantes, arquées et aiguës au sommet, mutiques intérieurement. Mâchoires à lobe externe densément velu au sommet, l'interne cilié intérieurement dans sa moitié supérieure par de petites épines serrées plus fortes au sommet, et dans sa partie inférieure par des poils peu nombreux. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième assez allongé, légèrement arqué, épaissi vers le sommet, troisième légèrement plus court un peu obconique, dernier guère plus petit que le précédent, acuminé. Menton court, transverse, largement mais faiblement échancré en avant. Languette assez allongée, profondément bifide, à lobes étroits, arrondis au sommet. Paraglosses beaucoup plus courtes qu'eux, ciliées, assez distinctes de chaque côté à leur base. Palpes labiaux un peu allongés, de trois articles, les deux premiers subégaux, le dernier un peu plus long mais plus étroit, un peu ovale-oblong, tronqué au bout. Antennes graduellement épaissies vers l'extrémité. Pronotum de la largeur des élytres, resserré à la base où il est tronqué ainsi qu'au sommet. Elytres obliquement coupées à leur angle apical externe. Abdomen linéaire. Hanches intermédiaires séparées par un intervalle étroit. Jambes finement sétuleuses, les quatre antérieures de plus épineuses, les postérieures non ou à peine. Tarses de cinq articles, le dernier plus court que les quatre précédents réunis. — ὀλισθηρός, glissant.

Les *Olisthærus* se font remarquer par leur tête et leur pronotum très lisses et très luisants et leurs élytres faiblement striées. L'Europe en possède deux espèces propres surtout aux parties boréales et vivant sous les écorces des pins morts.

G. 84. Phlœocaris Mannerh. (Pl. 24. Fig. 117. *P. subtilissima* Mann.)

Mann. Brachel., p. 50. — Er. Gen. et spec. Staphyl., p. 844.

Corps allongé, linéaire, légèrement déprimé. Tête saillante, un peu resserrée à la

base, atténuée en avant. Yeux demi-globuleux, assez saillants. Labre transverse, légèrement échancré en avant, offrant une petite bordure membraneuse. Mandibules non avancées, unidentées intérieurement. Mâchoires à lobe externe velu au sommet, l'interne cilié intérieurement dans sa partie supérieure. Palpes maxillaires à premier article petit, second un peu allongé, troisième notablement épaissi, dernier petit, mince, subulé. Menton court, transverse. Languette courte, bilobée, à lobes divergents. Paraglosses distinctes, dépassant à peine la languette, ciliées intérieurement. Palpes labiaux de trois articles, le premier cylindrique, le second plus court, le dernier égal en longueur au premier, mais plus étroit, sub-acuminé au sommet. Antennes assez courtes, graduellement épaissies vers l'extrémité. Pronotum large, transverse, légèrement arrondi sur les côtés, tronqué à la base et au sommet. Élytres un peu échancrées à leur angle apical externe. Abdomen légèrement atténué à l'extrémité. Hanches intermédiaires séparées par un petit intervalle étroit. Jambes pubescentes. Tarses de cinq articles, les antérieurs légèrement dilatés; le dernier article égal aux quatre précédents réunis. — φλοιός, écorce; χαίρω, je me plais.

Ce genre ne renferme que deux espèces de taille extrêmement petite vivant sous les écorces des arbres morts et se faisant remarquer par leur corps entièrement pointillé et assez finement pubescent. N'ayant pu disséquer la bouche du rare *Phlœocaris subtilissima*, bienveillamment communiqué par M. Fairmaire, j'ai exposé les caractères buccaux d'après Erichson.

II. Tarses de trois articles.

G. 84. *bis*. EUPHANIAS. Fairm. et Lab. (Pl. 28. Fig. 140. *E. insignicornis* F. et L.)

Fairm. et Laboul. Faun. Franc. I, p. 657.

Corps oblong, assez large, déprimé. Tête épaissie et relevée de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes, offrant au milieu une très forte élévation obtuse, resserrée tout à fait à la base. Labre saillant mais incliné, entier, avec une forte membrane en avant (1). Mandibules aiguës, un peu arquées. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième obconique, troisième un peu plus court, dernier grand, deux fois au moins aussi long que le précédent, assez épais à la base, notablement acuminé au sommet. Antennes très longues, à premier article long, grand, très fortement épaissi, deuxième assez petit, ovalaire, trois à cinq allongés, grêles, subcylindriques, six à huit notablement plus courts, obconiques, graduellement et très légèrement plus épais, neuf à onze épaissis, formant une sorte de massue oblongue, l'apical très courtement ovale. Pronotum fortement dilaté-arrondi sur les côtés, brusquement rétréci en avant où il se prolonge un peu en s'arrondissant sur la tête et en arrière où il est très faiblement arrondi ou presque tronqué à la base, très inégal sur son disque, longitudinalement et obtusément élevé dans son milieu. Élytres un peu plus larges que le pronotum, ne dépassant nullement la poitrine sur les côtés, très obliquement coupées à leur angle apical externe, légèrement arrondies à l'angle sutural et paraissant un peu prolongées en arrière ensemble dans leur milieu, offrant chacune sur leur disque trois à quatre côtes longitudinales arrondies et de plus leurs bords interne, externe et apical relevés de même. Abdomen élargi, légèrement plus large que les élytres, largement rebordé sur les côtes, atténué tout à fait au sommet, à segment de l'armure invisible. Hanches intermédiaires à peine séparées par un très petit intervalle dans

(1) Peut-être incisée au milieu ; mais n'ayant pu disséquer l'insecte, je l'ai très mal aperçue.

lequel le mésosternum envoie une pointe très aiguë. Jambes finement sétuleuses. Tarses courts, de trois articles, les deux premiers très courts, le troisième notablement plus long qu'eux deux réunis. — εὖ, bien ; φανναῖος, illustre.

Ce genre est sans contredit l'un des plus curieux de la famille des Staphylinides. Il ne renferme qu'une seule espèce découverte par M. Rey de Lyon dans les îles d'Hyères. J'ai dû sa communication à l'obligeance de M. Fairmaire.

Cette coupe ne peut très certainement appartenir au groupe des Proteinites, dans lequel l'ont placé à tort MM. Fairmaire et Laboulbène, car elle offre des hanches antérieures fortement saillantes et obtusément coniques. Elle ne peut davantage appartenir au groupe des Omalites vu l'absence des ocelles que j'ai vainement cherchés avec la plus grande patience. Elle s'éloigne des autres groupes voisins, savoir : des Piestites par ses hanches antérieures très saillantes, et des Oxytélites par le segment de l'armure invisible. Ce genre ne peut rentrer par conséquent que dans le groupe des Phlæocharites dont il offre les caractères essentiels quoiqu'il s'en éloigne par son facies. Il est vrai que les deux genres déjà connus du groupe en question offrent déjà des facies notablement différents, et du reste on ne peut, sans tomber dans l'arbitraire, invoquer la forme générale comme une raison majeure. J'ajouterai qu'il s'éloigne, à mon avis, beaucoup par ce dernier point des Proteinites, parmi lesquels MM. Fairmaire et Laboulbène l'ont rangé, trompés certainement par l'analogie légère de sculpture qu'il présente avec les *Pseudopsis* et les *Micropeplus*.

Nota. C'est en vain que j'ai cherché dans le sixième cahier des Opuscules de M. Mulsant la description de ce genre par M. A. Rey, mentionnée par MM. Fairmaire et Laboulbène comme leur ayant été annoncée.

Groupe 10. Omalites.

Omalini, Er. Gen. et spec. Staphyl., p. 846. — Omalides, Lac. Gen. des Col., II, p. 132. — Omalii, Fairm. et Laboulb. Faun. Fr., p. 624.

Labre variable, en général muni d'une bordure membraneuse ou de deux lobes membraneux latéraux. Deux ocelles sur le front. Antennes insérées sous les bords latéraux de ce dernier. Palpes maxillaires à dernier article très variable. Elytres couvrant le plus souvent en plus ou moins grande partie l'abdomen et dépassant la poitrine. Prosternum offrant un petit espace membraneux derrière les hanches antérieures. Stigmates prothoraciques invisibles. Abdomen rebordé. Segment de l'armure invisible ou rétractile. Hanches antérieures coniques, saillantes; les postérieures transverses.

Ce groupe assez nombreux se fait remarquer entre tous par les deux ocelles frontaux. Presque toujours en outre les élytres dépassent la poitrine et le lobe interne des mâchoires est terminé par un petit crochet corné.

I. Élytres très courtes, ne dépassant point la poitrine.

G. 85. Micralymma Westw. (Pl. 24. Fig. 118. *M. brevipenne* Gyl.).

Westw. Mag. of Zool. and Botan. II, p. 129. — Er. Gen. et spec. Staphyl., p. 819.

Corps allongé, très déprimé. Tête subovalaire, légèrement resserrée à la base, sail-

lante. Ocelles très petits, placés sur la ligne transverse passant par le bord postérieur des yeux. Labre transverse, échancré en avant, avec une très fine bordure membraneuse. Mandibules assez courtes, robustes, courbées au sommet, mutiques intérieurement. Mâchoires à lobes étroits, l'externe densément velu au sommet, l'interne cilié intérieurement par de petites épines, plus courtes mais plus fortes au sommet qui présente une espèce de petit crochet peu distinct des épines. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième obconique, troisième beaucoup plus court, dernier légèrement plus long que le second, faiblement atténué vers le sommet, obliquement tronqué au bout (Pl. 24. Fig. 118, *a*). Menton transverse, tronqué au sommet. Languette courte, assez large, fortement et largement incisée en avant, bilobée, à lobes divergents. Paraglosses accolées contre elle, visibles seulement en arrière, ne la dépassant point, ciliées intérieurement de telle sorte que les soies dépassent légèrement les bords de la languette. Palpes labiaux de trois articles, le premier cylindrique, le second un peu plus court, le troisième de nouveau un peu plus long, légèrement atténué vers le sommet, un peu tronqué au bout (Pl. 24. Fig. 118, *b*). Antennes un peu épaissies vers l'extrémité, à premier article un peu plus épais. Pronotum arrondi sur les côtés en avant, rétréci en arrière, tronqué à la base. Élytres très courtes, un peu élargies en arrière, arrondies chacune au sommet en dehors. Abdomen large, graduellement élargi en arrière. Hanches intermédiaires rapprochées. Jambes mutiques, sétuleuses. Tarses avec leurs quatre premiers articles courts, égaux, le dernier subégal en longueur aux quatre réunis.— μικρός, petit; κάλυμμα, tégument.

Le *Micralymma brevipenne* type de ce genre est un petit insecte aptère d'un facies assez remarquable, rappelant de loin celui de quelques *Homalota*. On le trouve sur les bords de l'Océan dont les eaux le recouvrent en entier par la marée haute. Il appartient très certainement malgré la brièveté de ses élytres au groupe des Omalites, car il présente deux ocelles frontaux.

II. Élytres plus ou moins grandes, dépassant la poitrine.

G. 86. Boreaphilus Sahlb. (Pl. 24. Fig. 119. *B. angulatus* Fairm. et Laboul.).

Sahlb. Ins. Fennic. I, p. 433. — Er. Gen. et spec. Staph. p. 899. — Chevrieria, Héer Faun. Helvet. I, p. 188. — Fairm. et Laboul. Faun. Franc. I, p. 631.

Corps médiocrement allongé, légèrement convexe. Tête grande, plus large que le pronotum, presque carrée ou suborbiculaire, étranglée à la base en une sorte de cou très court. Yeux semi-globuleux, saillants. Ocelles situés immédiatement derrière la ligne transverse passant par le bord postérieur des yeux. Labre transverse Mandibules allongées, étroites, fortement falciformes, unidentées intérieurement au-dessous du milieu. Mâchoires à lobes un peu allongés, l'externe velu au sommet, l'interne terminé par un petit crochet corné, cilié intérieurement dans sa partie supérieure par de petites épines peu serrées entremêlées de poils. Palpes maxillaires à premier article très petit, deuxième allongé, étroit, un peu épaissi au sommet, troisième subégal en longueur mais fortement renflé, pyriforme; dernier très petit, très grêle, acuminé. Menton transversal, assez grand, très légèrement sinué en avant, à angles antérieurs aigus et saillants. Languette profondément bifide, à lobes sinués chacun au sommet en avant et anguleusement acuminés intérieurement de chaque côté de l'échancrure, Paraglosses entièrement cachées, intimement unies avec. Antennes courtes, tantôt moniliformes et notablement épaissies au sommet en une sorte de massue oblongue, et tantôt plus grêles et très peu épaissies vers l'extrémité. Pronotum plus étroit que

les élytres, convexe, subcylindrique, plus ou moins anguleusement dilaté sur les côtés avant le milieu. Élytres assez grandes mais dépassant assez peu la poitrine. Abdomen un peu acuminé postérieurement. Hanches intermédiaires séparées par un intervalle étroit. Jambes pubescentes. Tarses avec leurs quatre premiers articles courts et subégaux, un peu plus longs toutefois aux postérieurs chez lesquels ils me paraissent peu sensiblement inégaux. — βορέας, nord ; φίλος, ami.

La plus grande confusion règne parmi les auteurs pour les genres *Boreaphilus*, *Chevrieria*, *Coryphium*, etc., et diverses opinions ont été émises à leur sujet, mais malheureusement sans avoir assez de preuves et de matériaux à l'appui. Toutefois l'on paraissait naguère s'accorder pour réunir les genres *Coryphium*, *Harpognathus*, etc. aux *Boreaphilus* et séparer les *Chevrieria*; mais, dans une note encore inédite, communiquée dernièrement à la Société entomologique de France, par M. Fairmaire au nom de M. Kraatz, l'auteur allemand prétend, d'après l'examen d'un exemplaire authentique du *Boreaphilus Henningianus*, que le genre *Chevrieria* est identique au genre *Boreaphilus* et qu'au contraire le genre *Coryphium* est distinct. Par malheur, et cela est fort à regretter, M. Kraatz ne donne aucune raison à l'appui de son opinion, ni aucun caractère distinctif des genres qu'il adopte. Au milieu de tant d'opinions diverses et n'ayant pu voir malheureusement le rarissime *Boreaphilus Henningianus*, je me suis trouvé dans la plus grande perplexité, et, les divers auteurs ayant jusqu'ici plus ou moins incomplètement formulé les caractères de leurs genres, j'ai longtemps hésité et failli me résoudre à tout réunir en un seul. Cependant, après avoir étudié attentivement la question sur des types du *Chevrieria angulata* et du *Macropalpus pallipes*, j'ai pu me convaincre que les tarses postérieurs de ces insectes diffèrent notablement et, comme dans le groupe actuel les caractères tirés de ces parties ont beaucoup de valeur, j'ai dû adopter deux coupes génériques qui me paraissent distinctes. Malheureusement j'ignore complétement, aucun auteur n'en ayant parlé jusqu'ici, si les tarses du *Boreaphilus Henningianus* sont comme je les décris d'après la *Chevrieria angulata*, ce qui me paraît probable, mon opinion concordant avec celle de M. Kraatz. Quant au caractère tiré des antennes employé par MM. Fairmaire et Laboulbène, il n'a pas évidemment, et M. Kraatz est de cet avis, de valeur générique suffisante.

Très certainement Sahlberg et certains autres auteurs sont dans l'erreur quant aux palpes maxillaires, et ont pris le troisième article pour le dernier qui est très petit, observation qui s'applique aussi au genre suivant. Sahlberg en outre donne les mandibules comme simples, mais il me paraît probable qu'il n'a point vu la dent interne placée assez bas, mais seulement la partie étroite et courte qui est au-delà.

J'ai dû à l'obligeance de M. Fairmaire la communication du type de sa *Chevrieria angulata*, d'après lequel j'ai formulé avec soin les caractères du genre, après avoir fait tous mes efforts pour donner, sans faire de dissection complète, les caractères buccaux jusqu'ici restés inconnus, mais les palpes labiaux m'ont toutefois échappé. Je crois devoir répéter encore que j'ignore si le *Boreaphilus Henningianus* offre des caractères identiques.

Le genre *Boreaphilus*, constitué comme ci-dessus, renferme trois espèces toutes des plus rares.

G. 87. Coryphium Steph. (Pl. 24. Fig. 120. *C. angusticolle* Steph.)

Steph. Illust. of Brit. Ent. v. p. 344. — Harpognathus Wesmael Rec. Encycl. Belg., I, p. 119. — Macropalpus Cussac Ann. Soc. Ent. 1852, p. 613. — Boreaphilus

Fairm. et Laboul. Faun. Franc. I, p. 632. — Eudectus? Redt. Faun. Austr. édit. 2, p. 245.

Corps oblong, subdéprimé. Tête assez grande, subtriangulaire, à peu près de la largeur du pronotum, fortement resserrée à la base. Ocelles distinctement placés en arrière de la ligne transverse passant par le bord postérieur des yeux. Labre transverse. Mandibules allongées, falciformes, unidentées intérieurement. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième allongé, assez étroit, troisième fortement renflé, pyriforme, dernier très petit, à peine distinct. Menton transverse, très légèrement sinué en avant. Palpes labiaux de trois articles, le dernier acuminé au sommet. Antennes assez longues, presque filiformes, faiblement épaissies vers le sommet, à premier article épaissi, un peu allongé, dernier ovale oblong. Pronotum un peu plus étroit que les élytres, dilaté arrondi sur les côtés devant le milieu. Elytres assez grandes, dépassant distinctement la poitrine. Abdomen élargi, très acuminé ou mieux avec une espèce de pointe aiguë au sommet. Jambes très sétuleuses. Tarses postérieurs avec leurs deux premiers articles subégaux, un peu allongés et distinctement plus longs que les deux suivants. — κορυφαῖος, principal, ou κορυφή, tête.

N'ayant pu disséquer ce genre, très rare, dont j'ai dû la communication à M. Fairmaire, j'ai été obligé de formuler divers caractères d'après les auteurs. Toutefois les parties de la bouche sont encore en grande partie mal connues, quoique cette coupe se trouve décrite par plusieurs auteurs sous autant de noms différents, et il est fort à regretter que M. Cussac, qui a pu disséquer la bouche, n'ait pas mieux formulé et figuré les divers caractères.

M. Redtenbacher (*loc. cit.*) décrit très brièvement, sous le nom d'*Eudectus*, un genre qui me paraît bien voisin de celui-ci et probablement même identique, car je ne lui trouve aucun caractère différentiel saillant (1), à moins qu'il ne fût identique avec le genre *Boreaphilus*, car M. Redtenbacher formule très mal sa nouvelle coupe générique, et d'un autre côté il adopte à tort comme distincts les genres *Boreaphilus*, *Coryphium* et *Chevrieria*. On dirait vraiment que les auteurs se sont donné le mot pour embrouiller le plus possible les deux coupes dont je viens de parler.

Le *C. angusticolle* a été trouvé sous des détritus végétaux et des écorces de pins en France, en Angleterre et en Belgique. Il rappelle un peu les *Omalium* par son facies. On a beaucoup discuté aussi quant à la question des espèces, mais n'ayant pas les matériaux convenables pour bien résoudre cette question, je me rangerai à l'opinion la plus probable et qui semble assez généralement adoptée aujourd'hui.

Le mâle paraît se distinguer par ses tarses antérieurs très légèrement dilatés.

G. 88. Anthophagus Grav. (Pl. 25. Fig. 122. *A. prœustus* Müll.)

Grav. Micropt. Bruns. p. 120. — Erich. Gen. et sp. Staphyl., p. 847.

Corps allongé ou oblong, subdéprimé. Tête subovalaire ou rhomboïdale, plus ou moins notablement resserrée à la base. Ocelles situés derrière la ligne transverse pas-

(1) Voici les caractères que M. Redtenbacher assigne à son genre :

Forme d'un *Omalium* allongé étroit. Mandibules longuement saillantes, presque aussi longues que la tête (quand elles sont ouvertes, je présume), avec une dent aiguë dans le milieu de leur bord interne. Dernier article des palpes maxillaires globuleusement épaissi (très certainement ce soi-disant dernier article n'est que le troisième). Tête avec les yeux petits, presque deux fois aussi large que longue, un peu plus étroite que le milieu du pronotum ; celui-ci fortement élargi avant le milieu, et en ce point aussi large que les élytres ; ces dernières

sant par le bord postérieur des yeux. Labre un peu transverse, légèrement échancré ou sinué en avant, avec une petite bordure membraneuse. Mandibules courbées en faux au sommet, aiguës, bidentées intérieurement. Mâchoires à lobes assez étroits, l'externe velu au sommet, garni de plus de quelques longues soies, l'interne terminé par un fort crochet corné, intérieurement cilié dans sa partie supérieure par des épines assez longues mais peu serrées et par des poils ou espèces de soies inférieurement. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième assez long, troisième un peu (*Alpinus*) ou à peine (*Prœustus*), plus court, obconique; dernier subégal au précédent ou à peine plus long, acuminé au sommet. Menton transverse. Languette plus ou moins grande, variable, mais bilobée, à lobes divergents, légèrement pubescents et intérieurement sinués. Paraglosses unies avec, entièrement cachées derrière, très pubescentes (1). Palpes labiaux de trois articles, premier assez court, cylindrique, deuxième plus long, un peu obconique, troisième plus court (*Alpinus*) ou subégal au précédent (*Prœustus*). subacuminé (Pl. 25. Fig. 121 et 122, *a*). Antennes filiformes ou à peine épaissies vers le sommet, assez allongées, à premier article un peu plus grand. Pronotum notablement plus étroit que les élytres, subcordiforme ou en carré un peu rétréci vers la base, tronqué à cette dernière. Elytres dépassant très distinctement mais peu fortement la poitrine. Abdomen brusquement acuminé au sommet. Hanches intermédiaires plus ou moins contiguës. Jambes variant, tantôt très finement sétuleuses (*Alpinus*), tantôt de plus un peu épineuses, du moins les quatre postérieures (*Prœustus*). Tarses à premier article un peu allongé, les trois suivants graduellement plus courts; ongles offrant chacun à leur base un appendice membraneux les égalant environ en longueur — ἄνθος, fleur; φάγω, je mange.

Les espèces de ce genre offrent, quelques-unes du moins, quelque ressemblance éloignée avec certains Carabiques (les *Dromius* par exemple). On les trouve sur les fleurs, divers végétaux et certaines aussi sous les pierres. La plupart sont propres aux montagnes ou aux pays froids.

Les mâles se distinguent par le segment de l'armure bien visible inférieurement, et chez diverses espèces, en outre, ils sont remarquables par la grandeur de leur tête le plus souvent bi-épineuse en avant, la grosseur des mandibules et l'énorme dent dont celles-ci sont armées (Pl. 25. Fig. 121. *A*. *Alpinus* F).

G. 89. Geodromicus Redt. (Pl. 25. Fig. 123. *G. plagiatus* F.)

Redt. Faun. Austr. édit. II, p. 244. — Geobius, Héer Faun. Helvet. 193. — Geodromus Héer Faun. Helvet. Suppl. p. 572. — Anthophagus, Er. Gen. et spec. Staph. p. 847, ex parte.

Corps médiocrement allongé, presque oblong, subdéprimé. Tête subovalaire, resserrée en arrière. Ocelles situés à peu près sur la ligne transverse passant par le bord

deux fois aussi longues que le pronotum et à peine plus longues que la partie saillante de l'abdomen d'égale largeur et non acuminé. Jambes finement ciliées. Articles des tarses simples, filiformes. »

(1) Dans l'*Anthophagus alpinus* la partie centrale de la languette est très glabre et très transparente, de sorte qu'à premiere vue les lobes latéraux paraissent s'en détacher et simulent de grandes paraglosses, mais en l'examinant en arrière on peut observer celles-ci, quoique avec assez de peine à cause de leur forte pubescence. Du reste la conformation de la languette du *prœustus* vient mettre sur la voie. Peut-être certains auteurs s'amuseront-ils à baser là dessus des coupes génériques.

postérieur des yeux. Labre et mandibules comme dans les *Anthophagus*. Mâchoires à peu près comme dans les *Anthophagus*, mais à lobe interne offrant quelques fortes épines seulement et des poils plus nombreux. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième un peu allongé, troisième subégal obconique, dernier un peu plus court subacuminé au sommet. Menton très court, fortement transverse. Languette offrant la plus grande ressemblance avec celle de l'*A. præustus*, mais plus profondément bifide. Palpes labiaux de même, mais à troisième article un peu atténué seulement au sommet (1). Antennes, pronotum, élytres et abdomen comme dans le genre précédent. Hanches intermédiaires très rapprochées. Jambes toutes très pubescentes. Tarses à peu près comme dans le genre précédent, mais à premier article aux postérieurs un peu plus court et guère plus long que le second ; ongles simples, sans appendices. — γῆ, terre ; δρομικός, habile à la course.

Le *G. plagiatus* type de ce genre offre en entier le facies des dernières espèces du genre *Anthophagus* et se trouve sous les pierres principalement dans les montagnes.

Cette coupe générique, quoique très voisine de la précédente, me semble mériter d'être adoptée, vu l'absence des remarquables appendices membraneux qu'offrent dans celle-ci les crochets des tarses.

G. 90. Lesteva Latr. (Pl. 25. Fig. 124. *L. punctata* Er.)

Latr. Précis des Car. génér. des Ins. p. 75. — Lesteua, Er. Gen. et spec. Staph. p. 855.

Corps oblong, subdéprimé. Tête un peu rhomboïdale, resserrée à la base. Ocelles situés légèrement en arrière de la ligne qui passe par le bord postérieur des yeux. Labre transverse, très légèrement sinué en avant, avec une large membrane arrondie, mais un peu sinuée au milieu et ciliée tout autour. Mandibules arquées au sommet, aiguës, avec une petite dent intérieurement vers le milieu ou un peu au-dessous. Mâchoires à lobes allongés, étroits, sublinéaires, l'externe un peu velu au sommet, l'interne terminé par un petit crochet corné, cilié intérieurement dans sa partie supérieure par de petites épines assez serrées, et dans sa partie inférieure par des poils raides, ou espèces de soies denses, notablement plus longs. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième légèrement allongé, troisième petit et très court ; dernier très allongé, plus long que tous les précédents réunis, légèrement fusiforme, subacuminé au sommet (Pl. 25. Fig. 124 *bis. L. bicolor*). Menton transverse. Languette allongée, assez grande, profondément bilobée (2), à lobes arrondis au sommet, finement pubescents. Paraglosses unies intimement avec, cachées derrière en entier. Palpes labiaux un peu allongés, de trois articles, le premier cylindrique, le second bien plus court, le dernier de nouveau allongé, un peu atténué au sommet (Pl. 25.

(1) Le dernier article des palpes dans ce genre est nettement tronqué au bout d'habitude chez les individus desséchés, mais par le ramollissement et la pression on obtient la sortie ou le gonflement d'une sorte de partie membraneuse qui fait disparaître la troncature. Ceci, du reste, s'observe chez bien d'autres insectes, et je le mentionne ici une fois pour toutes.

(2) J'ai figuré la languette dans la position où les lobes sont rapprochés, mais ceux-ci sont très susceptibles d'écartement comme on peut s'en convaincre en appuyant, et dans ce cas la languette paraît beaucoup plus fortement bilobée. Ceci s'observe dans bien d'autres espèces, et démontre une fois de plus combien l'organe dont nous parlons peut se modifier en apparence chez le même insecte et combien il faut prendre garde quand on veut recourir à lui pour des caractères génériques.

Fig. 121 (cr. *L. bicolor*). Antennes filiformes ou à peine épaissies vers l'extrémité, plus ou moins allongées, à premier article un peu plus grand. Pronotum plus étroit que les élytres, arrondi sur les côtés en avant, retréci en arrière, un peu cordiforme. Élytres dépassant très distinctement mais pas très fortement la poitrine. Abdomen acuminé postérieurement. Hanches intermédiaires plus ou moins contigues. Jambes pubescentes. Tarses à premier article un peu allongé, les trois suivants graduellement plus courts. — λιστεύω, je vole, je cache.

Ce genre se rapproche beaucoup des *Anthophagus*, mais s'en distingue facilement par la longueur du dernier article des palpes maxillaires et par ses ongles simples. Il ne renferme qu'un nombre peu considérable d'espèces dont le corps est finement pubescent et qui se trouvent sous les pierres, les mousses, etc., au bord des eaux et dans les lieux humides.

Les mâles se distinguent par le segment qui précède l'armure tronqué au sommet inférieurement, et celui de l'armure par suite bien visible.

G. 91. Arpedium Er. (Pl. 25. Fig. 125. *A. quadrum* Grav.).

Er. Kaf. der Mark. Br. i, p. 618. — Er. Gen. et spec. Staphyl., p. 858.

Corps oblong, subdéprimé. Tête subovalaire ou légèrement triangulaire, resserrée à la base. Ocelles situés à peu près sur la ligne transverse qui passe par le bord postérieur des yeux. Labre court, transverse, muni en avant d'une membrane bien marquée échancrée au milieu. Mandibules courtes, assez fortes, arquées, la droite offrant intérieurement au-dessous du milieu une petite dent aiguë. Mâchoires à lobes allongés, assez étroits, l'externe densément velu au sommet, l'interne terminé par un petit crochet, cilié intérieurement par des épines peu serrées, graduellement plus longues et remplacées par des poils inférieurement. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième légèrement allongé, épaissi vers le sommet, troisième un peu plus court obconique, dernier visiblement plus long, acuminé à l'extrémité. Menton transverse, faiblement sinué en avant. Languette étroitement fendue, à lobes assez larges, légèrement sinués en avant. Paraglosses unies avec, entièrement cachées derrière, finement ciliées intérieurement, les égalant en longueur. Palpes labiaux de trois articles, le premier cylindrique, le second bien plus court, le troisième deux fois plus long que celui-ci environ, légèrement atténué au sommet. Antennes assez longues, filiformes, à premier article légèrement allongé. Pronotum un peu plus étroit que les élytres, presque carré. Celle-ci dépassant distinctement mais peu notablement la poitrine. Abdomen acuminé au sommet. Hanches intermédiaires subcontigues. Jambes pubescentes. Tarses antérieurs légèrement dilatés, les postérieurs à premier article un peu allongé. — ἀρπεδής ; plane.

Ce genre offre assez bien le facies de divers *Omalium*, mais se rapproche encore plus des *Acidota* par la forme du pronotum. Il ne renferme qu'un très petit nombre d'espèces que l'on trouve sous les pierres, sous les écorces d'arbres, et certaines plutôt sur les fleurs.

Le mâle se distingue par le segment qui précède l'armure tronqué au sommet et celui de l'armure par suite saillant.

G. 92. Acidota Steph. (Pl. 26. Fig. 126. *A. cruentata* Mann.)

Steph. Illustr. of Brit. Ent. v, p. 358. — Er. Gen. et spec. Staphyl., p. 860.

Corps assez allongé, assez déprimé. Tête subovalaire, légèrement resserrée à la

base. Ocelles situés sur la ligne transverse passant par le bord postérieur des yeux. Labre transverse. Mandibules courtes, assez fortes, mutiques intérieurement ou avec une très petite dent obtuse à peine marquée sur la droite au-dessous du milieu. Mâchoires à lobes légèrement allongés, l'externe densément velu au sommet, l'interne terminé par un petit crochet corné, cilié intérieurement dans sa partie supérieure par de petites épines courtes entremêlées de poils et par des poils simplement au-dessous. Palpes maxillaires peu allongés, assez épais, à premier article petit, deuxième un peu obconique, troisième de même, mais un peu plus court, dernier moitié plus long que le précédent, un peu ovale-oblong, subacuminé au sommet (Pl. 26. Fig. 126, *a*). Menton transverse, tronqué en avant. Languette étroitement fendue, à lobes assez larges, obliques antérieurement et distinctement sinués. Paraglosses intimement unies avec, cachées derrière, finement ciliées intérieurement. Palpes labiaux de trois articles, le premier cylindrique, le second notablement plus court, le dernier subégal en longueur au premier, atténué vers le sommet (Pl. 26. Fig. 126, *b*). Antennes subfiliformes ou à peine épaissies vers l'extrémité, à premier article légèrement allongé, épaissi, subovalaire. Pronotum un peu plus étroit que les élytres ou même presque aussi large, presque carré. Celles-ci dépassant distinctement mais peu notablement la poitrine. Abdomen un peu acuminé au sommet. Hanches intermédiaires subcontiguës. Jambes épineuses surtout les quatre antérieures. Tarses antérieurs avec leurs quatre premiers articles courts, subégaux entre eux ; les autres à premier article allongé, deuxième plus court, troisième et quatrième encore plus. — ἀκιδωτός, acuminé.

Les *Acidota* se distinguent facilement des *Arpedium* par leurs jambes épineuses, et des *Deliphrum* et *Omalium* par la structure de leurs tarses. On n'en connaît qu'un très petit nombre d'espèces que l'on trouve sous les mousses, les pierres, etc.

Les mâles se distinguent comme dans le genre précédent.

G. 93. DELIPHRUM Er. (Pl. 27. Fig. 131. *D. crenatum* Grav.)

Er. Kaf. der Mark. I, p. 627. — Er. Gen. et spec. Staph., p. 872.

Corps plus ou moins oblong, parfois assez court, plus ou moins subdéprimé. Tête subovalaire ou un peu triangulaire, légèrement ou parfois même indistinctement resserrée en arrière. Ocelles situés à peu près sur la ligne transverse passant par le bord postérieur des yeux. Labre transverse, un peu échancré en avant et muni d'une membrane échancrée elle-même. Mandibules assez courtes, assez robustes, arquées en avant, mutiques intérieurement, la droite offrant parfois vers le milieu une petite dent aiguë bien distincte (*angustatum*). Mâchoires à lobes assez allongés, l'externe densément velu au sommet, l'interne terminé par un crochet corné, densément et brièvement cilié intérieurement, offrant quelques petites épines dans sa partie supérieure. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième plus ou moins allongé, troisième court, dernier atténué vers le sommet, tronqué au bout, du double plus long que le précédent (*D. crenatum*), moins que cela (*D. angustatum*) (Pl. 27. Fig. 131 *bis*). Menton trapezoïdal, tronqué au sommet. Languette large, incisée en avant, à lobes latéraux un peu arrondis antérieurement. Palpes labiaux assez courts, de trois articles, le premier cylindrique, le second notablement plus court, le dernier un peu allongé, tronqué au bout (Pl. 27. Fig. 131 ter. *D. angustatum*). Antennes filiformes ou faiblement épaissies vers le sommet, à premier article un peu allongé. Pronotum presque carré, à angles plus ou moins légèrement arrondis ou obtus. Elytres dépassant distinctement mais peu notablement la poitrine. Hanches intermédiaires très

rapprochées (*angustatum*) ou séparées par un petit intervalle (*crenatum*). Jambes distinctement épineuses. Tarses antérieurs avec leurs quatre premiers articles courts et subégaux, les postérieurs avec leurs deux premiers articles légèrement allongés, égaux entre eux, et les deux suivants graduellement plus courts. — ὀλίφρων, sot.

Ce genre me paraît devoir être rapproché des *Acidota* à cause de ses jambes bien distinctement épineuses, et du reste il offre des tarses plus allongés que dans les genres suivants. Il se compose seulement d'un très petit nombre d'espèces de facies assez variable. On trouve, dit-on, le *tectum* dans les bolets et les plaies des arbres.

Les différences sexuelles sont les mêmes que dans le genre précédent, toutefois chez l'*angustatum* le segment qui précède l'armure est échancré en dessus et incisé en dessous.

Observation. — D'après Erichson, le lobe externe des mâchoires serait dilaté-arrondi au sommet, mais je puis affirmer l'avoir vu assez étroit et tel que je l'ai dessiné dans les *D. crenatum* et *angustatum*. Probablement ce lobe, d'une part doit se rétrécir plus ou moins par la dessiccation, et de l'autre les poils qui le garnissent vers le sommet étant susceptibles de s'écarter le font paraître dans certains cas plus large. Ces observations s'appliquent aux genres qui précèdent, et je les ai en partie confirmées par des dissections comparatives faites sur des *Lathrimæum* à l'état frais et à l'état sec.

Je dois aussi faire remarquer que chez le *D. angustatum* la mandibule droite offre une dent interne, ce que l'on observe également dans le genre *Arpedium*, observation qui vient détruire entièrement et rendre fautifs les tableaux d'Erichson, de M. Lacordaire et de MM. Fairmaire et Laboulbène. On voit une fois de plus par ce qui précède combien il est fâcheux de prendre des caractères base dans des parties si difficiles à voir que les auteurs eux-mêmes n'ont pu les bien examiner.

G. 94. Olophrum Er. (Pl. 26. Fig. 127. *O. piceum* Gyl.).

Er. Kaf. der Mark. I, p. 622. — Er. Gen. et spec. Staphyl., 863.

Corps plus ou moins large et épais, ovalaire ou oblong, en général plus ou moins convexe. Tête légèrement défléchie, non ou indistinctement resserrée à la base. Ocelles situés à peu près sur la ligne transverse passant par le bord postérieur des yeux. Labre transverse, entier, muni en avant d'une membrane bien distincte incisée au milieu et à lobes un peu arrondis. Mandibules assez robustes, un peu courbes au sommet, aiguës, la droite offrant intérieurement au-dessous du milieu une très petite dent (*O. piceum*). Mâchoires à lobes allongés, étroits, principalement l'externe qui est un peu velu au bout, l'interne terminé par un petit crochet corné, cilié intérieurement dans sa partie supérieure surtout par de petites épines très courtes et entremêlées de poils. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième un peu allongé, troisième un peu plus court, dernier au moins une fois et demie ou près de deux fois aussi long que le précédent, assez acuminé vers le sommet. Menton transverse, très légèrement échancré au sommet, atténué en avant. Languette incisée en avant, à lobes par suite très obliques, un peu sinués antérieurement. Paraglosses intimement unies avec et cachées derrière. Palpes labiaux de trois articles, le premier cylindrique, le second notablement plus court, le troisième allongé, un peu atténué au sommet (*O. piceum*). Antennes à peu près filiformes, à premier article légèrement allongé. Pronotum plus ou moins large, en général à peu près aussi large que les élytres ou guère plus étroit, un peu arrondi sur les côtés. Elytres plus ou moins grandes et dépassant plus ou moins fortement la poitrine. Abdomen finement rebordé, un peu acu-

miné au sommet. Hanches intermédiaires contiguës (*piceum*). Jambes pubescentes avec quelques petites épines éparses. Tarses antérieurs avec leurs quatre premiers articles très légèrement dilatés et courts; les postérieurs avec leurs deux premiers articles subégaux, légèrement allongés et les deux suivants un peu plus courts. — ὀλοός, malin; φρήν, esprit.

Les espèces de ce genre sont peu nombreuses. On les trouve sous les feuilles mortes, les mousses et les pierres principalement dans les lieux humides ou au bord des eaux. Elles se distinguent facilement des autres Omalites par la structure de leurs tarses et leurs jambes à peu près simplement pubescentes, mais sont très voisines des *Lathrimæum*.

Les différences sexuelles sont les mêmes que dans les genres précédents.

G. 95. Lathrimæum Er. (Pl. 26. Fig. 128. *L. atrocephalum* Gyl.)

Er. Kaf. der Mark. Br. I, p. 624. — Er. Gen. et spec. Staphyl., p. 868.

Corps large, faiblement déprimé ou légèrement convexe, plus ou moins subovalaire. Tête un peu resserrée à la base, rebordée latéralement au-devant des yeux. Ocelles situés à peu près sur la ligne transverse passant par le bord postérieur des yeux. Labre transverse, entier, muni en avant de chaque côté d'une petite portion membraneuse munie de longs poils serrés. Mandibules assez courtes, un peu courbes au sommet, aiguës, à peu près mutiques intérieurement ou avec une espèce de petite dent très courte, très obtuse et peu marquée sur la droite (*atrocephalum*). Mâchoires à lobe externe un peu dilaté vers le sommet, densément et longuement velu, l'interne plus étroit terminé par un petit crochet corné cilié intérieurement dans sa partie supérieure par de petites épines très courtes entremêlées de poils. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième assez allongé, troisième bien plus court, dernier en général deux fois plus long que le précédent, assez acuminé au sommet (Pl. 26. Fig. 128, *a*). Menton presque trapézoïdal, un peu membraneux au sommet. Languette large, incisée en avant, à lobes obliques. Paraglosses entièrement cachées derrière et unies avec. Palpes labiaux assez courts, de trois articles, le premier cylindrique, le second notablement plus court, le troisième de nouveau plus long, légèrement atténué au sommet (Pl. 26. Fig. 128, *b*). Antennes subfiliformes ou très légèrement épaissies vers l'extrémité, à premier article très légèrement allongé. Pronotum assez large, un peu ou légèrement plus étroit que les élytres, en général largement rebordé sur les côtés. Elytres en général plus ou moins grandes et dépassant plus ou moins fortement la poitrine. Hanches intermédiaires séparées par un intervalle étroit (*atrocephalum*). Jambes pubescentes avec quelques petites épines éparses. Tarses antérieurs avec leurs quatre premiers articles courts, subégaux; les postérieurs avec leurs deux premiers articles subégaux, légèrement allongés et les deux suivants un peu plus courts.—λαθριμαῖος, caché.

Ce genre est très voisin du précédent, mais la forme du labre et celle des mâchoires ne permettent pas de l'y réunir (1). Il ne renferme qu'un petit nombre d'espèces qui vivent sous les mousses, les feuilles mortes et les pierres, principalement dans les bois.

Les différences sexuelles sont les mêmes que dans les genres précédents.

Nota. — Erichson fait observer que son *L. canaliculatum* diffère notablement des

(1) On peut ajouter en outre qu'en général la tête est profondément bifovéolée en avant chez les *Lathrimæum*, mais non que le dernier article des palpes maxillaires est plus court, comme le disent à tort Erichson et d'autres auteurs.

autres espèces de ce genre par sa tête allongée, non fovcolée, son pronotum non dilaté sur les bords latéraux, ses tarses allongés et les caractè es propres aux mâles qui présentent des cuisses antérieures légèrement épaissies, armées en dessous d'une petite dent, et des jambes intermédiaires courbes et échancrées intérieurement au milieu ; mais il n'a point cru devoir l'en séparer. Cet insecte m'étant inconnu je me borne à mentionner cette observation.

G. 96. OMALIUM Grav. (Pl. 26. Fig. 129. *O. rivulare* Payk.)

Grav. Micr. Bruns., p. 111. — Er. Gen. et spec. Staphyl., p. 874. — Anthobium, Mann. Brach., p. 53. — Xylodromus, Héer Faun. Helvet. I, p. 174. — Phlœonomus, Héer *loc. cit.*, p. 184.

Corps allongé (Pl. 26. Fig. 130 *O. lucidum* Er.) ou oblong, en général plus ou moins déprimé. Tête bien distinctement resserrée à la base, un peu rebordée latéralement en avant des yeux. Ocelles situés à peu près sur la ligne transverse passant par le bord postérieur des yeux. Labre transversal, échancré antérieurement, muni d'une petite bordure membraneuse ciliée, à lobes latéraux arrondis en avant. Mandibules courtes, courbées au sommet, aiguës, mutiques intérieurement, mais la droite offrant une très petite dent vers son milieu (*O. rivulare*). Mâchoires à lobes légèrement allongés, l'externe velu au sommet, l'interne terminé par un petit crochet corné, intérieurement cilié dans sa partie supérieure par de petites épines très courtes, peu serrées, entremêlées de poils. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième un peu allongé, troisième bien plus court, dernier au moins une fois et demie ou près de deux fois aussi long que le précédent, subacuminé. Menton un peu trapézoïdal, tronqué au sommet. Languette assez large, plus ou moins profondément bilobée, à lobes latéraux un peu arrondis au sommet (1). Paraglosses unies avec, entièrement cachées derrière, ciliées intérieurement. Palpes labiaux assez courts, de trois articles, le premier cylindrique, le second un peu plus petit, le troisième légèrement allongé, le plus long, très légèrement atténué au bout. Antennes plus ou moins légèrement épaissies vers le sommet, à premier article plus grand. Pronotum en général un peu plus étroit que les élytres, rebordé sur les côtés, plus ou moins transverse ou presque carré. Elytres dépassant très distinctement mais en général pas très fortement la poitrine. Abdomen atténué au bout, un peu arrondi ou légèrement acuminé. Hanches intermédiaires séparées par un petit intervalle (*O. rivulare* et *florale*). Jambes très finement ou même parfois presque indistinctement épineuses. Tarses assez courts, avec leurs quatre premiers articles très courts et subégaux et le dernier aussi long ou plus long que ceux-ci réunis. — ὁμαλὸς, plane.

Ce genre *Omalium* renferme un nombre assez considérable d'espèces qui vivent pour la plupart sur les végétaux ou les fleurs, et dont quelques-unes se plaisent sous les écorces d'arbres ou d'autres dans les matières en décomposition et certaines parfois sous les pierres.

Les différences sexuelles sont les mêmes que dans les genres précédents.

Les genres *Xylodromus* et *Phlœonomus* d'Héer, basés principalement sur des modifications de forme dans les articles des antennes et des variations de proportion relative dans ceux des palpes, ne peuvent être adoptés.

(1) Du moins est-ce ainsi qu'on les voit généralement chez les individus desséchés. Quelquefois je les ai vus chacun fortement sinués. Je n'oserais, n'ayant pas disséqué d'individus à l'état frais, décider quelle est positivement la vraie forme.

G. 97. Hadrognatus Schaum. (Pl. 27. Fig. 132. *H. Longipalpis* Muls.)

Schaum. Catal. Col. Europ. Stettin. 1852, p. 31. — Redtenb. Faun. Austr. édit. II, p. 253. — Oncognathus, Lac. Gen. des Col., t. II, p. 144. — Eugnathus, Muls. Opuscul. Entom., cah. I, p. 1.

Corps oblong, un peu convexe. Tête très saillante, un peu triangulaire, fortement resserrée à la base, légèrement rebordée latéralement au-dessus des antennes. Ocelles très petits, à peine visibles, situés en arrière de la ligne transverse passant par le bord postérieur des yeux. Labre bilobé. Mandibules allongées, fortement saillantes, croisées au bout, la droite en forme de faux, la gauche brusquement coudée vers le sommet, mutiques intérieurement. Palpes maxillaires un peu grêles, à premier article très petit, deuxième assez allongé, troisième bien plus court, dernier plus de deux fois aussi long, légèrement fusiforme, atténué au sommet. Antennes peu allongées, moniliformes, graduellement épaissies vers l'extrémité, à premier article grand, deuxième un peu globuleux. Pronotum dilaté sur les côtés, brusquement retréci en arrière, subcordiforme, tronqué à la base. Elytres dépassant distinctement mais pas très fortement la poitrine. Abdomen un peu arrondi au sommet. Hanches intermédiaires séparées par un petit intervalle. Jambes finement ciliées. Tarses assez courts, avec leurs quatre premiers articles courts et subégaux, le dernier à peu près aussi long que ceux-ci réunis. — ἁδρός, robuste; γνάθος, mandibule.

Le *H. longipalpis*, seule espèce connue de ce genre, a été trouvé sous les mousses dans les montagnes du Lyonnais et dans les Pyrénées. Il est remarquable par la forme de ses mandibules, par les caractères propres au mâle, et se distingue en outre des *Omalium* par ses palpes maxillaires plus grêles, ses ocelles placés plus en arrière, et ses jambes sans épines. Je n'ai pu disséquer l'exemplaire obligeamment communiqué par M. Fairmaire, et par suite, pas plus que M. Mulsant, donner la plupart des caractères buccaux.

Le mâle se fait remarquer par ses tarses antérieurs légèrement dilatés, ses trochanters postérieurs en forme de croissant, et l'arceau ventral qui précède l'armure échancré en dessus et prolongé au contraire en dessous.

G. 98. Anthobium Steph. (Pl. 27. Fig. 133. *A. ophthalmicum* Gyl.)

Steph. Ill. of Brit. Ent. v, p. 335. — Erichs. Gen. et spec. Staphyl., p. 890.

Corps en général plus ou moins large et court, oblong ou irrégulièrement subovalaire, légèrement déprimé ou très peu convexe. Tête bien distinctement resserrée à la base. Ocelles situés généralement immédiatement au devant de la ligne transverse passant par le bord postérieur des yeux. Labre comme dans le genre *Omalium*. Mandibules courtes, robustes, arquées au sommet, aiguës, mutiques intérieurement (*A. florale*). Mâchoires à lobes un peu allongés, assez étroits, l'externe velu au sommet, l'interne terminé par un petit crochet corné, muni intérieurement dans sa partie supérieure d'épines courtes, assez fortes, mais très peu nombreuses, entremêlées de poils. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième un peu allongé, troisième plus court, dernier au moins une fois et demie aussi long que le précédent, subacuminé au sommet (Pl. 27. Fig. 133 *bis. A. florale*). Menton un peu trapézoïdal, légèrement arrondi au sommet. Languette assez large, profondément bilobée, à lobes très obliques et échancrés chacun en avant. Palpes labiaux assez courts, de trois articles, le

premier cylindrique, le second plus court, le troisième légèrement allongé, faiblement atténué au bout (Pl. 27. Fig. 133 *ter*. *A. florale*). Antennes légèrement épaissies ou subfiliformes, à premier article un peu plus grand. Pronotum comme dans le genre *Omalium*. Elytres variables, mais le plus souvent dépassant très fortement la poitrine ou même couvrant en entier ou presque en entier l'abdomen (Pl. 27. Fig. 134. *A. longipenne* Er.). Celui-ci légèrement acuminé au sommet. Hanches intermédiaires séparées très distinctement par un petit intervalle (*A. florale*). Jambes pubescentes. Tarses assez courts, avec leurs quatre premiers articles subégaux, plus ou moins légèrement dilatés, longuement pubescents en dessous, le dernier environ subégal en longueur à ceux-ci réunis. — ἄνθος, fleur; βιόω, je vis.

Ce genre est très voisin des *Omalium* dont il se distingue principalement par ses jambes simplement pubescentes et ses tarses plus ou moins légèrement dilatés. En outre, en général, le corps est plus court, les élytres sont plus grandes, les ocelles placés plus en avant, etc., mais ces caractères ne sont pas constants. Il renferme un nombre assez considérable d'espèces qui vivent principalement sur les fleurs.

Les mâles se distinguent principalement par le segment qui précède l'armure plus ou moins profondément échancré ou incisé inférieurement. Chez quelques espèces les femelles se font remarquer par leurs élytres prolongées ou même acuminées à leur angle apical interne ou sutural.

Groupe 11. Proteinites.

Proteinini, Er. Gen. et spec. Staphyl. p. 901. — Proteinides, Lac. Gen. des Col. t. II p. 145. — Proteinii, Fairm. et Laboul. Faun. Franc. I, p. 652.

Labre simple ou muni d'une bordure membraneuse en avant. Point d'ocelles ou un seul. Antennes insérées sous les bords latéraux du front. Palpes maxillaires à dernier article en général plus ou moins acuminé. Elytres dépassant la poitrine ou même parfois couvrant en très grande partie l'abdomen. Prosternum offrant un petit espace corné derrière les hanches antérieures. Stigmates prothoraciques invisibles. Abdomen rebordé. Segment de l'armure en général invisible, ou rétractile. Hanches antérieuses cylindriques, non saillantes, obliquement couchées transversalement; les postérieures transverses.

Ce groupe termine la série des Staphylinides et se distingue surtout par la forme des hanches antérieures semblables à celles des Nitidulides. Il ne renferme du reste qu'un petit nombre de genres de faciès très différents.

I. Tarses de cinq articles.

G. 99. Proteinus Latr. (Pl. 27. Fig. 135. *P. brachypterus* F.)

Latr. Préc. des Car. Gén. des Ins. p. 9. — Er. Gen. et spec. Staph. p. 902.

Corps court, ovalaire, assez large, légèrement convexe. Tête subtriangulaire, mais à épistome arrondi. Yeux assez grands et saillants. Labre transverse, faiblement sinué en avant et muni d'une bordure membraneuse assez large un peu incisée au milieu. Mandibules courtes, arquées au sommet, aiguës, mutiques intérieurement. Mâchoires à lobes un peu allongés, surtout l'externe qui est velu au sommet; l'interne intérieurement cilié par de petites soies extrêmement courtes et terminé au sommet par un crochet corné bien marqué au-dessous duquel on voit plus ou moins distincte-

ment deux ou trois petites épines. Palpes maxillaires assez courts, à premier article très petit, deuxième grand, épais, obconique, troisième court, dernier notablement allongé mais bien plus étroit, à peine atténué vers le sommet. Menton trapézoïdal, tronqué en avant. Languette fortement bilobée, à lobes paraissant un peu tronqués au sommet (1). Paraglosses unies avec, ne la dépassant nullement, mais se distinguant par une fine ligne ciliée. Palpes labiaux courts, à premier article cylindrique, deuxième très court, troisième de nouveau plus long mais un peu plus étroit. Antennes avec leurs deux premiers articles épaissis et plus grands, leurs derniers distinctement et graduellement épaissis, le dernier assez grand courtement ovale. Pronotum court, transverse, assez large. Elytres grandes, dépassant fortement la poitrine. Abdomen assez large, acuminé au sommet. Hanches intermédiaires distinctement séparées par un prolongement aigu du mésosternum. Jambes mutiques. Tarses avec leurs quatre premiers articles graduellement un peu plus courts et le premier un peu plus épais; le dernier notablement plus court qu'eux tous réunis. — προτείνω, j'étends, je propose.

Ce genre ne renferme qu'un très petit nombre d'espèces offrant un peu le faciès des *Cercus* de la famille des Nitidulides. On les trouve sur les fleurs, dans les champignons et diverses matières en décomposition.

Les mâles se distinguent par l'arceau ventral qui précède l'armure échancré au sommet.

G. 100. Megarthrus Steph. (Pl. 28. Fig. 136. *M. denticollis* Beck.)

Steph. Illustr. Brit. Ent. v, p. 330. — Er. Gen. et spec. Staph. p. 904. — Phlœobium, Lac. Faun. Ent. Paris, i, p. 492 (ex parte).

Corps assez court, assez large, un peu oblong, subdéprimé. Tête subtriangulaire mais à épistome arrondi, fortement resserrée à la base. Yeux assez saillants. Labre court, caché en dessus par le rebord de l'épistome, transverse, muni en avant d'une membrane ciliée. Mandibules courtes, assez petites, aiguës au sommet, mutiques intérieurement. Mâchoires à lobe externe assez large, densément velu au sommet, l'interne plus petit, élégamment cilié intérieurement par des espèces de petites épines assez longues, inférieurement remplacées par de courtes soies, terminé au sommet par une pointe corné aiguë bien distincte. Palpes maxillaires assez courts, à premier article petit, deuxième assez épaissi obconique, troisième un peu plus court, le dernier de nouveau plus long, plus étroit, atténué vers le sommet (Pl. 28. Fig. 136, *a*). Menton trapézoïdal, tronqué en avant. Languette assez large, profondément mais étroitement bifide, à lobes latéraux arrondis chacun au sommet, longuement ciliés. Paraglosses libres, ciliées, acuminées, bien distinctes sur les côtés, à peu près égales en longueur aux lobes de la languette (2). Palpes labiaux courts, de trois articles,

(1) Ils pourraient bien en réalité être autrement, voir en effet la note de la page 76. Du reste, je le répète encore, j'ai déjà expliqué plusieurs fois ce que l'on doit penser des languettes membraneuses.

(2) La languette est tellement mince et membraneuse en avant qu'elle se recroqueville par la dessiccation, paraît bien plus courte, bien moins bifide et à lobes non arrondis. C'est ce qui explique l'erreur d'Erichson ainsi que la longueur extrême qu'il a cru voir aux paraglosses restées libres et plus longues ; aussi n'a-t-il point vu les longs poils que présente en avant la languette. Nouvelle preuve, je ne cesserai de le dire, des variations que peut offrir après la mort cet organe, et de sa difficulté extrême d'observation.

le premier cylindrique, le second un peu plus court, le troisième de nouveau plus long mais plus étroit. Antennes légèrement ou faiblement épaissies vers l'extrémité, à dernier article épais, courtement ovale, les deux premiers notablement plus grands et plus épais que les autres. Pronotum transverse, assez large, largement rebordé sur les côtés, à angles postérieurs échancrés ou bidenticulés. Elytres dépassant distinctement mais peu fortement la poitrine. Abdomen atténué au sommet ou même un peu acuminé au bout. Hanches intermédiaires très rapprochées mais offrant entre elles une fine carène envoyée par le mésosternum. Jambes mutiques. Tarses postérieurs avec leurs quatre premiers articles graduellement plus courts, le dernier notablement moins long que les autres ensemble. — μέγας, grand; ἄρθρον, article.

Un très petit nombre d'espèces seulement composent ce genre. On les trouve sous les écorces, parmi les détritus végétaux, etc. — D'après M. Westwood (Intr. to the Mod. Classif., I. p. 365.) la larve d'une espèce de *Megarthrus* vivrait en parasite sur la larve de la *Saperda populnea* Lin. Ce fait me paraît si extraordinaire que de très précises observations devraient le confirmer pour le rendre croyable.

Les mâles se distinguent par le segment qui précède l'armure échancré en dessous au sommet, et par la forme des pattes postérieures, variablement conformées du reste suivant les espèces.

G. 101. Phloeobium Lac. (Pl. 28. Fig. 137. *Ph. clypeatum* Müll.)

Lac. Faun. Ent. Paris, I, p. 492 — Er. Gen. et spec. Staphyl. p. 907. — Megarthrus **, Er. Kaf. der Mark. I, p. 646.

Corps assez court, assez large, un peu oblong, subdéprimé. Tête un peu élargie, dilatée en forme d'oreillette au devant des yeux, à épistome également dilaté et largement mais très légèrement échancré en avant, fortement resserrée tout à fait à la base. Yeux légèrement saillants. Un ocelle bien distinct au milieu du front. Labre transverse, caché en dessus par l'épistome, muni en avant d'une membrane ciliée échancrée dans son milieu. Mandibules courtes, assez petites, aiguës au sommet, mutiques intérieurement, munies extérieurement d'une partie un peu moins solide à la base, devenant membraneuse vers le sommet où elle paraît libre et se trouve garnie de poils formant en général par leur réunion un faisceau dépassant légèrement la pointe (Pl. 28. Fig. 137, *a*). Mâchoires à lobe externe un peu élargi vers le sommet, densément et longuement velu à l'extrémité, l'interne terminé au sommet par trois ou quatre fortes épines cornées serrées, offrant au-dessous trois ou quatre autres épines semblables, mais plus courtes, cilié en outre intérieurement dans sa moitié supérieure par des soies ou poils raides médiocrement serrés. Palpes maxillaires à premier article très petit, deuxième assez grand, épaissi vers le sommet, troisième un peu plus court, à peine plus étroit; dernier de nouveau plus long, au moins autant que le second, visiblement plus étroit, assez acuminé vers le sommet (Pl. 28. Fig. 137, *b*). Menton subtrapézoïdal mais légèrement arrondi en avant. Languette large, profondément bifide, à lobes latéraux larges, paraissant chacun un peu obliquement coupés en avant et munis de poils denses et longs. Paraglosses intimement unies avec la languette, ne la dépassant point, visibles, à ce qu'il m'a semblé, seulement en arrière. Palpes labiaux courts, de trois articles, le premier cylindrique, assez épais, le second un peu plus petit, le dernier légèrement plus long mais visiblement plus étroit. Antennes avec leur premier article assez grand, en massue, et le second oblong, un peu moins épais; leurs trois derniers légèrement et graduellement épaissis, le dernier ovale-oblong. Pronotum transverse, de la largeur des elytres, large-

ment mais légèrement rebordé sur les côtés, distinctement échancré de chaque côté à la base au-dessous des angles postérieurs. Elytres dépassant distinctement mais pas très fortement la poitrine. Abdomen assez large, atténué au sommet, subarrondi ou faiblement acuminé au bout. Hanches intermédiaires très rapprochées, mais offrant entre elles une fine carène envoyée par le mésosternum. Jambes mutiques. Tarses assez courts, les postérieurs avec leurs quatre premiers articles graduellement et très légèrement plus courts, le dernier subégal en longueur à ceux-ci réunis. — φλοιός, écorce ; βιόω, je vis.

Le *Ph. clypeatum*, seule espèce qui compose ce genre, est un petit insecte remarquable surtout par la forme de sa tête et par son ocelle frontal. On le trouve sous les écorces et au pied des arbres sous les mousses et les feuilles mortes.

Les différences sexuelles sont les mêmes que dans le genre précédent.

G. 102. Pseudopsis Newm. (Pl. 28. Fig. 138. *P. sulcatus* Newm.).

Newm. Entom. Mag. II, p. 313. — Er. Gen. et spec. Staphyl., p. 914. — Fairm. et Laboul. Faun. Ent. Franc. I, p. 656.

Corps oblong, assez large, fortement déprimé. Tête subovalaire. Yeux à peine saillants. Labre saillant. Mandibules assez fortes, assez saillantes, la droite brusquement coudée. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième et troisième épaissis, assez gros, celui-ci subovalaire, dernier au moins aussi long que le précédent, mais très étroit, grêle, subcylindrique, non ou à peine atténué au bout. Menton transverse, un peu trapézoïdal, tronqué en avant. Palpes labiaux paraissant assez longs et subfiliformes. Antennes de onze articles, le premier épais, le second bien plus petit mais globuleux, les derniers épaissis, les pénultièmes transverses et l'apical un peu conique. Pronotum un peu moins long que large, guère moins large que les élytres, un peu arrondi sur les côtés et légèrement à la base, tronqué au bout, largement rebordé latéralement, offrant quatre carènes longitudinales sur le disque. Elytres dépassant à peine la poitrine, offrant chacune deux carènes longitudinales sur leur disque, à côtés de plus carénés. Abdomen graduellement atténué en arrière, à segment de l'armure saillant et bien distinct. Jambes épineuses extérieurement. Tarses avec leurs quatre premiers articles courts et subégaux, le dernier égalant environ en longueur tous ceux-ci réunis. — ψεῦδος, faux ; ὄψις, aspect.

Ce genre est extrêmement curieux et remarquable surtout par les carènes dont les téguments sont ornés, les jambes épineuses et la forte saillie du segment de l'armure, caractère extraordinaire pour ce groupe, auquel la coupe appartient cependant très certainement, notamment par la forme de ses hanches antérieures. Il ne renferme qu'une seule espèce découverte d'abord dans les Iles Britanniques, et depuis en France, dans la Touraine, en battant un fagot.

Il m'a été impossible de constater les divers caractères buccaux, n'ayant pu voir qu'un seul exemplaire de cette rarissime espèce dont j'ai dû la communication à la bienveillance de M. Fairmaire (1). J'ai pu, par exemple, parfaitement constater que les *Pseudopsis* offrent cinq articles distincts à tous les tarses, caractère important, passé sous silence par Newman et non constaté par MM. Fairmaire et Laboulbène, qui, malheureusement par suite, inscrivent ce genre dans leur tableau parmi

(1) Cet exemplaire manquait même d'antennes, et comme c'est, je crois, le seul existant à Paris, mon collègue et ami M. Jules Migneaux ne pourra les faire qu'approximativement, d'après la description de Newman.

ceux offrant trois articles aux tarses, s'étant probablement fiés, sans contrôle, à la supposition faite par M. Lacordaire dans son Genera.

II. Tarses de trois articles.

G. 103. Micropeplus Latr. (Pl. 28. Fig. 139. *M. Margaritæ* J. du V.) (1).

Latr. Gen. Crust. et Ins. iv, p. 377. — Er. Gen. et spec. Staphyl., p. 911.

Corps subovalaire ou ovale-oblong, assez épais, mais faiblement convexe ou même un peu déprimé supérieurement. Tête subtriangulaire en avant, resserrée à la base mais enfoncée et reçue dans le prothorax, à épistome assez avancé. Labre caché supérieurement par le rebord de l'épistome, transverse et entier. Mandibules assez petites, la droite au moins brusquement courbée au milieu, très distinctement bifide au sommet (*Margaritæ*). Mâchoires à lobe externe dilaté vers le sommet, un peu trapézoïdal, densément velu à l'extrémité, l'interne étroit, terminé par deux fortes épines ou petits crochets bien visibles, puis offrant au dessous intérieurement une ou deux

(1) Micropeplus Margaritæ Jacq. du Val. — Ovale-oblong, brun, avec les côtés dilatés du pronotum, les antennes et les pattes d'un testacé rougeâtre. Tête offrant en avant une large excavation et dans son fond une ligne enfoncée transverse, et sur le front en arrière cinq lignes élevées convergentes antérieurement et dont les latérales sont réunies deux à deux au sommet. Pronotum de la largeur des élytres, notablement rétréci en avant, plus de deux fois plus large que long, à angles postérieurs droits, offrant sur son disque des lignes élevées longitudinales croisées par d'autres lignes de manière à former des fossettes. Elytres visiblement plus longues que le pronotum, présentant chacune trois carènes dorsales, deux carènes latérales et la suture élevée, comme dans le *M. staphylinoides*, avec les intervalles fortement et assez densément ponctués. Abdomen sculpté comme chez cette dernière espèce, mais avec les fossettes un peu moins fortes et la carène ou crête postérieure moins longue, moins saillante, un peu obtuse. — Mâle offrant intérieurement vers le tiers apical aux jambes postérieures et vers le dernier quart aux intermédiaires une dent aiguë bien marquée, et deux ou trois très petites à la suite. — Long. 2 millim.

J'ai pris deux exemplaires de cette petite espèce nouvelle au vol dans un jardin à Bercy.— Elle est voisine du *staphylinoides* Marsh., mais s'en distingue parfaitement par la sculpture de la tête, la largeur notablement moindre du pronotum, etc. Je dois ajouter que la sculpture du métasternum est assez différente et que l'on observe chez le *Margaritæ* un sillon médian bien plus net et plus étroit accompagné de chaque côté d'un autre sillon oblong également étroit et bien limité. Enfin dans le *staphylinoides* les quatre jambes postérieures du mâle ont la dent interne placée un peu plus vers le sommet et n'offrent point les toutes petites dents que l'on voit à la suite dans le *Margaritæ*.

Micropeplus Marietti Jacq. du Val. — Ovale-oblong, d'un brun de poix, avec les bords dilatés du pronotum, les antennes, sauf la massue qui est brune, et les pattes, dont les cuisses sont légèrement rembrunies dans leur milieu, d'un roux ferrugineux. Tête sculptée comme dans le *Margaritæ*. Pronotum de même, mais à peine plus large, à côtés plus régulièrement arqués et à angles postérieurs aigus. Elytres semblables, mais la ponctuation des intervalles visiblement moins forte et moins profonde. Abdomen à fossettes plus fortes, plus profondes, à crête postérieure obtuse. — Mâle inconnu.— Long. 2 1/2 millim.

Je possède un exemplaire de ce petit insecte qui m'a été donné par M. Guérin-Méneville comme provenant d'Italie et sous le nom inédit de *Marietti* que j'ai cru devoir conserver. — Il est très voisin du *Margaritæ* mais en est bien distinct par les caractères différentiels que j'ai mentionnés. Son métasternum est sculpté d'une manière presque semblable, cependant il présente un peu moins de points enfoncés épars sur les côtés, et offre au-dessus des hanches une fossette irrégulière et composée qui manque dans le précédent.

autres épines courtes et cilié ensuite par quelques soies peu nombreuses. Palpes maxillaires à premier article très petit, deuxième grêle à sa naissance mais fortement renflé ensuite, grand, subovalaire, troisième très court, transverse, dernier deux fois au moins aussi long que le précédent, plus étroit, conique, acuminé au sommet. Menton grand, transverse à la base, fortement étranglé en avant, puis de nouveau un peu plus large, légèrement arrondi au sommet, à angles bien marqués et saillants. Languette entièrement cachée d'habitude avec ses palpes derrière le menton, faisant saillie par la pression, courte, assez large, un peu échancrée en avant, à lobes légèrement arrondis, garnis de longs poils antérieurement. Paraglosses cachées probablement, comme très souvent, derrière la languette. Palpes labiaux très courts, de trois articles graduellement plus étroits, le second le plus court (Pl. 28. Fig. 139, *a*). Antennes assez courtes, de neuf articles apparents seulement, le premier assez grand, épaissi, le second plus petit mais encore assez épais, les troisième, quatrième et cinquième allongés, étroits, les trois suivants bien plus courts, le dernier très grand, très épais, globuleux. Pronotum transverse, fortement appliqué contre les élytres, aussi large ou un peu plus large qu'elles, largement dilaté-rebordé sur les côtés, à angles antérieurs très saillants, bi-sinué à la base, offrant inférieurement sur le milieu des côtés une très profonde fossette destinée à recevoir au repos les antennes, fortement sculpté supérieurement. Elytres larges, dépassant à peine la poitrine, offrant en dessus des lignes longitudinales élevées. Abdomen de la largeur des élytres, plus ou moins acuminé au sommet et fovéolé sur les segments. Hanches intermédiaires largement distantes. Jambes sétuleuses. Tarses courts, de trois articles, les deux premiers très courts, le dernier notablement plus long qu'eux deux réunis. — μικρὸς, petit; πέπλος, manteau.

Ce genre est extrêmement curieux autant par la sculpture du corps que par la forme des antennes, leurs cavités de réception et l'écartement des hanches intermédiaires. Il ne renferme qu'un petit nombre d'espèces que l'on trouve parmi les détritus végétaux et certaines parfois avec les fourmis.

Le mâle se distingue par le segment qui précède l'armure échancré inférieurement au sommet, et de plus, au moins dans plusieurs espèces, par les quatre jambes postérieures offrant intérieurement une petite dent vers le sommet.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES STAPHYLINIDES.

TABLEAU 1. GROUPES (1).

	Groupes.	Tableaux.
I. Antennes insérées sur le front au bord interne des yeux. .	1. ALÉOCHARITES.	2.
II. Antennes insérées sur le bord antérieur de la tête.		
A. Palpes maxillaires à premier article petit et dernier bien distinct et plus ou moins grand. Antennes filiformes ou graduellement épaissies vers le sommet, très rarement un peu en massue	3. STAPHYLINITES.	4.
B. Palpes maxillaires à premier article allongé et dernier très petit, visible seulement à un fort grossissement. Antennes grêles, plus ou moins en massue.	6. STÉNITES.	7.
III. Antennes insérées sous les bords latéraux du front.		
A. Hanches antérieures coniques, saillantes.		
× Point d'ocelles.		
† Hanches postérieures coniques.		
* Dernier article des palpes maxillaires petit ou parfois même presque indistinct.	4. PÉDÉRITES.	5.
** Dernier article des palpes maxillaires grand. . .	5. PINOPHILITES.	6.
†† Hanches postérieures transverses.		
* Segment de l'armure invisible ou rétractile. Stigmates prothoraciques visibles. Corps convexe.. .	2. TACHYPORITES.	3.
** Segment de l'armure invisible ou rétractile. Stigmates prothoraciques invisibles. Corps plus ou moins déprimé	9. PHLÉOCHARITES.	10.
*** Segment de l'armure distinct et non rétractile. Stigmates prothoraciques invisibles.	7. OXYTÉLITES.	8.
×× Deux ocelles sur le front.	10. OMALITES.	11.
B. Hanches antérieures, globuleuses, non saillantes.	8. PIESTITES.	9.
C. Hanches antérieures cylindriques, obliquement couchées tranversalement, non saillantes.	11. PROTEINITES.	12.

TABLEAU 2. GROUPE DES ALÉOCHARITES.

I. Palpes maxillaires à deuxième et troisième articles modéré-

(1) J'ai cru, dans un tableau destiné à faciliter l'étude, devoir délaisser autant que possible les caracteres par trop difficiles à constater et par suite renoncer à prendre pour base, comme Erichson, ceux tirés des stigmates prothoraciques.

ment allongés, le quatrième ordinairement plus ou moins court et subulé. Yeux peu saillants. Mâchoires à lobe interne intérieurement membraneux et cilié. (Gr. secondaire des ALÉOCHARITES PROPRES.)

A. Tarses antérieurs de quatre articles, les autres de cinq.

× Tête portée sur un cou très grêle.

† Les quatre premiers articles des tarses postérieurs subégaux. Pronotum presque carré, atténué tout à fait au sommet. . . . . G. 1. *Autalia.* p. 4.

†† Premier article des tarses postérieurs distinctement plus long que les suivants. Pronotum plus en moins rétréci en arrière, généralement cordiforme. . . . . G. 2. *Falagria.* p. 4.

×× Tête non portée sur un cou grêle.

† Premier article des tarses postérieurs non ou à peine plus long que les suivants.

* Les quatre jambes antérieures épineuses extérieurement. G. 3. *Phytosus.* p. 5.

** Jambes inermes.

— Palpes labiaux très allongés, minces, de deux articles étroitement soudés ensemble. . . . . . . G. 4. *Silusa.* p. 5.

= Palpes labiaux ordinaires, de trois articles distincts.

o Mandibules simples . . . . G. 5. *Homalota.* p. 6.

o o Mandibules très courtes, bifides au sommet. G. 6. *Schistoglossa.* p. 7.

†† Premier article des tarses postérieurs distinctement plus long que les suivants.

* Mâchoires à lobe interne cilié intérieurement dans sa partie supérieure par de petites épines (2, *V.* p. suiv.).

— Palpes labiaux courts, de deux articles. Corps très déprimé. . . . . G. 7. *Placusa.* p. 7.

= Palpes labiaux de trois articles.

o Palpes labiaux à articles inégaux et tous bien distincts. Tête plus ou moins resserrée à la base.

• Antennes allongés et grêles, généralement à peine épaissies vers l'extrémité. Paraglosses en général point saillantes ou obsolètes. . . . . . . G. 8. *Tachyusa.* p. 7.

•• Antennes médiocrement allongées, assez robustes, distinctement épaissies vers l'extrémité. Paraglosses notablement saillantes. . . . . . G. 9. *Bolitochara.* p. 8.

o o Palpes labiaux à articles subégaux, les deux premiers étroitement soudés. Tête non ou à peine resserrée à la base.

• Corps allongé ou linéaire, assez étroit, faiblement déprimé ou légèrement convexe. Antennes assez

grêles. Pronotum plus ou moins rétréci en arrière. . . . . G. 10. *Leptusa.* p. 8.

•• Corps allongé ou oblong, assez élargi, déprimé supérieurement. Antennes assez courtes et assez robustes. Pronotum transverse, le plus souvent plus large que les élytres ou pas plus étroit, à angles postérieurs plus ou moins saillants. G. 14. *Euryusa* (1). p. 11.

** Mâchoires à lobe interne simplement velu et sans épines intérieurement, mais terminé au sommet par un ou plusieurs petits crochets (2).

— Angles postérieurs du pronotum nuls, un peu arrondis ou point saillants. Antennes assez fortes, plus longues que la tête et le prothorax, épaissies vers le sommet. . . . . G. 11. *Myrmedonia.* p. 9.

= Angles postérieurs du pronotum bien marqués, saillants. Celui-ci distinctement impressionné sur les côtés, à bords élargis.

o Antennes très longues, non ou indistinctement épaissies vers le sommet. Abdomen à peu près d'égale largeur, densément garni sur les côtés des quatre premiers segments apparents de poils dorés en faisceaux. . . . . G. 12. *Lomechusa.* p. 10.

o o Antennes courtes, assez robustes, épaissies vers le sommet. Abdomen fortement atténué en arrière, n'ofrant point de faisceaux de poils sur les côtés. . . . . G. 13. *Dinarda.* p. 10.

B. Tous les tarses de cinq articles.

× Tête non ou indistinctement resserrée à la base.

† Pronotum un peu plus large que les élytres, à angles postérieurs bien distincts et saillants. Abdomen fortement atténué en arrière. . . . . G. 15. *Homœusa.* p. 11.

†† Pronotum au plus de la largeur des élytres, à angles postérieurs obtus, rarement droits, mais non ou à peine saillants.

* Palpes offrant au sommet une espèce de très petit article

(1) Le genre *Euryusa* offre avec les *Leptusa* de très grandes affinités, aussi ai-je dû dans mon tableau le placer à côté, mais le facies et la forme étant tout autres, j'ai cru dans la série des genres devoir le ranger entre les *Dinarda* et les *Homœusa* avec lesquelles il possède aussi plusieurs points de contact évidents.

(2) Ce caractère étant d'une vérification difficile sans dissection, on pourra distinguer les genres de la seconde division aux caractères suivants, savoir : les *Dinarda* et *Lomechusa* à la forme des antennes, du pronotum et de l'abdomen, et les *Myrmedonia* d'une part des *Euryusa* a leurs antennes plus longues et aux angles postérieurs du pronotum non saillants, et de l'autre des genres restant à leur corps plus ou moins épais et à leurs antennes plus robustes.

additionnel, ce qui donne cinq articles apparents aux maxillaires et quatre aux labiaux . . . . . G. 16. *Aleochara.* p. 12.

** Palpes normaux, sans article additionnel au sommet.

— Languette entière. Corps assez épais. Abdomen parallèle. Antennes assez courtes et assez robustes, notablement épaissies vers le sommet. . . . . . G. 17. *Haploglossa.* p. 12.

= Languette bifide. Abdomen atténué vers le sommet chez beaucoup, parallèle chez les autres. Antennes en général légèrement épaissies vers l'extrémité.

○ Mandibules bifides au sommet. . . . . . . G. 18. *Dasyglossa.* p. 13.

○○ Mandibules en pointe simple. . . . . G. 19. *Oxypoda.* p. 13.

×× Tête plus ou moins fortement resserrée à la base.

† Premier article des tarses postérieurs notablement plus long que les suivants.

* Antennes médiocrement allongées, faiblement ou à peine épaissies vers le sommet. Palpes labiaux à deuxième article égal en longueur au troisième. G. 20. *Ocalea.* p. 15.

** Antennes longues et le plus souvent plus ou moins robustes, graduellement épaissies en dehors. Palpes labiaux à deuxième article visiblement plus court que le troisième. . . . . G. 21. *Calodera.* p. 15.

†† Premier article des tarses postérieurs un peu ou à peine plus long seulement que les suivants, plus court que l'article terminal. . . . . G. 22. *Phlœopora.* p. 16.

C. Tous les tarses de quatre articles.

× Antennes de onze articles. Corps très allongé, très étroit. . . . . G. 23. *Hygronoma.* p. 17.

×× Antennes de dix articles. . . . . G. 24. *Oligota.* p. 17.

II. Palpes maxillaires courts, à troisième article épaissi ; quatrième pas beaucoup plus court, subulé. Yeux notablement saillants. Mâchoires à lobe interne membraneux intérieurement, arrondi au sommet, cilié (Gr. secondaire des Gyrophénites).

A. Languette entière. . . . . G. 25. *Gyrophœna.* p. 18.

B. Languette bifide. Antennes proportionnellement plus longues, à article 5 à 10 un peu plus larges que longs seulement. Pronotum très court. . . . . G. 26. *Agaricochara.* p. 19.

III. Palpes maxillaires à 2e et 3e articles notablement allongés, le dernier très petit ou nul. Yeux peu saillants. Mâchoires à lobes longs, étroits, l'interne entièrement corné, unciné au sommet, denté en scie intérieurement.

A. Tous les tarses de quatre articles. . . . . G. 27. *Diglossa.* p. 19.

B. Tarses antérieurs de quatre articles, les postérieurs de cinq.

× Corps allongé, assez étroit. Abdomen subparallèle. Antennes graduellement épaissies en dehors. . . . . . G. 28. *Pronomœa.* p. 20.

×× Corps oblong. Abdomen notablement atténué en arrière. Antennes grêles, non ou à peine épaissies vers le sommet . . . . G. 29. *Myllæna.* p. 20.

C. Tous les tarses de cinq articles.. . . . . G. 30. *Gymnusa.* p. 21.

D. Tous les tarses de trois articles.. . . . . G. 31. *Deinopsis.* p. 21.

TABLEAU 3. GROUPE DES TACHYPORITES.

I. Antennes de dix articles apparents. Corps contractile, presque globuleux. Tous les tarses de quatre articles. . . . . G. 32. *Hypocyptus.* p. 22.

II. Antennes de onze articles distincts. Corps non contractile, nullement globuleux.

A. Tous les tarses de cinq articles.

× Élytres un peu plus longues que la poitrine au moins sur les côtés. Corps plus ou moins court ou oblong.

† Antennes filiformes ou plus ou moins légèrement épaissies vers l'extrémité, mais ni capillaires, ni à verticilles de poils.

* Abdomen nullement rebordé sur les côtés.. G. 33. *Conurus.* p. 23.

** Abdomen distinctement rebordé sur les côtés.

— Mésosternum non caréné. Dernier article des palpes maxillaires plus court que le précédent, assez étroit, subulé. . . . . G. 34. *Tachyporus.* p. 24.

= Mésosternum caréné. Dernier article des palpes maxillaires assez long, un peu plus étroit que le précédent, acuminé . . . . G. 35. *Cilea.* p. 25.

≡ Mésosternum non caréné. Dernier article des palpes maxillaires long, non ou à peine moins épais que le précédent, subacuminé seulement. . . . G. 36. *Tachinus.* p. 25.

†† Antennes très grêles, capillaires, offrant de longs poils raides verticillés.. . . . . G. 37. *Habrocerus.* p. 26.

×× Elytres ne dépassant point la poitrine. Corps en général plus ou moins allongé.

† Antennes extrêmement grêles, capillaires, offrant de longs poils raides verticillés. Jambes finement sétuleuses. G. 38. *Trichophya.* p. 27.

†† Antennes le plus souvent plus ou moins épaissies vers l'extrémité, ni capillaires, ni garnies de poils verticillés. Jambes épineuses.

* Dernier article des palpes maxillaires à peu près de même longueur que le précédent, aussi large ou presque aussi large que lui à sa base, plus ou moins atténué et acuminé en avant . . . . G. 39. *Bolitobius.* p. 27.

** Dernier article des palpes maxillaires petit, étroit, subulé. . . . . G. 40. *Mycetoporus.* p. 28.

B. Tous les tarses de quatre articles. Mandibules longues, très saillantes. G. 41. *Tanygnathus.* p. 29.

TABLEAU 4. GROUPE DES STAPHYLINIDES.

I. Antennes rapprochées à leur base, moins distantes ou tout au plus aussi distantes l'une de l'autre qu'elles le sont des yeux (Gr. secondaire des XANTHOLINITES).

A. Antennes droites. Elytres à suture simple.

× Mésosternum non caréné. Hanches intermédiaires contiguës ou subcontiguës. Tarses postérieurs à premier article un peu plus long que les suivants. Tête subovalaire ou ovale-oblongue . . . . G. 42. *Othius.* p. 30.

×× Mésosternum finement caréné. Hanches intermédiaires un peu écartées. Tarses postérieurs à premier article subégal en longueur au suivant. Tête presque carrée. . G. 43. *Atrecus.* p. 31.

B. Antennes coudées. Elytres s'imbriquant par leurs bords internes le long de la suture.

× Dernier article des palpes maxillaires un peu plus étroit seulement que le précédent et subacuminé.

† Pronotum non rétréci en arrière, à angles antérieurs effacés, un peu atténué tout à fait au sommet. Pattes allongées et grêles. Jambes postérieures très finement ou à peine épineuses. . . . . G. 44. *Vulda.* p. 31.

†† Pronotum plus ou moins rétréci en arrière, à angles antérieurs marqués. Jambes antérieures graduellement épaissies vers le sommet . . . . G. 45. *Xantholinus.* p. 32.

×× Dernier article des palpes maxillaires plus étroit que le précédent, plus court, assez petit, subulé . . . . G. 46. *Leptacinus.* p. 32

II. Antennes écartées à leur base, insérées sur les côtés de la partie antérieure de la tête et plus rapprochées des yeux qu'elles ne le sont l'une de l'autre.

A. Dernier article des palpes labiaux variable, mais jamais semilunaire. Corps en général plus ou moins allongé.

× Palpes maxillaires à dernier article en général plus ou moins acuminé vers le sommet ou parfois tronqué.

† Palpes labiaux à dernier article le plus souvent atténué vers le sommet, parfois cependant plus ou moins sécuriforme, mais alors tarses antérieurs toujours dilatés et corps plus ou moins grand.

* Antennes droites, non coudées.

— Palpes à dernier article variable, mais jamais petit et subulé.

○ Antennes filiformes, graduellement épaissies vers le sommet, ou parfois en massue.

• Languette plus ou moins fortement bilobée. Corps plus ou moins grand, et généralement plus ou

moins velu ou finement pubescent sur la tête et le pronotum . . . . G. 47. *Staphylinus*. p. 33.

•• Languette entière. Corps plus ou moins petit ou médiocre, généralement très glabre et très brillant sur la tête et le pronotum.

a Stigmates prothoraciques jamais recouverts par une lame triangulaire. Tête suborbiculaire ou ovale, étranglée à sa base. Pronotum généralement un peu plus étroit que les élytres, le plus souvent presque carré. Abdomen plus ou moins parallèle . . . . G. 48. *Philonthus*. p. 35.

b Stigmates prothoraciques recouverts par une lame triangulaire, cornée ou membraneuse, émanant du bord infléchi du pronotum. Tête d'ordinaire plus étroite, moins fortement resserrée à la base, à cou par conséquent plus large. Pronotum au moins de la largeur des élytres, plutôt suborbiculaire que carré. Abdomen en général plus ou moins rétréci en arrière . . . . G. 50. *Quedius*. p. 37.

○○ Antennes à articles quatre à dix prolongés en dedans en une pointe saillante et formant la scie. Corps oblong, assez grand. Pronotum dilaté sur les côtés, un peu plus large que les élytres . . . . . G. 49. *Velleius*. p. 36.

= Palpes à dernier article petit, étroit, subulé. . G. 51. *Heterothops*. p. 38.

** Antennes coudées après le premier article qui est très allongé. . . . . G. 52. *Acylophorus*. p. 38.

†† Palpes labiaux robustes, à dernier article grand, sécuriforme. Tarses antérieurs simples chez les deux sexes. G. 53. *Euryporus*. p. 39.

×× Palpes tous à dernier article sécuriforme . . . . G. 54. *Astrapæus*. p. 40.

B. Palpes labiaux très longs, à dernier article très grand, fortement dilaté, semi-lunaire. Mandibules longues, très saillantes, fortement croisées au repos. Corps oblong et épais. G. 55. *Oxyporus*. p. 40.

TABLEAU 5. GROUPE DES PÉDÉRITES.

I. Pénultième article des tarses simple et sans appendice membraneux.

A. Antennes coudées. . . . . G. 56. *Cryptobium*. p. 42.

B. Antennes non coudées.

× Dernier article des palpes maxillaires très court, globuleux et obtus. Tête munie d'un cou très large. . . . . . G. 57. *Dolicaon*, p. 42.

×× Dernier article des palpes maxillaires acuminé ou subulé.

† Tête munie d'un cou généralement plus ou moins large, ou assez étroit, mais pas très grêle. Pronotum non atténué au sommet.

* Tarses postérieurs à premier article plus long que les suivants; dernier subégal seulement aux deux précédents réunis. Corps fortement déprimé. Pronotum trapézoïdal, à angles antérieurs bien marqués. . . . . G. 58. *Scimbalium*, p. 43.

** Tarses postérieurs à premier article très court, peu apparent; dernier environ aussi long que tous les autres ensemble. Corps fortement déprimé. Pronotum trapézoïdal, à angles antérieurs bien marqués . . . . G. 59. *Achenium*, p. 44.

*** Tarses postérieurs à premier article un peu plus court que le second ou tout au plus subégal; dernier visiblement moins long que tous les autres ensemble. Corps en général subdéprimé. Pronotum le plus souvent oblong ou presque carré, à angles antérieurs généralement arrondis.

— Des yeux bien distincts. . . . . G. 60. *Lathrobium*, p. 44.

= Point d'yeux . . . . G. 60 *bis*. *Typhlobium*, p. 45.

**** Tarses postérieurs avec leurs quatre premiers articles diminuant graduellement de longueur; dernier tout au plus à peine aussi long que les deux précédents réunis. Corps subdéprimé. Pronotum en général presque carré, à angles antérieurs arrondis ou obtus.. . . . . . . G. 61. *Lithocharis*, p. 46.

†† Tête munie d'un cou très grêle. Pronotum atténué au sommet et à angles nuls.

* Corps subdéprimé, très finement ponctué, exigu. Languette semi-cornée, tricuspide. . . . . G. 62. *Scopæus*, p. 46.

** Corps légèrement convexe, assez épais, très densément ponctué et sub-rugeux sur la tête et le pronotum. Languette bilobée . . . . G. 63. *Stilicus*, p. 47.

II. Quatrième article des tarses inférieurement muni d'un appendice ou lobe membraneux . . . . G. 64. *Sunius*, p. 48.

III. Quatrième article des tarses bilobé mais sans appendice membraneux . . . . G. 65. *Pæderus*. p. 48.

Tableau 6. Groupe des Pinophilites.

I. Dernier article des palpes maxillaires fortement prolongé en dedans, sécuriforme. Tête munie d'un cou court. . . . G. 66. *Œdichirus*, p. 49.

II Dernier article des palpes maxillaires fusiforme, acuminé au sommet. Tête munie d'un cou assez long. . . . . G. 67. *Procirrus*, p. 50.

Tableau 7. Groupe des Sténites.

I. Tarses de cinq articles.

A. Languette largement échancrée en deux lobes divergents un peu oblongs. Paraglosses ne dépassant point ces derniers. Abdomen terminé par deux longues soies. . . . . G. 68. *Dianous*, p. 51.

B. Languette portée sur un hypoglotte extrêmement long, caché d'ha-

bitude, mais pouvant faire saillie en simulant une espèce de trompe. Paraglosses grandes, saillantes, fungiformes. Abdomen point terminé par deux longues soies . . . . G. 69. *Stenus*, p. 51.

II. Tarses de quatre articles. . . . . G. 70. *Evæsthetus*, p. 53.

Tableau 8. Groupe des Oxytélites.

I. Palpes maxillaires à dernier article subulé. Tarses de trois articles (Gr. secondaire des Oxytélites propres).

A. Jambes épineuses, au moins les antérieures.

× Corps épais, très convexe ou subcylindrique. Pronotum très obliquement et brusquement coupé sur les côtés en arrière. Hanches intermédiaires rapprochées. . . . . G. 71. *Bledius*, p. 54.

×× Corps plus ou moins déprimé. Pronotum point brusquement coupé sur les côtés.

† Pronotum simplement canaliculé au milieu. Tête légèrement ou à peine rétrécie en arrière. Hanches intermédiaires distantes. . . . . G. 72. *Platystethus* p. 55

†† Pronotum longitudinalement tri-sillonné. Tête assez fortement resserrée à la base. Hanches intermédiaires assez écartées. . . . . G. 73. *Oxytelus*, p. 55.

††† Pronotum bi-impressionné. Tête médiocrement resserrée à la base. Hanches intermédiaires contiguës. . . . . . G. 74. *Phlœoneus*, p. 56.

B. Jambes toutes mutiques, pubescentes.

× Elytres contiguës tout le long de la suture. Pronotum subcordiforme . . . . G. 75. *Trogophlœus*, p. 56.

×× Elytres obliquement coupées à leur angle apical interne, de manière à demeurer écartées et à présenter au sommet entre elles un petit espace triangulaire qui laisse voir les ailes inférieures. Pronotum transverse. . . . . G. 75. *Thinobius*, p. 57.

II. Palpes maxillaires à dernier article grand et seulement acuminé. Tarses de trois articles (Gr. secondaire des Planeustomites). . . . . G. 75 bis. *Planeustomus*, p. 58.

III. Palpes maxillaires à dernier article plus ou moins grand et seulement plus ou moins acuminé. Tarses de cinq articles (Gr. secondaire des Coprophilites).

A. Elytres ne dépassant point la poitrine.

× Les quatres jambes antérieures épineuses.

† Mandibules allongées, très saillantes. Antennes un peu coudées en arrière . . . . G. 76. *Acrognathus* p. 59.

†† Mandibules robustes, assez courtes. Antennes non coudées. . . . . G. 77. *Coprophilus* p. 59

×× Jambes toutes mutiques.

† Dernier article des palpes maxillaires un peu plus long que

le précédent, subacuminé. Corps médiocrement allongé, déprimé. Tête fortement resserrée à la base. . . . G. 78. *Deleaster*, p. 60.

†† Dernier article des palpes maxillaires environ subégal en longueur au précédent. Corps court, épais. Tête non resserrée à la base. . . . . G. 79. *Syntomium*, p. 60.

B. Elytres dépassant notablement la poitrine. . . . . . G. 80. *Trigonurus*, p. 61.

TABLEAU 9. GROUPE DES PIESTITES.

I. Tarses de trois articles apparents seulement. Abdomen non rebordé. . . . . G. 81. *Glyptoma*, p. 62.

II Tarses de cinq articles. Adomen rebordé latéralement. G. 82. *Prognatha*, p. 63.

TABLEAU 10. GROUPE DES PLŒOCHARITES.

I. Tarses de cinq articles. Corps allongé, linéaire.

A. Dernier article des palpes maxillaires guère plus petit que le précédent, acuminé. Tête plus ou moins grande. . . G. 83. *Olisthœrus*, p. 64.

B. Dernier article des palpes maxillaires petit, mince, subulé. Corps très-petit. . . . . G. 84. *Phlœocharis*, p. 64.

II. Tarses de trois articles. Corps oblong, assez large. Antennes très longues, à premier article long, grand et très épais. G. 84 bis. *Euphanias*, p. 65.

TABLEAU 11. GROUPE DES OMALITES.

I. Elytres très courtes, ne dépassant point la poitrine . . G. 85. *Micralymma*. p. 66.

II. Elytres plus ou moins grandes, dépassant la poitrine.

A. Palpes maxillaires à dernier article très petit, très grêle ou même à peine distinct.

× Tarses postérieurs avec leurs quatre premiers articles peu sensiblement inégaux . . . . G. 86. *Boreaphilus*. p. 67.

×× Tarses postérieurs avec leurs deux premiers articles un peu allongés, subégaux et visiblement plus long que les deux suivants. G. 87. *Coryphium*. p. 68.

B. Palpes maxillaires à dernier article plus ou moins grand.

× Tarses postérieurs à premier article un peu allongé, un peu plus long que le second; les trois suivants graduellement plus courts.

† Ongles des tarses offrant chacun à leur base un appendice membraneux les égalant environ en longueur . . G. 88. *Anthophagus*. p. 69.

†† Ongles des tarses simples, sans appendices membraneux.

* Jambes pubescentes, non épineuses.

— Dernier article des palpes maxillaires un peu plus court que le précédent. Pronotum subcordiforme . . G. 89. *Geodromicus*. p. 70.

= Dernier article des palpes maxillaires visiblement ou notablement plus long que le précédent.

○ Palpes maxillaires à troisième article obconique, dernier plus long que tous les autres réunis. Pronotum un peu cordiforme . . . . G. 90. *Lesteva*. p. 71

○○ Palpes maxillaires à troisième article obconique et dernier visiblement plus long que lui. Pronotum presque carré . . . . G. 91. *Arpedium*. p. 72.

** Jambes épineuses, surtout les quatre antérieures. G. 92. *Acidota*. p. 72.

×× Tarses postérieurs avec leurs deux premiers articles légèrement allongés, subégaux, et les deux suivants un peu plus courts.

† Jambes distinctement épineuses. Pronotum presque carré. G. 93. *Deliphrum*. p. 73.

†† Jambes pubescentes ou seulement avec quelques petites épines éparses. Pronotum plus ou moins large.

* Labre muni en avant d'une membrane incisée au milieu. Mâchoires à lobes allongés, étroits. Abdomen finement rebordé . . . . G. 94. *Olophrum*. p. 74

** Labre muni en avant de chaque côté d'une petite partie membraneuse munie de longs poils serrés. Mâchoires à lobe externe un peu dilaté vers le sommet. Tête rebordée latéralement au devant des yeux, profondément bifovéovéolée en avant. Pronotum largement rebordé sur les côtés. G. 95. *Lathrimæum*. p. 75

××× Tarses postérieurs avec leurs quatre premiers articles courts et subégaux.

† Jambes très finement ou parfois même presque indistinctement épineuses. Ocelles situés à peu près sur la ligne transverse passant par le bord postérieur des yeux. . G. 96. *Omalium* p. 76.

†† Jambes simplement pubescentes ou finement ciliées.

* Mandibules allongées, fortement saillantes. Ocelles situés en arrière de la ligne transverse passant par le bord postérieur des yeux . . . . G. 97. *Hadrognathus* p. 77.

** Mandibules courtes. Ocelles situés généralement immédiatement au devant de la ligne transverse passant par le bord postérieur des yeux. Corps en général plus ou moins large et court. . . . . G. 98. *Anthobium*. p. 77.

Tableau 12. Groupe des Proteinites.

I. Tarses de cinq articles. Antennes de onze articles.

A. Jambes mutiques. Dessus du corps n'offrant point de carènes.

× Point d'ocelles. Epistôme arrondi en avant.

† Antennes avec leurs derniers articles bien distinctement et

graduellement épaissis. Elytres grandes, dépassant fortement la poitrine. . . . . G. 99. *Proteinus*. p. 78.

†† Antennes légèrement ou faiblement épaissies vers l'extrémité, avec le dernier article seul notablement plus grand. Elytres dépassant peu fortement la poitrine. . . G. 100. *Megarthrus*. p. 79.

XX Un ocelle bien distinct au milieu du front. Epistôme dilaté et largement mais très légèrement échancré en avant. G. 101. *Phlœobium*. p. 80.

B. Jambes épineuses. Dessus du corps chargé de carènes longitudinales . . . . G. 102. *Pseudopsis*. p. 81.

II. Tarses de trois articles. Antennes de neuf articles apparents seulement . . . . G. 103. *Micropeplus*. p. 82.

FAMILLE DES HISTÉRIDES.

Histeridæ, Leach., Encycl. Brit. 1817. — Histérides, de Marseul, Ann. Soc. Ent. Fr. 1853, 131. — Histeroides, Gyl. Ins. Succ. I. 74. — Histérites, Newm. Entom. Mag. II, 1834. — Histri, Redt. Faun. Austr., édit. I, p. 25 et 231. — Histériens, Lac. Gen. des. Col. II, p. 242.

Mâchoires à deux lobes ciliés ou velus intérieurement, l'interne toujours plus court. — Menton corné. — Languette membraneuse; paraglosses saillantes. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Mandibules robustes, plus ou moins saillantes. — Antennes courtes, coudées, rétractiles, insérées au-devant des yeux, de 12 articles, le premier (ou scape) long, les quatre derniers (1) formant une massue serrée parfois indistinctement articulée. — Pronotum échancré en avant, fortement appliqué à sa base contre les élytres. — Celles-ci tronquées, laissant à découvert les deux derniers segments abdominaux apparents. — Abdomen de cinq segments apparents, les deux derniers cornés en entier. — Prosternum saillant. — Pattes contractiles. — Hanches antérieures transverses, les autres ovalaires et très écartées. — Tarses tous de cinq articles, ou très rarement les postérieurs de quatre.

Les Histérides forment une famille des plus naturelles et se distinguant parfaitement de toutes les autres, quoiqu'elle ait des affinités nombreuses, principalement avec les Staphylinides, des larves desquels les leurs se rapprochent aussi beaucoup. Le corps de ces insectes et généralement épais, court, carré ou ovalaire, mais parfois cependant il est très déprimé et peut aussi s'allonger plus ou moins. Leurs téguments sont toujours solides et plus ou moins polis et présentent une sculpture toujours analogue, qui fournit de très bons caractères pour l'étude, des espèces principalement.

Médiocrement nombreux en Europe les insectes de cette famille vivent dans les cadavres, les substances décomposées, les divers excréments, fumiers, etc. Un certain nombre se plaisent sous les écorces d'arbres ou dans les souches en décomposition, et quelques-uns habitent spécialement avec diverses fourmis. Il est aujourd'hui reconnu que la plupart sont carnassiers sinon tous, et pour ma part j'ai pu observer deux *Hister quadrimaculatus* se disputant avec acharnement un lombric.

Je partagerai cette famille en deux groupes principaux d'après la tête rétractile ou non rétractile mais je subdiviserai le second de ceux-ci en deux autres groupes secondaires.

(1) Divers auteurs, entre autres M. Lacordaire (Gen. des Col. II, p. 243), veulent que l'on considère les antennes des Histérides comme de 11 articles seulement, prétendant que l'on ne doit point tenir compte de l'article terminal, lequel ne serait qu'un appendice. J'avoue ne point comprendre cette raison, car ce dernier article me paraît parfaitement normal quoique court et, si l'on ne voulait pas en tenir compte, il faudrait de même passer sous silence le dernier article des antennes de beaucoup de Curculionides, ce que l'on ne fait point cependant. Quant à l'article des antennes des Chrysomélides, nommé faux par M. Lacordaire et considéré par lui comme l'analogue de celui-ci, je crois devoir attendre à m'en m'occuper au moment où j'étudierai cette dernière famille.

Groupe 1. HOLOLEPTITES.

Hololeptides, Lac. Gen. des Col. II, p. 248. — Hololeptii, Fairm. et Lab. Faun. Fr. I, p. 258.

Tête avancée, horizontale, non rétractile et point cachée inférieurement par le prosternum. Celui-ci n'offrant pas de mentonnière.

Ce groupe ne renferme, quant à l'Europe, qu'un seul genre et même qu'une seule espèce.

G. 1. HOLOLEPTA Payk. (Pl 29 Fig. 141. *H. plana* Fuessl.)

Payk. Monogr. Histeroidum, p. 101. — De Marseul, Mon. Annal. de la Soc. ent. de France, 1853, p. 135.

Corps plus ou moins oblong, très déprimé, tout à fait plat et mince. Tête sans strie distincte qui sépare le front de l'épistôme, avec une petite dent de chaque côté au-dessus et en avant des yeux, creusée sur les côtés inférieurement d'un sillon destiné à loger le scape. Labre petit, court, fortement échancré, avec un faisceau de soies à ses angles antérieurs. Mandibules saillantes, plus ou moins longues, égales, un peu arquées au sommet, généralement inermes, fortement creusées inférieurement en dedans d'un profond sillon destiné à loger en majeure partie les mâchoires. Celles-ci à lobe externe très long, très étroit, linéaire, très densément garni au sommet et dans toute sa partie intérieure de poils forts, assez longs et courbés au bout; l'interne beaucoup plus court, bien plus petit, très densément garni de poils droits intérieurement. Palpes maxillaires dépassant un peu le lobe externe, à premier article petit, deuxième et troisième cylindriques, mais ce dernier un peu plus long, quatrième un peu plus court que lui, oblong, obtus au sommet (Pl. 29. Fig. 141, *a*). Menton plus ou moins excavé, fortement incisé en avant, un peu cilié tout autour. Languette entièrement cachée derrière lui, très fortement et très profondément bilobée, à lobes étroits, très divergents, soudés avec les supports des palpes labiaux en dehors, très densément velus intérieurement. Paraglosses longues, étroites, environ deux fois aussi longues que les lobes de la languette et de la longueur des lobes du menton, densément ciliées intérieurement. Palpes labiaux dépassant le menton, à deuxième article à peine plus long que le premier, un peu épaisi vers le sommet, troisième plus long que lui, légèrement atténué vers l'extrémité (Pl. 29, Fig. 141, *b*). Antennes insérées sous les bords latéraux du front, leur massue courtement ovalaire. Prothorax plus ou moins transversal, fortement échancré en avant, à peine subsinué à la base, inférieurement déprimé vers ses angles antérieurs au-devant des hanches, mais sans fossette bien marquée. Elytres coupées obliquement en arrière, offrant une strie subhumérale, point d'humérale et quelques rudiments des premières dorsales. Propygidium horizontal, assez grand; pygidium court, perpendiculaire ou même infléchi. Epimères mésothoraciques légèrement visibles en dessus. Prosternum peu élevé, déprimé, assez large, resserré dans son milieu, arrondi en arrière, avec un lobe court en avant. Mésosternum court, échancré antérieurement. Cuisses renflées; jambes munies de 3 ou 4 dents sur leur tranche externe. — ὅλος, tout, λεπτός, mince.

On n'a trouvé jusqu'ici qu'une seule espèce de ce genre en Europe. Elle vit dans les écorces des arbres morts, mais est assez rare.

Les mâles se distinguent par les mandibules un peu plus longues et plus droites,

le pronotum un peu dilaté en avant et souvent muni d'une fosette ou échancrure aux angles antérieurs et le menton en général plus excavé.

Nota. La languette, les paraglosses et les palpes labiaux sont très remarquables et je les ai figurés (Pl. 29. Fig. 141, *b*) avec le plus grand soin séparés du menton, car sinon on ne peut les voir. Aussi la figure de M. De Marseul (*l. c.*, pl. 1) ne signifie-t-elle absolument rien, cet auteur n'ayant point vu ou point compris l'agencement de ces parties. Je suis également, comme on peut le voir, un peu en désaccord avec lui sur quelques particularités des palpes maxillaires, mais on sait que les caractères génériques peuvent varier dans certains limites suivant les types examinés. Seulement j'ai toujours eu le soin d'indiquer ceux-ci.

GROUPE 2. HISTÉRITES.

Histérides, Lac. Gen. des Col. II, p. 251. — Histerii, Fairm. et Laboul. Faun. Fr. t. I, p. 258.

Tête rétractile, enfoncée dans le prothorax, presque en entier cachée inférieurement par le prosternum.

Ce groupe, bien distinct du précédent par la contractilité de la tête, qui se trouve toujours, pendant la vie du moins, retirée dans le prothorax et cachée, au moins en majeure partie, inférieurement, se subdivise en deux groupes secondaires d'après la présence ou l'absence d'une mentonnière (1).

1. GROUPE SECONDAIRE DES HISTÉRITES PROPRES.

Prosternum muni en avant d'un lobe, ou mentonnière, séparé par une suture plus ou moins distincte.

I. Fossettes antennaires situées en avant vers les angles antérieurs du prothorax.

G. 2. PLATYSOMA Leach. (Pl. 29, Fig. 143. *P. oblongum* Fab.)

Leach. Zool. Miscell. III, p. 77. — De Mars. Mon. An. de la Soc. Ent. Fr. 1853, p. 248. — Hololepta Payk. Mon. Hister., p. 101 (ex parte).

Corps en général plus ou moins oblongo-subparallèle et plus ou moins déprimé (Pl. 29, fig. 142. *P. depressum* F.), parfois allongé, cylindrique. Tête offrant une strie transverse distincte séparant le front de l'épistôme. Epistôme notablement rétréci en avant. Labre court, largement mais faiblement échancré en avant. Mandibules saillantes, égales, arquées au sommet, munies intérieurement d'une petite dent, densément ciliées au-dessous. Mâchoire à lobe externe médiocrement allongé, très densément garni intérieurement de poils un peu courbes au sommet et graduellement plus long vers l'extrémité; l'interne court, bien plus petit, terminé par un crochet corné bifide bien distinct, très densément cilié par des poils droits assez longs. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième obconique, troisième subcylindrique, subégal au précédent

(1) Sauf divers changements nécessités par la découverte de nouveaux caractères, le fond de la classification que j'adopte est à peu près le même que celui de la classification d'Erichson, de M. Lacordaire, etc. Quant à l'ordre suivi par M. de Marseul, il est à peu près arbitraire, et M. Lacordaire ayant déjà (Genera des Col. II, p. 248) réfuté convenablement celui-ci, je ne crois pas devoir revenir là-dessus.

en longueur, dernier oblong, à peu près aussi long que les deux précédents réunis. Menton rétréci en avant où il est un peu arrondi et parfois légèrement échancré au milieu. Languette non ou à peine saillante, très fortement et profondément bilobée, à lobes étroits, divergents, soudés en dehors avec les supports des palpes labiaux, longuement et très densément velus intérieurement. Paraglosses très longues, étroites, près de trois fois aussi longues que les lobes de la languette, densément ciliées intérieurement. Palpes labiaux de trois articles, le premier petit, deuxième bien plus grand, obconique, troisième plus encore, ovale-oblong (*P. oblongum* Fab.) (1). Antennes insérées sous un rebord latéral du front, leur massue courtement ovalaire. Pronotum transversal ou presque carré, largement échancré en avant, marqué d'une strie latérale externe et rarement d'une interne. Fossettes antennaires arrondies, bien marquées, creusées inférieurement sous l'angle antérieur lui-même. Elytres à peine obliquement coupées en arrière, à bord infléchi bi-sillonné, à stries subhumérales presque toujours nulles, suturale et dorsales variables. Propygidium transverse; pygidium défléchi. Epimères mésothoraciques à peine visibles en-dessus. Prosternum rétréci et arrondi à la base, reçu dans une échancrure du mésosternum, à mentonnière large, très saillante. Pattes à paires intermédiaire et postérieure très éloignées l'une de l'autre. Jambes denticulées sur leur tranche externe, à sillon tarsal des antérieures droit, bien limité. — πλατύς, large ; σῶμα, corps.

Les espèces de ce genre, peu nombreuses en Europe, vivent sous les écorces et leurs larves très carnassières y font la chasse aux Bostrichides.

G. 3. MARGARINOTUS de Mars. (Pl. 29, Fig. 144. *M. scaber* Payk.).

De Mars. Mon. Ann. de la Soc. Ent. de Fr. 1853, p. 549.

Corps épais, ovalaire, convexe, en entier ponctué-rugueux, avec des plaques élevées pour la plupart arrondies, lisses, sur toute sa surface supérieure. Tête munie d'une espèce de léger rebord circulaire séparant le front de l'épistôme. Labre presque carré, mais atténué, en pointe obtuse à sa partie antérieure qui devient perpendiculaire, légèrement creusé longitudinalement dans son milieu. Mandibules un peu courbes, mutiques intérieurement, densément ciliées vers la base. Mâchoires à lobe externe très allongé, très étroit, très densément garni intérieurement de gros poils longs, un peu courbés au bout, graduellement plus courts vers la base; l'interne bien plus court, offrant vers le sommet deux fortes épines inclinées, très densément velu intérieurement. Palpes maxillaires épais à premier article petit, deuxième gros, irrégulièrement obconique, troisième à peine plus long, dernier ovale-oblong, bien distinctement plus long que le précédent (Pl. 29, Fig. 144, *a*). Menton presque carré, excavé en avant et un peu incisé au sommet. Languette un peu saillante, très fortement et profondément bilobée, à lobes un peu divergents, soudés avec les supports des palpes labiaux qu'ils débordent un peu en dedans, densément velus intérieurement avec un faisceau de gros poils au sommet. Paraglosses longues, linéaires, divergentes, deux fois environ aussi longues que la languette, ciliées intérieurement. Palpes labiaux al-

(1) La vérité et l'intérêt de la science m'obligent à déclarer ici une fois pour toutes que les dessins de caractères buccaux faits par M. de Marseul dans sa monographie sont très défectueux dans la plupart des cas, surtout ceux qui devraient représenter la lèvre inférieure, lesquels ne représentent absolument rien, comme on peut s'en assurer facilement en les comparant aux miens que j'ai faits avec le plus grand soin en me servant d'essences et au moyen d'un bon microscope de M. Chevalier.

longés, de trois articles, le premier petit, le second obconique, le dernier oblong, un peu plus long que les deux précédents réunis (Pl. 29, Fig. 144, *b*). Antennes insérées sous un rebord du front, à scape médiocrement allongé, courbe, épaissi vers le sommet, pouvant se loger dans un sillon latéral; massue brusquement formée, courtement ovalaire. Pronotum transverse, rétréci en avant, échancré au sommet, offrant sur les côtés trois fines stries assez peu marquées. Fossettes antennaires bien marquées, placées sous l'angle antérieur lui-même. Elytres légèrement coupées en arc postérieurement, à bord infléchi creusé d'une fossette; offrant à peine sur les côtés quelques stries irrégulières indistinctes. Propygidium transverse, défléchi; pygidium perpendiculaire. Epimères mésothoraciques visibles supérieurement. Prosternum arrondi à la base et reçu dans une échancrure du mésosternum, resserré dans son milieu; à mentonnière médiocrement avancée et rebordée. Jambes antérieures obtusément dentées extérieurement, à sillon tarsal droit, mal limité en dehors; les autres ciliées et munies en dehors de tubercules bi- ou même tri-épineux. — μάργαρον, perle; νῶτος, dos.

L'*Hister scaber* de Fabricius, qui seul compose ce genre, se distingue à première vue par ses plaques élevées ou tubercules lisses qui le couvrent supérieurement, et de plus s'éloigne des espèces du genre *Hister* par quelques particularités dans ses organes buccaux et par la forme de ses antennes. On le trouve sous les cadavres, les diverses matières animales en putréfaction, etc., en Espagne et en Portugal.

G. 4. Hister Lin. (Pl. 30 Fig. 147, *H. sinuatus* Illig.)

Lin. Syst. Natur. édit. 12, II, p. 566. — De Mars. Mon. Ann. de la Soc. Ent. de Fr. 1854, p. 161.

Corps épais, en général plus ou moins ovalaire, soit très court, soit un peu oblong (Pl. 29, Fig. 145. *H. major* Lin. et Pl. 30. Fig. 146. *H. binotatus* Er.) plus ou moins convexe. Tête munie sur le front d'une strie semi-circulaire; à épistôme bien distinct et étroit. Labre variable, mais en général transverse et densément cilié sur les côtés. Mandibules saillantes, assez variables quant au reste. Mâchoires à lobe externe médiocrement allongé, très densément garni intérieurement de longues soies ou poils épais un peu courbes au sommet et graduellement plus courts vers la partie inférieure; l'interne court, bien plus petit, étroit, offrant vers le sommet une forte épine inclinée, très densément velu intérieurement (1). Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième irrégulièrement obconique, troisième subégal ou légèrement plus long, un peu moins épais, dernier oblong, plus ou moins allongé (Pl. 30, Fig. 147 bis. *H. cadaverinus*). Menton petit, presque carré, plus ou moins fortement incisé ou échancré en avant. Languette saillante, très fortement et profondément bilobée, à lobes divergents soudés avec les palpes labiaux qu'ils débordent en dedans et à peine en dehors, densément velus intérieurement. Paraglosses longues, linéaires, très divergentes, deux fois environ aussi longues que la languette, velues au sommet et ciliées intérieurement. Palpes labiaux allongés, de trois articles, le premier petit, le second irrégulièrement et légèrement obconique, le dernier un peu fusiforme, à peu près aussi long que les deux précédents réunis (au moins dans le *cadaverinus* Pl. 30, Fig. 147 *ter*). Antennes

(1) Je ne sais où M. de Marseul a pu voir le crochet qu'il figure et qu'il mentionne dans son texte pour le lobe externe des mâchoires des *Hister* ainsi que des *Platysoma*, car je puis certifier qu'il n'en existe pas la moindre trace. Ce monographe aura pris un faisceau de poils pour une épine. En revanche le double crochet du lobe interne des *Platysoma* et la forte épine du lobe interne des *Hister* lui ont échappé. Voir du reste la note de la page 99.

insérées sous un léger rebord du front, à scape courbe, épaissi vers le sommet, pouvant se loger dans un sillon latéral ; massue ovalaire. Pronotum plus ou moins transversal et rétréci en avant, largement échancré antérieurement, marqué d'une fine strie marginale et d'une ou deux stries latérales. Fossettes antennaires plus ou moins marquées, placées inférieurement sous l'angle antérieur lui-même. Élytres coupées obliquement en arrière, à bord infléchi creusé d'une fossette plus ou moins forte; à stries assez variables. Propygidium transverse ; pygidium plus ou moins défléchi ou même perpendiculaire. Épimères mésothoraciques visibles supérieurement. Prosternum arrondi à la base et le plus souvent reçu dans une échancrure du mésosternum, lequel cependant peut être parfois à peine sinué ou droit en avant ; à mentonnière médiocrement avancée en général et rebordée. Jambes antérieures dentées extérieurement, à sillon tarsal droit, peu profond, bien limité seulement en dedans ; les autres offrant un double rang d'épines en dehors. — *Hister*, histrion.

Ce genre renferme un nombre assez considérable d'espèces d'un faciès toujours identique et par suite facile à reconnaître. On les trouve dans toutes les matières en décomposition et notamment les divers excréments, les cadavres, etc.

Les différences sexuelles sont en général peu saillantes, mais comme elles varient suivant les espèces, je ne puis les indiquer ici. Toutefois on peut ajouter que les mâles sont un peu plus luisants et un peu moins arrondis.

G. 5. PHELISTER de Mars. (Pl. 30, Fig. 148. *P. Rouzeti* Fairm.).

De Mars. Mon. Ann. de la Soc. Ent. de Fr. 1853, p. 462.

Corps arrondi ou ovalaire, plus ou moins convexe. Tête offrant une strie séparant le front de l'épistôme. Labre court, échancré en avant. Mandibules saillantes, égales, arquées au sommet, unidentées intérieurement. Mâchoires à lobe externe médiocrement allongé, très densément garni intérieurement de poils plus longs vers l'extrémité; l'interne court, plus petit, très densément velu intérieurement. Palpes maxillaires à premier article très petit, deuxième obconique, troisième cylindrique, plus court, dernier oblong, environ aussi long que les deux précédents réunis. Menton en carré transversal, faiblement échancré en avant. Languette bilobée, velue intérieurement. Paraglosses allongées, bien plus longues, ciliées intérieurement. Palpes labiaux assez allongés, de trois articles, le premier petit, le second obconique, le dernier aussi long que les deux précédents réunis, ovale-oblong. Antennes insérées sous un rebord du front, à scape courbe, épaissi vers le sommet, pouvant se loger dans un sillon latéral ; massue courtement ovalaire. Pronotum plus ou moins transverse et rétréci en avant, fortement échancré antérieurement, marqué d'une fine strie marginale et parfois en outre d'une latérale. Fossettes antennaires profondes, creusées sous l'angle antérieur lui-même. Élytres coupées carrément en arrière, à bord infléchi strié, à stries assez variables. Propygidium transverse; pygidium défléchi ou même subperpendiculaire. Épimères mésothoraciques à peine visibles en dessus. Prosternum sinué à la base, recevant une petite pointe médiane du mésosternum ; à mentonnière assez courte rebordée en avant. Jambes antérieures denticulées extérieurement, à sillon tarsal vague ; les autres offrant un double rang d'épines en dehors. — φῆλος, trompeur; *Hister*.

Le genre *Phelister* renferme un certain nombre d'espèces exotiques qui vivent dans les bouses, parmi les détritus végétaux et sous les écorces. Le *P. Rouzeti* aurait, dit-on, été trouvé à Bondy près Paris dans une fourmilière et le genre aurait par conséquent des représentants en Europe. Aussi ai-je dû le comprendre dans mon Genera.

Toutefois je ne puis m'empêcher d'avouer ici qu'il est extrêmement douteux pour moi que le *P. Rouzeti* soit européen. En effet, d'une part tous les autres représentants du genre sont exotiques, de l'autre ils ont des mœurs tout autres que celles attribuées à celle-ci. De plus il serait fort étonnant qu'après les recherches nombreuses et patientes de la plupart des entomologistes parisiens et de moi-même pour retrouver le *P. Rouzeti* on n'eût depuis plusieurs années encore pu parvenir à le découvrir de nouveau, tandis que la plupart des espèces des grandes fourmilières, comme chacun le sait, tôt ou tard se retrouvent en nombre plus ou moins grand. Enfin je dois ajouter que M. Rouzet chassant fréquemment dans les serres du Jardin des Plantes peut y avoir trouvé cet insecte transporté de loin avec quelque végétal, l'avoir confondu ensuite dans sa collection avec de petites espèces parisiennes, *inde error*. Monsieur de Marseul dans sa Monographie dit encore avoir acheté le *P. hæmorrhous* chez M. Dupont comme provenant d'Italie, mais il pense lui-même que l'indication était erronée et l'on sait en effet quelle confiance l'on doit avoir dans les indications des amas considérables que possédait M. Dupont.

Nota. — N'ayant pu disséquer l'exemplaire unique que possède M. Fairmaire et qu'il a bien voulu me communiquer, j'ai dû formuler d'après le texte et les dessins de M. Marseul les divers caractères buccaux. J'en laisse par conséquent toute la responsabilité à cet auteur, car j'ai déjà dit en divers points que l'on ne pouvait se fier aux dessins qu'il donne.

G. 6. Epierus Er. (Pl. 30. Fig. 149. *E. comptus* Illig.)

Er. in Jahrb. I, p. 158. — De Mars. Mon. Ann. de la Soc. Ent. de Fr., 1854, p. 671.

Corps ovalaire, un peu convexe, mais parfois assez déprimé. Tête à front bombé et sans strie distincte qui le sépare de l'épistôme. Labre court transverse, un peu sinué-arrondi en avant. Mandibules peu saillantes, larges à la base, fortement courbées au sommet où l'une d'elles est fortement bifide, tandis que l'autre bien moins courbe n'offre qu'une petite dent avant le sommet, munies ensuite intérieurement d'une membrane densément ciliée (*comptus*). Mâchoires à lobe externe assez court, assez large, un peu arrondi au sommet, densément velu dans toute sa partie supérieure, l'interne plus court, plus petit, un peu courbe, terminé par un double crochet corné assez grand, densément velu en outre au sommet. Palpes maxillaires épais, à premier article petit, deuxième grand, très irrégulièrement obconique, troisième court, subcylindrique, dernier oblong, aussi long environ que les précédents réunis. (Pl. 30. Fig. 149, *a*). Menton court, sinué de chaque côté au bord antérieur, avec une espèce de grosse dent médiane. Languette large, bien distincte, très fortement bilobée jusqu'à sa base, à lobes ciliés, offrant chacun, s'articulant vers leur milieu, un long prolongement corné mobile, bi-sinué, et même un peu coudé vers le milieu où il paraît vaguement sub-articulé et simulant presque une sorte de palpe labial interne très grêle. Paraglosses grandes, un peu arquées, ciliées intérieurement, mais pas très longues, quoique dépassant assez notablement la languette. Palpes labiaux médiocrement allongés, de trois articles; le premier petit, le second obconique, le dernier ovalaire, de la longueur à peu près des deux précédents réunis (Pl. 30. Fig. 149, *b*). Antennes insérées sous une espèce de petit rebord anguleux du front qui s'efface en avant, à scape épaissi, presque droit; massue ovalaire. Pronotum trapézoïdal, arrondi à la base, échancré antérieurement, marqué d'une strie marginale fine. Fossettes

antennaires fortement creusées sous l'angle antérieur du prothorax lui-même. Élytres coupées à peu près carrément au sommet, à bord infléchi offrant une ou deux stries ; à stries dorsales entières ou avec les internes effacées. Propygidium court, défléchi; pygidium très défléchi ou perpendiculaire. Épimères mésothoraciques tout à fait invisibles supérieurement. Prosternum droit ou à peine sinué à la base de même que le bord antérieur du mésosternum ; à mentonnière large mais courte. Jambes antérieures extérieurement ciliées par de petites épines courtes, à sillon tarsal superficiel, oblique, non limité en dehors ; intermédiaires munies de très petites ou très fines épines ; postérieures à peine ciliées vers le sommet extérieurement ou presque mutiques. — ἐπίχαρις, gracieux.

Ce genre ne renferme, quant à l'Europe, que trois espèces connues jusqu'ici, vivant sous les écorces des arbres morts. Il est extrêmement remarquable par la forme de sa lèvre inférieure que j'ai dessinée avec le plus grand soin et dont les appendices palpiformes sont des plus curieux.

G. 7. Tribalus Er. (Pl. 30. Fig. 150. *T. scaphidiformis* Illig.).

Er. in Jahrb. 1834, p. 164. — De Mars. Ann. de la Soc. Ent. de Fr., 1855.

Corps ovalaire ou plus rarement orbiculaire, convexe en dessous et généralement moins convexe en dessus. Tête sans strie qui sépare le front de l'épistôme, un peu concave. Labre court, arrondi-sinué en avant, un peu anguleux dans son milieu, cilié longuement sur les côtés et finement antérieurement (*scaphidiformis*). Mandibules rétractiles, plus ou moins larges, courtes, arquées, inermes ou dentées intérieurement (*scaphidiformis*). Mâchoires à lobe externe assez large, médiocrement allongé, très densément garni au sommet et intérieurement, sauf à sa base, de longs poils un peu courbes au bout ; l'interne bien plus court, plus petit, terminé au sommet par un crochet bifide, assez grand, entouré de poils, densément cilié intérieurement. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième épaissi, dilaté-arrondi en dehors, très irrégulièrement obconique, troisième un peu plus court, subcylindrique, dernier subovale-oblong, environ de la longueur des deux précédents réunis. Menton trapézoïdal, coupé carrément en avant. Languette saillante, très fortement et profondément bilobée, à lobes divergents et très densément ciliés intérieurement. Paraglosses grandes mais pas très longues, dépassant toutefois notablement les lobes de la languette auxquels elles sont intimement soudées, ce qui rend ceux-ci peu marqués (1), ciliées en dedans. Palpes labiaux peu allongés, de trois articles, le premier petit, le second obconique, le dernier ovalaire légèrement ou à peine plus long que le précédent. Antennes insérées sous un rebord anguleux du front, à scape allongé, épaissi et courbe au sommet ; massue courtement ovalaire, tronquée au bout. Pronotum transverse, rétréci et échancré en avant, marqué seulement d'une fine strie marginale. Fossettes antennaires creusées dans l'angle antérieur du prothorax lui-même. Élytres coupées à peu près carrément au sommet, à bord infléchi bi-strié, marquées de quelques stries dorsales plus ou moins obsolètes. Propygidium court, défléchi; pygidium perpendiculaire. Épimères mésothoraciques tout à fait invisibles supérieurement. Prosternum large, droit ou à peine sinué à sa base, le bord antérieur du mésosternum étant aussi à peu près droit mais muni d'un petit lobe médian obtus, saillant et un peu défléchi ;

(1) C'est ce qui a fait dire, à tort, à M. de Marseul, lequel n'a point vu convenablement ces parties, que la languette est nulle. Il faut, du reste, enlever les palpes labiaux pour bien voir l'union de la languette et des paraglosses.

à mentonnière large mais assez courte. Jambes antérieures en général larges et denticulées extérieurement (parfois inermes, de Marseul), à sillon tarsal superficiel et peu tranché; les autres munies en dehors de quelques fines épines. — τριβαλός, usé

Les *Tribalus* sont peu nombreux et peu répandus, aussi l'Europe n'en compte-t-elle que deux espèces qui présentent quant au facies quelque analogie avec certains petits *Saprinus* ou quelques *Abræus*. Ils se distinguent très facilement des *Epierus* dont ils se rapprochent par divers caractères. Je ferai remarquer seulement que la languette des *Tribalus* de même que celle des *Epierus* s'éloigne de toutes celles des autres genres qui précèdent, car elle dépasse notablement les supports des palpes labiaux au lieu d'être soudée et parfois presque confondue avec eux.

G. 8. HETÆRIUS Er. (Pl. 31 Fig. 151. *H. sesquicornis* Preyssl.)

Erichs. in Jahrb. I, p. 156. — De Mars. Mon. Ann. de la Soc. Ent. Fr., 1855, p. 137.

Corps court, suborbiculaire, très convexe. Tête n'offrant point de strie qui sépare le front de l'épistôme. Labre court, muni au milieu en avant d'une forte dent ou pointe aiguë saillante (Pl. 31. Fig. 151, *a*). Mandibules robustes mais assez courtes, très fortement courbées en pointe aiguë au sommet, la gauche offrant intérieurement une espèce de large dent peu marquée et très obtuse. Mâchoires à lobe externe modérément allongé, très densément garni intérieurement et au sommet de longs poils un peu courbes au bout, graduellement plus courts vers la partie inférieure et nuls à la base; l'interne court, bien plus petit, très densément velu intérieurement. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième obconique, troisième plus court, subcylindrique, dernier oblong, aussi long que les précédents réunis (Pl. 31. Fig. 151, *b*). Menton presque carré, échancré antérieurement. Languette saillante fortement et profondément bilobée, à lobes divergents, étroits, soudés en dehors avec les supports des palpes labiaux, munis de quelques longs poils intérieurement. Paraglosses médiocrement allongées, mais toutefois dépassant encore assez les lobes de la languette, ciliées intérieurement. Palpes labiaux assez allongés, de trois articles, le premier petit, le second un peu obconique; le dernier moitié plus long que lui, ovalaire. Antennes insérées sous un rebord du front, à scape fort, épais, courbé, globuleusement dilaté en dedans; massue solide paraissant composée d'un seul article grand, subcylindrique, tronqué au bout, où il est spongieux (1). Pronotum transverse, trapézoïdal, échancré en avant, fortement sillonné de chaque côté, le sillon limitant un large bourrelet latéral. Fossettes antennaires creusées sous l'angle antérieur lui-même. Elytres rétrécies postérieurement, coupées à peu près carrément au sommet, très convexes, à bord infléchi sillonné, offrant une strie subhumérale et trois dorsales entières. Propygidium grand, très défléchi; pygidium infléchi. Epimères mésothoraciques invisibles supérieurement. Prosternum large, offrant à la base une petite échancrure arrondie contre laquelle vient appuyer une saillie obtuse du mésosternum qui est bi-sinué en avant; à mentonnière courte et légèrement sinuée dans son milieu.

(1) M. de Marseul présume que les trois autres articles de la massue rudimentaires sont enroulés dans l'article apparent comme dans un cornet, mais cette opinion est erronée. Pour moi l'article unique apparent est formé par les trois premiers intimement soudés comme l'indiquent les deux ceintures de poils et, à de forts grossissements, presque des traces de sutures; le quatrième article seul est renfermé dans le sommet de la massue et forme la partie spongieuse. Le monographe en question n'a point non plus vu du tout convenablement le labre dans ce genre.

Jambes comprimées, dilatées en angle obtus extérieurement, à fossettes tarsales mal limitées, les antérieures finement crénelées et épineuses en dehors; les autres ciliées. — ἑταῖρος, compagnon.

L'*Hetærius quadratus*, première espèce connue de ce genre, est un insecte remarquable et bien distinct de tous les autres par son faciès. On le trouve sous les écorces et sous les pierres, en compagnie de certaines fourmis et je l'ai même rencontré dans de grandes fourmilières.

G. 9. ONTHOPHILUS Leach. (Pl. 31. Fig. 152. *O. exaratus* Illig.)

Leach, Zool. Miscellan. III, p. 76. — Erichs. in Jahrb. I, p. 204. — De Mars. Mon. Annal. de la Soc. ent. de France, 1856, p. 549.

Corps très courtement ovalaire ou subarrondi, épais, peu convexe en dessus. Tête sans strie transverse séparant le front de l'épistome. Labre court, semi-circulaire. Mandibules courtes, larges à la base, un peu arquées au sommet, avec une petite dent interne avant ce dernier et ensuite au dessous une membrane densément ciliée. Mâchoires à lobe externe grand, dilaté vers le sommet, un peu obtriangulaire, densément mais brièvement pubescent dans toute sa partie supérieure ou plus; l'interne plus petit, bien plus court, divisé en deux au sommet, la portion interne densément ciliée intérieurement dans sa moitié supérieure, l'externe très étroite, un peu courbe, subacuminée, pubescente, accompagnée d'un assez fort crochet corné bifide au bout, qui lui est accolé en dedans et se trouve un peu plus court qu'elle. Palpes maxillaires allongés, assez étroits, à premier article épaissi au sommet, assez petit, deuxième long, fortement arqué, épaissi vers l'extrémité, troisième plus ou moins court, un peu obconique, dernier deux (*exaratus*) ou plus de deux fois (*striatus*) plus long, légèrement fusiforme (Pl. 31. Fig. 152, *a*). Menton large, court, en parallélogramme transverse, très légèrement bi-sinué en avant. Languette saillante, fortement et profondément bilobée, à lobes divergents, densément ou longuement velus ou même sétuleux intérieurement. Paraglosses assez grandes, divergentes, dépassant plus ou moins notablement les lobes de la languette, acuminées au bout, très ciliées en dedans. Palpes labiaux de trois articles, premier un peu épaissi au sommet, deuxième court, dernier plus long, assez épais, ovalaire, tronqué au bout. Antennes insérées sur les côtés du front au-devant des yeux, à scape un peu courbe, épaissi vers le sommet; massue ovalaire, un peu comprimée. Pronotum court, bi-sinuée à la base, rétréci en avant, échancré au sommet, marqué de côtes diverses. Fossettes antennaires profondes, arrondies, creusées sous l'angle antérieur du prothorax lui-même. Elytres plus ou moins larges à la base, coupées à peu près carrément au sommet, couvertes de côtes longitudinales. Propygidium grand, subperpendiculaire; pygidium entièrement infléchi. Epimères mésothoraciques invisibles supérieurement. Prosternum court, large, assez saillant mais déprimé, muni en avant d'une mentonnière large mais très courte et peu marquée, séparée par une petite strie transverse obsolète, échancré à la base, le mésosternum se trouvant bi-sinué à son bord antérieur et un peu avancé au milieu. Jambes toutes grêles, subcylindriques et finement ciliées en dehors par de petites soies épineuses; les antérieures offrant un long sillon tarsal. — ὄνθος, fumier; φίλος, ami.

Le genre *Onthophilus* est l'un des plus remarquables et des plus distincts de toute la famille, notamment par sa sculpture que l'on retrouve seulement chez les *Glymma*, mais avec une tout autre forme. Il offre une mentonnière très courte mais réelle qui force à le reporter dans le groupe secondaire des Histérites propres, où du reste

il me semble figurer tout aussi bien sinon mieux qu'à côté des *Abrœus*, à cause de ses fossettes antennaires, etc. Aimant à rendre justice quant au bien comme quant au mal, je dois déclarer ici que l'on doit à M. de Marseul d'avoir signalé pour la première fois la mentonnière jusqu'ici méconnue. Du reste, les *Glymma* par leur grande mentonnière devaient mettre forcément sur la voie.

On trouve les *Onthophilus*, très peu nombreux comme espèces, dans les fumiers, les bouses, les diverses matières en décomposition et souvent aussi dans le Midi, sous les pierres, dans les endroits sablonneux (*exaratus*).

G. 10. Glymma de Mars. (Pl. 31. Fig. 153. *G. Candezii* de Mars.).

De Mars. Mon. Ann. de la Soc. Ent. de Fr., 1856, p. 279.

Corps ovale-oblong, peu convexe. Tête offrant une carène qui la borde dans son pourtour et sinuée en avant, séparant le front de l'épistome. Labre court, peu marqué. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième assez long, épaissi vers le sommet, troisième court, dernier bien plus long, atténué vers l'extrémité. Antennes insérées sous un rebord du front au-dessus des yeux en avant, à scape épaissi vers le sommet ; massue courtement ovalaire. Pronotum court, transverse, à peu près droit sur les côtés, sub-sinué en avant, tronqué vers ses angles antérieurs, marqué de côtes longitudinales. Fossettes antennaires creusées dans l'angle antérieur du prothorax lui-même. Elytres coupées à peu près carrément au sommet, couvertes de côtes longitudinales. Propygidium transverse, très défléchi ; pygidium entièrement infléchi. Epimères mésothoraciques invisibles supérieurement. Prosternum assez large, rebordé latéralement, muni en avant d'une grande mentonnière saillante et arrondie antérieurement, légèrement échancré à la base, le mésosternum se trouvant bi-sinué à son bord antérieur et un peu avancé au milieu. Jambes antérieures légèrement élargies, un peu denticulées extérieurement, à fossettes tarsales indistinctes ; les autres faiblement élargies au bout et finement ciliées avec quelques soies en dehors. — γλύμμα, ouvrage de sculpture.

Ce genre remarquable se rapproche beaucoup des *Onthophilus* par la sculpture de ses téguments, mais il en est bien distinct par sa forme, par ses fossettes antennaires, sa grande mentonnière, etc. Il doit offrir probablement les parties buccales analogues à celles des *Onthophilus*, mais n'ayant eu sous les yeux qu'un seul exemplaire du rare insecte qui le compose, je n'ai pu disséquer celles-ci. Il est fâcheux que M. de Marseul, qui paraît avoir disséqué la bouche, puisqu'il parle des mâchoires, n'ait pas mieux vu ces organes en général. Aussi ne pouvant avoir aucune confiance dans sa description, je préfère garder le silence que de la reproduire.

Le *G. Candezii* a été découvert à Liége par M. Candèze dans le fumier d'une couche à melons. J'ai dû cette espèce à l'obligeance de mon collègue M. Boieldieu.

II. Fossettes antennaires situées vers le milieu des bords latéraux du propectus.

G. 11. Paromalus Er. ((Pl. 31. Fig. 154. *P. parallelipipedus* Herbst.).

Er. in Jahrb. 1834, p. 167. — De Mars. Mon. Ann. Soc. Ent. Fr., 1855, p. 100. — Carcinus, de Mars. Fairm. et Laboul. Faun. Franc., t. 1, p. 270. — Carcinops, de Mars. Mon. Ann. Ent. Fr. 1855, p. 83.

Corps oblong ou même parallèle chez les uns, ovalaire chez les autres, déprimé ou

un peu convexe. Tête sans strie transverse distincte séparant le front de l'épistome, offrant inférieurement un sillon latéral où rentre le scape. Labre court, transverse, légèrement arrondi sur les côtés et faiblement sinué en avant. Mandibules assez courtes, courbes vers le sommet, plus ou moins fortement et distinctement unidentées intérieurement, densément velues au dessous. Mâchoires à lobe externe un peu allongé, plus ou moins étroit, très densément garni intérieurement de poils graduellement plus longs vers le sommet; l'interne terminé par un long et très fort crochet corné bifide au bout, cilié intérieurement. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième obconique, assez épais, troisième subcylindrique, subégal ou un peu plus court, dernier un peu ou guère moins long que les deux précédents réunis, subovalaire ou oblong, légèrement atténué au bout (Pl. 31. Fig. 154 bis. *P. flavicornis.*). Menton généralement un peu carré, incisé en avant chez le *flavicornis*, à peine sinué chez le *minimus*. Languette peu marquée, ne dépassant point les supports allongés des palpes labiaux avec lesquels elle paraît être soudée, fortement et profondément bilobée, plus ou moins longuement et densément ciliée intérieurement. Paraglosses assez grandes, allongées, ciliées en dedans. Palpes labiaux médiocrement allongés, de trois articles, le premier très petit, le second épais, obconique, le dernier ovalaire à peu près d'égale longueur ou à peine plus grand. Antennes insérées sous un léger rebord du front, à scape légèrement courbé, épaissi vers le sommet; massue ovalaire, comprimée. Pronotum variant un peu, plus ou moins transverse, échancré en avant, muni seulement d'une fine strie marginale. Fossettes antennaires larges, creusées vers le milieu des bords latéraux du propectus, lequel est incisé en avant à son bord antérieur. Élytres coupées carrément au sommet, à bord infléchi strié; les autres stries variables. Propygidium transversal, défléchi; pygidium convexe, perpendiculaire. Epimères mésothoraciques invisibles supérieurement. Prosternum arrondi à la base, laquelle est reçue dans une échancrure antérieure du mésosternum; à mentonnière saillante, arrondie en avant. Jambes antérieures terminées par un fort éperon en crochet, à sillon tarsal mal limité ou même obsolète; les intermédiaires munies en dehors de quelques petites épines à peine marquées aux postérieures. — παρώμαλος, presque plan.

On peut, d'après les différences extérieures suivantes, admettre deux groupes dans ce genre, savoir :

Gr. 1. PAROMALUS. Er. — Corps oblong ou même parallèle, plus ou moins déprimé. Elytres marquées seulement de deux ou trois stries obliques obsolètes. Mésosternum notablement échancré en avant pour recevoir la base du prosternum. Pygidium comme gercé dans l'un des sexes (femelle?). Jambes antérieures fortement contournées et comme coudées, élargies, offrant quelques denticules extérieurement.

Gr. 2. CARCINOPS de Mars. (Pl. 31. Fig. 155. *P. minimus* Aubé). — Corps ovalaire, souvent un peu convexe. Elytres marquées de stries dorsales variables distinctes. Mésosternum très légèrement sinué en avant. Pygidium simplement ponctué dans les deux sexes. Jambes antérieures moins contournées, subdentées extérieurement.

Toutefois, ces deux groupes ne me paraissent pas devoir être élevées au rang de genres, comme l'a fait M. de Marseul, et je me range à l'avis de M. Lacordaire, les genres n'étant déjà que trop nombreux. Du reste les deux types quoique en apparence assez tranchés sont évidemment construits sur le même plan, et les organes buccaux sont identiques chez l'un et l'autre. Je dois encore faire remarquer que la forme de la lèvre inférieure ici revient à celle que nous avons observée dans

les premiers genres de la famille et que nous allons retrouver dans les *Saprinus.*

On trouve les *Paromalus*, peu nombreux en Europe, les uns sous les écorces d'arbres morts et dans les souches en décomposition, les autres sous les pierres et dans les matières animales. Ceux du premier groupe rappellent quelque peu les *Platysoma* par leur facies.

G. 12. Dendrophilus Leach. (Pl. 32. Fig. 156. *D. pygmæus* Lin.).

Leach. Zool. Miscellan. III, p. 76. — De Mars. Mon. Annal. de la Soc. ent. de France, 1855, p. 146.

Corps ovalaire, épais, plus ou moins convexe. Tête sans strie transverse séparant le front de l'épistome. Labre court, un peu arrondi en avant. Mandibules saillantes mais courtes, un peu courbées, munies intérieurement d'une dent très obtuse et densément ciliées en dessous (*punctatus*). Mâchoires à lobe externe assez large, mais peu allongé, un peu arrondi au sommet où il est très densément garni de poils assez longs; l'interne notablement plus court, plus petit, offrant vers l'extrémité un assez long et fort crochet bifide au bout et généralement caché plus ou moins par les poils serrés qui garnissent le lobe intérieurement au sommet, tandis qu'il offre plus inférieurement des poils bien moins denses. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième assez épais, obconique, troisième court, dernier environ de la longueur des deux précédents réunis, un peu oblong (Pl. 32. Fig. 156 *bis. D. punctatus.*). Menton court, arrondi antérieurement et paraissant un peu plus avancé dans son milieu. Languette saillante, bien distincte, très fortement et profondément bilobée, à lobes un peu divergents et très densément velus intérieurement. Paraglosses grandes, dépassant fortement les lobes de la languette, obtuses au sommet, ciliées intérieurement. Palpes labiaux peu allongés, de trois articles, le premier peu épais, un peu plus fort au sommet, le second assez gros mais non ou à peine plus long que le premier, un peu obconique, dernier ovalaire, moitié environ plus long que le précédent, un peu tronqué au bout (Pl. 32. Fig. 156 *ter. D. punctatus*). Antennes insérées sous un faible rebord du front, à scape un peu courbe et épaissi vers le sommet; massue ovalaire, comprimée. Pronotum transverse, bi-sinué arrondi à la base, rétréci et échancré en avant, marqué seulement d'une fine strie marginale. Fossettes antennaires creusées vers le milieu des bords latéraux du propectus, lequel est incisé en avant à son bord antérieur. Élytres coupées carrément au sommet, à bord infléchi uni-strié, à stries dorsales plus ou moins obsolètes. Propygidium transversal, en grande partie caché sous les élytres; pygidium grand, perpendiculaire. Epimères mésothoraciques invisibles supérieurement. Prosternum arrondi à sa base, laquelle est reçue dans une échancrure antérieure du mésosternum; à mentonnière courte, arrondie en avant. Jambes un peu anguleusement dilatées en dehors et très finement denticulées, à sillon tarsal mal limité. — δένδρον, arbre; φίλος, ami.

Deux espèces seulement composent ce genre. On les trouve, l'une (*punctatus*), remarquable par son corps entièrement ponctué, dans les plaies d'arbres, sous les écorces et dans les étables, l'autre (*pygmæus*), à corps presque lisse, dans les nids de la *Formica rufa.*

G. 13. Bacanius Le Conte (Pl. 32. Fig. 157. *B. rhombophorus* Aubé).

Le Conte, Proced. of the Acad. of Philadelph., 1853, p. 291. — De Mars. Mon. Annal. Soc. ent. Fr., 1856, p. 567.

Corps ovalaire, très convexe. Tête sans strie transverse séparant le front de l'épis-

tome, creusée de chaque côté de celui-ci d'un large sillon pour recevoir le scape des antennes. Labre court, transverse, arrondi en avant. Mandibules courtes, rétractiles, arquées vers le sommet, armées intérieurement avant ce dernier d'une dent saillante et d'une membrane ciliée ensuite au-dessous. Mâchoires à lobe externe assez long et assez étroit, très densément garni de poils au sommet; l'interne bien plus court et plus petit, terminé par un crochet corné bifide assez fort, et de plus un peu velu à l'extrémité et en dedans au-dessous du crochet. Palpes maxillaires peu allongés mais robustes, à premier article très petit, second épaissi, obconique, troisième épais, un peu plus court, subcylindrique, dernier un peu plus long seulement que le précédent, un peu conique et obtus au bout. Menton trapézoïdal. Languette grande, très profondément mais étroitement bilobée, à lobes parallèles, finement et brièvement ciliés, un peu coupés au sommet. Paraglosses bien distinctes mais dépassant très peu seulement les lobes de la languette, ciliées intérieurement. Palpes labiaux assez courts mais robustes, de trois articles, premier très petit, second obconique, dernier subégal au précédent, légèrement conique et obtus au bout. Antennes insérées en dedans des yeux sur le front, à scape courbé, très épaissi vers le sommet; massue ovalaire, comprimée. Pronotum transverse, rétréci en avant, faiblement échancré au sommet, marquée d'une simple strie marginale fine. Fossettes antennaires larges, mal limitées, situées vers le milieu des bords latéraux du propectus, lequel est incisé au devant à son bord antérieur. Élytres fortement rétrécies et tronquées au bout, n'offrant en général point de stries dorsales. Propygidium court, caché par le sommet des élytres; pygidium fortement infléchi. Épimères mésothoraciques invisibles supérieurement. Prosternum court, assez large, rebordé, sinué à la base pour recevoir une légère saillie antérieure du mésosternum; muni d'une mentonnière large, arrondie en avant, à peu près aussi longue que lui dont elle se distingue par une strie ou suture transverse très peu marquée. Jambes antérieures dilatées et finement denticulées extérieurement, à sillon tarsal large et assez bien marqué. — βακκανον, graine de rave.

La seule espèce européenne qui rentre dans ce genre de M. Le Conte avait jusqu'ici été rangée parmi les *Abræus*, dont elle offre la taille et le facies, mais a été récemment placée ici avec raison par M. de Marseul. Toutefois, je crois que cet auteur a eu tort de laisser les *Bacanius* auprès des *Abræus*, puisqu'ils offrent une mentonnière, et je me range à l'avis de M. Lacordaire, qui les place auprès des *Dendrophilus*, dont ils se rapprochent en effet par divers caractères, mais dont il est facile de les distinguer. Leur languette est remarquable par sa grandeur et son étroite incision.

On trouve le *B. rhombophorus* mais rarement dans les matières décomposées et surtout parmi la tannée des serres chaudes.

2. Groupe secondaire des Saprinites.

Prosternum sans lobe distinct, ou mentonnière, séparé par une suture, la tête venant par suite s'appliquer simplement contre son bord antérieur toutefois plus ou moins avancé.

Je prendrai pour base de l'arrangement des genres de ce groupe, de même que pour celui des Histérites propres, la position des fossettes antennaires, qui me semble être l'un des meilleurs caractères.

I. Fossettes antennaires situées sur les côtés du prosternum lui-même.

G. 14. Saprinus Erichs. (Pl. 32. Fig. 159. *S. maculatus* Ros.).

Erichs. in Jahrb. I, p. 172. — De Mars. Mon. Annal. de la Soc. ent. de France, 1855, p. 327.

Corps plus ou moins courtement ovalaire, épais, convexe en dessus et plus encore en dessous. Tête offrant une strie circulaire variable, séparant chez les uns en avant le front de l'épistome et point chez les autres; ce dernier notablement rétréci. Labre court, transverse, plus ou moins échancré antérieurement. Mandibules assez saillantes, mais toutefois assez courtes, fortement arquées ou même comme un peu coudées vers le sommet, en pointe très aiguë, en général plus ou moins distinctement unidentées intérieurement ou même très obtusément et parfois mutiques ou à peu près, munies au-dessous d'une membrane ciliée. Mâchoires à lobe externe peu allongé, assez large, très densément garni au sommet et en dedans, sauf toutefois à sa base, de longs poils graduellement plus courts inférieurement; l'interne plus court, plus petit, un peu triangulaire, mutique, densément velu dans sa majeure partie. Palpes maxillaires médiocrement allongés, à premier article très petit, deuxième obconique, troisième un peu ou parfois guère plus court, subcylindrique, dernier un peu ou guère moins long que les deux précédents réunis, subcylindrique, tronqué au bout. Menton assez petit, presque carré, plus ou moins échancré en avant. Languette très fortement et profondément bilobée, à lobes débordant très peu ou à peine intérieurement les supports des palpes labiaux qu'ils ne dépassent point et avec lesquels ils sont soudés, plus ou moins velus en dedans. Paraglosses grandes, assez longues, environ deux fois autant que les lobes de languette, ciliées en dedans ou même à peu près en entier pubescentes. Palpes labiaux assez forts, de trois articles, le premier petit, le second obconique, le dernier subovalaire ou subcylindrique, plus long que le précédent et tronqué au bout (Pl. 32. Fig. 159 *bis*. *S. rugifrons*). Antennes insérées sous un léger rebord du front, à scape assez court, épaissi vers le sommet; massue très courtement ovalaire ou arrondie. Pronotum plus ou moins trapézoïdal, bi-sinué à la base, légèrement échancré en avant, muni seulement d'une strie marginale, et plus ou moins ponctué ordinairement en partie ou même en entier, très rarement lisse (Pl. 33. Fig. 161. *S. dimidiatus* Illig.). Fossettes antennaires creusées sur les côtés du prosternum lui-même au-devant des hanches. Élytres coupées plus ou moins carrément au sommet, à bord infléchi strié; en général marquées de quatre stries dorsales obliques et presque toujours ponctuées au moins en arrière (Pl. 32. Fig. 160. *S. speculifer* Latr.). Propygidium court, transverse, défléchi; pygidium grand, un peu triangulaire ou ogival, très défléchi ou perpendiculaire. Épimères mésothoraciques invisibles supérieurement. Prosternum saillant, plus ou moins étroit, bi-strié, droit ou légèrement arrondi à la base, un peu reçu dans une légère échancrure ou faible sinuosité antérieure du mésosternum. Jambes antérieures plus ou moins denticulées ou dentées extérieurement, à sillon tarsal mal limité ou tout à fait obsolète; les autres munies en dehors d'une double rangée d'épines. — σαπρός, vil.

Le genre *Saprinus* est l'un des plus nombreux de la famille, et les espèces qu'il renferme se distinguent en général facilement par leur faciès. On les trouve dans les fumiers, les bouses, les cadavres, et autres matières en putréfaction. Diverses espèces affectionnent les sables de la mer dans lesquels on les trouve très souvent enfoncés.

Les différences sexuelles sont variables et souvent à peu près nulles.

G. 15. Gnathoncus J. du V. (Pl. 32. Fig. 158. *G. piceus*. Payk.).

Saprinus, groupe 4, de Mars. Mon. Ann. de la Soc. ent. de Fr., 1855, p. 332.

Ce genre offrant la plupart des caractères du précédent, je crois devoir me borner à mentionner les principaux points différentiels. Tête sans strie circulaire, à front non séparé de l'épistome. Labre faiblement sinué en avant (*rotundatus*) ou à peu près entier (*piceus*). Mâchoires à lobe interne terminé par un long et fort crochet corné, plus ou moins courbé, très distinct (Pl. 32. Fig. 158 *bis*. *G. rotundatus*). Menton largement échancré en avant et légèrement bi-sinué dans le fond de l'échancrure. Massue des antennes ovalaire. Fossettes antennaires grandes et remontant jusqu'au bord antérieur du prosternum. Jambes intermédiaires et postérieures munies d'une seule rangée d'épines en dehors et d'une rangée de petits cils épineux (*rotundatus*), ou linéaires et mutiques (*piceus*). — γνάθος, mâchoire ; ὄγκος, crochet.

Ce genre renferme deux espèces comprises jusqu'ici dans les *Saprinus*, mais que j'ai dû en séparer à cause surtout du remarquable crochet corné que présente le lobe interne des mâchoires. Elles se distinguent en outre facilement des *Saprinus* par leur fossettes antennaires, leur tête sans strie circulaire, leur strie suturale nulle ou très courte, etc. L'une d'elles a le corps en majeure partie ponctué et ressemble quelque peu au *Dendrophilus punctatus*, tandis que l'autre a le corps à peu près lisse et rappelle le *Dendrophilus pygmæus*. On les trouve, la première, dans les fumiers, sous les écorces, etc., et la seconde, dans les fourmilières.

Je crois important d'ajouter que j'ai disséqué avec soin les bouches des deux espèces, de même que celle des divers types les plus tranchés du genre *Saprinus*. Inutile de dire que M. de Marseul n'a point vu le remarquable crochet mentionné, puisqu'il ne l'a pas vu davantage dans les autres genres où il existe normalement, aussi a-t-il laissé comme les autres auteurs les deux insectes qui nous occupent parmi les *Saprinus*, quoique le facies extraordinaire du *piceus* eût dû l'avertir.

II. Fossettes antennaires situées vers le milieu des côtés du propectus.

G. 16. Teretius Erichs. (Pl. 33. Fig. 162. *T. picipes* Payk.).

Erichs. in Jahrb. I, p. 201. — De Mars. Mon. Annal. de la Soc. ent. de Fr., 1856, p. 129.

Corps cylindrique, plus ou moins oblong. Tête sans strie transverse séparant le front de l'épistome, offrant un sillon latéral pour recevoir le scape des antennes. Labre court, transverse, arrondi en avant. Mandibules courtes, larges, fortement courbées au bout, uni-dentées intérieurement et munies au-dessous d'une membrane ciliée. Mâchoires à lobe externe peu allongé, assez large, très densément garni de longs poils dans tout son bord apical obliquement arrondi ; l'interne plus court, bien plus petit, terminé par un long et fort crochet corné bifide au sommet, assez densément velu en outre dans sa partie supérieure. Palpes maxillaires médiocrement allongés, à premier article très petit, second obconique, troisième subcylindrique, un peu plus court, dernier légèrement courbé, graduellement atténué vers l'extrémité et tronqué au bout. Menton grand, rétréci en avant, échancré au sommet. Languette bien distincte, très fortement et profondément bilobée, à lobes légèrement divergents, dépassant assez notablement les supports des palpes labiaux, arrondis à l'extrémité, densément ciliés

rieurement. Paraglosses bien plus longues, subacuminées, ciliées en dedans (1). Palpes labiaux assez forts, de trois articles, le premier très petit, le second obconique, épaissi, le dernier ovale-oblong, tronqué au bout, à peine plus long que le précédent (Pl. 33, Fig. 162, *a*). Antennes insérées sur les côtés du front, à scape épaissi vers le sommet ; massue ovale-oblongue, comprimée, subsolide. Pronotum presque carré, légèrement échancré antérieurement, muni d'une fine strie marginale. Fossettes antennaires bien marquées, médianes. Elytres coupées carrément ou très légèrement arrondies au sommet, non striées. Propygidium court; pygidium perpendiculaire, assez grand. Epimères mésothoraciques un peu visibles supérieurement. Prosternum élargi en avant, assez convexe, échancré à sa base pour recevoir une saillie antérieure du mésosternum. Jambes antérieures notablement élargies, à sillon tarsal obsolète, denticulées extérieurement ainsi que les intermédiaires, et les postérieures seulement au sommet (*T. picipes*). — τερέτριον, petite tarière.

Le *Teretrius picipes*, seule espèce d'Europe connue de ce genre, se trouve, mais rarement, sous les écorces et dans le bois des vieux saules. Il est remarquable par sa forme cylindrique.

G. 17. Plegaderus Erichs. (Pl. 33, Fig. 163. *P. dissectus* Er.)

Erichs. in Jahrb. I, p. 203. — De Mars. Mon. Annal. de la Soc. Ent. de France, 1856, p. 259.

Corps ovalaire ou oblong-ovalaire, peu convexe. Tête sans strie transverse séparant le front de l'épistôme. Labre court, arrondi en avant, mais très légèrement ou à peine avancé dans son milieu. Mandibules assez courtes, larges, arquées vers le sommet, avec une dent saillante intérieurement au-dessous de ce dernier et une membrane ciliée ensuite. Mâchoires à lobe externe contourné, un peu auriculaire, finement pubescent et comme spongieux dans sa partie dorsale, glabre en dedans; l'interne plus court, plus petit, étroit, terminé par un long crochet corné bifide au sommet et souvent caché par les poils, velu intérieurement. Palpes maxillaires médiocrement allongés, à premier article petit, second un peu obconique, troisième court, dernier ovale-oblong, environ de la longeur des deux précédents réunis. Menton tridenté en avant, à dent médiane plus large et fortement tronquée, anguleux en outre sur les côtés. Languette distincte, très fortement et profondément bilobée, à lobes légèrement divergents, dépassant un peu les supports des palpes labiaux, très finement ciliés intérieurement avec un faisceau d'assez longs poils vers le sommet. Paraglosses grandes, bien plus longues, arrondies au bout, légèrement ciliées en dedans. Palpes labiaux de trois articles, premier très arqué, second plus épais mais pas plus long, obconique, dernier épaissi, ovalaire (Pl. 33, Fig. 163 *bis*. *P. discisus*). Antennes insérées sur le front près du bord interne des yeux, à scape épaissi vers le sommet; massue courtement ovalaire ou subglobuleuse. Pronotum un peu trapézoïdal ou presque carré, bi-sinué à la base, légèrement échancré en avant, offrant une fine strie marginale et un fort bourrelet élevé latéral limité en dedans par un sillon profond, le plus souvent en outre divisé par un

(1) L'erreur que M. de Marseul a commise ici est une de ses plus bizarres. En effet, les palpes labiaux lui cachant probablement les paraglosses, il a pris et décrit pour elles les lobes bien développés de la languette qu'il dit nulle. Certes il est permis de se tromper, mais il est malheureux dans un travail comme le sien de voir de si nombreuses et de si graves erreurs, qu'il eût été fort facile d'éviter.

fort sillon transversal. Fossettes antennaires fortes, médianes. Elytres coupées carrément en arrière, ponctuées, avec quelque stries rudimentaires obliques et obsolètes à la base. Propygidium court; pygidium perpendiculaire, assez grand. Epimères mésothoraciques à peine visibles supérieurement. Prosternum large, rétréci au milieu et souvent coupé en deux par une excavation transverse, rebordé latéralement, tronqué et peu avancé antérieurement, arrondi à la base, tandis que le mésosternum est échancré en avant, non distinct du métasternum et tri-sillonné. Jambes antérieures brusquement dilatées en dehors au sommet et denticulées, sans sillon tarsal; les autres munies de quelques cils courts. Tarses filiformes, ne se reployant point sur la jambe. — πληγή, plaie; δέρη, cou.

Les espèces de ce genre offrent toutes un facies semblable et distinct. Elles sont remarquables surtout par leur pronotum, la forme de leurs organes buccaux, la structure de leur sternum, etc. On les trouve sous les écorces des arbres morts, dans les vieux troncs, etc.

G. 18. Abræus. Leach. (Pl. 33. Fig. 164. *A. globulus* Creutz.)

Leach, Zool. Miscellan. III, p. 76. — De Marseul, Mon. Annal. de la Soc. Ent. de France, 1856, p. 577.

Corps suborbiculaire ou globoso-ovalaire, plus ou moins fortement convexe. Tête sans strie transverse séparant le front de l'épistôme, offrant sur les côtés un large sillon pour loger le scape des antennes. Labre arrondi antérieurement. Mandibules rétractiles, peu courbées vers l'extrémité où elles sont assez étroites, offrant une dent interne saillante plus ou moins distincte au-dessous de ce dernier, larges à la base avec une grande membrane interne ciliée libre au sommet et prolongée en dedans mais arrondie. Mâchoires à lobe externe assez grand, revêtu de poils courts au sommet et dans sa partie dorsale, à peine très brièvement et éparsement cilié en dedans; l'interne plus petit, bien plus court, densément cilié intérieurement, muni d'un robuste crochet bifide au bout, appliqué contre sa partie dorsale supérieure, mais ne dépassant pas le sommet, caché d'habitude derrière la base du lobe externe mais bien distinct quand on le fait saillir par la pression. Palpes maxillaires peu allongés, à premier article petit, second obconique, troisième très court, dernier ovale-oblong, légèrement atténué au sommet, un peu moins long que les deux précédents réunis (*A. globosus*). Menton tridenté en avant tout à fait comme chez les *Plegaderus*, offrant en outre de chaque côté une forte dent aiguë relevée en avant. Languette bien distincte, très profondément bilobée, à lobes très légèrement divergents, dépassant visiblement les supports des palpes labiaux, densément ciliés intérieurement. Paraglosses assez grandes, un peu plus longues seulement que les lobes de la languette, arrondies au bout et ciliées en dedans Palpes labiaux de trois articles, premier un peu arqué, second court, un peu globuleux, dernier gros, ovalaire. Antennes insérées en dedans des yeux sur le front, à scape long, un peu courbe, épaissi vers le sommet; massue ovalaire, comprimée. Pronotum transverse, en arc à la base, retréci en avant, légèrement échancré au sommet, marqué d'une simple strie marginale. Fossettes antennaires grandes, médianes. Elytres coupées carrément en arrière, ponctuées, offrant au plus en général un vestige de strie dorsale oblique. Propygidium assez grand, subperpendiculaire; pygidium tout à fait infléchi. Epimères mésothoraciques invisibles supérieurement. Prosternum court, large, déprimé, coupé carrément, à peine sinué ou très légèrement arrondi à la base qui s'applique contre

le bord antérieur du mésosternum, variant très légèrement de même. Jambes antérieures plus ou moins élargies en dehors vers le sommet, à sillon tarsal vague ou obsolète ; les autres linéaires ; généralement toutes inermes extérieurement. — ἁβρός, délicat.

Ce genre tel qu'il est constitué aujourd'hui renferme moins d'éléments que naguère encore. En effet, d'une part un certain nombre d'espèces ont été séparées avec raison sous le nom d'*Acritus*, coupe dont nous allons nous occuper, de l'autre nous avons déjà vu que l'ancien *Abræus rhombophorus* devait rentrer dans le genre *Bacanius*, et si l'on compare en effet actuellement les caractères qu'il présente avec ceux des vrais *Abræus* l'on verra qu'il s'éloigne par plusieurs points importants de ceux-ci.

On trouve les quelques espèces de ce genre que possède l'Europe sous les vieilles écorces, dans les détritus des troncs pourris, parfois dans les bouses, avec les fourmis, etc.

G. 19. Acritus Le Conte (Pl. 33. Fig. 165. *A. punctum* Aubé).

Le Conte, Proceed. of the Acad. of Philadelph. III, p. 288. — De Mars. Mon. Annal. de la Soc. Ent. de France, 1856, p. 595. — Abræus, Erichs., in Jahrb. I, ex parte.

Corps ovalaire, plus ou moins convexe. Tête comme chez les *Abræus*. Labre de même. Mandibules rétractiles, un peu courbées vers l'extrémité, offrant une dent interne saillante avant ce dernier, larges à la base, avec une membrane interne finement ciliée, libre en majeure partie et présentant dans sa partie dorsale et terminale une espèce de grand crochet corné épais qui paraît fendu et finement denticulé au bout. Mâchoires à lobe externe légèrement allongé, brusquement dilaté-arrondi en dehors vers l'extrémité, densément velu au sommet ; l'interne plus petit, plus court, cilié intérieurement mais point ou à peine à la base, terminé par un assez fort crochet corné, bifide au bout et bien distinct. Palpes maxillaires médiocrement allongés, à premier article très petit, second obconique, troisième subégal mais faiblement obconique, dernier un peu plus long, subovale-oblong mais atténué vers le sommet (Pl. 33. Fig. 165, *a*). Menton tridenté en avant, à lobe médian arrondi, à dents latérales aiguës, côtés simples. Languette plus ou moins courte, peu ou à peine saillante entre la base des paraglosses, entière (1). Paraglosses grandes, larges, divergentes, obtuses au bout, ciliées intérieurement. Palpes labiaux de trois articles, premier assez court, deuxième épais, obconique, dernier subovalaire, plus long que les précédents (Pl. 33. Fig. 165, *b*). Antennes insérées en dedans des yeux sur le front, à scape long, un peu courbe, épaissi vers le sommet ; massue courtement ovalaire. Pronotum comme dans les *Abræus*. Fossettes antennaires larges, médianes, mais peu profondes. Élytres coupées carrément en arrière, très souvent ponctuées, offrant une petite strie marginale et parfois une courte dorsale oblique. Épimères mésothoraciques invisibles supérieurement. Prosternum variable, tantôt large et assez court, tantôt plus étroit, coupé carrément en avant, et de même ou légèrement sinué à sa base qui s'applique contre le bord antérieur droit ou un peu arrondi du mésosternum. Jambes antérieures plus ou moins légèrement ou faiblement élargies vers le sommet, à sillon

(1) Un peu arrondie en avant chez le *minutus*, à peine sinuée dans le *punctum*, chez lequel on observe au-dessus une espèce de grosse épine transverse de chaque côté, joignant presque l'opposée.

tarsal obsolète ou à peu près nul; les autres linéaires; généralement toutes inermes extérieurement. Tarses postérieurs de quatre articles distincts seulement; le premier allongé. — ἄκριτος; confondu.

Les *Acritus* sont des insectes extrêmement petits, offrant les mêmes mœurs et à peu près le même facies que les *Abræus* avec lesquels on les a longtemps confondus. Toutefois ils s'en distinguent par un bon nombre de points importants comme on peut le voir par les caractères mentionnés. Leurs tarses postérieurs de quatre articles distincts seulement, leur languette entière et l'appendice interne si curieux de leurs mandibules sont des plus remarquables dans cette famille. On a cru à tort qu'ils différaient des *Abræus* par la présence d'un crochet corné au lobe interne des mâchoires, car nous avons vu que ceux-ci présentent également ce caractère quoique leur crochet soit en général plus ou moins masqué. Il est extrêmement remarquable que ce crochet corné ait été découvert pour la première fois précisément dans les plus petites espèces de la famille, et que l'on ne l'ait pas encore aperçu dans la plupart des autres genres où il existe aussi. M. de Marseul ne l'a vu ni figuré dans aucun, et quoiqu'il le mentionne pour les *Acritus*, il l'a mal décrit et ne l'a point représenté.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES HISTERIDES.

TABLEAU 1. GROUPES.

		Groupes.	Tableaux
I.	Tête avancée, horizontale, non rétractile et point cachée inférieurement par le prosternum	1. HOLOLEPTITES.	2.
II.	Tête rétractile, enfoncée dans le prothorax, presque en entier cachée inférieurement par le prosternum	2. HISTÉRITES.	3.

TABLEAU 2. GROUPE DES HOLOLEPTITES.

Un seul genre d'Europe . . . . G. 1. *Hololepta.* p. 98.

TABLEAU 3. GROUPE DES HISTÉRITES.

I. Prosternum muni en avant d'un lobe, ou mentonnière, séparé par une suture plus ou moins distincte (1. Gr. secondaire des HISTÉRITES PROPRES.).

A. Fossettes antennaires situées en avant vers les angles antérieurs du prothorax.

× Corps n'offrant point supérieurement des carènes élevées longitudinales nombreuses. Jambes antérieures plus ou moins élargies.

† Massue des antennes distinctement articulée.

* Épimères mésothoraciques plus ou moins visibles supérieurement quoique parfois à peine. Front séparé de l'épistôme. Languette à lobes ne dépassant point les supports des palpes labiaux et soudés avec eux.

— Mésosternum plus ou moins sinué en avant et recevant la base arrondie du prosternum, ou tout au plus coupé carrément.

○ Corps plus ou moins oblongo-subparallèle et déprimé, ou parfois allongé et cylindrique. Jambes postérieures n'offrant qu'un rang de denticules extérieurement. . . G. 2. *Platysoma.* p. 99.

○○ Corps épais, plus ou moins ovalaire et convexe. Jambes postérieures offrant un double rang d'épines en dehors, ou munies de tubercules bi-épineux.

a. Corps en entier ponctué rugueux avec des plaques élevées pour la plupart arrondies, lisses, sur toute la surface supérieure . . . . G. 8. *Margarinotus.* p. 100.

b. Corps n'offrant point de plaques ou tubercules élevés supérieurement, plus ou moins lisse ; stries des élytres bien marquées . . . . G. 4. *Hister*. p. 101.

= Mésosternum offrant une petite pointe médiane reçue dans une sinuosité de la base du prosternum. . . . . . G. 5. *Phelister*. p. 102.

** Épimères mésothoraciques tout à fait invisibles supérieurement. Front nullement séparé de l'épistôme. Languette à lobes notablement saillants au-delà des supports des palpes labiaux.

– Fossettes antennaires fortement creusées sous l'angle antérieur du prothorax. Elytres à stries dorsales bien marquées, plus ou moins nombreuses. . . . . G. 6. *Epierus*. p. 103.

= Fossettes antennaires creusées dans l'angle antérieur du prothorax lui-même. Élytres marquées de quelques stries dorsales plus ou moins obsolètes. . . . . G. 7. *Tribalus*. p. 104

†† Massue des antennes solide paraissant, composée d'un seul article grand, subcylindrique, tronqué au bout. Pronotum offrant de chaque côté un fort sillon limitant un large bourrelet latéral . . . . G. 8. *Hetærius*. p. 105.

×× Corps couvert supérieurement de carènes élevées longitudinales plus ou moins nombreuses. Jambes antérieures en général grêles, subcylindriques, ou au plus légèrement élargies.

† Corps très courtement ovalaire ou subarrondi, épais. Fossettes antennaires creusées sous l'angle antérieur du prothorax. Mentonnière très courte et peu marquée . . . . . G. 9. *Onthophilus* p. 106.

†† Corps ovale-oblong. Fossettes antennaires creusées dans l'angle antérieur du prothorax lui-même. Mentonnière grande et saillante. . . . . G. 10. *Glymma*. p. 107.

B. Fossettes antennaires situées vers le milieu des bords latéraux du propectus.

× Mésosternum échancré ou sinué en avant pour recevoir la base arrondie du prosternum. Mentonnière bien marquée. Pygidium perpendiculaire.

† Jambes antérieures plus ou moins contournées, offrant quelques denticules extérieurement et terminées par un fort éperon en crochet. Corps en général déprimé, ou un peu convexe . . . . G. 11. *Paromalus*. p. 107

†† Jambes antérieures un peu anguleusement dilatées en dehors et très finement denticulées, sans fort éperon terminal. Corps épais, plus ou moins convexe. . . . . G. 12. *Dendrophilus*. p. 10?.

×× Mésosternum offrant une légère saillie médiane reçue dans une sinuosité de la base du prosternum. Mentonnière peu distinctement séparée. Pygidium fortement infléchi. . . . . G. 13. *Bacanius*. p 109

II. Prosternum sans lobe distinct, ou mentonnière, séparé par une suture (2. Gr. secondaire des Saprinites.).

A. Fossettes antennaires situées sur les côtés du prosternum lui-même.

× Mâchoires à lobe interne mutique. Tête offrant une strie circulaire variable. Jambes intermédiaires et postérieures munies en dehors d'une double rangée d'épines . . . . G. 14. *Saprinus*. p. 111.

×× Mâchoires à lobe interne terminé par un long et fort crochet corné très distinct. Tête sans strie circulaire. Fossettes antennaires grandes et remontant jusqu'au bord antérieur du prosternum . . . . G. 15. *Gnathoncus*. p. 112.

B. Fossettes antennaires situées vers le milieu des côtés du propectus.

× Pygidium perpendiculaire, assez grand. Epimères mésothoraciques un peu ou à peine visibles supérieurement.

† Corps cylindrique. Pronotum sans bourrelet latéral. G. 16. *Teretrius*. p. 112.

†† Corps peu convexe. Pronotum offrant un fort bourrelet latéral limité en dedans par un sillon profond. . . . . . . G. 17. *Plegaderus*. p. 113.

×× Pygidium tout à fait infléchi. Epimères mésothoraciques invisibles supérieurement. Corps globuleux ou ovalaire et plus ou moins convexe.

† Tarses postérieurs de cinq articles. . . . . G. 18. *Abræus*. p. 114.

†† Tarses postérieurs de quatre articles distincts seulement, le premier allongé. . . . . G. 19. *Acritus* p. 115.

FAMILLE DES SCAPHIDIIDES.

Scaphidiidæ Mac. Leay. Annal. Javan. 1825. — Scaphidilia Latr. Gen. Crust. et Insect. II, p. 3. — Er. Naturg. der. Insect. Deuts. III, p. 1. — Scaphidii Redt. Faun. Austr. édit. I, p. 17 et 147. — Scaphidiles Lac. Gen. des Col. II, p. 236.

Labre assez grand, cachant les mandibules qui sont très courtes. — Mâchoires à deux lobes membraneux. — Menton corné, à peu près carré. — Languette large, membraneuse. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux très petits de trois articles. — Antennes en massue ou capillaires, de onze articles. — Elytres tronquées postérieurement, laissant à découvert l'extrémité de l'abdomen. — Celui-ci conique, de 5 à 8 segments apparents inférieurement, le premier très grand, les derniers cornés en dessus. — Hanches antérieures subconiques, saillantes; les autres distantes; les intermédiaires globuleuses; les postérieures transversalement subovalaires. — Tarses de cinq articles. — Corps épais, naviculaire.

Les Scaphidiides forment une petite famille très-naturelle, composée seulement de quelques genres, offrant tous un facies analogue propre qui permet de les reconnaître à première vue. Ils ont des analogies évidentes avec certains Silphides et aussi avec les Histérides. D'un autre côté le genre *Scaphisoma* présente une affinité assez marquée avec les *Trichopteryx*.

Ce sont des insectes extrêmement vifs, s'agitant beaucoup et sautillant avec agilité quand on les prend. On les trouve dans les champignons et notamment dans les agarics, et aussi dans le bois en décomposition.

G. 1. Scaphidium Oliv. (Pl. 34, Fig. 166, *S. quadrimaculatum* Oliv.).

Oliv. Entom. II, n° 20. — Erichs. Naturg. der. Insect. Deutschl. III, p. 4.

Corps naviculaire, épais, assez convexe. Yeux un peu échancrés en avant et légèrement réniformes. Labre transverse avec ses bords latéraux membraneux et largement arrondis, légèrement sinué en avant. Mandibules bifides au sommet. Mâchoires à lobe externe large, densément velu au sommet; l'interne un peu plus court et plus étroit, subacuminé au bout, très-densément cilié intérieurement dans sa moitié supérieure par des poils bien plus forts au sommet ou même épineux, mais sans crochet distinct. Palpes maxillaires assez courts, à premier article très-petit, deuxième subcylindrique, troisième subégal en longueur, mais plus épais et obconique, dernier moitié plus long, légèrement courbé, fortement atténué au sommet, acuminé. Languette grande, large, un peu carénée au milieu, largement mais légèrement échancrée en avant. Paraglosses confondues avec, légèrement marquées seulement sur les côtés par une ligne densément ciliée. Palpes labiaux petits, dépassant légèrement les côtés de la languette, de trois articles; le premier épais, le second un peu moins, subégal en longueur, le dernier ovalaire (Pl. 34, Fig. 166, *a*). Antennes insérées

dans la petite échancrure des yeux, à premier article assez allongé, deuxième bien plus court, 3 à 6 étroits, les deux derniers graduellement plus courts, 7 à 11 formant une longue massue et assez serrés. Pronotum notablement rétréci en avant. Ecusson découvert. Mésosternum caréné. Abdomen offrant inférieurement 6 segments apparents, augmentés, au moins chez le mâle, d'un septième terminal très petit, plus ou moins visible et rétractile. Jambes finement pubescentes, faiblement courbées. Tarses simples, plus courts que la jambe; les postérieurs à premier article distinctement plus long que les suivants. — σκαφίδιον, petit bateau.

Ce genre n'est représenté en Europe que par une seule espèce qui vit dans les agaries et le bois décomposé. Erichson le divise en trois groupes dont le premier, renfermant notre espèce européenne, se trouve ainsi caractérisé ; yeux médiocres ; prosternum finement caréné, mésosternum envoyant une carène en avant, jambes postérieures densément pubescentes intérieurement chez les mâles.

Les mâles se distinguent en outre dans tout le genre par une impression plus ou moins velue sur le métasternum.

G. 2. Scaphium Kirby (Pl. 34, Fig. 167, *S. immaculatum* Oliv.).

Kirby Faun. Bor. Amer. p. 108. — Erichs. Naturg. der Insect. Deutschl. III p. 6. —Scaphidium B. Fairm. et Laboul. Faun. Franc. I, p. 343.

Corps naviculaire, épais, assez convexe. Yeux entiers. Labre comme dans les *Scaphidium*, mais à côtés membraneux moins larges. Mandibules bifides au sommet. Mâchoires à lobe externe moins large que dans les *Scaphidium*, densément garni au sommet de forts poils courts un peu épineux ; l'interne un peu plus court, terminé par un petit crochet corné, muni intérieurement dans sa partie supérieure de fortes épines peu serrées, entremêlées de poils fins. Palpes maxillaires assez longs, à premier article très petit, deuxième assez étroit, troisième subégal en longueur, mais plus épais et obconique, dernier pas plus long, atténué vers le sommet, acuminé. Languette grande, large, fortement incisée en deux lobes divergents arrondis au bout, carenée au milieu. Paraglosses comme chez les *Scaphidium*. Palpes labiaux de même (Pl. 34, Fig. 167, *a*). Antennes insérées au bord antérieur des yeux, à premier article peu allongé, deuxième un peu plus court, trois à cinq étroits, subégaux, sixième plus court, les cinq derniers formant une longue massue submoniliforme. Pronotum fortement rétréci en avant ; un peu resserré dans son milieu. Ecusson découvert. Mésosternum avancé antérieurement, cunéiforme. Abdomen offrant inférieurement cinq segments apparents seulement chez la femelle et sept chez le mâle, plus un huitième terminal très petit, visible par suite de l'incision du septième chez ce dernier. Jambes finement pubescentes. Tarses courts, à premier article court, deuxième et troisième échancrés au bout en dessus, quatrième petit, velus inférieurement. — σκάφιον, petit bateau.

Le *Scaphium immaculatum*, seule espèce d'Europe, est un insecte tout noir offrant le même faciès que les *Scaphidium*, dont il me paraît avoir été séparé avec raison par Erichson, etc., car il en diffère par des points nombreux comme je l'ai indiqué. On le trouve en automne dans les champignons et sous les feuilles mortes.

Le mâle se distingue par ses tarses antérieurs légèrement plus larges, ses jambes postérieures très fortement courbées et son métasternum offrent deux dents saillantes en arrière entre les hanches postérieures, enfin la structure déjà mentionnée de l'abdomen. Chez la femelle les jambes postérieures sont très peu courbées seulement.

G. 3. Scaphisoma Leach. (Pl. 34, Fig. 168. *S. agaricinum* Lin.).

Leach. Edimb. Enc. IX, p. 89. — Erichs. Naturg. der. Insect. Deutsch. III, p. 8.

Corps naviculaire, épais, convexe. Yeux entiers. Labre un peu arrondi en avant, avec une bordure membraneuse distincte, mais non dilatée, échancrée au milieu antérieurement. Mandibules en pointe simple. Mâchoires à lobe externe large, subtriangulaire, densément garni au sommet de forts poils épais réguliers; l'interne bien plus petit, un peu plus court, fortement accolé contre l'autre, obtus au sommet où il offre deux très petites épines dirigées en dedans, et présentant à peine quelques poils fins à son bord interne. Palpes maxillaires médiocrement allongés, à premier article très petit, deuxième et troisième subégaux, dernier au moins une fois et demie aussi long que le précédent, fortement atténué au sommet, acuminé (Pl. 34, Fig. 168, *a*.). Languette grande, large, un peu caténée au milieu, largement mais légèrement échancrée en avant. Paraglosses comme dans les genres précédents. Palpes labiaux petits, dépassant très peu la languette, de trois articles; les deux premiers subégaux, courts, assez épais; le dernier ovalaire mais un peu courbe. (Pl. 34, Fig. 168, *b*.). Antennes insérées au bord antérieur des yeux, avec leurs deux premiers articles plus forts et sensiblement subégaux, le troisième très petit, le quatrième un peu moins, les cinquième et sixième étroits, les cinq derniers épaissis et plus grands, un peu oblongs, sauf parfois cependant le huitième qui est tantôt plus petit que les autres et tantôt leur est subégal. Pronotum notablement rétréci en avant, prolongé dans son milieu à la base en un lobe recouvrant l'écusson. Mésosternum assez large, sans carène ni saillie marquée. Abdomen offrant inférieurement six segments apparents dans les deux sexes. Jambes finement sétuleuses, droites. Tarses grêles, au moins aussi longs que la jambe, les postérieurs à premier article notablement plus long que les suivants. — σκάφη, bateau; σῶμα, corps.

Ce genre renferme quelques espèces de très petite taille qui vivent dans les agarics et sous les vieilles écorces. Il se distingue facilement des coupes précédentes par la forme des antennes et des tarses, le lobe basilaire du pronotum cachant l'écusson, etc.

Les caractères sexuels sont nuls ou du moins inconnus.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DE LA FAMILLE DES SCAPHIDIIDES.

I Antennes en massue. Ecusson découvert.

× Tarses postérieurs à premier article distinctement plus long que les suivants. G. 1. *Scaphidium.* p. 121.

×× Tarses à premier article court . . . . G. 2. *Scaphium.* p. 122.

II Antennes capillaires, avec leurs derniers articles toutefois un peu épaissis et oblongs. Ecusson caché par un lobe basilaire médian du pronotum . . . . G. 3. *Scaphisoma.* p. 123.

FAMILLE DES TRICHOPTÉRYGIDES.

Trichopterygia, Erichs. Naturg. der Insect. Deutsch. III. p. 13 — Gillm. in Sturm. Deutsch. faun. XVII. — Trichopterygiens, Lacord. Gen. des Col. II, p. 226. — Trichopterygidæ, Fairm. et Laboul. Faun. Fr. I, p. 329. — Ptilina, Héer. Ent. Zeit. Stett. 1843, p. 60. — Ptilinidæ, Shuck. Col. delin. 1840. — Ptilii, Redt. Faun. Austr. édit. I, p. 18.

Labre assez grand. — Mâchoires à deux lobes ; l'externe articulé et extensible. — Menton corné, parallélogrammique ou carré. — Palpes maxillaires de quatre à cinq articles ; les labiaux de trois. — Mandibules très courtes, rétractiles. — Antennes longues, capillaires, mais avec leurs trois derniers articles un peu épaissis en massue ; de onze articles. — Elytres entières et recouvrant complétement l'abdomen chez les uns, tronquées postérieurement et laissant plus ou moins à découvert l'extrémité de l'abdomen chez les autres. — Ailes étroites, composées d'une tige grêle et d'une longue palette munie sur ses bords de longs cils (Pl. 35, Fig. 173 ter, *Ptenidium apicale*) ; parfois rudimentaires ou à peu près nulles. — Abdomen de six à sept segments apparents bien marqués inférieurement. — Hanches antérieures subconiques, saillantes ; les postérieures transverses, plus ou moins distantes. — Tarses de trois articles, les deux premiers très courts, le troisième très long, offrant entre les crochets une soie terminale renflée au bout.

Cette famille renfermant les plus petits coléoptères connus, l'on comprend facilement combien l'étude des insectes qui la composent est minutieuse et difficile. Aussi les auteurs qui se sont occupés jusqu'ici des organes buccaux des Trichoptérygides se contredisent-ils tous mutuellement et décrivent-ils ces parties chacun d'une manière différente. Ayant à cœur de démêler la vérité au milieu de tant d'opinions divergentes, j'ai étudié, en prenant les plus grandes précautions, me servant de jours variés, d'essences diverses, de grossissements extrêmes, et enfin d'individus vivants, la bouche de ces petits êtres et notamment du *Trichopteryx grandicollis* Er. (*fascicularis* Gillm.). Après deux jours entiers de patientes recherches et d'épreuves répétées, je crois être arrivé à bien voir les organes dont je parle, ou du moins à peu de chose près, comme je le dirai tout à l'heure. Voici la description que je crois devoir en donner :

Labre assez grand, rétréci et arrondi en avant, en général à peine ou guère moins long que large à la base, offrant antérieurement une très fine bordure membraneuse qui se dilate de chaque côté en une oreillette saillante, distincte surtout chez les *Ptenidium* (Pl. 35, Fig. 174 bis, *Ptenidium apicale*). Mandibules courtes, complétement rétractiles, offrant une large partie basilaire un peu membraneuse intérieurement, munie à la base d'une petite dent aigüe et présentant extérieurement une forte dent saillante plus ou moins distincte, terminées par une partie étroite, brusquement coudée, en pointe très aigüe mais bifide (au moins chez les *Trichopteryx* et les

Ptilium (1), paraissant presque arrondie. Mâchoires à subdivision de la tige portant le palpe maxillaire grande, très développée, saillante, terminée par une espèce de court et fort crochet plus ou moins obtus; à lobe externe articulé, susceptible de s'allonger jusqu'au delà du sommet du palpe par la pression et je crois aussi à la volonté de l'insecte, terminé par une division obtuse moins consistante, laquelle présente des lignes concentriques de courtes soies serrées très fines; l'interne plus court, étroit, terminé au sommet intérieurement par trois ou quatre très fortes épines un peu courbes et présentant quelques autres épines au-dessous. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième assez allongé et plus ou moins étroit, troisième très fortement épaissi, souvent presque globuleux ou globoso-obconique, dernier grêle, mais toutefois plus ou moins long, aciculaire, offrant à sa base un quatrième article court, tantôt bien distinct (*Tr. grandicollis*, etc.), et tantôt peu marqué, enfoncé dans le troisième article ou même paraisant être nul (*Nossidium*). Voir Planche 35, Fig. 169 bis, *Tr. grandicollis*, Er. Menton grand, généralement plus long que large, parallélogrammique et largement échancré-bisinué au sommet. Hypoglotte corné, échancré antérieurement en forme de croissant transverse, souvent plus ou moins caché par le menton. Languette large et membraneuse à la base, étroite et un peu cornée en avant, bifide au sommet. Paraglosses membraneuses, brièvement ciliées en dedans, situées de chaque côté à la base. Palpes labiaux difficiles à bien distinguer, de trois articles dont le premier serait le plus long, offrant entre les deux derniers une forte soie externe (Pl. 35, Fig. 169 ter, *Tr. grandicollis*).

Telle est la manière dont j'ai vu ces diverses parties chez le *Trichopteryx grandicollis*. Ayant également examiné les organes buccaux de diverses autres espèces et notamment du *Ptenidium apicale* et du *Ptilium apterum*, et les ayant trouvés à peu près semblables à ceux de l'espèce en question, je ne reviendrai plus sur ces parties dans les caractères génériques. Toutefois, je n'oserais certifier que les organes buccaux soient identiques chez tous les Trichoptérigydes, mais je crois être dans le vrai quant au *Trichopteryx grandicollis* (2).

(1) Vues dans un certain sens, les mandibules paraissent parfois moins larges, moins courbes, avec une dent interne au-dessous de la pointe apicale, et au contraire sans dent dorsale saillante.

(2) Je crois nécessaire d'examiner rapidement les descriptions que les auteurs les plus récents ont donné des organes buccaux et surtout de la lèvre inférieure des Trichoptérygides. Erichson est celui qui a le mieux vu ces parties : il a consaté les oreilletes membraneuses du labre, niées à tort par les autres auteurs. Quant au deuxième appendice qu'il signale au-dessous des oreillettes, je n'ai pu le voir, malgré tout le soin que j'y ai mis. Evidemment je suis d'accord avec l'auteur allemand quant aux paraglosses et à la languette, seulement Erichson a pris la partie antérieure pour un appendice et, au lieu de la voir bifide, a cru qu'elle etait sétuleuse. Il a décrit les palpes labiaux comme accolés contre un prolongement cilié de leurs supports, mais pour moi je n'ai pu voir convenablement le lobe ou prolongement en question, et je crains que les soies raides et assez nombreuses que l'on aperçoit en dedans n'appartiennent peut-être aux palpes et n'en aient impose pour un lobe distinct. M. Gillmeister a certainement très mal figuré les mâchoires et les mandibules d'une part, et se trompe à mon avis grandement quant à la lèvre inférieure. Sa première pièce qu'il nomme menton n'est autre certainement que la pièce prébasilaire; sa seconde pièce est le vrai menton; celle qu'il appelle croissant représente l'hypoglotte; quant à la languette, il est évident qu'il a figuré comme une pièce unique l'ensemble de la languette et des palpes labiaux, et ces organes en effet simulent ce qu'a représenté l'iconographe dont je parle, quand on les regarde sans presser préalablement et sans employer d'essences. Enfin M. Redtenbacher est certainement tombé dans la même erreur que M. Gillmeister, à propos de la languette, mais il

Les Trichoptérygides sont des insectes d'une petitesse extrême vivant pour la plupart dans les fumiers, parmi les détritus, sous les feuilles mortes, etc. Quelques-uns cependant se trouvent uniquement sous les vieilles écorces ou même dans les fourmilières.

On doit à M. Gillmeister une admirable monographie iconographique des espèces de cette famille, publiée dans la Faune allemande de M. Sturm.

G. 1. TRICHOPTERYX Kirb. (Pl. 34, Fig. 169, *T. grandicollis* Er.)

Kirby, Intr. to Entom. III, p. 90. — Erichs, Naturg. der. insect. Deutsch. III, p. 18. — Gillm. in Sturm, Deutsch. Faun. XVII, p. 41. Groupe 1. — Acrotrichis, Motsch. Bull. Mosc. 1848, n° 2, p. 566.

Corps large et plus ou moins court ou fort peu allongé, légèrement ou très peu convexe, revêtu d'une fine pubescence couchée, soyeuse. Palpes maxillaires offrant un article court plus ou moins distinct à la base du dernier. Antennes fines, avec leurs trois derniers articles distinctement un peu plus forts. Pronotum grand, de la largeur des élytres ou même plus large, le plus souvent sinué à la base derrière les angles postérieurs embrassant plus ou moins les épaules. Ecusson presque toujours grand. Elytres subparallèles ou rétrécies en arrière, tronquées au sommet avec leur angle externe arrondi, un peu raccourcies. Mésosternum fortement caréné longitudinalement au milieu, élargi de chaque côté. Métasternum grand et large, légèrement prolongé sur l'abdomen à son bord postérieur. Abdomen offrant inférieurement six segments apparents bien marqués, plus un segment basilaire très court, caché ou peu distinct. Hanches postérieures assez écartées, dilatées en une lame triangulaire qui peut recouvrir les trochanters et la base des cuisses. — θρίξ, poil; πτέρυξ, aile.

Les mâles se distinguent par la présence d'un segment abdominal inférieur apparent terminal de plus, par suite d'une forte échancrure occupant le bord postérieur de celui qui précède.

On trouve les espèces de ce genre principalement parmi les fumiers et les détritus végétaux. Elles sont toutes pourvues d'ailes.

G. 2. PTILIUM Gyl. (Pl. 34, Fig. 170, *P. excavatum* Er.).

Gyl. Ins. Suec. IV, p. 292. — Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 24. — Trichopteryx, Gillm. in Sturm. Deutschl. Faun. XVII, p. 57 Gr. 2, p. 67 Gr. 3 et p. 76 Gr. 4. — Ptinella, Motsch. Bull. Mosc. 1845, n° 2, p. 504.

Corps de forme variable. Palpes maxillaires offrant un article court plus ou moins distinct, ou très peu marqué, à la base du dernier. Antennes plus ou moins longues et fines, avec leurs trois derniers articles distinctement un peu plus forts. Pronotum

a au moins vu les palpes labiaux qu'il croit accolés sur les côtés. L'organisation si remarquable du lobe externe des mâchoires n'a été signalée par aucun auteur, si ce n'est par M. Guérin-Méneville qui, depuis assez longtemps (*Bull. de la Soc. d'agr.* V. p. 331), a mentionné cette partie comme étant de cinq articles. Seulement cet auteur fait erreur dans le nombre de ceux-ci, et aura pris les pièces basilaires de la tige pour des articles du lobe.

variable, mais en général un peu rétréci en arrière, avec ses angles postérieurs courts et n'embrassant point les épaules. Ecusson médiocre. Elytres variables, tantôt entières, tantôt raccourcies. Mésosternum non caréné longitudinalement dans son milieu. Metasternum comme dans le genre précédent. Abdomen offrant inférieurement six segments apparents bien marqués, plus un segment basilaire très court ou peu distinct. Hanches postérieures notablement écartées, simples, ne recouvrant point les trochanters et la base des cuisses. — πτίλον, plume.

Les différences sexuelles sont variables, et nulles, ou du moins inconnues, pour quelques-uns.

Ce genre se distingue du précédent essentiellement par les hanches postérieures qui ne sont point dilatées en lame recouvrant les trochanters et la base des cuisses, et par le mésosterum non caréné. On le divise en deux groupes ou sous-genres, savoir :

Gr. 1. Ptilium (Pl. 35, Fig. 171, *P. Kunzei* Héer.). — Corps plus ou moins large et peu allongé chez les uns, oblong ou assez long et assez étroit chez les autres, un peu convexe, revêtu d'une fine pubescence variable, ou parfois à peu près glabre. Pronotum presque carré, ou en général peu rétréci en arrière. Elytres entières, arrondies postérieurement et recouvrant tout l'abdomen.

Dans ce groupe, les mâles se distinguent, tantôt comme chez les Trichopteryx, et tantôt par la présence d'une fossette située à la base du dernier segment abdominal inférieur apparent au-dessous d'une faible impression apicale du précédent.

Gr. 2. Ptinella Motsch. (Pl. 35. Fig. 172. *P. testaceum* Heer.). — Corps plus ou moins allongé, subdéprimé, finement pubescent. Pronotum distinctement rétréci en arrière. Elytres plus ou moins raccourcies postérieurement, laissant le plus souvent à découvert les quatre ou cinq derniers segments de l'abomen. Celui-ci généralement acuminé vers l'extrémité.

Les différences sexuelles dans ce groupe sont nulles ou du moins encore inconnues.

Il se subdivise lui-même en deux, d'après la présence des yeux et le développement complet des ailes, ou l'absence des yeux et l'avortement de ces dernières (Pl. 35. Fig. 173. *P. apterum* Guér.)

Les deux groupes qui précèdent mériteraient peut-être de former deux genres distincts, mais je préfère ne pas innover pour des insectes microscopiques d'une étude aussi difficile. Du reste, le *P. pulchellum*, qui semble faire un peu le passage entre les deux et même de ceux-ci au *Trichopteryx* par ses élytres peu raccourcies, m'étant inconnu, j'eus risqué de commettre quelque erreur. Quant au *Tr. suturalis* de Gillm. que l'on s'accorde, d'après Erichson, à ranger parmi les *Ptilium*, il doit certainement rentrer dans le genre *Trichopteryx*, car il offre la forme des espèces de ce genre, le mésosternum caréné, et les hanches postérieures très distinctement dilatées en lame, quoique un peu moins fortement que d'habitude, comme je m'en suis assuré moi-même. Il est vrai que par son écusson moins grand et divers autres caractères, il semble faire le passage entre les deux genres.

On trouve les *Ptilium* du premier groupe parmi les détritus végétaux, les fumiers, etc., et quelques-uns parmi les fourmis. J'en ai pris abondamment diverses espèces vers la fin du jour, au vol, autour des fumiers. Les espèces du second groupe habitent spécialement sous les vieilles écorces, parmi les détritus qui s'y trouvent, notamment quand il y a des fourmis.

G. 3. Ptenidium Er. (Pl. 35. Fig. 174. *P. punctatum* Gyl.)

Er. Naturg. der. Insect. Deut. III, p. 34. — Trichopteryx, Gillm. in Sturm. Deut. Faun. XVII, p. 82. Gr. V. — Anisarthria, Waterh. Schuck. Col. Delin., pl. 31. Fig. 2.

Corps ovalaire ou ovale oblong, convexe, brillant, en général revêtu de poils très fins et peu serrés, ou parfois glabre. Tête grande. Palpes maxillaires offrant à la base de leur dernier article une espèce d'article accessoire très court ou petit appendice visible sur le côté. Antennes très fines, à articles médians allongés, subcylindriques, étroits, le neuvième à peine plus épais, les deux derniers bien distinctement plus grands. Pronotum transverse, coupé carrément à la base, non ou à peine rétréci en arrière, à peu près de la largeur des élytres, dont ses angles postérieurs, plus ou moins courts ou obtus, n'embrassent nullement les épaules. Ecusson grand. Elytres entières, recouvrant complétement l'abdomen, élargies dans leur milieu, atténuées ou subacuminées postérieurement. Mésosternum un peu saillant en avant, et recevant dans l'extrémité de la saillie un peu échancrée une petite pointe postérieure du prosternum. Métasternum grand et large. Abdomen contractile et par suite d'un nombre de segments difficile à apercevoir (1), mais sinon inférieurement de sept segments apparents bien marqués, dont le premier très grand et le dernier petit, plus un segment basilaire très court, rudimentaire, caché. Hanches postérieures médiocrement écartées, non dilatées en forme de lames et par suite ne recouvrant nullement les trochanters et la base des cuisses. — πτηνός, ailé ou prompt.

Les différences sexuelles sont nulles, ou du moins encore inconnues.

Les *Ptenidium* offrent un faciès particulier qui permet de les reconnaître très facilement. Ils se distinguent en outre des *Trichopteryx* par leurs hanches postérieures, le nombre de leurs segments abdominaux apparents, etc., et des *Ptilium* par ce dernier caractère, par leur mésosternum, leur convexité, etc., des uns et des autres enfin par leurs antennes.

G. 4. Nossidium Er. (Pl. 35. Fig. 175. *N. pilosellum* Marsh.).

Er. Nat. der. Insect. Deuts. III. p. 17.

Corps ovalaire, très convexe, revêtu d'une fine pubescence couchée serrée. Palpes maxillaires à dernier article très peu épaissi à la base, sans article rudimentaire ou additionnel distinct. Antennes à peu près comme chez les *Ptenidium*. Pronotum transverse, fortement appliqué à sa base contre les élytres, sinué de chaque côté, à angles postérieurs assez saillants. Ecusson médiocre. Elytres entières, recouvrant complétement l'abdomen, à peine élargies sur les côtés, faiblement atténuées postérieurement, obtuses. Mésosternum et métasternum analogues à ceux des *Ptenidium*. Abdomen offrant inférieurement sept segments apparents, dont le premier est fortement prolongé en pointe en avant entre les hanches postérieures, et le dernier est très petit, plus un segment basilaire rudimentaire représenté seulement par un liséré peu

(1) M. Gillmeister a très certainement raison de donner sept segments apparents inférieurement à l'abdomen des *Ptenidium*. Erichson, qui l'a cru de cinq, s'est laissé tromper par la contractilité très grande de cette partie. Il faut, après avoir pressé un peu sur l'abdomen, compter surtout les segments sur l'un des côtés pour bien les distinguer.

marque. Hanches postérieures très peu écartées, dilatées en une lame triangulaire qui peut recouvrir les trochanters et la base des cuisses. — νοσσίς, petit poussin.

Les différences sexuelles sont nulles ou du moins inconnues.

Les *Nossidium* offrent le faciès d'un petit *Catops*. Ils se distinguent facilement des *Ptenidium* dont ils sont voisins par leur corps plus trapu, plus fortement convexe, moins atténué en arrière et densément pubescent, et surtout par la forme des hanches postérieures. Ils se font remarquer entre tous les Trichoptérygides par leur premier segment abdominal apparent fortement en pointe en avant, tandis que celui-ci est carré et largement tronqué entre les hanches postérieures chez les autres genres.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DE LA FAMILLE DES TRICHOPTÉRYGIDES.

I Premier segment abdominal apparent carré et largement tronqué entre les hanches postérieures qui sont plus ou moins notablement écartées.

× Antennes avec leurs trois derniers articles distinctement un peu plus forts. Abdomen offrant inférieurement six segments apparents bien marqués. Corps légèrement convexe ou parfois même subdéprimé.

† Hanches postérieures dilatées en une lame triangulaire qui peut recouvrir les trochanters et la base des cuisses. Corps large et plus ou moins court avec les élytres un peu raccourcies . . . . G. 1. *Trichopteryx*. p. 126.

†† Hanches postérieures simples, ne recouvrant point les trochanters et la base des cuisses. Corps tantôt plus ou moins allongé avec les élytres raccourcies, et tantôt variable avec les élytres entières. . . . . G. 2. *Ptilium*. p. 126.

×× Antennes à neuvième article à peine plus épais que les précédents, les deux derniers bien distinctement plus grands. Abdomen de sept segments apparents inférieurement, mais toutefois contractile. Corps convexe et brillant, avec les élytres entières et atténuées ou subacuminées postérieurement. . . . . G. 3. *Ptenidium*. p. 128.

II Premier segment abdominal apparent, fortement prolongé en pointe en avant entre les hanches postérieures qui sont très peu écartées et dilatées en lame triangulaire. Corps très convexe, finement et densément pubescent, avec les élytres entières et obtuses postérieurement . . . . G. 4. *Nossidium*. p. 123.

FAMILLE DES PHALACRIDES.

Er. Nat. der Insect. Deuts. III, p. 105. — Lac. Gen. des Col. II, p. 282. — Phalacrida, Leach. Edimb. Enc. 1815. — Phalacri, Redtenb. Faun. Austr. Edit. I, p. 19 et 160.

Labre assez petit, peu saillant. — Mandibules courtes. — Mâchoires à deux lobes, l'externe velu au sommet, l'interne terminé par un double crochet corné. — Palpes maxillaires de quatre articles ; les labiaux de trois. — Menton corné. — Languette semi-cornée, un peu cordiforme. — Antennes de onze articles, en massue, celle-ci de trois articles. — Elytres recouvrant en entier l'abdomen. — Celui-ci offrant inférieurement cinq segments apparents, distincts, tous libres. — Hanches antérieures globuleuses ; les intermédiaires transverses, semi-cylindriques, rapprochées ainsi que les antérieures ; les postérieures semblables aux intermédiaires, mais contiguës. — Tarses subpentamères, les trois premiers articles velus inférieurement, le quatrième très petit, reçu dans une échancrure du précédent. — Ongles offrant une dent en dessous à leur base. — Corps ovalaire, convexe.

Cette famille ne renferme qu'un très petit nombre de genres que Latreille et divers autres auteurs plaçaient parmi les Erotylides dont ils se rapprochent, il est vrai, un peu par leurs tarses, mais dont ils s'éloignent notablement par leurs hanches, leurs segments ventraux apparents de l'abdomen tous libres, leur prosternum étroit, leurs métapleures en totalité ou en partie cachées par les élytres, tandis qu'elles sont très développées chez les Erotylides, etc. Erichson et la plupart des auteurs aujourd'hui rangent avec raison les Phalacrides auprès des Nitidulides dont ils sont extrêmement voisins, et dont ils ne diffèrent guère essentiellement que par leurs hanches antérieures globuleuses et leurs postérieures contiguës.

On trouve les Phalacrides sur les fleurs, les végétaux divers, etc., et souvent aussi, en hiver, sous les écorces, ou dans la terre cachés au pied des plantes.

G. 1. PHALACRUS Payk. (Pl. 36, Fig. 176, *P. grossus*. Er.)

Payk. Faun. Succ. III, p. 438. — Er. Nat. der Insect. Deutsch. III, p. 109.

Corps en général courtement ovalaire, parfois ovale-oblong, plus ou moins convexe. Mandibules bi ou tridentées au sommet (1), fortement courbées, sinuées intérieurement, avec une membrane à leur base. Mâchoires à lobe interne étroit et un peu plus court que l'externe. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième assez long et troisième un peu plus court obconiques, dernier moitié plus long que le précé-

(1) Erichson les mentionne ainsi, mais peut-être sont-elles tridentées dans tous les cas. Malheureusement je n'ai pu disséquer que le *P. corruscus*, mais j'ai pu observer que les mandibules très distinctement tridentées chez lui paraissaient dans certains sens simplement bidentées.

dent, faiblement fusiforme (Pl. 36, Fig. 176 bis. *P. corruscus*). Menton transverse, dilaté arrondi sur les côtés en avant, largement échancré antérieurement. Languette large, échancrée en avant, ciliée par quelques fortes soies dans son échancrure, à lobes latéraux arrondis. Paraglosses cachées derrière la languette qu'elles ne dépassent point, mais assez distinctes de ce côté par une ligne serrée de poils fins. Palpes labiaux à premier article assez petit, deuxième notablement plus long, obconique, troisième non ou à peine plus long que celui-ci, légèrement ovalaire (Pl. 36. Fig. 167 ter. *P. corruscus*). Antennes à premier article épaissi, assez long, deuxième un peu moins fort, troisième allongé mais étroit, quatre à huit graduellement plus courts, les trois derniers formant une massue allongée, l'apical grand et oblong. Pronotum fortement transverse, rétréci en avant, faiblement bisinué à la base où il offre la même largeur que les élytres. Écusson assez grand. Mésosternum très court ou même caché quand le corps se contracte. Metasternum fortement prolongé en avant entre les hanches intermédiaires, tronqué au sommet. Pattes robustes, cuisses assez larges, comprimées. Jambes proportionnellement de même, mais toutefois les antérieures assez étroites, à épines terminales obsolètes, masquées par une pubescence dense. Tarses tous semblables et égaux, à premier article un peu plus court que le second, troisième fortement échancré, cordiforme. — φαλακρὸς, chauve, glabre.

Ce genre ne renferme qu'un petit nombre d'espèces pour la plupart très voisines les unes des autres et se trouvant sur les fleurs, les divers végétaux, etc.

Les caractères sexuels paraissent être nuls ou du moins sont encore inconnus pour les espèces d'Europe. Les mâles des espèces américaines, suivant Erichson, se distingueraient au contraire par l'inégalité de leurs mandibules, dont la gauche serait plus longue et saillante en pointe simple.

G. 2. Tolyphus Er. (Pl. 36, Fig. 177, *T. granulatus* Germ.)

Er. Naturg. der Insect. Deutsch. III, p. 108.

Corps ovale-oblong, convexe. Mandibules en pointe simple au sommet, offrant une dent intérieurement dans leur milieu. Mâchoires et palpes maxillaires à peu près comme chez les *Olibrus*. Menton offrant de chaque côté une saillie en angle aigu et dirigée en arrière. Languette semblable à celle des *Olibrus*. Palpes labiaux à premier article long. Antennes à premier article épaissi, deuxième un peu moins fort, troisième allongé mais étroit, quatre à huit assez courts, les trois derniers formant une massue oblongue assez petite. Pronotum fortement transverse, un peu rétréci en avant, faiblement bisinué à la base où il forme un petit angle rentrant avec la base des élytres dont il ne continue pas la courbe. Écusson médiocre. Metasternum saillant en avant entre les hanches intermédiaires. Pattes assez longues ; cuisses non dilatées. Jambes étroites, non comprimées, à épines terminales bien distinctes. Tarses tous semblables, égaux, à troisième article fortement échancré, cordiforme. — τολυπεύω : j'agglomère.

Ce genre, dû à Erichson, se distingue parfaitement des *Phalacrus* et des *Olibrus*, quoiqu'il offre divers caractères communs avec chacune de ces deux coupes. Il renferme deux petites espèces propres au midi de l'Europe, et de plus, dit-on, quelques autres inédites originaires des mêmes contrées. N'ayant pu disséquer le rare *T. granulatus* que M. Reiche a bien voulu me communiquer, j'ai dû exposer, d'après Erichson, les caractères buccaux de ce genre.

G. 3. OLIBRUS. Er. (Pl. 36, Fig. 178. *O. oblongus* Er.)

Er. Naturg. der Insect. Deutschl. t. III, p. 113.— Phalacrus, Payk. Sturm., etc.

Corps ovalaire ou ovale-oblong, plus ou moins convexe. Mandibules bidentées au sommet ou simplement fendues. Mâchoires à lobe interne étroit, très peu plus court que l'externe. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième assez long et troisième plus court obconiques, dernier notablement plus grand que les précédents, renflé, irrégulièrement ovalaire. Menton coupé à peu près carrément antérieurement (*oblongus*), offrant sur le milieu de ses côtés une oreillette ou saillie très obtuse un peu dirigée en avant. Languette large, largement mais légèrement échancrée antérieurement, ciliée par quelques soies fines, à lobes latéraux arrondis au sommet. Paraglosses comme chez les *Phalacrus*. Palpes labiaux à premier article petit, deuxième notablement plus long, un peu obconique, dernier subégal au précédent en longueur, mais distinctement épaissi et ovalaire. Antennes à premier article épais, deuxième un peu moins fort, les suivants étroits et graduellement plus courts, mais variant suivant les espèces (*bicolor*, *oblongus*); les trois derniers formant une massue oblongue, l'apical ovalaire plus grand. Pronotum comme chez les *Phalacrus*. Ecusson médiocre. Mésosternum et métasternum semblables à ceux des *Phalacrus* chez les uns, tandis que chez les autres le mésosternum est bien distinct quoique court, et le métasternum est bien moins saillant en avant et ne s'avance nullement au delà des hanches intermédiaires. Pattes médiocrement robustes; cuisses comprimées, assez larges. Jambes en général non ou peu élargies, à épines terminales bien marquées surtout aux postérieures. Tarses antérieurs et intermédiaires comme chez les *Phalacrus*, les postérieurs plus longs, à premier article court, deuxième notablement allongé, troisième de nouveau court, échancré au sommet (1). — ὀλιβρός; lubrique.

Les *Olibrus*, médiocrement nombreux et d'un facies assez uniforme, se trouvent sur les fleurs, les végétaux et souvent aussi, principalement en hiver, sous les écorces ou au pied des plantes. Erichson les a divisés en deux groupes. Dans le premier de ceux-ci le mésosternum et le métasternum sont comme dans le genre *Phalacrus*, et de plus, les cuisses antérieures sont échancrées en dedans inférieurement, enfin l'on a toujours observé jusqu'ici au moins deux stries sur les élytres de chaque côté de la suture. Dans le second, le mésosternum et le métasternum offrent la forme mentionnée plus haut dans les caractères génériques, et les cuisses antérieures sont élargies et arrondies en dedans inférieurement comme les autres, enfin l'on n'observe qu'une seule strie sur les élytres de chaque côté de la suture.

Les mâles se distinguent en général par le deuxième article des tarses antérieurs plus ou moins dilaté et leur corps un peu plus étroit en arrière.

(1) Erichson donne le troisième article des tarses postérieurs des *Olibrus* comme non échancré, mais très certainement je l'ai vu échancré au sommet chez diverses espèces, quoique un peu moins fortement et moins profondément que d'habitude, l'article étant un peu plus long.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DE LA FAMILLE DES PHALACRIDES.

I Tarses postérieures égaux et semblables aux autres.

A Jambes à épines terminales obsolètes, masquées par une pubescence dense. Ecusson assez grand. . . . . G. 1. *Phalacrus*. p. [illegible]

B Jambes à épines terminales bien distinctes. Ecusson médiocre. Pronotum formant à sa base un petit angle rentrant avec celle des élytres dont il ne continue pas la courbe. . . . . . . G. 2. *Tolyphus*. p. [illegible]

II Tarses postérieurs plus longs que les antérieurs, à deuxième article notablement allongé. Jambes à épines terminales bien distinctes. Ecusson médiocre. . . . . G. 3 *Olibrus* p. [illegible]

FAMILLE DES NITIDULIDES.

Leach. Encycl. Brit. 1817. — Nitidulariæ, Latr. Gen. Crust. et Insect., t. II, p. 2 — Erichs. Naturg. der Insect. Deutschl. III, p. 123. — Nitidulæ, Redtenb. Faun. Austr. édit. I, p. 19 et 161. — Nitidulaires, Lac. Gen. des Col. II, p. 287.

Mâchoires offrant un seul lobe chez le plus grand nombre, ou deux chez quelques-uns ; l'interne presque toujours inerme. — Palpes maxillaires de quatre articles, les labiaux de trois, à dernier article en général plus ou moins épaissi. — Languette ordinairement échancrée ou bilobée, cornée au moins dans son centre. Paraglosses le plus souvent accolées sur les côtés de la languette qui sont en général en forme de lobes ou appendices membraneux ciliés intérieurement (1). — Antennes de onze articles, les deux ou trois derniers en massue variable (2), mais généralement en forme de bouton, insérées sous les bords latéraux du front. — Elytres tronquées en arrière chez les uns et laissant plus ou moins à découvert l'extrémité de l'abdomen, entières et recouvrant tout à fait ce dernier chez les autres. — Celui-ci offrant inférieurement cinq ou six segments apparents, tous libres. — Hanches antérieures transversalement oblongues, enfoncées dans leurs cavités cotyloïdes ; les postérieures semi-cylindriques, fortement transverses, séparées par un intervalle variable. — Tarses généralement de cinq articles plus ou moins distincts, le quatrième étant toujours plus ou moins petit et nodiforme, le premier bien marqué ; les postérieurs parfois de quatre seulement chez les mâles ; très rarement tous de quatre articles seulement. — Corps de forme variable.

La famille des Nitidulides renferme un assez grand nombre d'insectes de formes assez variables, mais en général plus ou moins ovalaires ou oblongs, subdéprimés ou peu fortement convexes et très rarement globuleux. Leur tête est presque toujours (*Rhizophagus* excepté) fortement enfoncée dans le prothorax et généralement plus ou moins atténuée antérieurement en une espèce de museau très court. Ils ont pour caractères essentiels la forme des hanches, des tarses, des mâchoires et de l'abdomen. On doit surtout à Erichson d'avoir bien étudié et formé cette famille dont les éléments étaient jadis épars (3). Toutefois M. Lacordaire établit dans son Genera un groupe

(1) Voir au sujet des paraglosses les notes 2 de la page 136 et 1 de la page 139.

(2) Il existe de plus au sommet du onzième article une courte proéminence plus ou moins distincte, séparée par une fine ligne de poils. Cette dernière me semble devoir être considérée comme un douzième article rudimentaire et soudé avec le précédent. Cette modification étant connue, ce qui me paraît l'essentiel, je continuerai avec tous les auteurs à regarder les antennes des Nitidulides comme offrant onze articles.

(3) Je n'ai pas été médiocrement surpris de voir M. Redtenbacher, dans la nouvelle édition de sa Faune d'Autriche, p. 322, ranger le genre *Sphærites* dans la famille des Nitidulides et le placer en tête à côté des *Cercus*. On sait qu'Erichson, la plupart des auteurs et nous-même l'avons placé dans celle des Silphides. M. Redtenbacher prétend qu'il ne peut rentrer dans cette dernière famille, parce qu'il offre des hanches antérieures cylindriques, des hanches postérieures écartées et l'abdomen de cinq segments ventraux. Mais cet auteur commet là une double erreur. En effet, d'une part les hanches antérieures des *Sphærites*, loin d'être

supplémentaire d'une part, et de l'autre distingue, sous le nom de Trogositaires, le Peltides comme famille propre. Je crois devoir me ranger à son avis, et de plus apporter quelques autres modifications dans la composition et le nombre des groupes, comme on le verra plus loin.

Les insectes de la famille des Nitidulides offrent des mœurs assez variées. Les uns vivent à l'état parfait sur les fleurs, les autres sous les écorces ou dans les plaies des arbres. Quelques-uns se plaisent dans la compagnie des fourmis, et quelques autres parmi les détritus végétaux; certains se trouvent dans les champignons et d'autres (*Rhizophagus*) dans les galeries de diverses espèces de Bostrichides, aux larves desquels les leurs font une guerre acharnée. Enfin un certain nombre vivent principalement sous les matières animales en décomposition.

Séparant les Peltides comme famille propre, je diviserai les Nitidulides en six groupes distincts.

Groupe 1. Brachyptérides.

Brachyptérides, Lac. Gen. des Col. II, p. 291. — Brachypterinæ, Er. Naturg. des Insect. Deutschl. III, p. 125. — Cateretes, Er, in Germ. Zeit. IV, p. 227.

Labre découvert. Mâchoires à deux lobes. Antennes de onze articles bien distincts, leur massue de trois. Point de sillons antennaires. Élytres notablement raccourcies en arrière. Tarses de cinq articles dans les deux sexes.

Ce groupe ne renferme que deux genres, dont les espèces de petite taille vivent toutes sur les fleurs.

G. 1. Cercus Latr. (Pl. 36, Fig. 179. *C. pedicularius* Lin. ♂.)

Latr. Prec. des Car. Gen. der Ins., p. 68.—Er. Naturg. des Insect. Deutschl. III, p. 126. — Anisocera, Steph. Illustr. of Brit. Entom. V, p. 438. — Anomæocera, Schuck. Coleopt. Delin. p. 25, pl. 30, fig. 2.

Corps subovalaire ou ovale-oblong, médiocrement ou assez convexe. Labre assez petit, échancré au milieu en avant et distinctement cilié. Mandibules courtes, dilatées-arrondies en dehors à leur base, un peu courbes au sommet et en pointe simple. Mâchoires à lobes allongés et grêles, notamment l'externe qui, tantôt est terminé par une espèce de vésicule membraneuse (*pedicularius*, *rufilabris*), et tantôt se termine en forme de crochet offrant sur sa partie dorsale une vésicule analogue (*sambuci*) (1);

simplement transverses et *enfoncées dans leurs cavités cotyloïdes*, comme chez les Nitidulides, sont notablement saillantes et obliquement coniques, caractère appartenant aux Silphides; de l'autre leurs hanches postérieures ne sont point écartées, mais bien contiguës, quoique les cuisses soient distantes. Quant à l'abdomen composé de cinq segments ventraux seulement, il ne peut seul motiver l'exclusion voulue. Je dois ajouter que la bouche dans ce genre est tout à fait analogue à celle des autres Silphides et non point des Nitidulides, comme il est facile de s'en convaincre en jetant un coup d'œil sur les figures 167 *a* et 166 *a* de la planche 34, et la figure 163 *b* de la planche 33 du tome I de mon Genera. Enfin les tarses sont construits d'une tout autre manière que dans les Nitidulides, etc., et, je le répète, grand a été mon étonnement en voyant l'opinion de M. Redtenbacher que j'ai dû combattre pour défendre mon propre ouvrage.

(1) Chez cette dernière espèce le lobe externe est subarticulé à sa base où il est susceptible de se replier, et par suite peut s'allonger, se raccourcir et croiser fortement l'interne

l interne en forme de crochet corné bien marqué au sommet, présentant au-dessus de celui-ci un assez fort bouquet de poils, puis intérieurement cilié dans sa partie supérieure par quelques soies assez longues, et dans le reste de son étendue par des soies espacées très courtes. Palpes maxillaires courts mais épais; leurs articles graduellement plus étroits; premier le plus court, deuxième et troisième subégaux, dernier environ moitié plus long que le précédent, tronqué au bout (Pl. 36, Fig. 179 bis, C. *sambuci*). Menton grand, brusquement et fortement rétréci en avant où il est échancré, à angles antérieurs aigus et saillants (1). Languette plus ou moins large et courte, tantôt assez échancrée antérieurement (*pedicularius*, *rufilabris*) et tantôt faiblement (*sambuci*). Paraglosses variables, fortement saillantes, assez larges et arrondies au bout chez les uns (*pedicularius*), plus étroites et obtuses chez les autres (*rufilabris*), à peine saillantes sur les côtés (*sambuci*) (2). Palpes labiaux à premier article petit, deuxième plus grand, troisième fortement renflé, bien plus grand, ovalaire (Pl. 36, Fig. 179 ter., *C. sambuci*). Antennes à premier article assez gros, deuxième moitié moins, les suivants courts, subégaux, grossissant très légèrement et graduellement en dehors, les trois derniers en général formant une massue oblongue; variables du reste surtout chez les mâles. Pronotum transversal, arrondi sur les côtés, à angles postérieurs le plus souvent arrondis ou obtus. Ecusson grand. Pygidium simple dans les deux sexes. Abdomen à premier segment ventral notablement plus grand que les deux suivants qui sont très courts, les deux derniers de nouveau plus grands. Jambes élargies vers l'extrémité, à épines terminales très petites. Tarses avec leurs trois premiers articles élargis, garnis de longs poils serrés en dessous; crochets simples. — κέρκος, queue.

pour faire saillie en dedans. Cette particularité est extrêmement remarquable et nous en avons déjà vu un exemple chez les Trichoptérygides. Chez les autres espèces de *Cercus* je n'ai pu constater le même fait, toutefois je n'oserais affirmer, sans avoir fait de dissections sur le vivant, qu'il n'en soit pas de même.

(1) Chez les Nitidulides le menton est généralement composé de deux parties intimement unies, séparées par une fine suture transverse, comme on peut le voir sur mes divers dessins. Il me paraît probable que la partie basilaire plus grande et plus cornée représente le vrai menton, et la partie antérieure moins consistante l'hypoglotte. Cela me paraît surtout être évident dans le genre *Nitidula*, où la partie antérieure fortement déclive se trouve sur un plan différent. Cependant, les deux pièces étant intimement unies et souvent presque confondues, je les désignerai simplement, dans leur ensemble, sous le nom de menton pour la commodité des descriptions et pour éviter la confusion qui pourrait résulter des changements de termes, les auteurs n'ayant point jusqu'ici fait attention à cette organisation.

(2) On distingue assez mal cette disposition dans le *Sambuci*, les côtés de la languette étant pubescents et moins consistants que le centre, de sorte que ceux-ci mêmes paraissent former les paraglosses; mais on aperçoit bien ces organes sur les côtés, si l'on examine la lèvre par sa face supérieure. — Erichson, M. Sturm, M. Lacordaire, etc., ont méconnu les paraglosses des *Cercus* et des autres Nitidulides. Suivant M. Lacordaire, qui s'étend assez longuement sur cette question, les pièces dont il s'agit ne seraient point des paraglosses parce qu'elles s'appliquent sur la face de la languette, tandis que les vraies paraglosses, dit-il, naissent à la base des bords latéraux de la languette. Mais c'est là une grave erreur, car bien au contraire, comme je l'ai dit dans mon introduction, les paraglosses, normalement, s'appliquent toujours sur la face supérieure de la languette et se prolongent souvent au moins jusqu'à sa base. Or les pièces en litige se comportent parfaitement ainsi chez les *Cercus* et sont des paraglosses normales. Du reste, ces auteurs ont confondu les lobes membraneux latéraux de la languette avec les paraglosses qui leur sont le plus souvent accolées. (Voir la note de la page 139.)

On a pu voir, dans les caractères génériques que j'ai formulés avec soin, que les organes buccaux varient assez notablement dans ce genre, et comme à cela s'ajoutent diverses variations, dans les antennes principalement, je crois devoir diviser les *Cercus* en trois groupes secondaires ou sous-genres que certains auteurs, partisans des coupes multiples, voudront peut-être élever au rang de genres. Aussi leur donnerai-je des noms particuliers.

Gr. 1. Anomæocera Schuck. — Mâchoires à lobe externe simplement terminé par une espèce de vésicule membraneuse. Languette assez échancrée en avant; paraglosses fortement saillantes. Pronotum nullement échancré en avant, à angles tous arrondis ou obtus. Antennes en massue de trois articles dans les deux sexes, assez longues au moins chez les mâles, avec leur premier ou leurs deux premiers articles plus ou moins grands et dilatés chez ceux-ci. — Type *C. pedicularius* Lin.

Gr. 2. Cercus Latr. — Organes buccaux à peu près comme dans le groupe précédent. Pronotum de même. Antennes en massue de trois articles dans les deux sexes, assez courtes dans l'un et l'autre. — Type *C. rufilabris* Latr.

Gr. 3. Heterhelus J. du V. — Mâchoires à lobe externe terminé en forme de crochet, offrant sur sa partie dorsale une espèce de vésicule membraneuse. Languette faiblement échancrée en avant; paraglosses à peine saillantes sur les côtés. Pronotum légèrement échancré antérieurement, à angles antérieurs un peu saillants et postérieurs droits. Antennes distinctement en massue de trois articles chez les mâles et de deux seulement chez les femelles. — Type *C. sambuci* Er.

Les *Cercus*, peu nombreux en espèces, se trouvent sur les fleurs. Le *Pedicularius* affectionne surtout les diverses espèces de *Spiræa*, le *Rufilabris* les joncs fleuris, etc., et le *Sambuci* les fleurs de sureau.

G. 2. Brachypterus Kug. (Pl. 36, Fig. 180, *B. cinereus* Héer.)

Kugel. in Schneid. Mag., p. 560. — Er. in Germ. Zeit. IV, p. 228. — Er. Naturg. der Insect. Deutsch. III, p. 130. — Cateretes, Steph. Gyll. Héer, etc.

Corps plus ou moins subovalaire et convexe. Labre comme chez les *Cercus*. Mandibules courtes, un peu dilatées-arrondies en dehors à leur base, un peu courbes au sommet et en pointe simple, sans dent saillante intérieurement chez les uns, avec une petite dent saillante bien distincte avant le sommet chez les autres (*urticæ*). Mâchoires à lobes allongés et grêles notamment l'externe, qui tantôt se termine par une espèce de vésicule membraneuse (*cinereus*, etc.), et tantôt finit en s'atténuant et sans vésicule, du moins forte et bien distincte (1); l'interne, chez les uns comme dans le genre *Cercus* (*B. cinereus* et *urticæ*), et chez les autres n'offrant point de bouquet de poils au-dessus du crochet terminal. Palpes maxillaires comme dans le genre précédent (*cinereus*), ou parfois (*urticæ*) à troisième et quatrième articles subégaux en longueur et un peu plus longs que le second. Menton grand, rétréci en avant, plus fortement et plus brusquement vers le sommet, échancré antérieurement, à angles saillants, tantôt aigus (*urticæ*) et tantôt arrondis au bout (*cinereus*). Languette assez large, légèrement ou même faiblement échancrée en avant. Paraglosses variables,

(1) Chez les *Brachypterus cinereus* et *urticæ*, dont j'ai disséqué la bouche avec soin, j'ai parfaitement distingué le lobe externe subarticulé à sa base comme dans le *Cercus sambuci*, et par suite je crois être en droit d'en conclure qu'il doit pouvoir s'allonger comme chez ce dernier insecte. On voyait du reste assez bien qu'il était reployé dans sa partie basilaire.

fortement saillantes comme chez la plupart des *Cercus* dans les uns (*B. cinereus*), à peine saillantes sur les côtés chez les autres (*urticæ*). Palpes labiaux à dernier article fortement renflé, très grand et subglobuleux chez la plupart, moins épaissi et ovalaire comme dans le genre précédent chez les autres (*cinereus*). Antennes à premier article assez gros, deuxième moitié moins, les suivants graduellement plus courts mais grossissant à mesure très légèrement en dehors, les trois derniers formant une massue ovale-oblongue. Pronotum en général plus ou moins transverse et arrondi sur les côtés. Écusson grand. Pygidium simple chez les femelles, offrant un segment terminal supplémentaire petit mais distinct chez les mâles. Jambes et tarses comme chez les *Cercus*, mais à crochets munis à leur base d'une dent bien marquée. — βραχύς, court; πτερὸν, aile, élytre.

Ce genre se distingue essentiellement du précédent par le pygidium des mâles et les ongles des tarses munis d'une dent à leur base. Il est fort remarquable de voir les caractères buccaux varier, comme je l'ai exposé, dans l'un et l'autre genre. En effet les caractères mentionnés par Erichson sont loin d'être constants, car dans le *Brachypterus cinereus* ils sont tout comme dans certains *Cercus*, et d'une autre part dans le *B. urticæ* nous trouvons la lèvre inférieure typique du genre, le lobe interne des mâchoires comme dans le genre précédent et le lobe externe spécialement modifié. Ce fait seul devrait suffire pour engager les auteurs à ne créer des genres, basés uniquement sur des caractères buccaux, qu'avec la plus grande circonspection. Je crois cependant que l'on peut diviser les *Brachypterus* en deux groupes d'après la forme des palpes labiaux et du pronotum.

G. 1. Heterostomus, J. du V. — Pronotum distinctement sinué à la base de chaque côté, à angles postérieurs plus ou moins saillants et embrassant, au moins un peu, les épaules. Palpes labiaux et dernier article grand, ovalaire (1).

G. 2. Brachypterus Kug.— Pronotum non sinué à la base de chaque côté, à angles postérieurs point saillants et n'embrassant nullement les épaules. Palpes labiaux à dernier article très grand, subglobuleux.

Les *Brachypterus*, peu nombreux en espèces, se trouvent sur les fleurs et les végétaux. Les *pubescens* et *urticæ* se plaisent surtout sur les orties; le *gravidus* se trouve sur les *Galium*, les *Spiræa*, etc.

G. 2. Carpophilites.

Carpophilites, Lac. Gen. des Col. ii, p. 2, 93. — Carpophilinæ, Er. in Germ. Zeit. iv, p. 233. — Erichson, Nat. der Insect. Deutsch., iii, p. 133.

Labre découvert. Mâchoires n'offrant qu'un seul lobe. Antennes de 11 articles bien distincts; leur massue de trois. Sillons antennaires sous céphaliques et convergents, parfois nuls (quelques exotiques). Élytres notablement raccourcies en arrière. Tarses de cinq articles dans les deux sexes.

Ce groupe renferme un certain nombre de genres dont le suivant seulement offre des représentants en Europe.

(1) Dans ce groupe viennent se ranger les *B. cinereus* et *gravidus*. Toutefois, comme je n'ai pu disséquer la bouche de cette dernière espèce, j'ignore si elle présente en ce point les mêmes caractères que le *B. cinereus*. Cependant cela me paraît tout à fait probable, car les deux espèces sont très voisines et présentent entre elles les plus grandes affinités.

G. 3. CARPOPHILUS Steph. (Pl. 37. Fig 181 *C. hemipterus Lin.*).

Steph. Illust. of Brit. Ent. III, p. 50. — Er. in Germ. Zeit. IV, p. 254. — Er. Naturg. der Ins. Deutschl, III, p. 134.

Corps ovalaire ou oblong, tantôt plus ou moins convexe et tantôt déprimé. (Pl. 37. Fig. 182. *C. sexpustulatus.* F.) Labre fortement incisé au milieu et par suite bilobé. Mandibules courtes, un peu courbes au sommet et en pointe simple, avec une petite dent intérieurement avant celle-ci. Mâchoires à lobe assez grand et assez large, très densément velu au sommet et dans sa partie intérieure. Palpes maxillaires courts, à premier article très petit, deuxième épais, obconique, troisième à peine moindre ou subégal, dernier un peu plus étroit, atténué vers le sommet, tronqué au bout, environ deux fois aussi long que le précédent (Pl. 37. Fig. 181. *a*). Menton fortement échancré en avant, offrant une dent médiane dans le milieu de son échancrure, tantôt forte (*sexpustulatus*) et tantôt obsolète (*hemipterus*). Languette cornée dans son milieu, ciliée en avant dans sa partie cornée par des soies longues et épaisses, membraneuse dans le reste de son étendue et largement incisée antérieurement, où elle est brièvement ciliée, en deux lobes très divergents. Paraglosses accolées contre la face supérieure des lobes de la languette dont les distingue très bien une ligne de poils serrés visible de l'autre côté par transparence (1). Palpes labiaux à premier article petit, deuxième plus grand, obconique, dernier fortement épaissi, grand, largement tronqué au sommet, obscurément sécuriforme (Pl. 37. Fig. 181. *b*.). Antennes à premier article grand, élargi en dedans, deuxième un peu plus épais que le troisième, tous deux un peu allongés; quatre à huit graduellement plus courts et un peu plus larges, le huitième serré contre la massue formée par les trois derniers articles et ovalaire. Pronotum un peu plus large que long ou presque carré, rebordé sur les côtés. Ecusson assez grand. Abdomen à premier segment ventral assez grand, les deux suivants courts, les deux autres de nouveau plus grands; le cinquième simple chez les femelles, fortement échancré chez les mâles et laissant chez eux à découvert un sixième segment ventral petit, mais distinct. Jambes sétuleuses, à épines terminales assez fortes. Tarses avec leurs trois premiers articles plus ou moins dilatés, densément velus inférieurement; crochets simples. — καρπὸς, fruit; φίλος, ami.

Ce genre ne renferme qu'un petit nombre de représentants européens qu'Erichson a partagés en deux groupes, suivant que les élytres laissent à découvert les trois derniers segments dorsaux de l'abdomen (*rubripennis*), ou les deux derniers seulement.

On trouve les *Carpophilus* les uns sur les fleurs, les autres sous les écorces d'arbres. Le *Sexpustulatus* fait la guerre aux larves de divers *Bostrichus* sur le chêne et sur le pin.

(1) Erichson commet une erreur en décrivant la lèvre inférieure de ce genre. En effet il a pris pour des appendices membraneux, les lobes de la languette réunis aux paraglosses. Sturm a commis la même erreur et sa figure est tout à fait fautive. Il suffit d'examiner la partie en question avec soin, soit par transparence au moyen d'essences, soit simplement par la face supérieure, pour distinguer parfaitement la ligne de poils séparant les paraglosses.

Groupe 3. Nitidulites.

Nitidulides Lac. Gen. des Col, t. II, p. 300. — Nitidulinæ Er. in Germ. Zeit. IV, p. 266. — Er. Nat. der Ins. Deut. III, p. 138. — Strongylinæ Er. in Germ. Zeit. IV, p. 304. — Er. Naturg. der Ins. Deut. III, p. 212. — Cychramides Lac. Gen. des Col., t. II, p. 318.

Labre découvert. Mâchoires n'offrant qu'un seul lobe. Antennes de onze articles bien distincts; leur massue de trois. Sillons antennaires sous-céphaliques, ordinairement bien visibles, parfois obsolètes ou indistincts. Elytres recouvrant le plus souvent en entier l'abdomen, ou laissant au plus à découvert le pygidium. Tarses de cinq articles dans les deux sexes.

Le groupe des Nitidulites est le plus nombreux de la famille. J'ai cru devoir lui réunir le groupe des Cychramites ou Strongylites qui ne me paraît nullement basé sur des caractères importants. En effet, Erichson, après avoir basé cette coupe sur la forme du prosternum, a renoncé avec raison à ce dernier caractère pour choisir, en remaniant ses deux groupes, une modification de forme très difficile à saisir, sinon inexacte, savoir: le pronotum s'appliquant à sa base contre celle des élytres sans la recouvrir chez les Nitidulites et recouvrant au contraire un peu la base de ces dernières chez les Strongylites. Or, je le répète, ce caractère me paraît très peu important, très difficile à saisir et sujet même à être diversement apprécié. Pour moi, par exemple, chez les *Cyllodes*, le pronotum recouvre à peine ou même point à sa base celle des élytres, et dans le *Meligethes fuscus* entre autres, au contraire, la base du pronotum me paraît passer un peu sur celle des élytres. On verra plus loin, d'un autre côté, que je crois devoir adopter un groupe spécial pour le remarquable et curieux genre *Cybocephalus*. J'établirai dans le groupe des Nitidulites, tel que je le conçois, les subdivisions suivantes, qui facilitent l'étude et classent les genres d'une manière naturelle.

I. Prosternum élargi et arrondi ou presque tronqué en arrière, ne paraissant point former de saillie ni de tubérosité distinctes. Sillons antennaires toujours bien marqués.

A. Sillons antennaires sous-céphaliques droits, parallèles.

G. 4. Ipidia. Er. (Pl. 37, Fig. 183. *I. quadrinotata* Fab.)

Er. in Germ. Zeits. IV, p. 289. — Er. Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 139.

Corps oblong, déprimé, glabre. Labre un peu échancré au milieu en avant, très densément cilié. Mandibules larges à la base, courbées au sommet où elles sont bifides. Mâchoires à lobe assez large, très densément velu au sommet et intérieurement dans sa partie supérieure. Palpes maxillaires courts, à premier article très petit, deuxième épais, irrégulièrement obconique, troisième court, dernier au moins deux fois plus long que le précédent, un peu plus étroit, un peu atténué vers le sommet. Menton fortement échancré en avant, avec une dent saillante dans le milieu de son échancrure. Languette cornée, entière. Paraglosses distinctes sur ses côtés, mais ne la dépassant point en avant, densément ciliées intérieurement. Palpes labiaux à premier article petit, deuxième fortement renflé, grand, un peu obconique, troisième

de même fortement épaissi, un peu plus grand, subovalaire. Antennes à premier article assez court, mais épais, dilaté-arrondi en dedans; deuxième bien plus petit, guère plus épaissi que les suivants; troisième légèrement allongé, quatre à huit graduellement plus courts et un peu plus épais; les trois derniers formant une massue courtement ovalaire et comprimée. Pronotum subtransversal, sinué de chaque côté à la base, visiblement rebordé sur les côtés. Ecusson médiocre. Elytres oblongues, visiblement rebordées, laissant à découvert l'extrémité du pygidium. Abdomen à premier segment plus grand que les trois suivants, qui sont assez courts et égaux, le cinquième de nouveau un peu plus grand; un sixième segment ventral additionnel tout petit chez les mâles. Jambes distinctement sinuées extérieurement vers le sommet, avec une double rangée de courtes épines aux quatre postérieures, offrant une forte épine terminale. Tarses assez étroits, avec leurs trois premiers articles munis de quelques longues soies inférieurement; crochets simples. — *Ips*; ἰδέα, aspect.

L'*Ipidia quadrinotata*, type de ce genre, offre presque complétement le faciès des *Ips* parmi lesquels les auteurs l'ont rangée jusqu'à Erichson. On la trouve dans les vieux troncs et sous les vieilles écorces, spécialement de sapins, suivant Gyllenhal.

M. Lacordaire a reporté ce genre, comme Erichson l'avait fait en principe dans le Zeitschrift de Germar, entre les *Soronia* et les *Amphotis*; mais je préfère de beaucoup ne point séparer ainsi les deux genres mentionnés qui me paraissent avoir de grandes affinités, et placer en tête des *Ipidia* qui se distinguent de tous les autres Nitidulites par leurs sillons antennaires droits et parallèles. Je dois en outre mentionner encore un caractère qui me paraît remarquable, savoir: les côtés du prothorax creusés inférieurement en avant d'une large fossette, assez vague il est vrai, pour recevoir au repos la massue des antennes.

B. Sillons antennaires sous-céphaliques, obliques en dedans, convergents.

G. 5. EPURÆA Er. (Pl. 37, Fig. 184. *E. decemguttata* F.)

Er. in Germ. Zeit. IV, p. 267. — Er. Naturg. der Insect. Deut. p. 140.

Corps oblong chez les uns, plus ou moins court chez les autres (Pl. 37, Fig. 185. *E. limbata* F.), peu convexe. Labre incisé au milieu en avant et par suite divisé en deux lobes très densément velus antérieurement. Mandibules courtes, courbes au sommet, en pointe simple aiguë, avec une petite dent saillante au dessous intérieurement. Mâchoires à lobe très densément velu au sommet et intérieurement dans sa partie supérieure. Palpes maxillaires un peu plus longs que lui, à premier article très petit; deuxième assez épais, obconique; troisième assez court; dernier un peu plus étroit, deux fois au moins aussi long que le précédent, ovale oblong. (Pl. 37, Fig. 184 bis, *E. obsoleta*. F.). Menton fortement échancré en avant. Languette cornée dans sa partie centrale, membraneuse sur les côtés, largement incisée en avant en deux lobes membraneux divergents ciliés sur leur partie antérieure. Paraglosses ne dépassant point les lobes en avant, accolées contre eux sur les côtés, se distinguant très bien par une ligne densément ciliée, visible soit supérieurement, soit par transparence (1). Palpes labiaux à premier article étroit, deuxième subégal en longueur mais un peu

(1) Erichson commet ici et dans les genres suivants la même erreur que dans le genre *Carpophilus*. Voir la note qui accompagne ce dernier, p. 139.

plus épais et obconique, dernier grand, épais, en ovale court, largement tronqué au sommet (Pl. 37, Fig. 184 ter. *E. obsoleta* Fab.). Antennes à premier article assez grand, un peu dilaté-arrondi en dedans; deuxième bien plus petit, guère plus épaissi que les suivants; troisième légèrement allongé, 4 à 8 graduellement un peu plus épais et plus courts, au moins les derniers; 9 à 11 formant une massue ovalaire, comprimée. Pronotum plus ou moins transversal et rebordé sur les côtés. Écusson médiocre. Elytres entières et recouvrant complétement l'abdomen chez les uns, tronquées en arrière et laissant plus ou moins à découvert le pygidium chez les autres. Abdomen à premier segment plus grand que les trois suivants, qui sont courts et égaux; le cinquième de nouveau plus grand; un sixième segment ventral additionnel très petit chez les mâles. Jambes finement pubescentes, à épines terminales petites. Tarses avec leurs trois premiers articles dilatés, densément velus inférieurement; crochets simples. — ἐπὶ, sur; οὐρά, queue.

Ce genre renferme un assez bon nombre d'espèces, souvent très voisines et d'une étude difficile. Erichson les a divisées en deux groupes suivant que les hanches intermédiaires sont rapprochées ou notablement écartées. L'*Epuræa limbata* seule rentre dans le second.

Outre le petit segment ventral additionnel que présentent les mâles, on observe encore chez quelques-uns des caractères propres dans les pattes. Certains (10-*guttata*) ont les cuisses postérieures dentées, d'autres ont les jambes intermédiaires plus ou moins dilatées au sommet en dedans. Dans les femelles, au contraire, et dans un bon nombre de mâles, les jambes sont toujours simples.

On trouve les *Epuræa*, les unes sur les fleurs, les autres sous les écorces, et diverses dans les plaies d'arbres, notamment des chênes.

G. 6. Nitidula. Fab. (Pl. 38, Fig. 186. *N. bipustulata*. Lin.).

Fab. Syst. Ent., p. 77. — Er. in Germ. Zeit. IV, p. 273. — Er. Nat. der Insect. Deut. III, p. 158.

Corps médiocrement allongé ou oblong (Pl. 38, Fig. 187. *N. quadripustulata*. Fab.), faiblement convexe. Labre un peu échancré dans son milieu en avant, très densément velu antérieurement. Mandibules courtes, larges à la base, courbes au sommet où elles sont bidentées. Mâchoires et palpes maxillaires comme dans le genre *Epuræa*. Menton bisinué en avant, à angles antérieurs aigus et saillants, offrant au-delà antérieurement une partie un peu moins consistante et déclive (représentant, je crois, l'hypoglotte), largement mais peu profondément échancrée au sommet. Languette et paraglosses comme dans le genre *Epuræa*. Palpes labiaux à premier article petit, deuxième notablement plus grand, obconique, dernier guère plus fort que le précédent, subovalaire, tronqué au sommet (Pl. 38, Fig. 186 bis. *N. obscura*. F.). Antennes comme dans le genre précédent, mais leur massue très brièvement ovalaire ou subarrondie. Pronotum et écusson de même comme chez les *Epuræa*. Elytres toujours un peu raccourcies, laissant plus ou moins à découvert le pygidium. Abdomen comme dans le genre précédent, mais toutefois n'offrant point de sixième segment ventral additionnel distinct chez les mâles. Jambes ciliées surtout extérieurement, à épines terminales médiocres. Tarses avec leurs trois premiers articles dilatés, densément velus inférieurement; crochets simples. — *Nitidulus*, un peu luisant.

Le genre *Nitidula* se distingue essentiellement du précédent par la forme des palpes labiaux, des mandibules, du labre, etc., et par l'abdomen qui n'offre point de

sixième segment ventral supplémentaire *distinct* chez les mâles. Il ne renferme qu'un très petit nombre d'espèces européennes que l'on trouve principalement sous les cadavres et les diverses matières animales en putréfaction.

G. 7. Soronia. Er. (Pl. 38, Fig. 188. *S. grisea.* Lin.).

Er. in Germ. Zeit. iv, p. 277. — Er. Nat. der Insect. Deut. iii, p. 161.

Corps ovale oblong, subdéprimé ou légèrement convexe. Labre et mandibules comme dans le genre *Nitidula*. Mâchoires à lobe assez large, très densément velu intérieurement dans presque toute son étendue et à l'extrémité. Palpes maxillaires un peu plus longs que lui, à premier article très petit, deuxième obconique, assez épais, troisième un peu plus court, dernier un peu plus étroit, deux fois au moins aussi long que le précédent, subcylindrique. Menton avec sa partie antérieure déclive, largement échancrée, offrant une courte dent obtuse dans son milieu. Languette largement et fortement échancrée en avant, cornée dans son milieu, membraneuse ensuite, à lobes latéraux divergents, saillants, atténués vers le sommet. Paraglosses accolées contre leur face supérieure, ne les dépassant nullement, se distinguant par une ligne ciliée visible, soit supérieurement, soit par transparence. Palpes labiaux à premier article petit, deuxième assez grand, obconique, dernier subégal au précédent ou guère plus grand, subovale-oblong, tronqué au bout (Pl. 38, Fig. 188 bis. *S. punctatissima*). Antennes à premier article assez grand, assez notablement dilaté-arrondi en dedans; quant aux suivants, comme dans les deux genres précédents; massue comprimée, ovalaire. Pronotum transversal, largement rebordé sur les côtés, mais avec un fin liséré élevé seulement, assez fortement échancré en avant. Ecusson médiocre. Elytres entières, recouvrant entièrement l'abdomen, largement sillonnées et rebordées sur les côtés. Abdomen comme dans le genre *Epuræa*. Jambes finement ciliées extérieurement par de petites spinules, à épines terminales petites. Tarses avec leurs trois premiers articles étroits et courts, offrant de longs poils inférieurement; crochets simples. — σωρωνὶς; vieux chêne.

Les *Soronia*, dont on ne connaît jusqu'ici que deux espèces, quant à l'Europe, vivent dans les plaies, des chênes principalement, sous les écorces, etc.

C. Sillons antennaires sous-céphaliques divergents, contournant les yeux inférieurement.

G. 8. Amphotis. Er. (Pl. 38, Fig. 189. *A. marginata.* F.).

Er. in Germ. Zeit. iv, p. 290. — Er. Naturg. der Insect. Deuts. iii, p. 165. — Cerophorus, Lap. de Casteln. Hist. Natur. der Ins. Col. ii, p. 10.

Corps ovalaire, elliptique, médiocrement convexe. Labre assez fortement incisé au milieu en avant, densément garni de poils dans son incision. Mandibules courtes, très larges, courbes au sommet où elles sont fortement bidentées. Mâchoires à lobe très densément velu au sommet et intérieurement dans sa moitié supérieure. Palpes maxillaires un peu plus longs que le lobe, à premier article très petit, deuxième assez épais, obconique, troisième un peu plus court, dernier environ deux fois aussi long que le précédent, un peu plus étroit, faiblement atténué vers le sommet, tronqué au bout. Menton avec sa partie antérieure déclive, largement échancrée, offrant une grosse dent médiane un peu échancrée au bout. Languette parallèle sur ses côtés,

cornée au centre, membraneuse ensuite, largement et assez fortement incisée en avant, à lobes divergents, ciliés, un peu arrondis au sommet. Paraglosses comme dans les genres précédents. Palpes labiaux à premier article petit et très court, deuxième assez grand, obconique, dernier subégal en longueur, à peu près subcylindrique, tronqué au sommet (Pl. 38, Fig. 189 *a*.). Antennes à premier article très grand, fortement dilaté en dedans en forme d'oreillette (1), deuxième petit, à peine plus épais que les suivants, troisième un peu plus long, 4 à 8 graduellement plus courts et un peu plus épais ; massue sub-orbiculaire, comprimée. Pronotum transversal, largement rebordé sur les côtés, assez fortement échancré en avant. Ecusson très médiocre. Elytres entières, recouvrant complétement l'abdomen, largement sillonnées et rebordées sur les côtés. Abdomen à segments ventraux comme dans les genres précédents, mais n'offrant point de segment additionnel distinct chez les mâles. Jambes finement ciliées, à épines terminales médiocres. Tarses avec leurs trois premiers articles courts, non ou à peine dilatés, un peu comprimés, velus inférieurement ; crochets simples. — ἄμφωτις, offrant une oreillette de chaque côté.

L'*Amphotis marginata*, seule espèce qui compose ce genre, se rapproche notablement par son faciès des *Soronia*. On la trouve sous les écorces, notamment du chêne, quand elles sont hantées par des fourmis, souvent aussi dans les fourmilières et parfois même dans les plaies d'arbres.

G. 9. Omosita. Er. (Pl. 38. Fig. 190. *O. colon*. Lin.)

Er. in Germ. Zeit. iv, p. 298. — Er. Naturg. der Ins. Deuts. iii, p. 166.

Corps ovalaire, médiocrement convexe. Labre légèrement échancré en avant, très densément velu antérieurement. Mandibules courtes, assez larges à la base, un peu courbes au sommet, en pointe simple au-dessous de laquelle se trouve une assez forte dent, bien distincte de chaque côté (*O. depressa*), obsolète sur l'une des deux mandibules (*O. colon*). Mâchoires et palpes maxillaires comme dans le genre précédent. Menton de même, mais à dent médiane à peu près nulle ou tout à fait obsolète. Languette un peu élargie en avant, cornée au centre, membraneuse ensuite, largement échancrée antérieurement, avec un petit angle saillant au milieu de l'échancrure, bien marqué chez l'*O. depressa* et moins chez l'*O. colon* ; quant au reste et aux paraglosses comme chez les *Amphotis*. Palpes labiaux de même, mais à troisième article subovale-oblong (Pl. 38. Fig. 190. *a*.). Antennes à premier article médiocrement grand et légèrement dilaté-arrondi seulement, deuxième un peu plus épais que les suivants, 3 à 8 graduellement plus courts et à peine plus épais ; massue comprimée, courtement ovale. Pronotum transversal, largement mais assez faiblement rebordé sur les côtés, assez fortement échancré en avant. Ecusson très médiocre. Elytres entières, mais toutefois laissant fréquemment à découvert l'extrémité du pygidium, légèrement ou même à peine rebordées sur les côtés. Abdomen comme chez les *Amphotis*. Jambes assez finement ciliées, à épines terminales médiocres ou assez petites. Tarses comme dans le genre précédent, les antérieurs toutefois visiblement mais légèrement dilatés ; crochets simples. — ὠμόσιτος ; féroce, sauvage.

(1) Quand les antennes sont au repos, le lobe du premier article est fortement saillant sur les côtés et paraît au premier coup d'œil appartenir à la tête. Plusieurs auteurs s'y sont trompés, et M. Lacordaire lui-même dit à tort que la tête des *Amphotis* est munie latéralement d'oreillettes assez grandes, tandis qu'elle est à peine dilatée en un petit rebord au-dessus de la base des antennes.

Ce genre ne renferme qu'un très petit nombre d'espèces se rapprochant un peu, quant au faciès, de celles des genres précédents. Il est très voisin du genre *Amphotis*, dont il se distingue toutefois par le premier article des antennes non dilaté fortement en forme d'oreillette, par les tarses antérieurs assez visiblement dilatés, le pronotum et les élytres point largement sillonnées sur les côtés, etc. Erichson a mal décrit les mandibules des *Omosita*, lesquelles offrent une dent sub-apicale plus ou moins distincte, qui, chez la *depressa*, les rend presque aussi bidentées que celles des *Amphotis*.

On trouve les *Omosita* principalement sous les cadavres et les diverses matières animales en décomposition.

II. Prosternum formant en arrière une saillie plus ou moins notable et généralement conique ou une tubérosité marquée. Sillons antennaires très souvent obsolètes ou indistincts.

A. Mésosternum non impressionné, offrant une élévation lisse bien marquée. Prosternum avec une saillie notable en arrière.

G. 10. Pria Steph. (Pl. 39. Fig. 191, *P. dulcamaræ*. Illig.).

Steph. Illustr. of Brit. Ent. III, p. 49. — Er. in Germ. Zeits. IV, p. 307. — Er. Naturg. der Ins. Deut. III, p. 168. — Cormyphora Castein. Hist. nat. des Ins. Col. II, p. 12, ♂.

Corps ovale oblong, légèrement convexe. Sillons antennaires sous-céphaliques, courts, superficiels, obsolètes. Labre fortement incisé en deux lobes. Mandibules courtes, un peu dilatées-arrondies extérieurement, en pointe simple aiguë, avec deux petites dents au-dessous intérieurement. Mâchoires à lobe assez étroit, membraneux dans sa partie supérieure où il est densément velu intérieurement, offrant une épine aiguë bien distincte en dedans à la base de la partie membraneuse, et quelques poils écartés seulement au-dessous. Palpes maxillaires dépassant notablement le lobe, à premier article petit, deuxième obconique, troisième subcylindrique, subégal au second ou à peine plus petit, dernier plus étroit, moitié plus long environ que le précédent, oblongo-subcylindrique, obliquement tronqué au sommet (Pl. 39, Fig. 191, *a*). Menton grand avec sa partie antérieure déclive, échancré en avant et offrant une dent assez distincte au milieu de son échancrure. Languette cornée, largement mais assez légèrement échancrée en avant où elle est un peu ciliée. Paraglosses fortement saillantes, longues, étroites, un peu arquées, aiguës, ciliées intérieurement. Palpes labiaux à premier article assez petit, deuxième plus grand, épaissi, obconique, dernier plus fort et plus long que le second, subovale-oblong, largement tronqué au sommet (Pl. 39. Fig. 191. *b*.). Antennes à premier article oblong, pas très épais, deuxième bien plus petit, un peu plus épais que les suivants seulement, troisième assez allongé, les suivants jusqu'à la massue graduellement plus courts et plus épais; cette dernière ovale-oblongue et de trois articles seulement chez la femelle, les deux premiers à peine prolongés en dedans, oblongue et de quatre articles assez notablement prolongés en dedans, surtout les trois premiers, chez le mâle. Pronotum assez grand, subtransversal, coupé carrément à la base, à peine échancré antérieurement, légèrement rebordé sur les côtés. Ecusson médiocre. Elytres un peu tronquées postérieurement, laissant en partie le pygidium à découvert. Abdomen à peu

mier segment ventral aussi grand que les trois suivants réunis qui sont égaux et très courts, le cinquième de nouveau plus grand, sans arceau additionnel chez les mâles. Jambes assez étroites, les antérieures très finement ou presque indistinctement denticulées extérieurement, les postérieures finement ciliées. Tarses avec leurs trois premiers articles assez dilatés surtout aux antérieurs; crochets simples. — πρίων, scie.

La *Pria dulcamaræ*, type de ce genre, se trouve sur les fleurs principalement de la douce-amère (*Solanum dulcamara*). Ce genre renferme encore, quant à l'Europe, la *P. pallidula* propre à la Sicile. Il se fait remarquer par la structure des antennes, de la lèvre inférieure, des mâchoires, etc. L'épine interne du lobe de ces dernières a échappé jusqu'ici aux divers auteurs quoique bien distincte.

G. 11. Meligethes Steph. (Pl. 39. Fig. 192. *M. viridescens* Fab.)

Steph. Ill. of Brit. Ent. III, p. 45. — Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 169. — Sturm. Deuts. Fauna XVI, p. 1. Pl. 304 et suiv.

Corps plus ou moins courtement ovalaire ou ovale oblong, plus ou moins convexe. Sillons antennaires droits, parallèles, bien marqués. Labre profondément incisé en deux lobes arrondis et fortement ciliés en avant. Mandibules courtes, en pointe simple aiguë, avec deux petites dents au-dessous intérieurement. Mâchoires à peu près comme chez les *Pria*, mais à lobe plus fortement velu au sommet. Palpes maxillaires de même, mais notablement plus courts et un peu plus épais, à dernier article un peu tronqué au bout. Menton comme dans le genre précédent. Languette de même, mais légèrement incisée en avant. Paraglosses semblables ou un peu moins grêles. Palpes labiaux à premier article assez petit, deuxième renflé, obconique, dernier ovale-oblong, visiblement plus long que le second, tronqué au sommet, mais beaucoup moins que dans les *Pria*. Antennes à premier article ovalaire, un peu épaissi, deuxième plus petit, cylindrique, troisième étroit, allongé, 4 à 8 graduellement plus courts et plus épais; massue assez forte, courtement ovale ou sub-arrondie, un peu comprimée, très obtuse ou comme tronquée au sommet. Pronotum en général plus ou moins transverse, très distinctement rebordé sur les côtés, légèrement ou à peine échancré en avant. Ecusson médiocre. Elytres un peu tronquées postérieurement, laissant plus ou moins à découvert le pygidium. Abdomen comme chez les *Pria*. Jambes ordinairement assez larges, mais variables du reste; les antérieures plus ou moins denticulées extérieurement, mais toujours distinctement; les postérieures ciliées par de petites soies en dehors. Tarses avec leurs trois premiers articles dilatés, cordiformes; crochets le plus souvent simples, parfois unidentés à leur base. — μελιγηθής; qui aime le miel.

Ce genre, comme on le voit, offre un grand nombre de caractères communs aux *Pria*. La bouche est presque semblable, mais toutefois le dernier article des palpes labiaux est bien moins largement tronqué au sommet et par suite plus ovale-oblong. Les *Pria*, du reste, se distinguent facilement par la structure des antennes et par les jambes antérieures presque indistinctement denticulées. Les *Meligethes* sont des insectes de petite taille, vivant sur les fleurs de divers végétaux et d'une étude très difficile. Erichson, pour faciliter celle-ci, les a divisés en cinq groupes basés sur la forme du prosternum, le plus souvent lancéolé et plus ou moins étroit en arrière, mais parfois élargi et arrondi, sur les variations des denticules des jambes antérieures et des soies des postérieures, sur celles du bord et des angles postérieurs

du pronotum, enfin sur les ongles des tarses simples dans les quatre premières divisions, unidentés à la base dans la cinquième. Pl. 39. Fig. 192 à 194, j'ai cru devoir faire figurer trois types divers de ce genre nombreux.

B. Mésosternum distinctement impressionné et enfoncé. Prosternum offrant en arrière une protubérance plus ou moins marquée.

G. 12. Thalycra Er. (Pl. 39. Fig. 195. *T. fervida* Gyl.)

Er. in Germ. Zeits. iv, p. 305. — Er. Naturg. der Insect. Deuts. iii, p. 209.

Corps ovale-oblong, un peu convexe. Sillons antennaires obsolètes. Labre fortement mais étroitement incisé au milieu en avant, à lobes larges, très densément ciliés antérieurement. Mandibules robustes, courbes, un peu concaves supérieurement, ciliées extérieurement, en pointe aiguë avec une forte dent au-dessous. Mâchoires à lobe assez large, arrondi au sommet, densément et largement garni à l'extrémité et dans les trois quarts de sa partie intérieure de soies plus ou moins robustes, devenant même en partie épineuses, et dirigées en dedans. Palpes maxillaires courts, dépassant un peu le lobe, à premier article petit, deuxième épais, courtement obconique, troisième subégal, un peu transverse, dernier aussi long que tous les précédents réunis, un peu plus étroit, subovale-oblong mais distinctement atténué vers le sommet, tronqué au bout (Pl. 39. Fig. 195 *a*.). Menton fortement angulé en avant dans sa partie basilaire, avec sa partie antérieure un peu déclive, largement mais peu profondément échancrée antérieurement, sans dent médiane. Languette cornée, peu notablement saillante au delà du premier article des palpes labiaux, coupée presque carrément en avant où elle est ciliée. Paraglosses grandes, débordant la languette sur les côtés, fortement saillantes en avant à ses angles antérieurs aiguës, un peu courbes, assez densément ciliées en dedans. Palpes labiaux à premier article petit, deuxième épaissi, obconique, dernier plus long, ovalaire, tronqué au bout (Pl. 39. Fig. 195 *b*). Antennes à premier article épais, dilaté-arrondi en dedans, deuxième bien plus petit, subcylindrique, un peu plus épais que les suivants, 3 à 8 graduellement plus courts et plus épais, ce dernier transverse et appliqué contre la massue, celle-ci assez forte, subarrondie, peu comprimée. Pronotum transverse, visiblement rebordé sur les côtés et très subtilement à la base où il est légèrement bisinué, échancré en avant. Ecusson médiocre, triangulaire. Elytres un peu raccourcies, laissant en partie à découvert le pygidium. Prosternum à protubérance bien marquée mais pas très élevée, saillante et un peu conique en arrière. Abdomen à premier segment ventral plus grand que chacun des trois suivants qui sont assez courts et égaux, cinquième de nouveau plus grand, avec un très petit segment additionnel chez les mâles. Jambes assez élargies, surtout les antérieures, toutes sétuleuses et offrant une rangée d'épines bien distincte extérieurement, mais toutefois placée au-dessous de la tranche et masquée par elle aux antérieures. Tarses avec leurs trois premiers articles notablement dilatés aux antérieurs, faiblement aux moyens et à peine ou à peu près pas aux postérieurs; crochets simples. — θαλυκρός, audacieux.

La *T. fervida* Gyl. (*sericea* Sturm.), type de ce genre, se trouve dans la plus grande partie de l'Europe, et paraît ne sortir que le soir pour grimper sur les végétaux.

G. 13. Pocadius Er. (Pl. 40. Fig. 196. *P. ferrugineus* Fab.).

Er. in Germ. Zeit. iv, p. 318. — Er. Naturg. der Insect. Deuts. iii, p. 210.

Corps subovalaire, assez convexe. Sillons antennaires forts, larges, contournant les yeux inférieurement. Labre court, fortement incisé au milieu en avant, très densément cilié. Mandibules assez larges, courbes au sommet, en pointe simple aigue, ciliées extérieurement. Mâchoires à lobe assez large, arrondi au sommet, densément garni à l'extrémité, intérieurement et même sur les trois quarts de ses faces, de soies ou forts poils, courts inférieurement. Palpes maxillaires courts, dépassant légèrement le lobe, à premier article petit, deuxième assez épais, irrégulièrement obconique, troisième court, un peu transverse, dernier aussi long que les précédents réunis mais un peu plus étroit, oblong, légèrement atténué vers le sommet, tronqué au bout. Menton large avec sa partie basilaire cornée grande, légèrement bisinuée en avant, très faiblement et très obtusément angulée au milieu ; avec sa partie antérieure très déclive, plus basse, largement échancrée. Languette élargie en avant obtriangulaire, largement mais assez peu profondément échancrée antérieurement, largement cornée au centre, à lobes lateraux membraneux, petits, triangulaires, ciliés en dedans. Paraglosses assez grandes, accolées contre les lobes de la languette qu'elles dépassent légèrement au sommet, bien visibles soit supérieurement soit par transparence, acuminées, fortement ciliées intérieurement. Palpes labiaux à premier article petit, deuxième épaissi, obconique, dernier un peu plus grand que le précédent, ovalaire, mais atténué vers le sommet et tronqué au bout (Pl. 40. Fig. 196 *a*). Antennes courtes, à premier article oblong, assez épais, un peu dilaté en dedans, deuxième bien plus petit, un peu plus épais que les suivants, 3 à 8 graduellement plus courts et légèrement plus épais à mesure, ce dernier transverse et appliqué contre la massue ; celle-ci grande, ovalaire, un peu comprimée. Pronotum transverse, visiblement rebordé sur les côtés, bisinué à la base, échancré antérieurement. Ecusson médiocre. Elytres un peu raccourcies, quoique arrondies chacune postérieurement, laissant en partie à découvert le pygidium. Prosternum à protubérance très élevée, mais peu saillante et seulement un peu conique en arrière. Abdomen comme dans le genre précédent. Jambes assez étroites, finement sétuleuses ; les quatre postérieures, de plus, offrant extérieurement une rangée de petites épines très fines (1). Tarses simples, tous égaux ; crochets simples. — ποκάς, cheveu.

Le *Pocadius ferrugineus*, jusqu'ici seul représentant du genre en Europe, se fait remarquer par sa pubescence hérissée et les stries ponctuées de ses élytres. On le trouve assez fréquemment dans les Lycoperdons (*L. bovistæ*), et parfois aussi dans les bolets.

G. 14. Xenostrongylus Woll. (Pl. 40. Fig. 197. *X. histrio* Woll.).

Woll. Insecta Maderensia, p. 127.

Corps assez courtement ovalaire, plus ou moins convexe. Sillons antennaires tout à fait obsolètes. Labre profondément bilobé, à lobes arrondis, ciliés extérieurement.

(1) Erichson donne à tort les jambes comme mutiques ; en effet, les quatre postérieures présentent, au milieu des soies, une rangée externe de petites épines très fines, mais distinctes à un fort grossissement.

Mandibules robustes, larges dans leur milieu, quadridenticulées intérieurement au sommet. Mâchoires à lobe assez allongé, densément velu au sommet. Palpes maxillaires dépassant légèrement le lobe, à premier article petit, deuxième assez grand, irrégulièrement obconique, troisième moins épais, notablement plus court, dernier aussi long que les précédents réunis, un peu plus étroit, oblong, atténué vers le sommet, tronqué au bout. Menton presque carré, fortement échancré antérieurement, mais avec une grosse dent médiane. Languette large, assez fortement mais peu profondément incisée en avant, à lobes fortement arrondis, un peu velus antérieurement. Paraglosses accolées contre eux, ne les dépassant nullement, visibles seulement sur la face supérieure, intérieurement ciliées. Palpes labiaux à premier article petit, deuxième grand, épaissi, troisième un peu plus petit, plus étroit, subovalaire, tronqué au bout (Pl. 40. Fig. 197 *a*). Antennes à premier article assez épais, deuxième notablement plus petit, mais encore visiblement plus épais que les suivants, troisième assez allongé, 4 à 8 graduellement plus courts mais à peine plus épais; massue grande, ovalaire, subcomprimée. Pronotum assez grand, transverse, échancré en avant, un peu arqué à la base, à peine rebordé sur les côtés, Ecusson médiocre. Elytres entières, recouvrant complétement l'abdomen. Prosternum obtus et à peine saillant en arrière, formant une petite protubérance peu notable. Abdomen à premier segment ventral plus grand que chacun des trois suivants qui sont assez courts et égaux, le cinquieme de nouveau plus grand (1). Jambes assez larges, finement pubescentes, les quatre postérieures offrant une rangée externe de petites soies raides. Tarses égaux, avec leurs trois premiers articles dilatés, fortement cordiformes; crochets simples.— ξένος, admirable; *Strongylus.*

Les *Xenostrongylus* se font remarquer par la dense pubescence qui les recouvre et par leurs couleurs variées. Ils offrent assez le faciès des *Pocadius* et des *Cychramus*, mais ils se rapprochent par leurs caractères des *Pria* et des *Meligethes*. Le *X. histrio*, primitivement découvert dans l'île de Madère, où on le trouve principalement parmi les lichens qui croissent dans les fissures des rochers, a été rencontré depuis en Sicile et dans l'Espagne méridionale. J'ai dû, à l'obligeance de M. Deyrolle, dont la riche collection est en entier à ma disposition, de pouvoir disséquer ce genre encore très peu répandu dans les collections.

G. 15. Cychramus Kugel. (Pl. 40. Fig. 198. *C. quadripunctatus* Herbst)

Kugel. in Schneid. Mag., p. 543. — Er. in Germ. Zeits. IV, p. 344.— Er. Naturg. III, p. 213. — Campta. Steph. Illustr. of. Brit. Ent. III, p. 44.

Corps en ovale court, convexe, susceptible même de se contracter un peu. Sillons antennaires très courts, effacés ensuite. Labre entier, légèrement bisinué en avant, très faiblement avancé dans son milieu. Mandibules robustes, larges, un peu courbes au sommet, en pointe forte mais un peu mousse. Mâchoires à lobe oblong, arrondi au sommet, densément velu à l'extrémité et dans la majeure étendue de sa partie interne. Palpes maxillaires un peu plus longs que le lobe, à premier article petit, deuxième assez épais, obconique, troisième légèrement plus court, dernier au moins aussi long que les précédents réunis, subcylindrique, un peu atténué tout à fait au bout, tronqué au sommet, Menton assez large, avec sa partie antérieure déclive, lar-

(1) J'ignore s'il n'existe point de petit segment additionnel chez les mâles. M. Wollaston n'en parle point.

gement mais peu profondément échancrée. Languette large en avant, cordiforme, largement et fortement échancrée, légèrement avancée au milieu dans le fond de l'échancrure, cornée à son centre, à lobes latéraux membraneux, arrondis au sommet, ciliés antérieurement. Paraglosses accolées contre eux, ne les dépassant nullement, visibles seulement sur leur face supérieure, densément ciliées intérieurement. Palpes labiaux à premier article petit, deuxième assez grand, obconique, troisième subégal ou à peine plus grand, ovalaire, tronqué au sommet (Pl. 40. Fig. 198 bis. *C. luteus* Fab.). Antennes notablement plus longues que la tête, à premier article assez épais, un peu dilaté-arrondi en dedans, deuxième plus petit, oblong, un peu plus épais que les suivants, trois à cinq étroits, assez longs, six à huit graduellement plus courts mais à peine plus épais; massue oblongue, peu serrée, comprimée. Pronotum large, rétréci en avant, arrondi sur les cotés où il est finement rebordé, échancré au sommet, un peu bisinué à sa base qui recouvre légèrement celle des élytres. Écusson médiocre. Élytres un peu raccourcies, laissant à découvert le sommet du pygidium. Prosternum à protubérance assez marquée, mais obtus et légèrement saillant en arrière. Abdomen comme dans le genre précédent. Jambes un peu élargies, finement sétuleuses, les quatre postérieures, de plus, offrant extérieurement une rangée de petites épines très subtiles. Tarses tous égaux, avec leurs trois premiers articles dilatés, cordiformes, velus inférieurement; crochets simples. — κύχραμος; ortolan (ex Erichson).

Ce genre ne renferme qu'un très petit nombre d'espèces remarquables par leur corps finement pubescent et leur couleur générale testacée ou ferrugineuse. On les trouve dans les champignons, parfois aussi sur les fleurs. Les mâles se distinguent par le cinquième segment ventral légèrement sinué de chaque côté au sommet et parfois quelques autres particularités.

III. Prosternum formant en arrière une saillie notable, tronquée au sommet, recouvrant le mésosternum et venant s'appliquer contre le bord antérieur du métasternum. Sillons antennaires très courts, très légèrement convergents.

G. 16. Cyllodes Er. (Pl. 40. Fig. 199. *C. ater* Herbst.).

Er. in Germ. Zeits IV, p. 342. — Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 219. — Volvoxis Kugel. in Schneid. Magas. 537.

Corps courtement ovalaire, très convexe. Sillons antennaires très courts, très légèrement convergents. Labre distinctement mais peu profondément incisé au milieu en avant, densément velu antérieurement. Mandibules robustes, larges, un peu courbes au sommet, en pointe simple à l'extrémité, mais légèrement pluri-denticulées au-dessous en dedans. Mâchoires à lobe assez large, arrondi à l'extrémité, très densément garni dans sa partie supérieure de poils courts dirigés en dedans. Palpes maxillaires courts, dépassant faiblement ou à peine le lobe de la mâchoire, à premier article petit, deuxième assez épais, obconique, troisième court, transverse, dernier au moins aussi long que les précédents réunis, subcylindrique, mais légèrement atténué au sommet où il est tronqué. Menton avec sa partie antérieure déclive, largement échancrée, avec une dent distincte mais pas très saillante au milieu de son échancrure. Languette fortement élargie en avant, cordiforme, largement et assez fortement échancrée, cornée au centre, à lobes latéraux membraneux, larges, arrondis, densément ciliés antérieurement. Paraglosses accolées contre eux, ne les dépas-

sant nullement, visibles seulement sur la face supérieure, ciliées en dedans. Palpes labiaux à premier article petit, deuxième épais, obconique, troisième un peu plus grand, subovalaire, tronqué au bout (Pl. 40. Fig. 199 *a*). Antennes à premier article épaissi, ovalaire, deuxième bien plus petit, un peu plus épais que les suivants, trois à cinq étroits, un peu allongés surtout le troisième, six à huit courts et graduellement plus épais ; massue grande, comprimée, oblongue. Pronotum assez large, rétréci en avant, étroitement rebordé sur les côtés, échancré au sommet, recouvrant faiblement ou à peine à sa base celle des élytres. Ecusson médiocre. Elytres un peu tronquées au sommet chez les uns et laissant à découvert une grande partie du pygidium, arrondies et recouvrant en entier l'abdomen chez les autres. Abdomen avec ses quatre premiers segments courts et égaux, le cinquième plus grand (*C. ater.*). Jambes médiocrement élargies, un peu comprimées, brièvement et finement sétuleuses. Tarses avec leurs trois premiers articles dilatés, mais faiblement aux quatre postérieurs ; crochets simples. — κυλλός, courbe ; εἶδος, aspect.

Les *Cyllodes* se font remarquer par leur corps glabre, luisant et très convexe. L'Europe n'en possède jusqu'ici que deux espèces. Le *C. ater*, type du genre, se trouve principalement dans les champignons.

Groupe 4. CYBOCÉPHALITES.

Labre découvert. Mâchoires n'offrant qu'un seul lobe. Antennes de onze articles bien distincts ; leur massue de trois. Sillons antennaires sous-céphaliques bien visibles. Elytres laissant au plus à découvert une partie du pygidium. Tarses de quatre articles seulement. Corps contractile, pouvant se rouler en boule.

Ce groupe ne comprend que le seul genre *Cybocephalus* qui me paraît à juste titre devoir être séparé du groupe précédent. En effet, la forme remarquable du corps qui rappelle complétement celle des *Agathidium*, et des *Clambus*, et surtout le nombre des articles des tarses tout à fait exceptionnel pour la famille qui nous occupe, justifient largement cette manière de voir. Erichson, il est vrai, a cru que les tarses des *Cybocephalus* étaient de cinq articles dont le quatrième extrêmement petit, mais il est certainement dans l'erreur, et cette dernière était facile pour des insectes aussi petits et d'un examen aussi difficile à cause de leur forme. Je me suis assuré avec le plus grand soin, dans trois espèces et dans les deux sexes, qu'il n'existait point d'article même rudimentaire à la base du dernier, et que, par conséquent, les tarses n'étaient bien que de quatre articles (1).

G. 47. *Cybocephalus* Er. (Pl. 40. Fig. 200. *C. festivus* Er.).

Er. in Germ. Zeit. v, p. 441. — Er. Nat. der Insect. Deut. III, p. 216. — Phantazomerus J. du V. An. Soc. Ent. Fr., 1852. Bull., p. XXXVII (2).

Corps globuleux, pouvant se contracter fortement en boule. Tête très grande, large,

(1) Pour cette vérification je me suis servi de grossissements extrêmes, j'ai examiné les tarses placés dans des essences, enfin j'ai désarticulé ceux-ci entre deux lames de verre et je suis resté convaincu qu'il n'existait point d'article, comme je l'ai dit, à la base du dernier. Il faut prendre garde dans cet examen de s'en laisser imposer, soit par la cavité du troisième article dans laquelle s'implante le quatrième, soit par le faible renflement basilaire d'articulation de ce dernier. Erichson aura été probablement trompé par quelque illusion semblable.

(2) Le nombre des articles des tarses, mal indiqué par Erichson et exceptionnel pour la

se reployant en dessous. Sillons antennaires étroits mais bien distincts, allongés et convergents. Labre corné, transverse. Mandibules robustes, un peu courbes au sommet, en pointe simple aiguë, avec une petite dent obtuse au-dessous en dedans. Mâchoires à lobe allongé, étroit, densément cilié intérieurement vers l'extrémité seulement, offrant à peine quelques poils ensuite. Palpes maxillaires robustes, dépassant un peu seulement le lobe de la mâchoire, à premier article très petit, deuxième épais, irrégulièrement obconique, troisième un peu plus grand, cylindrique, dernier plus petit que le précédent, subégal en longueur mais notablement plus étroit, atténué vers l'extrémité, tronqué au bout. Menton largement et fortement échancré antérieurement. Languette cornée seulement tout à fait au centre, membraneuse en majeure partie, élargie en avant, très faiblement ou à peine échancrée. Paraglosses invisibles par la face inférieure. Palpes labiaux robustes, à premier article très petit, deuxième grand, épais, irrégulièrement obconique, troisième encore plus grand, presque aussi large que long, cylindrique, largement tronqué au sommet. Antennes courtes, à premier article grand, épais, presque sphérique, deuxième bien plus petit mais plus épais que les suivants, ovalaire, trois à cinq étroits, un peu allongés surtout le troisième, six et sept courts, huitième presque sphérique; massue médiocre, pas très serrée, avec ses deux premiers articles plus ou moins prolongés en dedans. Pronotum large et court, très convexe, fortement bisinué en avant, arrondi sur les côtés et à ses angles. Ecusson grand, triangulaire. Elytres laissant ordinairement à découvert en partie le pygidium. Ailes finement pubescentes, ciliées tout autour. Prosternum très court et très étroit. Mésosternum large mais enfoncé. Métasternum grand, s'avançant au milieu en avant entre les hanches intermédiaires. Abdomen à premier segment ventral assez grand, offrant une forte ligne oblique de chaque côté, les trois suivants courts et égaux, le cinquième de nouveau plus grand, avec un sixième segment additionnel assez grand chez les mâles. Jambes variables. Tarses avec leurs trois premiers articles un peu dilatés, velus inférieurement. Crochets simples. — κύϐω, je fléchis; κεφαλή, tête.

Les *Cybocephalus* sont des insectes très petits, ressemblant, à s'y méprendre, à des *Clambus* ou à de petits *Agathidium*, mais appartenant à la famille des Nitidulides, à cause de leurs hanches antérieures fortement transverses et enfoncées dans leurs cavités cotyloïdes, de leurs mâchoires munies d'un seul lobe, etc. Toutefois ils constituent ici une curieuse et remarquable exception par leur forme et leurs tarses de quatre articles. Les mâles, outre leur sixième segment ventral additionnel, se distinguent encore généralement par leur coloration et parfois quelques autres caractères. Les *Cybocephalus* peu nombreux en espèces se trouvent le plus souvent parmi les détritus végétaux. Si j'en crois une de mes anciennes notes, une très petite espèce nouvelle des environs de Montpellier (1) se trouverait en avril sur les genets épineux.

famille des Nitidulides, ainsi que la forme bizarre du corps, m'avaient induit en erreur quand j'ai signalé cette coupe comme nouvelle. De plus, ne possédant qu'un seul exemplaire du très rare *C. festivus*, je n'avais pu disséquer et examiner convenablement la bouche.

(1) Cybocephalus similiceps. J. du V. — Niger, nitidus, nisi oculo fortissime armato levissimus; antennis, pronoti summo margine laterali, elytrorum extremis apicibus, quatuorque pedibus anterioribus rufo-testaceis; elytris apice rotundatis. — Mas. Tibiis tarsisque posticis rufo-testaceis. — Femina. Tibiis posticis piceis; tarsis rufescentibus. — Long. 3/4 mill. — Montpellier.

Cette espèce se distingue facilement de toutes ses congénères principalement par sa tête semblable dans les deux sexes, par sa petite taille et par la couleur de ses pattes. Ses élytres sont un peu plus fortement arrondies au sommet que dans l'*exiguus*.

Groupe 5. Ipites.

Ipinæ Er. in Germ. Zeit. iv, p. 355. — Er. Naturg. der Insect. Deut. iii, p. 220. — Ipides Lac. Gen. des Col. ii, p. 326.

Epistôme faisant saillie entre les mandibules et recouvrant le labre. Mâchoires n'offrant qu'un seul lobe. Antennes de onze articles bien distincts; leur massue de trois. Sillons antennaires sous-céphaliques distincts. Elytres tantôt recouvrant en entier l'abdomen, tantôt laissant plus ou moins à découvert le pygidium. Tarses de cinq articles dans les deux sexes.

Ce groupe, par suite de l'adoption d'une coupe spéciale pour les *Rhizophagus*, ne renferme que trois genres européens. Il a pour caractère principal la saillie antérieure de l'épistôme, lequel recouvre le labre devenu membraneux (1).

G. 18. Cryptarcha Schuck. (Pl. 41. Fig. 201. *C. imperialis* Fab.)

Schuck. Element. of Brit. Entom., p. 165. — Er. in Germ. Zeit. iv, p. 355. — Er. Naturg. der Insect. Deut. iii, 221. — Cryptarchus Héer. Faun. Helvet. i, p. 409.

Corps ovalaire, convexe. Sillons antennaires sous-céphaliques forts mais courts, faiblement convergents. Epistôme large, un peu en demi-hexagone, ne formant point de museau. Mandibules assez larges à la base, brusquement courbées au sommet où elles sont terminées par une pointe fissile. Mâchoires à lobe allongé, membraneux en partie, notamment vers l'extrémité, densément velu au sommet intérieurement, et même, mais beaucoup moins, sur la presque totalité de ses faces. Palpes maxillaires dépassant légèrement le lobe, à premier article petit, deuxième médiocrement épaissi, obconique, troisième subégal ou à peine plus court, dernier au moins aussi long que les deux précédents réunis, légèrement plus étroit, subcylindrique, tronqué au sommet. Menton avec sa partie basilaire cornée grande, et sa partie antérieure très défléchie, masquée en grande portion par la première, largement mais légèrement échancrée. Languette s'élargissant en avant, presque en entier cornée, offrant à peine une toute petite partie membraneuse à ses angles antérieurs, faiblement échancrée antérieurement. Paraglosses fortement saillantes au delà des angles de la languette en un lobe triangulaire, densément ciliées intérieurement (2). Palpes labiaux à premier article petit, deuxième plus grand, obconique, dernier deux fois environ aussi long que le second, un peu plus épais, ovale-oblong, mais large-

(1) Suivant M. Lacordaire un genre exotique assez récemment découvert (*Paromia*) devrait, quoique offrant le labre à découvert, rentrer dans le groupe des Ipites lequel aurai dès lors pour caractère essentiel l'épistôme faisant saillie entre les mandibules. L'épistôme, il est vrai, dans les Ipites est un peu différent de celui des autres Nitidulides et surtout plus large, mais faisant souvent plus ou moins saillie également chez ceux-ci ; je préfere de beaucoup, n'ayant pas à m'occuper des genres exotiques et n'ayant point vu du reste le genre *Paromia*, prendre pour caractère le labre distinct ou recouvert.

(2) Il est très difficile de distinguer la ligne qui sépare la languette des paraglosses et celles-ci paraissent former les angles antérieurs de la première. Toutefois je me suis assuré avec soin des formes que je décris. Il est plus facile de reconnaître les paraglosses en examinant la lèvre par sa face supérieure.

ment tronqué au sommet. Antennes insérées sous le bord latéral dilaté du front, à premier article ovale-oblong, médiocrement épaissi mais caché en grande partie, deuxième un peu moins épais, notablement plus petit, ovalaire, trois à huit graduellement et légèrement plus épais; massue subovalaire, comprimée, peu serrée. Pronotum grand, large, rétréci en avant, bisinueusement échancré antérieurement, finement rebordé sur les côtés, recouvrant légèrement à sa base celle des élytres. Écusson assez petit ou médiocre. Élytres couvrant normalement en entier l'abdomen. Prosternum assez large, formant en arrière une saillie notable, largement échancré au bout, recouvrant le mésosternum et allant s'appliquer contre l'extrémité antérieure du métasternum. Abdomen avec ses trois segments intermédiaires courts et égaux. Jambes courtes, médiocrement élargies, offrant extérieurement une rangée de petites soies épineuses. Tarses avec leurs trois premiers articles assez dilatés, velus inférieurement; crochets simples. — κρυπτὸς, caché; ἀρχὴ, origine.

Ce genre ne renferme qu'un très petit nombre d'espèces, quant à l'Europe du moins, lesquelles vivent dans les plaies des arbres et notamment celles des chênes.

Les mâles se distinguent principalement par leurs élytres simplement arrondies au sommet, et les femelles par ces mêmes organes prolongés en pointe à l'extrémité; de plus, chez les premiers la mandibule droite est notablement plus prolongée en pointe et plus courbe.

G. 19. Ips Fabr. (Pl. 41. Fig. 202. *I. quadripunctata* Herbst.)

Fabr. Gen. Ins., p. 23. — Er. in Germ. Zeit. IV, p. 358. — Er. Naturg. der Insect. Deut. III, p. 223.

Corps oblong ou allongé, tantôt plus ou moins convexe et tantôt assez notablement déprimé. Sillons antennaires sous-céphaliques étroits, courts, convergents. Épistome formant un museau court et obtus. Mandibules robustes, bidentées à l'extrémité. Mâchoires à lobe allongé, peu consistant, en partie membraneux, un peu acuminé vers le sommet, densément et brièvement velu intérieurement, et même, mais bien moins, sur la presque totalité de ses faces. Palpes maxillaires courts, ne dépassant nullement le lobe, à premier article petit, deuxième obconique et troisième subégaux, assez courts, médiocrement épais, dernier plus long que tous les précédents réunis, subcylindrique, tronqué au sommet. Menton avec sa partie basilaire large et sa partie antérieure déclive, largement échancré en avant avec ses angles antérieurs prolongés en une forte pointe aiguë. Languette large, cornée presque en entier, avec un petit lobe membraneux à ses angles antérieurs seulement, entière. Paraglosses fortement saillantes au delà des angles de la languette en un lobe triangulaire, densément ciliées intérieurement. Palpes labiaux à premier article petit et court, deuxième assez épais, obconique, dernier un peu plus grand, oblongo-subcylindrique, fortement tronqué à l'extrémité (Pl. 41. Fig. 202. *a*.). Antennes, comme dans le genre précédent, mais à premier article plus découvert. Pronotum en carré transverse, finement rebordé à la base et assez notablement sur les côtés, légèrement échancré en avant. Écusson médiocre. Élytres laissant normalement à découvert le sommet du pygidium, surtout chez les mâles. Prosternum assez large, saillant en arrière, mais recouvrant très peu seulement le mésosternum. Abdomen comme dans le genre précédent. Jambes médiocrement élargies, les quatre postérieures finement ciliées extérieurement, de plus avec quelques petites épines très courtes. Tarses avec

leurs trois premiers articles un peu dilatés surtout aux antérieurs, velus inférieurement; crochets simples. — ἴψ, nom d'insecte chez les Grecs.

Les mâles se distinguent le plus souvent par leurs élytres arrondies au sommet, tandis que chez les femelles ces organes sont prolongés en pointe à l'extrémité ou du moins sont acuminées vers l'angle sutural. Les espèces de ce genre sont peu nombreuses et se font remarquer généralement par les taches ou bandes de leurs élytres. On les trouve sous les écorces et dans les plaies des arbres.

Je crois devoir séparer des *Ips* le *Dermestes ferrugineus* de Linné, sur lequel Shuckard a établi le genre *Pityophagus* qu'Erichson réunit à tort, ce me semble, au genre actuel.

G. 20. Pityophagus Shuck. (Pl. 41. Fig. 203. *P. ferrugineus* Lin.)

Shuck. Brit. Col. delin., p. 25, tab. 30, fig. 7. — Ips*** Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 225.

Ce genre offre la plupart des caractères des *Ips*, mais il diffère de ceux-ci par les points suivants. Corps allongé, étroit, subcylindrique. Tête saillante, nullement enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux. Mandibules plus courtes, en pointe simple au sommet, avec une dent obtuse ou presque carrée intérieurement avant celui-ci. Languette visiblement moins large et moins courte, légèrement bisinuée en avant, à lobes membraneux un peu plus distincts (Pl. 41. Fig. 203 *a*). Pronotum aussi long que large, non ou à peine échancré en avant. Elytres tronquées postérieurement, notablement plus raccourcies, laissant à découvert le pygidium. Prosternum moins saillant en arrière. Abdomen offrant chez les mâles un sixième segment ventral additionnel, court et petit, mais distinct. Epines des jambes plus distinctes que chez les *Ips*. — πίτυς, pin; φάγω, je mange.

Les mâles, outre leur segment ventral additionnel, se distinguent encore par leur tête plus grande, leur pronotum plus large en avant et visiblement rétréci en arrière.

Le *P. ferrugineus*, type de ce genre, est un insecte d'un roux testacé, que l'on trouve sous les écorces de Pin, où il fait la guerre aux larves de l'*Hylurgus ligniperda* et de l'*Hylastes ater*. Le nom de genre donné par Shuckard exprime par conséquent une idée tout à fait fausse. Ce genre me semble distinct du précédent par les divers caractères que j'ai mentionnés, et notamment le sixième segment ventral additionnel des mâles qui a échappé jusqu'ici aux divers auteurs. La forme du corps et celle de la tête rappellent complétement celles que l'on observe chez les *Rhizophagus* qui vont suivre.

Groupe 6. Rhizophagites.

Rhizophagides. Lac. Gen. des Col. II, p. 329. — Ipites (ex parte). Er. Naturg. III, p. 220.

Epistôme faisant saillie entre les mandibules et recouvrant le labre. Mâchoires offrant deux lobes distincts. Antennes à onzième article petit et de prime abord peu marqué; massue solide formée par les dixième et onzième. Sillons antennaires sous-céphaliques distincts. Elytres laissant le pygidium à découvert au moins en grande partie. Tarses de cinq articles; les postérieurs toutefois de quatre seulement chez les mâles.

Le genre *Rhizophagus* forme à lui seul ce groupe dont on doit la création à M. Lacordaire. Les caractères tirés des mâchoires, des antennes et des tarses postérieurs des mâles justifient parfaitement l'opinion de ce savant auteur.

G. 21. RHIZOPHAGUS Herbst. (Pl. 41. Fig. 204. *R. depressus* Fab.)

Er. Naturg. der Insect. Deut. III, p. 226. — Ryzophagus Herbst. die Kaf. v, p. 18.

Corps allongé, étroit, parfois subcylindrique, plus souvent déprimé. Tête ordinairement saillante et non enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux. Sillons antennaires sous-céphaliques faiblement convergents, bien marqués en avant, obsolètes ensuite. Mandibules un peu courbes, en pointe simple, avec deux petites dents intérieurement au-dessous du sommet. Mâchoires offrant deux lobes distincts (1) quoique généralement accolés, l'externe étroit et grêle, terminé par deux ou trois soies, l'interne également allongé mais moins étroit, très densément velu au sommet et intérieurement dans sa moitié supérieure. Palpes maxillaires dépassant un peu les lobes, assez robustes, à premier article petit, deuxième obconique, troisième subégal en longueur mais légèrement plus large, dernier à peu près aussi épais que le précédent, presque aussi long que les trois autres réunis, subovale-oblong, atténué vers le sommet, tronqué au bout (Pl. 41. Fig. 204 bis *R. perforatus* Er.). Menton brusquement rétréci en avant, fortement échancré, à angles antérieurs aigus et saillants. Languette cornée, sub-oblongue, assez étroite, atténuée en avant avec sa pointe légèrement échancrée, offrant de chaque côté antérieurement une partie membraneuse triangulaire, intérieurement ciliée, représentant très certainement d'abord les paraglosses, et peut-être en outre les lobes membraneux normaux de cette famille accolés contre elles et par suite se confondant avec (2). Palpes labiaux à premier article petit, deuxième épaissi, obconique, troisième un peu plus grand, subovalaire, tronqué au sommet. (Pl. 41. Fig. 204 ter. *R. perforatus* Er.). Antennes à premier article globuleusement épaissi mais étranglé à sa base, deuxième bien plus petit, un peu plus épais que les suivants, troisième allongé, quatre à neuf courts, graduellement un peu plus épais, dixième grand, formant avec le onzième qui est petit une massue solide, ovalaire. Pronotum plus ou moins carré, non ou à peine échancré en avant, très finement rebordé à la base et finement sur les côtés. Ecusson assez petit. Prosternum élargi en arrière et coupé à peu près carrément. Abdomen avec ses trois segments ventraux intermédiaires courts et égaux. Jambes un peu élargies vers l'extrémité. Tarses simples, avec de longs poils inférieurement; crochets simples. — ῥίζα, racine; φάγω, je mange.

Les mâles se distinguent par leurs tarses postérieurs offrant seulement quatre articles, et par leur pygidium muni d'un arceau apical additionnel bien distinct.

(1) M. Curtis (Brith. Entom. Pl. 579. Fig. 3) représente les mâchoires des Rhizophagus avec deux lobes distincts. Erichson contredit cette opinion en se bornant à dire que le lobe externe figuré par M. Curtis n'existe point dans la nature. L'illustre auteur allemand est très certainement cette fois-ci dans l'erreur. En effet, quoique ce lobe externe soit habituellement accolé contre l'interne, ce qui aura causé l'erreur d'Erichson, on distingue la ligne de séparation, et l'on obtient l'écartement du lobe externe très facilement par une légère pression entre deux lames de verre. Voir Pl. 41, Fig. 204 bis.

(2) Je dis peut-être, car l'on conçoit facilement qu'il est impossible de s'assurer, les paraglosses et les lobes supposés étant accolés et de même grandeur, si les deux existent comme cela a lieu d'habitude chez les Nitidulides, ou si l'on voit les paraglosses seulement.

Les *Rhizophagus* sont de petits insectes médiocrement nombreux en Europe, et vivant sous les écorces d'arbres où leurs larves font une guerre acharnée à diverses espèces de Bostrichides. Le nom qu'Herbst leur avait donné exprime par conséquent une idée fausse. On doit à M. Perris d'avoir fait connaître parfaitement les mœurs de ces insectes encore peu connues.

Ce genre est remarquable par ses affinités multiples. En effet, il semble, par les tarses des mâles, par ses antennes, etc., faire le passage aux diverses familles suivantes (Colydiides, etc.). Toutefois il me semble parfaitement appartenir à la famille des Nitidulides par la structure de ses organes buccaux, par la forme et les modifications de son abdomen, etc. Ses hanches antérieures sont également un peu transverses, comme chez toutes les Nitidulides, quoique moins que d'habitude et seulement ovales.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES NITIDULIDES.

Tableau 1. Groupes.

	Groupes.	Tableaux.
I Antennes de onze articles bien distincts ; 9 à 11 formant la massue.		
A Labre découvert bien distinct.		
× Tarses de cinq articles, le quatrième étant toutefois plus ou moins petit et nodiforme.		
† Mâchoires à deux lobes distincts.	1. Brachyptérites.	2.
†† Mâchoires n'offrant qu'un seul lobe distinct.		
* Elytres notablement raccourcies en arrière, laissant à découvert les deux ou trois derniers segments dorsaux de l'abdomen.	2. Carpophilites.	3.
** Elytres recouvrant le plus souvent en entier l'abdomen ou laissant au plus à découvert le pygidium. .	3. Nitidulites.	4.
×× Tarses de quatre articles seulement. Corps contractile pouvant se rouler en boule	4. Cybocéphalites.	5.
B Epistôme faisant saillie entre les mandibules et recouvrant le labre. Tarses de cinq articles.	5. Ipites.	6.
II Antennes à onzième article peu marqué ; massue solide formée par le dixième augmenté de ce dernier.	6. Rhizophagites.	7.

Tableau 2. Groupe des Brachyptérites.

I Pygidium simple dans les deux sexes. Crochets des tarses simples . . . . G. 1. *Cercus.* p. 135.

II Pygidium offrant un petit segment terminal supplémentaire chez les mâles. Crochets des tarses munis à leur base d'une dent bien marquée. . . . . G. 2. *Brachypterus.* p. 137.

Tableau 3. Groupe des Carpophilites.

Un seul genre d'Europe. . . . . G. 3. *Carpophilus.* p. 139.

Tableau 4. Groupe des Nitidulites.

I Prosternum élargi et arrondi ou presque tronqué en arrière, ne paraissant point former de saillie ni de tubérosité distincte.

Sillons antennaires toujours bien marqués.

A Sillons antennaires sous-céphaliques droits, parallèles. G. 4. *Ipidia.* p. 140.

B Sillons antennaires sous-céphaliques obliques en dedans, convergents.

× Tarses avec leurs trois premiers articles dilatés.

† Un sixième segment ventral additionnel très petit chez les mâles. Dernier article des palpes labiaux grand, épais, en ovale court, largement tronqué au sommet. . . . G. 5. *Epuræa.* p. 141.

†† Point de sixième segment ventral additionnel distinct chez les mâles. Dernier article des palpes labiaux guère plus fort que le précédent, subovalaire, tronqué au sommet.. . . . . G. 6. *Nitidula.* p. 142.

×× Tarses avec leurs trois premiers articles étroits et courts. . . . . G. 7. *Soronia.* p. 143.

C Sillons antennaires sous-céphaliques divergents, contournant les yeux inférieurement.

× Premier article des antennes très grand, fortement dilaté en forme d'oreillette. Pronotum et élytres largement sillonnés et rebordés sur les côtés. . . . . G. 8. *Ampholis.* p. 143.

×× Premier article des antennes médiocrement grand et légèrement dilaté arrondi seulement. Pronotum et élytres légèrement rebordés sur les côtés. . . . . G. 9. *Omosita.* p. 144.

II Prosternum formant en arrière une saillie plus ou moins notable et généralement conique, ou une tubérosité marquée. Sillons antennaires très souvent obsolètes ou indistincts.

A Mésosternum non impressionné, offrant une élévation lisse bien marquée. Prosternum avec une saillie notable en arrière.

× Massue des antennes ovale oblongue et de trois articles seulement chez la femelle, les deux premiers à peine prolongés en dedans; oblongue et de quatre articles assez notablement prolongés en dedans, surtout les trois premiers chez le mâle. Jambes antérieures presque indistinctement denticulées extérieurement. . . . . G. 10. *Pria.* p. 145.

×× Massue des antennes courtement ovale ou subarrondie et de trois articles dans les deux sexes. Jambes antérieures plus ou moins denticulées extérieurement mais toujours distinctement. . . . . G. 11. *Meligethes.* p. 146.

B Mésosternum distinctement impressionné et enfoncé. Prosternum offrant en arrière une protubérance plus ou moins marquée.

× Les quatre jambes postérieures offrant une rangée d'épines bien distinctes extérieurement. Tarses inégalement dilatés. . . . . G. 12. *Thalycra.* p. 147.

×× Les quatre jambes postérieures offrant au plus extérieurement une rangée de petites épines très fines.

† Tarses simples. Sillons antennaires forts, larges et divergents. G. 13. *Pocadius.* p. 148.

†† Tarses égaux, avec leurs trois premiers articles dilatés, cordiformes.

* Elytres entières, recouvrant complétement l'abdomen. Massue des antennes grande et ovalaire. Jambes assez larges. G. 14. *Xenostrongylus.* p. 148.

** Elytres un peu raccourcies, laissant à découvert le sommet du pygidium. Massue des antennes oblongue, peu serrée. Jambes un peu élargies. . . . . G. 15. *Cychramus.* p. 149.

III Prosternum formant en arrière une saillie notable, tronquée au sommet, recouvrant le mésosternum et venant s'appliquer contre le bord antérieur du métasternum. Sillons antennaires très courts, très légèrement convergents. . . . . G. 16. *Cyllodes.* p. 150.

Tableau 5. Groupe des Cybocéphalites.

Un seul genre d'Europe. . . . . G. 17. *Cybocephalus.* p. 151.

Tableau 6. Groupe des Ipites.

I Prosternum recouvrant le mésosternum et allant s'appliquer contre l'extrémité antérieure du métasternum. Corps ovalaire. . G. 18. *Cryptarcha.* p. 153

II Prosternum recouvrant très peu seulement le mésosternum.

A Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux. Point de sixième segment ventral additionnel chez les mâles. Corps oblong ou allongé. . . . . G. 19. *Ips*. p. 154.

B Tête saillante, nullement enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux. Un sixième segment ventral additionnel court et petit, mais distinct, chez les mâles. Corps allongé, étroit, subcylindrique. . . . . G. 20. *Pityophagus*. p. 155.

Tableau 7. Groupe des Rhizophagites.

Un seul genre d'Europe. . . . . *Rhizophagus*. p. 156.

FAMILLE DES PELTIDES.

Lat. Gen. Crust. et Insect. II, p. 8. — Nitidulides. Groupe VI. Peltides, Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 237. — Trogositaires, Lac. Gen. des Col. II, p. 332.

Mâchoires offrant deux lobes, l'interne toutefois souvent très petit. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Languette plus ou moins cornée. — Paraglosses le plus souvent accolées contre la languette et masquées par elle. — Antennes de onze ou plus rarement dix articles; en massue variable, mais ordinairement lâche et de trois articles; insérées sous les bords latéraux du front. — Elytres recouvrant en général entièrement l'abdomen. — Celui-ci offrant inférieurement cinq à six segments apparents tous libres. — Hanches antérieures transversalement oblongues, enfoncées dans leurs cavités cotyloïdes; les postérieures semi-cylindriques, fortement transverses, très rapprochées mais séparées par un tout petit intervalle. — Tarses de cinq articles toujours simples, dont le premier est très petit et le quatrième bien marqué, subégal au précédent. — Corps de forme très variable.

Erichson a cru devoir regarder simplement les Peltides comme un groupe des Nitidulides. M. Lacordaire, au contraire, pense que les insectes en question doivent former une famille propre. Je crois devoir me ranger à son avis. En effet, les tarses des Peltides sont construits sur un plan tout à fait différent, et cette modification me paraît importante, de plus, leurs mâchoires offrent également un tout autre type, car elles présentent toujours deux lobes dont l'interne est seul sujet à devenir très petit, tandis que chez la plupart des Nitidulides, c'est l'externe qui semble avoir disparu. Enfin, sans parler de quelques autres modifications de structure moins importantes mais réelles, je dois ajouter que les larves des Peltides, déjà connues, présentent des caractères différentiels très notables et très importants.

La famille des Peltides ne renferme qu'un nombre de genres assez restreint, ne comprenant eux-mêmes qu'un petit nombre d'espèces. Celles-ci offrent des formes extrêmement différentes, mais leurs mœurs encore assez peu connues, paraissent, pour la plupart, devoir être des mœurs carnassières. On trouve presque tous ces insectes sous les écorces ou dans les plaies des arbres. Quelques-uns de plus se rencontrent fréquemment parmi nos céréales, aux ennemis desquelles l'on présume à juste titre probablement qu'ils font une guerre acharnée.

Je partagerai les Peltides, quant aux genres d'Europe du moins, en deux groupes distincts.

Groupe 1. TROGOSITITES.

Trogositides, Lac. Gen. des Col. II, p. 336.

Lobe interne des mâchoires très petit, peu marqué. Prothorax plus ou moins séparé des élytres à sa base. Corps toujours allongé.

Ce groupe renferme trois genres offrant des représentants en Europe.

G. 1. Nemosoma Latr. (Pl. 42. Fig. 206. *N. elongata* Lin.)

Latr. Hist. Nat. des Insect. xi, p. 239 — Er. Naturg. der Insect. Deuts. iii, p. 278.

Corps linéaire, grêle, cylindrique. Tête grande, oblongue, comme divisée en deux antérieurement par un fort sillon, offrant au sommet une pointe saillante de chaque côté de ce dernier. Yeux subarrondis. Labre petit, en grande partie caché sous le bord antérieur de la tête. Sillons antennaires sous-céphaliques, profonds mais courts, un peu convergents. Mandibules fortes, saillantes, un peu courbees en-dessous, en pointe aiguë, avec deux petites dents au-dessous intérieurement. Mâchoires à lobe externe allongé, densément cilié par de forts poils au sommet et surtout intérieurement, à lobe interne petit, court, fortement accolé contre le précédent dont il semble former la base et par suite presque indistinct, faiblement cilié. Palpes maxillaires à premier article assez petit, deuxième un peu plus grand, obconique, troisième cylindrique, subégal au précédent, dernier long, plus encore que les trois précédents réunis, sub-fusiforme, atténué au bout où il est tronqué. Menton court, trisinué en avant et par suite obsolètement quadridenté. Languette petite, courte, ne dépassant nullement le sommet du premier article des palpes labiaux, fortement échancrée en avant, ciliée par d'assez forts poils. Paraglosses entièrement cachées derrière. Palpes labiaux allongés, à premier article assez petit, deuxième obconique, à peine plus grand, dernier très long, subfusiforme, tronqué au sommet (Pl. 42. Fig. 206 *a*). Antennes de dix ou onze articles apparents (1), le premier épaissi, le second bien plus petit, à peine plus épais que les suivants, ceux-ci courts et graduellement un peu plus épais jusqu'à la massue qui, formée par les trois derniers articles, est lâche, comprimée, oblongue. Prothorax allongé, finement rebordé sur les côtés qui sont défléchis, légèrement distant des elytres à sa base. Ecusson petit. Elytres un peu plus courtes que l'abdomen. Prosternum obtus postérieurement, non distinctement saillant. Abdomen offrant six segments ventraux bien marqués (*N. elongata*) et un segment additionnel terminal distinct en dessus. Jambes courtes, étroites, avec un éperon terminal bien marqué, en forme de crochet aux antérieures. Tarses assez longs, à dernier article beaucoup plus long que les autres; crochets robustes.— νῆμα, fil; σῶμα, corps.

Deux ou trois espèces seulement composent ce genre remarquable par sa forme très allongée et cylindrique. On les trouve sous les écorces d'arbres, notamment la *Nemosoma elongata* qui vit sur les ormeaux, dans les galeries des Hylesinus, aux larves desquels elle fait la guerre.

G. 2. Temnochila Er. (Pl. 42. Fig. 207. *T. cœrulea* Oliv.)

Er. in Germ. Zeit. v, p. 449. — Er. Naturg. der Insect. Deuts. iii, p. 341. — Temnoscheila Westw. Zool. Journ. v, p. 231.

Corps allongé, assez étroit, faiblement convexe ou déprimé chez les uns, subcylin-

(1) Ces organes, de 10 articles apparents chez la *N. elongata*, sont dans la *cornuta*, qui m'est inconnue, de 11 articles, à ce qu'il paraît, suivant Erichson. J'ignore, et les auteurs se taisent

drique chez les autres. Tête assez saillante, trisinuée à son bord antérieur. Sillons antennaires profonds mais assez courts, convergents. Yeux un peu transverses et réniformes. Labre petit, tantôt presque entier et tantôt plus ou moins échancré. Mandibules fortes, saillantes, bidentées à l'extrémité avec une ou deux petites dents au-dessous intérieurement. Mâchoires à lobe externe assez allongé, très densément cilié à l'extrémité et dans toute sa partie intérieure; l'interne très petit, très court, placé à la base du premier qu'il ne déborde nullement, densément cilié en dedans. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième assez allongé, obconique, troisième un peu plus court, dernier au moins une fois et demie ou près de deux fois aussi long que le précédent, faiblement et graduellement élargi vers le sommet où il est assez largement tronqué. Menton très court, fortement bisinué en avant avec une dent médiane obtuse et ses angles antérieurs saillants et aigus. Languette cornée, très fortement et profondément incisée, à lobes étroits, divergents, arrondis au bout, densément ciliés au sommet et intérieurement. Paraglosses entièrement cachées derrière où on les distingue par une ligne de poils. Palpes labiaux à premier article assez petit, deuxième un peu allongé, obconique, troisième un tiers plus long, graduellement élargi vers l'extrémité où il est largement tronqué (Pl. 42. Fig. 207 *a*). Antennes courtes de onze articles distincts, premier assez épais, deux à huit courts, sub-obconiques ou un peu moniliformes, devenant graduellement et légèrement plus larges, neuf à onze formant une massue oblongue, lâche, comprimée, assez étroite. Pronotum rétréci en arrière ou parfois parallèle, un peu arrondi à la base où il est assez distant de celles des élytres. Ecusson petit. Elytres entières, recouvrant complétement l'abdomen. Prosternum assez large, déprimé, un peu élargi en arrière, ne formant point de saillie proprement dite. Abdomen de cinq segments ventraux. Jambes assez étroites, avec un crochet terminal bien marqué aux antérieures. Tarses comme dans le genre précédent, mais moins allongés proportionnellement. — τέμνω, je divise; χεῖλος, lèvre.

La *Temnochila cœrulea*, seule espèce représentant ce genre en Europe, est un bel insecte d'un bleu verdâtre, légèrement convexe seulement, et vivant sous les écorces, notamment des pins, où il fait une guerre acharnée à diverses larves lignivores.

G. 3. Trogosita Oliv. (Pl. 42. Fig. 208. *T. mauritanica* Lin.)

Oliv. Entom. II, nº 19. — Latr. Gen. Crust. et Insect. III, p. 22. — Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 242.

Corps allongé, déprimé. Tête presque carrée, trisinuée antérieurement. Sillons antennaires profonds mais assez courts, convergents. Yeux subtransversaux. Labre en carré transversal assez étroit, légèrement échancré en avant. Mandibules assez fortes et saillantes, bidentées à l'extrémité et de plus obtusément dentées intérieurement. Mâchoires à lobe externe médiocrement allongé, un peu arqué en dehors, densément cilié au sommet et intérieurement par de longs poils devenant graduellement plus courts vers la base et entremêlés en dedans d'épines un peu crochues; a lobe interne petit, court, placé à la base du premier qu'il ne déborde nullement, cilié

sur cette particularité, sur quel article porte la modification. Il me paraît probable, cependant, d'après l'examen des antennes de l'*elongata*, que le dernier article du funicule, probablement distinct chez la *cornuta*, s'est ici soudé avec le premier article de la massue.

de même intérieurement. Palpes maxillaires dépassant extrêmement le lobe externe, à premier article petit, deuxième et troisième subégaux, un peu obconiques, dernier au moins une fois et demie ou près de deux fois aussi long que le précédent, fusiforme, tronqué au bout. Menton très court, fortement et largement échancré en avant. Languette cornée, assez courte, un peu échancrée au milieu en avant, arrondie de chaque côté et densément ciliée. Paraglosses cachées derrière où on les distingue par une ligne de poils. Palpes labiaux allongés, à premier article petit, deuxième assez long, obconique, dernier un peu ou à peine plus long que le précédent, légèrement plus épais, étranglé et un peu courbé en dedans à sa base, subovale-oblong ensuite, tronqué au sommet. Antennes courtes, de onze articles distincts; premier un peu épaissi, ovalaire, deuxième très court, les suivants grossissant graduellement, surtout les derniers, jusqu'au sommet, en formant une massue oblongue indistincte (Pl. 42. Fig. 208 *a*), ou les trois derniers seulement épaissis et formant une petite massue perfoliée. Pronotum rétréci en arrière, largement échancré en avant avec ses angles antérieurs saillants; assez distant à sa base de celle des élytres. Le reste à peu près comme dans le genre précédent. — τρώγω, je ronge; σῖτος, froment.

Ce genre ne renferme jusqu'ici, quant à l'Europe du moins, que deux espèces dont on ne connaît pas encore parfaitement les mœurs. La *T. mauritanica* serait, d'après Olivier et les divers auteurs, nuisible à l'état de larve à nos céréales; mais il est plus probable que sa larve, connue sous le nom de *Cadelle*, fait la guerre aux autres insectes nuisibles à nos grains. Voir, à ce sujet, page XXXVI de mon Introduction.

Groupe 2. Peltites.

Peltides, Lac. Gen. des Col. II, p. 347.

Lobe interne des mâchoires bien développé, terminé par un crochet corné. Prothorax contigu avec les élytres à sa base. Corps plus ou moins large, ovalaire, subhémisphérique ou parfois tout au plus oblong.

Deux genres seulement composent ce groupe.

G. 4. Peltis Kugel. (Pl. 42. Fig. 209. *P. grossa* Lin.)

Kugel. in Schneid. Mag., p. 508. — Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 245. — Thymalus, Latr. Gen. Crust. et Insect. II, p. 8.—Ostoma, Laich. Tyr. Ins. II, p. 102. — Peltidion, Encycl. Method. Ins. X, p. 644.

Corps plus ou moins large, ovalaire ou oblong, subdéprimé ou légèrement convexe. Tête médiocre, découverte. Yeux réniformes. Sillons antennaires s'effaçant dès leur naissance. Labre transversal, entier. Mandibules robustes mais courtes, bidentées à l'extrémité. Mâchoires à lobe externe élargi vers le sommet, densément et longuement velu à l'extrémité; l'interne subégal mais plus étroit, densément et longuement velu presque en entier, armé au sommet d'un très fort et long crochet corné. Palpes maxillaires à premier article assez petit, deuxième assez long, obconique, troisième un peu plus court, dernier deux fois au moins aussi long que le précédent ou même un peu plus, fusiforme, tronqué au bout. Menton très court, largement mais fortement échancré en avant. Languette cornée, largement et profondément incisée en avant où elle est assez large, très densément et longuement velue antérieurement. Para-

glosses cachées derrière et peu marquées. Palpes labiaux à premier article assez petit, deuxième allongé, obconique, dernier subégal en longueur, ovale oblong, tronqué au sommet. Antennes de 11 articles distincts, à premier article épaissi, assez grand, deux à huit courts, neuf à onze formant une massue oblongue, comprimée, plus ou moins lâche. Pronotum transverse, plus ou moins échancré en avant, finement rebordé à la base et sur les côtés, plus ou moins dilaté ou foliacé en outre à ceux-ci. Elytres entières, recouvrant l'abdomen, ordinairement dilatées et rebordées sur les côtés. Abdomen de cinq segments ventraux apparents. Jambes étroites, les antérieures munies d'un fort crochet ou éperon terminal. Tarses comme dans les genres précédents. — πέλτη, bouclier.

Les *Peltis* sont des insectes de taille très variable, rappelant assez les Nitudulides par leur forme et vivant sous les écorces ou parfois dans les agarics.

Leur prosternum et leur mosesternum varient assez notablement et permettent, si l'on veut, de les diviser en plusieurs groupes.

G. 5. Thymalus. Duft. (Pl. 42, fig. 210 *T. limbatus.* Fab.)

Duft. Fauna austr. III, 127. — Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 249.

Corps sub-hémisphérique, plane inférieurement, notablement convexe en dessus. Tête cachée presqu'en entier sous le bord antérieur du pronotum. Sillons antennaires bien distincts, contournant les yeux jusqu'au milieu de leur bord postérieur. Labre arrondi en avant. Mandibules courtes, cachées en grande partie par le labre, un peu bidentées à l'extrémité. Mâchoires à lobe externe arrondi à l'extrémité où il est densément garni de forts poils ou même de soies; l'interne subégal, densément cilié intérieurement par de forts poils entremêlés de soies presque épineuses, armé au sommet d'un double crochet corné, long et robuste. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième épaissi, obconique, troisième semblable mais un peu plus fort, dernier légèrement ou à peine plus long que le précédent, subovalaire, tronqué au sommet (Pl. 42, fig. 210, *a*). Menton étroit, un peu trapézoïdal. Languette cornée, élargie en avant, largement mais légèrement échancrée antérieurement, où elle est notablement ciliée. Paraglosres invisibles. Palpes labiaux à premier article petit, deuxième un peu allongé, assez épaissi, obconique, dernier subégal en longueur mais un peu plus fort, ovalaire, tronqué au sommet. Antennes de onze articles distincts, à premier article assez long, un peu arqué, épaissi vers l'extrémité, deuxième légèrement plus épais que les suivants, trois à huit étroits et graduellement plus courts, neuf à onze formant une massue oblongue assez serrée. Pronotum transverse, semi circulaire à la base, largement rebordé sur les côtés. Elytres entières, dilatées et fortement rebordées latéralement. Abdomen de cinq segments ventraux apparents. Jambes étroites, sans crochet ou éperon terminal. — *Thymallus*, nom de poisson.

Le *Thymalus limbatus*, type de ce genre et seule espèce connue quant à l'Europe, est un insecte bizarre offrant une certaine ressemblance avec les Cassides et recouvert pendant la vie d'une efflorescence blanchâtre s'enlevant très facilement. On le trouve sous les écorces, principalement dans les montagnes.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES PELTIDES.

TABLEAU 1. GROUPES.

	Groupes.	Tableaux.
I Lobe interne des mâchoires très petit, peu marqué. Prothorax plus ou moins séparé des élytres à sa base. Corps toujours allongé.	1. TROGOSITITES.	2.
II Lobe interne des mâchoires bien développé, terminé par un crochet corné. Prothorax contigu avec les élytres à sa base. Corps plus ou moins large ou tout au plus oblong.	2. PELTITES.	3.

TABLEAU 2. GROUPE DES TROGOSITITES.

I Yeux subarrondis. Elytres un peu plus courtes que l'abdomen. Celui-ci offrant un segment additionnel terminal distinct en dessus . . . . G. 1. *Nemosoma.* p 162

II Yeux un peu transverses. Elytres recouvrant complétement l'abdomen. Celui-ci n'offrant point de segment additionnel terminal distinct en dessus.

A Languette profondément incisée en deux lobes étroits et divergents. Dernier article des palpes graduellement élargi vers le sommet. Angles antérieurs du pronotum non saillants. . G. 2. *Temnochila.* p. 162.

B Languette un peu échancrée au milieu en avant, assez courte. Dernier article des palpes maxillaires fusiforme et des labiaux sub-ovale oblong. Angles antérieurs du pronotum saillants. . . . . G. 3. *Trogosita.* p. 163

TABLEAU 3. GROUPE DES PELTITES.

I Jambes antérieures munies d'un fort crochet ou éperon terminal. Tête découverte. . . . . G. 4. *Peltis.* p. 164.

II Jambes antérieures sans crochet terminal. Tête presqu'en entier cachée sous le pronotum . . . . G. 5. *Thymalus.* p. 165.

FAMILLE DES COLYDIIDES.

Colydii. Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 251. — Colydiens. Lac. Gen. des Col. II, p. 352.

Mâchoires à deux lobes. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Languette en général plus ou moins cornée. — Paraglosses le plus souvent nulles ou cachées, rarement saillantes. — Antennes ordinairement de onze articles, parfois de dix ou même huit apparents seulement; en général terminées en massue ou en forme de bouton.— Elytres recouvrant en entier l'abdomen.— Celui-ci offrant inférieurement cinq segments apparents, dont le dernier ou les deux derniers seuls sont mobiles. — Hanches antérieures et intermédiaires globuleuses, mais enfoncées dans leurs cavités cotyloïdes; les postérieures semi-cylindriques, transverses, contiguës ou plus ou moins écartées. — Tarses de quatre articles, toujours simples. — Corps de forme variable, mais souvent allongé ou oblong.

On doit à Erichson la création de cette famille dont les éléments étaient jadis épars, mais dont ce célèbre entomologiste a parfaitement reconnu les affinités. Il est à remarquer que les Colydiides, quoique formant un assez bon nombre de genres, ne comprennent qu'une petite quantité d'espèces, car la plupart de ces derniers n'en renferment chacun qu'une ou deux.

Les insectes de cette famille vivent pour la plupart sous les écorces d'arbres ou dans les vieux troncs pourris où elles s'attaquent aux larves xylophages. Quelques-uns toutefois aiment les agarics ou les productions cryptogamiques des vieux bois.

Je partagerai avec Erichson cette famille en cinq groupes secondaires qui me semblent naturels et qui facilitent l'étude.

Groupe 1. SYNCHITITES.

Synchitini. Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 254. — Synchitides. Lac. Gen. des Col. II, p. 354.

Palpes maxillaires à dernier article variable mais jamais petit et aciculaire. Abdomen à segments ventraux subégaux. Hanches postérieures plus ou moins rapprochées ou contiguës.

Ce groupe est celui qui renferme le plus grand nombre de genres.

G. 1. Sarrotrium. Ill. (Pl. 43. Fig. 214. *S. clavicorne*. Lin.)

Illig. Kaf. Preuss., p. 339.— Er. Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 259. — Orthocerus. Latr. Précis des Caract. Génér. des Ins., p. 26.

Corps oblong, médiocrement convexe. Tête horizontale, presque carrée, avec sa partie antérieure large et relevée de chaque côté au-dessus des antennes. Yeux petits, obliquement ovalaires. Labre étroit, très peu saillant. Mandibules cachées, obtusément bidentées au sommet. Mâchoires (1) à lobe externe un peu tronqué au som-

(1) Ces organes, dans ce genre, sont cachés par les côtés du cadre buccal. Il en est de même, mais à un moindre degré, dans le genre *Corticus*. Les mâchoires sont découvertes et libres, au contraire, dans les genres qui suivent.

met, où il est densément cilié; l'interne plus étroit, terminé par un fort crochet corné accompagné d'une ou deux fortes épines un peu crochues et de quelques cils au-dessous. Palpes maxillaires à deuxième et troisième articles subégaux, dernier plus grand, ovalaire, tronqué au bout (Pl. 43. Fig. 211. *a*). Menton assez grand, presque carré, largement mais très légèrement échancré en avant. Languette un peu plus étroite, de même forme, avec ses angles antérieurs un peu arrondis. Palpes labiaux à premier article étroit, deuxième épaissi, obconique, troisième plus grand, ovalaire, acuminé à l'extrémité (Pl. 43. Fig. 211. *b*). Antennes de dix articles apparents seulement, fortes, épaisses, fusiformes, non rétractiles en-dessous, à articles intermédiaires transverses, perfoliés, sétuleux ainsi que les derniers. Pronotum presque carré, à peine rebordé sur les côtés. Ecusson petit, arrondi. Elytres oblongo-subparallèles. Prosternum postérieurement arrondi, non saillant. Jambes linéaires, sybcylindriques, sans éperons terminaux. Tarses avec leurs trois premiers articles courts et égaux, garnis de soies courtes en dessous. — σάρωθρον, petit balai.

Ce genre, remarquable par la forme des antennes, ne renferme jusqu'ici que trois espèces de petite taille, à pronotum plus ou moins impressionné ou fovéolé, et à élytres avec leurs intervalles alternes élevés. On les trouve à terre sous les mousses ou parmi le gazon, principalement dans les endroits sablonneux et assez fréquemment dans les sablonnières.

G. 2. Corticus. Latr. (Pl. 43. Fig. 212. *C. tuberculatus.* Charp.).

Latr. Règn. Anim. Edit. 2. v, p. 24. — Erichs. Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 255, note. — Ceropachys. Costa. Ann. dell'Acad. Degli. Aspir. Nat. Ser. II. I. p. 150.

Corps ovale-oblong ou parfois oblong, médiocrement ou assez convexe. Tête horizontale, avec sa partie antérieure plus ou moins large et un peu plus relevée de chaque côté au-dessus des antennes. Yeux petits, ovalaires. Organes buccaux tout à fait comme dans les *Sarrotrium*, sauf quelques différences insignifiantes. Antennes de onze articles distincts, dont les deux premiers sont ordinairement globuleux, les suivants transverses et très brièvement ciliés, et les deux derniers forment un très petit bouton peu marqué ou même nul, le onzième étant de plus petit et à moitié enfermé dans le précédent; non rétractiles en dessous. Pronotum de forme assez variable, fovéolé ou tuberculeux, toujours notablement bisinué en avant et plus ou moins fortement avancé dans son milieu sur la tête. Ecusson très petit, indistinct. Elytres ovalaires ou ovales-oblongues. Prosternum postérieurement élargi, non saillant (*tauricus*). Jambes et tarses comme dans le genre précédent.— *Cortex*, écorce.

Le genre Corticus est très voisin du précédent, dont il offre les mêmes caractères buccaux, comme j'ai pu m'en assurer par la dissection du *C. tauricus*. Il s'en distingue toutefois facilement par la forme de ses antennes qui présentent onze articles et sont bien moins renflées, quoique parfois un peu fusiformes, tandis que d'autres fois elles vont en grossissant graduellement et légèrement vers l'extrémité. La forme du corps est également en général très différente. On ne connaît jusqu'ici qu'un très petit nombre de Corticus, dont plusieurs se font remarquer par les tubercules de leurs élytres. Les espèces sont toutes aptères, propres aux parties méridionales ou orientales de l'Europe et vivent sur la terre comme celles du genre précédent (1).

(1) M. de Marseul (Catal. des Col. d'Eur., 1857) inscrit à la suite du genre *Corticus*, comme une coupe propre appartenant à la famille des Colydiides, le genre *Polyscopus* Waltl.

G. 3. Diodesma Latr. (Pl. 43. Fig. 213. *D. subterranea* Er.).

Latr. Règn. Anim. Edit. 2. v, p. 97. — Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 261.

Corps ovale-oblong, médiocrement convexe. Tête horizontale, un peu dilatée de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes. Yeux petits, arrondis. Labre peu saillant. Mandibules cachées, bidentées au sommet. Mâchoires à peu près comme chez les *Sarrotrium*. Palpes maxillaires à deuxième et troisième articles subégaux, un peu obconiques, dernier aussi long que les deux précédents réunis mais notablement plus épais, ovale-oblong, tronqué au sommet. Menton presque carré, largement mais légèrement échancré en avant. Languette un peu plus étroite, arrondie antérieurement où elle est densément ciliée. Palpes labiaux à deuxième article épaissi, obconique, troisième bien plus long, ovale-oblong mais longuement subacuminé vers l'extrémité. Antennes de onze articles distincts, sétuleuses, non rétractiles en-dessous, peu épaisses; leurs deux premiers articles un peu plus gros, les suivants subégaux mais graduellement un peu plus courts, assez étroits, les deux derniers un peu plus gros et formant une petite massue. Pronotum arrondi sur les côtés où il est à peine rebordé, très légèrement bisinué en avant. Ecusson indistinct ou très petit. Elytres ovalaires. Prosternum arrondi et à peine saillant en arrière. Jambes linéaires, sans épines terminales. Tarses avec leurs trois premiers articles courts et égaux, garnis de longs poils flexibles inférieurement. — *διά*, à cause de ; *δεσμός*, lien.

La *D. subterranea*, type de ce genre, est un petit insecte aptère, à élytres crénelées-striées et entièrement revêtu de petites soies courtes et d'une couche grisâtre. On la trouve en Autriche et en Carinthie dans les souches de hêtre.

G. 4. Endophloeus Er. (Pl. 43. Fig. 214. *E. spinulosus* Latr.).

Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 256. — Eledona Latr. Gen. Crust. et Ins. II, p. 179.

Corps oblong, médiocrement convexe. Tête horizontale, enfoncée dans le prothorax, un peu dilatée et relevée de chaque côté en oreillette courte au-dessus de la base des antennes, à sillons antennaires courts mais bien marqués, un peu convergents. Yeux médiocres, assez saillants, subovalaires. Labre un peu transverse, bien distinct, légèrement arrondi en avant où il est cilié. Mandibules découvertes, bidentées à l'extrémité. Mâchoires à lobe externe légèrement élargi vers l'extrémité où il est subarrondi, densément et longuement cilié au sommet et aussi mais bien moins sur sa partie dorsale ; à lobe interne étroit, muni d'un fort crochet corné au sommet, densément cilié ensuite au-dessous intérieurement, offrant à peine quelques poils dans sa moitié inférieure. Palpes maxillaires à deuxième et troisième articles subégaux, obconiques, dernier plus grand, renflé, ovalaire, fortement tronqué à l'extrémité (Pl. 43. Fig. 214 *a*.). Menton presque carré, largement mais légèrement échancré en avant. Languette un peu plus étroite seulement, largement et légèrement arrondie antérieurement où elle est densément ciliée. Palpes labiaux à premier article étroit, assez petit, deuxième plus grand, épaissi, obconique, dernier encore plus grand, ovale-oblong, atténué vers l'extrémité, tronqué au bout (Pl. 43. Fig. 214 *b*.).

Cependant il est facile, en lisant la description du *Polyscopus costatus* Waltl., de se convaincre qu'il est identique avec l'*Adelostoma sulcatum* Duponch. appartenant à la famille des Ténébrionides, et du reste il a déjà été fait mention de cela, par M. Rosenhauer, par exemple (Faune d'Andalousie, 1856.)

Antennes rétractiles en dessous, assez minces, sétuleuses, de onze articles distincts; premier un peu plus grand, subcylindrique, deuxième subovalaire, troisième un peu plus long, quatre à neuf graduellement et légèrement plus courts et plus épais, dix à onze un peu plus gros, formant une petite massue. Pronotum très inégal, largement dilaté-aminci sur les côtés qui sont denticulés, profondément bisinué en avant avec sa partie médiane s'avançant sur la tête. Ecusson petit, subarrondi. Elytres oblongo-subparallèles, étroitement rebordées et denticulées latéralement. Prosternum obtus et à peine saillant en arrière. Jambes filiformes, sans épines terminales. Tarses comme dans le genre précédent. — ἔνδον, dessous, dedans; φλοιός, écorce.

Ce genre ne renferme jusqu'ici que trois espèces aptères et remarquables par leur forme et leur sculpture. On les trouve sous les écorces auxquelles leur couleur les fait ressembler beaucoup.

G. 5. Coxelus Latr. (Pl. 43. Fig. 215. *C. pictus* Er.).

Latr. Règn. Anim. Edit. II, t. V, p. 31. — Erichs. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 263.

Corps ovale-oblong, convexe. Tête défléchie, un peu dilatée de chaque côté au-dessus de la base des antennes; à sillons antennaires courts mais distincts, convergents. Yeux médiocres, arrondis, convexes. Labre distinctement saillant, coupé carrément en avant où il est cilié. Mandibules cachées au repos, bidentées à l'extrémité. Mâchoires à lobe externe légèrement élargi vers l'extrémité où il est un peu tronqué et densément cilié; l'interne plus étroit, avec un crochet corné au sommet accompagné notamment en dessous intérieurement de forts cils serrés, la moitié inférieure de la partie interne du lobe étant glabre. Palpes maxillaires à deuxième article obconique, troisième légèrement plus court, dernier grand aussi long que les trois précédents réunis, ovale-oblong, tronqué au sommet. Menton presque carré, largement échancré en avant. Languette un peu plus étroite, subarrondie en avant, avec le milieu toutefois un peu tronqué, ciliée surtout de chaque côté antérieurement. Palpes labiaux à premier article étroit, deuxième plus épais, obconique, troisième encore plus grand, environ aussi long que les deux précédents réunis, ovale-oblong mais atténué vers le sommet, tronqué au bout. Antennes de onze articles, rétractiles en dessous, sétuleuses, avec leurs deux premiers articles plus longs et plus épais, les troisième à neuvième assez étroits, devenant graduellement un peu plus courts et un peu plus épais, les dixième et onzième plus gros et formant une petite massue distincte. Pronotum assez court, un peu cordiforme, bisinué en avant, finement denticulé sur les côtés. Ecusson très peu marqué ou indistinct. Elytres ovalaires. Prosternum bisillonné, postérieurement non saillant. Jambes filiformes, sans épines terminales distinctes. Tarses comme dans les genres précédents. — *Coxa*, cuisse.

Le type de ce genre est un petit insecte aptère, propre principalement à l'Autriche et au Tyrol, que l'on trouve sous les morceaux de bois morts et sous les vieilles souches.

G. 6. Tarphius Er. (Pl. 44. Fig. 216. *T. gibbulus* Germ.).

Er. Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 256. Note.— Wollaston, Insecta Maderensia, p. 129.

Corps courtement ovale, ovalaire ou parfois même ovale-oblong, plus ou moins convexe, ou parfois gibbeux. Tête sub-horizontale ou à peine défléchie, un peu dilatée

et relevée de chaque côté au-dessus de la base des antennes ; à sillons antennaires bien marqués, assez longs, un peu divergents. Yeux comme dans le genre précédent. Labre saillant, coupé carrément au sommet où il est cilié, mais avec ses angles antérieurs arrondis. Mandibules robustes, un peu bidentées au sommet, au moins la droite (dans une espèce de Madère que j'ai pu examiner) (1). Mâchoires comme dans le genre précédent mais à crochet du lobe interne plus saillant. Palpes maxillaires à deuxième article obconique, assez long, troisième notablement plus court (ces deux articles paraîtraient varier suivant les espèces, car M. Wollaston les donne comme subégaux), dernier notablement plus grand, ovale-oblong (ou ovalaire, suivant M. Wollaston), obliquement tronqué au sommet. Menton carré, largement mais très légèrement échancré antérieurement. Languette à peine plus étroite, un peu plus courte, légèrement arrondie sur les côtés et faiblement en avant où elle est ciliée surtout latéralement. Palpes labiaux à premier article étroit, deuxième assez épais, obconique, dernier ovale-oblong (ou ovale, suivant M. Wollaston), tronqué au sommet. Antennes de onze articles, rétractiles en dessous, sétuleuses, à premier article plus grand et plus épais, deuxième également assez épais, trois à neuf graduellement et assez notablement plus courts et un peu plus épais, dix et onze plus gros, formant une massue brusque, bien marquée. Pronotum transverse, un peu arrondi sur les côtés, échancré et bisinué en avant, avec ses angles antérieurs aigus et saillants. Écusson indistinct ou très peu marqué. Prosternum large, tronqué postérieurement, non ou à peine saillant en arrière. Côtés du propectus offrant une large fossette oblongue pour recevoir les antennes au repos. Jambes étroites, sans épines terminales distinctes. Tarses avec leurs trois premiers articles courts et subégaux, densément ciliés inférieurement. — τάρφος, épaisseur.

L'on ne connaît jusqu'ici qu'une seule espèce européenne de ce genre (*T. gibbulus*), propre à la Sicile, et dont j'ai dû la communication à M. Schaum ; mais M. Wollaston en a décrit récemment un assez bon nombre d'espèces appartenant à l'île de Madère.

Suivant cet auteur, l'un des sexes (qu'il présume être le mâle) offrirait dans un certain nombre d'espèces le premier article des tarses postérieurs, ou même également des autres et parfois seulement des antérieurs, prolongé inférieurement en un lobe spiniforme ou quelquefois obtus et plus ou moins long.

On trouve les Tarphius sous les bois pourris ou les vieux troncs et quelquefois sous les pierres ou parmi les lichens des souches et rameaux morts.

G. 7. Colobicus Latr. (Pl. 44. Fig. 217. *C. emarginatus* Latr.).

Latr. Gen. Crust. et Insect. II, p. 9. — Erichs. Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 267.

Corps oblong, peu convexe. Tête sub-horizontale, plane supérieurement, dilatée de chaque côté au-dessus de l'insertion des antennes ; à sillons antennaires bien marqués, assez longs, convergents. Labre à peine saillant. Mandibules cachées presque en entier au repos, un peu bidentées à l'extrémité. Mâchoires à lobe externe légè-

(1) La gauche m'a paru simple au sommet, toutefois je n'oserais l'affirmer n'ayant pu la voir parfaitement. Quant à la droite, je l'ai très bien vue un peu bidentée à l'extrémité. M. Wollaston donne par conséquent à tort ces organes comme offrant une pointe simple ou du moins cela n'est pas exact dans tous les cas. Je dois ajouter qu'il est souvent très difficile de vérifier ce caractère, les mandibules paraissant ordinairement simples examinées de profil.

ment élargi vers le sommet où il est un peu tronqué et densément et longuement velu, l'interne subégal en longueur, mais très étroit, avec un assez long crochet corné au sommet plus ou moins masqué par de longs poils denses qui garnissent intérieurement la moitié supérieure du lobe, quoique inférieurement moins serrés. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième épaissi, obconique, troisième de même mais légèrement plus court, dernier environ deux fois aussi long que le précédent, un peu élargi vers le sommet où il est largement tronqué, presque sécuriforme. Menton en carré transverse. Languette un peu plus étroite, largement mais légèrement échancrée antérieurement où elle est densément ciliée. Palpes labiaux à premier article petit, deuxième un peu épaissi, obconique, dernier de nouveau un peu plus épais, environ aussi long que les deux précédents réunis, ovale-oblong, tronqué au bout (Pl. 44. Fig. 217 *a*). Antennes de onze articles distincts, rétractiles en dessous, sétuleuses, courtes ; à premier et deuxième articles un peu épaissis, troisième allongé, quatre à neuf courts, graduellement un peu plus épais, dix et onze formant une massue brusque bien distincte. Pronotum transverse, échancré en avant, avec ses angles antérieurs aigus et saillants, dilaté sur les côtés, finement rebordé à la base. Ecusson petit mais distinct. Prosternum un peu saillant en arrière des hanches. Segments abdominaux simples, au moins les antérieurs. Jambes courtes, linéaires, à épines terminales extrêmement fines et à peine visibles. Tarses avec leurs trois premiers articles courts, égaux, pubescents inférieurement. — κολοβός, mutilé.

Le *C. emarginatus*, seule espèce connue jusqu'ici de ce genre, quant à l'Europe, se trouve sous les écorces des arbres morts et dans les champignons.

G. 8. Bitoma Herbst. (Pl. 44. Fig. 218. *B. crenata* Herbst.).

Herbst. die Kaf. v, p. 26. — Ditoma Ill. Mag. fur Insectenk. vi, p. 320. — Er. Naturg. der Ins. Deuts. iii, p. 265.

Corps allongé, étroit, subparallèle, un peu déprimé. Tête sub horizontale, légèrement dilatée et relevée de chaque côté au-dessus de la base des antennes, sans sillons antennaires. Labre peu saillant, légèrement arrondi antérieurement, assez densément cilié. Mandibules bidentées au sommet. Mâchoires à lobe externe un peu dilaté-arrondi vers l'extrémité où il est densément garni de soies épaisses ou même en partie presque épineuses, recourbées en dedans; l'interne étroit et plus court, densément muni au sommet comme l'externe de soies épaisses analogues. Palpes maxillaires assez courts, à premier article petit, deuxième obconique, court, troisième également court et un peu transverse mais un peu plus large, dernier environ aussi long que tous les précédents réunis, légèrement rétréci vers le sommet où il est largement et obliquement tronqué (Pl. 44. Fig. 218 *a*.). Menton un peu transverse, arrondi sur les côtés. Languette graduellement élargie en avant, très légèrement échancrée antérieurement, avec ses angles un peu arrondis, et densément ciliée surtout de chaque côté. Palpes labiaux à premier article étroit, deuxième assez épais, obconique, dernier aussi épais que le second mais deux fois plus long, atténué vers le sommet où il est tronqué (Pl. 44. Fig. 218 *b*.). Antennes de onze articles distincts, rétractiles en dessous, un peu sétuleuses, à premier article épais, deuxième moitié plus petit, trois à neuf graduellement un peu plus courts et un peu plus épais, dix à onze plus gros, formant une massue brusque, bien marquée. Pronotum presque carré, rebordé latéralement. Ecusson assez petit mais distinct, en carré transverse. Prosternum un peu arrondi, non saillant postérieurement. Segments abdominaux tous séparés par une incision transverse bien marquée. Jambes graduellement mais légèrement élargies vers le sommet où elles offrent quelques épines fines mais distinctes.

Tarses avec leurs trois premiers articles courts, égaux aux quatre antérieurs, graduellement plus longs aux postérieurs. — *Bis*, deux; τομή, division.

La *B. crenata*, type de ce genre, est un petit insecte qui se fait remarquer par les côtes de son pronotum et de ses élytres. On le trouve sous les écorces des arbres morts.

G. 8 bis. XYLOLÆMUS Redt. (Pl. 44. Fig. 219. *X. fasciculosus* Gyl.)

Redt. Faun. Austr. édit. 2, p. 349.

Corps allongé, assez étroit, peu convexe. Tête légèrement ou à peine défléchie, avec une dilatation en forme d'oreillette bien marquée de chaque côté au-dessus de la base des antennes, sans sillons antennaires distincts. Labre très peu saillant. Mandibules bidentées au sommet. Palpes maxillaires à dernier article ovale-oblong, tronqué à l'extrémité. Antennes de onze articles distincts, rétractiles en dessous, sétuleuses, à premier article entièrement caché sous le bord dilaté du front, à peine plus épais que les suivants qui sont un peu épaissis et graduellement un peu plus courts; les deux derniers toutefois formant une massue articulée, distincte mais très médiocre, courtement ovalaire. Pronotum presque carré, rebordé et crénelé latéralement, largement échancré en avant, à angles saillants. Ecusson petit. Prosternum un peu arrondi et non saillant postérieurement. Segments abdominaux tous séparés par une incision transverse assez marquée. Jambes linéaires, à épines terminales très marquées. Tarses avec leurs trois premiers articles courts, subégaux, munis de cils inférieurement. — ξύλον, bois; λαιμός, gosier.

Ce genre, mentionné par Dejean, dans son catalogue, est resté inconnu jusqu'ici aux divers auteurs. M. Redtenbacher, le premier a tâché de formuler ses caractères mais sans le connaître et simplement d'après la description de Gyllenhal, qui rangeait l'espèce unique le composant parmi les *Lyctus*. J'ai dû à l'obligeance de M. Reiche la communication de ce très rare insecte, et j'ai pu enfin exposer *de visu* les principaux caractères des *Xylolæmus* et leur assigner une place certaine.

Le *X. fasciculosus* se fait remarquer par son corps revêtu en dessus de fines soies courtes, formant en outre de petits faisceaux sur les élytres. Il ressemble quelque peu aux *Synchita*, mais n'a aucun rapport avec les *Lyctus*, si ce n'est le sillon médian de son pronotum. On le trouve en Suède sous les écorces.

G. 9. SYNCHITA Hellw. (Pl. 44. Fig. 220. *S. juglandis* Fabr.).

Hellw. Schneid. Magaz., p. 401. — Er. Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 269.

Corps allongé, assez étroit, linéaire, peu convexe. Tête sub-horizontale ou très peu défléchie, avec une petite dilatation anguleuse de chaque côté au-dessus de la base des antennes, sans sillons antennaires. Labre saillant, coupé carrément en avant où il est cilié avec ses angles arrondis. Mandibules en pointe simple. Mâchoires à lobe externe assez large, un peu dilaté vers l'extrémité où il est légèrement arrondi et densément garni de longs poils se changeant en fortes soies dirigées en dedans à son angle interne; à lobe interne étroit, un peu plus court, densément garni intérieurement vers l'extrémité de fortes soies un peu courbes, entremêlées de poils lesquels se continuent jusqu'aux deux tiers inférieurs. Palpes maxillaires à premier article étroit mais aussi long que le suivant, deuxième et troisième subégaux, un peu épaissis, obconiques, dernier environ aussi long qu'eux deux réunis, ovale-oblong, tronqué au sommet. Menton transverse, largement échancré en avant. Languette rétrécie vers la base, arrondie sur les côtés en avant, faiblement ou à peine échancrée au

sommet où elle est densément ciliée. Palpes labiaux assez étroits, à premier article un peu plus long que le second, celui ci à peine épaissi, un peu obconique, dernier environ deux fois aussi long que le précédent, oblong, atténué vers le sommet, un peu tronqué au bout (Pl. 44. Fig. 220 *a*). Antennes de dix articles apparents seulement, rétractiles en dessous, un peu sétuleusés; à articles un et deux un peu plus gros et plus épais, trois à neuf graduellement épaissis et un peu plus courts, dixième, auquel se trouve intimement uni le onzième normal, formant une massue brusque, solide, assez grosse. Pronotum carré ou un peu transverse, finement rebordé et denticulé sur les côtés, offrant une ligne enfoncée plus ou moins marquée le long de sa base. Ecusson assez petit mais bien marqué. Prosternum sillonné, coupé à peu près carrément ou obscurément échancré en arrière, non saillant. Segments abdominaux simples, au moins tous les antérieurs. Jambes linéaires, à épines terminales très fines et pas très marquées. Tarses avec leurs trois premiers articles courts, subégaux, garnis inférieurement de longs poils flexibles. — συγχύνω, je confonds.

Ce genre ne renferme qu'un très petit nombre d'espèces européennes revêtues supérieurement de fines soies courtes disposées en séries sur les élytres. On les trouve sous les écorces des arbres.

G. 10. Cicones Curt. (Pl. 45. Fig. 221. *C. pictus* Erichs.).

Curtis Brit. Ent. IV, pl. 140. — Er. Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 272.

Corps plus ou moins oblong, assez convexe. Tête comme dans le genre précédent, mais à sillons antennaires bien marqués, atteignant au bord postérieur des yeux, droits, subparallèles. Labre saillant, un peu arrondi et cilié en avant. Mandibules en pointe simple. Mâchoires à lobe externe graduellement élargi vers le sommet, l'interne étroit, à peine plus court, tous deux densément garnis au sommet de fortes soies presque épineuses, dirigées en dedans, un peu courbes et entremêlées de poils. Palpes maxillaires comme dans le genre précédent. Menton un peu transverse, légèrement rétréci en avant. Languette arrondie antérieurement où elle est densément ciliée. Palpes labiaux comme chez les *Synchita* (Pl. 45. Fig. 221 *bis*). Antennes à peu près de même. Pronotum inégal, un peu rétréci en arrière, un peu rebordé et très finement denticulé sur les côtés, offrant une ligne enfoncée transversalement le long de la base. Prosternum sillonné, non saillant en arrière. Segments abdominaux comme dans le genre précédent. Jambes de même. Tarses avec leurs trois premiers articles égaux, également semblables. — *Cicones*, mot propre.

Le genre *Cicones*, très voisin du précédent, mais bien distinct surtout par ses sillons antennaires et la forme de sa languette, ne renferme jusqu'ici, quant à l'Europe, que deux petites espèces qui vivent également sous les écorces.

Groupe 2. Colydiites.

Colydiini Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 274. — Colydiides Lac. Gen. des Col. II, p. 370.

Palpes maxillaires à dernier article variable, mais jamais petit et aciculaire. Abdomen à premier segment ventral distinctement plus long que les autres. Hanches postérieures plus ou moins rapprochées ou contiguës.

Les espèces qui composent ce groupe sont toujours plus ou moins allongées ou oblongues, plus ou moins cylindriques et diffèrent assez notablement de celles du groupe précédent par la sculpture de leur corps qui n'offre jamais les aspérités ou

les soies courtes que présente en général celui de ces dernières. Leurs jambes sont ordinairement un peu élargies vers le sommet et présentent le plus souvent à l'extrémité une ou deux épines terminales fines, assez distinctes, et de plus de très petites et très fines dents ou épines courtes.

G. 11. AULONIUM Er. (Pl. 45. Fig. 222. *A. bicolor* Herbst.).

Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 274. — Anæctochilus Redt. Die. Gatt. d. Deuts. Kaferfauna, p. 124.

Corps allongé, linéaire, médiocrement convexe. Sillons antennaires courts, peu profonds, convergents. Labre saillant. Mandibules en pointe allongée, simple, recourbée. Mâchoires à lobes assez courts, l'externe légèrement dilaté-arrondi vers le sommet où il est très densément garni de soies roides, assez longues et courbes au sommet, cilié de plus extérieurement ; l'interne étroit, plus court, densément garni à son sommet subarrondi de fortes soies recourbées et presque épineuses, finement cilié intérieurement. Palpes maxillaires à premier article assez petit, deuxième et troisième un peu épaissis, obconiques, dernier environ deux fois aussi long que le précédent, cylindrique, très largement tronqué à l'extrémité. Menton large, arrondi sur les côtés en avant. Languette légèrement échancrée en avant avec ses angles arrondis, garnie de soies roides dans toute sa partie antérieure. Paraglosses visibles sur la face supérieure de la languette, densément ciliées intérieurement. Palpes labiaux à deuxième article obconique, un peu plus épais seulement que le premier, dernier moitié plus long, oblongo-subcylindrique, largement tronqué au sommet (Pl. 45. Fig. 222 bis. *A. sulcatum* Ol.). Antennes insérées sous le bord dilaté du front, assez courtes, de onze articles, avec leurs trois derniers articles formant une grosse massue lâche, oblongue. Pronotum en carré plus ou moins long, distinctement rebordé sur les côtés et à la base. Elytres finement ou même à peine striées-ponctuées. Jambes antérieures offrant l'un des éperons terminaux plus grand et recourbé en crochet. Tarses avec leurs trois premiers articles graduellement plus courts, les postérieurs un peu plus longs. — αὐλών, sillon.

Ce genre, quant à l'Europe du moins, ne renferme que deux espèces qui se distinguent à première vue des *Colydium*, dont elles ont été démembrées, par leur forme plus large et non cylindrique, leur pronotum quadri-sillonné, et leurs élytres sans côtes. On les trouve sous les écorces d'arbres, savoir : le *Sulcatum* sous celles des ormeaux, faisant la guerre sous leurs premiers états principalement aux larves des Scolytes, et le *Bicolor* sous les écorces des pins portant le carnage dans les galeries de divers Bostriches, notamment du B. Laricis.

G. 12. COLYDIUM Fabr. (Pl. 45. Fig. 223. *C. elongatum* Fab.).

Fabr. Ent. Syst. II, p. 459. — Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 278.

Corps allongé, très étroit, filiforme, subcylindrique. Sillons antennaires comme dans le genre *Aulonium*. Labre caché sous l'épistôme ou à peine saillant. Mandibules bidentées à l'extrémité. Mâchoires à peu près comme dans le genre précédent, mais à lobe externe moins arrondi au sommet et à lobe interne formant au sommet une forte pointe ou épine bifide plus ou moins distincte au milieu des soies. Palpes maxillaires de même mais plus courts, à troisième article plus court que le second et le dernier un peu sécuriforme. Menton assez large, un peu arrondi sur les côtés en avant. Languette comme dans le genre *Aulonium*, mais notablement rétrécie à la base et plus densément ciliée en avant. Palpes labiaux de même, à troisième article

ovale-oblong, tronqué au sommet. Antennes comme chez les *Aulonium*, mais courtes et à massue un peu moins forte. Pronotum allongé, distinctement rebordé sur les côtés et finement à la base. Elytres offrant des côtes longitudinales. Jambes antérieures sans éperon plus grand. Tarses comme chez les *Aulonium*. — κολεός, fourreau, gaîne.

Les *Colydium*, tels qu'ils sont admis aujourd'hui, outre les particularités mentionnées, se font encore remarquer par leur pronotum le plus souvent trisillonné et le dernier segment ventral de leur abdomen marqué au sommet d'une forte ligne courbe, enfoncée, transverse. On n'en a décrit jusqu'ici, quant à l'Europe, que deux espèces qui vivent dans les galeries de divers insectes xylophages, et principalement le *filiforme* sur le chêne et l'*elongatum* sur les pins (1).

G. 13. TEREDUS Schuck. (Pl. 45. Fig. 224. *T. nitidus* Fabr.).

Schuck. Col. Delineat. Pl. 34. Fig. 6. — Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 281. — Teredosoma. Curtis. Ann. and Mag. of Nat. Hist. V, p. 277.

Corps allongé, très étroit, filiforme, cylindrique. Sillons antennaires courts mais distincts, très obliques en dedans. Labre court, coupé carrément en avant. Mandibules tridentées à l'extrémité. Mâchoires à lobe externe densément velu au sommet où il est atténué, tandis qu'il est muni sur sa partie dorsale supérieure d'une espèce de crête très densément ciliée ; à lobe interne très étroit, muni au sommet d'un petit crochet corné fissille et au-dessous intérieurement de fortes soies denses un peu courbes. Palpes maxillaires robustes, à premier article étroit, deuxième épaissi, obconique, troisième de même mais un peu plus court, dernier aussi long au moins que les deux précédents réunis, fortement atténué vers le sommet, tronqué au bout (Pl. 45. Fig. 224 *a*.). Menton assez long, fortement rétréci en avant, légèrement échancré au sommet. Languette cornée à la base où elle est étroite, brusquement dilatée dans toute sa partie antérieure où elle est membraneuse, fortement transverse, arrondie sur les côtés et presque entière en avant. Paraglosses accolées contre elle

(1) A la suite du genre *Colydium*, M. Reiche range un genre nouveau qu'il a récemment décrit sous le nom de *Cathartus* (Ann. Soc. Ent. Fr. 1854, p. 77), et que M. Redtenbacher a compris dans la nouvelle édition de sa Faune d'Autriche, parmi les genres d'Europe. En effet, suivant M. Reiche, le *Cathartus Cassiæ*, trouvé à Marseille dans des gousses de la Casse officinale, doit faire partie de la Faune française au même titre que le *Plochionus Bonfilsii* et que la *Coptodera Massiliensis*, et doit se retrouver dans tous nos grands ports ainsi que bien probablement dans les magasins de drogueries de Paris. Pour moi, au contraire, au même titre que les insectes cités, celui-ci ne doit point faire partie de la Faune d'Europe, car je ne fais aucune différence entre l'insecte apporté par nos bâtiments dans des produits divers et celui que renferment les boîtes d'un voyageur. Une espèce étrangère n'a le droit, suivant mes idées, d'être admise comme propre à notre pays que lorsqu'elle s'est naturalisée, peut se reproduire et lui est désormais acquise, mais n'a nullement ce droit lorsqu'elle est apportée fortuitement et qu'elle doit disparaître, comme cela aurait lieu dans le cas actuel, si la plante dont elle se nourrit venait à n'être plus importée chez nous.

J'ajouterai que pour moi de plus, d'après les caractères assignés par M. Reiche au genre *Cathartus*, celui-ci doit rentrer dans le groupe, non des Colydiites, mais des Synchitites, principalement à cause de ses segments abdominaux égaux, de ses jambes inermes au sommet, et de son corps revêtu en entier d'une pubescence grisâtre. Du reste, les deux groupes en question me paraissent assez peu tranchés et je ne les ai adoptés que pour la facilité de l'étude, et le savant auteur du genre *Cathartus* a fort bien ajouté que cette coupe formait le passage entre les deux groupes.

supérieurement, visibles par transparence, densément ciliés intérieurement (1). Palpes labiaux très robustes, à premier article étroit, deuxième épais, un peu obconique, dernier grand, plus long que le second, subovalaire, un peu atténué vers le sommet où il est tronqué (Pl. 45. Fig. 224 *b*). Antennes insérées à découvert sur les côtés du front, de onze articles, avec les deux derniers formant une massue articulée, courtement ovalaire, assez grande. Pronotum allongé, finement rebordé à la base et sur les côtés. Hanches antérieures presque contiguës, le prosternum devenant excessivement étroit entre elles. Tarses avec leurs trois premiers articles courts et subégaux. — τερηδὼ, je perce.

Le *T. nitidus*, type de ce genre, offre la forme des *Colydium*, mais s'en distingue à première vue par son pronotum égal et ses élytres sans côtes. On le trouve principalement sur le hêtre, et ses mœurs doivent être analogues à celles du genre précédent.

G. 14. Oxylæmus Er. (Pl. 45. Fig. 225. *O. cæsus* Er.)

Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 282.

Corps allongé, plus ou moins étroit, cylindrique ou subcylindrique. Sillons antennaires bien marqués, très obliques en dedans. Labre court, à peine sinué en avant. Mandibules tridentées à l'extrémité. Mâchoires à lobe externe assez étroit, densément garni au sommet de soies entremêlées de poils; l'interne étroit, acuminé, densément garni à l'extrémité de fortes soies dirigées en dedans, et de quelques cils au-dessous intérieurement. Palpes maxillaires courts, à premier article petit, deuxième et troisième un peu épaissis, courts, subégaux, dernier plus long que tous les précédents réunis, ovale-oblong, atténué vers le sommet, tronqué au bout. Menton et languette sur le même plan que dans le genre précédent. Palpes labiaux à premier article petit, deuxième épaissi, troisième presque deux fois aussi long que le précédent, ovale-oblong, atténué vers le sommet, tronqué au bout. Antennes insérées à découvert sur les côtés du front, assez courtes, de onze articles dont les deux derniers, intimement unis, quoique distincts l'un de l'autre, forment une assez grosse massue solide arrondie. Pronotum en carré long, rebordé à la base et sur les côtés. Prosternum offrant dans son milieu en avant une petite saillie conique. Hanches antérieures et tarses comme dans le genre *Teredus*. — ὀξὺς, pointu; λαιμός, gosier.

Les *Oxylæmus* sont très voisins des *Teredus*, mais ils s'en distinguent facilement par leur pronotum couvert de gros points et quadrifovéolé à la base. Aux caractères mentionnés, je dois ajouter que les segments ventraux de leur abdomen sont séparés les uns des autres par une forte incision transverse. On ne connaît jusqu'ici que deux espèces de ce genre, fort rares toutes les deux. Le *Cylindricus* a été trouvé sur le chêne, dans les galeries du *Bostrichus monographus*.

J'ai dû la communication de ce genre rare à l'obligeance de M. Reiche; aussi, n'ayant pu me permettre de disséquer la bouche, j'ai dû exposer les caractères de ces parties d'après la description d'Erichson et les figures de Sturm. Toutefois, je n'ai pu décrire la languette mal comprise par ces auteurs, mais qui nécessairement doit être analogue à celle du genre précédent.

(1) La partie antérieure de la languette étant très membraneuse laisse parfaitement apercevoir les paraglosses par transparence, et, si l'on n'y fait attention, son bord antérieur disparaissant parmi les poils, on ne saisit point la forme de cette partie, mais simplement celle des paraglosses, qui dès lors paraissent former deux grands lobes séparés au milieu. Erichson a évidemment été dupe de cette illusion et Sturm également. Voir ma figure 224 *b*, planche 45.

G. 15. Aglenus Er. (Pl. 46. Fig. 226. *A. brunneus* Gyl.)

Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 285. — Anommatus Schuck. Elem. Brit. Ent. p. 181. — Monopis Dej. Cat., éd. 3, p. 339.

Corps oblong, convexe. Sillons antennaires courts, très obliques en dedans. Yeux nuls. Labre saillant, coupé carrément au sommet, très arrondi à ses angles antérieurs. Mandibules obtusément bidentées au sommet. Mâchoires à lobe externe un peu dilaté-arrondi vers l'extrémité où il est, en dedans, densément garni de soies raides entremêlées de poils; l'interne étroit, un peu plus court, assez densément garni de soies raides au sommet, où il est tronqué, avec deux fortes épines à l'angle interne de la troncature. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième et troisième assez courts, subégaux, un peu obconiques, dernier grand, au moins aussi long que tous les précédents réunis, ovale-oblong, obliquement tronqué au sommet (Pl. 46. Fig. 226 *a*). Menton court, fortement échancré en avant, à angles antérieurs saillants. Languette presque carrée, coupée carrément antérieurement où elle est ciliée. Palpes labiaux à premier article assez étroit, deuxième à peine plus épais, troisième grand, atténué vers le sommet, tronqué au bout (Pl. 46. Fig. 226 *b*). Antennes insérées sous un petit rebord latéral du front, de onze articles distincts, avec les trois derniers formant une massue articulée oblongue. Pronotum presque carré, très finement rebordé à la base et sur les côtés. Prosternum sillonné ainsi que le mésosternum, saillant au delà des hanches. Tarses avec leurs trois premiers articles courts et subégaux. — α, privatif; γλήνη, pupille.

L'*A. brunneus*, seule espèce connue de ce genre, est un insecte de très petite taille, luisant, glabre et ponctué, qui se trouve dans les fumiers et parfois est très commun dans les étables ou les bergeries (1).

Groupe 3. BOTHRIDÉRITES.

Bothriderini Er. Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 287. — Bothriderides Lac. Gen. des Col. II, p. 376.

Palpes maxillaires à dernier article variable, mais jamais petit et aciculaire. Abdomen à premier segment ventral distinctement plus long que les autres. Hanches postérieures fortement écartées.

Un seul genre européen rentre dans ce groupe.

G. 16. Bothrideres Er. (Pl. 46. Fig. 227. *B. contractus* Fabr.)

Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 288.

Corps allongé, déprimé supérieurement. Sillons antennaires larges, obliques en dedans. Labre court, densément cilié et faiblement sinué en avant, caché en majeure

(1) Erichson et avec lui tous les auteurs modernes placent à la suite des *Aglenus* le genre *Anommatus* qui présente avec ceux-ci, en effet, de grands rapports, quant à la forme et au facies. Mais le célèbre entomologiste allemand s'est laissé induire en erreur, peut-être un peu par l'analogie que je signale, et, d'après ses tarses de trois articles (et non de quatre comme le dit à tort Erichson), son abdomen à segments tous mobiles et ses hanches postérieures distantes, ce genre doit être rangé dans la famille des Lathridiides. Erichson, de plus, commet une erreur très grave en disant que les *Anommatus* offrent presque les mêmes caractères que les *Aglenus*, car ils s'en éloignent au contraire beaucoup. Je reviendrai plus tard, en décrivant le genre en question, sur toutes ces considérations, et j'expliquerai plus longuement mes raisons.

partie sous l'épistome. Mandibules courtes, larges, concaves inférieurement, dentées à l'extrémité. Mâchoires à lobe externe un peu arrondi en dehors et à l'extrémité, très densément garni au sommet de longs poils un peu courbés en dedans; l'interne étroit, garni intérieurement vers l'extrémité de soies courbes assez longues et de quelques soies simples seulement inférieurement, muni d'un assez fort crochet corné au sommet. Palpes maxillaires à premier article assez long, fortement courbé mais étroit, deuxième et troisième subégaux, un peu obconiques, dernier au moins moitié plus long que le précédent, subacuminé vers le sommet, mais tronqué au bout. Menton assez petit, presque carré, largement mais assez légèrement échancré en avant. Languette cornée, plus large que longue, un peu arrondie en avant où elle est très densément garnie de cils assez longs. Palpes labiaux à premier article étroit, deuxième épaissi, obconique, troisième plus étroit mais à peine plus long, fusiforme, atténué au sommet, tronqué au bout. Antennes insérées à découvert sur les côtés du front, de onze articles distincts, le premier renflé, les deux derniers plus grands, formant une massue arrondie. Pronotum non rebordé sur les côtés, rétréci en arrière. Prosternum assez large, non saillant et tronqué en arrière. Jambes graduellement élargies vers le sommet, les antérieures un peu courbes en dehors avec l'un des éperons terminaux plus fort et crochu. Tarses avec leurs trois premiers articles médiocrement courts et graduellement un peu plus étroits. — βόθρος, fossette; δέρη, cou.

Les *Bothrideres* se font remarquer par les impressions de leur pronotum. Le *B. contractus*, type de ce genre, se trouve dans le vieux bois et sous les écorces, principalement des saules et des peupliers, et dans les galeries des *Anobium* et autres genres voisins.

Groupe 4. PYCNOMÉRITES.

Pycnomerini Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 290. — Pycnomérides Lac. Gen. des Col. II, p. 379.

Palpes maxillaires à dernier article jamais petit et aciculaire. Abdomen à segments ventraux subégaux. Hanches postérieures notablement écartées.

Quelques genres seulement rentrent dans ce groupe.

G. 17. Pycnomerus Er. (Pl. 46. Fig. 228. *P. inexspectus* J. du V.) (1).

Er. Archiv. de Wiegm. 1842. I, p. 214. — Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 290.

Corps assez allongé, un peu déprimé supérieurement. Sillons antennaires tout à fait obsolètes ou nuls. Labre saillant mais court, un peu arrondi en avant où il est densément cilié. Mandibules courtes, assez larges, obtusément bidentées à l'extrémité. Mâchoires à lobe externe fortement dilaté-arrondi en dehors, large au sommet où il

(1) Pycnomerus inexspectus J. du V. Pl. 46. Fig. 22. — Elongatus, angustatus, nitidulus; capite thoraceque brunneo-ferrugineis, fortius crebre punctatis; hoc latudine paulum longiore, postice sensim leviter attenuato, lateribus marginato, margine subtilissime crenulato sed nullo modo explanato, disco longitudinaliter medio bi-impresso; elytris ferrugineis, punctato-sulcatis, punctis sulcorum oblongis, interstitiis angustis, subelevatis; antennis pedibusque ferrugineis. — Long 3 2/3 mill. — Deux exemplaires de cette remarquable espèce ont été trouvés à Paris, l'un sous l'écorce d'un échalas, l'autre sur un bouquet, par M. Delarouzée, qui me les a obligeamment communiqués. Elle est notablement plus étroite que le *P. terebrans*, dont elle est extrêmement distincte. Ajoutons aux caractères ci-dessus que les antennes sont un peu plus courtes, et que la partie pubescente terminale du capitule (représentant le onzième article) est visiblement plus grande.

est densément garni de forts cils, un peu échancré en dedans ; l'interne étroit, muni intérieurement, dans sa partie supérieure, de quatre à cinq épines très grosses entourées en outre de soies. Palpes maxillaires à premier article petit et étroit, deuxième et troisième courts et épais, dernier moitié au moins plus long que le précédent, ovalaire, avec une petite troncature au sommet. Menton grand, large à la base, brusquement et fortement rétréci en avant où il se prolonge sur la base de la languette, en recouvrant même jusqu'en entier le premier article des palpes labiaux, échancré au sommet. Languette cornée, rétrécie en avant où elle est à peine sinuée, garnie de soies ou forts cils. Palpes labiaux à premier article très étroit, deuxième épaissi, dernier encore un peu plus épais, près de deux fois aussi long, ovalaire, atténué au bout où il est tronqué (Pl. 46. Fig. 228 bis). Antennes insérées sous un rebord du front, assez épaisses, de dix articles apparents seulement, mais en réalité de onze, le onzième étant intimement uni au dixième et formant avec lui une massue ovalaire solide. Pronotum presque carré, légèrement rebordé à la base et fortement sur les côtés. Prosternum large, tronqué postérieurement. Jambes à épines terminales bien marquées. Tarses avec leurs trois premiers articles courts et subégaux, cylindriques, munis de quelques soies seulement en dessous. — πυκνὸς, solide; μέρος, cuisse.

Erichson a partagé ce genre en trois groupes, d'après les antennes de huit, de dix, ou de onze articles, mais il me paraît difficile d'admettre que ces coupes ne constituent point des genres propres. La première à antennes de onze articles distincts ne renfermant que des espèces exotiques, je n'ai pas à m'en occuper ici. J'élèverai la troisième au rang de genre, et, par conséquent, j'admets comme type de celui-ci le *P. terebrans*, connu depuis longtemps, et j'ai formulé d'après lui tous les caractères.

On trouve le *P. terebrans* dans le vieux bois et sous les écorces du chêne.

G. 18. Dechomus J. du V. (Pl. 46. Fig. 229. *D. sulcicollis* Germ.)

Pycnomerus. Groupe C. Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 291.

Ce genre offre la plupart des caractères du précédent, mais s'en distingue parfaitement par les points suivants. Corps moins allongé, plus convexe. Yeux petits et situés tout à fait en arrière, de sorte qu'ils sont ordinairement cachés dans le prothorax. Sillons antennaires courts mais bien distincts. Antennes de huit articles apparents seulement, le premier épais, subcylindrique, les suivants courts, transverses, le dernier formant une massue courte, turbinée, fortement tronquée au sommet. — δέχομαι, j'admets.

Le *Cerylon sulcicolle*, de Germar, forme à lui seul ce genre. N'ayant pu malheureusement disséquer ce très rare insecte, j'ai dû me contenter d'exposer ses principaux caractères. Toutefois, la présence des sillons antennaires et la forme remarquable des antennes me semblent motiver suffisamment sa séparation d'avec le genre précédent, et plusieurs autres coupes, dans la famille qui nous occupe, reposent en effet sur des caractères analogues sinon plus légers. On peut ajouter que le *Dechomus sulcicollis* est aptère et que son pronotum offre deux profonds sillons longitudinaux. Cet insecte paraît propre à la Transylvanie, et, suivant M. Kuster, se trouve sous les écorces des saules et des pins. Je le dois à l'obligeance de M. Deyrolle.

G. 19. Apeistus Motsch. (Pl. 46. Fig. 230. *A. Rondani* Villa.)

Motsch. Bull. de Mosc. 1840, p. 186. — Lac. Gen. des Col. II, p. 380. — Rhopalocerus Redt. Quæd. Gener. et Spec., p. 21. — Spartycerus Motsch. Bullet. de Mosc. 1837. N° V, p. 97.

Corps oblong, convexe. Sillons antennaires nuls. Labre caché en entier sous l'é-

pistome qui s'avance assez notablement en avant. Mandibules courtes, peu robustes, cachées au repos, un peu bidentées au sommet. Mâchoires à lobe externe presque parallélogrammique, à peine élargi vers le sommet où il est tronqué et muni de fortes soies serrées, courbes à l'extrémité ; l'interne étroit, muni intérieurement dans sa partie supérieure de très fortes soies ou plutôt d'épines recourbées. Palpes maxillaires à premier article assez épais au sommet, deuxième court, un peu triangulaire, troisième subégal au précédent mais transverse, dernier épais, plus grand que tous les précédents réunis, ovoïde, tronqué au bout. Menton anguleusement dilaté de chaque côté au milieu et prolongé en angle obtus en avant. Languette cornée, graduellement rétrécie antérieurement, un peu échancrée au sommet où elle offre quelques cils. Paraglosses bien marquées, saillantes de chaque côté de la languette en forme d'oreillettes, densément ciliées intérieurement. Palpes labiaux à premier article épaissi vers le sommet, caché à sa base dans un pli profond entre la languette et les paraglosses, deuxième court, un peu triangulaire, dernier épais, allongé, ovale-oblong, tronqué au bout (Pl. 46. Fig. 230 *a*). Antennes insérées sous le bord latéral dilaté et relevé du front, épaisses, sétuleuses, de dix articles apparents seulement, les deux premiers plus gros et plus épais, le dernier formant une massue solide, largement tronquée au sommet. Pronotum notablement plus étroit que les élytres, presque carré, à angles antérieurs aigus. Prosternum non saillant en arrière. Jambes linéaires, munies au sommet de petites et très fines épines terminales. Tarses avec leur premier article très court et en grande partie caché sous la jambe, les deux suivants courts et subégaux, le dernier long, épaissi, surtout vers l'extrémité, courbe, tous munis seulement de quelques longues soies en dessous. — ἄπειστος, obstiné.

L'*A. Rondani*, qui seul compose ce genre, offre quelque peu le facies des *Monotoma*, et, comme eux, est entièrement revêtu de soies courtes. Plusieurs auteurs et le célèbre Erichson lui-même ont même voulu le ranger à côté de ces derniers dans la famille des Lathridiides. Erichson a prétendu que le premier article très court n'était qu'un nœud basilaire et ne devait pas être compté, opinion erronée que M. Redtenbacher a déjà réfutée avec raison, car ce premier article, quoique très court, est normalement constitué, distinct, et offre au sommet en dessous, comme les suivants, quelques longues soies. Ce genre forme une remarquable exception dans la famille des Colydiides, par ses paraglosses bien développées et saillantes.

On trouve l'*A. Rondani* dans le nord de l'Italie, dans diverses parties de l'Allemagne, en Autriche et en Pologne. Il se plaît sous les écorces, et quoique rare on le trouve, dit-on, parfois formant de petites sociétés.

Groupe 5. CÉRYLONITES.

Cerylini Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 292. — Cérylonides Lac. Gen. des Col. II, p. 381.

Palpes maxillaires à pénultième article renflé, dernier petit et aciculaire. Abdomen à premier segment ventral plus grand que les autres. Hanches postérieures notablement écartées.

Deux genres seulement, quant à l'Europe du moins, rentrent dans ce groupe.

G. 20. Philothermus Aubé (Pl. 47. Fig. 231. *P. Montandoni* Aubé.)

Aubé. Ann. de la Soc. Ent. de France. 1843. 93. — Lac. Gen. des Col. II, p. 382.

Corps oblong, assez convexe. Sillons antennaires nuls. Labre saillant, rétréci en avant, échancré au sommet. Mandibules larges à la base, étroites et droites dans leur

seconde moitié, distinctement tridentées au sommet lui-même, offrant intérieurement une membrane en forme d'aile, libre, parallèle à la portion étroite, à peine plus courte, finement et brièvement ciliée en dedans. Mâchoires à lobes allongés, très grêles, très mobiles (1), l'externe muni au sommet sur sa partie dorsale de soies fines assez denses, l'interne un peu plus court, acuminé, finement et brièvement cilié dans sa partie supérieure. Palpes maxillaires à premier article assez long, un peu épaissi au sommet, coudé à la base, deuxième court, obconique, troisième très grand, renflé, ovoïde, dernier petit, grêle, aciculé. Menton étroit, plus long que large, avec une dilatation latérale arrondie un peu moins consistante en avant, fortement échancré au sommet, à angles antérieurs saillants et aigus. Languette étroite, assez allongée, cornée à la base, membraneuse en avant où elle est unie avec les paraglosses, formant deux grandes ailes membraneuses dirigées en arrière en pointe aiguë, longue et recroquevillée. Palpes labiaux à premier article petit et étroit, deuxième très grand, renflé, ovoïde, troisième petit, grêle, aciculaire (Pl. 47. Fig. 231 *a*). Antennes insérées à découvert sur les côtés du front, de onze articles distincts, le premier grand et très épais, les deux derniers formant une forte massue ovalaire. Pronotum en carré un peu transverse, mais paraissant arrondi antérieurement, très finement rebordé à la base et plus distinctement sur les côtés. Prosternum conique et un peu saillant en arrière; mésosternum impressionné. Jambes légèrement élargies vers le sommet, à épines terminales petites et très fines. Tarses avec leurs trois premiers articles courts, munis inférieurement, surtout le premier, de longs poils flexibles. — φίλος, ami; θερμὸς, chaud.

Le *P. Montandoni*, type de ce genre, est un très petit insecte, entièrement pubescent, que l'on a trouvé dans la tannée des serres du Jardin des Plantes.

M. Aubé, créateur de ce genre, s'est laissé induire en erreur en divers points en le décrivant. Comme tous les auteurs ont depuis reproduit les mêmes erreurs, je crois nécessaire d'expliquer en quoi M. Aubé s'est trompé dans sa description ; car, l'autorité de cet illustre entomologiste étant du plus grand poids, on pourrait peut-être douter et se trouver par suite dans une funeste perplexité. Les mandibules que M. Aubé décrit comme courtes, robustes et unidentées, ont certainement été vues par lui, soit brisées, soit en raccourci. Dans les mâchoires, M. Aubé, par suite de la mobilité extrême des lobes, a pris l'interne pour l'externe, qui peut, en effet, croiser le premier et faire saillie en dedans. Le savant auteur en question n'a certainement point vu comme il faut la lèvre inférieure qu'il aura peut-être brisée en partie dans sa dissection. En effet, les palpes labiaux viennent s'insérer tout à fait à la base de la languette et non vers le sommet comme il les représente, et, si l'on jette un coup d'œil sur ma figure et la sienne, on verra qu'il a dû confondre le menton (qu'il ne décrit pas) avec la languette dont toute la partie antérieure membraneuse manquait probablement.

G. 21. Cerylon Latr. (Pl. 47. Fig. 232. *C. deplanatum* Gyl.)

Latr. Hist. Natur. d. Crust. et d. Ins. III, p. 205. — Erichs. Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 293.

Corps oblong, subparallèle, plus ou moins déprimé. Tête enfoncée dans le prothorax. Sillons antennaires nuls (2). Labre comme dans le genre précédent. Mandibules

(1) Peut-être même, surtout l'externe, sont-ils susceptibles d'extension, comme nous avons vu que cela avait lieu chez les Trichoptérigydes, par exemple.

(2) Je dois ajouter toutefois que, dans quelques espèces exotiques, on observe des sillons antennaires, ce qui a motivé pour Erichson la division du genre en trois groupes.

larges à la base, assez étroites et un peu courbes dans leur seconde moitié, distinctement bidentées au sommet, offrant intérieurement une membrane analogue à celle du genre précédent. Mâchoires comme dans le genre *Philothermus*, mais à lobe externe plus densément cilié au sommet. Palpes maxillaires de même. Menton assez petit, en carré long, avec une dilatation latérale un peu moins consistante de chaque côté en avant, fortement échancré antérieurement. Languette cornée, mais un peu moins consistante en avant, fortement dilatée-arrondie de chaque côté antérieurement, entière. Paraglosses se distinguant supérieurement par une simple ligne courbe de cils. Palpes labiaux à premier article petit, deuxième énorme, irrégulièrement ovoïde, troisième petit, grêle, mais obtus (Pl. 47. Fig. 232 bis. *C. histeroides*). Antennes insérées à découvert sur les côtés du front, de dix articles apparents seulement, le premier grand, épais, le dixième auquel se trouve en réalité intimement uni le onzième, formant une massue solide, ovoïde. Pronotum presque carré, échancré en avant, très finement rebordé sur les côtés. Prosternum large, coupé carrément en arrière. Jambes et tarses à peu près comme dans le genre précédent. — κηρύλος, nom d'un oiseau chez les anciens.

Les *Cerylon* se font remarquer par leur corps glabre et luisant. On les trouve sous les écorces de divers arbres, principalement pour l'*histeroides* des pins, où ils font la guerre sous leurs divers états aux larves des insectes xylophages. On trouve aussi cette dernière espèce sous les vieilles écorces hantées par des fourmis.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES COLYDIIDES.

Tableau 1. Groupes.

	Groupes.	Tableaux.
I Hanches postérieures plus ou moins rapprochées ou contiguës.		
A Abdomen à segments ventraux subégaux.	1. Synchitites.	2.
B Abdomen à premier segment ventral distinctement plus long que les autres	2. Colydiites.	3.
II Hanches postérieures notablement écartées.		
A Palpes maxillaires à dernier article variable, mais jamais petit et aciculaire.		
× Abdomen à premier segment ventral distinctement plus long que les autres.	3. Bothridérites.	4.
×× Abdomen à segments ventraux subégaux.	4. Pycnomérites.	5.
B Palpes maxillaires à pénultième article renflé, dernier petit et aciculaire.	5. Cérylonites.	6.

Tableau 2. Groupe des Synchitites.

I Antennes non rétractiles sous la tête, en général plus ou moins épaisses.

A Antennes de dix articles apparents seulement, fortes, épaisses, fusiformes . . . . G. 1. *Sarrotrium*. p. 167.

B Antennes de onze articles distincts.

× Tarses avec leurs trois premiers articles garnis de soies courtes en dessous. . . . . G. 2. *Corticus*. p. 168.

×× Tarses avec leurs trois premiers articles garnis de longs poils flexibles inférieurement. . . . . G. 3. *Diodesma*. p. 169.

II Antennes rétractiles sous la tête, en général assez minces.

A Antennes de onze articles distincts, les deux derniers formant une petite massue articulée.

× Tête offrant inférieureurement des sillons antennaires distincts.

† Dernier article des palpes maxillaires ovalaire ou ovale-oblong, quoique plus ou moins tronqué au sommet.

* Sillons antennaires courts. Côtés du propectus n'offrant point de fossette pour recevoir les antennes.

— Pronotum largement dilaté-aminci sur les côtés, profondément bisinué en avant. Palpes maxillaires à dernier article renflé, ovalaire. . . . . G. 4. *Endophlœus*. p. 169.

= Pronotum très peu ou à peine dilaté-aminci sur les côtés. Palpes maxillaires à dernier article allongé, ovale-oblong. . . . . G. 5. *Coxelus*. p. 170.

** Sillons antennaires assez longs, un peu divergents. Côtés du propectus offrant une large fossette oblongue pour recevoir les antennes au repos. . . . . G. 6. *Tarphius*. p. 170.

†† Dernier article des palpes maxillaires un peu élargi vers le sommet où il est largement tronqué, presque sécuriforme. . . . . G. 7. *Colobicus*. p. 171.

×× Tête n'offrant nullement en dessous de sillons antennaires.

† Antennes avec leurs deux premiers articles distinctement plus gros que les suivants. Pronotum non crénelé sur les côtés. . . . . G. 8. *Ditoma*. p. 172.

†† Antennes avec leurs deux premiers articles non ou à peine plus épais que les suivants qui sont un peu épaissis. Pronotum crénelé latéralement. . . . . G. 8 bis. *Xylolæmus*. p. 173.

B Antennes de dix articles apparents seulement, le dernier formant une massue solide assez grosse.

× Tête n'offrant point en dessous de sillons antennaires. . . . . G. 9. *Synchita*. p. 173.

×× Tête offrant inférieurement des sillons antennaires bien marqués, subparallèles. . . . . G. 10. *Cicones*. p. 174.

Tableau 3. Groupe des Colydiites.

I Des yeux. Corps toujours allongé.

A Antennes insérées sous un rebord dilaté du front. Leur massue de trois articles.

× Jambes antérieures offrant l'un des éperons terminaux, plus grand et recourbé en crochet. Elytres finement ou même à peine striées ponctuées. . . . . G. 11. *Aulonium*. p. 175.

×× Jambes antérieures sans éperon plus grand. Elytres offrant des côtes longitudinales. . . . . G. 12. *Colydium*. p. 175.

B Antennes insérées à découvert sur les côtés du front.

× Massue des antennes articulée, de deux articles. G. 13. *Teredus*. p. 176.

×× Massue des antennes solide et formée en apparence d'un seul article, mais en réalité par les deux derniers intimement unis . . . . G. 14. *Oxylæmus*. p. 177.

II Point d'yeux. Corps oblong . . . . G. 15. *Aglenus*. p. 178.

Tableau 4. Groupe des Bothridérites.

Un seul genre d'Europe . . . . G. 16. *Bothrideres*. p. 178.

Tableau 5. Groupe des Pycnomérites.

I Tarses avec leurs trois premiers articles subégaux et tous bien distincts.

A Antennes de dix articles apparents seulement, le onzième étant intimement uni au dixième et formant avec lui une massue ovalaire solide . . . . G. 17. *Pycnomerus*. p. 179.

B Antennes de huit articles apparents seulement, le dernier formant une massue turbinée, tronquée au sommet. . G. 18. *Dechomus*. p. 180.

II Tarses avec leur premier article très court et en grande partie caché sous la jambe. Pronotum notablement plus étroit que les élytres.. . . . . G. 19. *Apeistus*. p. 180.

Tableau 6. Groupe des Cérylonites.

I Antennes de onze articles distincts, les deux derniers formant une forte massue articulée, ovalaire. Pronotum paraissant arrondi antérieurement. . . . . G. 20. *Philothermus*. p. 181.

II Antennes de dix articles apparents seulement, le dixième, auquel se trouve en réalité intimement uni le onzième, formant une massue solide ovoïde. Pronotum échancré en avant . . . . G. 21. *Cerylon*. p. 182.

FAMILLE DES PLÉGANOPHORIDES.

Mâchoires à deux lobes. — Languette membraneuse antérieurement. — Antennes robustes, épaisses, de quatre articles distincts seulement, dont le dernier comprimé et plus long que les trois autres ensemble forme une sorte de forte massue allongée. — Elytres laissant en partie à découvert le pygidium. — Abdomen de six segments bien marqués, dont le premier est beaucoup plus grand que les suivants. — Hanches antérieures ovalaires ou un peu coniques, visiblement mais peu fortement saillantes, subcontiguës; les postérieures transverses, largement distantes. — Tarses tous de quatre articles simples. — Corps oblong.

Le genre *Pleganophorus*, récemment découvert et décrit par M. Hampe, compose à lui seul cette famille dont j'ai cru la formation indispensable. En effet, l'insecte bizarre dont nous nous occupons ici ne peut, ce me semble, rentrer dans la famille des Colydiides, où MM. Hampe et Redtenbacher l'ont placé, à cause de ses hanches antérieures un peu coniques et saillantes, de son abdomen de six segments et de la forme de ses antennes. Cette dernière lui donne une certaine analogie avec les Paussides, auprès desquels M. Chevrolat penchait de prime-abord à le ranger, mais le nombre des segments abdominaux, les hanches postérieures distantes, la forme de la bouche, etc., l'en éloignent considérablement. A première vue et notamment en examinant la figure passablement défectueuse qu'en a donnée M. Hampe, on trouve au *Pleganophorus* quelques rapports avec les Throscides, mais ils sont tout à fait illusoires. Après une étude attentive des divers caractères de ce genre curieux, je me suis décidé à le placer auprès des Colydiides, me rapprochant par conséquent beaucoup de l'opinion de M. Hampe. En effet, le facies de cet insecte rappelle notablement celui des *Apeistus*, ses antennes le rapprochent un peu des *Dechomus* qui n'ont que huit articles apparents à ces organes, et c'est des deux genres en question qu'il me paraît être le plus voisin. Enfin, ses mœurs sont analogues à celles des *Apeistus*, *Cerylon* et divers autres Colydiides, et par son abdomen de six segments il forme un peu le passage vers les Rhyssodides qui suivent.

G. 1. Pleganophorus Hampe. (Pl. 47. Fig. 233. *P. bispinosus* Hampe.)

Hampe, Verhandl. und Mittheil. des Siebenbürgischen Vereins. 1855, p. 97 — Redtenbacher, Fauna Austriaca, édit. 2. 347.

Corps oblong, peu convexe. Tête défléchie, large, à épistome plus étroit et coupé carrément. Yeux assez saillants. Labre saillant, en carré transverse, tronqué en avant. Mandibules assez larges, courbées au sommet en pointe finement dentelée intérieurement, avec une membrane finement ciliée au-dessous. Mâchoires à lobe externe élargi au sommet où il est velu; l'interne étroit et court, velu à l'extrémité. Palpes maxillaires de trois articles apparents seulement (Hampe) (1), les deux premiers courts, épais, le dernier aussi long que les deux précédents réunis, d'égale épaisseur, ovale-oblong, acuminé au bout. Menton deux fois aussi large que long, rétréci antérieurement, légèrement échancré en avant. Languette saillante, fortement

(1) Le premier, probablement très petit, aura, certainement, échappé à M. Hampe.

échancrée à son bord antérieur et longuement ciliée (1). Palpes labiaux de deux articles apparents seulement (Hampe), tous deux très épais et le dernier court et tronqué ou très obtus. Antennes très écartées à leur base, insérées vers les angles antérieurs du front, à premier article épais, un peu dilaté en dedans, irrégulièrement triangulaire, deuxième et troisième petits et courts, subégaux, dernier plus long qu'eux tous réunis, et formant une sorte de longue et forte massue comprimée (recevant le troisième plus développé dans une échancrure basilaire, et divisé dans tout son pourtour en deux feuillets unis sur la ligne médiane, chez les mâles). Pronotum aussi long que large, faiblement rétréci en avant, à angles postérieurs carénés en dessus, fortement saillants en arrière, très aigus. Ecusson un peu arrondi. Elytres plus larges que le pronotum, à épaules bien marquées et saillantes, arrondies chacune au sommet. Prosternum petit, à peine prolongé entre les hanches, nullement saillant. Mésosternum bien marqué, rétréci en arrière. Pattes assez robustes. Jambes comprimées, sans épines terminales distinctes. Tarses ciliés inférieurement, avec leurs trois premiers articles subégaux et le dernier presque aussi long qu'eux trois réunis ; ongles simples. — πληγή, blessure ; φέρω, je porte.

Le *P. bispinosus*, type de ce genre, est un des insectes les plus bizarres et les plus curieux que l'on ait découverts dans ces derniers temps. Il a été trouvé dans la Transylvanie, dans des souches de chêne. J'ai dû sa communication à l'extrême obligeance de MM. Chevrolat et Reiche, qui en ont reçu chacun un exemplaire de M. Hampe. N'ayant pu disséquer la bouche, j'en ai exposé les caractères d'après la description de ce dernier auteur.

FAMILLE DES RHYSSODIDES.

Erichs. Naturg. der Ins. Deutsch. III, p. 297. — Lacord. Gen. des Col. II, p. 385.

Mâchoires à deux lobes. — Palpes maxillaires de quatre articles, les labiaux de trois. — Languette coriace. — Paraglosses nulles ou indistinctes. — Antennes de onze articles, filiformes. — Elytres recouvrant en entier l'abdomen. — Celui-ci offrant inférieurement six segment apparents, dont les trois premiers sont soudés ensemble. — Hanches antérieures et intermédiaires globuleuses, enfoncées dans leurs cavités cotyloïdes ; les postérieures transversalement triangulaires, distantes. — Trochanters postérieurs libres et fortement saillants au côté interne des cuisses. — Tarses de cinq articles simples, cylindriques. — Corps allongé.

Cette petite famille n'est représentée en Europe que par le seul genre *Rhyssodes*. La forme des antennes, la structure de l'abdomen, etc., la distinguent facilement des voisines.

On trouve les Rhyssodides dans les troncs d'arbres morts ou décomposés.

G. 1. RHYSSODES Dalm. (Pl. 47. Fig. 234. *R. sulcatus* F.)

Dalm. Anal. Ent., p. 93. — Erichs. Naturg. der Ins. Deutsch. III, p. 299.

Corps un peu déprimé. Tête triangulaire, munie d'un cou brusque, court mais

(1) M. Hampe figure les angles antérieurs de la languette aigus et si saillants qu'il a peut-être confondu avec les paraglosses, ou du moins cela est à craindre.

distinct. Labre petit, acuminé antérieurement. Mandibules assez courtes, un peu dilatées extérieurement où elles sont obtusément dentées avant le sommet; celui-ci en pointe courbe, fine, très aiguë. Mâchoires se cachant sous la face inférieure des mandibules, à lobes coriacés, allongés, très étroits, acuminés au sommet où ils sont munis de quelques soies; l'interne offrant en dedans au milieu un bord membraneux étroit et de plus une paire de soies courtes. Palpes maxillaires avec leurs trois premiers articles subégaux en longueur, le premier étroit, le second épaissi en dehors, le troisième moins épais, un peu obconique, le dernier presque deux fois aussi long que le précédent, fusiforme, subacuminé au sommet. Menton soudé aux pièces basilaires, cachant la bouche en dessous, fortement bisinué en avant, à lobe médian fortement saillant, triangulaire. Languette membraneuse en avant où elle est partagée en deux lobes divergents par une forte incision, munie de soies raides vers le sommet des lobes. Palpes labiaux à supports très longs et libres, à premier article cylindrique, deuxième un peu plus épais, offrant un faisceau de quelques fortes soies au côté interne, dernier plus long, ovale-oblong, atténué au sommet, un peu tronqué au bout. Antennes assez fortes, moniliformes, à premier article plus gros que les autres, dernier ovalaire, acuminé. Pronotum oblong, fortement trisillonné. Prosternum assez large. Métasternum très grand. Jambes antérieures échancrées en dedans au sommet où elles offrent deux grosses épines dont l'interne plus grande est recourbée en crochet. Tarses avec quelques soies en dessous. — ῥυσσώδης, rugueux.

Ce genre ne renferme qu'un petit nombre d'espèces toutes rares dans les collections.

FAMILLE DES PASSANDRIDES.

Jacq. du Val. Annal. de la Soc. ent. de Fr. 1857, p. 101. — Cucujipes, Gr. 1. Passandrini, Erichs. Naturg. der Ins. Deutsch. III, p. 304.

Mâchoires à deux lobes. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Languette cornée. — Paraglosses nulles ou cachées. — Bords latéraux du cadre buccal fortement développés et prolongés de chaque côté en une grande plaque cachant les mâchoires, ou parfois en une longue apophyse grêle (pièces jugulaires). — Antennes de onze articles, filiformes ou un peu en massue. — Elytres recouvrant en entier l'abdomen. — Celui-ci offrant inférieurement cinq segments apparents subégaux et tous libres. — Hanches antérieures et intermédiaires globuleuses, enfoncées dans leurs cavités cotyloïdes; les postérieures semi-cylindriques, transverses, plus ou moins distantes. — Tarses de cinq articles dans les deux sexes, à premier article souvent très court; très rarement, tous seulement de quatre articles. — Corps allongé.

Erichson et les auteurs modernes ont considéré simplement les Passandrides comme un groupe de la famille des Cucujides; mais, d'après les raisons que j'expose plus loin à propos de cette dernière, j'ai été forcé de les considérer comme formant une famille propre, ayant pour caractère particulier et, à mon avis, important, les côtés du cadre buccal fortement développés comme je l'ai mentionné. Le seul genre *Prostomis* représente la famille des Passandrides en Europe, mais plusieurs genres exotiques viennent la constituer avec lui.

On trouve les Passandrides sous les écorces et dans le vieux bois, mais leurs mœurs ne sont pas encore complétement connues.

G. 1. Prostomis Latr. (Pl. 47. Fig. 235. *P. mandibularis* Fab.)

Latr. Famill. Natur. du Règne anim , p. 397 . — Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 305.

Corps déprimé, linéaire. Tête un peu plus large que le prothorax. Pièces jugulaires presque aussi longues que les mandibules, étroites, convergentes, arquées, fortement acuminées. Labre petit mais distinct, arrondi en avant. Mandibules aussi longues que la tête, très rapprochées, très robustes, larges, dilatées-arrondies en dehors, presque droites, arquées seulement au sommet où elles sont en pointe aiguë, finement dentelées dans la majeure partie du bord interne. Mâchoires à lobes allongés, grêles, l'externe plus long, un peu en massue, garni au sommet de soies peu serrées et même de quelques épines ; l'interne offrant sur toute sa surface de fortes soies et quelques épines crochues peu serrées. Palpes maxillaires allongés, avec leurs deux premiers articles assez longs, subégaux, un peu obconiques, troisième assez court, dernier de nouveau assez long, un peu fusiforme, atténué au sommet, mais tronqué au bout (Pl. 47. Fig. 235 *a*). Menton fortement échancré en avant, à angles antérieurs saillants mais arrondis. Languette cornée, oblongue, atténuée vers le sommet, avec un petit angle à l'extrémité (1). Palpes labiaux allongés, à premier article très long, deuxième beaucoup plus court, obconique, dernier moitié plus long que le précédent, fusiforme, tronqué au bout (Pl. 47. Fig. 235 *b*). Antennes assez longues, à premier article un peu plus grand, deux à huit moniliformes, sétuleux, neuf à onze un peu plus gros, plus longuement sétuleux. Pronotum presque carré. Prosternum large, dilaté en arrière où il est tronqué. Hanches postérieures peu écartées. Jambes terminées par deux éperons bien marqués, dont l'un plus fort aux antérieures. Tarses sétuleux inférieurement, de quatre articles, avec leurs trois premiers graduellement un peu plus courts (2). — πρόστομος, acuminé.

Le *P. mandibularis*, seule espèce composant ce genre, est un insecte d'un testacé ferrugineux, vivant sous les écorces, et remarquable à tous égards par la structure de sa tête et de ses organes buccaux.

Le mâle se distingue par ses mandibules un peu plus longues et plus fortement dilatées arrondies en dehors.

(1) Inférieurement elle est concave avec un fort rebord de chaque côté, lequel est pubescent et doit être formé par les paraglosses cornées et soudées avec la languette.

(2) Erichson donne aux tarses des *Prostomis* cinq articles, dont le premier très court. M. Redtenbacher a combattu cette assertion et décrit les tarses de ce genre comme offrant seulement quatre articles. J'ai examiné la question avec soin en désarticulant les tarses, et je suis resté convaincu que M. Redtenbacher avait parfaitement raison. Il existe, il est vrai, à la base un nœud ou plutôt un renflement qu'Erichson a pris pour le premier article, mais qui certainement ne peut être considéré comme tel, car il n'existe pas de division transverse à la suite. Ce nœud, du reste, existe chez les Colydiides où l'on n'en tient pas compte avec raison.

FAMILLE DES CUCUJIDES.

Cucujipes, Erichson, Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 302.

Mâchoires à deux lobes. — Palpes maxillaires de quatre articles ; les labiaux de trois. — Languette cornée ou coriace. — Paraglosses nulles ou cachées. — Antennes de onze articles, rarement de dix seulement en apparence, filiformes ou en massue. — Elytres recouvrant le plus souvent en entier l'abdomen. — Celui-ci offrant inférieurement cinq segments apparents tous libres et ordinairement subégaux. — Hanches antérieures et intermédiaires globuleuses, enfoncées dans leurs cavités cotyloïdes ; les postérieures semi-cylindriques, transverses, plus ou moins distantes. — Tarses de cinq articles simples, dont le premier toujours petit ou très court ; les postérieurs toutefois très souvent de quatre articles seulement chez les mâles. — Corps plus ou moins allongé, et en général fortement déprimé ou très plane.

Erichson, comme je l'ai déjà dit dans une note sur les familles des Cucujides, Cryptophagides, etc. (1), a le premier jeté un grand jour sur les caractères et la composition des familles dont nous nous occupons ici, familles dont les éléments étaient jadis épars. Toutefois, l'illustre professeur de Berlin n'a pas, à mon avis, encore suffisamment limité ces coupes. Aussi l'on a, dans ces derniers temps, varié notablement d'opinion quant à la composition respective de chacune de ces familles, et divers genres ont présenté des difficultés insurmontables et n'ont pu être convenablement placés. En effet, le seul point distinctif réel, existant entre les Cucujipes et Cryptophagides d'Erichson, porte sur la longueur du premier segment abdominal, caractère des plus légers, qui n'est même pas exact, car divers *Lœmophlœus* et les *Lathropus* ont le premier segment abdominal inférieur visiblement plus grand que les suivants. Aussi, par suite des observations nouvelles et des découvertes récentes, il est impossible de distinguer les Cucujides des Cryptophagides tels que les a constitués Erichson. J'ai donc cru indispensable de multiplier davantage les coupes, et l'on peut, ce me semble, en prenant pour base les modifications des tarses, arriver à un résultat naturel et satisfaisant. Je ne comprendrai donc dans la famille des Cucujides, abstraction faite des Passandrides qui m'ont paru, comme je l'ai dit, devoir être élevés au rang de famille propre, que les genres dont les tarses offrent des articles simples et dont le premier de ceux-ci est toujours petit ou très court. Ce dernier caractère bien plus important

(1) Voir les Annales de la Société entomologique de France, 1857, p. 100. — Plusieurs fautes typographiques ou d'inattention très graves se sont glissées dans cette note. C'est ainsi que l'on a reporté à tort les *Pediacus* et les *Phlœostichus* ailleurs que parmi les Cucujides et que l'on a oublié le genre *Lathropus*. Plusieurs autres erreurs subsistent également, mais il est facile de s'en apercevoir, et du reste elles seront relevées. Je dois ajouter que pour accéder aux désirs d'un collègue, j'ai fait cette note un peu à la hâte et l'ai publiée simplement pour mettre au jour l'idée principale. Aussi, les descriptions fautives des auteurs m'ont-elles quelquefois induit en erreur. Ayant depuis étudié toutes ces familles avec le plus grand soin et la nature sous les yeux, j'ai pu relever un bon nombre d'indications erronées et j'ai par suite été conduit à modifier un peu mes idées sur les caractères, le nombre et la composition de ces diverses coupes. Je déclare donc considérer comme non avenu tout ce qui ne sera pas reproduit dans mon Genera, la note en question n'ayant été publiée que comme provisoire.

que celui tiré du premier segment ventral de l'abdomen distingue facilement les Cucujides des Cryptophagides.

Les Cucujides sont assez peu nombreux, toujours plus ou moins déprimés ou même très plats, et vivent pour la plupart sous les écorces, dans le vieux bois, ou parmi les détritus et les matières desséchées. Plusieurs, dont les mœurs sont parfaitement connues, sont carnassiers, et font la guerre, sous leurs premiers états principalement, aux larves de divers Xylophages ou aux petits animaux qui vivent autour d'eux.

Je partagerai les genres de cette famille en trois groupes secondaires distincts.

Groupe 1. BRONTITES.

Tarses tous de cinq articles dans les deux sexes. Antennes filiformes, grêles, toujours plus ou moins longues, à premier article allongé.

G. 1. DENDROPHAGUS Sch. (Pl. 48. Fig. 236. *D. crenatus* Sch.)

Schœnh. Act. Holmiens. 1809, p. 50. — Erichs. Naturg. der Insect. Deutsch. III, p. 329.

Corps allongé, étroit, très déprimé. Tête à épistome rétréci et prolongé en avant. Labre court, transverse, coupé carrément. Mandibules bidentées au sommet. Mâchoires à lobe externe large, assez court, très densément garni à l'extrémité de soies raides un peu courbes; l'interne étroit terminé par un double crochet corné, robuste, avec une forte épine en outre accolée contre au-dessous. Palpes maxillaires courts et épais, à premier article étroit, assez petit, deuxième et troisième très épais, subégaux, dernier un peu plus long mais plus étroit, subovalaire, atténué vers l'extrémité, tronqué au bout (Pl. 48. Fig. 236 *a*). Menton court, largement échancré en avant, à angles antérieurs aigus et saillants. Languette légèrement échancrée antérieurement où elle offre quelques fortes soies ou épines, largement dilatée de chaque côté en un lobe arrondi au bout et demi-membraneux. Paraglosses cachées derrière. Palpes labiaux à premier article étroit, deuxième épaissi, un peu obconique, dernier très épais, beaucoup plus grand, subovalaire, atténué vers l'extrémité mais tronqué au bout. Antennes plus longues que la moitié du corps, à premier article presque aussi long que la tête, deuxième et troisième courts. Pronotum plus étroit que les élytres. Prosternum large, un peu arrondi à son bord postérieur qui recouvre légèrement le bord antérieur du mésosternum. Tarses à deuxième article un peu allongé, troisième plus court, quatrième plus encore, tous trois velus inférieurement. — δένδρον, arbre; φάγω, je mange.

Le *D. crenatus*, type de ce genre, se trouve dans le nord de l'Europe et dans les Alpes diverses, et ses mœurs doivent être probablement analogues à celles des *Brontes*.

Le mâle se distingue par ses antennes plus longues.

G. 2. BRONTES Fabr. (Pl. 48. Fig. 237. *B. planatus* Lin.)

Fabr. Syst. Eleuth. II, p. 97. — Erich. Naturg. der Insect. Deutsch. III, p. 331. — Ulciota, Latreil. Précis des caract. génér. des Insect., p. 46.

Corps allongé, très plat. Tête à épistome rétréci et prolongé en avant. Labre court, arrondi antérieurement. Mandibules bidentées à l'extrémité. Mâchoires à lobe externe large, assez court, très densément garni au sommet et dans la moitié au moins de sa partie dorsale de soies un peu courbes; l'interne étroit, terminé par un

double crochet corné peu robuste et entouré de soies raides, muni au-dessous intérieurement d'un faisceau de soies épaisses ou presque épineuses. Palpes maxillaires courts, à premier article petit, deuxième assez épais, obconique, troisième de même, subégal ou à peine plus court, dernier plus long, un peu plus étroit, subovale-oblong, atténué vers l'extrémité, tronqué au bout. Menton très court, largement mais légèrement échancré en avant, à angles antérieurs un peu saillants. Languette cordiforme, assez fortement échancrée antérieurement où elle est munie dans toute sa partie centrale de soies raides ou même épineuses. Paraglosses cachées derrière. Palpes labiaux à premier article étroit, deuxième épaissi, obconique, dernier plus grand, largement et très obliquement tronqué de manière à se prolonger presque en pointe en dedans (Pl. 48. Fig. 237 *a*). Antennes de la longueur du corps ou presque aussi longues, à premier article un peu plus long que la tête, deuxième court, troisième à peine plus que les suivants. Pronotum plus étroit que les élytres. Prosternum large, coupé carrément ou à peine arrondi en arrière où il est reçu dans une large échancrure antérieure du mésosternum. Tarses comme dans le genre précédent. — *Brontes*, mot propre.

Le *B. planatus*, seule espèce propre à l'Europe, se fait remarquer par son pronotum rétréci en arrière. denticulé sur les côtés et à angles antérieurs saillants. On le trouve sous les écorces de divers arbres et principalement du chêne. Sa larve, suivant M. Perris, serait carnassière et se nourrirait d'Acarus, de Podures ou même de larves de Bostrichides.

Le mâle se distingue par ses antennes un peu plus longues et par ses mandibules offrant en dehors, dans la plupart des espèces, une longue dent ou corne recourbée aiguë.

Ce genre est très voisin du précédent, mais s'en distingue toutefois facilement par ses antennes à premier article plus long et deuxième et troisième moins petits, par son prosternum, et enfin par diverses particularités des organes buccaux.

Groupe 2. CUCUJITES.

Tarses postérieurs de quatre articles seulement chez les mâles. Antennes variables.

G. 3. Cucujus Fabr. (Pl 48. Fig. 238. *C. hæmatodes* Er.)

Fabr. Syst. Entom., p. 204.— Erichs. Naturg. der Insect. Deutsch. III, p. 807.

Corps allongé, entièrement plane. Tête obcordiforme, brusquement rétrécie à la base en un cou large et court, à angles postérieurs saillants en arrière mais arrondis. Labre court, perpendiculaire, presque invisible en dessus. Mandibules saillantes, robustes, arquées, tridentées à l'extrémité. Mâchoires à lobe externe assez large, coriace et un peu dilaté vers l'extrémité où il est très densément velu; l'interne plus étroit et plus court, très densément velu de même vers le sommet. Palpes maxillaires à premier article assez petit, deuxième et troisième subégaux ou à peine plus courts, un peu obconiques, dernier deux fois aussi long que le précédent, graduellement élargi vers l'extrémité où il est largement tronqué. Menton large et court, largement et fortement échancré en avant, à angles antérieurs saillants. Languette cornée à la base, membraneuse ensuite, divisée en deux lobes divergents assez étroits par une très forte et très profonde incision, ciliée en dedans et munie de quelques fortes soies. Paraglosses cachées, mais toutefois visibles derrière la languette. Palpes labiaux à premier article subcylindrique, deuxième obconique, un peu plus grand, dernier notablement plus

fort, graduellement élargi vers l'extrémité où il est largement tronqué (Pl. 48, fig. 238, *a*). Antennes filiformes, troisième article plus long que le second, à articles suivants un peu moniliformes. Pronotum presque carré ou subarrondi, denticulé sur les côtés. Elytres parallèles. Prosternum assez étroit, un peu conique et saillant en arrière des hanches. Tarses à premier article très petit, deuxième assez long, troisième et quatrième courts. — *Cucujo;* mot brésilien.

Ce genre ne renferme qu'un très petit nombre d'espèces, remarquables par la couleur rouge de leurs téguments. On les trouve sous les écorces, principalement, à ce qu'il paraît, de chêne pour le *C. sanguinolentus* et de pin pour l'*Hæmatodes*.

G. 4. Pediacus Schuck (Pl. 48, fig. 239. P. *fuscus* Er.).

Schuck. Element. of Brit. Ent. 1, p. 185. — Er. Naturg. der Insect. Deuts. iii, p. 311. — Biophlœus Dej. Cat. ed. 2, p. 315.

Corps allongé, très déprimé ou plan. Tête brusquement et distinctement rétrécie à la base ; épistome atténué en avant. Labre court, arrondi antérieurement. Mandibules courtes, bidentées à l'extrémité. Mâchoires à lobe externe un peu dilaté-arrondi vers l'extrémité où il est densément garni de poils et de fortes soies surtout en dedans; l'interne plus étroit et plus court, muni vers le sommet de fortes soies denses courbées en dedans. Palpes maxillaires à premier article un peu allongé mais étroit, deuxième et troisième un peu épaissis, assez courts, subégaux, dernier presque aussi long que les deux précédents réunis, atténué vers le sommet et tronqué au bout. Menton court, fortement rétréci en avant où il est profondément échancré, à angles antérieurs saillants. Languette cornée à la base, membraneuse ensuite, divisée en deux lobes divergents par une forte et profonde incision, à lobes un peu arrondis au sommet et ciliés en dedans. Palpes labiaux à premier article petit, deuxième un peu épaissi, obconique, dernier un peu plus grand, ovalaire, tronqué à l'extrémité. Antennes assez courtes, à troisième article plus long que les suivants, obconique, les suivants inégaux de telle sorte que les sixième, huitième et parfois aussi quatrième sont un peu plus petits, les trois derniers plus gros et formant une massue étroite, oblongue, mais distincte. Pronotum presque carré ou un peu arrondi sur les côtés qui sont denticulés. Elytres parallèles. Prosternum assez large, un peu arrondi postérieurement, un peu saillant en arrière des hanches antérieures. Tarses à premier article très court, deuxième et troisième subégaux, quatrième un peu plus petit. — πεδιακός ; plan.

Les *Pediacus*, peu nombreux en espèces, se font remarquer par leur forme plane, la structure de leurs antennes, etc., et le plus souvent aussi par leur pronotum bisillonné et leurs élytres longitudinalement élevées sur les côtés. On les trouve sous les écorces, principalement de chêne, mais, suivant Gyllenhal, le *fuscus* se trouverait sous celles de pin.

N'ayant pu disséquer ce genre, obligeamment communiqué par M. Reiche, j'ai dû en exposer les caractères buccaux d'après Erichson et Sturm, je n'en prends donc pas la responsabilité.

G. 5. Phloeostichus Redt. (Pl. 48, fig. 240. *P. denticollis* Redt.).

Redt. Quaed. Gener. et Spec. Col. Austr. p. 15. —Er. Natur. der Insect. Deuts. iii, p. 314.

Corps allongé, légèrement convexe. Tête faiblement mais assez distinctement resserrée à la base; épistome atténué en avant. Labre saillant, assez court, arrondi en

avant. Mandibules bidentées à l'extrémité. Mâchoires à lobe externe subparallèle, très densément garni à l'extrémité de fortes soies un peu crochues ; l'interne étroit, terminé par un double crochet corné robuste et entouré de quelques poils, offrant intérieurement au-dessous de fortes soies raides assez longues. Palpes maxillaires à premier article étroit, deuxième et troisième un peu épaissis, subégaux, courtement obconiques, dernier aussi long que les précédents réunis, ovale-oblong, mais atténué vers le sommet et tronqué au bout (Pl. 48, fig. 240, *a*). Menton court, fortement rétréci en avant où il est largement et assez fortement échancré, à angles antérieurs saillants. Languette cornée à la base, graduellement moins consistante en avant, membraneuse antérieurement où elle est largement mais pas très profondément échancrée et assez densément ciliée, à lobes arrondis au sommet. Paraglosses cachées derrière la languette. Palpes labiaux à premier article étroit, deuxième court, un peu épaissi, dernier plus épais, plus grand que les deux précédents réunis, ovale-oblong, tronqué à l'extrémité (Pl. 48, fig. 240, *b*). Antennes à troisième article moitié plus long que les deux contigus, les suivants subégaux, le huitième un peu plus petit, les trois derniers plus gros formant une massue oblongue bien distincte. Pronotum presque carré, denticulé sur les côtés. Élytres allongées oblongues. Prosternum assez étroit, obtus postérieurement, un peu saillant en arrière des hanches. Tarses à premier article très petit, deuxième un peu allongé, troisième et quatrième subégaux. — φλοιός, écorce ; στίξ, série.

Le *P. denticollis*, seule espèce connue de ce genre, rappelle les *Salpingus* par son faciès. Son pronotum est fortement bifovéolé sur le dos en arrière, et ses élytres ponctuées-striées offrent deux bandes sinueuses transverses d'un jaune ferrugineux. — Aucun auteur jusqu'ici n'a mentionné le double crochet corné, pourtant bien marqué, du lobe interne des mâchoires. On trouve les *Phlœostichus* dans les Alpes autrichiennes sous les écorces de platane.

G. 6. Læmophloeus Laporte (Pl. 49, fig. 242. *L. ferrugineus*. Steph. ♂).

Laporte de Casteln. Hist. Natur. des Ins. Col. II, p. 385. — Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 315.

Corps plus ou moins allongé ou même linéaire (Pl. 49, fig. 243 *L. clematidis* Er.), parfois oblong (Pl. 49, fig. 241. *L. monilis* Fab. ♂), plus ou moins déprimé ou plan. Tête non ou indistinctement resserrée en arrière. Labre (Pl. 49, fig. 242, *b*) plus ou moins saillant, parfois très développé (*L. monilis* par exemple). Mandibules assez courtes, bi- ou tri-dentées à l'extrémité. Mâchoires à lobe externe plus ou moins large, arrondi à l'extrémité où il est densément garni de soies un peu courbes entremêlées de poils ; l'interne petit, grêle, formant au sommet un crochet corné (1). Palpes maxillaires peu allongés, à premier article petit, deuxième épaissi, obconique, troisième un peu plus court, dernier le plus long mais un peu plus étroit, subfusiforme, un peu atténué vers le sommet, tronqué au bout (Pl. 49, fig. 241, *a*). Menton très court, transverse, largement et fortement échancré antérieurement, avec ses angles saillants. Languette cornée, large, surtout en avant où elle est largement arrondie, finement ciliée et à peine sinuée dans son milieu. Palpes labiaux à premier article petit, très court, deuxième assez long, obconique, troisième un peu plus long, oblong, tronqué au bout (Pl. 49, fig. 241, *b*). Antennes variant suivant les espèces et même suivant les sexes, parfois plus longues que le corps chez les mâles, filiformes chez les uns, avec leurs trois derniers articles un peu plus gros chez le plus grand nombre et formant

(1) Ce crochet m'a paru un peu fendu au bout.

une massue tantôt assez et tantôt à peine distincte. Pronotum presque carré chez les uns, un peu allongé chez les autres, le plus souvent un peu rétréci en arrière. Élytres presque toujours arrondies postérieurement, tronquées et même un peu dilatées (Pl. 49, fig. 244. *L. Dufouri* Laboulb. ♂), parfois laissant à découvert le bout de l'abdomen. Prosternum très large, tronqué postérieurement, non saillant. Abdomen à premier segment souvent un peu plus grand que les autres. Jambes antérieures avec l'un des éperons terminaux plus long. Tarses à premier article très court ou même presque indistinct, le second tantôt un peu plus long que le suivant et tantôt simplement égal (Pl. 49, fig. 242, *a*). — λαιμός, gosier; φλοιός, écorce.

Les *Lœmophlœus* offrent des variations assez grandes quant à la forme et même quant à divers caractères. Toutefois, quoi qu'il puisse en sembler au premier abord, le genre est homogène, car les caractères principaux sont identiques chez toutes les espèces et l'on trouve des intermédiaires quant aux points variables. La bouche que j'ai examinée avec soin dans deux espèces très dissemblables (*monilis* et *ferrugineus*) n'offre aucune différence sensible dans l'une ou dans l'autre. Toutefois on peut, avec Erichson, diviser ce genre en trois groupes d'après les modifications de l'épistome et de l'écusson, savoir : — *Gr.* 1. Épistome trisinué à son bord antérieur. Écusson triangulaire. — *Gr.* 2. Épistome légèrement échancré à son bord antérieur. Écusson semi-circulaire. — *Gr.* 3. Épistome coupé carrément ou faiblement échancré à son bord antérieur. Écusson transverse.

Les espèces qui composent ce genre sont assez nombreuses et se font remarquer par leur pronotum uni- ou bi-strié de chaque côté et leurs élytres marquées de stries variables. On les trouve sous les écorces d'arbres, parmi le bois en décomposition et parfois les débris des végétaux secs. Elles sont de mœurs carnassières et font la guerre aux petits Xylophages ou autres parasites des arbres ou des végétaux. On peut citer comme affectionnant principalement : le *monilis*, le platane ; le *muticus*, l'aulne ; le *castaneus*, le châtaignier ; le *bimaculatus*, le hêtre ; le *testaceus*, le chêne ; le *ferrugineus*, les divers fruits secs dans nos maisons : l'*ater*, l'ajonc et le genêt à balais ; l'*alternans*, le figuier ; le *clematidis*, la clématite vigne blanche, enfin les *Corticinus* et *Dufouri*, les pins.

Les mâles se distinguent le plus souvent par leur tête plus large et fréquemment aussi par leurs antennes plus longues ; celles-ci de plus ont ordinairement leurs derniers articles un peu plus épaissis chez les femelles.

Gr. 7. Lathropus Er. (Pl. 49, fig. 245. *L. sepicola* Müll.).

Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 327.

Corps oblong, assez déprimé. Tête point resserrée en arrière. Labre saillant, arrondi en avant. Mandibules cachées au repos. Mâchoires et palpes maxillaires à peu près comme chez les *Lœmophlœus*. Menton, languette et palpes labiaux de même. Antennes courtes avec leurs deux premiers articles un peu épaissis, les troisième à huitième petits, les trois derniers notablement plus gros, formant une massue oblongue bien tranchée. Pronotum un peu moins long que large, obtusément denticulé sur les côtés. Élytres oblongues, entières. Prosternum comme dans le genre précédent. Abdomen à premier segment visiblement plus grand que les autres. Jambes à éperons terminaux tous simples. Tarses à premier article à peine visible, les trois suivants très courts et subégaux, le dernier beaucoup plus long que les quatre précédents réunis. — λάθρος, caché; πούς, pied.

Le *L. sepicola*, seule espèce connue dans ce genre, est un très-petit insecte offrant un peu le facies des *Lathridius*, mais très voisin, par la plupart de ses caractères, de

Lœmophlœus dont il se distingue toutefois très facilement. Il offre une très fine ligne longitudinale élevée de chaque côté du pronotum et de plus quatre fossettes légères sur le disque. Ses élytres sont ponctuées-striées, et son écusson arrondi en arrière. On le trouve, dit-on, sur le bois de chêne.

Ayant dû la communication de ce genre très rare à la bienveillance de M. Reiche, je n'ai pu disséquer la bouche qu'Erichson dit être à peu près semblable à celle des *Lœmophlœus*. Je n'ai pu constater davantage si les mâles n'offrent bien que quatre articles aux tarses postérieurs, ce qui me paraît toutefois probable, et j'ai rangé ici ce genre sur la foi d'Erichson, lequel toutefois ne parle point spécialement des tarses dans la description générique.

Groupe 3. Monotomites.

Tarses tous de cinq articles dans les deux sexes. Antennes en massue bien distincte.

G. 8. hypocoprus Motsch. (Pl. 50, fig. 246. *H. formicetorum* Motsch.).

Motsch. Bullet. de Moscou, 1839, p. 72. — Redt. Fauna Austr. éd. 2, p. 365. — Upocoprus Motsch. loc. cit. 1840, p. 184. — Myrmecinomus Chaud. Bullet. de Moscou, 1845, ii, p. 206.

Corps allongé, étroit, faiblement convexe. Tête point resserrée en arrière. Labre court, à peine sinué en avant, finement cilié. Mandibules fortement dentées au sommet. Mâchoires à lobes allongés, peu consistants, l'externe offrant au sommet de longs poils courbes et, parmi, une ou deux fortes soies semblables; l'interne également garni à l'extrémité de fortes soies et de poils entremêlés et courbes. Palpes maxillaires épais, à premier article petit, deuxième très gros et très épais, troisième plus étroit et notablement plus court, dernier encore plus étroit mais un peu plus long que le précédent, atténué vers le sommet, tronqué au bout. Menton échancré en avant. Languette cornée, presque carrée, ciliée en avant où elle offre une petite partie semi-circulaire, membraneuse. Palpes labiaux à premier article très petit, deuxième énorme, subovalaire, dernier assez petit, un peu atténué vers le sommet où il est tronqué. Antennes à premier article épaissi, subovalaire, deuxième assez allongé, obconique, troisième de même mais plus petit, quatre à huit courts, un peu arrondis, mais avec le cinquième un peu plus gros que les voisins, neuf à onze plus gros, formant une massue oblongue bien distincte. Pronotum au moins aussi long que large, presque carré. Elytres laissant à découvert le bout de l'abdomen. Celui-ci a premier segment plus grand que les autres. Tarses à premier article très court, les trois suivants courts et subégaux (1). — ὑπὸ, sous; κόπρος, excrément.

M. Motschulsky dit avoir découvert l'*H. lathridioides* sous les excréments desséchés des chevaux dans les steppes du Caucase. Suivant M. Chaudoir l'*H. formicetorum* se trouverait en société avec la *formica rufa*. Une nouvelle espèce enfin a été prise dans l'île de Madère par M. Wollaston parmi les racines des graminées. Quoi qu'il en soit des mœurs des *Hypocoprus*, ce sont des insectes encore très rares, offrant un facies analogue à celui des *Monotoma*, et d'une taille extrêmement petite.

Tous les auteurs ont rangé jusqu'ici le genre *Hypocoprus* parmi les Cryptophagides, mais la forme du premier article des tarses oblige, suivant mes principes, à

(1) Suivant M. Motschulsky, les crochets des tarses seraient bifides, mais toutefois cet auteur les figure simples. M. Redtenbacher au contraire assure que ces crochets sont simples. Pour moi, je les ai vus simples également, mais je n'oserais complétement l'affirmer.

le placer parmi mes Colydiides. Du reste il me semble venir assez bien auprès des *Lathropus* et, d'une autre part, ses antennes rappellent entièrement celles des *Pediacus* et des *Phlœostichus*.

G. 9. MONOTOMA Herbst. (Pl. 50, fig. 247. *M. conicicollis* Aubé).

Herbst. Die Kafer, p. 22. — Aubé, Annal. de la Soc. ent. de France, 1837, p. 454. — Redtenb. Faun. Austr., 2e édit. p. 377.

Corps allongé, faiblement convexe. Tête brusquement étranglée en arrière en un cou large et court. Labre court, largement arrondi en avant. Mandibules larges et courtes, avec une membrane interne densément ciliée dans sa partie supérieure. Mâchoires à lobe externe étroit et grêle, filiforme, terminé par une petite épine ; l'interne assez large, bien plus grand, densément garni à l'extrémité et intérieurement dans sa partie supérieure de soies courbes assez courtes. Palpes maxillaires à premier article petit, second très gros et très épais, troisième un peu plus étroit, court, transverse, dernier encore plus étroit, subconique, tronqué au bout (1). Menton fortement rétréci en avant, largement et fortement échancré au sommet. Languette allongée, cornée en majeure partie, avec son bord antérieur et une dilatation de chaque côté membraneux, ce dernier légèrement échancré. Paraglosses accolées contre les côtés et cachées derrière. Palpes labiaux à premier article petit, second très grand et renflé, dernier plus étroit, subconique, tronqué au sommet. Antennes en apparence de dix articles ; les deux premiers épaissis, plus gros que les autres, les suivants assez étroits, le dixième grand, intimement uni au onzième rudimentaire et formant avec lui une forte massue solide. Pronotum un peu allongé ou presque carré, finement crénelé sur les côtés. Elytres tronquées en arrière et laissant à découvert le pygidium. Prosternum sillonné. Hanches antérieures éloignées du bord postérieur du propectus. Abdomen à premier segment ventral notablement plus grand que les autres. Tarses (Pl. 50, fig. 247, *a*) à premier article très court, presque en entier caché dans la jambe, les trois suivants courts et subégaux, le dernier très long. — μόνος, seul; τομή, division.

Les insectes de ce genre se rapprochent notablement des *Silvanus* par leur facies, mais s'en distiguent très facilement par leurs tarses, leurs antennes, etc. On les trouve parmi les détritus végétaux, les fumiers, etc., parfois aussi sous les écorces; enfin quelques-uns vivent en société avec les fourmis.

Les *Monotoma* ont été rangés par Erichson et les autres auteurs dans la famille des Lathridiides, à cause de la structure présumée de leurs tarses. Toutefois on était loin d'être d'accord sur cette structure. M. Aubé en effet assigne quatre articles aux tarses de ces insectes. Erichson (Jahr. 1842, p. 78) leur en accorde trois seulement. Enfin M. Redtenbacher (Faun. Austr.) prétend que ces organes offrent quatre articles quant aux antérieurs et trois seulement quant aux postérieurs. Ma surprise a été grande lorsqu'en examinant attentivement ces parties j'ai reconnu que tous les auteurs étaient dans l'erreur et que tous les tarses des *Monotoma* présentaient cinq articles. Craignant d'être le jouet d'une illusion, j'ai examiné les diverses paires de tarses chez plusieurs espèces et j'ai été forcé de me rendre à l'évidence. Le premier article surtout, très court et presque en entier caché dans la jambe, mais parfaitement nor-

(1) Les auteurs ont pris à tort les deuxième et troisième articles réunis pour le pénultième, aussi M. Aubé a-t-il par suite été entraîné à dire que les deux premiers articles étaient très petits. Une observation attentive montre facilement le troisième article court et transverse, et je l'ai parfaitement aperçu chez plusieurs espèces.

mal, aura échappé aux divers auteurs. Du reste il est plus difficile qu'on ne le croit généralement de bien voir la structure des tarses des petites espèces. Pl. 50, fig. 247, *a*. j'ai figuré avec soin le tarse postérieur du *M. conicicollis*. On peut voir ainsi facilement que les tarses des *Monotoma* sont construits exactement sur le même plan que ceux des Cucujides, et j'ai dû en conséquence ranger ces insectes parmi ces derniers. Du reste leur facies, leurs palpes, etc., les rapprochent d'une part des *Hypocoprus* qui précèdent, et par leur forme ils établissent le passage vers les *Silvanus* et par conséquent vers la famille suivante.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES CUCUJIDES.

Tableau 1. Groupes.

	Groupes.	Tableaux.
I Tarses postérieurs de quatre articles seulement chez les mâles. Antennes variables	2. Cucujites.	3.
II Tarses tous de cinq articles dans les deux sexes .		
A Antennes filiformes, grêles, toujours plus ou moins longues, à premier article allongé	1. Brontites.	2.
B Antennes en massue bien distincte	3. Monotomites.	4.

Tableau 2. Groupe des Brontites.

I Premier article des antennes presque aussi long que la tête, deuxième et troisième courts. Prosternum recouvrant légèrement à son bord postérieur le bord antérieur du mésosternum .	G. 1. *Dendrophagus*.	p. 191
II Premier article des antennes un peu plus long que la tête, deuxième court, troisième à peine plus long que les suivants. Prosternum reçu en arrière dans une large échancrure antérieure du mésosternum	G. 2. *Brontes*.	p. 191.

Tableau 3. Groupe des Cucujites.

I Prosternum assez étroit, ou tout au moins pas très large, un peu saillant en arrière des hanches antérieures. Languette bilobée.		
A Antennes filiformes. Tête avec ses angles postérieurs saillants en arrière quoique arrondis	G. 3. *Cucujus*.	p. 192.
B Antennes en massue plus ou moins notable, de trois articles. Tête à angles postérieurs point saillants ou nuls.		
× Antennes à articles intermédiaires inégaux. Elytres parallèles, planes, non striées	G. 4. *Pediacus*.	p. 193.

×× Antennes à articles intermédiaires subégaux, avec le huitième seul un peu plus petit. Élytres allongées, oblongues, légèrement convexes, ponctuées-striées . . . . . . G. 5. *Phlœostichus.* p. 193.

II Prosternum très large, tronqué postérieurement, non saillant. Languette entière, à peine sinuée dans son milieu en avant. Prosternum offrant de chaque côté une ou deux stries longitudinales, ou une très fine ligne élevée.

A Jambes antérieures avec l'un des éperons terminaux plus long. Antennes en général plus ou moins longues . . . . . G. 6. *Lœmophlœus.* p. 194.

B Jambes à éperons terminaux tous simples. Antennes courtes, à articles intermédiaires petits, avec les trois derniers notablement plus gros et formant une massue bien tranchée. Pronotum légèrement quadrifovéolé . . . . G. 7. *Lathropus.* p. 195.

Tableau 4. Groupe des Monotomites.

I Antennes de onze articles distincts, les trois derniers formant une massue articulée, oblongue. Corps extrêmement petit . . G. 8. *Hypocoprus.* p. 196.

II Antennes en apparence de dix articles seulement, le dixième intimement uni au onzième rudimentaire, formant une forte massue solide . . . . G. 9. *Monotoma.* p. 197.

FAMILLE DES CRYPTOPHAGIDES.

Erichs. Naturg. der Insect. Deutsch. III, p. 341.

Mâchoires à deux lobes. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Languette cornée. — Paraglosses variables. — Antennes de onze articles, terminées généralement par une massue de trois. — Elytres recouvrant en entier l'abdomen. — Celui-ci offrant inférieurement cinq segments apparents, tous libres, dont le premier est, le plus ordinairement, plus grand que les autres. — Hanches antérieures et intermédiaires globuleuses, enfoncées dans leurs cavités cotyloïdes; les postérieures semi-cylindriques, transverses, distantes. — Tarses de cinq articles dans les deux sexes ou hétéromères chez les mâles, à premier article au moins subégal au suivant, et troisième simple ou au plus échancré au sommet. — Corps en général oblong ou allongé, le plus ordinairement plus ou moins convexe.

La famille des Cryptophagides, telle que je la conçois, d'une part correspond exactement à la même famille d'Erichson, mais de l'autre elle comprend en outre deux éléments nouveaux que je suis forcé d'y introduire. Ceux-ci forment le groupe des Silvanites qui offre de notables affinités avec la famille précédente à laquelle il relie celle-ci. Ce n'est pas sans regret que j'introduis ces deux éléments parmi les Cryptophagides, car ils viennent rompre un peu l'uniformité de la famille, mais la structure de leurs tarses s'oppose à ce qu'on les range parmi les Cucujides, comme l'a fait Erichson, sous peine de ne plus pouvoir distinguer les deux familles en question. Du reste, si ces genres diffèrent des vrais Cryptophagides par leur propectus et leur premier segment abdominal, nous retrouvons de même les deux modifications opposées dans les Cucujides, et le caractère distinctif fondamental me semble devoir primer le facies, sinon la composition des familles deviendra souvent arbitraire. Quant à réunir les deux coupes en une seule, ce qui pourrait peut-être se faire, je crois préférable de les conserver pour la facilité de l'étude.

Assez nombreux en espèces, les Cryptophagides sont en général moins allongés et plus convexes que les insectes des familles précédentes. On les trouve pour la plupart parmi les végétaux en décomposition ou parmi les productions cryptogamiques, et plus rarement sur les fleurs.

Je les diviserai en deux groupes bien distincts, savoir :

Groupe 1. SILVANITES.

Premier segment abdominal inférieur subégal aux suivants ou à peine plus grand. Hanches antérieures notablement écartées du bord postérieur du propectus, leurs cavités cotyloïdes étant largement closes en arrière.

G. 1. SILVANUS Latr. (Pl. 50, fig. 248. *S. frumentarius* F.).

Latr. Gen. Crust. et Ins. III, p. 20. — Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 335. — Leptus Duft. Faun. Austr. III, p. 156. — Airaphilus Redt. Faun. Austr. éd. 2, p. 999 (1).

(1) M. Redtenbacher a basé ce genre sur le *Silvanus elongatus* Gyl., sous le prétexte principal et presque unique que les *Silvanus* offraient la partie terminale des mandibules étroite, en faux et simple au sommet, tandis que chez le *S. elongatus* ces organes étaient plus larges

Corps plus ou moins allongé et étroit, assez déprimé. Labre court, normalement en grande partie caché sous l'épistome, cilié et légèrement arrondi en avant. Mandibules assez courtes, un peu fendues au bout, avec une dent interne avant le sommet et au-dessous une membrane densément ciliée. Mâchoires à lobe externe court, assez large, un peu tronqué au bout où il est très densément garni de poils raides, un peu courbes, se changeant en dedans en soies aiguës, assez fortes; l'interne étroit, grêle, un peu plus court, terminé par un petit crochet corné bifide, muni au-dessous de soies denses le masquant souvent en partie. Palpes maxillaires variables, à premier article étroit, deuxième et troisième assez épaissis, subégaux, dernier plus long, graduellement atténué vers le sommet où il est tronqué. Menton fortement rétréci en avant, profondément échancré au sommet. Languette cornée, dilatée en avant, entière ou à peine sinuée antérieurement où elle est ciliée. Paraglosses cachées derrière. Palpes labiaux à premier article étroit, deuxième épais, assez court, dernier moitié plus long, graduellement atténué vers le sommet où il est tronqué (*S. unidentatus*). Antennes à premier article un peu épaissi et deuxième à peine, les suivants assez étroits avec les sixième et huitième très légèrement moins grands que les contigus, les trois derniers formant une massue lâche, oblongue ou allongée. Pronotum variable, en général oblong. Prosternum assez étroit. Tarses à premier article presque aussi long que les deux suivants réunis, troisième échancré au sommet, quatrième visiblement plus petit, les trois premiers garnis de cils raides.—*Sylvanus;* sylvain, nom mythologique.

Les *Sylvanus* sont de petits insectes à tête plus ou moins resserrée en arrière, et à pronotum variable, tantôt dentelé sur les côtes, tantôt sans dents mais à angles antérieurs dentiformes ou spiniformes, et parfois enfin finement crénelé latéralement (Pl. 50, Fig. 249. *S. elongatus* Gyl.). On les trouve les uns sous les écorces et les autres dans les végétaux desséchés, les grains, etc. Voir p. XXXVIII de mon Introduction pour de plus amples renseignements.

et bifides au sommet. Bien mieux l'auteur autrichien a cru devoir séparer ses deux genres par le genre *Nausibius*. Or, M. Redtenbacher est simplement tombé dans une erreur profonde, faute probablement de savoir effectuer ou examiner convenablement les préparations buccales. En effet, dans le *Sylvanus unidentatus*, certes l'un des plus éloignés de l'*elongatus*, les mandibules sont très distinctement et même assez fortement bifides à l'extrémité. Dans le *S. elongatus* on peut voir aussi les mandibules falciformes et simples au sommet, si la position n'est point convenable. Peut-être M. Redtenbacher persistera-t-il à conserver les deux genres, en prenant pour caractère différentiel, comme il l'emploie aussi, la dent molaire des mâchoires striée chez les *Sylvanus* et lisse chez les *Airaphilus*. J'avoue n'avoir pas seulement été tenté d'examiner une surface toujours cachée d'un cinquantième de millimètre carré environ de largeur, et je passe. Les seules différences notables que j'aie observées dans les organes buccaux des *S. unidentatus* et *elongatus* sont les suivantes : Mâchoires à lobes plus courts et plus larges chez l'*elongatus*, plus étroits chez l'*unidentatus* dont l'interne offre intérieurement, au tiers environ, une forte épine cornée suivie de quelques poils fins. Palpes maxillaires assez courts chez ce dernier et distinctement plus longs chez l'*elongatus*. Palpes labiaux à dernier article robuste, plus gros et plus épais, subovalaire, chez l'*elongatus*, mais toutefois encore un peu atténué vers le sommet. — Ces différences ne sont point assez saillantes, à mon avis, pour valider l'adoption de deux genres.

Je dois ajouter que M. Redtenbacher a tout aussi mal vu les mandibules des *Nausibius*, qui sont bidentées au bout et non simples comme il le dit, que celles des *Silvanus*. Enfin, l'auteur autrichien donne comme un caractère générique différentiel des *Nausibius*, leurs cuisses postérieures offrant une grosse dent aiguë dans leur milieu. Or je n'ai pu voir de dents chez les deux exemplaires que je possède; mais, comme M. Redtenbacher n'a examiné qu'un seul individu, ce caractère doit être évidemment sexuel, s'il est vrai.

G. 2. Nausibius Redt. (Pl. 50, Fig. 250. *N. dentatus* Marsh.).

Redt. Faun. Austr., éd. 2, p. 998.

Corps allongé, très déprimé. Labre court, en grande partie caché sous l'épistome, cilié et coupé presque carrément en avant. Mandibules assez courtes, bidentées au bout, offrant une petite dent interne au-dessous du sommet et une membrane très densément ciliée ensuite. Mâchoires à lobe externe parallèle, légèrement arrondi au bout où il est très densément garni de poils et de soies raides un peu courbes; l'interne étroit, terminé par un crochet corné bifide bien marqué, densément garni au-dessous, dans son tiers supérieur, de poils et de fortes soies un peu courbes, régulièrement cilié par des poils droits ensuite. Palpes maxillaires courts, à premier article presque aussi épais que les deux suivants, subcylindrique, ceux-ci subégaux, brièvement obconiques, dernier deux fois aussi long que le précédent, atténué vers le sommet où il est tronqué (Pl. 50. Fig. 250, *a*). Menton fortement rétréci en avant où il est profondément échancré. Languette cornée, un peu élargie en avant où elle est largement mais légèrement échancrée, sétuleuse. Paraglosses cachées derrière. Palpes labiaux à premier article assez fort, deuxième court, guère plus épais, dernier deux fois au moins aussi grand que le précédent, subovale-oblong, tronqué au sommet (Pl. 50. Fig. 250, *b*). Antennes courtes, à premier article un peu épaissi et deuxième à peine, les suivants graduellement plus épais jusqu'au sommet, de manière à former, notamment les trois à quatre derniers, une forte massue fusiforme assez serrée. Pronotum dentelé sur les côtés. Prosternum médiocrement large, sillonné au milieu. Tarses à premier article notablement plus long que le suivant, troisième un peu échancré, quatrième visiblement plus petit, assez densément garni de soies et de poils inférieurement. — ναυσίβιος; qui trouve sa nourriture dans les navires.

Ce genre indiqué par M. Schaum, et tout récemment décrit par M. Redtenbacher, a pour type le *Sylvanus denticollis* de Dejean, *dentatus* de Marsham. Il est très voisin du genre précédent et se trouve construit tout à fait sur le même plan. Il en diffère principalement par la structure des antennes et par la forme des palpes. Aussi j'ignore pourquoi M. Schaum l'a rangé dans le catalogue de Stettin parmi les genres de place incertaine.

Le *N. dentatus* se fait remarquer par son pronotum offrant six dents sur les côtés et deux fossettes oblongues sur son disque en arrière, ses cuisses robustes et ses jambes un peu courbes. Il est moins étroit et plus déprimé que les *Sylvanus*. Ses mœurs paraissent se rapprocher de celles du *S. frumentarius* et, comme lui, cette espèce semble être cosmopolite. En effet, M. Delarouzée l'a trouvée dans le midi de la France et M. Deyrolle en possède divers exemplaires provenant de l'Amérique boréale; enfin le nom appliqué au genre par M. Schaum indique évidemment que cet insecte a été trouvé dans les cales de navires.

Groupe 2. Cryptophagites.

Premier segment abdominal inférieur notablement plus grand que les autres. Hanches antérieures contiguës au bord postérieur du propectus qu'elles échancrent même, leurs cavités cotyloïdes étant ouvertes en arrière.

I. Tarses postérieurs de quatre articles seulement chez les mâles.

G. 3. ANTHEROPHAGUS Latr. (Pl. 51. Fig. 251. *A. nigricornis* Fabr. ♂.)

Latr. Règne anim. de Cuvier, édit. 2, IV, p. 507. — Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 343. — Sturm. Deuts. Faun. Kaf. XVIII, p. 59.

Corps oblong, médiocrement convexe. Labre court, densément cilié en avant. Mandibules robustes, saillantes, fortement courbées en pointe aiguë et simple, avec une dent inférieurement avant l'extrémité ; enfin offrant intérieurement, vers leur milieu, une forte dent triangulaire, et obtusément crénelées au-dessus. Mâchoires à lobes pas très consistants ; l'externe très densément velu à l'extrémité ; l'interne étroit, terminé par un long et robuste crochet corné bifide, muni intérieurement au-dessous dans son tiers supérieur de soies fortes ou épines denses, courbées, aussi longues que le crochet. Palpes maxillaires à premier article médiocre, deuxième plus grand, obconique, troisième subégal au précédent, dernier à peine plus long mais plus étroit, atténué vers le sommet, tronqué au bout (Pl. 51. Fig. 251, *a*). Menton fortement rétréci en avant, fortement échancré au sommet avec une large dent très obtuse échancrée elle-même, à angles saillants mais arrondis. Languette subcornée, assez courte, largement arrondie en avant. Paraglosses anguleusement saillantes de chaque côté, densement ciliées intérieurement. Palpes labiaux à premier article médiocre, deuxième obconique, un peu plus grand et plus épais, dernier moitié plus long que le précédent mais légèrement plus étroit, très légèrement courbé, atténué au sommet où il est tronqué (Pl. 51. Fig. 251, *b*). Antennes plus ou moins robustes, à premier article plus gros, deux à huit subégaux, neuf à onze formant une massue serrée médiocre. Pronotum en carré transverse, finement rebordé à la base et sur les côtés. Prosternum prolongé en pointe en arrière et reçu dans une profonde échancrure antérieure du mésosternum. Tarses munis de cils raides inférieurement. — ἀνθηρός, flori; φάγος, mangeant.

Les *Antherophagus* sont de plus grande taille que les autres insectes de la famille, toujours fauves ou rougeâtres, et se trouvent sur les fleurs ou sur les végétaux. Leurs mœurs sont encore inconnues, sauf ce dernier point.

Les mâles se distinguent, sans parler de leurs tarses postérieurs, par les trois premiers articles des quatre tarses antérieurs faiblement dilatés et densément garnis en dessous de poils assez épais, vésiculeux au sommet, entremêlés de poils simples ; et enfin, par leurs antennes plus épaisses, du moins quant aux espèces d'Europe.

G. 4. EMPHYLUS Er. (Pl. 51. Fig. 252. *E. glaber* Gyl.).

Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 346. — Spavius, Motsch. Bull. Mosc. 1844, p. 819.

Corps ovale-oblong, très peu convexe. Mandibules comme chez les *Cryptophagus*. Mâchoires de même. Palpes maxillaires comme chez les *Antherophagus*, mais à dernier article plus petit. Languette comme dans ce dernier genre. Palpes labiaux des *Cryptophagus*. Antennes robustes, à premier article épais, deuxième plus petit, mais encore un peu plus épais que les suivants, troisième un peu plus long que ceux-ci, lesquels sont subégaux, les trois derniers formant une massue assez serrée, mais dont le premier article est sensiblement plus petit que les deux autres. Pronotum en carré

transverse, finement rebordé à la base et sur les côtés, à angles antérieurs un peu saillants. Prosternum un peu prolongé en arrière, mais défléchi, obtus et point reçu à l'extrémité dans une échancrure du mésosternum. Tarses comme dans le genre précédent. — ἔνφυλος ; civil.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce ferrugineuse et à peu près glabre, offrant un facies très voisin de celui des *Antherophagus* et présentant un mélange remarquable des caractères de ces derniers et des *Crypthophagus*. On le trouve avec les fourmis, mais principalement les *Formica rufa* et *sanguinea*. Gyllenhal en outre rapporte l'avoir trouvé dans un nid de *Bombus muscorum*.

Les mâles se distinguent, sans parler des tarses postérieurs, par le premier article des tarses antérieurs assez visiblement dilaté et probablement garni ainsi que les suivants en dessous d'une vestiture analogue à celle que l'on observe sous les tarses des mâles dans les genres voisins.

N'ayant pu disséquer ce genre, obligeamment communiqué par M. Reiche, j'ai dû exposer ses caractères buccaux d'après Erichson.

G. 5. Cryptophagus Herbst. (Pl. 51. Fig. 253. *C. Lycoperdi* Fabr.)

Herbst. Die. Kaf. IV, 172. — Erich. Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 34. — Sturm. Deuts. Faun. Kaf. XVI, p. 62.

Corps oblong ou ovale-oblong, parfois même un peu allongé, en général plus ou moins convexe. Labre assez court, cilié et coupé à peu près carrément en avant. Mandibules assez petites, non saillantes, avec une dent accolée contre le sommet et non ou peu visible de profil, obtusément crénelées intérieurement au-dessous de l'extrémité, offrant ensuite vers leur milieu une membrane densément ciliée. Mâchoires à lobe externe très densément velu à l'extrémité ; l'interne étroit, terminé par un crochet corné bifide, mais assez court, offrant au-dessous dans son tiers supérieur de fortes épines serrées, recourbées, un peu plus longues que lui et pouvant le masquer en partie. Palpes maxillaires à premier article étroit et légèrement allongé, deuxième et troisième courts, épaissis, subégaux, dernier presque aussi grand que les deux précédents, subovalaire, tronqué au bout (Pl. 51. Fig. 253, *a*). Menton tout à fait analogue à celui des *Antherophagus*. Languette cornée dans sa majeure partie, membraneuse à son bord antérieur et de chaque côté où elle est dilatée. Paraglosses accolées contre elle sur les côtés et se confondant avec, ceux-ci par suite densément ciliés. Palpes labiaux à premier article étroit, deuxième assez épais, dernier moitié plus long, épaissi, subovalaire, tronqué au bout (Pl. 51. Fig. 253, *b*). Antennes à premier article assez épais et troisième un peu plus long que les suivants, les trois derniers formant une massue, généralement bien tranchée, dont le premier article est tantôt subégal au suivant, tantôt un peu plus étroit, enfin très rarement notablement plus petit, de sorte que la massue paraît alors seulement de deux articles. Pronotum un peu transverse, offrant le plus souvent deux dents sur les côtés en avant et finement crénelé derrière elles (Pl. 51. Fig. 254. *C. acutangulus* Gyl.). Prosternum un peu saillant en arrière, mais point reçu dans une échancrure antérieure du mésosternum. Tarses garnis inférieurement de cils raides et de poils assez longs. — κρυπτός, caché ; φάγω, je mange.

Les mâles se distinguent, sans parler de leurs tarses postérieurs de quatre articles, par leurs quatre tarses antérieurs garnis sous leurs trois premiers articles, en général plus ou moins légèrement dilatés, non-seulement de cils raides, mais encore de poils flexueux un peu plus courts et légèrement vésiculeux au sommet.

Le genre *Cryptophagus* renferme un assez bon nombre d'espèces toutes de petite taille et la plupart du temps de couleur uniforme, ferrugineuse, fauve ou brunâtre. Les modifications diverses que présente leur pronotum sont des plus utiles pour l'étude fort difficile des espèces. Les *Cryptophagus* vivent dans les maisons, parmi les diverses productions cryptogamiques, parmi les détritus végétaux, etc.

II. Tarses tous de cinq articles dans les deux sexes.

G. 6. PARAMECOSOMA Curt. (Pl. 51, Fig. 255. *P. melanocephala* Herbst.).

Curt. Entom. Mag. I, p. 186.—Er. Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 371.—Sturm. Deuts. Faun. Kaf. XVIII, p. 69. — Leucohimatium, Rosenh. Die Thiere Andalus. p. 179 (1).

Ce genre offre la plupart des caractères des *Cryptophagus*, mais il se distingue essentiellement de ceux-ci par les points suivants : Menton à dent médiane entière et aiguë (*P. abietis*). Antennes à articles plus étroits, avec les quatrième, sixième et huitième ordinairement un peu plus petits que les voisins, les trois derniers formant une massue bien marquée. Tarses tous de cinq articles dans les deux sexes, à quatrième article notablement plus petit que le précédent, garnis de poils ou de cils fins inférieurement. — παραμήκης, oblong ; σῶμα, corps.

Ce genre ne renferme qu'un petit nombre d'espèces offrant le facies des *Cryptophagus* et généralement assez allongées. On trouve le *P. abietis* sur les pins et les sapins, où ses larves vivent principalement dans les nids des chenilles processionnaires. Les mœurs des autres espèces sont encore peu connues. Toutefois Erichson signale la *serrata* comme se trouvant sur les fleurs des saules.

(1) Le genre *Leucohimatium* a été établi par M. Rosenhauer sur une espèce prétendue nouvelle qu'il a nommée *L. augustum*. Cet auteur de plus a placé cette coupe générique dans le voisinage des *Lyctus*. Tout récemment, M. Kraatz (Berlin. Ent. Zeits., 1857. 190) a rapporté l'insecte de M. Rosenhauer au *Paramecosoma elongata* d'Erichson, et en cela il a parfaitement raison. Toutefois, M. Kraatz pense que l'espèce en question doit être séparée de ses anciennes congénères et former un genre propre, parce qu'elle présente quelques caractères buccaux particuliers, et principalement à cause de la forme de sa lèvre inférieure, dont le menton notamment diffère de celui des *Paramecosoma*, *Cryptophagus*, etc., en ce qu'il n'est point fortement échancré en avant. Un autre caractère essentiel, signalé par M. Rosenhauer, reposerait dans la forme des mandibules distinctement bifides au sommet.

Ce dernier caractère n'a pour moi pour ainsi dire point de valeur. En effet j'ai signalé dans les mandibules des *Cryptophagus* une dent accolée contre leur sommet, mais non ou peu visible de profil, et rendant par conséquent les mandibules un peu bifides. Enfin nous avons vu à plusieurs reprises combien le caractère en question était difficile à apprécier, notamment dans une note de la page 200 dans la famille actuelle même. Quant au caractère sur lequel insiste M. Kraatz, il faudrait d'abord, ce me semble, pour qu'il prît une véritable importance, qu'il fût contrôlé dans les diverses espèces de *Paramecosoma*. Quoi qu'il en soit, à mon point de vue, ce caractère ne peut valider un genre, surtout parmi les insectes qui nous occupent. Je n'adopterai jamais du reste des genres, tels que malheureusement on paraît vouloir prendre l'habitude d'en créer en Allemagne, basés *purement* sur des modifications buccales plus ou moins légères, souvent variables, et demandant forcément des dissections pour être appréciées; d'où il suit que l'auteur d'un grand travail lui-même est réduit à dire qu'il ne peut rapporter tel insecte, dont il ne possède qu'un exemplaire, au genre voulu, faute de pouvoir le disséquer. Je citerai des exemples de ceci si besoin est. Pour ces raisons je ne puis adopter le genre *Leucohimatium*.

Ne possédant qu'un très petit nombre d'exemplaires de *Paramecosoma*, qui tous m'ont offert des tarses semblables, j'ignore complétement si les mâles se distinguent par une vestiture différente des tarses antérieurs, comme chez tous les genres voisins.

G. 7. Atomaria Steph. (Pl. 52. Fig. 257. *A. mesomelas* Herbst.).

Steph. Illustr. of Brit. Entom. III, p. 64. — Erichson, Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 375. — Sturm. Deutsch. Faun. Kaf. XVIII, p. 1.

Corps tantôt ovalaire ou ovale-oblong, plus ou moins notablement convexe, et tantôt oblong ou allongé et souvent plus ou moins déprimé (Pl. 52. Fig. 256. *A. ferruginea* Sahlb.) Labre un peu arrondi en avant. Mandibules petites, bidentées au sommet, denticulées en dedans au-dessous, avec une membrane interne densément ciliée ensuite. Mâchoires à lobe externe densément garni au sommet, vers le dedans, de soies un peu courbes; l'interne un peu plus étroit, terminé par un fort crochet corné aigu fissile, garni intérieurement dans sa partie supérieure de fortes soies épineuses un peu courbes. Palpes maxillaires assez courts, à premier article petit, étroit, deuxième très grand et épais, troisième court, transverse, un peu plus étroit, dernier de nouveau un peu plus étroit, atténué vers le sommet, tronqué au bout (Pl. 52. Fig. 257 bis. *A. fuscata*). Menton brusquement et fortement échancré en avant, tridenté au sommet. Languette cornée, entière ou à peine sinuée en avant (*fuscata*). Paraglosses anguleusement saillantes de chaque côté, très membraneuses, ciliées intérieurement. Palpes labiaux à premier article petit, étroit, deuxième très grand et très épais, presque globuleux, dernier plus court et plus étroit, tronqué au sommet (Pl. 52. Fig. 257 ter. *A. fuscata*). Antennes insérées entre les yeux à premier article épais, deuxième moins épaissi, oblong, troisième plus long que les suivants, ceux-ci assez petits avec les quatrième, sixième et huitième légèrement plus petits; les trois derniers formant une massue oblongue bien tranchée, ou très rarement les deux derniers seulement (*ferruginea*). Pronotum en général un peu rétréci en avant, rebordé et très fréquemment en outre plus ou moins impressionné à la base. Prosternum saillant en arrière, où il est légèrement sinué et vient s'appliquer contre une saillie antérieure du mésosternum. Tarses garnis inférieurement de cils assez longs, à quatrième article un peu plus petit que les précédents. — *Atomarius*, qui ressemble à un atome.

Les mâles se distinguent par leurs quatre tarses antérieurs garnis inférieurement, non-seulement de poils simples, mais surtout de poils épaissis au sommet, en massue allongée ou un peu fusiforme, et aussi longs que ces derniers.

Les *Atomaria* se divisent en deux groupes distincts, d'après leurs antennes, tantôt plus rapprochées entre elles que des yeux à leur base, et tantôt un peu plus écartées à leur base l'une de l'autre que des yeux. Elles se distinguent facilement à première vue des *Cryptophagus* par la forme de leur pronotum n'offrant jamais de dent sur les côtés, et par leurs antennes insérées entre les yeux. Leurs mœurs sont les mêmes que celles des *Cryptophagus*.

G. 8. Ephistemus Steph. (Pl. 52. Fig. 258. *E. dimidiatus* Sturm.).

Steph. Illustr. Brit. Ent., II, p. 167. — Epistemus, Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 400. — Psychidium, Héer, Faun. Col. Helvet. 1, p. 432.

Corps ovalaire ou globoso-ovalaire, généralement très convexe. Labre arrondi en avant. Mandibules petites, bidentées au sommet, avec une membrane interne densé-

ment ciliée vers leur milieu. Mâchoires comme dans le genre précédent, mais à lobe externe un peu plus étroit. Palpes maxillaires de même. Lèvre inférieure et palpes labiaux également comme chez les *Atomaria*, mais avec la languette finement membraneuse à son bord antérieur lequel est coupé à peu près carrément, légère - ment élargie seulement, et arrondie sur les côtés en avant où elle est membraneuse. Paraglosses cachées, accolées contre ces derniers. Antennes insérées entre les yeux sur le front, à premier article assez épais, oblong, deuxième allongé, plus étroit, trois à huit étroits et graduellement plus courts, neuf à onze formant une massue oblongue bien tranchée. Pronotum fortement appliqué contre les élytres, transverse, distinctement rétréci en avant, non rebordé à la base. Prosternum rebordé sur les côtés, légèrement élargi en arrière où il est un peu saillant et s'applique intimement contre le mésosternum. Tarses munis inférieurement de cils assez longs ; à quatrième article visiblement plus petit que les précédents. — ἐφίστημι, j'ajoute.

Les mâles se distinguent par leurs quatre tarses antérieurs munis inférieurement, non-seulement de poils simples, mais encore de poils plus courts, fortement épaissis au sommet en une massue ovalaire très obtuse. Leurs tarses postérieurs présentent de même quelques poils analogues, mais seulement vers la base.

Les espèces de ce genre se distinguent facilement des *Atomaria* par leur forme plus courte et plus convexe, par leurs téguments lisses et très luisants. On n'en connaît qu'un petit nombre d'espèces toutes de très petite taille et très voisines les unes des autres. On les trouve dans les fumiers, les diverses matières en décomposition, etc.

Les caractères sexuels de ce genre et des quelques précédents, tirés de la vestiture des tarses, sont très curieux et jusqu'ici avaient échappé à l'observation des auteurs.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES CRYPTOPHAGIDES.

Tableau 1. Groupes.

	Groupes.	Tableaux.
I Premier segment abdominal inferieur subégal au suivant ou à peine plus grand. Hanches antérieures notablement écartées du bord postérieur du propectus.	1. Sylvanites.	2
II Premier segment abdominal inférieur notablement plus grand que les suivants. Hanches antérieures contiguës au bord postérieur du propectus.	2. Cryptophagites.	3

Tableau 2. Groupe des Sylvanites.

I Antennes à articles intermédiaires assez étroits, avec les sixième et huitième très légèrement moins grands que les contigus, les trois derniers formant une massue lâche, oblongue ou allongée. . . . . G. 1. *Sylvanus*, p. 200.

II Antennes courtes, à articles graduellement plus épais jusqu'au sommet, de manière à former, notamment les trois à quatre derniers, une forte massue fusiforme assez serrée. . . G. 2. *Nausibius*, p. 201.

Tableau 3. Groupe des Cryptophagites.

I Tarses postérieurs de quatre articles seulement chez les mâles.

A Prosternum prolongé en pointe en arrière et reçu dans une profonde échancrure antérieure du mésosternum. Taille plus grande. . . . . G. 3. *Antherophagus*, p. 202.

B Prosternum un peu saillant en arrière, mais point reçu dans le mésosternum. Corps petit ou très petit.

× Palpes maxillaires à dernier article plus étroit que le précédent, et non ou à peine plus long, atténué vers le sommet. Antennes robustes. . . . . G. 4. *Emphylus*, p. 203.

×× Palpes maxillaires à dernier article presque aussi grand que les deux précédents, subovalaire. Pronotum le plus souvent bidenté sur les côtés en avant. G. 5. *Cryptophagus*, p. 203.

II Tarses tous de cinq articles dans les deux sexes.

A Antennes insérées sur les côtés du front. Pronotum le plus souvent finement crénelé sur les côtés, ou obsolétement bidenté, ou tout au moins avec ses angles antérieurs dilatés. G. 6. *Paramecosoma*, p. 204.

B Antennes insérées entre les yeux sur le front. Pronotum simple sur les côtés.

× Pronotum rebordé et très fréquemment en outre plus ou moins impressionné à la base. Corps ovalaire ou ovale-oblong . . . . G. 7. *Atomaria*, p. 205.

×× Pronotum non rebordé à la base. Corps en général globoso-ovalaire ou très convexe. . . . . G. 8. *Ephistemus*, p. 205.

FAMILLE DES TELMATOPHILIDES.

Mâchoires à deux lobes. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Languette cornée au moins en partie. — Paraglosses cachées ou confondues. — Antennes de onze articles, terminées par une massue variable. — Élytres recouvrant en entier l'abdomen. — Celui-ci offrant inférieurement cinq segments apparents, tous libres. — Hanches antérieures et intermédiaires tantôt globuleuses, enfoncées dans leurs cavités cotyloïdes, tantôt ovalaires, un peu obliques, faiblement saillantes; les postérieures semi-cylindriques, transverses, plus ou moins écartées. — Tarses subpentamères, très velus inférieurement, à troisième article toujours plus ou moins lobé en dessous et recevant dans son échancrure supérieure le quatrième qui est petit ou très petit. — Corps plus ou moins oblong et généralement plus ou moins convexe.

Les éléments avec lesquels j'ai cru devoir former cette famille étaient précédemment épars dans plusieurs autres dont ils venaient rompre l'uniformité. Ainsi les *Psammœcus* étaient rangés par Erichson dans les Cucujides; les *Telmatophilus*, je n'ai jamais pu concevoir pourquoi, étaient placés par le même auteur dans les Mélyrides, ainsi que les *Byturus* que M. Redtenbacher et M. Lacordaire ont placés parmi les Dermestides; enfin les *Diphyllus*, classés parmi les Mycétophagides, faisaient exception dans cette famille par la structure de leurs tarses ainsi que les *Diplocœlus* rapprochés de ceux-ci par M. Lacordaire et sur la place desquels Erichson n'avait osé se prononcer. Ces éléments me paraissent très naturellement devoir être rapprochés les uns des autres et réunis pour former une famille propre. En effet, tous ont les tarses analogues, en outre d'une part les *Psammœcus* et *Telmatophilus* ont entre eux des affinités évidentes et offrent des mœurs tout à fait semblables, et de l'autre les trois genres suivants me semblent très voisins par leur facies, la structure de leurs hanches, etc. Je dois enfin ajouter qu'Erichson semblerait avoir commencé à saisir les rapports de ces divers genres entre eux, en plaçant à côté les uns des autres les *Telmatophilus* et les *Byturus*, qui cependant paraissent de prime abord très dissemblables. Cette famille se distingue facilement de toutes les voisines par la structure des tarses et, pour un certain nombre de genres en outre, par la forme des hanches antérieures. C'est ainsi que dans le genre *Diphyllus*, dont les tarses sont moins nettement caractéristiques que chez les autres, la forme des hanches nous vient en aide dans nos recherches. Cette coupe lie très naturellement les Cryptophagides aux familles suivantes, car son groupe 1 se rapproche des premiers et son groupe 2 des secondes.

Les Telmatophilides, peu nombreux en espèces, vivent, les uns dans les lieux aquatiques au pied de plantes diverses, les autres sous les écorces, et quelques-uns sur les fleurs.

Je les diviserai en deux groupes très naturels d'après la forme des hanches antérieures.

Groupe 1. Telmatophilites.

Hanches antérieures globuleuses, complètement enfoncées dans leurs cavités cotyloïdes.

G. 1. Psammoecus Latr. (Pl. 52. Fig. 259. *P. bipunctatus* Fabr.).

Latr. Règn. anim. édit. 2, v, p. 135. — Er. Naturg. der Insect. Deuts. iii, p. 333. — Crypta Steph. Illustr. of Brit. Entom. iii, p. 103.

Corps oblong, peu convexe. Tête brusquement resserrée à la base, à épistome séparé du front par une fine ligne transverse. Labre saillant, transverse, sinué en avant. Mandibules courtes mais robustes, en pointe simple au sommet, avec une dent interne au-dessous et une fine membrane ciliée ensuite. Mâchoires à lobes presque membraneux, tous deux assez petits, l'externe sinué en dehors, densément et longuement velu au sommet, l'interne un peu plus étroit, subacuminé, garni intérieurement dans sa moitié supérieure de fortes soies raides aiguës assez serrées. Palpes maxillaires grands, à premier article très petit, deuxième assez long, obconique, troisième de même mais moitié plus court, dernier très grand, triangulaire ou fortement sécuriforme, aussi large que long. Menton fortement rétréci en avant, assez court. Languette cornée en grande partie, membraneuse sur les côtés en avant où elle est dilatée en deux lobes divergents mais courts, échancrée antérieurement où elle offre quelques soies courtes. Paraglosses cachées derrière les côtés de la languette, mais visibles soit supérieurement, soit par transparence, finement ciliées intérieurement. Palpes labiaux robustes, à premier article petit et étroit, deuxième très large mais très court, dernier grand, aussi large que long, tronqué au sommet, (Pl. 52, fig. 259, *a*). Antennes à premier article allongé, assez épais, oblong, deuxième légèrement plus court que chacun des cinq suivants qui sont subegaux, huit à onze graduellement un peu plus épais de manière à former une étroite massue allongée, mais nullement tranchée, le dernier acuminé au sommet. Pronotum un peu moins long que large, plus étroit que les élytres, rétréci en arrière, très finement rebordé sur les côtés. Écusson petit, triangulaire. Prosternum assez étroit, défléchi et non saillant en arrière. Abdomen à premier segment à peine plus grand que les suivants. Tarses avec leurs deux premiers articles obliquement échancrés et un peu lobés en dessous, le troisième fortement excavé en dessus et longuement lobé en dessous (Pl. 52, fig. 259, *b*).— ψάμμος, rivage; οἰκέω, j'habite.

Le *P. bipunctatus*, type de ce genre, est un petit insecte agréablement coloré qui vit au bord des eaux, au pied des plantes, et sur leurs tiges notamment celles des roseaux. M. Boudier dit avoir découvert la larve dans les racines des roseaux, mais ne l'a point décrite.

G. 2. Telmatophilus Héer. (Pl. 52, fig. 260. *T. Sparganii* Ahr.)

Héer Faun. Col. Helvetic. 1, 417.—Redtenbacher, Fauna Austriaca, édit. 2, p. 359. — Lacordaire, Genera des Col., ii, p. 422.

Corps oblong, médiocrement ou peu convexe. Tête point distinctement resserrée à la base, à épistome point séparé du front. Labre saillant, transverse, très arrondi à ses angles antérieurs, coupé presque carrément au bout. Mandibules assez courtes, en pointe simple au sommet, crénelées au-dessous intérieurement, avec une membrane ciliée ensuite. Mâchoires à lobe externe assez court, longuement et très densément velu à l'extrémité; l'interne subégal en longueur mais plus étroit, terminé par un fort crochet corné bifide, densément garni au-dessous intérieurement de fortes soies aiguës un peu courbes. Palpes maxillaires à premier article étroit mais pas très court, deuxième et troisième un peu épaissis et subégaux, dernier environ aussi long

que les deux précédents réunis, subfusiforme, notablement atténué vers le sommet, tronqué au bout. Menton fortement rétréci en avant où il est profondément échancré, avec une dent médiane courte. Languette cornée, avec son bord antérieur et ses côtés un peu dilatés-arrondis en avant, membraneux, non ou à peine sinuée en avant. Paraglosses accolées contre les bords latéraux avec lesquels elles paraissent se confondre, ciliées au sommet et intérieurement. Palpes labiaux à premier article médiocre, deuxième court, un peu épaissi, dernier plus épais, près de deux fois aussi long que le précédent, subovalaire, tronqué au bout. Antennes à premier article assez épais mais assez court, deuxième un peu plus petit, subovalaire, trois à huit graduellement un peu plus courts, neuf à onze formant une massue bien distincte quoique chacun soit un peu moins fort que le suivant. Pronotum un peu arrondi sur les côtés où il est finement rebordé et très subtilement crénelé. Écusson en carré transverse. Prosternum un peu saillant en pointe obtuse en arrière et venant s'appuyer sur une petite dépression de la partie antérieure du mesosternum. Abdomen à premier segment notablement plus grand que les suivants. Tarses à premier article plus long que le second, celui-ci très obliquement échancré au sommet, troisième fortement échancré, excavé en dessus, longuement lobé en dessous.— τέλμα, roseau ; φίλος, ami.

Les *Telmatophilus*, peu nombreux en espèces, se trouvent parfois en grande abondance sur les diverses plantes aquatiques ou au bord des eaux, au pied de ces végétaux, parmi les détritus. Le *Schœnherri*, quoique très peu connu des entomologistes ou confondu par eux, est l'espèce la plus commune des environs de Paris.

Groupe 2. Byturites.

Hanches antérieures ovalaires et un peu obliques, faiblement saillantes.

G. 3. Byturus Latr. (Pl. 53. fig. 261. *B. fumatus* Lin.)

Latreille, Précis des Car. génér. des in. p. 69.—Redtenbacher, Faun. Austr. édit. 2, p. 295.—Lacordaire, Genera des Col. II, p. 459.

Corps oblong, convexe. Tête à bouche plus ou moins atténuée. Yeux plus ou moins grands et convexes. Labre transverse, tantôt légèrement et tantôt à peine saillant. Mandibules robustes, dilatées-arrondies au milieu en dehors et longuement ciliées, courbes, en pointe simple au sommet, avec cinq ou six petites dents au-dessous intérieurement et une membrane densément ciliée. Mâchoires à tige allongée, à lobes courts ; l'externe dilaté vers l'extrémité où il est très densément garni de longs poils courbes ; l'interne plus court et plus étroit, arrondi au sommet où il est très densément velu et se prolonge en dedans en une courte pointe ou crochet corné, cilié au dessous intérieurement par de fortes soies courbes. Palpes maxillaires à premier article assez petit, obconique, deuxième épaissi, dilaté-arrondi en dehors vers le sommet, troisième un peu plus long mais plus étroit, obconique, dernier encore plus étroit mais moitié plus long que le précédent, subfusiforme ou presque cylindrique, tronqué à l'extrémité. Menton grand, graduellement rétréci en avant où il est profondément échancré, avec ses angles aigus et très saillants. Languette avec une petite partie cornée seulement à la base, immédiatement dilatée en deux grands lobes membraneux très divergents, pubescents et subovalaires. Palpes labiaux à premier article assez étroit, légèrement allongé, deuxième subégal ou à peine plus grand, troisième à peine plus épais mais moitié au moins plus long, faiblement fusiforme, tronqué au sommet (Pl. 53. fig. 261, *a*.). Antennes à premier article épais, deuxième notablement aussi

mais un peu moins, trois à huit graduellement plus courts et un peu plus épais, neuf à onze formant une massue très tranchée assez serrée, ovale-oblongue. Pronotum transverse, rebordé sur les côtés, environ de la largeur des élytres. Écusson un peu arrondi. Prosternum très étroit, nullement saillant en arrière. Abdomen à segments ventraux subégaux. Tarses à premier article très obliquement échancré et prolongé sous le second, celui-ci plus long, muni au sommet en dessous d'un lobe membraneux aussi long que l'article suivant, troisième notablement plus court que le précédent, muni inférieurement au sommet d'un lobe membraneux aussi long que lui et plus long que le quatrième article. Crochets des tarses dilatés à leur base en une grosse dent triangulaire, brusquement recourbés presque à angle droit ensuite (Pl. 53 fig. 261, *b*.). — Βούτυρον, beurre.

Ce genre ne renferme que deux espèces européennes qui se font remarquer par la pubescence dense et couchée qui les recouvre. On les trouve ordinairement sur les fleurs. La larve de l'une d'elles, suivant MM. Kirby et Spence, vivrait dans les fruits du framboisier et serait nuisible aux récoltes des framboises.

G. 4. Diplocoelus Guérin. (Pl. 53, fig. 262. *D. fagi* Guérin.)

Guérin, Iconogr. du Règne animal, p. 195.— Redtenbacher, Fauna Austr., édit. 2, p. 359.— Lacordaire, Genera Col. II, p. 447.

Corps oblong, légèrement convexe. Labre court, transverse, légèrement arrondi en avant. Mandibules ciliées sur le dos extérieurement, fortement courbées, bifides au sommet, avec une membrane interne densément ciliée vers leur milieu. Mâchoires à lobe externe élargi vers le sommet où il est très densément garni de poils entremêlés vers le dedans de fortes soies aiguës, l'interne densément velu au sommet, muni intérieurement dans sa partie supérieure de 5 à 6 épines un peu courbes entremêlées de poils. Palpes maxillaires à premier article assez étroit et légèrement allongé, deuxième assez court, épaissi, arrondi en dehors, troisième subégal, dernier au moins aussi long que les deux précédents réunis, mais plus étroit, subcylindrique, un peu atténué vers le sommet où il est tronqué. Menton grand, plus long que large, graduellement rétréci en avant où il est fortement échancré, avec une dent au milieu de l'échancrure. Languette cornée à la base, membraneuse dans sa seconde moitié où elle est dilatée de chaque côté en un lobe divergent, arrondi au bout, densément ciliée antérieurement. Paraglosses cachées derrière. Palpes labiaux à premier article étroit, légèrement allongé, deuxième plus épais mais très court, dernier grand, aussi large que long, largement tronqué au sommet, sécuriforme. Antennes à premier article épais, deuxième moins grand, trois à huit graduellement plus courts et à peine plus épais, neuf à onze formant une massue bien tranchée dont le premier article est toutefois plus petit que les suivants, le second transverse, le dernier arrondi. Pronotum transverse, rebordé sur les côtés, avec deux légers sillons longitudinaux de chaque côté, de la largeur des élytres. Écusson petit, un peu transverse. Prosternum assez étroit, saillant en arrière des hanches antérieures. Abdomen à premier segment subégal aux suivants ou à peine plus grand. Tarses à premier article obliquement échancré, deuxième un peu plus long, muni inférieurement au sommet d'un lobe membraneux plus long que l'article suivant; celui-ci plus court que le précédent, muni de même d'un lobe membraneux plus long que lui et que le quatrième article; ongles simples.— διπλόος, deux; κοῖλος, excavation.

Le *D. fagi*, type de ce genre, se fait remarquer par la fine pubescence qui le recouvre. On le trouve mais rarement sous les écorces de hêtre. Il se distingue facilement du

genre suivant par sa massue de trois articles, etc.; et, des *Byturus*, dont il est à remarquer qu'il offre des caractères très voisins et même un facies assez analogue, par ses ongles simples, ses palpes labiaux, les sillons de son pronotum et par ses élytres striées.

G. 5 BIPHYLLUS. Schuck. (Pl. 53, fig. 263. *B. lunatus* Fabr.)

Schuck. Element. of Brit. Entom., p. 178. — Diphyllus Redt. Faun. Austr. édit. II, p. 358. — Lacord.. Gen. des Col., II., p. 447.

Corps oblong, assez convexe. Labre arrondi antérieurement. Mandibules comme dans le genre précédent (1). Mâchoires et palpes maxillaires également comme chez les *Diplocœlus*. Menton et languette à peu près de même. Palpes labiaux à dernier article plus fortement prolongé en dedans et par suite plus large et plus sécuriforme. Antennes à premier article épais, deuxième moins grand, trois à huit graduellement un peu plus courts, neuvième à peine ou indistinctement moins petit que le précédent, dix à onze formant une massue très tranchée dont le premier article est grand, triangulaire, et le second subarrondi. Pronotum transverse, rebordé sur les côtés, avec deux sillons longitudinaux de chaque côté dont l'interne est très peu marqué, de la largeur des élytres. Écusson petit, un peu transverse. Prosternum assez étroit, légèrement saillant en arrière des hanches antérieures. Abdomen comme dans le genre précédent. Tarses à premier article très obliquement échancré, deuxième plus long, obliquement échancré au sommet, mais point ou à peine lobé en dessous; troisième plus court échancré et concave en dessus, prolongé en un lobe distinct mais toutefois assez court en dessous; quatrième petit; ongles simples. — *Bis*, deux fois; φύλλον, feuillet.

Le type de ce genre, *B. lunatus* Fabr., est très voisin du *Diplocœlus fagi* et présente un *facies* analogue quoiqu'il soit un peu plus convexe.

On le trouve sous les écorces des arbres morts.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES TELMATOPHILIDES.

TABLEAU 1. GROUPES.

I	Hanches antérieures globuleuses, complétement enfoncées dans leurs cavités cotyloïdes. Corps assez étroit.	1. TELMATOPHILITES.	2.
II	Hanches antérieures ovalaires et un peu obliques, faiblement saillantes. Corps un peu moins étroit	2. BYTURITES.	3.

(1) M. Redtenbacher (*loc. cit.*) les donne à tort comme étant en pointe simple au sommet.

Tableau 2. Groupe des Telmatophilites.

I Antennes avec leurs quatre derniers articles graduellement un peu plus épais, de manière à former une étroite massue allongée mais nullement tranchée. Dernier article des palpes maxillaires très grand, triangulaire ou fortement sécuriforme. . . . . G. 1. *Psammœcus*, p. 210.

II Antennes avec leurs trois derniers articles formant une massue bien distincte. Dernier article des palpes maxillaires allongé, subfusiforme. . . . . G. 2. *Telmatophilus*, p. 210

Tableau 3. Groupe des Byturites.

I Massue des antennes bien tranchée, de trois articles. Tarses à deuxième et troisième articles munis inférieurement au sommet d'un lobe membraneux très notable.

A. Crochets des tarses dilatés à leur base en une grosse dent triangulaire. Pronotum égal. . . . . G. 3. *Byturus*, p. 211.

B. Crochets des tarses simples. Pronotum offrant deux légers sillons longitudinaux de chaque côté. . . . . G. 4. *Diplocœlus*, p. 212.

II Massue des antennes bien tranchée, de deux articles. Tarses à troisième article simplement échancré obliquement et concave en dessus, prolongé en un lobe distinct mais toutefois assez court en dessous . . . . G. 5. *Biphyllus*, p. 213.

FAMILLE DES MYCÉTOPHAGIDES.

Leach. Edinb. Encycl., IX, p. 110. — Erichson, Naturg. der Insect. Deuts., III, p. 404. — Lacordaire, Generades Col., II, p. 441.

Mâchoires à deux lobes. — Palpes maxillaires de quatre articles, les labiaux de trois. — Languette le plus souvent cornée. — Paraglosses cachées — Antennes de onze articles, terminées par une massue variable, ou graduellement épaissies vers l'extrémité. — Elytres recouvrant en entier l'abdomen. — Celui-ci offrant inférieurement cinq segments apparents tous libres et généralement subégaux. — Hanches antérieures globoso-ovalaires, légèrement saillantes; les postérieures semi-cylindriques, transverses, plus ou moins écartées. — Tarses de quatre articles distincts, mais les antérieurs toutefois de trois seulement chez les mâles. — Corps ovale-oblong ou oblong, en général médiocrement convexe.

Cette famille, constituée comme elle l'a été par Erichson, est extrêmement naturelle, et c'est à tort que l'on a voulu y introduire des éléments étrangers que nous avons déjà vu devoir être reportés ailleurs. Elle se rapproche de la famille suivante par ses tarses de quatre articles, mais se distingue parfaitement de toutes les voisines par le caractère remarquable que présentent les tarses antérieurs des mâles.

Les Mycétophagides, peu nombreux en espèces, vivent les uns dans les bolets, les champignons et sous les vieilles écorces, et les autres parmi les détritus végétaux.

G. 1. Mycetophagus Hellw. (Pl. 53, fig. 264. *M. populi* Fab.).

Hellw. in Schneid. Magaz., p. 394. — Erichson, Naturg. der Ins. Deuts., III, p. 406. — Sturm., Deutsch. Faun. t. XIX, p. 1. — Tritoma, Geof. Hist. des Ins. I. 335.

Corps oblong ou ovale-oblong, médiocrement convexe. Yeux transverses, un peu échancrés antérieurement. Epistome séparé du front par une forte ligne courbe enfoncée. Labre saillant, entier. Mandibules courtes, cachées sous le labre au repos, bidentées au sommet, avec une membrane interne finement ciliée. Mâchoires à lobe externe assez large et court, très densément garni de poils à l'extrémité et aussi mais moins sur sa partie dorsale; l'interne plus court, étroit, garni vers le sommet intérieurement de grosses soies ou épines denses. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième obconique, troisième de même mais plus court, dernier un peu variable, plus long et plus épais en général, ovalaire, très obliquement et plus ou moins largement tronqué à l'extrémité (Pl. 53, fig. 264 bis. *M. piceus* F.). Menton assez court, coupé presque carrément en avant. Languette cornée, au moins aussi large que lui, largement mais peu profondément échancrée. Paraglosses cachées derrière, ciliées intérieurement. Palpes labiaux à premier article assez petit, deuxième un peu épaissi, obconique, dernier aussi long que les deux précédents réunis, subovale-oblong, tronqué au sommet (Pl. 53, fig. 264 ter. *M. piceus* F.). Antennes graduellement épaissies vers le sommet, ou avec leurs quatre ou cinq derniers articles formant une massue lâche, allongée, peu tranchée. Pronotum transverse, un peu rétréci en avant, finement rebordé tout autour, plus ou moins bisinué à la base. Prosternum obtus et non saillant en arrière des hanches. Hanches postérieures très peu écartées, presque

contigues. Jambes très subtilement épineuses. Tarses cylindriques, à premier article notablement plus long que les deux suivants. — μυκητὸς, champignon ; φάγω, je mange.

Les *Mycetophagus* sont des insectes à élytres ponctuées-striées et ornées de taches ou de bandes fauves ou testacées. On les trouve dans les bolets et les champignons, ou parfois le vieux bois en décomposition.

Les mâles se distinguent par leurs tarses antérieurs de trois articles, dont le premier velu inférieurement se trouve parfois dilaté.

G. 2. Triphyllus Latr. (Pl. 53, fig. 265. *T. punctatus* Fab.)

Latreille, Règne animal, édit. 2, v, p. 98. — Erichson, Naturg. der Ins. Deuts., III, p. 414.

Ce genre offre la plupart des caractères du précédent, mais s'en distingue facilement par les points suivants. Corps plus convexe. Languette entière, largement arrondie en avant. Palpes labiaux à dernier article plus court et moins ovalaire ou presque subcylindrique. Antennes avec leurs trois derniers articles formant une massue oblongue bien distincte. Pronotum point ou indistinctement rebordé au bord antérieur et à la base. — τρεῖς, trois ; φύλλον, feuillet.

Outre les caractères ci-dessus mentionnés, les *Triphyllus* ont encore les élytres confusément ponctuées, ce qui permet de les distinguer à première vue des *Mycetophagus* dont ils ne possèdent point le système de coloration. On n'en connaît que deux espèces qui vivent de même dans les bolets.

G. 3. Litargus Er. (Pl. 54, fig. 266, *L. bifasciatus* Fab.)

Er. Naturg. der Insect. Deutsch., III, p. 415. — Sturm, Deutsch. Faun., t. XIX, p. 27.

Corps ovale-oblong, très peu convexe. Yeux arrondis, entiers. Epistome séparé du front par une ligne courbe très légère. Labre saillant, entier. Mandibules courtes, cachées au repos sous le labre, dilatées-arrondies en dehors, bifides au sommet, munies d'une membrane interne. Mâchoires à lobe externe assez large et court, très densément garni de poils à l'extrémité et aussi mais moins sur sa partie dorsale ; l'interne un peu plus court, étroit, garni de soies raides au sommet. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième et troisième épaissis, subégaux, dernier pas plus épais mais plus long, largement et obliquement tronqué au sommet, légèrement subovalaire. Menton assez court. Languette large, un peu cornée au centre à la base, membraneuse ensuite, largement mais très faiblement échancrée antérieurement où elle est brièvement ciliée. Paraglosses cachées derrière, ciliées intérieurement. Palpes labiaux à premier article petit, deuxième épaissi, le plus grand, dernier aussi long que le précédent mais notablement plus étroit, subcylindrique, tronqué au bout. Antennes avec leurs trois derniers articles formant une massue lâche, oblongue, bien distincte. Pronotum transverse, rétréci en avant, très subtilement rebordé sur les côtés. Prosternum obtus et non saillant en arrière des hanches. Hanches postérieures très peu écartées. Tarses comme dans les genres précédents. — λίταργος, au pied léger.

Le *L. bifasciatus*, type de ce genre, se fait remarquer par ses élytres finement ponctuées et plus ou moins variées de bandes dentées transverses noires et testacées. On le trouve sous les vieilles écorces, dans les vieux fagots, et assez souvent aussi dans les maisons.

G. 4. Typhæa Curtis (Pl. 54, fig. 267. *T. fumata* Lin.).

Curtis, Brit. Ent. xv, pl. 702. — Er. Naturg. der Ins. Deuts. iii, p. 417. — Sturm. Deuts. Faun. t. xix, 32.

Ce genre offre la plupart des caractères du précédent, mais s'en distingue facilement par les points suivants. Corps plus convexe. Épistome séparé du front par une forte ligne courbe enfoncée. Mandibules moins dilatées-arrondies en dehors. Palpes maxillaires à troisième article un peu plus court que le second, et dernier aussi long que les deux précédents réunis. Languette cornée, visiblement rétrécie vers la base, entière antérieurement. Palpes labiaux à premier article assez petit, deuxième un peu épaissi, médiocre, troisième notablement plus grand, subovalaire, surmonté par une espèce d'article additionnel court et tronqué, ce qui donne en apparence quatre articles. Pronotum finement rebordé sur les côtés. Hanches postérieures peu écartées — τύφος; fumier.

La *T. fumata*, type de ce genre, se distingue facilement, à première vue, des *Litargus* par ses élytres très subtilement ponctuées-striées et à pubescence formant des séries longitudinales, ainsi que par les angles postérieurs de son pronotum non saillants comme chez ces derniers. Elle est en entier d'un ferrugineux testacé. On la trouve parmi les détritus des étables, dans les maisons, sous les vieilles écorces, etc.

Le caractère que présentent les palpes labiaux est extrêmement remarquable et insolite. Toutefois je me suis assuré avec le plus grand soin que je n'étais point la dupe d'une illusion, et, dans plusieurs exemplaires, avec des jours variés, j'ai toujours aperçu la ligne qui sépare l'espèce d'article additionnel, lequel est légèrement plus étroit que le troisième, dont je n'ai pu cependant le séparer. En conséquence, que l'on donne à cette dernière partie le nom que l'on voudra, le fait n'en subsiste pas moins.

G. 5. Berginus Er. (Pl. 54, fig. 268. *B. tamarisci* Redt.)

Erichson, Naturg. der Insect. Deuts., iii, p. 405. — Redt., Fauna austriaca, édit. 2, p. 393.

Corps oblong, assez étroit, médiocrement convexe. Yeux arrondis, entiers. Épistome séparé du front par une ligne enfoncée transverse un peu courbe. Labre transverse, coupé presque carrément en avant ou à peine sinué. Mandibules courtes, cachées au repos sous le labre, bifides au sommet (1), munies d'une membrane interne à peine ciliée. Mâchoires à lobe externe assez large, très densément garni de poils à l'extrémité, en offrant aussi quelques-uns sur sa partie dorsale; l'interne plus court, très étroit, garni de poils raides ou soies à l'extrémité. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième obconique, troisième un peu plus court, dernier grand, au moins aussi long que tous les précédents réunis, visiblement plus épais, très obliquement tronqué à l'extrémité et par suite paraissant très légèrement sécuriforme. Menton assez court. Languette assez large, cornée, coupée presque carrément en avant où elle est ciliée. Palpes labiaux à premier article petit, deuxième épaissi, le plus grand, dernier notablement plus étroit, subcylindrique, tronqué au bout (Pl. 54, fig. 268. *a*). Antennes avec leurs deux derniers articles seuls plus gros et

(1) M. Redtenbacher donne les mandibules comme étant en pointe simple, mais je puis positivement affirmer qu'elles sont bifides ou même bidentées à l'extrémité. Il est parfois assez difficile, en effet, de bien voir ce caractère, si l'on examine les mandibules de côté.

formant une massue bien distincte (Pl. 54, fig. 268, *b*). Pronotum presque carré, plus étroit que les élytres, très subtilement rebordé à la base et sur les côtés. Prosternum obtus et non saillant en arrière des hanches. Hanches postérieures médiocrement écartées. Abdomen à premier segment un peu plus grand que les suivants. Tarses à premier article notablement plus long que les deux suivants qui sont subégaux, tous trois velus inférieurement. — Etymologie inconnue.

Le *B. tamarisci*, type de ce genre, se fait remarquer par son faciès assez voisin de celui des *Lathridius* et par ses élytres densément ponctuées-striées, avec des poils en série sur les intervalles qui sont très étroits. On le trouve en Sardaigne, en Lombardie, etc., et je l'ai pris dans les environs de Montpellier, parmi les détritus, au pied des Tamaryx.

Possédant seulement quelques exemplaires de ce très rare insecte, je n'ai pu vérifier le caractère que doivent avoir dans cette famille les tarses antérieurs des mâles, et par conséquent j'ai dû ranger ici le genre *Berginus* sur la foi d'Erichson. Les individus que j'ai examinés offraient quatre articles distincts aux tarses antérieurs, mais rien ne m'assure que j'aie vu des mâles.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DE LA FAMILLE DES MYCÉTOPHAGIDES.

I Yeux transverses, un peu échancrés antérieurement.

A Antennes graduellement épaissies vers le sommet, ou avec leurs quatre ou cinq derniers articles formant une massue lâche allongée, peu tranchée . . . . G. 1. *Mycetophagus.* p. 215

B Antennes avec leurs trois derniers articles formant une massue oblongue bien distincte. . . . . G. 2. *Triphyllus.* p. 216

II Yeux arrondis, entiers.

A Antennes avec leurs trois derniers articles formant une massue bien distincte.

× Epistome séparé du front par une ligne courbe très légère. Corps très peu convexe. Elytres finement ponctuées. . G. 3. *Litargus.* p. 216

×× Epistome séparé du front par une forte ligne courbe enfoncée. Corps plus convexe. Elytres très subtilement ponctuées-striées et à pubescence sériale. . . . . G. 4. *Typhæa.* p. 217

B Antennes avec leurs deux derniers articles seuls formant une massue bien distincte. Corps oblong, assez étroit . . . G. 5. *Berginus.* p. 217

FAMILLE DES MYCÉTÉIDES.

Jacquelin du Val. Annal. Soc. Ent. de France, 1857, 102.

Mâchoires à deux lobes. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Languette cornée au moins en partie. — Paraglosses cachées, variables. — Antennes pouvant se replier sous la tête, laquelle offre souvent inférieurement auprès des yeux des sillons plus ou moins marqués pour les recevoir, de onze articles ou plus rarement de dix, terminées par une massue variable. — Elytres recouvrant généralement en entier l'abdomen. — Celui-ci offrant inférieurement cinq segments apparents tous libres, dont le premier ordinairement notablement plus grand que les autres. — Hanches antérieures globuleuses, légèrement ou à peine saillantes; les postérieures plus ou moins transverses, distantes. — Tarses de quatre articles bien distincts, le quatrième, quoique souvent assez petit, étant toujours saillant et bien marqué. — Corps ovalaire ou oblong, plus ou moins convexe, parfois globoso-ovalaire.

De même que pour la famille des Telmatophilides, les éléments de celle-ci avaient été dispersés ou même n'avaient pu être classés. Ainsi les *Mycetæa* et *Symbiotes* avaient été rangés par les uns parmi les Cryptophagides, et par les autres dans les Endomychides; les *Myrmechixenus* dans les Mycétophagides ou les Lathridiides; enfin les *Leiestes*, *Alexia* et *Lithophilus*, placés par M. Redtenbacher dans les Cryptophagides, avaient été laissés parmi les genres de place incertaine par d'autres, et les *Lithophilus* même se trouvent, je ne sais pourquoi, classés par certains dans les Ténébrionides. Ces divers genres me semblent se rapprocher les uns des autres par plusieurs points plus ou moins importants et surtout par la structure de leurs tarses, et former convenablement une famille propre, car il est impossible de les faire entrer dans aucune autre. Ils ont des rapports évidents toutefois avec plusieurs familles et notamment, d'une part avec les Endomychides, et de l'autre avec les Cryptophagides par les *Mycetæa*, les Mycétophagides par les *Myrmechixenus*, et même avec les Coccinellides par les *Lithophilus*. Ces insectes se distinguent facilement de ceux des familles voisines par leurs tarses de quatre articles, leur abdomen de cinq segments, etc., et des Endomychides dont ils se rapprochent beaucoup (quoiqu'ils me paraissent mieux placés ici à cause de leurs mœurs, de leurs larves et de divers points de leur organisation) par la structure de ces mêmes tarses qui sont distinctement tétramères et non sub-tétramères, par leurs antennes rétractiles en dessous, etc (1).

(1) Dans une monographie récente, parue après que j'eus terminé en entier mon travail sur toutes les petites familles dont nous nous occupons, M. Gerstaecker divise la famille des Endomychides, telle qu'il la conçoit, en deux grandes divisions, savoir: les *Endomychidæ genuini* et les *Endomychidæ adsciti*. L'auteur allemand range dans la seconde division les genres *Leiestes*, *Symbiotes* et *Mycetæa;* par conséquent, cette dernière correspond à peu près à notre famille des Mycétéides. Il me semble, je le répète, préférable de ne point ajouter à la famille des Endomychides des éléments étrangers qui en rompent l'uniformité, mais d'établir une famille propre, offrant des rapports bien plus directs avec les petites familles environnantes dont nous nous occupons ici. Du reste, il est impossible d'éloigner des *Mycetæa*, *Symbiotes* et *Leiestes*, les genres *Myrmechixenus*, *Lithophilus* et *Alexia*, qui ne peuvent rentrer dans les Endomychides parmi lesquels ils feraient par trop exception. Il est même probable, ou du moins possible, que si M. Gerstaecker avait saisi les affinités de ces derniers genres avec les premiers, cela eut complétement modifié son opinion.

Peu nombreux en espèces, les Mycétéides vivent pour la plupart parmi les détritus végétaux ou les petites productions cryptogamiques, quelques-uns sous les écorces, ou même dans les fourmilières. Ils se font très souvent remarquer par les impressions longitudinales des côtés du pronotum comme les Endomychides.

Je les diviserai, pour la facilité de l'étude, en trois groupes distincts d'après la forme des antennes, la structure de la partie inférieure du corps, etc.

Groupe 1. — Mycétéites.

Antennes de onze articles distincts, leurs trois derniers formant une massue plus ou moins tranchée. Mésosternum bien marqué; hanches intermédiaires distantes. Abdomen à premier segment notablement plus grand que les suivants. Pronotum offrant une impression longitudinale ou oblongue de chaque côté, au moins en arrière.

G. 1. Mycetæa Steph. (Pl. 55, fig. 271. *M. hirta* Marsh.)

Stephens. Manual of Brit. Beetl, p. 124. — Redtenbacher, Faun. Austr. édit. 2, p. 371.

Corps ovalaire, convexe, entièrement revêtu d'une pubescence hérissée. Labre transverse, coupé carrément en avant, avec ses angles arrondis. Mandibules assez petites, fortement bidentées au sommet, avec deux petites dents internes au-dessous intérieurement et une grande membrane ciliée ensuite. Mâchoires à lobe externe un peu arrondi au sommet où il est densément garni de fortes soies raides ou presque épineuses, assez longues et un peu courtes; l'interne étroit, garni au sommet et intérieurement dans sa partie supérieure de soies analogues à celles du lobe précédent, mais toutefois moins serrées. Palpes maxillaires à premier article petit, deuxième épaissi, courtement obconique, troisième légèrement plus court, dernier aussi long que les trois précédents réunis, renflé à la base, fortement atténué ensuite, subacuminé, tronqué au bout. Menton assez court, rétréci en avant où il est largement échancré. Languette cornée dans sa moitié basilaire, membraneuse dans sa seconde moitié, coupée carrément en avant où elle est finement ciliée. Paraglosses accolées contre les parties de la languette que leur pointe extrême dépasse seule antérieurement, bien visibles par transparence, densément ciliées en avant. Palpes labiaux très robustes, à premier article petit, deuxième très épais, très grand, arrondi en dehors, dernier subégal, presque carré, largement et obliquement tronqué au sommet. Antennes à premier article épais, subovalaire, deuxième légèrement plus épais que les suivants, allongé, trois à huit graduellement et distinctement plus courts et un peu plus épais, neuf à onze formant une massue lâche, oblongue, distincte quoique le premier de ces articles soit visiblement plus petit que les suivants. Pronotum transverse, distinctement rebordé latéralement, transversalement et étroitement impressionné à la base, avec une ligne élevée longitudinale bien marquée de chaque côté, limitant un fin sillon. Prosternum assez étroit, saillant en pointe obtuse en arrière des hanches. Tarses avec leurs deux premiers articles subégaux, très obliquement coupés au sommet, surtout le second, velus inférieurement, troisième notablement plus petit, mais bien marqué (Pl. 55, fig. 271 *a*). Ongles simples. — μύκης, champignon.

La *M. hirta*, seule espèce connue de ce genre, est un petit insecte fauve, commun parmi les détritus végétaux et surtout parmi les petites moisissures qui garnissent les murs humides de nos celliers. Elle offre à première vue le faciès d'une *Atomaria*.

G. 2. SYMBIOTES Redt. (Pl. 54, fig. 270. *S. pygmæus* Hampe.)

Redt. Fauna Austr. édit 1, p. 198. — Microchondrus Woll. Insecta Maderensia, p. 196. — Clemmus Hampe (1) Ent. Zeit. Stet., 1850, p. 353.

Corps ovalaire, courtement ovale ou même subhémisphérique, assez convexe, pubescent. Labre avec une fine bordure membraneuse ciliée, transverse, à peine sinué en avant. Mandibules comme dans le genre précédent, mais avec une seule dent, toutefois plus marquée, au-dessous du sommet. Mâchoires à lobe externe assez large, arrondi à l'extrémité où il est densément et longuement velu, l'interne très étroit, beaucoup plus court, acuminé, garni au sommet et intérieurement dans sa partie supérieure de longs poils et de quelques fortes soies raides et presque épineuses. Palpes maxillaires à premier article très petit, deuxième épaissi, obconique, troisième à peine plus court, dernier aussi long que les trois précédents réunis, ovale-oblong, un peu atténué au sommet, tronqué au bout. Menton assez court, graduellement rétréci en avant où il est faiblement échancré. Languette large, cornée, légèrement élargie en avant où elle est un peu membraneuse et à peine sinuée. Paraglosses accolées contre elle sur les côtés, visibles par transparence, densément et longuement pubescentes intérieurement, de telle sorte que, leurs poils dépassant la languette, celle-ci paraît pubescente elle-même, tandis qu'elle est simplement finement sétuleuse dans son milieu. Palpes labiaux robustes, à premier article très petit, deuxième épaissi, irrégulièrement obconique, dernier beaucoup plus grand, fortement renflé, globuleux, mais largement tronqué au sommet. Antennes à premier article épais, subovalaire, deuxième plus étroit, ovalaire ou ovale-oblong, trois à huit étroits,

(1) M. Hampe a décrit sous le nom de *Symbiotes troglodytes* un insecte découvert en Allemagne sur des troncs d'arbres, et le signale comme devant former une coupe générique propre, sous le nom de *Clemmus*. Cet auteur ajoute qu'il offre la forme et tous les caractères buccaux des *Symbiotes*, mais s'en distingue toutefois par ses tarses de trois articles. Suivant l'auteur du catalogue de Stettin, le genre *Agaricophilus*, établi depuis longtemps par M. Motschulsky (Bulletin de Moscou, 1838, p. 175), sur un petit insecte propre à la Russie méridionale, serait identique avec la coupe de M. Hampe. Les insectes en question m'étant d'abord restés complétement inconnus, j'avais adopté cette dernière opinion et placé, quoique fort à regret, le *Symbiotes troglodytes* parmi les Lathridiides sous le nom d'*Agaricophilus troglodytes*. Tout récemment, M. Chevrolat ayant eu l'obligeance de me communiquer un type reçu de M. Hampe lui-même, j'ai étudié avec soin l'espèce de cet auteur, et j'ai pu me convaincre, à ma grande satisfaction, qu'elle ne devait nullement être séparée des *Symbiotes*. En effet M. Hampe est dans l'erreur en attribuant trois articles aux tarses de son insecte, car il en possède certainement quatre entièrement semblables à ceux du *Symbiotes pygmæus*, si ce n'est que les deux premiers sont un peu plus intimement serrés l'un contre l'autre, ce qui aura induit en erreur l'entomologiste autrichien, quoique la longueur anormale de la partie qu'il regardait comme un seul article eût dû le prévenir et le mettre sur la voie. Le *Symbiotes troglodytes* (Pl. 54, fig. 269) ne diffère des deux autres espèces du même genre, ou tout au moins du *pygmæus* que je connais, que par sa forme plus large, son écusson triangulaire au lieu d'être en carré transverse, et son pronotum offrant de chaque côté une ligne élevée longitudinale limitant un fin sillon, caractères simplement spécifiques et pouvant tout au plus, pour la facilité de l'étude, autoriser la division du genre en deux petits groupes. Quant au genre *Agaricophilus*, il m'est inconnu en nature, mais il me paraît distinct de celui-ci. Toutefois, comme M. Motschulsky le décrit très mal, paraît le confondre avec les *Alexia*, et a peut-être erré pour le nombre des articles des tarses, etc., il est impossible de se former aucune opinion sur le genre *Agaricophilus*, et je suis forcé de le tenir pour nul. J'ai cru cependant intéressant de reproduire la figure que l'auteur en a donnée (Pl. 54, fig. 270 bis).

subégaux, neuf à onze, formant une massue lâche oblongue, très tranchée, dont le dernier article est un peu plus grand et obliquement coupé au sommet. Pronotum transverse, rebordé latéralement et impressionné à la base comme dans le genre précédent, offrant le plus souvent une impression oblongue profonde de chaque côté en arrière, ou parfois une ligne élevée longitudinale latérale limitant un fin sillon. Prosternum comme chez les Mycetæa, ou en saillie arrondie postérieurement. Tarses avec leurs trois premiers articles subégaux, obliquement coupés au sommet, tous trois garnis de cils fins inférieurement (Pl. 54, fig. 270, *a*). Ongles simples. — συμβιωτής; compagnon.

Le genre *Symbiotes* renferme quelques petites espèces ressemblant beaucoup aux Mycetæa, mais s'en distinguant facilement par la structure des tarses, des antennes et des palpes, ainsi que le plus souvent par leur pronotum, etc. On les trouve de même parmi les détritus végétaux, dans les maisons et de plus sous les vieilles écorces.

G. 3 Leiestes Redt. (Pl. 55, fig. 272. *L. seminigra* Gyl.).

Redt. Faun. Austr. édit. 1, p. 200 — et édit. 2, p. 373.

Corps oblong, assez convexe. Labre transverse, assez large, légèrement arrondi en avant. Mandibules comme dans les deux genres précédents, mais simplement obscurément crénelées en dedans au-dessous du sommet. Mâchoires à lobe externe oblong, densément velu au sommet, l'interne subégal en longueur, mais bien plus étroit, densément garni à l'extrémité de poils et de fortes soies raides un peu courbes et presque épineuses. Palpes maxillaires à premier article étroit, assez petit, deuxième épaissi, irrégulier, troisième légèrement plus court, dernier deux fois environ aussi long que le précédent, subovalaire, atténué vers le sommet, tronqué au bout. Menton assez court, largement échancré en avant. Languette cornée à la base, membraneuse ensuite, faiblement élargie antérieurement où elle est tronquée. Paraglosses accolées contre elle sur les côtés, mais visibles par transparence, densément ciliées intérieurement. Palpes labiaux très robustes, à premier article petit, deuxième irrégulièrement obconique, grand et très épais, dernier subégal, presque carré, largement et obliquement tronqué au sommet. Antennes à premier article épaissi, deuxième un peu moins, trois à huit graduellement et sensiblement plus courts et un peu plus épais, neuvième notablement plus grand que le précédent, mais beaucoup plus petit que le suivant, dix et onze formant avec lui une massue assez forte mais peu tranchée à sa base. Pronotum transverse, finement rebordé latéralement, transversalement impressionné à la base, avec une large et profonde fossette oblongue de chaque côté en arrière. Prosternum très étroit, nullement saillant en arrière des hanches qui deviennent presque contiguës. Mésosternum élevé, en forme d'ovale, rebordé latéralement. Tarses à articles peu différents en longueur, mais graduellement un peu plus étroits, garnis de longs cils en dessous, obliquement coupés au sommet. Ongles simples. — λῃστής; chasseur.

Les mâles se distinguent très facilement par leurs jambes intermédiaires, qui offrent en dedans, un peu au-dessous du milieu, une petite échancrure sémilunaire assez profonde, limitée en dessus et en dessous par une petite dent.

Ce genre ne comprend qu'une seule espèce, offrant, surtout à cause de son système de coloration, une notable ressemblance avec les *Lycoperdina* et les *Engis*, mais s'en éloignant surtout par la conformation de ses tarses. Quoique ne ressemblant point de prime abord aux espèces des genres précédents, il est à remarquer que toutefois elle s'en rapproche extrêmement par ses tarses, son pronotum, etc., et que sa bouche

offre la plus grande analogie avec celle des *Mycetæa*, et même lui est presque identique. Les mœurs de la *Leiestes seminigra* sont encore très peu connues et cet insecte est encore rare dans les collections.

Groupe 2. MYRMÉCHIXÉNITES.

Antennes de onze articles distincts, grossissant graduellement vers le sommet; leurs cinq derniers articles toutefois formant une sorte de massue allongée, mais très peu tranchée à la base. Mésosternum très étroit et très petit entre les hanches intermédiaires qui par suite sont très rapprochées. Abdomen à premier segment subégal au suivant. Pronotum sans impression aucune.

G. 4. MYRMECHIXENUS Chevr. (Pl. 55, fig. 273. *M. subterraneus* Chevr.).

Chevrolat in Silbermann Revue Entom. III, p. 267. — Myrmecoxenus Redt. Faun. Austr. édit. 2, p. 393. — Lacordaire Gen. des Col. II, p. 439.

Corps oblong, peu convexe. Labre saillant, coupé carrément en avant. Mandibules courtes, assez larges à la base, arquées, bidentées au sommet, avec une dent obtuse intérieurement et une large membrane. Mâchoires à lobe externe assez large mais assez court, densément velu au sommet, l'interne plus court, plus étroit, cilié au sommet par des soies raides aiguës (1). Palpes maxillaires à premier article petit, étroit, deuxième assez grand, obconique, troisième court, dernier grand, aussi long que les deux précédents réunis, légèrement élargi en dedans, très obliquement tronqué au sommet, de telle sorte qu'il paraît acuminé à l'extrémité en dehors et faiblement sécuriforme. Menton échancré en avant. Languette cornée au centre à la base, devenant membraneuse ensuite, indistinctement élargie antérieurement, tronquée au sommet où elle est brièvement ciliée avec ses angles arrondis. Paraglosses cachées derrière, très brièvement pubescentes. Palpes labiaux à premier article étroit, deuxième subégal en longueur et à peine plus épais, dernier grand, épaissi, irrégulièrement ovalaire quoique largement et très obliquement tronqué au sommet. Antennes à premier article un peu épaissi, subovalaire, deuxième à peine plus fort que les suivants, troisième légèrement plus long que ceux-ci, quatre à six courts et subégaux, sept à onze graduellement un peu plus épais, mais le dernier plus grand, subovalaire, tous cinq formant une sorte de massue lâche allongée et très-peu tranchée à la base. Pronotum plus ou moins rétréci en arrière, égal, non rebordé sur les côtés. Élytres laissant un peu à découvert le sommet extrême de l'abdomen. Prosternum assez étroit, point saillant en arrière. Tarses à premier article un peu plus long que le suivant aux antérieurs et beaucoup plus aux postérieurs, troisième un peu plus petit seulement que le précédent. Ongles simples. — μύρμηξ, fourmi; ξένω, j'habite.

Les *Myrmechixenus* sont de très petits insectes finement ponctués et vivant pour la plupart avec les fourmis. Toutefois le *Vaporariorum* se trouve parmi les détritus végétaux ou le terreau des serres et des jardins. On ne connaît jusqu'ici qu'un très petit nombre d'espèces de ce genre. Quoique très différent des genres précédents par son faciès, on peut voir facilement par la description donnée que le genre *Myrmechixenus* s'en rapproche notablement par un grand nombre de points.

(1) Normalement il paraît être ainsi que je l'ai décrit, mais dans certains cas j'ai pu le voir s'écarter de la tige et du lobe externe contre lesquel s'il est accolé, et il est en réalité aussi grand que l'externe.

Groupe 3. Lithophilites.

Antennes de dix articles seulement, terminées par une massue variable. Mésosternum assez petit, mais hanches intermédiaires toutefois distantes. Hanches postérieures un peu triangulaires, faiblement transverses, entourées par une ligne enfoncée qui limite de chaque côté une plaque abdominale analogue à celles des Coccinellides. Abdomen à premier segment ventral notablement plus grand que les suivants. Pronotum variant.

G. 5. Lithophilus Frœhl. (Pl. 55, fig. 274. *L. connatus* Panz.).

Frœhl. Naturf. 1799, 28. — Redt. Faun. Aust. ed. 2, 372.

Corps ovale-oblong, médiocrement convexe, aptère. Labre transverse, entier. Mandibules assez courtes mais larges, fortement bidentées à l'extrémité, avec une membrane interne finement ciliée. Mâchoires à lobes petits, l'interne plus court, tous deux densément garnis à l'extrémité de longs poils raides dirigés en dedans. Palpes maxillaires très grands, à premier article petit, étroit, deuxième allongé, un peu obconique, troisième moitié plus court, dernier énorme, large, triangulaire, largement et très obliquement tronqué, fortement sécuriforme (Pl. 55, fig. 274, *a*). Menton assez petit, notablement rétréci vers la base, subcordiforme, largement échancré antérieurement. Languette cornée à la base, semi-membraneuse ensuite, subparallèle sur les côtés, coupée à peu près carrément en avant où elle est densément mais brièvement ciliée. Paraglosses accolées contre elle derrière, entièrement mais très brièvement pubescentes. Palpes labiaux à premier article petit, deuxième allongé, troisième subégal ou à peine plus long, ovale-oblong, tronqué au bout. Antennes courtes, à premier article assez grand, épaissi, un peu courbe, deuxième notablement plus petit mais encore visiblement plus épais que les suivants, troisième allongé, étroit, les suivants graduellement plus épais surtout à partir du septième, de manière que les trois ou quatre derniers forment une forte massue tronquée ou très obtuse au sommet, mais dont on ne peut préciser le point de départ au juste. Pronotum transverse, largement rebordé sur les côtés par un sillon longitudinal latéral assez marqué. Élytres soudées, à épaules angulées et saillantes. Prosternum assez étroit, légèrement bisillonné, un peu saillant en arrière des hanches, légèrement échancré postérieurement. Tarses à premier article notablement plus long que le suivant, et troisième un peu plus petit que le précédent, les deux premiers seuls densément ciliés en dessous. Ongles fortement bifides, mais avec une des dents beaucoup plus courte que l'autre. (Pl. 55, fig. 274, *b*). — λίθος, pierre ; φιλέω, j'aime.

Le *L. connatus* qui seul compose ce genre, est un insecte remarquable par ses diverses affinités. Il offre le faciès des *Coccidula* et se rapproche des Coccinellides par ses palpes maxillaires, ses antennes, ses plaques abdominales, etc. Toutefois ses tarses l'en éloignent considérablement, et je le crois assez bien placé dans la famille actuelle. En effet ses tarses sont construits sur le même plan que ceux des genres précédents, son pronotum rappelle un peu celui des *Mycetæa*, sa languette ainsi que ses paraglosses sont tout à fait analogues à celles des *Myrmechixenus*, etc. Quelques entomologistes ont rangé à tort, poussés par je ne sais quelle raison, les *Lithophilus* parmi les hétéromères, mais ses tarses sont tous de quatre articles comme je m'en suis assuré avec soin et comme on peut le voir pl. 55, fig. 273, *b*, où j'ai figuré un tarse antérieur. Le *L. connatus* se trouve sous les pierres et jusqu'ici paraît propre à l'Autriche.

G. 6. ALEXIA Steph. (Pl. 55, fig. 275. *A. pilifera* Mull.).

Steph. Manual of Brit. Col. 99, 132. — Redtenb. Faun. Austr. édit. I, p. 198. — Hygrotophila Déj. cat. édit. III, p. 455.

Corps globoso-ovalaire, fortement convexe. Labre saillant, assez grand, légèrement échancré en avant. Mandibules robustes, fortement et profondément bifides à l'extrémité, obtusément crénelées au-dessous intérieurement, avec une membrane libre et finement ciliée à son sommet ensuite. Mâchoires à lobe externe court mais assez large, presque carré, densément garni à l'extrémité et dans sa partie interne supérieure de fortes soies aiguës dirigées en dedans ; l'interne très court, peu marqué, dépassant à peine la base du précédent, se distinguant surtout par deux ou trois longues soies courbes dont il est muni au sommet. Palpes maxillaires à premier article petit et court, deuxième un peu épaissi, obconique, troisième notablement plus court, dernier très grand, large, subsécuriforme, largement tronqué au sommet (Pl. 55, fig. 275, *a*). Menton assez petit, très court, largement échancré en avant. Languette large, cornée, légèrement membraneuse à son bord antérieur où elle est un peu plus large et visiblement sinuée. Paraglosses indistinctes. Palpes labiaux à premier article très petit et très court, deuxième un peu épaissi, obconique, troisième grand, épais, subovalaire mais largement tronqué à l'extrémité. Antennes à premier article épais, assez grand, oblong ; deuxième aussi long mais moins épais, étroit à sa base, trois à sept graduellement plus courts et un peu plus larges, huit à dix formant une forte massue oblongue très tranchée. Pronotum transverse, finement rebordé sur les côtés. Prosternum assez étroit, bisillonné, légèrement saillant en arrière des hanches. Tarses à premier article subégal en longueur au suivant, deuxième très obliquement coupé, tous deux densément ciliés en dessous, troisième un peu plus petit. Ongles simples.— αλεξιον ; secours.

Ce genre ne renferme qu'un très petit nombre d'espèces tantôt glabres et tantôt revêtues d'une pubescence hérissée, aptères ou avec les ailes incomplétement développées, et qui vivent sur les vieux bois, dans les fagots, recherchant les petites productions cryptogamiques.

Les *Alexia* offrent un facès et une forme complétement différents de ceux des *Litophilus* dont ils sont toutefois malgré cela très voisins. En effet leurs antennes offrent le même nombre d'articles, leurs organes buccaux présentent divers points de essemblance, le dessous du corps est constitué sur le même plan, enfin on trouve de même des plaques abdominales distinctes chez eux. Leurs organes buccaux se rapprochent surtout de ceux des genres précédents, et ces insectes appartiennent évidemment à la famille actuelle. Je dois ajouter toutefois que le lobe interne des mâchoires est plus petit que d'habitude et même peu marqué, si bien que M. Redtenbacher ne l'a point aperçu, car il donne les mâchoires, dans ce genre, comme n'offrant qu'un seul lobe, ce qui m'avait d'abord égaré sur sa véritable place.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES MYCÉTÉIDES.

Tableau 1. Groupes.

	Groupes.	Tableaux.
I Antennes de onze articles bien distincts. Abdomen à premier segment ventral n'offrant point de plaques abdominales.		
A Antennes avec leurs trois derniers articles formant une massue plus ou moins tranchée. Abdomen à premier segment ventral notablement plus grand que les suivants. Pronotum offrant une impression longitudinale ou oblongue de chaque côté, au moins en arrière.	1. Mycétéites.	2
B Antennes grossissant graduellement vers le sommet, leurs cinq derniers articles toutefois formant une sorte de massue allongée, mais très peu tranchée à la base. Abdomen à premier segment ventral subégal au suivant. Pronotum sans impression aucune	2. Myrméchixénites.	3
II Antennes de dix articles distincts seulement. Abdomen à premier segment ventral muni de plaques abdominales distinctes.	3. Lithophilites.	4

Tableau 2. Groupe des Mycétéites.

I Massue des antennes de trois articles bien distincts, et tranchée, quoique le premier puisse être plus petit que le suivant. Prosternum saillant en pointe obtuse en arrière des hanches. Corps ovalaire ou courtement ovale.		
A Tarses à troisième article notablement plus petit que les précédents, point velu inférieurement. Pronotum avec une ligne élevée longitudinale bien marquée de chaque côté limitant un fin sillon. . . . . G. 1.	*Mycetæa.*	p. 220
B Tarses avec leurs trois premiers articles subégaux, tous trois garnis de cils fins inférieurement. Pronotum le plus souvent avec une impression oblongue profonde de chaque côté en arrière, ou parfois comme dans la division précédente.. G. 2.	*Symbiotes.*	p. 220
II Massue des antennes très peu tranchée à la base et par suite paraissant à première vue formée seulement de deux articles, le neuvième étant beaucoup plus petit que les suivants. Prosternum très étroit, nullement saillant en arrière des hanches qui deviennent presque contiguës. Corps oblong . . . . G. 3.	*Leiestes.*	p. 222

Tableau 3. Groupe des Myrméchixénites.

Un seul genre. . . . . G. 4.	*Myrmechixenus.*	p. 223

Tableau 4. Groupe des Lithophilites.

I Antennes courtes, terminées par une forte massue tronquée ou très obtuse et graduellement formée. Ongles fortement bifides. Corps ovale-oblong, médiocrement convexe. . . . . . . G. 5.	*Lithophilus.*	p. 224
II Antennes terminées par une forte massue oblongue, brusquement formée, de trois articles. Ongles simples. Corps globoso-ovalaire . . . . G. 6.	*Alexia.*	p. 224

FAMILLE DES MURMIDIIDES.

Organes buccaux inconnus. — Antennes courtes, de dix articles apparents seulement, coudées après le premier article; le dernier formant une forte et brusque massue globoso-ovalaire, solide; insérées dans une forte fossette en dedans et un peu en avant des yeux. — Pronotum creusé de profondes fossettes antennaires dans les angles antérieurs eux-mêmes. — Élytres entières, recouvrant complétement l'abdomen. — Prosternum très large, plane, largement dilaté-arrondi en avant en forme de grande mentonnière qui cache entièrement la tête en dessous, finement rebordé de chaque côté en arrière où il est coupé carrément et légèrement dépassé par les hanches. — Métasternum très grand et intimement uni au mésosternum. — Hanches antérieures globuleuses, légèrement saillantes; les postérieures subtriangulaires, faiblement transverses, très distantes. — Abdomen inférieurement de cinq segments apparents, dont le premier est beaucoup plus grand que les autres. — Tarses de quatre articles simples, très distincts. — Corps ovalaire, petit.

Le genre *Ceuthocerus* de Germar (*Murmidius* Leach) compose seul jusqu'ici cette famille, dont la création me semble suffisamment motivée par les caractères importants et même bizarres que présente l'insecte dont nous parlons. Le *Ceuthocerus advena* (*ovalis* Beck.) en effet présente, d'une part des affinités évidentes avec les Histérides, principalement à cause de ses antennes, de son prosternum, de ses fossettes antennaires, etc., mais s'en éloigne considérablement de l'autre par ses hanches antérieures, ses tarses et surtout par ses élytres entières et recouvrant complétement l'abdomen. Il offre également des affinités notables avec mes Mycétéides et principalement avec le groupe des Lithophilites, car il a comme ces derniers des antennes de dix articles, des tarses de quatre, des hanches postérieures un peu triangulaires et des plaques abdominales très marquées. Cependant il s'en éloigne par les caractères remarquables mentionnés, et aussi par son abdomen inférieurement de cinq segments seulement. En conséquence ce genre, jusqu'ici laissé non classé par plusieurs auteurs, me paraît devoir être placé auprès des Lithophilites et mériter parfaitement de constituer une famille propre (1).

G. 1. MURMIDIUS Leach. (Pl. 56, fig. 276. *M. ovalis* Beck.)

Leach, Trans. of Linn. Soc. of London, t. XIII (1821), p. 41. — Ceuthocerus Germar, Insect. spec. novæ (1824), p. 85.

Corps ovalaire, convexe, luisant, glabre. Tête enfoncée dans le prothorax. Palpes maxillaires filiformes, à dernier article un peu plus étroit vers le sommet. Antennes à premier article très épais et très grand, deuxième encore grand, mais plus étroit, trois à huit étroits, courts, petits, subglobuleux, neuvième de même étroit mais

(1) M. de Marseul, dans son catalogue des Coléoptères d'Europe, catalogue dont M. Schaum a fait une critique assez amère, place le genre *Ceuthocerus* dans sa famille des Thorictides, qu'il a formée de quatre genres n'ayant pas entre eux le moindre rapport, savoir : les *Thorictus* qui seuls appartiennent à la famille en question, les *Oochrotus* qui sont des Hétéromères, les *Ceuthocerus* dont nous parlons, lesquels n'offrent aucun des caractères de la famille, et enfin les *Cholovocera* qui doivent rentrer dans les Lathridiides, ce qui avait été déjà démontré.

allongé, dernier formant une brusque massue globoso-ovalaire, solide. Pronotum court, transverse, fortement échancré en avant, bisinué et prolongé dans son milieu à sa base, exactement et fortement appliqué contre les élytres, offrant de chaque côté une impression en triangle renversé dont la base s'appuie au bord antérieur. Écusson très petit, triangulaire. Élytres arrondies postérieurement, presque tronquées à la base, distinctement angulées aux épaules. Pattes contractiles. Jambes étroites à la base, élargies-comprimées ensuite, formant extérieurement dans leur milieu un angle obtus très notable. Tarses étroits, avec leurs trois premiers articles subégaux, obliquement coupés au sommet, munis de poils fins assez longs inférieurement. Ongles simples (Pl. 56, fig. 276 *a*). — μύρμηξ ; fourmi ; εἶδος, aspect?

L'*Hister ovalis* de Beck, type de ce genre, est un petit insecte entièrement ferrugineux qui paraît être cosmopolite et se trouver principalement parmi le vieux riz.

Le nom de *Murmidius* donné par Leach à ce genre doit prévaloir comme antérieur sur celui de *Centhocerus* Germar. Il est vrai que suivant les règles l'on devrait écrire *Myrmedius*, mais je ne crois pas que l'on ait raison dans ce cas, soit de changer, soit de dénaturer par trop un nom, puisque l'on admet avec raison les noms de fantaisie et sans aucune étymologie.

J'ai donné d'après Leach la description des palpes et des antennes, n'ayant pu les apercevoir sans brisé l'exemplaire obligeamment communiqué par M. H. de Bonvouloir.

FAMILLE DES CORYLOPHIDES.

Clypéastrides, Jacq. du Val. Ann. Soc. Entom. de France, 1857, 98.—Clypeastres, Redtenb. Faun. Austr. édit. I, 572.—Corylophidæ, Wollast. Insect. Maderens, p. xxx.

Mâchoires n'offrant qu'un seul lobe allongé, étroit. — Palpes maxillaires de quatre articles; labiaux de trois plus ou moins distincts, ou très rarement de deux apparents seulement. — Languette généralement plus ou moins cornée. — Paraglosses nulles ou indistinctes. — Antennes insérées en dedans des yeux ou à leur côté interne, de neuf à onze articles, toujours en massue. — Élytres recouvrant en entier l'abdomen ou parfois laissant à découvert son extrémité. — Ailes larges, ciliées tout autour, ou rarement nulles. — Prosternum très étroit. — Métasternum grand. — Hanches antérieures globuleuses, ou ovalaires et obliques, saillantes au dehors de leurs cavités cotyloïdes, très rapprochées ou même subcontiguës; les intermédiaires globuleuses, enfoncées, assez écartées; les postérieures semi-cylindriques, transverses, très distantes. — Abdomen inférieurement de six segments apparents, dont le premier beaucoup plus grand que les autres. — Tarses de quatre articles dont le troisième est toujours plus ou moins petit, ou même en partie caché dans une excavation du précédent. — Corps toujours très petit, ovalaire ou globoso-ovalaire.

M. Redtenbacher est le premier qui ait érigé en famille les Corylophides, mais il composait celle-ci seulement des genres *Clypeaster* (*Sacium*), *Gryphinus* (*Sericoderus*) et *Corylophus*, et la plaçait à côté des Coccinellides. Erichson n'admettait point cette famille comme distincte et la comprenait dans les Coccinellides, mais il rapprochait avec raison des genres cités plus haut les *Orthoperus*. Ni l'un ni l'autre de ces deux auteurs ne me paraît être dans le vrai. En effet, d'une part l'on n'a jamais exposé convenablement les vrais caractères de la famille, et de l'autre à mon avis elle est tout à fait déplacée auprès des Coccinellides dont les insectes qui la composent n'offrent ni les mœurs ni les caractères buccaux, ni, quoi qu'on en dise, les tarses, etc., et dont la larve ne ressemble nullement à celle de ces dernières. Quelques auteurs ont voulu rapprocher ces insectes des Trichoptérygides avec lesquels ils offrent, il est vrai, quelques affinités, mais dont ils s'éloignent par une foule de points importants. L'étude des mœurs, celle des larves, les modifications du dessous du corps, la forme des tarses, etc., m'engagent avec raison, je crois, à placer les Corylophides entre les Mycétéides et les Lathridiides, auprès desquels je les crois bien mieux à leur place qu'à côté des Coccinellides.

Les Corylophides sont de très petits insectes, très peu nombreux jusqu'ici, et vivant parmi les détritus végétaux, au milieu des petites productions cryptogamiques, ou sous les écorces humides.

On peut diviser cette famille en deux groupes très naturels et très tranchés.

Groupe 1. Corylophites.

Tête entièrement cachée sous le bord antérieur du pronotum largement dilaté-arrondi en avant; plus ou moins arrondie au-devant des yeux.

G. 1. Sacium Le Conte. (Pl. 56, fig. 277. *C. pusillum* Gyl.)

Le Conte, Proced. Acad. nat. sc. Philadelphie, 1852, p. 129; et Stet. Ent. Zeit. 1854, 396. — Redt. F. Austr., éd. II, 955. — Clypeaster, Redtenb. Faun. Austr., édit. I, p. 572. — Wollaston Insect. Mader. p. 472.

Corps plus ou moins ovale, subdéprimé ou très peu convexe, revêtu d'une très fine pubescence déprimée. Labre grand, transverse, distinctement échancré en avant. Mandibules très courtes mais larges, très obtuses à l'extrémité où elles offrent en dedans six à sept dents aiguës assez serrées, munies d'une membrane au-dessous. Mâchoires à lobe allongé étroit, muni à l'extrémité de trois ou quatre grosses épines aiguës dirigées en dedans. Palpes maxillaires assez courts mais épais, à premier article très petit, deuxième épaissi, obconique, troisième au moins aussi épais, dernier un peu plus étroit que le précédent mais un peu plus long, légèrement atténué vers l'extrémité où il est obliquement tronqué. Menton petit. Languette presque carrée, assez large, légèrement membraneuse au sommet où elle est un peu trisinuée. Palpes labiaux très robustes mais à peine plus longs que la languette, à premier article très petit, deuxième épais, large, transverse, dernier de même largeur environ, mais plus grand, presque carré, largement coupé au sommet. Antennes de onze articles distincts, point coudées en avant, à premier article grand, épaissi, oblong, deuxième environ de même longueur mais notablement moins épais, troisième étroit, en général notablement plus long que les suivants, quatre à six petits et courts, égaux entre eux, septième légèrement plus grand, huitième aussi large que le précédent mais un peu plus court, neuf à onze gros, formant une forte massue oblongue dont le deuxième article est plus court que les deux contigus et le troisième largement tronqué au sommet. Pronotum large, semi-ovalaire, de la largeur des élytres à sa base, avec ses angles postérieurs nullement prolongés et n'embrassant point les épaules. Elytres subparallèles sur les côtés, tronquées-arrondies postérieurement. Tarses à premier article un peu allongé, second un peu plus court, obliquement coupé à l'extrémité, ou même excavé en dessus, surtout aux antérieurs, le troisième petit mais bien distinct et peu ou point caché dans l'excavation du précédent. — σάκος, bouclier.

Le *Cossyphus pusillus* de Gyllenhal a seul jusqu'ici composé ce genre dont les caractères n'ont été donnés que depuis peu du reste. J'en possède une autre espèce distincte (1) et probablement le genre s'enrichira peu à peu d'un plus grand nombre.

(1) Sacium pusillum Gyl. — Oblongo-ovatum, subdepressum, pube brevi depressa grisea subtiliter vestitum, piceo-nigrum, pronoti limbo antico maculisque duabus oblongis testaceo pellucidis, elytrorum vix summo margine apicali, antennis pedibusque brunneo vel rufo testaceis, pygidio piceo; pronoto crebre subtiliter punctulato; elytris, lateribus subparallelis, punctulis minutis irregulariter et parum profunde impressis crebre notatis. — Long. 1 1/3, 1 1/2 mill. — Gallia, etc.

Sacium discedens Jacq. du V. — Ovatum, subdepressum, pube brevi depressa grisea subtiliter vestitum, fusco piceum, pronoti limbo antico maculisque duabus oblongis testaceo pellucidis, elytrorum margine apicali rufescente, antennis, pedibus pygidioque rufo testaceis; pronoto crebre subtiliter punctulato; elytris punctulis minimis rotundatim et sat profunde impressis crebre notatis. — Long. 1 1/2 mill. — Fonsbellaqueus. Apud Fagos (D. Chevrolat).

Nota. Vue au microscope, la ponctuation des élytres différencie très bien ces deux espèces. En effet, les points sont irrégulièrement et peu profondément imprimés dans la première, plus petits, ronds, réguliers et profonds dans la seconde, que je dois à l'obligeance de M. Chevrolat.

Il est probable en effet que ces insectes extrêmement petits et fort peu étudiés jusqu'ici ont été confondus sous le même nom dans les collections ou même par les auteurs. Ainsi M. Wollaston (Insecta Maderensia, p. 474) me paraît avoir décrit sous le nom de *C. pusillus* une espèce tout à fait distincte, car d'une part la forme des antennes de son insecte est très différente de celle du vrai *S. pusillum*, et de l'autre il ajoute que les exemplaires de l'île de Madère sont plus profondément ponctués que ceux des latitudes boréales. Dans le *S. pusillum* le troisième article des antennes est presque aussi long que les trois suivants réunis et les articles de la massue ne sont point transverses ; dans l'espèce de M. Wollaston le troisième article des antennes est à peine plus long que le quatrième et les articles de la massue sont larges et transversalement prolongés en dedans.

G. 2. Arthrolips Wollast. (Pl. 56, fig. 279. *A. obscurus* Sahlb.).

Wollaston, Insect. Maderens. p. 475. — Gryphinus Redt. Faun. Austr. édit. 1, p. 573, pro parte.

Corps ovalaire, atténué en avant, légèrement convexe, généralement revêtu d'une très fine pubescence déprimée. Labre grand, transverse, arrondi en avant, entier. Mandibules et mâchoires à peu près comme dans le genre précédent, mais ces dernières plus épineuses à l'extrémité. Palpes maxillaires de même, mais à dernier article fortement atténué, tronqué au bout. Menton petit, languette coupée carrément au sommet. Palpes labiaux très robustes, à premier article très petit, deuxième grand et très épais, troisième notablement plus petit. Antennes de dix articles apparents seulement, point coudées en avant, à premier article grand, épaissi, oblong, deuxième environ de même longueur mais notablement moins épais, troisième étroit, beaucoup plus long que les suivants, quatre à six petits et courts, égaux entre eux, septième un peu plus grand, huit à dix gros, formant une forte massue oblongue dont le deuxième article est plus court que les deux contigus et le troisième largement coupé au sommet. Pronotum un peu plus étroit que les élytres, semi-ovalaire, avec ses angles postérieurs droits, nullement prolongés et n'embrassant point les épaules. Élytres légèrement arrondies sur les côtés, tronquées-arrondies postérieurement. Tarses à premier article légèrement plus long que le second, celui-ci très obliquement coupé au sommet et excavé en dessus, le troisième très petit, en partie caché dans l'excavation du précédent. — ἄρθρον, article ; λείπω, je délaisse.

Ce genre a été séparé avec tact et raison par M. Wollaston des *Sericoderus* (*Gryphinus* Redt.) (1). En effet il se distingue de ce dernier par des différences notables dans les organes buccaux, par ses antennes point coudées en avant, et, ce qui est d'un

(1) M. Redtenbacher avait évidemment réuni dans le même genre le *S. lateralis* et l'*A. piceus* (*obscurus*) d'après les antennes dans l'un et dans l'autre de dix articles, sans tenir compte de la forme si différente du pronotum, ni des différences que présentent les organes buccaux, lesquels ne lui avaient cependant point échappé, quoiqu'il ait très mal vu les parties buccales de ces insectes. En effet, il donne pour l'*A. piceus* (*obscurus*) les palpes maxillaires comme de trois articles et les palpes labiaux comme de deux articles seulement, le basilaire lui ayant évidemment échappé. Quant au *S. lateralis*, l'auteur de la faune d'Autriche a cru ses palpes maxillaires formés de deux articles et ses palpes labiaux d'un seul, mais il a bien vu la forme de ces organes dans son ensemble. Dans l'une et dans l'autre de ces deux espèces les palpes maxillaires, comme nous l'avons dit, offrent quatre articles et les labiaux trois, seulement le premier est très petit et peu distinct, non parce qu'il se trouve caché ou rudimentaire, mais parce que l'observation d'organes buccaux aussi ténus et aussi délicats est excessivement difficile.

poids immense au milieu d'insectes si petits et d'une étude par conséquent si difficile, par la forme et le faciès. Sous ces divers rapports il se rapproche beaucoup plus des *Sacium* dont il se distingue parfaitement par ses antennes de dix articles, par le troisième article des tarses plus petit, etc. En outre, le corps est en général plus ou moins atténué en avant, ce qui n'a point lieu dans les espèces connues jusqu'ici du genre *Sacium* (1).

G. 3. Sericoderus Steph. (Pl. 56, fig. 280. *S. lateralis* Gyl.).

Steph. Illustr. of Brit. Entom. ii, p. 198. — Wollaston, Insecta Maderens, p. 477. — Gryphinus Redt. Faun. Austr. édit. i, p. 573, pro parte.

Corps brièvement subovalaire, assez large, convexe, revêtu d'une très fine pubescence déprimée soyeuse. Labre grand, large, dilaté sur les côtés, arrondi en avant où il est un peu sinué ou très obtusément denticulé dans son milieu. Mandibules courtes, en pointe courbe légèrement bifide au sommet et distinctement dentée en scie au-dessous intérieurement, munies ensuite d'une grande membrane libre au sommet. Mâchoires à lobe allongé, étroit, légèrement sinué, garni à l'extrémité de quelques épines ou fortes soies aiguës. Palpes maxillaires courts mais épais, à premier article très petit, peu marqué, deuxième très grand, très épais, arrondi en dehors vers le sommet, irrégulièrement obconique, troisième plus étroit et beaucoup plus court, transverse; dernier un peu plus long mais bien plus étroit que le précédent, subcylindrique ou faiblement atténué, tronqué au bout (Pl. 56, fig. 280, *a*). Menton très petit. Languette oblongue, membraneuse en avant où elle est arrondie, paraissant offrir un fort repli longitudinal près des côtés. Palpes labiaux très robustes mais plus longs que la languette qu'ils peuvent masquer en entier, à premier article très court peu distinct, deuxième très grand, très épais, oblong, dernier un peu plus étroit mais beaucoup plus petit, transverse, largement et obliquement tronqué (Pl. 56, fig. 280, *b*). Antennes de dix articles apparents seulement, fortement coudées en

(1) Arthrolips obscurus Sahlb. (*piceus* Comol.). — Ovatus, convexiusculus, antice attenuatus, pube brevi depressa grisea subtiliter vestitus, nigro piceus, pronoti limbo antico maculisque duabus minutis testaceo pellucidis, elytrorum margine apicali rufescente, antennis pedibus pygidioque rufo testaceis; pectore concolore; pronoto crebre subtiliter punctulato, interstitiis subtilissime coriaceis; elytris lateribus ante medium leviter rotundatis, punctulis minutis sat profundis crebre notatis, interstitiis subtiliter rugosulis. — Long. circiter 1 mill.

Arthrolips rufithorax J. du V. (Pl. 56. Fig. 278). — Ovatus, convexiusculus, antice subattenuatus, pube brevi depressa grisea subtiliter vestitus, piceus; pronoto, disco medio leviter aut vix infuscato, toto rufo testacco pellucido; elytrorum margine apicali rufescente; antennis, pedibus pygidioque toto rufo testaceis; pectore ferrugineo ; pronoto latiore, crebre subtiliter punctulato, interstitiis lævibus ; elytris lateribus ante medium vix rotundatis, punctulis minutis parum profundis crebre notatis, interstitiis quam subtilissime rugosulis. — Long. circiter 1 mill. — Montpellier, commun sous les détritus, au pied des plantes, dans le voisinage des étangs salés (Ipse). Hyères (Delarouzée).

Arthrolips humilis Rosenh. — Globoso ovatus, subconvexus, piceus, nitidus, glaber?; pronoti limbo antico pallide testaceo pellucido, elytrorum margine apicali interdum rufescente antennis pedibusque testaceis; pronoto elytrisque lævibus? (ex Rosenh.). — Long. 3/5 mil.. (1/4 lin.). — Andalusia. Cette espèce ne peut appartenir aux *Sericoderus*, car, suivant M. Rosenhauer, elle a les angles postérieurs du pronotum droits et le corps glabre et lisse. Elle ne me paraît, d'après cela, pouvoir rentrer dans aucun autre genre que celui-ci, mais M. Rosenhauer a-t-il examiné sa très petite espèce à un assez fort grossissement pour être certain qu'elle est bien lisse et glabre?

avant après le premier article, lequel est grand, épaissi, oblong; deuxième article moins épais que le premier, mais encore bien plus que les suivants; troisième étroit, moitié plus long que le quatrième, quatre et cinq petits et courts; sixième visiblement un peu plus grand; septième un peu plus petit que lui; huit à dix gros, formant une forte massue oblongue dont le dernier article est largement et obliquement tronqué au sommet (Pl. 56, fig. 280, *c*). Pronotum très large et court, défléchi sur les côtés surtout en avant, bisinué à la base, à angles postérieurs aigus, fortement prolongés en arrière et embrassant très notablement la base des élytres. Celles-ci larges, subparallèles sur les côtés, tronquées postérieurement. Tarses comme dans le genre précédent. — σηρικὸς, soyeux; δέρη, cou.

Les *Sericoderus* se distinguent facilement à première vue de tous les genres voisins par la forme de leur pronotum. Sans parler de leurs autres caractères distinctifs, j'attirerai l'attention sur leurs antennes fortement coudées en avant après le premier article, modification importante et fort remarquable échappée cependant jusqu'ici aux auteurs quoique très saillante, car le premier article des antennes offre même un profond sillon pour recevoir en partie le deuxième dans son mouvement en dedans. M. Wollaston, qui a parfaitement étudié ces petits insectes dans sa Faune de Madère, a toutefois le tort de croire les organes buccaux des *Sericoderus* presque semblables à ceux des *Arthrolips*, car on peut voir, d'après mes descriptions et mes figures, qu'il existe de notables différences.

On ne connaît jusqu'ici qu'une seule espèce de ce genre (1).

G. 4. Corylophus Steph. (Pl. 57, fig. 281. *C. sublævipennis*, Jacq. du V.).

Steph. Man. of Brit. Coleopt., p. 99. — Redt. Faun. Austr. édit. I, p. 573. — Wollaston Insect. Mader., p. 479.

Corps en ovale assez court, un peu atténué en arrière, convexe, luisant, glabre. Labre grand, presque carré, mais arrondi antérieurement. Mandibules moins larges que dans les genres précédents, moins consistantes, un peu courbes au sommet où elles sont en pointe fine simple, finement dentelées ou ciliées intérieurement en forme de peigne avec une membrane très ténue et par suite souvent assez peu visible. Mâchoires à lobe étroit, allongé, un peu courbe, densément velu vers toute son extrémité. Palpes maxillaires à premier article petit; deuxième épaissi, grand, un peu obconique, avec de longs cils en dehors à son extrémité; troisième très court, plus étroit que le précédent, transverse; dernier de même largeur que celui-ci, mais plus grand, largement et obliquement coupé au sommet, avec son angle interne aigu et saillant (Pl. 57, fig. 281 bis. *C. cassidioides*). Menton petit, Languette assez grande, graduellement élargie en avant, membraneuse à son bord antérieur, entière. Palpes labiaux très robustes, mais à peine plus longs que la languette, à premier article très court, peu marqué; deuxième grand, épaissi, un peu obconique; troisième légèrement plus étroit, plus petit, transverse, largement coupé à l'extrémité. Antennes de neuf articles apparents seulement, fortement coudées en avant après le premier article, lequel est grand, allongé, épaissi, oblong; deuxième un peu plus court, moins épais, mais encore bien plus que les suivants; troisième étroit, obconique; quatrième petit

(1) Sericoderus lateralis Gyl. — Breviter ovatus, latus, antice convexus, pube depressa sericante subtitiler vestitus, sæpius testaceus, capite pectore abdominisque basi piceis, elytrorum basi lateribusque præsertim infuscatis, interdum, capite excepto, totus testaceus, rarius rufopiceus vel piceus; pronoto vix, oculo fortissime armato, subtilissime punctulato; elytris postice perparum attenuatis, subtilissime reticulatis, punctulisque minutissimis sat crebre notatis. — Long. vix 1 mill. — Gallia, Austria, etc.

et court; cinquième plus grand que le précédent, plus épais même que le troisième, obconique; sixième très court, transverse; sept à neufgros, formant une forte massue oblongue mais peu tranchée, dont le deuxième article est plus court que les deux contigus et le dernier largement et très obliquement coupé au sommet (Pl. 57, fig. 281 ter. *C. cassidioides*). Pronotum large, semi-circulaire, à angles postérieurs aigus, un peu prolongés et embrassant visiblement la base des élytres. Celles-ci un peu atténuées en arrière, tronquées-arrondies postérieurement. Tarses comme dans les deux genres précédents. — κόρυς, casque, visière: λόφος, cou.

Les *Corylophus* sont évidemment voisins des *Sericoderus* dont ils offrent les antennes coudées et les angles postérieurs du pronotum aigus et prolongés quoique moins notablement. Ils se distinguent du reste facilement par leur corps glabre et luisant et leurs antennes de neuf articles. Le *C. cassidioides*, type de ce genre, est assez commun parmi les détritus végétaux au bord des marais. Je joins à sa diagnose celle d'une espèce nouvelle provenant du midi de la France (1).

Groupe 2. Orthopérites.

Tête plus ou moins découverte en avant du bord antérieur du pronotum, lequel est plus ou moins échancré ; brusquement rétrécie au devant des yeux.

G. 5. Moronillus J. du V. (Pl. 57, fig. 282. *M. ruficollis* J. du V.).

Jacq. du Val, Ann. de la Soc. Ent. de France, 1854; Bullet., p. 38. — Gloeosoma Voll. Insect. Mader., p. 480.

Corps courtement ovalaire, convexe, luisant, glabre, aptère. Tête courte, fortement inclinée, enchâssée dans le prothorax. Yeux ovalaires, très saillants, à cornées assez grosses. Mâchoires à lobe allongé, sinué, étroit, terminé en pointe très aiguë. Palpes maxillaires épais, à premier article petit; deuxième très grand, renflé; troisième et quatrième petits (ex Wollaston). Languette étroite, allongée, cornée à la base, membraneuse en avant, fortement rétrécie au sommet et terminée en pointe mousse. Paraglosses nulles ou invisibles (2). Palpes labiaux robustes, à premier article petit et court; deuxième grand, épais, un peu ovalaire; dernier un peu plus étroit mais bien plus petit, un peu transverse, largement coupé à l'extrémité. Antennes pouvant se reployer sous la tête, de onze articles; le premier très grand, épais, dilaté-arrondi en avant, un peu sécuriforme; deuxième notablement plus petit que le premier, mais

(1) Corylophus cassidioides Marsh. — Subovatus, convexus, glaber, supra quam subtilissime reticulatus; nigropiceus, prothorace, elytrorum dimidia parte postica, antennis pedibusque rufotestaceis; pronoto vix perspicue subtilissime punctulato; elytris postice attenuatis, oculo fortissime armato punctulis minutis, parum profunde impressis, sat crebre distincte notatis. — Long. circiter 1 mill. — Gallia, etc.

Corylophus sublævipennis J. du V. (Pl. 56. Fig. 281). — Ovatus, convexus, glaber, supra quam subtilissime reticulatus; testaceus, elytrorum dimidia parte basali lateribus saltem, pectore abdomineque picescentibus; pronoto sublævi; elytris postice leviter attenuatis, oculo fortissime armato punctulis minutissimis obsoletis minus crebre notatis. — Long. 3/4-1 mill. — Gallia meridionalis.

Cette espèce est bien distincte de la précédente par sa couleur plus claire, son corps un peu plus court et moins distinctement rétréci en arrière, et surtout la ponctuation moins serrée, proportionnellement bien plus fine et même à peine visible de ses élytres.

(2) C'est à tort que j'ai décrit d'abord les paragloses comme très distinctes. J'avais pris pour elles par distraction les mâchoires très rapprochées de la languette et privées de leurs palpes, n'ayant pu disséquer que l'un des deux exemplaires que je possédais de ce très petit insecte.

toutefois encore assez grand et assez épais, de même un peu sécuriforme ; troisième petit, étroit, obconique; quatre à six très petits, très courts, serrés, transverses; septième un peu épaissi, presque aussi grand que les quatre précédents réunis ; huitième petit; neuf à onze gros, formant une forte massue oblongue que l'on pourrait, si l'on voulait, faire commencer au septième; le dernier ovalaire (Pl. 57, fig. 282, *a*). Pronotum transverse, légèrement échancré antérieurement, avec ses angles postérieurs aigus et légèrement prolongés. Élytres un peu tronquées-arrondies au sommet et laissant en général à découvert l'extrémité de l'abdomen. Tarses à deuxième article très obliquement coupé, sillonné-échancré en dessus, densément garni de poils inférieurement ainsi que le premier ; troisième très petit, en partie caché dans l'excavation du précédent. — μόρον, mûre ; ἴλλος, œil.

Ce genre forme évidemment le passage des *Corylophus* aux *Orthoperus*. Il offre en effet la tête découverte comme dans les seconds, mais toutefois bien moins et sa forme le rapproche un peu des premiers ainsi que quelques autres caractères. J'ai trouvé le *M. ruficollis*, type de ce genre, sous les détritus dans le voisinage des étangs salés, aux environs de Montpellier (1).

G. 6. ORTHOPERUS Steph. (Pl. 57, fig. 283. *O. atomarius* Héer.) (2).

Stephens Manual of Brit. Beetl., 99, 137. — Pitophilus Héer Faun., p. 433. — Microsphæra Redt. Faun. Austr. édit. I, 159.

Corps très petit, brièvement ovale ou globoso-ovalaire, convexe. Tête fortement inclinée, enfoncée dans le prothorax. Yeux peu saillants. Labre assez grand, semi-circulaire. Mandibules robustes mais cachées au repos sous le labre, fortement courbées, bifides à l'extrémité, avec une ou deux petites dents peu marquées au-dessous en dedans et une membrane saillante ensuite. Mâchoires à lobe allongé, étroit, muni au sommet de deux fortes épines courbes accolées l'une contre l'autre, et offrant quelques soies courbes intérieurement au-dessous. Palpes maxillaires à premier article très petit, peu marqué ; deuxième très grand, subovalaire, dilaté-arrondi en dehors ; troisième très petit et très court; dernier allongé, de la largeur du précédent, atténué vers l'extrémité, subacuminé. Languette un peu membraneuse à son bord antérieur où elle est légèrement bisinuée mais en même temps un peu arrondie. Palpes labiaux de deux articles apparents seulement, le premier très petit, le second très grand, très épais, subovalaire, mais largement tronqué au sommet où il est garni de cinq ou six soies. Antennes de neuf articles apparents seulement, un peu coudées après le premier lequel est grand, épais, légèrement courbe, le second subégal, mais un peu moins épaissi ; troisième et quatrième très petits, courts, égaux ; cinquième plus grand, un peu dilaté en dedans; sixième de nouveau très petit ; sept à neuf assez grands, un peu prolongés en dedans, formant une assez forte massue ovale-oblongue que l'on pourrait à la rigueur faire commencer au cinquième. Pronotum transverse, légèrement échancré antérieurement, avec ses angles postérieurs droits et non prolongés. Élytres un peu tronquées-arrondies au sommet et laissant souvent à découvert l'extrémité de l'abdomen. Jambes antérieures

(1) MORONILLUS RUFICOLLIS J. du V. (Pl. 57. Fig. 282). — Breviter ovatus, convexus, glaber, supra quam subtilissime reticulatus, niger, prothorace rufo, antice perparum infuscato, capite, elytrorum margine apicali suturalique anguste, abdominisque apice ferrugineis, antennis pedibusque rufotestaceis ; pronoto lævi; elytris obsolete subtilissime punctulatis. — Long. 1 1/5-1 1/3 mill. — In Galloprovincia ipse legi — Variat interdum omnino rufo-testaceus..

Le *M. discolor* de M. Rosenhauer n'est qu'une légère variété de taille un peu plus petite et avec la suture des élytres plus distinctement et largement marquée de rouge.

(2) C'est par erreur que sur la pl. 57 l'on a inscrit pour cette espèce le nom de *O. atomus* Gyl.

courbes (1). Tarses avec leurs deux premiers articles garnis de longs poils en dessous, tantôt courts et égaux (*atomarius*), tantôt avec le premier plus long et le second un peu excavé en dessus au sommet (*brunnipes*); troisième petit, un peu cordiforme; dernier allongé. — ὀρθὸς, droit; πήρα, sac, bourse.

En comparant les caractères des *Orthoperus* à ceux des genres précédents, il est facile de se convaincre que leur place est bien réellement dans la famille des Clypéastrides (2). On en connaît jusqu'ici quelques espèces seulement toutes de très petite taille et vivant les unes sous les écorces parmi le bois en décomposition, les détritus végétaux, etc., et les autres (*atomarius*) au milieu des petites productions cryptogamiques qui viennent recouvrir les vieux bois dans nos celliers (3).

(1) Du moins je les ai vues ainsi dans tous les exemplaires assez nombreux que j'ai examinés des *Orthoperus brunnipes*, *atomarius* et *pilosiusculus*.

(2) M. Peyron (Annal. de la Soc. ent. de France, 1857, Bullet. p. CXIV) dit avoir remarqué qu'une espèce de ce genre *Orthoperus* a les ailes fortement et *longuement ciliées à la façon des Ptilium*, et conclut que ce genre doit appartenir à la famille des Trichoptérygides. Or les ailes de ces derniers offrent une tige basilaire grêle et une longue et étroite palette densément munie tout autour de très longs cils formant la majeure partie de l'organe du vol (Voir Pl. 35. Fig. 174 ter. du tome 2 du Genera). Chez les *Orthoperus* (et autres Clypéastrides), au contraire, les ailes n'offrent point de tige basilaire propre, sont largement membraneuses et munies tout autour de cils très courts si on les compare à ceux des ailes des *Ptilium*. Il faut que M. Peyron n'ait pas examiné avec soin les ailes si connues des Trichoptérygides pour émettre une telle assertion.

J'ai dû combattre d'autant plus l'opinion de M. Peyron que la savante Société entomologique de France l'appuie de son autorité, puisqu'il est ajouté à la suite de la note précitée: «Notre collègue fait passer sous les yeux de la Société les ailes de l'*Orthoperus brunnipes*, dont l'examen confirme l'opinion de M. Peyron.»

(3) Orthoperus brunnipes Gyll. — Breviter ovatus, convexus, nitidus, supra subtilissime reticulatus, subglaber, niger aut piceus elytrorum margine apicali sæpius rufescente; pronoto basi mediâ supra scutellum fortius producto atque utrinque leviter sed distincte sinuato; supra, oculo fortissime armato, subtilissime reticulato, punctulis subtilibus sparsis intermixtis, elytris subtilissime etiam reticulatis, punctulis subtilibus remotis intermixtis; antennis pedibusque rufo-testaceis. — Long. 3/4 à 1 mill. — Gallia, etc.

Orthoperus pilosiusculus J. du V. — Breviter ovatus, convexus, nitidus, supra quam subtilissime reticulatus, sparsim subtilissime pubescens, piceus, pronoti lateribus elytrorumque apicibus plus minusve late rufo-testaceis; pronoto basi subregulariter arcuato, supra, oculo fortissime armato, quam subtilissime reticulato atque pilis brevibus sparsis subtilissimis, tamen vero distinctis, vestito; elytris postice attenuatis, quam subtilissime reticulatis, punctulis remotis valde obsoletis intermixtis, pilisque brevibus subtilissimis, bene vero distinctis, remote vestitis; antennis pedibusque pallide rufo-testaceis. — Long. circiter 2/3. — Montpellier. Parmi les détritus végétaux, au pied des Tamaryx, dans le voisinage des étangs salés.

Orthoperus corticalis Redt. — Breviter ovatus, convexus, parum nitidus, subtilissime, vix distincte, pubescens atque punctulatus, testaceus, corpore subtus, pronoti singulaque elytri disco brunneis (ex Redtenb.). — Long. circiter 1 mill. — Austria.

Orthoperus atomus Gyl. Woll. — Rotundato-ovatus, convexus, subnitidus, subtilissime alutaceus, punctulisque minutissimis parce obsitus; piceus aut rufo-piceus; antennis pedibusque dilute testaceis (ex Wollaston). — Long. 1 mill. circiter. — Anglia.

Orthoperus atomarius Heer. — Globoso-ovatus, convexus, nitidus, supra haud reticulatus, fere glaber, omnino flavo vel pallido testaceus; pronoto, basi subregulariter arcuato, elytrisque, oculo fortissime armato, punctulis sat profundis distincte sat crebre notatis; antennis pedibusque pallidis. — Long. vix 2/3 mill. — Gallia, etc.

Ces diverses espèces d'*Orthoperus* se distinguent parfaitement, quand on les regarde au microscope, par les divers caractères signalés. Quoique très voisin du *brunnipes*, mon *O. pilosiusculus* peut se reconnaître à une forte loupe par sa taille plus petite, la coloration des côtés du pronotum et du sommet des élytres, la base de celui-ci régulièrement arquée et non bisinuée, et les petits poils assez marqués qui recouvrent le dessus du corps.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES CORYLOPHIDES.

Tableau 1. Groupes.

	Groupes.	Tableaux.
I Tête entièrement cachée sous le bord antérieur du pronotum largement dilaté-arrondi en avant.	1. Corylophites.	2
II Tête plus ou moins découverte en avant du bord antérieur du pronotum lequel est plus ou moins échancré..	2. Orthopérites.	3

Tableau 2. Groupe des Corylophites.

I Antennes point coudées en avant après le premier article. Pronotum à angles postérieurs nullement prolongés en arrière et n'embrassant point les épaules.

A Antennes de onze articles distincts. Corps subdéprimé ou très peu convexe, non atténué en avant.. . . . . G. 1. *Sacium*. p. 230

B Antennes de dix articles apparents seulement. Corps atténué en avant, légèrement convexe. . . . . G. 2. *Arthrolips*. p. 231

II Antennes fortement coudées en avant après le premier article. Pronotum à angles postérieurs aigus, plus ou moins prolongés en arrière et embrassant visiblement les épaules.

A Antennes de dix articles apparents. Corps assez large, revêtu d'une très fine pubescence déprimée soyeuse. . . G. 3. *Sericoderus*. p. 232

B Antennes de neuf articles apparents seulement. Corps un peu atténué en arrière, luisant, glabre. . . . . . . G. 4. *Corylophus*. p. 233

Tableau 3. Groupe des Orthopérites.

I Antennes de onze articles. Pronotum à angles postérieurs aigus et légèrement prolongés. . . . . G. 5. *Moronillus*. p. 234

II Antennes de neuf articles apparents seulement. Pronotum à angles postérieurs droits, non prolongés . . . . G. 6. *Orthoperus*. p. 235

FAMILLE DES SPHÉRIIDES.

Redtenbacher Faun. Austr. édit. II, 299. — Sphaerii Redtenbacher Faun. Austr. édit. I, p. 16 et 136. — Sphériens Lacord. Gen. des Col. II, p. 224. — Trichopterygia, Groupe 2, Sphærina Er. Naturg. der Ins. Deuts. III, 38.

Mâchoires n'offrant qu'un seul lobe distinct, allongé, étroit. — Palpes maxillaires de quatre articles, les labiaux de trois. — Languette cornée à la base. — Antennes de onze articles distincts, terminées par une forte massue de trois. — Élytres recouvrant en entier l'abdomen. — Ailes densément garnies de longs cils à leur bord postérieur et de quelques-uns à leur bord antérieur. — Prosternum petit et court. — Métasternum très grand. — Hanches antérieures ovales-oblongues, saillantes au delà de leurs cavités cotyloïdes, contiguës ; les intermédiaires globuleuses, enfoncées, notablement écartées; les postérieures dilatées en forme de grandes lames subtriangulaires, transverses, qui peuvent recouvrir en entier les pattes et sont contiguës par leurs angles supérieurs internes. — Abdomen inférieurement de trois segments seulement, le premier grand, en majeure partie caché sous les hanches, largement creusé de chaque côté au-dessous de celles-ci ; le second extrêmement court ; le troisième grand de nouveau. — Tarses de trois articles simples dont les deux premiers sont très courts. — Corps très petit, globoso-ovalaire.

Cette famille est uniquement formée jusqu'ici par le genre *Sphærius* dont les caractères extrêmement remarquables ne peuvent s'accorder avec ceux d'aucune autre famille, et me semblent, ainsi qu'à MM. Redtenbacher et Lacordaire, exiger l'adoption d'une famille propre. Erichson considérait les *Sphærius* comme formant un groupe de la famille des Trichoptérygides, mais ni les mâchoires, ni la structure des ailes, ni celle de l'abdomen et des tarses, etc., ne permettent ce rapprochement. M. Redtenbacher, qui le premier a constitué pour ce genre une famille spéciale, plaçait les *Sphærius*, dans la première édition de sa Faune d'Autriche, entre les Hydrophylides et les Parnides avec lesquels ils ne me paraissent avoir aucun rapport. Du reste, cet auteur a renoncé dans la deuxième édition de sa faune à ce rapprochement et range, suivant l'avis de M. Lacordaire, les Sphériides entre les Anisotomites et les Trichoptérygides. Il est vrai que les *Sphærius* offrent des rapports, principalement par leurs hanches postérieures, avec les derniers genres des Anisotomites, mais d'une part ma classification générale se refusait à permettre ce rapprochement, et de l'autre les Sphéridiides me semblent avoir des rapports non moins évidents et plus importants avec les Clypéastrides, à la suite desquels je crois devoir les placer.

G. 1. Sphærius Waltl. (Pl. 57, fig. 284 S. *acaroides* Waltl.).

Waltl Isis 1838, 272. — Erichson Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 38. — Microsporus, Kolenat. Melet. Ent. v. 64.

Corps globoso-ovalaire, lisse, luisant. Labre saillant, aussi long que large, cilié antérieurement (ex Erichs.). Mandibules assez courtes, larges à la base, assez étroites vers le sommet où elles sont un peu courbes, bifides à l'extrémité (la droite ayant de plus chaque division un peu bifide à son tour, ex Hoffmann), munies d'une membrane intérieurement. Mâchoires à lobe crochu au bout et muni de quelques soies intérieu-

rement vers le sommet. Palpes maxillaires à premier article très petit ; deuxième allongé en massue ; troisième à peu près d'égale longueur mais plus épais, subovalaire ; dernier petit, étroit, épaissi au bout où il est tronqué (Pl. 57, fig. 284, *a*). Menton corné, grand, au moins aussi long que large, un peu arrondi antérieurement. Languette presque carrée, divisée par une large mais courte incision apicale et un sillon longitudinal en deux lobes ciliés. Palpes labiaux petits et grêles, à premier article cylindrique, deuxième petit, globuleux ; troisième sétacé (1). Antennes à premier article épaissi mais court, deuxième épais ovalaire, troisième grêle, très allongé, aussi long que les cinq suivants réunis, ceux-ci petits et courts ; neuf à onze formant une forte massue ovale oblongue. Pronotum transverse, rétréci et échancré en avant. Écusson triangulaire. Elytres entières, très convexes. Cuisses antérieures munies d'une forte dent en dessous vers leur milieu (ex. Erichs.). Jambes à éperons terminaux bien marqués. Tarses avec leurs deux premiers articles très courts et subégaux, troisième beaucoup plus long ; crochets inégaux, avec une forte soie médiane à leur base et quelques autres plus courtes — σφαῖρα, globe.

Le *S. acaroides*, seule espèce connue jusqu'ici de ce genre, est l'un de nos plus petits Coléoptères. Ses mœurs sont encore assez peu connues, mais suivant M. Redtenbacher, on le trouverait dans lieux humides sous les mousses, et M. Kolenati dit l'avoir pris abondamment sous des pierres au bord d'une rivière.

(1) Ne possédant que deux exemplaires du *Sphærius acaroïdes* et n'ayant pu en disséquer qu'un seul, la languette m'a échappé. J'ai par conséquent donné la description de celle-ci d'après Erichson et M. Hoffman (Entom. Zeit. Stettin 1855, 194 et 1857, 409). Ces deux auteurs ne sont point d'accord toutefois avec M. Redtenbacher sur la forme relative des articles des palpes labiaux. De plus ils decrivent les supports de ces palpes comme places sur les côtes de la languette et offrant un prolongement coriacé atteignant jusqu'au bord antérieur de cette dernière. Cette modification me paraît bien extraordinaire et je serais assez disposé à considérer les soi-disant supports ou leurs prolongements comme les paraglosses, s'ils existent bien réellement.

FAMILLE DES LATHRIDIIDES.

Lathridii Redtenbacher Faun. Austr. édit. I, p. 23 et 202. — Lathridiens Lacordaire Gen. des Col., II, 430.

Mâchoires à deux lobes. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois, ou parfois de deux seulement.— Languette et paraglosses variables.— Antennes généralement de onze articles, rarement de neuf ou dix seulement, terminées par une massue variable. — Élytres recouvrant en entier l'abdomen. — Celui-ci offrant inférieurement 5 segments apparents, dont le premier est notablement plus grand que les autres. — Hanches antérieures globuleuses et enfoncées dans leurs cavités cotyloïdes, ou parfois un peu coniques et assez saillantes (1), les postérieures semi-cylindriques, transverses, distantes.— Tarses de trois articles distincts seulement.—Corps le plus souvent oblong ou allongé.

Cette famille se distingue parfaitement des voisines par la structure de ses tarses qui n'offrent que trois articles distincts. Quoique très naturelle et jusqu'ici assez fixe dans sa composition, j'ai dû y introduire quelques changements par suite d'observations plus précises. C'est ainsi que les *Monotoma*, comme nous l'avons vu, doivent être reportés parmi les Cucujides, et que le genre *Anommatus* au contraire, rangé jusqu'à présent parmi les Colydiides, doit faire partie de la famille actuelle. Pendant quelque temps les Lathridiides ont été placés dans le voisinage des Endomychides à cause probablement de leurs tarses trimères, mais M. Redtenbacher les ayant avec raison rapprochés des petites familles qui nous occupent, on s'accorde généralement à les considérer comme étant là à leur place naturelle.

Assez nombreux en espèces, les insectes de cette famille se trouvent les uns parmi les détritus végétaux, les productions cryptogamiques ou divers de nos produits desséchés, les autres courant sur le feuillage, cachés sous les écorces, etc.

I. Yeux nuls ou indistincts.

G. 1. Langelandia Aubé (Pl. 58, fig. 286. *L. anophthalma* Aubé).

Aubé Annal. de la Soc. Ent. de France, 1842, 227. — Lacordaire Gen. des Col., II, p. 433.

Corps allongé, subparallèle, subdéprimé, aptère. Tête assez large, légèrement dilatée de chaque côté au-dessus de la base des antennes. Labre saillant, mais assez petit, transverse, légèrement arrondi en avant où il est cilié. Mandibules assez courtes mais robustes, bidentées à l'extrémité, avec une dent interne plus ou moins saillante en dessous et une membrane ciliée ensuite. Mâchoires à lobes courts, l'externe étroit à la base, très fortement dilaté-arrondi en dehors, garni au sommet de longs poils épais, serrés et dirigés en dedans; l'interne étroit, offrant à l'extrémité un double crochet corné, et intérieurement au dessous, dans sa moitié supérieure, d'énormes épines crochues ou espèces de crochets, assez nombreux. Palpes maxillaires à premier article étroit; deuxième et troisième épaissis, courts, subégaux; dernier plus épais, à peu près aussi long que tous les précédents réunis, subovale

(1) Elles le sont en effet plus ou moins chez les *Lathridius* et les *Corticaria*, et bien distinctement chez les *Dasycerus*.

oblong, atténué vers le sommet, tronqué au bout. Menton assez grand, presque carré, légèrement rétréci en avant. Languette petite, cornée surtout antérieurement où elle est bisinuée, avec ses angles mousses mais saillants. Paraglosses étroites, horizontalement écartées, longuement ciliées. Palpes labiaux à premier article étroit; deuxième épaissi, mais assez court; troisième de nouveau un peu plus épais, plus long que les deux précédents réunis, ovale oblong, atténué vers le sommet, tronqué au bout (Pl. 58, fig. 286, *a*). Antennes de onze articles distincts dont les deux derniers forment une massue brusque très marquée. Pronotum plus long que large, rétréci en arrière, rebordé sur les côtés. Élytres soudées, allongées, parallèles, rebordées latéralement. Prosternum étroit, non saillant en arrière. Jambes à épines terminales distinctes. Tarses médiocrement allongés, avec leurs deux premiers articles subégaux et le troisième plus long qu'eux deux réunis. — Genre dédié à M. Langeland.

Le *L. anophthalma*, seule espèce connue de ce genre, se fait remarquer par les côtes longitudinales qui ornent son pronotum et ses élytres, et rappelle quelque peu par son faciès le genre *Bitoma*, auprès desquels on l'avait à tort primitivement placé. On le trouve principalement sur les pièces de bois plantées dans le sol, ou sous les vieux tonneaux, les vieilles planches, etc., placés depuis longtemps dans les jardins.

G. 2. Anommatus Wesm. (Pl. 58, fig. 287. *A. 12-striatus* Müll.).

Wesm. Bull. Acad. Bruxell. 1836, p. 338. — Erichs. Naturg. der Ins. Deuts. III, 286.

Corps oblong, médiocrement convexe. Labre saillant, mais assez court, coupé carrément au sommet, avec ses angles arrondis. Mandibules courtes, non saillantes, bidentées à l'extrémité. Mâchoires à lobes étroits surtout l'interne; l'externe densément velu au sommet; l'interne terminé à l'extrémité par une double épine ou sorte de crochet plus ou moins masqué par de forts poils ou soies, présentant quelques fortes soies au-dessous intérieurement et enfin une très forte épine cornée. Palpes maxillaires à premier article étroit, un peu allongé; deuxième et troisième courts, subégaux, dernier environ aussi long que les précédents réunis, renflé à la base, fortement et assez brusquement atténué vers l'extrémité, un peu tronqué au bout (Pl. 58, fig. 287, *a*). Menton trapézoïdal, un peu rétréci en avant où il est largement échancré. Languette cornée à la base où elle est étroite, brusquement dilatée dans toute sa partie antérieure où elle est membraneuse, fortement transverse, entière en avant, avec de forts cils de chaque côté du milieu (1). Palpes labiaux à premier article étroit, second épaissi mais assez court; dernier de même forme que celui des palpes maxillaires, mais un peu moins fortement atténué (pl. 58, fig. 287, *b*). Antennes insérées tout à fait à découvert sur les côtés du front, en apparence de dix articles, le onzième étant intimement uni au dixième et formant avec lui une massue assez forte et solide. Pronotum presque carré, finement rebordé sur les côtés. Prosternum extrêmement étroit entre les hanches antérieures qui sont presque contiguës. Jambes avec quelques épines terminales courtes. Tarses avec leurs deux premiers articles courts, subégaux, et le dernier très allongé, beaucoup plus long qu'eux deux réunis (Pl. 58, fig. 287, *c*.) — ἄνευ, sans; ὄμμα, œil.

L'*A. 12-striatus*, type de ce genre, est un très petit insecte ressemblant extrêmement de prime abord à l'*Aglenus brunneus*. On le trouve dans la terre, sous les vieux morceaux de bois, sous les pierres fortement enfoncées dans le sol, etc.

(1) Ces cils formant un peu la courbe de chaque côté appartiennent probablement, en partie du moins, aux paraglosses cachées derrière la languette ou confondues avec elle.

Ce genre a été placé jusqu'ici par tous les auteurs dans la famille des Colydiides, à côté des *Aglenus* auxquels il ressemble en effet beaucoup en apparence, mais dont il s'éloigne, comme on peut s'en convaincre en comparant mes descriptions, par une foule de points, quoi qu'en dise Erichson, qui me paraît par suite ne pas l'avoir disséqué, attentivement du moins. En effet la languette principalement rappelle complétement celle des *Teredus*. Le genre *Anommatus* appartient certainement à la famille des Lathridiides par ses tarses de trois articles, son abdomen à segments tous mobiles, etc. Erichson donne à tous les tarses comme composés de quatre articles et s'en est peut-être laissé imposer par un rétrécissement basilaire du second. Je me suis assuré, en effet, avec soin, en désarticulant les articles, qu'ils n'étaient qu'au nombre de trois, et de plus qu'aucun article basilaire n'était caché dans la jambe (1). J'ai pu de même, en ramollissant l'insecte, m'assurer que tous les segments abdominaux étaient mobiles et jouaient les uns sur les autres. La même épreuve répétée sur l'*Aglenus* a été négative.

G. 3. Cholovocera Motsch. (Pl. 57, fig. 285, *C. punctata* Mark).

Motsch. Bulletin de Moscou 1838, p. 177. — Rosenhauer Fauna Andalusica, p. 356.

Corps plus ou moins ovalaire ou ovale oblong, convexe. Tête large. Labre large, un peu tronqué au bout. Mandibules robustes, en pointe simple, offrant intérieurement au-dessous deux petites dents et une membrane finement ciliée ensuite. Machoires à lobe externe large, garni au sommet de soies dirigées en dedans; l'interne étroit, un peu plus court, muni également de soies à l'extrémité. Palpes maxillaires à premier article petit; deuxième épais, fortement arrondi en dehors; troisième presque aussi épais et aussi long; dernier aussi long que les deux précédents réunis, conique, obtus au sommet. Menton beaucoup plus large que long, prolongé en une longue pointe obtuse dans son milieu. Languette grande, un peu plus étroite seulement que le menton, fortement arrondie sur les côtés, presque droite en avant, munie d'une bordure membraneuse. Palpes labiaux robustes, à premier article petit, deuxième large, fortement arrondi en dehors, troisième un peu plus petit que le précédent. Antennes courtes mais robustes, de huit articles apparents seulement, à premier article épaissi; deuxième un peu plus long et plus étroit; troisième un peu moins épais que le second, allongé, au moins aussi long que les trois suivants réunis (*C. punctata* et *formicticola*), quatre à sept subégaux en longueur, mais graduellement un peu plus larges; huitième formant une très grosse massue comprimée, rétrécie à la base, large et tronquée à l'extrémité un peu triangulaire ou légèrement sécuriforme. Pronotum transverse, finement rebordé sur les côtés. Elytres embrassant inférieurement le métapectus et l'abdomen. Ailes nulles ou obsolètes. Prosternum assez large, arrondi postérieurement, mais visiblement saillant en arrière des hanches. Jambes à épines terminales fines. Tarses cylindriques, avec quelques soies raides inférieurement, à premier article un peu plus long que le suivant; troisième subégal en longueur aux deux précédents réunis. — χωλεύω, je suis mutilé; κέρας, corne.

(1) La figure que Sturm (Deutschl. Faun. t. xxi, pl. 391) donne des tarses de l'*Anommatus* a été faite certainement non d'après nature, mais un peu d'après le texte d'Erichson ou d'après l'imagination de l'auteur. En effet, l'auteur du magnifique ouvrage cité figure les tarses de quatre articles distincts dont les trois premiers courts et munis chacun de deux soies. Après nouvel examen sur plusieurs exemplaires et sur les diverses paires de pattes, je suis resté convaincu qu'il n'y avait, comme je l'ai dit, que trois articles à tous les tarses, dont le premier, un peu plus grand que le second, offre seul deux longues soies en dessous.

Ce genre ne renferme qu'un très petit nombre d'espèces dont les yeux sont nuls ou invisibles (1), qui sont propres à l'Europe méridionale et se trouvent sous les pierres en compagnie des fourmis. La *C. formicelicola* a été trouvée avec l'*Œcophthora pusilla* Héer.

N'ayant pu disséquer ce genre, jusqu'ici très rare dans les collections, j'ai dû exposer les caractères buccaux d'après M. Rosenhauer qui a longuement donné la description générique des *Cholovocera.*

II. Yeux bien distincts.

G. 4. Merophysia Lucas. (pl. 58, fig. 288. *M. formicaria* Lucas).

Lucas An. Soc. Ent. de France 1852, Bull. p. 29. — Lucas Revue Zoologique 1855 p. 360, pl. 9, fig. 2.

Corps oblong, assez convexe. Tête assez large. Labre transverse, coupé carrément en avant. Mandibules assez robustes, bidentées au sommet. Mâchoires à lobe externe garni au sommet de forts poils ou soies denses assez longues; l'interne notablement plus court et plus étroit, muni vers sa partie supérieure de forts cils épineux dirigés en dedans. Palpes maxillaires à premier article petit et court; deuxième un peu obconique, assez épais; troisième également épaissi, moins long que large; dernier presque aussi long que les trois précédents réunis, atténué vers l'extrémité, conoïde, en pointe obtuse. Menton plus large que long, offrant dans son milieu une saillie dentiforme assez aiguë. Languette inconnue. Palpes labiaux courts et épais, à deuxième article assez épais, dernier assez long, conoïde (2). Antennes assez courtes, de huit articles apparents seulement, à premier article légèrement épaissi, deuxième plus petit, troisième allongé, au moins aussi long que les trois suivants réunis, quatre à sept subégaux en longueur mais graduellement un peu plus larges; huitième allongé, formant une très grosse massue rétrécie à la base, large et obliquement tronquée à l'extrémité. Pronotum aussi long que large, graduellement rétréci en arrière. Elytres atténuées postérieurement. Ailes nulles. Prosternum étroit. Cuisses renflées surtout dans leur milieu. Tarses cylindriques, avec quelques cils raides inférieurement, à premier article notablement plus long que le suivant; troisième un peu plus long que les deux précédents réunis. — μηρὸς, cuisse; φυσιόω, enfler.

La *M. formicaria*, type de ce genre, est un petit insecte roussâtre qui se plaît dans les fourmilières en Algérie et dans le midi de l'Europe. Une deuxième espèce

(1) D'après M. Wollaston, qui a décrit (Insecta Maderensia, p. 178) une espèce propre à l'île de Madère, les yeux seraient visibles, mais tout à fait anormaux et composés seulement de quelques larges facettes. Pour moi j'ai examiné avec soin la *C. punctata*, et je n'ai pu voir à la place des yeux qu'une sorte d'espace plus lisse sans aucune facette. Je me range donc à l'avis des auteurs qui ont décrit les espèces européennes. Peut-être la *Cholovocera Maderæ* de M. Wollaston n'appartient-elle point à ce genre et devrait constituer une coupe propre. En effet, la description générique donnée par cet auteur diffère en plusieurs points de celle des autres auteurs. Ainsi dans l'espèce de Madère le corps est plus arrondi, le pronotum ne paraît point être rebordé sur les côtés; le troisième article des antennes est simplement égal au suivant, les mandibules offrent une seule dent au-dessous du sommet, le lobe interne des mâchoires est très-petit et onciné, enfin le troisième article des palpes maxillaires est plus court que le second et le dernier est plus ovalaire que chez les vraies *Cholovocera.*

(2) M. Lucas decrit les palpes labiaux comme composés seulement de deux articles, mais toutefois il ajoute qu'il n'est pas certain qu'un troisième article basilaire petit n'existe. Pour moi, quoique je n'aie pu disséquer ce genre, il est évident que les palpes doivent offrir trois articles comme les genres voisins. La description même de M. Lucas le démontre.

très voisine (*carinulata*) a été décrite par M. Rosenhauer (Faun. Andalus., p. 354) et trouvée dans l'Andalousie en compagnie de l'*Œcophthora pusilla* Héer.

Ce genre intéressant forme évidemment le passage des *Cholovocera* aux *Holoparamecus*. En effet, il offre la forme des seconds, les antennes des premiers, etc. N'ayant pu disséquer ce genre, encore fort rare dans les collections, et dont j'ai dû la communication à l'obligeance de M. de Bonvouloir, j'ai exposé ses caractères d'après la description fort étendue de M. Lucas.

G. 5. Holoparamecus Curt. (Pl. 58, fig. 289. *H. caularum* Aubé.)

Curtis Entom. Mag. 1. 1833. p. 186. — Calyptobium Villa Catal. Col. Eur. Dupl. 1833. — Aubé An. Soc. Ent. Fr. 1843. 241.

Corps oblong, légèrement déprimé. Tête assez large. Labre saillant, mais court, arrondi en avant. Mandibules assez robustes, mais non saillantes, bidentées à l'extrémité, denticulées au-dessous intérieurement, avec une grande membrane ciliée ensuite. Mâchoires à lobe externe assez allongé, muni à l'extrémité de poils ou soies raides un peu courbes, l'interne très peu ou à peine plus court, notablement plus étroit, garni intérieurement dans sa moitié supérieure de forts cils ou soies raides. Palpes maxillaires courts et épais, à premier article petit ; deuxième épais, notamment en dehors ; troisième un peu plus petit ; dernier aussi long que tous les précédents réunis, mais un peu plus étroit, graduellement atténué vers le sommet, obliquement tronqué au bout. Menton transverse, largement échancré en avant, avec ses angles antérieurs saillants. Languette assez petite, arrondie à ses angles antérieurs et largement mais légèrement en avant, semi-membraneuse. Paraglosses cachées derrière, visibles par transparence, assez larges et très finement ciliées intérieurement. Palpes labiaux très robustes, à premier article petit ; deuxième énorme, fortement renflé, subglobuleux ; dernier notablement plus étroit, plus court, atténué vers le sommet, obliquement tronqué au bout. Antennes de 9 à 11 articles ; à premier article épaissi ; deuxième un peu ou guère plus épais que les suivants, mais aussi long que les troisième et quatrième réunis ; les suivants graduellement un peu plus courts et un peu plus larges ; les deux derniers formant une massue brusque assez forte. Pronotum plus ou moins rétréci en arrière. Elytres oblongues. Prosternum étroit, arrondi et non ou à peine saillant en arrière des hanches. Cuisses notablement renflées vers l'extrémité. Jambes à épines terminales nulles ou indistinctes. Tarses subcylindriques, à premier article notablement plus long que le second, garni d'assez longs cils en dessous ; troisième un peu plus long que les deux précédents réunis — ὅλος, tout ; παραμήκης, oblong.

Les *Holoparamecus* sont de très petits insectes remarquables par leur corps lisse et luisant et leur pronotum diversement impressionné en arrière. On ne connaît qu'un très petit nombre d'espèces que l'on trouve les unes dans les fumiers des étables et des couches à melons ou sous les vieux morceaux de bois placés sur le sol, les autres parmi les produits végétaux desséchés.

Une particularité remarquable des *Holoparamecus* consiste dans la variabilité du nombre des articles des antennes. Aussi l'on peut diviser ce genre en deux groupes ayant pour caractères : le premier d'offrir seulement tantôt neuf et tantôt dix articles aux antennes dans la même espèce, et probablement dès lors cette variation constitue un caractère sexuel ; le second, d'en présenter onze distincts. Toutefois je ne crois pas avec M. Guérin-Méneville que l'on puisse adopter deux coupes génériques distinctes ; car le faciès, les mœurs et tous les autres caractères sont identiques, et je considère, dans le premier groupe, l'article basilaire de la massue comme formée par deux articles soudés et entièrement confondus, et celui-ci en effet est plus long que dans le groupe opposé.

G. 6. Bonvouloiria J. du V. (Pl. 59, fig. 292. *B. niveicollis* J. du V.)

Corps ovale oblong. Tête subovalaire. Labre large, court, transverse, légèrement arrondi en avant. Palpes maxillaires à dernier article subcylindrique, un peu obliquement tronqué au sommet, terminé par deux ou trois poils dont un extrêmement long. Antennes assez courtes, de neuf articles seulement, le premier épaissi subglobuleux ; le second également subglobuleux et bien plus épais que les suivants, mais plus petit que le premier; trois à sept subégaux ou à peine graduellement un peu plus courts; huit et neuf formant une forte massue oblongue, brusque, dont le premier article est subtriangulaire et le second presque deux fois plus grand et ovalaire. Pronotum légèrement plus étroit seulement que les élytres, presque carré, bituberculé au milieu de sa base, obsolètement ou à peine impressionné transversalement, non distinctement rebordé sur les côtés, enfin fortement bicaréné longitudinalement sur le dos en avant ou comme bituberculé de nouveau. Elytres ovalaires. Prosternum assez étroit, un peu saillant en arrière. Tarses étroits, subcylindriques, munis de quelques cils courts et raides en dessous; à deuxième article subégal en longueur au premier; dernier de la longueur environ des deux précédents réunis. — *Bonvouloiria*, nom propre.

Ce genre, que je me suis fait un plaisir de dédier à M. H. de Bonvouloir, comme un témoignage de mon amitié, de mon estime et de mon dévouement, est extrêmement remarquable par le nombre des articles de ses antennes et de leur massue, par son système de coloration, et avec ces modifications par sa forme à peu près semblable à celle des *Lathridius*. Malheureusement il ne m'a pas été donné de pouvoir disséquer les organes buccaux.

Le genre *Bonvouloiria* a pour type une petite espèce charmante, *B. niveicollis* (1), dont j'ai découvert tout récemment deux exemplaires auprès de Montpellier, en cherchant l'hiver au pied des plantes. La substance blanche crétacée, qui recouvre le dessous du corps, la majeure partie de la tête et du pronotum de cet insecte, lui donne un aspect des plus curieux.

Le *Lathridius limbatus* de Förster qui, d'après cet auteur, offre des antennes terminées par deux articles plus gros et le pronotum bordé de blanc sur les côtés, pourrait bien aussi n'offrir également que neuf articles aux antennes et rentrer dans le genre *Bonvouloiria ;* mais comme Förster ne parle point du nombre total des articles des antennes, et range son insecte parmi les *Lathridius*, j'ai cru devoir provisoirement le laisser inscrit à la fin de ce dernier genre.

G. 7. Lathridius Herbst. (Pl. 59, fig. 291. *L. angusticollis* Hum.).

Latridius Herbst. Kafer. v. p. 3. — Lathridius Illig. Mannerh. in Germar Zeitsch. v. p. 67.

Corps ovale oblong, oblong, ou plus ou moins allongé et même linéaire. Tête

(1) Bonvouloiria niveicollis J. du V. (Pl. 59, fig. 292). — Oblongo-ovata, parum convexa, obscure ferruginea, glabra ; capite niveo, cum tuberculis duobus mediis denudatis; pronoto subdepresso, lato, subquadrato, elytris paulo angustiore, lateribus antice vix rotundato, posticeque haud vel obsoletissime sinuato ; toto albo niveo, lineâ laterali angustissimâ, tuberculis duobus basalibus magnis , lineisque duabus longitudinalibus obtusis dorso antice sitis, denudatis ; elytris ovatis, postice convexiusculis ; lateribus, parte posticâ exceptâ, niveo anguste marginatis, punctis magnis excavatis crebre seriatis, suturâ, interstitiisque alternis carinato-elevatis ; corpore subtus toto albo niveo, abdomine apice denudato ; antennis pedibusque testaceo ferrugineis. — Long. 1 1/4 mill. — Habitat Monspessulanum.

subovalaire ou oblongue. Labre large, court, transverse, légèrement arrondi en avant ou un peu tronqué au bout. Mandibules entièrement cachées, courtes mais assez larges, peu consistantes sauf à la base, en pointe étroite, courbe et légèrement bifide au bout ou subtilement crénelée en dedans, munies intérieurement d'une large membrane ciliée. Mâchoires à lobes coriaces, l'externe élargi vers l'extrémité où il est densément velu ; l'interne notablement plus court, très étroit, grêle, subacuminé et terminé par quelques soies (1). Palpes maxillaires à premier article très petit, deuxième épaissi, arrondi en dehors ; troisième un peu ou à peine plus court, irrégulier; dernier beaucoup plus petit et plus étroit, subcylindrique, obliquement tronqué au sommet où il est muni de quelques longs poils. Menton grand, large dans sa partie basilaire où il est angulé de chaque côté, brusquement et fortement rétréci en avant en une espèce de lobe médian large et entier, recouvrant presque totalement la languette qui se confond avec lui, est membraneuse, fortement échancrée, et ne se montre de chaque côté aux angles antérieurs que comme un petit et très court lobe membraneux cilié. (Pl. 59, fig. 291 bis, *L. minutus* Lin. (2). Palpes labiaux de deux articles apparents seulement, faisant saillie de chaque côté de la base du lobe médian, à premier article très petit, caché presque en entier derrière le menton; deuxième très gros, subglobuleux, un peu atténué au sommet, obliquement tronqué au bout et muni de quelques poils fins (3). Antennes de onze articles distincts, à premier article épaissi, subglobuleux; deuxième moins épais, subovalaire; trois à huit étroits graduellement un peu plus courts; neuf à onze formant une massue allongée bien distincte. Pronotum visiblement plus étroit que les élytres, presque carré, plus ou moins long, ou subcordiforme, transversalement impressionné à la base, plus ou moins fortement rebordé ou même réfléchi sur les côtés, parfois longitudinalement bicaréné sur le dos. Elytres ovalaires ou oblongues. Prosterum très étroit, point saillant en arrière. Tarses étroits, subcylindriques, munis de quelques cils courts et raides en-dessous, à deuxième article en général plus long que le premier, mais parfois à peine ; dernier assez distinctement plus long que les deux précédents réunis. — λάτρις, familier; ou mieux λαθρίδιος, caché.

Le genre *Lathridius* renferme un nombre assez considérable d'espèces dont M. Mannerheim nous a donné la monographie. Elles sont toutes de très petite taille et se trouvent parmi les détritus végétaux et les petites productions cryptogamiques,

(1) C'est à tort que M. Redtenbacher considère les mâchoires comme n'offrant qu'un seul lobe, l'interne n'étant pour lui représenté que par un long faisceau de poils. En effet le lobe interne est petit et grêle, mais assez distinct, et M. Mannerheim l'a parfaitement mentionné.

(2) MM. Redtenbacher et Lacordaire ont pris à tort la partie rétrécie du menton pour la languette et cette dernière elle-même pour un simple rebord membraneux. En effet il est parfaitement possible que la languette soit recouverte par le menton ou même se soude avec lui, et nous avons déjà rencontré des modifications analogues; mais il est completement impossible que celle-ci se soude bout à bout avec le menton, car pour celui qui connaît bien la structure des lèvres inférieures cette structure elle-même s'y oppose. En outre les palpes labiaux par leur mode d'insertion montrent que la languette se trouve derrière le menton, puisque leur premier article s'y insère et que ces organes sont toujours supportés par l'hypoglotte auquel fait suite la languette. Du reste les lèvres inférieures des genres *Lathridius* et *Corticaria* s'expliquent mutuellement, et l'on peut consulter par conséquent la note insérée à propos de la languette de cette dernière coupe.

(3) M. Mannerheim, ainsi que l'a très bien dit M. Redtenbacher, a décrit comme le troisième article des palpes labiaux les poils du sommet réunis en faisceau. Toutefois quoique les palpes labiaux n'offrent en apparence que deux articles, on doit, je crois, considérer le troisième comme se trouvant intimement soudé au second et se confondant avec lui ; car, avec un peu d'attention, j'ai pu voir parfois une légère trace de suture transverse.

sous les écorces et les mousses, sur le feuillage des végétaux, sur les murs et jusque dans nos maisons.

Toutes les espèces connues présentent des antennes en massue de trois articles. Le *Lathridius limbatus*, décrit assez récemment par M. Fœrster, n'offrirait, dit-on, que deux articles terminaux plus gros aux antennes; mais il n'est pas certain que cet insecte appartienne bien à ce genre. Voir la note 1 de la page 245.

G. 8. CORTICARIA Marsh. (Pl. 59, fig. 293. *C. crenulata* Gyl.).

Marsh. Entom. Britan. I. p. 106. — Mannerh. in Germar Zeits. V. p. 16.

Corps ovalaire, ovale oblong ou plus ou moins allongé. Tête assez large, un peu resserrée à la base. Labre large, court, transverse, légèrement échancré antérieurement. Mandibules comme chez les *Lathridius*, fendues au sommet, avec trois ou quatre petites dents au-dessous intérieurement. Mâchoires à lobes coriaces, l'externe large mais court, densément et longuement velu à l'extrémité; l'interne très petit, presque indistinct et représenté à peu près uniquement, en apparence du moins, par quelques soies raides et courbes garnissant le sommet ordinaire (1). Palpes maxillaires à premier article petit; deuxième épaissi, arrondi en dehors, troisième légèrement ou à peine plus petit, dernier un peu ou faiblement plus étroit que le précédent, allongé, subovale oblong, mais atténué et subacuminé vers l'extrémité, tronqué au bout (pl. 59, fig. 293 bis. *C. pubescens* Illig.) Menton assez grand, assez large dans sa partie basilaire où il est angulé de chaque côté, brusquement et fortement rétréci en avant en une sorte de lobe médian assez large, entier, devenant un peu membraneux à son bord antérieur et recouvrant en partie la languette avec laquelle il paraît se confondre un peu. Celle-ci large, cornée à la base, membraneuse antérieurement, profondément divisée en deux lobes larges et très obtus en avant, débordant fortement sur les côtés, et moins antérieurement, le lobe médian du menton, ciliés intérieurement (2). Palpes labiaux courts mais très robustes, de deux articles apparents seulement, le premier petit, étroit mais découvert, le second fortement renflé, énorme, globoso ovalaire, tronqué au sommet où il offre quelques poils (pl. 59, fig. 293 ter. *C. pubescens* Ill.)(3). Antennes comme dans le genre précédent mais à massue plus lâche. Pronotum plus étroit que les élytres, plus ou moins transverse, suborbiculaire ou un peu cordiforme, jamais rebordé sur les côtés, mais souvent finement crénelé ou denticulé, le plus ordinairement fovéolé au milieu à la base. Elytres ovalaires ou oblongues. Prosternum extrêmement étroit, nullement saillant. Tarses étroits, avec leurs deux premiers articles obliquement coupés à l'extrémité et munis de cils fins et flexibles

(1) Le lobe interne des mâchoires n'est point nul mais simplement uni et presque en entier confondu avec la tige. On distingue en effet une trace longitudinale de suture qui me paraît devoir le limiter (Voir pl. 59, fig. 293 *bis*.)

(2) M. Redtenbacher a commis ici la même erreur que dans le genre précédent. Cependant quoique la modification de la lèvre inférieure des *Corticaria* soit analogue à celle présentée par la lèvre des *Lathridius*, elle est bien moins profonde et laisse beaucoup mieux saisir la structure ordinaire. En effet la languette déborde largement sur les côtés le lobe médian du menton et se reconnaît parfaitement J'ai dans une note précédente (p. 246) expliqué du reste pourquoi l'avis de M. Redtenbacher est erroné. (Voir en outre les figures que j'ai données de ces parties.)

(3) M. Mannerheim, de même que pour le genre *Lathridius*, a décrit évidemment comme le troisième article des palpes labieux les poils du sommet réunis en faisceau. Bien certainement les palpes labiaux des *Corticaria* n'offrent que deux articles apparents, et il n'existe même aucune trace de suture.

inférieurement ; le second très notablement plus petit que le premier ; le troisième au plus subégal en longueur aux deux précédents réunis (pl. 59, fig. 293 4°). — *Cortex*. écorce.

Ce genre se distingue parfaitement du précédent par la structure de ses organes buccaux, de ses tarses, de son pronotum, etc., et aussi par son faciès en général un peu différent. Il renferme un nombre considérable d'espèces dont M. Mannerheim nous a aussi donné la monographie, et qui toutes de très petite taille offrent les mêmes mœurs que les *Lathridius.*

G. 9. MIGNEAUXIA J. du V. (Pl. 59, fig. 294. *M. serricollis.* J. du V.)

Corps ovalaire, légèrement convexe. Tête assez large, légèrement resserrée à la base. Labre large, court, transverse, un peu échancré dans son milieu en avant. Mandibules comme dans les deux genres précédents, en pointe subtilement crénelée en dedans. Mâchoires comme chez les *Corticaria,* à lobe externe très court, arrondi au sommet. Palpes maxillaires à premier article très petit; deuxième grand, épais, arrondi en dehors; troisième visiblement plus court et plus petit; dernier légèrement plus étroit que le précédent, assez long, subovale-oblong, atténué vers l'extrémité, tronqué au bout, lequel est garni de deux ou trois longues soies. Menton assez grand, angulé de chaque côté à sa base, très fortement rétréci en avant, de manière à paraître subtriangulaire et à former antérieurement un angle qui devient moins consistant et semble se confondre un peu avec la base de la languette. Celle-ci assez large, saillante, cornée en entier, faiblement rétrécie en avant, entière, avec son bord antérieur légèrement bisinué. Palpes labiaux courts mais très robustes, de deux articles apparents seulement : le premier petit, étroit mais découvert ; le second fortement renflé, énorme, globoso-ovalaire, atténué toutefois vers le sommet où il est un peu obliquement tronqué et se trouve garni de quelques petits poils. Antennes médiocrement allongées, de dix articles seulement, le premier très épais, globuleux ; le deuxième bien plus petit, mais toutefois encore notablement plus épais que les suivants, ovalaire; trois à sept graduellement mais très notablement plus courts en allant vers le sommet ; huit à dix formant une massue bien distincte, brusque, médiocrement allongée, assez lâche. Pronotum large, transverse, légèrement plus étroit que les élytres, point rebordé sur les côtés, denté en scie latéralement, fovéolé au milieu de la base. Elytres ovalaires. Prosternum extrêmement étroit, nullement saillant. Tarses étroits, avec leurs deux premiers articles obliquement coupés à l'extrémité et munis de quelques cils inférieurement; le second un peu plus court que le premier; le dernier légèrement plus long que les deux précédents réunis. — *Migneauxia,* nom propre.

La *M. serricollis* (1), sur laquelle j'ai basé ce genre, ressemble extrêmement par son faciès aux espèces du genre *Corticaria* dans lequel je l'avais tout d'abord rangée.

(1) MIGNEAUXIA SERRICOLIS J. du V. (Pl. 59, fig. 294). — Breviter ovata, convexiuscula, brunneo vel rufo-ferruginea, distincte griseo hirsutula. Pronoto brevi, lato, elytris vix angustiore, lateribus æqualiter rotundato, acuteque, postice præsertim, serrulato, cum angulis basalibus dentiformibus, intra medium baseos foveola minuta valde obsoleta impresso, supra concinne remote profunde punctato. Elytris punctis profundis partim transversim confluentibus sat crebre rugosis, valde irregulariter atque indistincte punctato-striatis, pilis griseis erectis longitudinaliter tamen seriatis. — Long. 1 1/4 à 1 2/3 mill. — Montpellier. — Cette petite espèce se fait remarquer par les poils hérissés qui la recouvrent, par la largeur, la forte ponctuation et les crénelures latérales de son pronotum, par la sculpture de ses elytres profonde, irregulière et laissant très indistinctement deviner des stries longitudinales, etc.

J'ai dû à mon ami M. Jules Migneaux d'apprendre que les antennes de cet insecte offraient seulement dix articles, ce qui a attiré sur ce dernier toute mon attention. Aussi je me suis fait un plaisir de dédier ce nouveau genre à mon collaborateur comme un témoignage de mon amitié et de mon estime.

Le genre *Migneauxia* se distingue parfaitement des *Corticaria* par ses antennes moins grêles, offrant seulement dix articles, et en massue plus brusque et plus courte, par sa languette cornée, saillante et entière, et enfin la structure de ses tarses dont le deuxième article est notablement moins petit. J'ai pris tout récemment l'espèce sur laquelle je l'ai fondé, dans les environs de Montpellier, en cherchant au pied des plantes en hiver, et aussi sous une écorce pourrie de platane.

G. 10. Dasycerus Brongn. (Pl. 58, fig. 290. *M. sulcatus* Brongn.)

Brongn. Bullet. de la Soc. Philom. II, p. 115. — Lacordaire Gen. des Col. II, p. 438. — Redtenbacher Fauna Austriac. edit. II, p. 389.

Corps ovalaire, convexe, aptère. Tête assez large, resserrée à la base en un cou s'engageant dans le prothorax, dilatée et relevée de chaque côté au-dessus des yeux. Labre assez étroit, mais un peu transverse, légèrement rétréci en avant, faiblement échancré au bout. Mandibules cornées, assez courtes mais robustes, en pointe simple ou faiblement et obscurément fendues, munies intérieurement d'une membrane étroite ciliée. Mâchoires à lobe externe étroit, sinué, recourbé et un peu crochu à l'extrémité où il est garni de poils fins; l interne subégal en longueur mais beaucoup plus large, dilaté au milieu en dedans, atténué vers l'extrémité où il offre un espace oblong, assez grand, épaissi ou même redressé et revêtu d'espèces de crêtes obliques peu saillantes, mais très serrées. Palpes maxillaires longs, à premier article petit, deuxième un peu épaissi, pyriforme, troisième également pyriforme, mais plus long et plus épais, dernier aussi long ou un peu plus long que le précédent, mais beaucoup plus étroit, grêle, fortement atténué vers le sommet en forme d'alène. Menton grand, plus long que large, brusquement et fortement rétréci dans sa seconde moitié, arrondi en avant. Languette submembraneuse, carénée dans son milieu, bisinuée en avant, formant un petit angle mousse et obtus dans son milieu. Paraglosses visibles par transparence, ciliées intérieurement, faisant visiblement saillie de chaque côté aux angles antérieurs de la languette. Palpes labiaux courts, à premier article épais, assez grand; deuxième plus petit, troisième environ aussi long que les deux précédents réunis, très étroit, grêle, subulé. Antennes insérées au-dessus des yeux, plus longues que la moitié du corps, de onze articles distincts, les deux premiers gros, subglobuleux; les suivants très grêles, capillaires, légèrement épaissis vers le sommet; les quatre derniers plus courts, formant une sorte de très longue massue dont les trois premiers articles offrent chacun dans leur milieu un renflement globuleux graduellement plus fort, et dont le dernier le plus grand est subovalaire mais pédiculé à la base, tous quatre munis chacun d'un verticille médian de longs poils. Pronotum transverse, fortement rétréci à la base, anguleusement dilaté sur les côtés qui sont amincis dans la moitié antérieure. Elytres larges, courtement ovalaires. Prosternum excessivement étroit, nullement saillant. Tarses étroits, munis de quelques cils assez longs en dessous, à premier article court; deuxième un peu plus long; dernier extrêmement allongé. — δασύς; hérissé de poils; κέρας, corne.

Le *Dasycerus sulcatus*, type de ce genre, est un petit insecte remarquable par ses antennes et les côtes longitudinales qu'il présente supérieurement. Il rappelle un peu les *Lathridius* par son faciès, mais il a le corps plus court. On le trouve parmi les détritus végétaux au pied des arbres, sous les mousses, et parfois dans les bolets.

TABLEAU SYNOPTIQUE.

DE LA FAMILLE DES LATHRIDIIDES.

I Yeux nuls ou indistincts.

A. Antennes de onze articles distincts dont les deux derniers forment une massue brusque. Corps allongé, subparallèle. . . . . G. 1. *Langelandia.* p. 240

B. Antennes de dix articles apparents seulement; massue solide, en apparence d'un seul article. Corps oblong. . G. 2. *Anommatus.* p. 241

C. Antennes de huit articles apparents seulement, dont le dernier forme une très grosse massue rétrécie à la base, large et tronquée à l'extrémité. Corps ovalaire ou ovale-oblong. . . . . G. 3. *Cholovocera.* p. 242

II Yeux bien distincts.

A. Antennes de huit articles apparents seulement, dont le dernier forme une très-grosse massue rétrécie à la base, large et obliquement tronquée à l'extrémité. . . . . G. 4. *Merophysia.* p. 243

B. Antennes de plus de huit articles distincts, au moins en massue de deux.

× Antennes médiocres, ordinaires, distinctement en massue.

† Massue des antennes de deux articles seulement. Corps lisse, luisant.. . . . . G. 5. *Holoparamecus.* p. 244

†† Massue des antennes le plus souvent de trois articles distincts, très rarement de deux seulement, mais corps plus ou moins ponctué ou rugeux.

* Antennes de neuf articles seulement, à massue de deux. . . . . G. 6. *Bonvouloiria.* p. 245

** Antennes de onze articles distincts, à massue de trois.

— Pronotum plus ou moins fortement rebordé ou même réfléchi sur les côtés. Tarses à deuxième article en général plus long que le premier, mais parfois à peine. . . . . G. 7. *Lathridius.* p. 246

= Pronotum jamais rebordé sur les côtés, mais souvent finement crénelé ou denticulé. Tarses à deuxième article notablement plus petit que le premier. . . . . G. 8. *Corticaria.* p. 247

*** Antennes de dix articles, à massue de trois. . G. 9. *Migneauxia.* p. 248

×× Antennes très allongées, plus longues que la moitié du corps, très grêles, capillaires, avec leurs quatre derniers articles plus courts et formant une sorte de massue indistincte très longue. . . . . G. 10. *Dasycerus.* p. 249

FAMILLE DES THORICTIDES.

Erichson. Lacordaire Gener. des Col. II, p. 449.

Mâchoires à deux lobes. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Languette membraneuse. — Antennes courtes, épaisses, pouvant se reployer sous la tête, de onze articles, terminées par une massue subsolide de trois articles. — Pronotum grand et très large, fortement appliqué contre les élytres à sa base. — Celles-ci recouvrant en entier l'abdomen. — Prosternum petit, subtriangulaire. — Mésosternum petit, très étroit, élevé. — Métasternum court, formant simplement une élévation étroite oblongue. — Hanches antérieures obtusément coniques, saillantes, très rapprochées; postérieures subtriangulaires, peu éloignées des intermédiaires et rapprochées l'une de l'autre. — Abdomen inférieurement de cinq segments apparents, dont le premier beaucoup plus grand que les autres. — Tarses de cinq articles, tous simples. — Corps brièvement ovalaire, convexe.

Le genre *Thorictus* compose seul cette petite famille créée depuis peu et dont les affinités sont multiples. La plupart des anciens auteurs avaient placé les *Thorictus* auprès des *Histérides* avec lesquels ils ne paraissent avoir toutefois presque aucun rapport, et Germar avec plus de raison les a crus voisins des Cryptophagides. Ils ont en effet des affinités avec les insectes de cette dernière famille et notamment avec les *Emphylus*, mais cependant ils ne me paraissent point pouvoir être placés tout auprès sans rompre des rapports plus marqués. Je me range à l'avis de M. Lacordaire qui les place à la suite de toutes les petites familles que nous venons d'étudier; car, s'ils ont des affinités avec plusieurs d'entre elles, ils s'éloignent de toutes par la forme remarquable de leur métasternum. Enfin leurs hanches antérieures coniques comme dans plusieurs Lathridiides et comme chez les Dermestides, leurs antennes voisines de celles des premiers genres de la famille précédente, leur faciès et leurs mœurs assez analogues à ceux des *Cholovocera*, etc., me semblent permettre de ranger les Thorictides à la place actuelle. Je dois ajouter que M. Lacordaire donne les hanches antérieures comme transverses et fait remarquer ce caractère comme très important, mais il est certainement dans l'erreur, car ces parties sont obtusément coniques et saillantes.

G. 1. THORICTUS Germ. (Pl. 59, fig. 295. *T. gallicus* Peyr.)

Germar in Silberm. Rev. Entom. II pars 2,15. — Lacord. Gener. des Col. II. 450. — Wollaston Insect. Mader. p. 218. — Sphaerophorus Walt. Reise nach Spanien II. p. 64. — Xylonotrogus Motsch. Bull. Mosc. 1839, p. 70.

Corps brièvement ovalaire, convexe, luisant, glabre, aptère. Tête large, fortement enfoncée dans le prothorax et très défléchie. Yeux peu distincts, situés dans une impression oblongue de chaque côté de la tête. Labre un peu carré, transverse, légèrement bilobé en avant. Mandibules épaisses, larges, bidentées au sommet. Mâchoires à lobe externe assez large, densément garni de poils épais en dedans et au sommet; l'interne étroit, plus court, pubescent intérieurement, en forme de crochet aigu à l'extrémité. Palpes maxillaires à premier article petit; deuxième et troisième assez épais, subégaux; dernier bien plus long, ovale oblong. Menton corné, entier, anguleusement dilaté sur les côtés. Languette membraneuse, échancrée en deux lobes ciliés. Palpes

labiaux à premier article petit; deuxième allongé, un peu en massue; troisième un peu ou à peine plus long, plus épais, oblong. Antennes à premier article grand et épais; deuxième un peu moins; trois à huit courts, serrés, subégaux en longueur, mais graduellement un peu plus larges; les trois derniers peu distinctement séparés, formant une massue ovalaire subsolide dont l'article apical est obliquement tronqué et garni de poils au sommet. Pronotum grand, large, dilaté-arrondi sur les côtés en avant, transversalement enfoncé à la base. Écusson peu distinct. Pattes robustes, les antérieures courtes. Jambes graduellement dilatées vers le sommet, un peu comprimées, sétuleuses et garnies plus ou moins de petites épines sur leur tranche externe. Tarses antérieurs courts et plus épais, en partie cachés sous le sommet dilaté et épineux de la jambe; les quatre autres cylindriques, diminuant légèrement d'épaisseur, avec leurs quatre premiers articles subégaux et munis chacun en dessous de deux fortes soies; le dernier un peu plus long, terminé par deux ongles épais mais courts. — θωρήκτης, cuirassé.

Ce genre ne renferme qu'un petit nombre d'espèces très rares dans les collections, qui sont principalement propres au littoral méditerranéen et qui vivent, dit-on, sous les pierres, au pied des arbres et des vieux murs, le plus souvent en compagnie des *Tagenia*, *Sclerum*, *Opatrum*, etc. N'ayant pu disséquer moi-même ce genre j'en ai donné les caractères buccaux d'après le travail récent de M. Wollaston.



FAMILLE DES DERMESTIDES.

Leach Edinb. Encycl. 1815. — Demerstini Latr. Gen. Crust. et Ins. II. 1807.— Erichson Naturgeschichte der Insecten Deutschlands III. 419. — Dermestæ Redt. Faun. Austr. éd. I. 24 et 216. — Dermestins Lacord. Gen des Col. III. 453.

Mâchoires à deux lobes, parfois cependant soudés ensemble à leur base ou même en entier. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois dont le premier est souvent peu distinct. — Languette membraneuse. — Paraglosses nulles ou indistinctes.—Antennes insérées sur les côtés du front, courtes, droites, rétractiles, le plus souvent de onze articles, rarement de huit ou même de cinq seulement, terminées par une massue très variable.— Elytres recouvrant en entier l'abdomen —Celui-ci inférieurement de cinq segments, tous libres.—Hanches antérieures obtusément coniques et plus ou moins saillantes, plus ou moins rapprochées ou même contiguës (1); les postérieures transverses, dilatées supérieurement en une lame étroite, peu écartées ou même subcontiguës. — Tarses tous de cinq articles simples. — Corps tantôt oblong et tantôt très court, plus ou moins convexe.

La famille des Dermestides est extrêmement naturelle; aussi, sauf le genre *Byturus* dont j'ai déjà parlé précédemment, n'y a-t-on introduit aucun élément étranger.

Médiocrement nombreux les insectes qui la composent méritent notre attention à cause de leurs mœurs. Ils vivent en effet, au moins à l'état de larve, de substance animale desséchée ou en décomposition et sont l'un des plus grands fléaux des collections zoologiques. Tout entomologiste connaît malheureusement les dégâts immenses que peuvent occasionner les Anthrènes parmi ses richesses.

I Point d'ocelle frontal.

G. Dermestes Lin. (Pl. 60, fig. 296. *D. vulpinus* Fab.)

Lin. Syst. Natur. édit. 12. 2. 561. — Erichs. Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 424. — Sturm. Deuts. Faun. 19, p. 37.

Corps oblong, convexe. Tête infléchie ou perpendiculaire, mais à bouche point cachée en dessous par le prosternum. Labre large, transverse, arrondi sur les côtés, échancré antérieurement où il est très densément cilié. Mandibules courtes mais robustes, largement échancrées à l'extrémité en dedans, de manière à offrir une dent médiane interne variable et une membrane velue ensuite. Mâchoires à lobe externe assez large, paraissant un peu plus long que l'interne, très densément et longuement velu à l'extrémité, l'interne terminé par un très fort crochet corné, largement dilaté intérieurement en un lobe moins consistant, un peu tronqué au sommet où il est densément velu. Palpes maxillaires peu allongés; à premier article assez petit; deuxième irrégulièrement obconique; troisième un peu ou à peine plus petit; dernier long, subfusiforme, tronqué au sommet (pl. 60, fig. 296 bis, *D. laniarius*). Menton notablement plus long que large, fortement rétréci en avant, échancré au bout, recouvrant en grande partie le centre de la languette qu'il dépasse un peu en avant Celle-ci lar-

(1) Ces hanches très saillantes et notablement coniques dans les premiers genres et notamment les *Dermestes*, s'enfoncent de plus en plus dans leurs cavités et deviennent en même temps plus obtusément et moins distinctement coniques, de telle sorte que dans les derniers genres et par exemple les *Anthrenus* ces hanches, par suite de la saillie du prosternum, ne paraissent point saillantes et semblent oblongues et obliques plutôt que coniques.

gement mais légèrement incisée antérieurement, ou parfois coupée carrément (ex Erichson), dilatée et dépassant le menton de chaque côté. Palpes labiaux à premier article assez court ; deuxième plus long, irrégulièrement obconique, très obliquement coupé au sommet ; dernier au moins aussi long, subovalaire, tronqué au bout (pl. 60, fig. 296 ter. *D. laniarius*). Antennes de onze articles distincts, le premier assez grand ovalaire; le second court; les suivants graduellement plus courts et un peu plus larges; le septième transverse, plus ou moins large, contribuant à former plus ou moins distinctement avec les trois derniers finement pubescents une forte massue plus ou moins lâche (1). Un sillon antennaire oblique en dedans des yeux sous la tête et une fossette transverse très faible sous le prothorax de chaque côté au-devant des hanches antérieures. Pronotum voûté antérieurement, fortement bisinué à la base où il est très obtusément lobé dans son milieu. Mesosternum étroit. Hanches postérieures à dilatation brusque mais courte. Jambes finement épineuses extérieurement. Tarses avec leurs quatre premiers articles subégaux.— δερμηστής, insecte rongeant les peaux.

Les Dermestes trop connus par leurs dégâts parmi les pelleteries, les collections zoologiques, etc., sont médiocrement nombreux en espèces, de taille moyenne, tantôt revêtus de couleurs sombres et tantôt agréablement variés (pl. 60, fig. 298, *D. pardalis* Sch.), leurs élytres sont très rarement légèrement striées (pl. 60, fig. 297 *D. bicolor* F.); le plus souvent ils sont inférieurement variés de blanc ou de cendré. On les divise en deux groupes d'après les caractères sexuels extérieurs des mâles. Ceux-ci présentent en effet tantôt un seul faisceau de poils au milieu du quatrième, et tantôt un faisceau au milieu des troisième et quatrième segments ventraux.

II Un ocelle distinct sur le front.

G. 2 Attagenus Latr. (Pl. 60, fig. 299, *A. verbasci* Lin.)

Latr. Hist. Natur. des Ins. III, p. 121. — Erichs. Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 438. — Sturm. Deutschl. Faun. XIX, p. 68. — Megatoma Latr. Règn. de Cuvier, édit. Masson, I, p. 264. — Telopes Redt. Russegers. I, 984.

Corps oblong ou ovalaire, convexe. Tête perpendiculaire, à bouche point cachée en dessous par le prosternum. Labre assez large, transverse, cilié antérieurement où il est tantôt un peu arrondi et entier (*pellio*) et tantôt faiblement échancré (*megatoma*). Mandibules courtes mais robustes, bidentées à l'extrémité, avec une notable échancrure au dessous qui forme une dent interne plus ou moins marquée, offrant une fine membrane étroite ensuite (*megatoma*). Mâchoires à lobes tantôt assez courts et tantôt assez allongés suivant les diverses espèces, l'externe densément et longuement velu à l'extrémité, l'interne plus court terminé par un petit crochet corné, densément cilié intérieurement. Palpes maxillaires visiblement plus longs que les lobes, à premier article petit, deuxième faiblement obconique; troisième de même et subégal ou à peine plus court; dernier au moins aussi long que les trois précédents réunis, subfusiforme, tronqué au sommet (pl. 60, fig. 299 bis *A. megatoma* Fabr.) Menton un peu plus large que long, un peu rétréci en avant, entier. Languette large, assez courte, largement échancrée antérieurement, un peu arrondie à ses angles, assez densément ciliée. Palpes labiaux à premier article très court; deuxième un peu plus long; troisième subovale oblong ou un peu pyri-

(1) Erichson et la plupart des auteurs regardent la massue comme formée par les trois derniers articles seulement; mais, quoique le septième ne soit point pubescent comme ceux-ci, il contribue certainement à former la massue au moins apparente, et chez le *D. laniarius*, par exemple, il est impossible de ne pas faire commencer la massue avec cet article.

forme, tronqué au bout, dépassant très notablement la languette (pl. 60, fig. 299 ter, *A. megatoma* Fabr.) Antennes de onze articles distincts: le premier épais subovalaire; le second assez court; les trois derniers formant une forte massue bien distincte et variant suivant les espèces et les sexes. Un sillon antennaire bien marqué en dedans des yeux sous la tête, mais point de fossettes distinctes sous le prothorax pour recevoir la massue. Pronotum fortement bisinué à la base où il est plus ou moins lobé dans son milieu (pl. 60, fig. 300, *A. lobatus* Rosenh.) Mésosternum étroit, longitudinalement sillonné. Hanches postérieures à dilatation interne forte mais graduelle. Jambes tantôt finement et tantôt indistinctement épineuses extérieurement. Tarses à premier article court ou même très court et deuxième allongé. — ἀτταγήν, nom d'animal.

Les mâles se font remarquer par la massue des antennes dont les deux premiers articles sont courts et le dernier plus ou moins fortement allongé. Chez les femelles la massue est simplement ovale oblongue.

On trouve les Attagenus principalement dans les maisons, mais quelques-uns aussi sur les fleurs. Ils vivent à l'état de larve aux dépens des diverses matières animales desséchées et l'on ne connaît que trop les dégâts commis par l'*A. pellio* parmi les pelleteries, les étoffes de laine, etc.

G. 9. Megatoma Herbst. (Pl. 61, fig. 301 *M. undata* Lin.).

Herbst. Kaf. IV, p. 92. — Erichson Naturg. der Insect. Deuts III. p. 443. — Sturm. Deutschl. Faun. XIX, p. 82.

Corps assez allongé, convexe. Tête infléchie, enfoncée dans le prothorax, à bouche cachée inférieurement par une saillie du prosternum ou sorte de mentonnière arrondie assez large. Labre assez large, transverse, un peu dilaté-arrondi de chaque côté, muni d'une bordure membraneuse, cilié et très faiblement échancré antérieurement. Mandibules courtes, en pointe simple, avec une dent interne très obtuse et sans membrane visible. Mâchoires à lobe externe très densément garni à l'extrémité de poils ou soies un peu courbes; l'interne notablement plus court, fortement appliqué contre lui, terminé par un crochet corné, très densément cilié intérieurement. Palpes maxillaires dépassant à peine les lobes; à premier article très court; deuxième un peu épaissi, court; troisième un peu plus petit; dernier plus long que tous les précédents réunis, épaissi, ovale-oblong, atténué au sommet et tronqué au bout (pl. 61, fig. 301. *a.*). Menton fortement rétréci en avant, corné à la base, coriace ou presque membraneux au sommet où il est arrondi. Languette large, presque carrée, ciliée et légèrement échancrée antérieurement. Palpes labiaux à premier article très court; deuxième plus grand, un peu obconique; troisième assez épaissi, plus long, subovalaire mais atténué au sommet, tronqué au bout, dépassant un peu la languette (pl. 61, fig. 301. *b.*). Antennes de onze articles distincts: le premier épais, assez grand; deuxième plus petit, assez court; les trois derniers formant une forte massue bien distincte dont l'article médian est le plus court. Un sillon antennaire large et bien marqué en dedans des yeux et une large excavation peu profonde et nullement circonscrite de chaque côté du prothorax en dessous. Pronotum fortement bisinué à la base et obtusément lobé dans son milieu. Mésosternum très étroit et finement sillonné longitudinalement. Hanches postérieures étroites, légèrement et graduellement dilatées en dedans. Jambes finement sétuleuses. Tarses à premier article plus long que chacun des trois suivants qui diminuent graduellement de longueur. — μέγας, grand; τόμος, article.

Le mâle se distingue par le dernier article de la massue des antennes très allongé et plus étroit.

Le *M. undata*, type de ce genre, vit, à l'état de larve, dans le vieux bois et sous les vieilles écorces, d'insectes morts, de dépouilles diverses, etc. On trouve parfois l'insecte parfait sur les fleurs.

G. 4. HADROTOMA Er. (Pl. 61, fig. 302. *H. marginata* Payk.).

Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, 444. — Sturm. Deuts. Fauna, XIX, p. 87. — Globicornis Latr. Fam. natur. p. 162.

Corps oblong, assez convexe. Tête comme dans le genre précédent. Organes buccaux de même sauf les points suivants : Lobe externe des mâchoires guère plus long que l'interne, celui-ci sans crochet corné terminal. Languette membraneuse, comprimée, et par suite perpendiculaire, de sorte que l'on n'aperçoit qu'une surface petite et étroite. Antennes comme dans le genre *Megatoma*, mais de dix articles apparents seulement, et à article intermédiaire de la massue égal au premier. Un sillon antennaire sous la tête et une fossette prothoracique comme dans le genre précédent. Pronotum largement bisinué à la base. Mésosternum, hanches postérieures, jambes et tarses comme dans les *Megatoma*. — ἁδρός, grand ; τομή, article.

Les mâles se distinguent par le dernier article de la massue des antennes, tantôt notablement allongé, et tantôt très gros, globuleux, un peu comprimé (pl. 61, fig. 303. *H. nigripes* Fab.), ce qui a motivé la division du genre en deux groupes. Le genre *Globicornis* de Latreille se trouve basé sur cette dernière modification.

Cette coupe générique est extrêmement voisine du genre *Megatoma*. Elle en diffère toutefois par ses antennes de dix articles seulement, par le deuxième article de la massue moins court, par l'absence de crochet au lobe interne des mâchoires et la forme de la languette. On trouve les *Hadrotoma* dans les bois, et leurs mœurs doivent être analogues à celles du genre précédent. N'ayant pu disséquer ce genre encore rare dans nos collections, j'ai parlé des organes buccaux d'après Erichson.

G. 5. TROGODERMA Latr. (Pl. 61, fig. 304. *T. versicolor* Creutz.).

Latr. Règne Anim. édit. Masson, I. p. 266. — Erichs. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 446.— Sturm. Deutsch. Faun. XIX, p. 94.

Corps ovalaire ou ovale oblong, plus ou moins convexe. Tête infléchie, enfoncée dans le prothorax, à bouche cachée presque en entier inférieurement par une saillie arrondie assez large du prosternum. Labre transverse, assez petit, sétuleux, cilié antérieurement, faiblement échancré en avant (*T. villosula*). Mandibules courtes, en pointe simple, avec une très étroite membrane interne vers la base. Mâchoires et lèvre inférieure variables. Antennes courtes, de 11 articles, en massue variable. Une fossette antennaire de chaque côté du prothorax inférieurement, en général peu profonde, parfois assez forte (*T. villosula*), mais d'habitude bien limitée. Pronotum fortement bisinué à la base et plus ou moins obtusément lobé au milieu. Mésosternum large mais court, avec un sillon médian. Hanches postérieures d'égale largeur dans leur étendue, faiblement sinuées sur leur bord postérieur, atteignant en dehors au milieu du sommet des épisternums. Cuisses légèrement sillonnées inférieurement. Tarses avec leurs quatre premiers articles diminuant graduellement de longueur. — τρώγω, je ronge ; δέρμα, peau.

Ce genre se subdivise en plusieurs groupes d'après la constitution de la massue antennaire. Les deux suivants, seuls propres à l'Europe, mériteraient peut-être de former deux coupes génériques distinctes, car les organes buccaux paraissent se modifier aussi notablement chez eux ; mais comme je n'ai pu disséquer, vu la rareté des

espèces, que le *T. villosula*, j'ignore si les caractères buccaux que j'indique plus loin se retrouvent chez toutes les espèces de chaque groupe, et j'ai préféré adopter deux simples sous-genres.

Groupe 1. TROGODERMA Latr. (Pl. 61, fig. 304. *T. versicolor* Creutz.). — Massue des antennes plus ou moins fusiforme, serrée, de 4 ou 5 articles (1). Mâchoires à lobes fortement accolés, se confondant à la base, tous deux densément velus à l'extrémité et l'interne de plus intérieurement. Palpes maxillaires assez courts, à premier article petit et étroit; deuxième épaissi, obconique; troisième notablement plus court; dernier deux fois aussi grand que les précédents réunis et un peu plus épais, tronqué au sommet. Menton très court, coriace. Languette membraneuse, horizontalement développée, incisée antérieurement dans son milieu. Palpes labiaux à premier article très court ou à peine visible; deuxième un peu épaissi; troisième plus petit et surtout plus étroit que le second, en pointe obtuse (ex Erichson).

Groupe 2. PHRADONOMA J. du V. (Pl. 61, fig. 305. *T. villosula* Duft.). — Massue des antennes oblongue, de trois articles. Lobe externe des mâchoires allongé, étroit; l'interne beaucoup plus court, peu tranché. Dernier article des palpes maxillaires au moins aussi long que les trois précédents réunis, légèrement plus étroit, graduellement atténué vers le sommet, tronqué au bout (pl. 61, fig. 305 *a*.). Menton corné, fortement rétréci en avant, membraneux dans son tiers antérieur. Languette rétrécie vers la base, coupée à peu près carrément en avant. Palpes labiaux à supports très grands et bien distincts; avec leurs deux premiers articles courts et subégaux, et le dernier au moins aussi long qu'eux deux réunis, atténué au sommet, tronqué au bout (pl. 61, fig. 305 *b*.).

Les mâles dans le genre *Trogoderma* se font généralement remarquer par diverses particularités variables de leur massue antennaire.

On trouve les *Trogoderma* dans les maisons, sous les écorces et parfois aussi sur les fleurs. J'en possède une belle espèce nouvelle prise au Muséum de Paris dans le laboratoire d'anatomie comparée (2).

G. 6. TIRESIAS Steph. (Pl. 62, fig. 306. *T. serra* Fabr. ♀.).

Stephens Illustr. Brit. Ent. v, p. 410. — Erichson Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 450. — Sturm. Deutsch. Faun. XIX, p. 104. — Ctesias Steph. Illustr. Brit. Ent. III, p. 124. — Megatoma Latr. Gen. et Ins. II, p. 35. — Attagenus Latr. Règne animal, édit. Masson, tome I, p. 265.

Corps ovale oblong, assez convexe. Tête infléchie, enfoncée dans le prothorax, à bou-

(1) Dans le *T. versicolor* les antennes offrent très distinctement sur leur face inférieure onze articles bien séparés et leur massue en compte cinq par conséquent; mais sur leur face supérieure les dixième et onzième articles parfaitement séparés dans leur moitié externe par une profonde incision oblique sont soudés dans l'interne. Cette modification assez curieuse n'a pas encore été signalée que je sache. Je dois de l'avoir connue à mon ami M. Jules Migneaux, qui en a fait le dessin, pl. 61, fig. 304 *a*.

(2) TROGODERMA QUINQUEFASCIATA J. du V. — Corps ovalaire, noir, légèrement luisant, revêtu d'une pubescence noire inclinée, courte mais serrée. Pronotum varié, notamment sur les côtes, de taches blanches formées par de petits poils. Elytres offrant cinq fascies blanches ondulées transverses, composées par des taches formées de petits poils blancs : la première basilaire, la dernière apicale. Méso et propectus couverts de poils blancs. Antennes ferrugineuses, avec leurs deux premiers articles un peu brunâtres, à peine plus courtes que la tête; leur massue de trois articles d'égale épaisseur, le second un peu plus court et le troisième non ou à peine plus long que le premier, subovalaire. Cuisses d'un noir brunâtre; jambes et tarses ferrugineux. — Long. 3 1/2 mill. — Un exemplaire, femelle je présume.

che presque en entier cachée inférieurement par une large saillie un peu arrondie du prosternum. Labre transverse, assez petit, sétuleux, cilié antérieurement, faiblement échancré en avant. Mandibules courtes, en pointe simple, avec une légère échancrure et une petite dent intérieurement au-dessous et un très faible bord membraneux ensuite. Mâchoires à lobes presque en entier membraneux, fortement accolés et même confondus à leur base, l'externe atténué vers le sommet, l'interne subacuminé et plus court, tous deux densément velus au sommet et intérieurement. Palpes maxillaires assez courts, à premier article petit; deuxième court, épaissi, un peu obconique; troisième encore plus court, un peu transverse; dernier de même épaisseur mais plus long que les trois précédents réunis, subovalaire, obliquement tronqué à l'extrémité (pl. 62, fig. 306, *a*). Menton assez petit, presque carré, mais rétréci antérieurement où il devient membraneux. Languette membraneuse, fortement comprimée, perpendiculairement placée de manière à n'offrir qu'une surface supérieure étroite et linéaire. Palpes labiaux à premier article très court transverse, aussi épais que le second; celui-ci subégal ou à peine un peu plus grand; dernier subovalaire, atténué au sommet, tronqué au bout (1). Antennes assez courtes, de onze articles, avec leurs trois derniers articles formant une grosse massue comprimée, peu serrée, dont les deux premiers sont un peu prolongés en dedans, et l'intermédiaire plus court que les deux contigus. Prothorax offrant inférieurement de chaque côté en avant un profond sillon parfaitement limité pour recevoir la massue des antennes. Pronotum fortement bisinué à la base et lobé dans son milieu. Mésosternum large mais court, divisé par un fin sillon médian. Hanches postérieures comme chez les *Trogoderma*. Cuisses finement sillonnées inférieurement. Tarses avec leur quatre premiers articles diminuant graduellement de longueur. — τειρεσίας, nom mythologique.

Le mâle se distingue par la massue des antennes très grande, plus allongée et dentée intérieurement.

Le *T. serra*, seule espèce composant ce genre, se distingue des *Trogoderma* par la forme de ses antennes et par sa languette. Son faciès est plus semblable à celui des *Hadrotoma* dont la lèvre inférieure est modifiée d'une manière analogue. On trouve cet insecte dans les vieux troncs d'arbre et sous les vieilles écorces, notamment sur l'orme et le chêne. D'après mes observations il ne sortirait que le soir.

G. 7. Anthrenus Geoffr. (Pl. 62, fig. 307, *A. scrophulariæ* Lin.).

Geoffroy Insect. des Envir. de Paris, I, p. 113. — Erichson Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 452.

Corps plus ou moins brièvement ovalaire, épais, mais peu convexe supérieurement, revêtu de petites écailles serrées très fugaces. Tête infléchie, fortement enfoncée dans le prothorax, à bouche atténuée et cachée inférieurement par une large mais faible saillie un peu arrondie du prosternum. Labre assez petit, presque semicirculaire mais légèrement sinué dans son milieu en avant. Mandibules robustes, en pointe simple, finement crénelées intérieurement dans leur moitié supérieure. Mâchoires à lobe externe allongé, étroit, velu dans toute sa partie dorsale, muni au sommet de soies courbes serrées offrant seulement quelques poils fins en dedans; l'interne beaucoup plus court, peu marqué, situé à la base du précédent, acuminé, garni en dedans de

(1) Erichson décrit les palpes labiaux comme offrant le premier article très petit, et M. Sturm l'a représenté de même. Mais certainement cette assertion est inexacte et le dessin de M. Sturm tout à fait fautif. Dans le genre *Trogoderma* (Groupe 1) j'ai décrit ces palpes de la même manière d'après Erichson. Il se pourrait donc que cet auteur ait également là fait erreur, ce dont je ne peux être responsable.

soies ou fort poils assez denses. Palpes maxillaires longs, filiformes, à premier article très petit et très court; deuxième obconique mais très obliquement coupé à l'extrémité; troisième notablement plus court; dernier plus long que tous les précédents réunis, graduellement atténué vers le sommet, tronqué au bout (pl. 62, fig. 307 bis, *A. Pimpinellæ* Fabr.). Menton presque en carré long, corné, mais toutefois membraneux dans sa partie antérieure. Languette coriace ou presque membraneuse, simple, arrondie antérieurement. Palpes labiaux avec leurs deux premiers articles courts, épais, subégaux; le troisième un peu plus étroit, mais aussi long que les deux autres réunis, atténué au sommet, tronqué au bout (pl. 62, fig. 307 ter, *A. Pimpinellæ* Fabr.). Antennes courtes, variant quant au nombre de leurs articles et quant à leur massue. Prothorax offrant sous les angles antérieurs une forte fossette bien limitée se prolongeant en dedans en un sillon qui entame le bord antérieur du propectus. Pronotum prolongé dans le mileu de sa base en un fort lobe aigu qui recouvre l'écusson, sauf toutefois sa pointe extrême. Mésosternum large mais extrêmement court, divisé par un sillon médian ou sorte de fossette qui reçoit la pointe postérieure prolongée du prosternum. Hanches postérieures à peu près d'égale largeur dans leur étendue, atteignant seulement en dehors contre le bord interne des épisternums. Cuisses sillonnées inférieurement. Tarses grêles, avec leur quatre premiers articles subégaux et le dernier presque aussi long que les trois précédents réunis. — *ἀνθρήνη*, guêpe.

Les espèces de ce genre se divisent en trois groupes d'après les caractères suivants : —*Groupe 1* (pl. 62, fig. 308, *A. festivus* Er.). Antennes de onze articles distincts avec une massue de trois. Premier segment ventral apparent offrant deux fins sillons pour loger les tarses. — *Groupe 2*. Antennes de huit articles apparents seulement avec leur massue de deux. Premier segment ventral sans sillons pour les tarses. — *Groupe 3*. Antennes de cinq articles apparents seulement avec leur article terminal allongé en massue. Premier sillon ventral sans sillons pour loger les tarses.

On trouve les *Anthrenus* sur les fleurs, et fréquemment aussi, diverses espèces du moins, dans les maisons. On sait malheureusement trop bien que leurs larves sont le plus grand fléau de nos collections.

G. 8. Trinodes Latr. (Pl. 62, fig. 309, *T. hirtus* F.).

Latr. Règne Anim. édit. Masson, I, p. 269. — Erichson Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 459.

Corps ovalaire, épais, assez convexe, entièrement revêtu supérieurement de poils hérissés assez longs. Tête inclinée, fortement enfoncée dans le prothorax, à bouche, dans cette position, cachée inférieurement par le prosternum. Labre court, transverse, échancré dans son milieu en avant. Mandibules courtes mais robustes, largement échancrées à l'extrémité et par suite bidentées. Mâchoires à lobes distincts; l'externe membraneuse, densément velu à l'extrémité; l'interne un peu plus court, coriace ou presque corné, terminé par un double crochet corné assez long accompagné de soies serrées assez robustes. Palpes maxillaires à premier article très petit; deuxième court, obconique; troisième encore plus, un peu transverse; dernier un peu plus épais, plus long que tous les précédents réunis, oblong mais atténué au bout où il est obliquement tronqué (pl. 62, fig. 309, *a.*). Menton assez petit, peu consistant, presque carré. Languette un peu dilatée en avant, arrondie et finement ciliée antérieurement. Palpes labiaux à premier article très petit; deuxième un peu obconique; troisième plus de deux fois aussi long que ce dernier, atténué vers l'extrémité. Antennes de onze articles distincts, leurs deux premiers globuleux, les quatre suivants grêles, légèrement allongés, subégaux,

septième et huitième courts ; neuf à onze formant une forte massue assez lache dont le premier article est plus petit que le second et le dernier beaucoup plus grand. Prothorax n'offrant point inférieurement de fossettes antennaires. Pronotum fortement bisinué à la base, obtusément lobé dans son milieu mais sans recouvrir l'écusson, offrant de chaque côté aux angles postérieurs un sillon oblong limité en dehors par une fine carène. Mésosternum large mais court, divisé par un sillon médian. Hanches postérieures très étroites en dehors où elles atteignent au bord interne des épisternums, graduellement et assez légèrement dilatées en dedans. Cuisses légèrement sillonnées inférieurement. Tarses grêles, avec leurs quatre premiers articles graduellement un peu plus petits. — τρὶς, trois; ὀδοὺς, dent.

Le *T. hirtus*, type de ce genre, est un petit insecte remarquable par sa pubescence hérissée, propre principalement à l'Europe boréale et orientale, et se trouvant sur les vieux troncs d'arbres, parfois les fleurs, etc.

Le mâle se distingue par le dernier article des antennes plus allongé et oblong.

G. 9. Orphilus Erichs. (Pl. 62, fig. 310, *O. glabratus* F.).

Erichs. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 461.

Corps ovalaire, assez large, épais, mais assez peu convexe supérieurement, entièrement glabre. Tête inclinée, fortement enfoncée dans le prothorax, à bouche atténuée, cachée inférieurement non par le prosternum mais par les hanches et les trochanters. Labre arrondi antérieurement. Mandibules en pointe aiguë, avec une menbrane interne densément velue à son extrémité. Mâchoires à lobes entièrement distincts, étroits, l'interne acuminé, l'externe un peu plus long, densément velus à l'extrémité. Palpes maxillaires longs, à premier article petit ; deuxième assez allongé ; troisième moitié plus court ; dernier à peu près aussi long que les précédents réunis, subfusiforme, tronqué au bout. Menton oblong. Languette un peu dilatée en avant, légèrement échancrée et finement ciliée antérieurement. Palpes labiaux étroits : à premier article court ; deuxième plus long, un peu courbe ; troisième plus long que les deux précédents réunis, étroit, fusiforme. Antennes courtes, de onze articles distincts, les trois derniers formant une forte massue ovalaire. Prothorax concave de chaque côté inférieurement pour recevoir les pattes antérieures et les antennes. Pronotum fortement lobé au milieu de la base mais ne recouvrant point l'écusson. Mésosternum assez large, court, un peu arrondi en avant, nullement sillonné. Hanches postérieures à peu près d'égale largeur dans leur étendue, atteignant complétement au bord externe des épisternums. Cuisses sillonnées inférieurement. Tarses grêles, avec leurs quatre premiers articles subégaux. — ὀρφὸς, sorte de poisson.

L'*O. glabratus*, type de ce genre, est un insecte très curieux ressemblant à première vue à une Anthrène dépouillée de ses écailles et se trouvant sur les fleurs dans l'Europe méridionale. Sa tête est entièrement reçue dans une forte excavation formée supérieurement par le pronotum, et inférieurement au centre par le prosternum, de chaque côté par les hanches et même les cuisses, et au sommet en avant par les trochanters, organisation extrêmement remarquable. N'ayant pu disséquer cet insecte car je n'en possédais qu'un exemplaire, j'ai exposé la plupart des caractères buccaux d'après Erichson.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DE LA FAMILLE DES DERMESTIDES.

I. Point d'ocelle frontal. . . . . G. 1. *Dermestes*, p. 253.

II. Un ocelle distinct sur le front.

A. Mésosternum étroit. Hanches intermédiaires très rapprochées.

× Bouche point cachée inférieurement par le prosternum. Tarses à premier article court ou même très court et deuxième allongé. . . . . G. 2. *Attagenus*, p. 254.

×× Bouche cachée inférieurement par une saillie du prosternum ou sorte de mentonnière arrondie assez large. Tarses à premier article plus long que le suivant.

† Antennes de onze articles distincts, leur massue à deuxième article plus court que les contigus. . G. 3. *Megatoma*, p. 255.

†† Antennes de dix articles apparents, leur massue à deuxième article égal au premier . . . . G. 4. *Hadrotoma*, p. 256

B. Mésosternum large. Hanches intermédiaires plus ou moins distantes.

× Mésosternum divisé par un sillon médian. Bouche inférieurement cachée par le prosternum.

† Prothorax offrant inférieurement des fossettes ou des sillons antennaires. Hanches postérieures à peu près d'égale largeur dans leur étendue.

* Une fossette antennaire ou un profond sillon de chaque côté du prothorax inférieurement. Pronotum plus ou moins lobé au milieu de sa base mais sans recouvrir l'écusson. Corps ovalaire ou ovale oblong, plus ou moins convexe.

— Massue des antennes point dentée intérieurement. Languette horizontale.. . . . . . G. 5. *Trogoderma*, p. 256.

= Massue des antennes dentée intérieurement chez les mâles, un peu prolongée seulement en dedans chez les femelles. Languette comprimée, perpendiculaire.. . . . . G. 6. *Tiresias*, p. 257

** Une forte fossette antennaire sous les angles antérieurs du prothorax. Pronotum offrant au milieu de sa base un lobe aigu qui recouvre l'écusson sauf sa pointe extrême. Corps plus ou moins brièvement ovalaire, épais, mais peu convexe supérieurement. G. 7. *Anthrenus*, p. 258.

†† Prothorax n'offrant point inférieurement de fossettes antennaires. Hanches postérieures très étroites en dehors, graduellement et assez légèrement dilatées en dedans. Massue des antennes lâche, à premier article plus petit que le second et dernier beaucoup plus grand. . . . . G. 8. *Trinodes*, p. 259.

×× Mésosternum point sillonné. Bouche inférieurement cachée par la base des pattes. Corps entièrement glabre et luisant. . . . . G. 9. *Orphilus*, p. 260.

FAMILLE DES BYRRHIDES.

Leach. Edimb. Encycl. 1815.— Byrrhii Latr. Gen. Crust. et Ins. II, 33.— Erichs. Naturg. Ins. Deuts. III, 464. — Byrrhites Newm. Entom. Mag. 1834. — Byrrhiens Lac. Gen. des Col. II, 474.

Mâchoires à deux lobes.— Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Languette plus ou moins membraneuse ou coriace (1). — Paraglosses nulles ou invisibles. — Antennes rétractiles, de onze articles, en général graduellement épaissies vers le sommet ou terminées par une massue brusque. — Elytres recouvrant en entier l'abdomen. — Celui-ci offrant inférieurement cinq segments apparents dont les premiers sont immobiles et le dernier assez grand. — Prosternum saillant postérieurement et reçu dans une échancrure médiane du mésosternum , lequel est large et court. — Hanches antérieures plus ou moins fortement transverses, point saillantes, avec des trochanters distincts; les postérieures fortement transverses, atteignant au bord externe des élytres, le plus souvent contiguës ou très rapprochées. — Pattes fortement contractiles.— Tarses de cinq articles distincts. — Corps toujours court ou ovalaire, très épais, plus ou moins fortement convexe.

La famille des Byrrhides est extrêmement homogène, et se distingue parfaitement de toutes les autres, quoiqu'elle ait divers points de contact avec les Histérides, les Nitidulides et principalement les Dermestides. Elle comprend un nombre assez médiocre d'espèces toutes épaisses, plus ou moins courtes et convexes, se contractant fortement à la moindre apparence de danger et ressemblant alors à de petites pilules. On les trouve pour la plupart dans les endroits secs ou sablonneux, sous les pierres, les mousses, dans le sable, etc. D'après quelques observations récentes leur nourriture paraît appartenir au règne végétal et se composer principalement de mousses. Je dois ajouter cependant que certains paraissent affectionner les bouses desséchées, car j'ai trouvé assez fréquemment dessous les *Citylus varius* et *Morychus nitens*.

Je diviserai, comme Erichson, les Byrrhides en trois groupes particuliers.

Groupe. 1. Nosodendrites.

Tête libre, avancée. Bouche cachée inférieurement par le menton. Labre peu marqué, au plus simplement visible sous forme de petit rebord. Antennes insérées sous les bords latéraux du front, inférieurement rétractiles. Mésosternum anguleux dans son milieu en avant, offrant à l'extrémité une petite échancrure ou fossette pour recevoir la pointe étroite du prosternum.

(1) Dans la lèvre inférieure de presque tous les Byrrhides le menton offre une partie basilaire cornée et une partie antérieure plus ou moins grande membraneuse. Celle-ci est plus ou moins nettement séparée , et son examen attentif dans quelques espèces me porte assez volontiers à penser qu'elle represente l'hypoglotte. Quoi qu'il en soit je ne décrirai jamais que la partie basilaire cornée dans les diagnoses des genres.

G. 1. Nosodendron Latr. (Pl. 63, fig. 311 *N. fasciculare* Oliv.).

Latreille Gen. Crust. et Ins. II, p. 43.— Erichson Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 465.

Corps ovalaire. Tête offrant inférieurement des sillons antennaires bien marqués en dedans des yeux. Mandibules en pointe simple, avec une étroite membrane ciliée intérieurement. Mâchoires à lobe externe allongé, assez étroit, subparallèle, très densément velu à l'extrémité; l'interne grand, à peine plus court, terminé par un fort crochet corné triple mais court et à extrémités très obtuses, densément garni dans sa moitié supérieure interne de fortes soies aiguës, corné le long de sa partie dorsale, membraneux dans le reste de son étendue. Palpes maxillaires courts, ne dépassant point le lobe externe, à premier article petit et très court, les deux suivants courts mais épais, le dernier plus long que les précédents réunis, mais notablement plus étroit, subcylindrique, tronqué à l'extrémité (Pl. 63, fig. 311, *a*.). Menton très grand, graduellement rétréci en avant, brusquement étranglé avant le sommet, faiblement arrondi antérieurement. Languette grande, large, membraneuse, divisée dans son milieu jusqu'à sa base par une profonde incision en deux lobes larges, longuement et très densément velus de tous côtes, subarrondis en avant, accolés normalement l'un contre l'autre à leurs bords internes. Palpes labiaux cachés presque en entier entre la languette et le menton, à premier article très court; deuxième un peu moins; dernier plus long que les deux précédents réunis, un peu plus épais, ovalaire, tronqué au sommet (Pl. 63, fig. 311, *b*.). Antennes à troisième article très allongé, étroit, au moins aussi long que les trois suivants réunis, terminées par une forte et brusque massue ovalaire de trois articles. Pronotum très court, transverse. Jambes élargies vers l'extrémité, les antérieures légèrement sinuées en dehors, toutes garnies extérieurement de courtes épines. Tarses garnis seulement de quelques soies inférieurement, les antérieurs rétractiles, les postérieurs point.— νοσος, maladie; δενδρον, arbre.

Le *N. fasciculare*, type de ce genre, est un insecte noir, remarquable par les petits faisceaux de poils ferrugineux, disposés en série, qui garnissent ses élytres. On le trouve dans les plaies des arbres et notamment des vieux ormeaux.

Groupe 2. Byrrhites.

ête rétractée au repos et fortement enfoncée dans le prothorax. Bouche point cachée par le menton. Labre bien marqué, séparé de l'épistôme par un sillon transverse plus ou moins large et marqué Celui-ci nullement distinct du front. Antennes insérées à découvert sur les côtés du front, rétractiles en dessous. Prothorax offrant inférieurement de chaque côté une fente bien distincte pour recevoir leur base. Mésosternum plus ou moins fortement échancré en avant.

I. Tarses tous rétractiles, reçus contre la face interne des jambes. Pattes postérieures reçues dans des cavités spéciales plus ou moins marquées du premier segment ventral.

G. 2. Syncalypta Steph. (Pl. 63, fig. 312 *S. setigera* Ill.).

Steph. Illust. of Brith. Entom. III. 133.— Erichson Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 469. — Chetophorus Kirby et Spence. Intr. to Entom. édit. 2, Tom. II, p. 255.

Corps ovalaire. Yeux, labre et bouche en entier cachés dans le prothorax. Labre

court, transverse, faiblement échancré en avant. Mandibules très larges à la base, avec une membrane interne ciliée au-dessus, assez étroites ensuite et bidentées à l'extrémité. Mâchoires à lobes coriaces, tous deux densément garnis à l'extrémité de fortes soies épaisses. Palpes maxillaires peu épais, à premier article petit, deuxième et troisième subégaux ; dernier au moins aussi long qu'eux deux réunis, ovale oblong, acuminé à l'extrémité mais tronqué au bout (pl. 63, fig. 312, *a*). Menton très court, fortement échancré antérieurement. Languette membraneuse, large, subarrondie antérieurement, avec deux espèces de bandes coriaces ciliées longitudinalement dans son milieu. Palpes labiaux à premier article petit; deuxième plus grand, irrégulier; dernier plus long et plus épais, subovalaire, subacuminé au sommet et tronqué au bout. Antennes avec leurs trois premiers articles allongés; les suivants graduellement plus courts ; les trois derniers formant une massue forte mais graduellement formée, dont le premier article est petit mais le dernier très gros, brièvement ovalaire. Pronotum court, transverse. Prosternum rétréci en arrière, triangulaire. Jambes anguleusement dilatées en dehors vers la base. Tarses à articles simples, munis de cils inférieurement, le dernier très long. — σύν, ensemble ; καλυπτὸς, couvert.

Ce genre renferme un très petit nombre d'espèces de taille plus ou moins exiguë, vivant dans les lieux sablonneux, sous les pierres, etc., et revêtues de soies hérissées en massue, sujettes à tomber. Dans ce cas les plus petits (*spinosa* par exemple) ressemblent extrêmement à des Georyssus, et j'ai vu divers entomologistes s'y laisser prendre.

G. 3. Curimus Er. (Pl. 63, fig. 313, *C. erinaceus* Duft.

Er. Naturg. der Ins. Deuts. III, 472.

Corps brièvement ovalaire. Yeux et bouche, sauf le labre, cachés en entier dans le prothorax. Labre coriace, infléchi et arrondi antérieurement. Mandibules plus ou moins distinctement tridentées à l'extrémité. Mâchoires à lobes densément garnis dans leur moitié supérieure de poils entremêlés de soies plus ou moins fortes ou même épineuses. Palpes maxillaires peu épais, à premier article étroit ; deuxième à peine plus fort que le suivant ; dernier aussi long que les deux précédents réunis, subcylindrique ou très faiblement élargi vers le sommet, largement tronqué. Menton très court, fortement échancré antérieurement. Languette coriace ou presque cornée dans toute sa partie centrale, un peu dilatée en avant où elle est densément garnie de fortes soies aiguës. Palpes labiaux à premier article assez petit ; deuxième guère plus grand ; dernier plus long que les précédents réunis, graduellement mais assez légèrement élargi vers l'extrémité, largement et obliquement tronqué, très faiblement sécuriforme. Antennes à troisième article allongé, graduellement et distinctement élargies vers l'extrémité, à dernier article subarrondi. Pronotum court. Prosternum atténué en arrière, arrondi au sommet, subtriangulaire. Jambes dilatées subanguleusement vers leur milieu en dehors. Tarses assez courts, munis inférieurement de cils fins serrés sur les premiers articles; à troisième article offrant un lobe membraneux assez grand en dessous au sommet; quatrième visiblement plus petit. — κούριμος, tondu.

Les *Curimus*, très peu nombreux en espèces, sont, de même que les Syncalypta, revêtus de soies hérissées en massue. Ils sont propres principalement aux Alpes de la Suisse, de l'Autriche, etc.

G. 4. Byrrhus Lin. (Pl. 63, fig. 314, *B. gigas* Fab.).

Linné System. Natur. édit. 12. 2. p. 568. — Erichson Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 475.

Corps ovalaire ou brièvement ovalaire. Bouche cachée sauf le labre. Yeux à demi cachés. Labre corné, semicirculaire. Mandibules multidentées à l'extrémité, avec une échancrure interne vers le milieu, munies d'une lame coriace ciliée. Mâchoires à lobe externe très densément velu à l'extrémité, l'interne assez étroit, un peu plus court, très densément velu à l'extrémité et dans toute sa partie intérieure. Palpes maxillaires à premier article étroit, assez petit; deuxième et troisième subégaux obconiques (*pilula*), dernier notablement plus long, graduellement dilaté vers l'extrémité largement et obliquement tronquée, en général plus ou moins légèrement ou même indistinctement sécuriforme. Menton très court, transverse, largement échancré-sinué en avant. Languette grande, large, divisée par une incision médiane en deux lobes subarrondis au sommet et densément velus. Palpes labiaux à premier article étroit; deuxième subégal en longueur mais plus épais; dernier plus grand, dilaté vers l'extrémité, largement tronqué, plus ou moins sécuriforme (pl. 63, fig. 314 bis, *B. pilula* Lin.). Antennes à troisième article étroit, allongé; grossissant graduellement et distinctement vers leur extrémité. Pronotum plus ou moins court. Prosternum à extrémité large, subarrondie ou presque tronquée. Jambes élargies vers l'extrémité. Tarses garnis de cils inférieurement, à premier article plus long que les suivants. — *βύρσα*, cuir.

Les *Byrrhus* assez nombreux en espèces peuvent se diviser en deux groupes, d'après leurs tarses munis inférieurement d'un lobe membraneux distinct à l'extrémité du troisième article ou n'offrant point de lobe en dessous. De plus dans le premier groupe les espèces sont toutes aptères et dans le second presque toutes ailées (pl. 63, fig. 315, *B. dorsalis* Fabr.). Suivant Erichson les mâles paraîtraient se distinguer par les ongles des tarses antérieurs plus forts et plus courbes. Une observation précise que j'ai pu faire m'a démontré la valeur de cette assertion.

On trouve les *Byrrhus* sous les pierres, dans les endroits secs, et souvent aussi par les temps chauds en fauchant sur les graminées et diverses autres plantes.

II. Tarses antérieurs rétractiles, les postérieurs libres. Pattes postérieures en général point reçues dans des cavités spéciales du premier segment ventral de l'abdomen (1).

G. 5. Cytilus. Er. (Pl. 64, fig. 316, *C. varius* Fabr.).

Er. Naturg. der Insect. Deuts. III, p. 489. — Byrrhus Divis. III Steffahny. Tentam. in Germ. Zeit. IV, p. 28.

Corps brièvement ovalaire. Bouche cachée au repos, sauf le labre, dans le prothorax. Yeux à demi cachés de même. Labre corné, semi-circulaire ou à peine sinué en avant. Mandibules pluridentées à l'extrémité. Mâchoires à lobes coriaces, l'externe très den-

(1) Dans le *Morychus æneus* le premier segment ventral est visiblement déprimé ou légèrement excavé en entier, fait échappé à Erichson. J'ignore toutefois s'il est ainsi chez tous les *Morychus*.

sément garni à l'extrémité de fortes soies plus ou moins épaisses; l'interne un peu plus court, très densément garni de même à son sommet, très obliquement coupé et longuement velu à son côté interne replié sur lui-même. Palpes maxillaires à premier article étroit assez petit, deuxième légèrement allongé, obconique; troisième visiblement plus petit; dernier près de deux fois environ aussi grand que le précédent, ovale oblong, un peu tronqué au bout (pl. 64, fig. 316, *a*). Menton très court, largement échancré en avant. Languette large, élargie antérieurement où elle est largement arrondie et en même temps subsinuée, membraneuse sur les côtés, cornée dans toute sa partie centrale, paraissant sillonnée au milieu mais point fendue, garnie au centre et en avant de courtes épines aiguës. Palpes labiaux à premier article petit; deuxième plus grand; dernier aussi long que les deux précédents réunis, plus épais, ovalaire, un peu tronqué au bout (pl. 64, fig. 316, *b*). Antennes à troisième article légèrement allongé, terminées par une forte massue subcomprimée de cinq articles graduellement plus gros. Pronotum assez court. Prosternum à extrémité large et subarrondie ou presque tronquée. Jambes antérieures assez larges, les autres plus étroites, toutes très obliquement coupées au sommet. Tarses à premier article plus long que les suivants, densément ciliés inférieurement. — κύτος, excavation.

Le *C. varius*, type de ce genre, est un insecte de couleur assez brillante et se trouvant dans les lieux secs, parmi les mousses, autour des bouses desséchées, etc. Il a été séparé avec raison par Erichson du genre Byrrhus dans lequel l'avait laissé M. Steffahny.

G. 6. Morychus Er. (Pl. 64, fig. 317, *M. nitens* Panz.).

Erichson Naturg. der Insect. Deuts. III, 491. — Byrrhus Divis. 3. Steffahny Tentam. in Germ. Zeits. IV, p. 31. — Pedilophorus Steffahny, loc. citat. 35.

Corps brièvement ovalaire. Bouche cachée au repos dans le prothorax sauf le labre et les mandibules. Yeux à demi cachés de même. Labre corné, coupé presque carrément en avant. Mandibules courtes, tridentées à l'extrémité plus ou moins distinctement (1). Mâchoires comme dans le genre précédent. Palpes maxillaires à premier article petit; deuxième et troisième subégaux; dernier à peu près aussi long qu'eux deux réunis, ovale oblong, tronqué au bout. Menton comme chez les *Cytilus*. Languette large, cornée dans son milieu et largement incisée en avant où elle est garnie de soies aiguës. Palpes labiaux à premier article assez petit; deuxième plus grand, très obliquement coupé; dernier assez épais, presque aussi grand que les deux précédents réunis, tronqué-échancré à l'extrémité qui se prolonge en dehors en une espèce de dent rétrorse formée par une échancrure externe subapicale (*C. nitens*, pl. 64, fig. 317, *a*). Antennes à troisième article allongé, grossissant ensuite graduellement et distinctement vers l'extrémité, notamment à partir du septième article. Pronotum court. Prosternum légèrement rétréci en arrière, terminé en pointe assez distincte. Jambes légèrement dilatées. Tarses munis de cils assez longs inférieurement, à premier article aussi long au moins que les trois suivants réunis (*nitens*). — μορύσσω, je tache.

Les espèces, très peu nombreuses du reste, de ce genre se partagent en deux groupes distincts de même que les *Byrrhus* d'après leurs tarses sans lobe membraneux inférieurement ou munis d'un lobe sous le troisième article. Les premières toutes ailées

(1) Erichson donne la mandibule droite comme étant simplement bidentée; mais dans le *M. nitens*, où je l'ai examinée avec soin, je l'ai trouvée tridentée tout comme la gauche quoique moins distinctement.

n'ont point été séparées des *Byrrhus* par M. Steffahny, les secondes aptères forment son genre Pedilophorus dont le nom a été changé par Erichson à cause de sa signification.

On trouve les *Morychus* sous les pierres, dans les lieux sablonneux et parfois dans le voisinage des bouses desséchées.

III. Tarses tous libres, point reçus contre la face interne de la jambe. Pattes postérieures point reçues dans des cavités spéciales du premier segment ventral de l'abdomen.

G. 7. SIMPLOCARIA Steph. (Pl. 64, fig. 318, *S. semistriata* F.).

Stephens Illustr. Brit Ent. III, p. 139. — Erichson Naturg. der Ins. Deuts. III, 493.

Corps ovale ou ovale oblong. Bouche cachée, sauf le labre et les mandibules. Yeux à demi cachés de même. Labre corné, assez grand, échancré antérieurement. Mandibules courtes mais très larges, l'une tri et l'autre quadridentée, offrant intérieurement dans leur milieu une profonde échancrure remplie par une membrane ciliée. Mâchoires à lobes coriaces, l'interne plus petit, tous deux munis à l'extrémité de fortes soies épaisses serrées. Palpes maxillaires à premier article petit; deuxième légèrement allongé, subcylindrique; troisième à peine plus court, un peu obconique; dernier deux fois environ aussi long que le précédent, ovale oblong, subacuminé à l'extrémité mais tronqué au bout. Menton très court, largement échancré en avant. Languette coriace, finement membraneuse tout autour, carénée au milieu, avec une échancrure médiane à son bord antérieur et de fortes soies aiguës. Palpes labiaux à premier article assez petit; deuxième un peu plus grand; dernier beaucoup plus grand, renflé, subpyriforme, un peu acuminé à l'extrémité mais tronqué au bout. Antennes à troisième article notablement allongé, avec leurs cinq derniers article formant une massue très allongée, très lâche, graduellement formée et par suite peu tranchée à sa base. Pronotum assez court. Prosternum à extrémité large et subarrondie, avec un fin sillon longitudinal de chaque côté. Jambes étroites. Tarses allongés, à premier article plus long que les suivants et quatrième petit; les trois premiers densément garnis de cils inférieurement. — συμπλοκή, connexion.

Les *Simplocaria* sont revêtues supérieurement d'une pubescence blanchâtre et généralement plus allongées que les autres Byrrhides. On n'en connait qu'un très petit nombre d'espèces dont la plupart sont peu répandues. La *S. semistriata* toutefois est assez fréquente dans les sablonnières.

GROUPE 3. LIMNICHITES.

Tête rétractée au repos et fortement enfoncée dans le prothorax. Bouche point cachée par le menton. Labre bien marqué. Epistôme séparé du front par une ligne enfoncée transverse située entre les antennes. Celles-ci insérées à découvert sur les côtés du front (1), rétractiles en dessus. Prothorax n'offrant par suite inférieurement à son

(1) Je ne sais pourquoi M. Lacordaire (Gen. des Col., t. II) attribue simplement dix articles aux antennes des *Limnichus* et par suite du groupe des Limnichites. Ces organes en effet offrent chez ces insectes onze articles parfaitement distincts.

bord antérieur aucune fente ni échancrure pour recevoir leur base (1). Mésosternum échancré en avant. Jambes étroites, sans épines terminales.

G. 8. Limnichus Latr. (Pl. 64, fig. 319, *L. aureosericeus* J. du V.).

Latr. Règne Anim. édit. Masson, Tom. I, p. 265. — Erichson Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 497.

Corps ovalaire. Yeux et bouche, y compris le labre, cachés en entier au repos dans le prothorax. Mandibules courtes mais très larges à la base; bidentées à l'extrémité, avec une petite dent interne au-dessous, munies intérieurement d'une membrane ciliée surmontée par un très fort et double crochet corné. Mâchoires à lobe externe coriace, très obliquement coupé en dehors vers l'extrémité où il est garni de fortes épines courbes serrées mais peu nombreuses; l'interne à peine moins consistant, un peu plus court, muni au sommet de fortes épines courbes serrées, assez nombreuses. Palpes maxillaires à premier article étroit; deuxième et troisième subégaux; dernier épaissi, ovalaire, muni au sommet d'une sorte d'appendice étroit, court et largement tronqué (pl. 64, fig. 319 bis, *L. sericeus* Duft.). Menton court, échancré antérieurement et de plus paraissant incisé au milieu. Languette large, membraneuse, cornée au centre à sa base, dilatée en avant, finement ciliée à son bord antérieur, largement et obscurément arrondie. Palpes labiaux à premier article étroit; deuxième subégal en longueur mais un peu plus épais; dernier notablement plus grand, irrégulièrement subovalaire, tronqué au sommet. Antennes avec leurs deux premiers articles épais ou un peu dilatés; les trois derniers graduellement épaissis de manière à former une massue le plus souvent faible et peu tranchée mais parfois assez marquée; le dernier article toutefois plus ou moins grand; rétractées contre la face supérieure de la tête, laquelle offre un sillon de chaque côté et en arrière une petite excavation pour les recevoir au repos. Pronotum court. Prosternum assez large mais rétréci en arrière et terminé en pointe assez distincte. Hanches postérieures rapprochées mais toutefois distinctement séparées. Pattes postérieures reçues dans une fossette oblique très étroite bien limitée du premier segment ventral de l'abdomen. Tarses étroits, subcylindriques, tous libres, avec leur premier article un peu plus long que les trois suivants qui sont courts et subégaux. — λίμνη, marais; ἰχώς, soir.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces de taille très exiguë, revêtues d'une pubescence fine plus ou moins dense, et vivant au bord des eaux dans le sable, sous les pierres, ou à la racine des plantes. J'en possède une remarquable espèce nouvelle provenant du midi de la France (2).

(1) Dans le genre exotique *Ersachus* qu'Erichson (Nat. der Ins. Deuts. III, 497) range dans ce groupe, les antennes sont rétractiles en dessous et reçues chacune au repos dans un sillon inférieur du prothorax. Le célèbre professeur de Berlin ne dit point toutefois si le bord antérieur du prothorax est fendu inférieurement. Ce genre devrait peut-être former un groupe particulier, car il offre également quelques autres caractères remarquables. Quoi qu'il en soit, n'ayant à étudier que les genres d'Europe, j'ai cru devoir signaler pour le groupe des Limnichites le caractère remarquable d'antennes rétractiles en dessus, auquel on n'a point encore suffisamment fait attention ou que l'on a méconnu.

(2) Limnichus aureosericeus Jacq. du Val. — Ovalis, valde convexus, niger, pube brevi sericea aurea nebulosa densissime vestitus. Pronoto brevissimo, basi medio lobato; lobo apice truncato. Elytris sparsim sat fortiter punctatis. Antennarum basi pedibusque ferrugineis. — Long. 2 1/3 mill. — Cette espèce se distingue parfaitement de toutes les autres par sa taille, sa ponctuation plus distincte, sa dense pubescence dorée, etc. C'est la plus convexe de toutes. Je l'ai trouvée au bord d'un torrent dans les Pyrénées-Orientales, et je la tiens aussi de mon si regrettable ami Philippe Lareynie, mort naguère si déplorablement.

On n'a point signalé, que je sache, jusqu'ici la réception des antennes contre la face supérieure de la tête, caractère cependant bien curieux et bien remarquable, fort distinct surtout lorsque la tête n'est point entièrement rétractée. Dans le cas contraire si les antennes sont aussi au repos, elles sont peu visibles et marquées par le bord antérieur du pronotum.

G. 9. Bothriophorus Muls. (Pl. 64, fig. 320, *B. atomus* Muls.).

Mulsant, Opusc. Entom. Cah. II, p. 21.

Corps subhémisphérique. Yeux et bouche, sauf toutefois le labre, cachés au repos dans le prothorax. Antennes avec leurs deux premiers articles fortement dilatés; les trois derniers formant une massue ovale très tranchée, dont les deux premiers articles sont fortement transversaux et le dernier très grand et globuleux; rétractiles en dessus, leur massue étant reçue dans une fossette profonde creusée de chaque côté du pronotum supérieurement près des angles antérieurs. Celui-ci court, transverse. Prosternum largement échancré en avant, postérieurement rétréci en pointe arrondie. Pattes postérieures reçues dans une fossette comme chez les *Limnichus*. Tarses assez courts, tous libres. — βόθριον, fossette; φορὸς, portant.

M. Mulsant a établi ce genre sur une très petite espèce (*atomus*) découverte dans les îles d'Hyères et offrant le même faciès que les *Limnichus*. Elle en est très voisine, mais s'en distingue parfaitement par les caractères ci-dessus. La fossette antennaire prothoracique est extrêmement remarquable et rapproche beaucoup cette coupe du genre *Physemus* Le Conte propre à la Californie. Celui-ci, d'après la description de M. Le Conte, en diffère toutefois par ses mandibules point cachées et sa massue antennaire en apparence solide. Il ne m'a pas été donné de disséquer la bouche que M. Mulsant n'a malheureusement point décrite.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES BYRRHIDES.

TABLEAU 1. GROUPES.

Groupes. Tableaux.

I Tête libre avancée. Bouche cachée inférieurement par le menton. 1. NOSODENDRITES. 2.

II Tête rétractée au repos et fortement enfoncée dans le prothorax. Bouche point cachée par le menton.

A Epistome nullement distinct du front. Prothorax offrant inférieurement de chaque côté une fente bien distincte pour recevoir la base des antennes. . . . . 2. BYRRHITES. 3.

B Epistome séparé du front par une ligne enfoncée transverse située entre les antennes. Prothorax n'offrant inférieurement à son bord antérieur aucune fente ni échancrure. . . . . 3. LIMNICHITES. 4.

TABLEAU 2. GROUPE DES NOSODENDRITES.

Un seul genre. . . . . G. 1. *Nosodendron*, p. 263.

TABLEAU 3. GROUPE DES BYRRHITES.

I Tarses tous rétractiles, reçus contre la face interne des jambes.

A Yeux et labre cachés dans le prothorax au repos. . . . . G. 2. *Syncalypta*, p. 263.

B Yeux cachés en entier dans le prothorax au repos. Labre à découvert. . . . . G. 3. *Curimus*, p. 264.

C Yeux à demi cachés seulement au repos. Labre à découvert. G. 4. *Byrrhus*, p. 265.

II Tarses antérieurs rétractiles, les postérieurs libres.

A Mandibules cachées au repos dans le prothorax. Antennes terminées par une forte massue subcomprimée de cinq articles graduellement plus gros. . . . . G. 5. *Cytilus*, p. 265.

B Mandibules point cachées au repos dans le prothorax. Antennes grossissant graduellement vers l'extrémité. . . . . . . G. 6. *Morychus*, p. 266.

III Tarses tous libres, point reçus contre la face interne des jambes. . . . . G. 7. *Simplocaria*, p. 267.

TABLEAU 4. GROUPE DES LIMNICHITES.

I Antennes rétractéees au repos contre la face supérieure de la tête, offrant de chaque côté un sillon et une petite excavation postérieure. Labre caché. G. 8. *Limnichus*, p. 268.

II Antennes à massue reçue au repos dans une profonde fossette creusée de chaque côté du pronotum près des angles antérieurs. Labre découvert. . . . . G. 9. *Bothriophorus*, p. 269.

FAMILLE DES GÉORYSSIDES.

Georyssida Héer Faun. Col. Helvet. p. 471. — Georysii Er. Naturg. des Insect. Deuts. III, p. 500. — Georyssius Lac. Gen. des Col. II, p. 490.

Mâchoires à deux lobes. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Languette membraneuse, bilobée. — Paragloses nulles ou invisibles. — Antennes rétractiles en dessous, de neuf articles apparents seulement, terminées par une massue bien marquée formée par les trois derniers. — Pronotum antérieurement avancé presque en forme de capuchon au-dessus de la tête. — Elytres recouvrant en entier l'abdomen. — Celui-ci offrant inférieurement cinq segments apparents, dont les premier et dernier plus grands. — Prosternum paraissant manquer à première vue, placé entre la base des hanches sous forme de lame semi-circulaire, coriace ou à peine cornée — Mésosternum large, anguleusement saillant en avant. — Hanches antérieures coniques, entièrement et fortement saillantes, les postérieures transverses, distantes. — Pattes avec leurs trochanters antérieurs grands, comprimés, dilatés-arrondis. — Tarses de quatre articles simples. — Corps large et court, épais, fortement convexe, aptère.

Le genre *Georyssus* placé longtemps dans la famille des Parnides avec lesquels il a de grands rapports, forme à lui seul cette famille, créée avec raison par Erichson et se distinguant parfaitement par plusieurs caractères très importants et notamment par son prosternum si notablement modifié, par la forme de ses hanches et par ses tarses de quatre articles.

Les quelques insectes que renferme cette famille sont de très petite taille, courts, épais, très convexes et plus ou moins fortement sculptés supérieurement (pl. 65, fig. 322, *G. carinatus* Rosenh.). On les trouve au bord des eaux, dans la terre, la vase, sous les détritus, etc. Dans le danger ils contractent seulement les pattes antérieures entre la base desquelles la tête se trouve alors inférieurement cachée.

G. 1. Georyssus Latr. (Pl. 65, fig. 321, *G. pygmæus* Fabr.).

Georyssus Latr. Gen. Crust. et Ins. IV, p. 377. — Georyssus Erichs. Naturg. der Ins. Deuts. III, p. 502. — Sturm., Deust. Faun. XXII, p. 33. — Cathammistes Ill. Mag. VI, p. 322.

Tête infléchie, cachée sous le bord antérieur avancé du pronotum. Labre corné, semi-circulaire, cilié par de courtes épines sur les côtés et par des soies serrées au milieu en avant. Mandibules étroites, peu courbées vers le sommet, en pointe obtuse, avec une petite dent interne au-dessous, munies intérieurement d'une membrane étroite ciliée. Mâchoires à lobe externe divisé en deux parties subégales, la basilaire cornée, la seconde coriace, densément garni à l'extrémité de fortes soies courbes presque épineuses; l'interne étroit, petit, membraneux, plus court que l'externe, densément garni au sommet et en dedans de fortes soies épaisses, moins serrées et moins fortes vers la base. Palpes maxillaires à premier article petit; deuxième obconique; troisième un

peu plus court; dernier au moins aussi long que tous les précédents réunis, fusiforme, acuminé vers l'extrémité, tronqué au bout (pl. 65, fig. 321, *a. G. pygmæus* Fabr.). Menton corné, triangulaire, mais un peu tronqué au bout. Languette divisée en deux lobes assez étroits par une large et profonde échrancrure, laquelle est entièrement ciliée par de fortes soies serrées. Palpes labiaux à premier article petit; deuxième subégal; dernier assez grand, épaissi, brièvement ovalaire (pl. 65, fig. 321, b. *G. pygmæus* Fab.). Antennes courtes, reçues au repos de chaque côté des yeux, sous la tête, avec leurs deux premiers aticles assez épais, subglobuleux; troisième petit et court; quatrième notablement allongé, étroit, subcylindrique; cinquième et sixième de nounouveau petits et courts; septième à neuvième formant une forte massue ovalaire serrée. Pronotum fortement appliqué contre les élytres à sa base. Celles-ci un peu plus larges, soudées ensemble, à épaules plus ou moins saillantes. Pattes antérieures à cuisses renflées à la base, atténuées à l'extrémité; jambes courbes, un peu élargies en dehors dans leur milieu, finement denticulées sur leur tranche externe. Jambes des deux autres paires étroites, finement denticulées en dehors, les postérieures terminées par deux épines bien marquées. Tarses subcylindriques, à premier article plus long que chacun des deux suivants. — γῆ, terre; ὀρύσσω, je creuse.

J'ai déjà parlé ci-dessus des mœurs du petit nombre d'espèces connues de ce genre.

FAMILLE DES PARNIDES.

Westwood, Lacord. Gen. des Col. II. p. 493. — Parnidæ MacLeay, Erichs. Naturg. der Ins. Deuts. III. 505. — Parni Redt. Faun. Austr. édit. I. p. 16. — Elmides Redt. Faun. Austr. édit. I. 16. — Limniidæ Steph. Manual. p. 81. — Dryopsidæ Leach. Encycl. Brit. 1817. — Leptodactyles Latr. Règne Anim. edit. 2. IV. p. 516. — Macrodactyles Latr. Règne Anim. edit. Masson. I. p. 271.

Mandibules offrant intérieurement un lobe membraneux soudé seulement à sa base. — Mâchoires à deux lobes. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Languette entière, partie membraneuse et partie cornée. — Paraglosses nulles ou invisibles. — Antennes très variables, insérées sur le front de chaque côté. — Elytres recouvrant en entier l'abdomen. — Celui-ci offrant inférieurement cinq segments apparents (1), dont le dernier seul est visible. — Prosternum plus ou moins prolongé à son extrémité postérieure reçue dans une échancrure ou dans une fossette du mésosternum. — Hanches antérieures offrant leurs cavités cotyloïdes largement ouvertes en arrière, tantôt transverses et subcylindriques, tantôt subglobuleuses, non ou à peine saillantes; les postérieures transverses, peu mobiles. — Tarses allongés, de cinq articles simples, le dernier et ses deux crochets robustes. — Corps de forme variable, mais le plus souvent plus ou moins oblong.

Cette famille renferme un certain nombre d'insectes de mœurs semblables et construits à peu près sur le même plan. Toutefois plusieurs caractères importants viennent se modifier très notablement, ce qui a conduit un grand nombre d'auteurs à diviser les Parnides en deux familles distinctes. Je crois cependant avec Erichson et M. Lacordaire qu'il est préférable de les laisser réunis en une seule, d'autant plus que les auteurs partisans de la séparation ne sont point d'accord sur la composition réciproque de chaque division.

On trouve les Parnides accrochés sous les pierres, aux tiges des plantes, etc., le long des eaux et le plus souvent immergés.

Je diviserai les Parnides en deux groupes secondaires distincts et très importants, notamment d'après la forme des hanches antérieures.

GROUPE 1. PARNITES.

Lobe externe des mâchoires plus large que l'interne ou au moins aussi large. Antennes insérées sur le front à une distance plus ou moins grande des yeux, courtes, avec leurs deux premiers plus ou moins gros et les suivants formant une sorte de fuseau ou de petite massue. Hanches antérieures transverses, subcylindriques, avec leurs trochantins extérieurement bien distincts; les postérieures très rapprochées, supérieurement dilatées en une lame qui se rétrécit le plus souvent en dehors.

Les Parnites sont en général entièrement revêtus d'une fine pubescence serrée qui joue un grand rôle dans l'acte de la respiration, en servant à retenir une couche

(1) Dans le genre exotique *Psephenus*, placé par M. Leconte dans cette famille, l'abdomen offre inférieurement cinq segments; mais comme cette coupe offre d'autres particularites très remarquables et qu'elle pourrait bien ne pas faire partie des Parnides, je n'ai pas cru devoir modifier les caractères de la famille.

d'air tout autour de leur corps. Ils vivent assez indifféremment dans l'eau ou sur ses bords.

G. 1. POTAMOPHILUS Germ. (Pl. 65, Fig. 323. *P. acuminatus* F.).

Germar Neue Schrift. der Natur. Gesell. zu Halle. 6, p. 39. — Erichson Naturg. der Ins. Deuts. III. p. 518. — Sturm Deuts. Faun. XXII. p. 67.— Hydera Latr. Règn. Anim. edit. 1. III. p. 268.

Corps assez allongé, en entier revêtu d'une très fine pubescence soyeuse. Tête libre, à bouche point cachée inférieurement par le prosternum. Labre saillant, de la largeur de la tête, transverse, légèrement échancré antérieurement. Mandibules robustes, courbées, bidentées à l'extrémité avec une petite dent interne au-dessous. Mâchoires à lobes coriaces, à peu près d'égale largeur, subégaux, l'externe très obliquement coupé en dehors à l'extrémité et densément garni de soies un peu courbes, l'interne subarrondi au sommet et très densément garni de grosses soies ou épines courbes aiguës. Palpes maxillaires à premier article assez petit ; deuxième un peu plus grand ; troisième plus épais mais pas plus long, brièvement obconique ; dernier un peu plus grand que celui-ci, très obliquement tronqué au sommet en dedans (pl. 65, fig. 323. *a.*). Menton partie corné et partie coriace, échancré en avant. Languette coriace à sa base, devenant membraneuse en avant où elle est densément ciliée, large, grande, légèrement incisée au milieu antérieurement, paraissant un peu fendue longitudinalement, avec ses angles antérieurs aigus et fortement prolongés latéralement en dehors. Palpes labiaux à premier article très court ; deuxième de même mais plus épais ; dernier plus grand qu'eux deux réunis, épais, largement et obliquement tronqué à l'extrémité (pl. 65, fig. 323. *b.*). Antennes courtes, insérées proche des yeux de chaque côté, de onze articles distincts : le premier assez long ; le deuxième court point dilaté en oreillette ; les suivants formant une sorte de fuseau serré, à articles prolongés en dedans et égalant les deux premiers en longueur. Prosternum à pointe postérieure étroite et reçue dans un sillon médian du mésosternum. Hanches postérieures à lames très étroites, graduellement dilatées en dedans. Pattes assez longues, les intermédiaires notablement distantes. Tarses avec leurs quatre premiers articles courts et subégaux, et le dernier au moins aussi long qu'eux tous réunis. — ποταμὸς, fleuve ; φίλος, ami.

Le *P. acuminatus*, seule espèce européenne connue de ce genre, se trouve dans les eaux courantes, sur les vieux bois flottants, les pieux, etc. Elle se fait remarquer par son pronotum excisé de chaque côté à ses angles postérieurs de manière à former une dent latérale au-dessus.

G. 2. PARNUS Fab. (Pl. 65, fig. 325. *P. viennensis* Héer.).

Fabr. Ent. Syst. 1. I. p. 245. — Erichson Naturg. der Ins. Deuts. III. p. 510. — Sturm Deuts. Faun. XXII. p. 44. — Dryops Oliv. Ent. III. 41. 6.

Corps en général oblong ou un peu allongé, revêtu en entier d'une très fine pubescence soyeuse et en outre de poils denses redressés. Tête enfoncée dans le prothorax, cachée inférieurement par le prosternum largement dilaté en avant. Labre assez large, transverse, en grande partie caché sous l'épistôme, légèrement échancré antérieurement. Mandibules robustes, courbées, bidentées à l'extrémité avec deux petites dents obtuses au-dessous en dedans, à lobe membraneux interne, corné le long de sa partie dorsale. Mâchoires à lobe externe presque coriace, large, un peu dilaté vers l'extrémité où il est obliquement coupé et très densément garni de longues soies re-

courbées ; l'interne subégal en longueur mais notablement plus étroit, coriace, garni au sommet et dans toute sa partie interne de longues soies serrées, plus robustes vers l'extrémité. Palpes maxillaires à premier article petit ; deuxième et troisième courts et subégaux, dernier aussi long que les précédents réunis, graduellement et notablement atténué vers l'extrémité, tronqué au bout. Menton transverse, largement échancré en avant. Languette grande, très large, fortement dilatée-arrondie de chaque côté en avant, cornée au centre, brièvement ciliée antérieurement où elle est coupée presque carrément ou obscurément bisinuée. Palpes labiaux à premier article petit ; deuxième un peu plus grand et plus épais ; dernier aussi grand qu'eux deux réunis, brièvement subovalaire, un peu atténué au sommet, tronqué au bout. Antennes insérées sur le front de chaque côté, très courtes, reçues dans un profond sillon en dedans des yeux ; à deuxième article fortement dilaté et prolongé en dedans en forme de grande oreillette ; les suivants très serrés, formant une sorte de fuseau acuminé vers l'extrémité dont les articles médians sont obtusément prolongés en dedans (1). Pronotum offrant de chaque côté une ligne longitudinale enfoncée. Prosternum à extrémité postérieure assez étroite, aiguë et reçue dans une fossette profonde du mésosternum. Hanches postérieures à lames étroites, brusquement élargies en dedans. Pattes intermédiaires médiocrement distantes. Tarses avec leurs quatre premiers articles subégaux ; le dernier visiblement plus court qu'eux tous réunis. — πάρνης, mot propre.

Ce genre renferme un assez petit nombre d'espèces très voisines les unes des autres et vivant au bord des eaux, sous les pierres, parmi les détritus, etc.

G. 3. Pomatinus Sturm. (Pl. 66, fig. 326. *P. substriatus* Mull.).

Sturm Deuts. Faun. XXII. p. 62. — Dryops Leach. Zool. Miscell. III. p. 88. — Erichson Naturg. der Ins. Deuts. III p. 517. — Potaminus Lac. Gen. des Col. II. 505 (par erreur).

Ce genre offre la plupart des caractères du précédent, mais s'en distingue essentiellement par les points suivants : Corps revêtu en entier d'une très fine pubescence soyeuse, couchée, très serrée. Mandibules avec deux petites dents plus aiguës

(1) Les auteurs ne sont point d'accord sur le nombre des articles des antennes chez les *Parnus*. En effet les articles qui forment le fuseau sont très serrés et assez difficiles à compter. Suivant Erichson une série d'espèces américaines aurait certainement onze articles ; mais toutes les espèces d'Europe en offriraient dix seulement. M. Lacordaire s'est rangé à cet avis. M. Sturm regarde au contraire et figure les antennes des *Parnus* comme n'ayant que neuf articles, dont sept pour le fuseau. Enfin M. Guérin-Méneville (Iconogr. Insect., pl. 20, fig. 2. *a*.) représente l'antenne du *P. prolifericornis* avec dix articles dont le troisième formant l'oreillette. Après avoir examiné avec beaucoup de soin l'antenne des *Parnus* européens, voici l'opinion que je me suis formée et la manière dont je crois devoir expliquer celle des autres auteurs : 1° M. Guérin-Méneville a très probablement pris pour un article le nœud basilaire d'articulation ; 2° M. Sturm a très certainement méconnu le dernier article, que j'ai fort bien vu, quoiqu'il soit très petit ; 3° enfin quoiqu'Erichson et M. Lacordaire approchent beaucoup de la vérité, je crois cependant qu'ils ont méconnu le premier article du fuseau. En effet celui-ci est très petit, très étroit et généralement caché contre l'oreillette ; aussi aucun auteur ne l'a figuré (pl. 66, fig. 324 bis., *P. prolifericornis* F.). Cependant je l'ai parfaitement bien vu, et quoiqu'à première vue il paraisse constituer simplement un support au troisième article, je le crois distinct, car d'une part le suivant se dilate brusquement au-dessus de lui et de l'autre il m'est arrivé de le voir désarticulé. En résumé, l'antenne des *Parnus* offre pour moi onze articles, dont neuf forment le fuseau au delà de l'oreillette.

au-dessous de l'extrémité bidentée, à lobe membraneux interne plus faiblement corné le long de sa partie dorsale. Mâchoires à lobe externe presque corné en entier, un peu plus dilaté. Palpes maxillaires à dernier article très obliquement coupé vers l'extrémité en dehors. Menton largement lobé dans son milieu en avant. Languette légèrement mais visiblement bisinué antérieurement; dernier article des palpes labiaux moins court, plus ovalaire, tronqué à l'extrémité. Antennes à deuxième article fortement dilaté et prolongé de même en dedans en forme de grande oreillette, les suivants très serrés, formant une sorte de fuseau obtus vers l'extrémité dont les articles sont fortement et longuement prolongés en dedans (1). Pronotum n'offrant point de lignes longitudinales enfoncées. Prosternum plus large, brusquement rétréci en pointe postérieurement. Pattes plus longues, les intermédiaires notablement distantes. — πῶμα, opercule.

Le *P. substriatus*, seule espèce connue de ce genre, offre les mêmes mœurs que les *Parnus*.

Je crois avec M. Lacordaire qui a bien résumé la question (Gener. des Col. II. p. 505) que le nom de *Pomatinus* doit être adopté de préférence à celui de *Dryops*. En effet le genre *Dryops* d'Olivier est synonyme de *Parnus*, et d'autre part Fabricius a transporté ce nom dans la famille des *Œdémérides*.

Groupe 2. Elmites.

Lobe externe des mâchoires étroit, allongé ou oblong, plus ou moins palpiforme et bi-articulé vers sa base. Antennes insérées au bord interne des yeux en avant, libres, étroites, simples, à peine épaissies en dehors. Hanches antérieures subglobuleuses, sans trochantins distincts extérieurement; les postérieures visiblement écartées, point dilatées en lame supérieurement.

Les espèces de ce groupe sont les plus petites de la famille. Elles ne sont point revêtues en outre, comme celles du précédent, d'une pubescence très dense, et vivent généralement dans les eaux courantes et parfois même très rapides, fortement accrochées sous les pierres.

G. 4. Lareynia J. du V. (Pl. 66, fig. 327. *L. œnea* Mull.).

Elmis * Erichs. Nat. der Ins. Deuts. III. p. 524. — Elmis Div. 1. Sturm Deuts. Faun. 23. p. 1. —

Ce genre offre la plupart des caractères des *Elmis*, mais s'en distingue parfaitement par les points suivants : Corps ovalaire. Palpes maxillaires ne dépassant point ou à peine les lobes des mâchoires; à premier article très petit; second assez épais; troisième et quatrième intimement unis ensemble, se distinguant seulement par une trace légère de suture oblique (de sorte que les palpes paraissent n'offrir que trois articles), subégaux et formant par leur ensemble un article un peu plus long que le précédent et subovale-oblong (*L. œnea*) ou notablement plus long (*L. Maugeti*), tronqué au bout (pl. 66, fig. 327. *a*.). Languette coupée à peu près carrément en avant. Palpes labiaux à premier article petit; second assez épais; troisième légèrement plus long, subovalaire mais fortement tronqué à l'extrémité. Pronotum inégal,

(1) Erichson regarde le fuseau de l'antenne de ce genre comme offrant sept articles, et M. Sturm le figure de même ; mais il en présente à mon avis huit, dont le premier très petit, comme chez les *Parnus*, et conformé de même (pl. 66, fig. 326. *a*.). Voir la note que j'ai donnee à ce sujet dans ce dernier genre. L'antenne des *Pomatinus* offre donc un article en moins que chez les *Parnus*.

offrant une ligne longitudinale élevée de chaque côté, transversalement impressionné en arrière au-dessus de la base. — *Lareynie*, nom propre.

Mon genre *Lareynia* renferme les espèces du premier groupe des *Elmis* d'Erichson, lesquelles m'ont paru mériter de former une coupe propre à cause de la conformation très curieuse de leurs palpes maxillaires tout à fait exceptionnelle dans cette famille. Elles se font en outre remarquer par leur pronotum inégal et impressionné en arrière. Enfin elles offrent plusieurs des intervalles des élytres élevés ou carénés, ce qui arrive très rarement chez les *Elmis*.

J'ai dédié ce genre à la mémoire de mon malheureux et si cher ami Philippe Lareynie, dont je déplorerai à tout jamais la perte.

G. 5. Elmis Latr. (Pl. 66, fig. 328. *E. Volkmari* Panz.).

Latr. Hist. nat. des Fourmis, p. 396. — Erichs. Nat. der Ins. Deuts. III. p. 524. — Sturm Deuts. Faun. 23, p. 1. — Limnius Illig. Mag. I. p. 497. — Philydrus Duft. Faun. Austr. I. 304.

Corps ovalaire, oblong ou même un peu allongé (pl. 66, fig. 329. *E. angustatus* Müll.). Tête reçue inférieurement contre le prosternum dilaté en avant. Labre très large, transverse, entier. Mandibules robustes, fortement arquées, bidentées à l'extrémité. Mâchoires à lobe externe petit, étroit, oblong, presque palpiforme, muni de quelques soies au sommet; l'interne bien plus grand, large, très densément garni à l'extrémité de soies formant des sortes de crêtes régulières, muni de quelques soies seulement en dedans. Palpes maxillaires dépassant un peu les lobes; à premier article petit et court; deuxième obconique; troisième un peu plus court (*Volkmari*) ou subégal (*cupreus*); dernier à peu près aussi long que les deux précédents réunis, tronqué au sommet. Menton assez petit, presque carré, échancré en avant. Languette grande, cornée au centre et à la base, fortement rétrécie vers cette dernière, longuement prolongée de chaque côté en avant en une sorte de lanière anguleuse recourbée en arrière, coupée presque carrément à son bord antérieur, ou subarrondie dans son milieu (*Volkmari*). Palpes labiaux à premier article petit; deuxième plus grand; dernier aussi long qu'eux deux réunis, presque cylindrique (*Volkmari*, pl. 66, fig. 328.*a*.) ou seulement un peu plus long que le précédent et un peu plus étroit, subovalaire (*cupreus*), fortement tronqué. Antennes de onze articles distincts, minces, à peine ou indistinctement épaissies vers le sommet. Pronotum égal. Ecusson petit, oblong. Prosternum large, rétréci postérieurement en une pointe mousse courte reçue dans une petite excavation du mésosternum. Pattes toutes écartées à leur base. Jambes finement et densément ciliées en dedans. Tarses avec leurs quatre premiers articles subégaux et le dernier à peu près aussi long qu'eux tous réunis. — ἕλμις, vermisseau.

Les *Elmis*, médiocrement nombreux en espèces, se divisent en deux groupes d'après le pronotum marqué d'une ligne longitudinale enfoncée de chaque côté ou sans cette dernière. On les trouve dans les eaux courantes accrochés le plus souvent sous les pierres et parfois en sociétés plus ou moins nombreuses.

G. 6. Limnius Erichs. (Pl. 66, fig. 330. *L. tuberculatus* Müll.).

Erichs. Nat. Ins. Deuts. III. p. 522. — Sturm Deuts. Faun. 22. p. 74. —

Ce genre, extrêmement voisin de celui qui précède, n'offre, quant à ses caractères, aucune différence notable, excepté les suivantes : Mandibules offrant extérieurement une petite dent vers leur milieu et une autre plus longue vers leur base, à membrane

interne plus large, moins détachée. Mâchoires à lobe interne moins largement membraneux au sommet; l'interne courbe, subacuminé vers l'extrémité. Palpes maxillaires dépassant à peine les lobes; à deuxième article assez épais; troisième notablement plus petit; dernier aussi long que les trois précédents réunis. Palpes labiaux à deuxième article épaissi, dernier à peine plus long. Ecusson suborbiculaire. Pronotum à lobe basilaire médian très court et légèrement échancré au-dessus de l'écusson. Elytres offrant chacune trois fines lignes élevées longitudinales sur les côtés. — λίμνη, marais.

Il faut ajouter que la tête, les côtés du pronotum et ceux des élytres sont revêtus d'une pubescence spéciale très fine, caractère qu'Erichson regarde comme important parce que cette pubescence paraît jouer un grand rôle dans l'acte de la respiration sous l'eau. Chez les *Elmis* celle-ci n'existe que sur les côtés inférieurs du corps.

On connaît à peine jusqu'à présent quelques espèces de ce genre.

G. 7. Stenelmis L. Duf. (Pl. 67, fig. 331. *S. consobrinus* L. Duf.).

Léon Dufour, Annal. des Scienc. natur., 2e série, III. p. 158. — Erichs. Nat. Ins. Deuts. III. p. 534. — Sturm Deutsch. Fauna, 23. p. 30.

Corps allongé, subparallèle, épais mais déprimé supérieurement. Tête cachée inférieurement par le prosternum fortement dilaté en avant. Parties de la bouche à peu près comme chez les *Elmis*, sauf les points suivants : Mandibules à membrane interne plus large. Lobe externe des mâchoires à division basilaire bien marquée, plus longue. Palpes maxillaires à deuxième et troisième articles subégaux; dernier moitié plus long que le précédent, un peu épaissi, subovalaire, tronqué au sommet. Languette légèrement sinuée dans son milieu en avant, simplement dilatée en angle obtus de chaque côté. Palpes labiaux plus robustes; à deuxième article assez grand; dernier un peu plus, subovalaire, tronqué au bout. Pronotum un peu plus long que large, inégal. Ecusson subarrondi, assez grand. Prosternum très large, postérieurement rétréci en un prolongement court, arrondi au sommet et reçu dans un sillon médian du mésosternum. Dernier segment ventral de l'abdomen incisé au sommet. Pattes toutes écartées à leur base. Jambes point ciliées intérieurement. Tarses longs, à cinquième article aussi long que les précédents réunis. — στενός, étroit; ἕλμις.

Les *Stenelmis* offrent la forme des *Macronychus*, mais se rapprochent beaucoup des *Elmis* par tous leurs caractères. Ils sont revêtus d'une pubescence extrêmement fine et très courte, plus serrée en dessous et sur les pattes. Les deux espèces que possède l'Europe se font remarquer par leur pronotum largement et profondément sillonné au milieu et bitubercule de chaque côté. On les trouve sur les vieux bois, les branches immergées, etc.

G. 8. Macronychus Müll. (Pl. 67, fig. 332. *M. 4-tuberculatus* Müll.).

Müll. in Illig. Mag. v. p. 207. — Erichs. Nat. Ins. Deuts. III. p. 545. — Sturm Deutsch. Faun. 23. p. 36.

Corps allongé, épais, mais peu convexe supérieurement. Tête presque entièrement enfoncée dans le prothorax, cachée inférieurement par le prosternum largement dilaté en avant. Labre grand, transverse, entier, dilaté-arrondi de chaque côté vers ses angles antérieurs où il est membraneux. Mandibules robustes mais assez courtes, tridentées à l'extrémité, à membrane interne large et peu détachée. Mâchoires à lobe externe avec son articulation basilaire bien marquée et sa seconde partie graduelle-

ment élargie vers le sommet largement tronquée et munie de quelques soies épaisses; à lobe interne comme chez les *Elmis*. Palpes maxillaires dépassant notablement les lobes; à deuxième et troisième articles subégaux; dernier aussi long que les trois précédents réunis, un peu arqué en dehors, atténué au sommet, tronqué au bout. Menton assez petit, en carré transverse, échancré en avant. Languette brusquement et très largement dilatée transversalement en avant, coupé presque carrément, cornée à sa base. Palpes labiaux à deuxième article subégal au premier; troisième plus grand qu'eux deux réunis, dilaté arrondi en dehors, irrégulier, tronqué au sommet. Antennes petites, très courtes, de six articles apparents seulement; premier épaissi, un peu allongé; second de même longueur environ mais un peu moins épais, légèrement obconique; troisième à cinquième petits et courts subégaux; sixième grand, ovale oblong, formant une sorte de massue. Pronotum oblong, un peu prolongé arrondi sur la tête en avant. Ecusson assez grand, subtriangulaire. Prosternum très large, rétréci vers son extrémité postérieure très courte, arrondie au sommet, reçue dans une large échancrure du mésosternum. Pattes très longues et robustes, fortement distantes. Jambes densément et finement ciliées en dedans dans leur moitié terminale. Tarses presque plus longs que la jambe, avec leurs quatre premiers articles graduellement un peu plus longs; le dernier au moins aussi long qu'eux tous réunis, épaissi vers le sommet, armé de deux robustes crochets. — μακρὸς, grand; ὄνυξ, ongle.

Le *M. quadrituberculatus* type de ce genre offre une dense et très fine vestiture sur les côtés des élytres et sous les bords latéraux du prothorax, et se trouve en dessous et sur les pattes revêtu d'une pubescence soyeuse extrêmement subtile. Il vit dans les cours d'eau accroché aux vieux bois, aux branches immergées sur lesquelles la femelle dépose ses œufs, etc. Cette dernière, suivant M. Léon Dufour, aurait les ailes développées, tandis que le mâle, plus petit, les aurait courtes ou avortées.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

DE LA FAMILLE DES PARNIDES.

Tableau 1. Groupes.

	Groupes.	Tableaux.
I. Hanches antérieures transverses, subcylindriques. Corps entièrement revêtu d'une fine pubescence serrée très apparente.	1. *Parnites*.	2.
II. Hanches antérieures subglobuleuses. Corps en plus ou moins grande partie revêtu d'une très fine pubescence en général peu marquée.	2. *Elmites*.	3.

Tableau 2. Groupe des Parnites.

I. Antennes courtes, à deuxième article point dilaté en oreillette. Bouche point cachée inférieurement. . . . . G. 1. *Potamophilus*, p. 274.

II. Antennes petites, très courtes, à deuxième article fortement dilaté et prolongé en dedans en forme de grande oreillette. Bouche cachée inférieurement par le prosternum.

A. Pattes intermédiaires médiocrement distantes. Fuseau des antennes à articles médians obtusément prolongés en dedans. Pronotum offrant de chaque côté une ligne longitudinale enfoncée. . . . . G. 2. *Parnus*, p. 274.

B. Pattes intermédiaires notablement distantes. Fuseau des antennes à articles fortement et longuement prolongés en dedans. Pronotum égal. . . . . G. 3. *Pomatinus*, p. 275.

Tableau 3. Groupe des Elmites.

I. Antennes minces, légèrement allongées, de onze articles distincts.

A. Jambes finement ciliées intérieurement. Corps ovalaire ou oblong, convexe.

×. Palpes maxillaires avec leurs deux derniers articles intimement unis, paraissant par suite n'offrir que trois articles. Pronotum inégal, transversalement impressionné en arrière. . . . . G. 4. *Lareynia*, p. 276.

××. Palpes maxillaires de quatre articles bien articulés et distincts. Pronotum égal.

† Ecusson petit, oblong. Pronotum à lobe basilaire médian entier. . . . . G. 5. *Elmis*, p. 277.

†† Ecusson suborbiculaire. Pronotum à lobe basilaire médian légèrement échancré. . . . . 6. *Limnius*, p. 277.

B. Jambes point ciliées intérieurement. Corps allongé, subparallèle, épais mais déprimé supérieurement. . . . . G. 7. *Stenelmis*, p. 278.

II. Antennes petites, très courtes, de six articles apparents seulement. Pattes très longues et robustes. . . . . G. 8. *Macronychus*, p. 278.

FAMILLE DES HÉTÉROCÉRIDES.

Mac. Leay. Annulos. Javan. p. 34. — Erichson Naturg. der Ins. Deuts. III. p. 538. — Lacord. Gen. des Col. II. p. 513. — Acanthopodes Latr. Règne Anim. édit. Masson. I. p. 270.

Lobe corné, avancé, très saillant, cilié tout autour (pl. 67, fig. 335 *bis*). — Mandibules robustes, prolongées, offrant intérieurement une membrane fortement ciliée, libre dans sa moitié supérieure. — Mâchoires à deux lobes coriaces, avec leur tige étroite et très longue. — Palpes maxillaires de quatre articles; les labiaux de trois. — Languette coriace, assez petite.— Paraglosses nulles ou invisibles. — Antennes petites, très courtes, insérées de chaque côté au bord interne des yeux en avant, de onze articles, dont les sept derniers forment une sorte de légère massue oblongue dentée en scie intérieurement.— Elytres recouvrant en entier l'abdomen. — Celui-ci offrant inférieurement cinq segments apparents dont le dernier seul est mobile. — Prosternum largement dilaté en avant de manière à couvrir en partie le dessous de la tête, postérieurement étroit, faiblement prolongé en une petite pointe reçue dans une légère excavation du mésosternum. — Hanches antérieures offrant leurs cavités cotyloïdes largement ouvertes en arrière, transverses, oblongues et munies d'un trochantin distinct extérieurement; les postérieures très rapprochées, transverses, semicylindriques. — Pattes fouisseuses, avec leurs jambes épineuses extérieurement. — Tarses simples, de quatre articles apparents seulement.— Corps subovalaire ou oblong, généralement déprimé ou peu convexe.

Cette famille comprend le seul genre *Heterocerus*, qui se rapproche notablement des Parnides il est vrai, mais offre des caractères particuliers très saillants qui nécessitent pour lui l'adoption d'une famille propre. En outre leurs larves sont très différentes de celles de ces derniers insectes.

Assez nombreux en espèces les *Heterocerus* sont revêtus en entier d'une dense pubescence qui préserve leur corps du contact de l'eau. Ils vivent le long des eaux dans le sable ou la vase dans des espèces de galeries d'où la pression du pied les fait rapidement sortir et s'envoler plus promptement encore. Ils sont du reste admirablement conformés pour ce genre de vie, et leurs jambes antérieures élargies, leur tête robuste et avancée en museau très obtus leur permettent de creuser très facilement le sol. Ils font entendre, lorsqu'on les saisit, une sorte de stridulation produite par le frottement des cuisses postérieures contre une ligne élevée courbe et oblique dont est muni de chaque côté le premier segment abdominal.

G. 1. HETEROCERUS Fabr. (Pl. 67, fig. 335. *H. marmota* Ksw.).

Fabr. Entom. System. I. 262. — Kiesenw. in Germ. Zeits. IV. p. 202. — Erichson Naturg. der Ins. Deuts. III. p. 542. — Sturm Deuts. Faun. XXIII. p. 43.

Tête transverse, enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux, horizontale. Mandibules généralement bidentées en dedans au-dessous de la pointe apicale, avec une petite dent plus ou moins marquée vers le milieu de leur partie dorsale laquelle est fortement ciliée au-dessous. Mâchoires à lobe externe oblong, articulé à sa base, muni

de quelques fortes épines à l'extrémité ; l'interne moins saillant, garni au sommet et dans sa partie interne d'épines peu serrées. Palpes maxillaires courts; à premier article étroit ; deuxième obconique ; troisième un peu plus court ; dernier environ deux fois aussi long que le précédent, oblong, tronqué au sommet (pl. 67, fig. 333 bis. *H. lævigatus* Panz.). Menton très grand, plus long que large, graduellement atténué en avant, largement et très profondément échancré au sommet. Languette assez petite, graduellement élargie en avant, plus ou moins fortement échancrée antérieurement avec quelques longs cils. Palpes labiaux assez longs, étroits ; à premier article épaissi à l'extrémité ; deuxième plus long, un peu plus épais ; dernier subégal en longueur au précédent ou un peu plus long, mais un peu plus étroit, subcylindrique, tronqué à l'extrémité (pl. 67, fig. 333 *ter. H. lævigatus* Panz.) (1). Antennes avec leur premier article épais et grand ; deuxième un peu moins ; troisième et quatrième très petits, serrés ; cinq à onze formant une sorte de massue très légère, oblongue, serrée, obtusément dentée en scie intérieurement (pl. 67, fig. 335 *ter.*). Pronotum transverse, de la largeur des élytres, arrondi sur les côtés, obliquement coupé à ses angles postérieurs. Pattes robustes, assez courtes. Jambes postérieures plus légèrement épineuses et plus faiblement dilatées vers le sommet que les antérieures. Tarses grêles, avec leurs deux articles intermédiaires courts et les deux autres allongés. Crochets longs mais grêles. — ἕτερος, différent; κέρας, corne, antenne.

Les mâles tantôt ne se distinguent point ou à peine, et tantôt se font remarquer par leur tête plus forte, leur pronotum plus large et aussi leurs mandibules plus saillantes, parfois de plus dentées supérieurement ou même auriculées à la base. (Pl. 67, fig, 333 et 334. *H. parallelus* Gebl. ♂ ♀).

Les *Heterocerus* sont le plus souvent d'un brun plus ou moins obscur, varié de taches jaunes sur les élytres, lesquelles peuvent varier quelque peu. Ce sont des espèces difficiles, peut-être même, si l'on veut, un peu trop multipliées, mais cependant pour la plupart légitimes, quoi qu'en dise M. Léon Dufour dans une note regrettable comme il peut en échapper parfois aux plus grands génies (Ann. Ent. France. 1852, p. 453.)

(1) MM. Kiesenwetter et Sturm figurent la languette notablement éloignée du menton. Erichson la décrit de même. Pour moi, je l'ai vue fortement enclavée dans l'échancrure du menton comme je la figure. Cela me semble prouver tout simplement que cet organe peut jouer sur le menton et par conséquent une fois de plus combien l'on doit se méfier des variations possibles de cette partie.

TABLE ALPHABÉTIQUE DU DEUXIÈME VOLUME[1].

Les noms de famille adoptés sont inscrits en GRANDES MAJUSCULES et ceux non adoptés en *GRANDES MAJUSCULES ITALIQUES*; les noms de groupe adoptés sont inscrits en PETITES MAJUSCULES et ceux non adoptés en caractères ordinaires; enfin les noms de genre adoptés sont inscrits en **caractères gras** et les synonymes en *caractères italiques*.

[1] Voir aussi le Catalogue de la page 53 à la page 124. *Cat.* indique la page du catalogue.

TABLE

DU DEUXIÈME VOLUME PAR ORDRE DE MATIÈRES.

NOTE

SUR LA COMPOSITION DU DEUXIÈME VOLUME.

---

1. Titre et faux-titre, donnés dans la 72e livraison.
2. Genera, commençant avec la 45e livraison.
3. Catalogue (1), des feuilles 9e à 16e inclus.
4. Planches 1 à 67; les six premières font partie des livraisons 38 à 43 inclus.

(1) Le catalogue peut être mis à part et réuni plus tard, lorsqu'il sera complet, en un volume spécial.

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES STAPHYLINIDES (1).

Groupe 1. Aléocharites (2).

1. Groupe secondaire des Aléocharites propres

Genre **AUTALIA**. Mann. (Gen. 4. 1.)

Impressa. Ol. Er. 47. 1. *Eur. tot.*
Plicata. Steph. *Gallia.*
Ruficornis. Steph. *Anglia.*
Rivularis. Grav. Er. 47. 2. *Eur. tot.*
Aterrima. Steph. *Gallia.*
Angusticollis. Steph. *Anglia.*

Genre **FALAGRIA**. Mann. (Gen. 4. 2.)

Formosa. Rosenh. die Thiere Andal. p. 64. *Andalus.*
Thoracica. Curt. Er. 52. 10. *Anglia.*
Lineolata. Lac. *Gallia.*
Ruficollis. Waltl. *German.*
Sulcata. Payk. Er. 49. 1. *Eur. tot.*
Cæsa. Erichs. Heer. *Gallia.*
Sulcatula. Grav. Er. 50. 3. *Eur. tot.*
Sulcata. Pk. Er. Olim. *Gallia.*
Polita. Curt. *Anglia.*
Confinis. Steph. *Id.*
Obscura. Grav. Er. 54. 15. *Eur. tot.*
Flavipes. Steph. *Anglia.*
Nitens. Steph. *Id.*
Floralis. Steph. *Id.*
Nigra. Grav. Er. 54. 16. *Eur. tot.*
Fracticornis. Grav. *Gallia.*
Picea. Grav. *German.*
Pusilla. Heer. *Helvet.*

Genre **PHYTOSUS**. Curt. (Gen. 5. 3).

Nigriventris. Chevr. Kraatz. 43. 1. *Gallia.*
Spinifer ♂. Curt. *Anglia.*
Spinifer ♀. Erichs. *German.*
Spinifer. Curt. Kraatz. 44. *Gallia.*

Genre **SILUSA**. Erichs. (Gen. 5. 4.)

Rubiginosa. Er. 206. 1. *Gallia.*
Rubra. Er. 207. 2. *Id.*
Rufa. Heer. *Helvet.*
Alpicola. Heer. Faun. Helvet. 304. *Id.*

Genre **HOMALOTA**. Mann. (Gen. 6. 5.)

Rigidicornis Erichs. 82. 3. *Gallia.*
Fusca. Heer. *Helvet.*
Obscura. Grav. Kraatz. 138. *Gallia.*
Callicera Grav. Er. 84. 7. *German.*
Spencei. Curt. ♂. *Anglia.*
Caliginosa. Steph. ♂. *Id.*
Hybrida. Curt. ♀ *Austria.*
Currax. Kraatz. 198. 1. *Gall.mer.*
Gracilicornis. Er. 86. 10. *Gallia.*
Debilicornis. Er. 87. 11. *Sardinia.*
Velox. Kraatz. 201. 4. *German.*
Fragilicornis. Kraatz. 202. 5. *Id.*
Hypnorum. Kiesw. Kraatz. 203. 6. *Id.*
Micans. Muls. *Gallia.*
Brunneipennis. Thoms. Œfv. af. Kon. Vet. Acad. Forh. 1852. 135. *Suecia.*
Subalpina. Muls. Kraatz. 204. 7. *Gall. or.*
Tenuicornis. Thoms. ♂? *German.*
Oblonga. Er. 101. 40. *Id.*
Pagana. Er. 83. 5. *Gallia.*
Arvicola. Thoms. Œfv. Kon. Vet. Acad. 1850. 136. *Suecia.*
Granigera. Ksw. Kraatz. 207. 10. *German.*
Vestita. Grav. Er. 84. 6. *Gallia.*
Quisquiliarum. Gyl. *German.*
Elongata. Steph. *Anglia.*
Sericoptera. Steph. *Id.*

(1) Erichson, Genera et Species Staphylinorum. Berolini. 1840. 1 vol. in-8°.
Nota. Je crois devoir prévenir que je laisserai souvent de côté la synonymie de Stephens, auteur déplorable et inextricable s'il en fut.
(2) Kraatz, Naturgeschichte der insecten Deutschlands, t. II. Berlin, 1856.

Umbonata. Er. 82. 2. *Gallia.*
Vicina. Steph. *Anglia.*
Femorata. Steph. *Id.*
Fucicola. Thoms. *German.*

Reyi. Ksw. An. S. E. F. 1851. 405. *Gal. mer.*

Oraria. Kraatz. 209. *Lit. med.*
Aquatica. Thoms.? *Succia.*

Nitidula. Kraatz. 211. 13. *German.*
Nitida. Fairm. et Laboul. *Gallia.*
Linearis. Gyl. ? *Suecia.*

Graminicola. Grav. Er. 81. 1. *Gallia.*
Linearis. Mann. *German.*
Longiuscula. Gyl. *Suecia.*
Longicornis. var. *b.* Gyl. *Austria.*
Mœsta. Zett. *Lapon.*
Granulata. Mann. *Helvet.*
Nigrina. Aubé. *Gallia.*
Foveola. Steph. *Anglia.*

Languida. Er. 86. 9. *German.*
Var. *Longicollis.* Muls. Op. ent. I. 18. *Gallia.*

Pavens. Erichs. 85. 8. *Id.*
Quisquiliarum. Er. Olim. *German.*
Sulcifrons. Steph. *Anglia.*
Diluta Hampe (Calodera). *Austria.*

Gregaria. Er. 87. 12. *Gallia.*
Immunita. Er. (Tachyusa). *German.*
Ruficrus. Steph. *Anglia.*
Longiuscula. Steph. *Id.*
Pallipes. Steph. *Id.*
Foveolaris. Steph. *Id.*
Quisquiliarium. Steph. *Id.*

Elongatula. Grav. Er. 89. 17. *Gallia.*
Teres. Gyl. *German.*
Microcephala. Steph. *Anglia.*
Complana. Mann. ? *Austria.*
Oblonga. Lac.? *Parisii.*

Islandica. Kraatz. Ent. Z. Stett. 1857. 284. *Islandia.*

Terminalis. Grav. Kraatz. 219. 19. *German.*
Elongatula var. Erichs. *Suecia.*
Grisea. Thoms. *Gallia.*
Tricolor. Steph. *Anglia.*

Rugulosa. Heer. Faun. Helvet. 339. *Helvet.*

Hygrotopora. Kraatz. 220. 20. *German.*
Hygrotophila. Fairm. et Lab. Faun. Fr. I. 396. ? *Gallia.*

Latiuscula. Thoms. Œfv. Kon. Vet. Ac. 1852. 134. *Suecia.*

Luridipennis. Mann. Kraatz. 221. 21 *German.*
Elongatula var. C. a. Er. *Id.*
Producta. Muls. *Gallia.*
Uliginosa. Thoms. *Suecia.*
Luticola. Wollast. *Madera.*

Fluviatilis. Kraatz. 222. 22. *German.*
Gagatina. Muls. *Gallia.*

Fragilis. Kraatz. 223. 23. *Gal. mer.*

Luteipes. Er. 89. 16. *Gallia.*

Meridionalis. Muls. Kraatz. 225. 25. *Gal. mer.*

Velata. Er. 88. 15. *Gallia.*

Labilis. Er. 88. 14. *Gallia.*

Ripicola. Ksw. Kraatz. 227. 28. *German.*
Subpubescens. Steph. *Anglia.*
Carbonaria. Hard. et Bold. *Id.*
Unicolor. Steph. *Id.*

Fallax. Kraatz. 227. 29. *German.*

Thinobioïdes. Kraatz. 228. 30. *Gallia.*

Pruinosa. Kraatz. 228. *Lit. med.*

Subtilissima. Kraatz. 230. 31. *Gal. or.*

Punctipennis. Kraatz. 231. 32. *Gallia.*

Puncticeps. Thoms Kraatz. 232. 33. *Lit. med.*
Elongatula. Steph. *Anglia.*
Algæ. Hard. et Bold. *Id.*
Anthracina. Fairm.? *German.*

Occulta. Er. 83. 4. *Gallia.*
Foveata. Steph. *Anglia.*
Assimilis. Steph. *Id.*

Monticola. Thoms. Kraatz. 234. 35. *German.*

Excellens. Kraatz. 235. 36 *Id.*

Torrentum. Ksw. An. S. F. 1851. *Pyren.*

Incana. Er. 109. 58. *Gallia.*

Nigella. Er. 92. 21. *Id.*

Æquata. Er. 92. 20. *Id.*

Angustula. Gyl. Er. 91. 19. *Id.*
Linearis. var. Grav. *German.*

Spelæa. Er. 107. 51. *Id.*

Linearis Grav. Er. 91. 18. *Id.*
Planiuscula. Mann. *Austria.*

Tenuis. Heer. Faun. Helv. 340. *Gallia.*

Venustula. Heer. Faun. Helv. 340. *Helvet.*

Rufipes. Heer. Faun. Helv. 340. *Id.*

Vaga. Heer. Faun. Helv. 341. *Id.*

Fracticornis. Heer. Faun. Helv. 341. *Id.*

Pilosa. Kraatz. 241. 43. *German.*

Arcana. Er. 93. 22. *Gallia.*

Debilis. Er. 94. 24. *Id.*

Deformis. Kraatz. 244. 46. *German.*

Gracilenta. Er. 94. 25. *Gallia.*

Rufotestacea. Kraatz. 245. 48. *German.*
Atricapilla. Muls. *Gal. or.*

Kiesenwetteri. Kraatz. 245. *Græcia.*

Splendens. Kraatz. 246. 49. *German.*

Speculum. Kraatz. 246. *Græcia.*

Macella. Er. 95. 26. *German.*
Pallens. Muls. *Gal. or.*

Luctuosa. Muls. Kraatz. 248. 51. *Id.*

Ægra. Heer. Kraatz. 249. 52. *German.*

Deplanata. Grav. Er. 110. 60. *Id.*
Polita. Rosenh. *Id.*
Eucera. Aubé. *Gallia.*

Plana. Gyl. Er. 93. 23. *German.*
Augustata. Sahlb. *Fennia.*
Compressa. Mann. *Suecia.*
Depressiuscula. Mann. *Austria.*
Planaticollis. Aubé. *Gallia.*

Sculpta. Baudi. Stud. Ent. fasc. II. *Pedemon.*
Inhabilis. Kraatz. 252. 55. *German.*
Immersa. Er. 96. 31. *Gallia.*
Planicollis. Thoms. *German.*
Cuspidata. Er. 96. 30. *Gallia.*
Plana. Er. Olim. *German.*
Inconspicua. Heer. *Helvet.*
Atomaria. Kraatz. 254. 58. *German.*
Forticornis. Kraatz. 254. *Sicilia.*
Gemina. Er. 112. 65. *Gallia.*
Analis. Grav. Er. 114. 70. *Id.*
Evanescens. Mann. *German.*
Teres. Runde. *Austria.*
Inquinula Steph. *Anglia.*
Foveolata. Steph. *Id.*
Nigrofusca. Steph. *Id.*
Boleti. Steph. *Id.*
Apicalis Steph. *Id.*
Var. *Bifoveolata.* Mann. *Fennia.*
Contemta. Heer. *Helvetia.*
Tantilla. Wollast. *Madera.*
Soror. Kraatz. 257. 61. *German.*
Vilis. Er. 97. 32. *Gallia.*
Pumila. Kraatz. 258. 63. *German.*
Palleola. Er. 115. 72. *Gallia.*
Indocilis. Heer. Faun. Helv. 333. *Helvet.*
Nigriceps. Heer. Faun. Helv. 333. *Id.*
Exilis. Er. 115. 71. *Gallia.*
Analis. var. Grav. *German.*
Pusilla. Muls. Opus. ent. I. 36. *Gallia.*
Validiuscula. Kraatz. 261. 66. *German.*
Pallens. Redt. Kraatz. 261. 67. *Id.*
Inconspicua. Er. 116. 73. *Gallia.*
Parallela. Mann. Kraatz. 262. 69. *Id.*
Talpa. Heer. *German.*
Flavipes. Grav. Er. 124. 97. *Gallia.*
Confusa. Maerk. Kraatz. 264. 71. *Id.*
Anceps. Er. 125. 99. *Id.*
Angularis. Heer. *German.*
Brunnea. F. Er. 98. 36. *Gallia.*
Depressa. Gyl. *Suecia.*
Nigriceps. Marsh. *German.*
Zonalis. Steph. *Anglia.*
Atriceps. Steph. *Id.*
Thoracica. Steph. *Id.*
Var. *Depressa.* Grav. Er. 99. 37. *Gallia.*
Nigrifrons. Er. 100. 38. *Id.*
Melanocephala. Heer. *German.*
Sordida. Kraatz. 268. 75. *Id.*
Atricilla. Er. 101. 39. *Sardinia.*
Hepatica. Er. 102. 41. *German.*
Major. Aubé. *Gallia.*
Lævicollis. Muls. Op. ent. II. 42. *Gal. mer.*
Hirtella. Heer. Faun. Helvet. 327. *Helvet.*
Granulata. Baudi. Stud. Ent. II. 117. *Pedemont.*

Merdaria. Thoms. Kraatz. 269. 77. *Gallia.*
Longicornis. Gyl. *Suecia.*
Castanoptera. Mann. *German.*
Boleti. Lac. *Gallia.*
Socialis var. *b.* Er. *Fennia.*
Xanthoptera. Steph. *Anglia.*
Foveaticollis. Steph. *Id.*
Sericans. Steph. *Id.*
Consobrina. Steph. *Id.*
Validicornis. Mark. Kraatz. 271. 78. *German.*
Succicola. Thoms. *Suecia.*
Sericans. Grav. *Gallia.*
Socialis var. *a.* Er. *Austria.*
Euryptera. Steph. *Anglia.*
Trinotata. Kraatz. 272. 79. *Gallia.*
Socialis. Thoms. *German.*
Testaceipes. Heer.? *Helvetia.*
Triangulum. Kraatz. 273. 80. *German.*
Valida. Kraatz. 274. 81. *Carinth.*
Fungicola. Thoms. Kraatz. 274. 82. *Gallia.*
Socialis. var. *c.* Er. *German.*
Nigricornis. Steph. *Anglia.*
Brassicæ. Steph. *Id.*
Pertyi. Heer.? *Helvet.*
Sublinearis. Kraatz. 275. 83. *Id.*
Nigritula. Grav. Kraatz. 276. 84. *Gallia.*
Socialis. var. *c.* Er. *German.*
Erythocera. Heer. *Suecia.*
Pubescens. Heer. *Helvetia.*
Humeralis. Kraatz. 278. 85. *German.*
Nitidicollis. Fair. et Lab. Faun. F. 417. *Parisii.*
Sodalis. Erichs. 104. 44. *German.*
Incisa. Muls. *Gallia.*
Divisa. Mark. Kraatz. 279. 87. *German.*
Aridula. Thoms. *Austria.*
Impressicollis. Muls. *Gallia.*
Elongatula var. Er. *Parisii.*
Nigricornis. Thoms. Kraatz. 281. 88. *Gallia.*
Excavata. Gyl. *German.*
Coriaria. Kraatz. 282. 89. *Gallia.*
Autumnalis. Er. 113. 66. *German.*
Foveola. Muls. ♂. *Austria.*
Basicornis. Muls. ♀. *Gallia.*
Variabilis. Kraatz. 284. 91. *German.*
Conformis. Muls. *Gallia.*
Mutata. Fairm. et Lab. *Parisii.*
Myrmecobia Kraatz. 285. 92. *German.*
Atrata. Sahlb. Kraatz. 285. 93. *Gallia.*
Clancula. Er. 114. 68. *German.*
Gagatina. Baudi. Stud. Ent. II. 119. *Pedemont.*
Vicina. Kraatz. 286. 94. *German.*
Nigra. Kraatz. 287. 95. *Id.*
Spreta. Fairm. et Lab. *Gallia.*
Cribrata. Kraatz. 288. 96. *German.*
Cinnamomea. Grav. Er. 127. 104. *Gallia.*
Pallipes. Steph. *Anglia.*
Hospita. Mark. Kraatz. 290. 98. *Id.*
Castanea. Aubé. *German.*

Subterranea. Muls. Kraa. 291. 99. *Gal. mer.*

Scapularis. Sahlb. Kraatz. 291. *Fennia.*
Axillaris. Mann. *German.*
Ochracea. Er. 104. 45. *Gallia.*

Liturata. Steph. Ill. Brit. ent. V. 142. *Anglia.*
Pyrrhoceras. Stepp. ♀. *Id.*
Ochropa. Steph. *Id.*
Nigritula. Steph. *Id.*

Dilaticornis. Kraatz. 293. 102. *Gallia.*

Varicornis. Kraatz. 292. 101. *German.*

Brevicollis. Baudi. Stud. Ent. II. 118. *Pedemont.*

Sericea. Muls. Kraatz. 295. 104. *Gallia.*
Amicula. Steph. *Anglia.*
Picipennis. Steph. *Id.*

Oblita. Er. 113. 67. *Pedemont.*

Foveicollis. Kraatz. 296. 105. *German.*

Sordidula. Er. 123. 95. *Gallia.*

Impressa. Heer. Faun. Helvet. 335. *Helvet.*

Morio. Heer. Helvet. 336. *Id.*

Inquinula. Er. 116. 74. *German.*
Minutissima. Heer. *Gallia.*

Longula. Heer. Faun. Helv. 334. *Id.*

Marcida. Er. 106. 50. *Id.*

Alpestris. Heer. Faun. Helv. 330. *Helvet.*

Planiuscula. Heer. Faun. Helv. 592. *Id.*

Livida. Muls. Kraatz. 299. 109. *M. Dore.*

Pilicornis. Thoms. Œf. Af. Kongl. Vet. Ac. Foh. 1852. 52. *Suecia.*

Putrida. Kraatz. 300. 110. *German.*

Intermedia. Thoms. Kraa. 301. 111. *Id.*

Longicornis. Grav. Er. 129. 107. *Gallia.*
Antennata. Steph. *Anglia.*
Var. *Validicornis.* Sahlb. *German.*

Subrugosa. Ksw. Kraatz. 302. 113. *Id.*

Atramentaria. Gyl. Er. 111. 62. *Gallia.*
Aenescens. Zett. *German.*
Consimilis. Steph. *Anglia.*
Atricornis. Steph. *Id.*

Contristata. Kraatz. 304. 115. *German.*

Villosula. Kraatz. 305. 115. *Id.*

Lævana. Muls. Kr. 306. 116. *Gallia.*

Procera. Kraatz. 307. 117. *German.*

Ravilla. Er. 88. 13. *Id.*

Palustris. Ksw. Kraatz. 309. 119. *German.*
Elongatula var. Er. *Id.*
Brunnipes. Muls. *Gallia.*
Currens. Wollast. *Madera.*

Lepida. Kraatz, 309. 20. *Austria.*
Excavata. Er. (ex parte). *Gallia.*

Lividipennis. Sahlb. Er. 129. 108. *Id.*
Livida. Er. Olim. *Gallia.*
Fulvipennis. Kolen. *Austria.*
Sordida. Steph. *Anglia.*
Curvipes. Steph. *Id.*

Melanaria. Sahlb. Er. 151. 22. *Austria.*
Testudinea. Er. 131. 111. *Gallia.*
Taeniata. Kolen. *German*

Aterrima. Grav. Er. 133. 117. *Id.*
Fuscula. Sahlb. *Fennia*
Lugens. Ksw. *Gallia*
Obscurata. Steph. *Anglia*
Luripes. Steph. *Id.*
Brunnipes. Steph. *Id.*

Nigerrima. Aubé. An. S. E. F. 1850. *Gallia.*

Carbonaria. Heer. Faun. Helv. 591. *Helvet.*

Cingulata. Heer. Faun. Helv. 324. *Id.*

Bicolor. Heer. Faun. Helv. 325. *Id.*

Pedicularia. Heer. Faun. Helv. 325. *Id.*

Pygmæa. Grav. Kraatz. 314. 124. *Gallia.*
Umbrata. Grav. *German.*
Minutissima. Lac. *Parisii.*
Aterrima var. *a.* Er. *Suecia.*
Similis. Steph. *Anglia*
Tenuior. Steph. *Id.*
Var. *Obfuscata.* Grav. *Helvet.*

Proxima. Kraatz. 314. 125. *Ger. m.*

Vernacula. Er. 131. 113. *German*
Fungi. Lac. *Gallia.*
Laticollis. Steph. *Anglia.*
Fuscula. Steph. *Id.*

Fuscipes. Heer. Faun. Helvet. 323. *Helvet.*

Subsinuata. Er. 125. 98. *German.*
Castanipes. Steph. *Anglia.*
Fimetaria. Thoms. *Austria.*

Pisciformis. Kraatz. 317. 128. *German.*

Cauta. Er. 122. 91. *Gallia.*
Pulicaria. Er. Olim. *German.*
Parvula. Steph. *Anglia.*

Stercoraria. Kraatz. 319. 130. *German.*

Celata. Er. 122. 92. *Id.*
Indigena. Heer. *Helvet.*
Montana. Muls. *Gallia.*

Pulchra. Kraatz. 321. 132. *German.*

Fungi. Grav. Er. 131. 112. *Gallia.*
Obfuscata. Steph. *Anglia.*
Infuscata. Steph. *Id.*

Orbata. Er. 132. 114. *Gallia.*

Parens. Muls. Op. entom. I. 44. *Gal. or.*

Pulla. Heer. Faun. Helvet. 591. *Helvet.*

Clientula. Er. 133. 115. *Gallia.*

Orphana. Er. 133. 116. *Id.*

Notha. Er. 126. 101. *German.*
Exigua. Heer. *Helvet.*
Pilosa. Hampe. *Austria.*

Tabida. Ksw. Kraatz. 324. 138. *German.*

Tibialis. Heer. Kraatz. 325. 139. *Helvet.*
Nivalis. Ksw. *Carinth.*
Picipennis. Muls. *Gal. or.*

Circellaris. Grav. Er. 98. 34. *Gallia.*
Cingulata. Steph. *Anglia.*
Rufescens. Steph. *Id.*

Flava. KRAATZ. 327. 141. *German.*

Cæsula. ER. 97. 33. *Gallia.*
Brachyptera. THOMS. *Austria.*

Nivicola. FAIR. et LAB. F. F. I. 427. *Pyren.*

Luteicornis. ER. 124. 96. *German.*

Tenella SAHLB. ERICHS. 136. 123. *Fennia.*

Macilenta. SAHLB. ERICHS. 137. 125. *Lappon.*
Pygmæa. ZETT. *Id.*

Fusca. SALH. ER. 137. 126. *Id.*

Borealis. SAHLB. ER. 138. 128. *Id.*

Marginalis. SAHLB. ER. 138. 129. *Gallia.*

Mannerheimii. SAHLB. ER. 139. 130. *Fennia.*

Parva. SAHLB. ER. 139. 131. *Id.*
Parvula. MANN. *Id.*

Pallidula. SAHLB. ER. 140. 132. *Id.*

Tenera. SAHLB. ER. 140. 133. *Id.*

Impressifrons. SAHLB. ER. 141. 134. *Id.*

Fossigera. MANN. Bull. Mosc. 1843. *Id.*

Picipennis. GYL. Ins. Suec. IV. 489. *Vestrog.*

Grandis. HEER. Faun. Helv. 322. *Helvetia.*

Laticollis. HEER. Faun. Helv. 326. *Id.*

Hygrophila. HARD. et BOLD. Cat. of Northumb. 124. *Anglia.*

Cambrica. WOLL. App. to Zool. 1855. *Id.*

Fusicornis. MULS. Opus. ent. II. 44. *Gal. or.*

Grandiceps. MULS. (1). Opus. ent. II. *Id.*

Genre **SCHISTOGLOSSA.** KRAATZ. (Gen. 7. 6.)

Viduata. ER. 111. 61. (*Homalota*). *Gallia.*

Genre **PLACUSA.** ER. (Gen. 7. 7.)

Complanata. ER. 194. 1. *Gallia.*

Pumilio. GRAV. ER. 195. 2. *Id.*

Humilis. ER. 196. 3. *Gal. mer.*
Pumilio. HEER. *German.*

Infima. ER. 196. 4. *Gallia.*
Tachyporoïdes. WALTL (*Aleoch*)? *German.*

Adscita. ER. 197. 6. *Gallia.*

Carbonaria. HAMP. KR. 334. 6. *German.*

Depressa. MAKL. B. de Mosc. 1845. *Russia.*

Genre **TACHYUSA.** ER. (Gen. 7. 8.)

Ferialis. ER. 71. 4. *Gal. mer.*

Balteata. ER. 71. 3. *Id.*
Flavocincta. HEER. *Helvetia.*

Concinna. HEER. KRAATZ. 150. 2. *Gal. or.*

Cœrulea. SAHLB. ER. 76. 14. *Fennia.*
Carbonaria. SAHLB. ER. 75. 13. *Id.*

Constricta. ER. 70. 1. *Gallia.*

Coarctata. ER. 71. 2. *Id.*
Nigrita. HEER. *German.*

Cyanea. KRAATZ. 152. 5. *Id*

Scitula. ER. 72. 5. *Gallia.*

Flavitarsis. SAHLB. KRAATZ. 153. 7. *German.*
Chalybea. ER. 916. 9-10. *Anglia.*
Leucopa. MARSH. STEPH. *Id.*

Umbratica. ER. 73. 9. *Gallia.*

Exarata. MANN. ER. 72. 6. *German.*

Atra. GRAV. ER. 73. 5. *Gallia.*
Aterrima. STEPH. *Anglia.*

Sulcata. Ksw. An. S. ent. Fr. 1851. *Gal. mer.*

Læsa. ER. 73. 7. *Sardinia.*

Uvida. ER. 916. 7-8. *Gallia.*

Fugax. ER. 74. 10. *Id.*

Concolor. ER. 126. 100 (*Homalot.*). *German.*
Lata. Ksw. Kust. Kaf. E. XIV. 12. *Gallia.*

Coracina. SAHLB. ER. 75. 12. *Lapponia*

Pygmæa. SACHS. E. Z. Stett. 1852. *Dalmat.*

Genre **BOLITOCHARA.** MANN. (Gen. 8. 9).

Lucida. GRAV. ER. 58. 1. *Gallia.*
Lunulata. var. GYL. *German.*
Elongata. HEER. *Helvet.*
Var. *Elegans.* FAIR. A. S. F. 1852. *Sicilia.*

Lunulata. PAYK. ER. 58. 2. *Gallia.*
Cincta. GRAV. *German.*
Pulchra. GRAV. *Suecia.*

Bella. MARK. KRAATZ. 39. 3. *German.*

Obliqua. ER. 59. 3. *Id.*
Cincta. LAC. *Gallia.*

Varia. ER. 59. 4. *Sardinia.*

Brevicollis. KRAATZ. 40. 5. *German.*

Genre **LEPTUSA.** KRAATZ. (Gen. 8. 10.)

(a)

Gracilis. ER. 154. 30. *Gallia.*

Analis. GYL. ER. 154. 29. *Id.*

Fumida. ER. 156. 33. *Id.*
Similis. KELLN. *German.*
Hæmorrhoïdalis. HEER. *Helvet.*

Morosa. HEER. FAIRM. et LAB. Faun. Fr. I. 425. *Pyren.*

Ruficollis. ER. 155. 32. *Gallia.*
Rubricollis. HEER. *German.*

Cribripennis. KRAATZ. 65. 5. *Austria.*

(1) Suivant M. Kraatz, cette espèce aurait plus d'analogie avec les *Evesthætus* qu'avec les *Homalota*; mais ayant examiné un exemplaire en mauvais état, cet auteur n'a pu se former une opinion précise à ce sujet (Ent. Zett. Stett. 1855. p. 165).

(2)

Difformis. Muls. Opus. ent. II. 46. *Gallia.*
Myops. Ksw. An. ent. Fr. 1851. *Pyren*
Piceata. Muls. Kraatz. 66. 6. *Helvet.*
Cuneiformis. Kraatz. 66. 3. *Hungaria*
Eximia. Kraatz. 67. 4. *Transylv.*
Globulicollis. Muls. Kraatz. 68. 7. *Helvet.*

Genre **MYRMEDONIA**. Er. (Gen. 9. 11.)

Haworthi. Steph. Kraatz. 120. 1. *Anglia.*
Fulgida. var. Erichs. *German.*
Elegans. Heer. *Gallia.*
Fulgida. Grav. Er. 40. 8. *Id.*
Collaris. Payk. Er. 43. 17. *Id.*
Humeralis. Grav. Er. 38. 4. *Id.*
Cognata. Mark. Kraatz. 123. 5. *Id.*
Funesta. Heer? *German.*
Funesta. Grav. Er. 38. 5. *Gallia.*
Crassicornis. Steph. *Anglia.*
Atrata. Heer? *German.*
Rigida. Er. 39. 6. *Gal. mer.*
Tuberiventris. Fairm. An. S. Ent. Fr. 1855. 310. *Sicilia.*
Similis. Mark. Kraatz. 124. 7. *Gallia.*
Limbata. Payk. Er. 37. 3. *Id.*
Divisa. Marsh. *Anglia.*
Lævis. Grav. *German.*
Lugens. Grav. Er. 39. 7. *Gallia.*
Fernandi. Fairm. A. S. E. Fr. 1855. *Neapoli.*
Ruficollis. Grim. Kraatz. 126. 10. *Styria.*
Laticollis. Mark. Kraatz. 127. 11. *Gallia.*
Tenuicornis. Kust. Kaf. Eur. XXVIII. 3. *Sardinia.*
Plicata. Er. 36. 2. *German.*
Memnonia. Mark. Germ. Zeit. V. 189. *Eur. mer.*
Tristis. Lucas. *Algiria.*
Canaliculata. Fabr. Er. 36. 1. *Gallia.*
Impressa. Rossi. *German.*

Genre **LOMECHUSA**. Grav. (Gen. 10. 12.)

Strumosa. Fabr. Er. 203. 1. *Gallia.*
Inflata. Zett. Er. 205. 4. *Lappon.*
Paradoxa. Grav. Er. 203. 2. *Gallia.*
Emarginata var. Payk. *German.*
Emarginata. Payk. Er. 204. 3. *Gallia.*
Acuminata. Steph. *Anglia.*
Paradoxa. Steph. *Id.*
Var.? *Nigricollis.* Kraatz. 117. *German.*

Genre **DINARDA**. Mann. (Gen. 11. 13.)

Mærkelii. Ksw. Kraatz. 110. 1. *Gallia.*
Dentata. Steph. *Anglia.*
Dentata. Grav. Er. 201. *Id.*
Strumosa. Payk. *German.*
Nigrita. Rosenh. Die Thi. Andal. 67. *Andalus.*

Genre **EURYUSA**. Er. (Gen. 11. 14.)

Sinuata. Er. Kraatz. 731. 1. *Gallia.*
Coarctata. Mark. *German.*
Brachelytra. Ksw. Kraatz. 74. 2. *Id.*
Laticollis. Heer. Kraatz. 75. 3. *Id.*
Linearis. Mark. *Gallia.*
Castanoptera. Kraatz. 76. 4. *German.*
Optabilis. Heer. Faun. Helvet. 308. *Helvet.*

Genre **HOMŒUSA**. Kraatz. (Gen. 11. 15).

Acuminata. Mark. Kr. 78. 1. *Gallia.*
Sinuata. Heer. *German.*

Genre **ALEOCHARA**. Grav. (Gen. 12. 16.)

(1)

Ruficornis. Grav. Er. 170. 24. *Gallia.*
Daltoni. Steph. *Anglia.*
Laminata. Schm.-Gob. *German.*
Erythroptera. Grav. Er. 171. 22. *Id.*
Mœsta var. Er. Olim. *Austria.*

(2)

Fuscipes. Fabr. Er. 159. 1. *German.*
Brachyptera. Fourcr. *Gallia.*
Var. *Lata.* Grav. *Austria.*
Discipennis. Muls. Kr. 87. 4. *Gal. or.*
Laticornis. Kraatz. 88. 5. *Tyrolia.*
Rufipennis. Er. 162. 7. *German.*
Lateralis. Heer. *Helvet.*
Lævigata. Lac. *Gallia.*
Lævigata. Gyl. Er. 174. 32. *Suecia.*
Morosa. Heer, Fairm. et Lab. F. Fr. I. 446. *Helvet.*
Tenuicornis. Kraatz. 89. *Eur. mer.*
Rufipes. Muls. Opusc. ent. II. 63. *Gal. mer.*
Puberula. Klug. *Italia.*
Decorata. Aubé A. S. E. F. 1850. *Gallia.*
Armitagei. Woll. Faun. Mader. *Madera.*
Tristis. Grav. Er. 162. 8. *Europa.*
Scutellaris. Lucas. *Gallia.*
Geometrica. Schrank. *German.*
Var. *Crassiuscula.* Sahlb. *Fennia.*
Nigripes. Mill. Kraatz. 90. 8. *Gal. mer.*
Bimaculata. Steph. *Anglia.*
Bipunctata. Grav. Er. 163. 9. *German.*
Intricata. Mann. *Gallia.*
Terminata. Steph. *Anglia.*
Biguttata. Heer. Faun. Helv. 315. *Helvet.*
Brevipennis. Grav. Er. 163. 10. *Gallia.*
Carnivora. Gyl. *German.*
Concolor. Steph. *Anglia.*
Mœsta. Steph. *Id.*

Fumata. Grav. Er. 166. 15. *Gallia.*
Curta. Sahlb. *German.*
Brevis. Heer. Faun. Helv. 315. *Gal. or.*
Lanuginosa. Grav. Er. 168. 21. *Gallia.*
Sericea. Steph. *Anglia.*
Villosa. Mann. Kraatz. 94. 13. *German.*
Monticola. Rosenh. Kraatz. 95. 14. *Tyrolia.*
Rufitarsis. Heer. Kraatz. 95. 15. *Gallia.*
Obscurella. Grav. Er. 176. 37. *Gal. mar.*
Sericea. Lac. *German.*
Micans. Steph. *Anglia.*
Grisea. Kraatz. 96. *Suecia.*
Kirbyi. Steph. *Anglia.*
Dubia. Steph. *Id.*
Albopila. Muls. Op. ent. I. 29. (*Homalota.*). *Gal. mer.*
Procera. Er. 61. 4. (*Ocalea*). *Gallia.*
Spadicea. Er. 61. 3. (d°.) *German.*
Mœsta. Grav. Er. 170. 23. *Gallia.*
Fumata var. *c.* Gyl. *Suecia.*
Hæmorrhoïdalis. Mann. *German.*
Sparsa. Heer. *Helvetia.*
Rufipes. Steph. *Anglia.*
Cursitor. Steph. *Id.*
Vage punctata. Kraatz. 99. *Hungar.*
Brunneipennis. Kraatz. 100. 20. *German.*
Fumata var. *a.* Gyl. *Suecia.*
Sanguinea. Steph. *Anglia.*
Mœsta. Heer.? *Helvet.*
Lugubris. Aubé. An. S. ent. F. 1850. *Gallia.*
Hæmoptera. Kraatz. 101. 21. *German.*
Mycetophaga. Kraatz. 102. 22. *Gallia.*
Mœrens. Gyl. Er. 169. 22. *Id.*
Fumata var. I. Grav. *German.*
Bisignata. Er. 166. 16. *Gallia.*
Nigerrima. Kraatz. 104. *Hispan.*
Bilineata. Gyl. Kraatz. 105. 15. *Gallia.*
Nitida var. Er. *German.*
Immaculata. Steph. *Anglia.*
Agilis. Steph. *Id.*
Var. *Alpicola.* Heer. *Helvetia.*
Nitida. Grav. Er. 168. 20. *Gallia.*
Biguttula. Kolen. *German.*
Longula. Heer. *Helvetia.*
Velox. Steph. *Anglia.*
Cursor. Steph. *Id.*
Dorsalis. Steph. *Id.*
Binotata. Kraatz. 106. 27. *Germ. bor.*
Inconspicua. Aubé. Kr. 107. 28. *Helvet.*
Sparsa. Fairm. et Lab. *Gallia.*
Morion. Grav. Er. 175. 34. *Id.*
Exigua. Mann. *German.*
Pulicaria. Rosenh. Andal. F. 66. *Andalus.*
Spissicornis. Erichs. 173. 31. *Gallia.*
Clavicornis. Redt. *Austria.*
Crassicornis. Lac. Fairm. et Lab. F. Fr. I. 445. *Gallia.*

Crassa. Baudi. Studi ent. II. 120. *Pedemon.*
Intractabilis. Heer. Faun. Helv. 318. *Helvet.*
Crassicornis. Gyl. Erichs. 134. 119. *Suecia.*
Bimaculata. Grav. Monog. Micr. 170. (nec Erichs.) *N.*

Genre **HAPLOGLOSSA**. Kraatz. (Gen. 12. 17).

Gentilis. Lunem. Kraatz. 80. 1. *Gallia.*
Pulla. Gyl. Er. 173. 30. *German.*
Nidicola. Fairm. *Gallia.*
Puncticollis. Steph. *Anglia.*
Villosula. Steph. *Id.*
Rufipennis. Kraatz. 81. 3. *German.*
Prætexta. Er. 176. 36. *Gallia.*
Fulvicornis. Steph. *Anglia.*
Erythroceras. Steph. *Id.*

Genre **DASYGLOSSA**. Kraatz. (Gen. 13. 19.)

Prospera. Erichs. 143. 3. *German.*
Leporina. Ksw. *Gal. or.*

Genre **OXYPODA**. Mann. (Gen. 13. 18.)

(1)

Ruficornis. Gyl. Er. 142. 1. *Gallia.*
Luteipennis var. Er. Olim. *German.*
Spectabilis. Mark. Kraatz. 162. 2. *Id.*
Ruficornis. var. Fairm. et Lab. *Gallia.*
Luteipennis. Er. 143. 2. *Id.*
Ruficornis. Sahlb. *German.*
Lata. Steph. *Anglia.*
Acuminata. Steph. *Id.*
Lividipennis. Steph. *Id.*
Emarginata. Steph. *Id.*
Vittata. Mark. Kraatz. 163. 4. *Gallia.*
Lateralis. Sahlb. Kraatz. 164. 5. *German.*
Infuscata. Kelln. *Austria.*
Var. *Pellucida.* Sahlb. Er. 152. *Fennia.*
Opaca. Grav. Er. 144. 4. *Gallia.*
Pulla. Grav. *German.*
Umbrata. Steph. *Anglia.*
Nitidula. Heer. Faun. Helv. 319. *Helvetia.*
Lugubris. Kraatz. 166. 7. *German.*
Funebris. Kraatz. 166. 8. *Id.*
Longiuscula. Er. 144. 6. *Id.*
Nigrofusca. Steph. *Anglia.*
Elongatula. Aubé. *Gallia.*
Umbrata. Gyl. Er. 144. 5. *Id.*
Attenuata. Muls. Opusc. ent. II. 55. *Gal. mer.*
Soror. Kraatz. Ent. Zeit. 1855. 331. *Græcia.*
Lentula. Er. 150. 20. *Gallia.*
Islandica. Kraa. E. Z. St. 1857. 285. *Islandia.*
Cuniculina. Er. 149. 17. *Gallia.*
Brevicornis. Steph. *Anglia.*
Litigiosa. Heer. *Helvet.*
Familiaris. Kiesenw. *German.*

Sericea. Heer. Faun. Helv. 321. *Gal. or.*
Rufa. Kraatz. 170. 13. *Austria.*
Togata. Er. 145. 8. *Gallia.*
Hospita. Grimm. *German.*
Assimilis. Kraatz. E. Z. Stett. 1855. *Hispania.*
Micans. Kraatz. E. Z. Stett. 1855. *Græcia.*
Occulta. Grimm. Kraatz. 171. 15. *German.*
Abdominalis. Sahlb. Er. 146. 10. *Id.*
Bicolor. Muls. Kraatz. 172. 17. *Gallia.*
Sylvicola. Kraatz. 173. 18. *German.*
Exigua. Er. 150. 18. *Gallia.*
Testacea. Er. 147. 11. *German.*
Flava. Kraatz. 175. 21. *Id.*
Præcox. Er. 148. 15. *Gallia.*
Formosa. Kraatz. 176. 23. *German.*
Alternans. Grav. Er. 145. 7. *Gallia.*
Concinna. Steph. *Anglia.*
Cingulata. Steph. *Id.*
Lucens. Muls. Kraatz. 178. 26. *Gal. or.*
Exoleta. Er. 149. 16. *German.*
Subflava. Heer. *Gal. or.*
Rugulosa. Kraatz. 179. 28. *German.*
Solitaria. Kraatz. 180. 29. *Id.*
Græca. Kraatz. E. Z. Stett. 1855. *Græcia.*
Nitidiventris. Fairm. et Lab. Faun. Fr. I. 438. *Pyrenæi.*
Cunctans. Er. 150. 19. *German.*

(2)

Incrassata. Muls. Kraatz. 181. 30. *German.*
Brevicornis. Muls. Op. ent. I. 28. *Gal. or.*
Recondita. Kraatz. 182. 31. *German.*
Formiceticola. Mark. Kraa. 182. 32. *Gallia.*
Myrmecobia. Mann. B. de Mosc. 1843. *Fennia.*
Rugicollis. Kraatz. 183. 33. *Austria.*
Hæmorrhoa. Sahlb. Kraatz. 184. 34. *Gallia.*
Obfuscata. Mann. *Fennia.*
Promiscua. Er. 148. 14. *German.*
Myrmecophila. Mark. *Austria.*
Terrestris. Kraatz. 184. 35. *Germ. bor.*
Amœna. Fairm. et Lab. *Parisii.*
Flavicornis. Kraatz. 185. 36. *German.*
Rufescens. Kraatz. 186. 37. *Id.*
Filiformis. Redt. Kraatz. 186. 38. *Austria.*
Rugatipennis. Kraatz. Ent. Zeit. Stett. 1855. 332. *Gal. mer.*
Maura. Er. 156. 34. *Gallia.*
Ruficornis. Kraatz. 158. 2. *German.*
Fulvicornis. Fairm. et Lab. *Gallia.*

(3)

Montana. Kraatz. 187. 39. *Austria.*
Brachyptera. Kraatz. 188. 40. *Id.*
Annularis. Sahlb. Kraatz. 188. 41. *Austria.*
Cingulata. Mann. *German.*
Helvola. Er. 147. 12. *Gallia.*
Rufula. Heer. *Helvet.*
Testacea. Hard. et Bold. *Anglia.*
Ferruginea. Er. 147. 13. *German.*
Brachyptera. Steph. *Anglia.*
Fuscula. Muls. *Gallia.*
Misella. Kraatz. 190. 43. *German.*
Procidua. Er. 98. 35. *Id.*
Curtula. Er. 151. 121. *Id.*

(S. G. stenoglossa. Kraatz. Gen. 14.)

Semirufa. Er. 128. 105. *Gallia.*

(S. G. ischnoglossa. Kraatz. Gen. 14.)

Prolixa. Grav. Er. 155. 31. *Gallia.*
Elegantula. Sahlb. *German.*
Corticalis. Steph. *Anglia.*
Rufo-picea. Kraatz. 59. 2. *German.*
Corticina. Er. 153. 27. *Gallia.*
Rufula. Muls. Opusc. ent. II, p. 60. *Gal. or.*
Amicta. Er. 154. 28. *Sardinia.*

(S. G. thiasophila. Kraatz. Gen. 14.)

Angulata. Er. 175. 35. *Gallia.*
Corticina. Heer. *Helvetia.*
Inquilina. Mark. Kraatz. 71. 2. *Gallia.*
Diversa. Muls. (*Aleochara*). *German.*

Suturalis. Sahlb. Erichs. 157. 35. *Fennia.*
Pulchella. Sahlb. Er. 157. 36. *Id.*
Rufipennis. Heer. Faun. Helv. 321. *Helvet.*
Varia. Heer. Faun. Helv. 590. *Id.*
Sericata. Mann. Erichs. 153. 25. *Petropol.*
Gilvipes. Mann. Bullet. des nat. de Moscou. 1844'. 179. *Fennia.*
Latiuscula. Mann. Bul. Mosc. 1843. *Id.*
Picea. Mækl. Bul. Mos. 1845. 2. 544. *Id.*
Atricapilla. Mækl. Bul. Mosc. 1846. *Id.*
Conviva. Mækl. Bul. Mosc. 1846. *Id.*
Advena. Mækl. Bul. Mosc. 1846. *Id.*
Assecla. Mækl. Bul. Mosc. 1846. *Id.*
Planipennis. Fair. et Lab. F. F. 435. *Pyren.*
Longipennis. Kraa. E. Z. St. 1855. *Græcia.*

Genre **OCALEA**. Er. (Gen. 15. 20).

Brevicornis. Kraatz. 51. 1. *Austria.*
Castanea. Er. 60. 1. *Gallia.*
Picata. Steph. *Anglia.*

Rivularis. MILL. KRAATZ. 52. 3. *Gallia.*
Badia. ER. 61. 2. *Id.*
Prolixa. GYL. *German.*
Sericea. KRAATZ. 53. *Sicilia.*
Concolor. KSW. KRAATZ. 53. 5. *Gal. mer.*
Murina. ER. 62. 5. *Austria.*
Decumana. ER. 62. 6. *Gallia.*
Rufilabris. SAHLB. ER. 63. 8. *Fennia.*
Alpina. HEER. Faun. Helv. 348. *Helvet.*
Oblita. HEER. Faun. Helv. 348. *Id.*

Genre **CALODERA.** MANN. (Gen. 15. 21.)

(S. G. ILYOBATES. KRAATZ. Gen. 16.)

Nigricollis. PAYK. ER. 64. 1. *Gallia.*
Mech. BAUDI. Stud. ent. I. 115. *Pedemon.*
Sulcicollis. AUBÉ. An. S. E. Fr. 1850. 302. *Gal. or.*
Atricollis. AUBÉ. An. S. Ent. Fr. 1850. 303. *Pedemon.*
Propinqua. AUBÉ. An. S. E. Fr. 1850. 302. *Gallia.*
Rufa. KRAATZ. 135. 2. *German.*
Unicarinata. FAIRM. et LAB. Faun. Fr. I. 378. *Parisiis.*
Forticornis. LAC. ER. 65. 2. *Gallia.*
Picina. AUBÉ. An. S. E. F. 1850. 303. *Id.*

(S. G. CALODERA. KRAATZ. Gen. 16.)

Nigrita. MANN. ER. 65. 3. *Gallia.*
Pretensa. MANN. *Id.*
Humilis. ER. 65. 4. *German.*
Rubens. ER. 67. 7. *Gallia.*
Uliginosa. ER. 67. 8. *Id.*
Æthiops. GYL. *German.*
Riparia. ER. 68. 9. *Gallia.*
Rufescens. KRAATZ. 144. 6. *German.*
Æthiops. GRAV. ER. 68. 10. *Gallia.*
Umbrosa. ER. 69. 11. *Id.*
Nigrata. FAIRM. et LAB. F. Fr. I. 380. *Parisiis.*

(S. G. CHILOPORA. KRAATZ. Gen. 16.)

Longitarsis. ER. 66. 5. *Gallia.*
Femoralis. HEER. *German.*
Attenuata. STEPH. *Anglia.*
Rubicunda. ER. 66. 6. *Gal. or.*
Cingulata. KRAATZ. 148. 3. *German.*
Castaneipennis. FAIRM. et LAB. Fa. Fr. I. 380. *Gallia.*
Occulta. HEER. Faun. Helv. 347. *Helvet.*
Pusillima. HEER. Faun. Helv. 347. *Id.*
Linearis. HEER. Faun. Helv. 597. *Id.*

Genre **PHLŒOPORA.** ER. (Gen. 16. 22.)

Reptans. GRAV. ER. 77. 1. *Gallia.*
Testacea. SAHLB. *German.*
Confinis. STEPH. *Anglia.*
Corticalis. GRAV. ER. 77. 2. *Gallia.*
Tenuis. GRAV. *German.*
Teres. GRAV. *Austria.*
Major. KRAATZ. 338. 3. *German.*

(S. G. PHLŒODROMA. KRAATZ. Gen. 16.)

Concolor. KRAATZ. 339. 1. *German.*

Genre **HYGRONOMA.** Er. (Gen. 17. 23.)

Dimidiata. GRAV. ER. 80. 1. *Gallia.*
Basella. STEPH. *Anglia.*

Genre **OLIGOTA.** MANN. (Gen. 17. 24.)

(1)

Pusillima. GRAV. ER. 179. 1. *Gallia.*
Punctulata. HEER. Faun. Helv. 313. *Helvet.*
Tantilla. MANN. Bul. Mosc. 1843. 81. *Russia.*
Atomaria. ER. 180. 2. *Gall. mer.*
Picipes. STEPH.? *Anglia.*
Inflata. MANN. *Gallia.*
Subtilis. ER. 180. 3. *German.*
Fuscipennis. STEPH. *Anglia.*
Glacialis. KOLENAT. *Austria.*
Apicata. ER. 182. 6. *Gallia.*

(2)

Granaria. ER. 181. 4. *Gallia.*
Pentatoma. FORST. *German.*
Casei. STEPH. *Anglia.*
Flavicornis. LAC. ER. 181. 5. *Gallia.*

2. Groupe secondaire des GYROPHÉNITES.

Genre **GYROPHÆNA.** MANN. (Gen. 18. 25.)

(S.-G. ENCEPHALUS. WESTW. Gen. 18.)

Complicans. WESTW. ER. 183. 1. *Gallia.*

(S.-G. GYROPHÆNA. KRAATZ. Gen. 18.)

Nitidula. GYL. ER. 183. 2. *Gal. or.*
Gentilis. ER. 185. 5. *Gal. mer.*
Pulchella. HEER. KRAATZ. 356. 3. *Gal. or.*
Affinis. SAHLB. ER. 184. 4. *German.*
Amabilis. LAC. *Austria.*
Nana. LAC. *Gallia.*

Nana. Payk. Er. 184. 3. *German.*
Nitidula. Lac. *Gallia.*
Congrua. Er. 187. 9. *Id.*
Fasciata. Steph. *Anglia.*
Pallicornis. Steph. *Id.*
Lævipennis. Kraatz. 358. 7. *Germ. bor.*
Lucidula. Er. 187. 10. *Gallia.*
Minima. Er. 192. 19. *Id.*
Strictula. Er. 191. 17. *Id.*
Lævigata. Heer. *German.*
Polita. Grav. Er. 190. 16. *Gallia.*
Manca. Er. 190. 15. *German.*
Boleti. Lin. Er. 191. 18. *Gall. or.*

Genre **AGARICOCHARA.** Kraatz. (Gen. 19. 26.)

Lævicollis. Kraatz. 362. 1. *German.*

3. Groupe secondaire des Gymnusites.)

Genre **DIGLOSSA.** Halid. (Gen. 19. 27.)

Mersa. Halid. Er. 209. 1. *Hibernia.*
Submarina. Fairm. et Lab. Faun. Fr. I. 366. *Gall. occ.*

Genre **PRONOMÆA.** Er. (Gen. 20. 28.)

Rostrata. Er. 208. 1. *Gallia.*
Var. *Dalmatina.* Sachs. *German.*
Picea. Heer. Faun. Helv. 587. *Helvet.*

Genre **MYLLÆNA.** Er. (Gen. 20. 29.)

Dubia. Grav. Er. 210. 1. *Gallia.*
Conuroides. Matth. *German.*
Intermedia. Er. 210. 2. *Gallia.*
Attenuata. Matth. *German.*
Minuta. Grav. Er. 211. 3. *Gallia.*
Gracilis. Heer. Kraatz. 369. 4. *Id.*
Grandicollis. Ksw. *German.*
Brevicornis. Steph. *Anglia.*
Glauca. Aubé. An. S. E. Fr. 1856. 314. *Gallia.*
Elongata. Kraatz. 370. 5. *Id.*
Forticornis. Kraatz. 370. 6. *German.*
Infuscata. Kraatz. 371. 7. *Austria.*
Minima. Kraatz. 371. 8. *Bavaria.*

Genre **GYMNUSA.** Grav. (Gen. 21. 30.)

Brevicollis. Payk. Er. 212. 1. *Gallia.*
Carnivora. Grav. *German.*
Excusa. Grav. *Succia.*

Variegata. Ksw. Kraatz. 374. 2. *German.*
Brevicollis. Halid.? *Anglia.*

Genre **DEINOPSIS.** Matth. (Gen. 21. 31.)

Fuscatus. Matth. Kraatz. 376. 1. *Gallia.*
Laticollis. Er. 212. 2. *German.*
Erosus. Steph. *Anglia.*

Groupe 2. Tachyporites.

Genre **HYPOCYPTUS.** Mann. (Gen. 22. 32.)

Longicornis. Payk. Er. 215. 1. *Gallia.*
Acuminatus. Marsh. *German.*
Granulum. Grav. *Suecia.*
Rufipes. Steph. *Anglia.*
Globulum. Lac. *Id.*
Discoideus. Er. 216. 2. *Gallia.*
Rufipes. Kraatz. 387. 1. *Berolin.*
Læviusculus. Mann. Er. 216. 3. *Id.*
Longicornis var. *b.* Gyl. *German.*
Ovulum. Heer. Faun. Helv. 285. *Helvetia.*
Nigripes. Heer. Faun. Helv. 285. *Id.*
Unicolor. Rosenh. Faun. Andal. 68. *Andalus.*
Seminulum. Er. 217. 4. *Gallia.*
Pulicarius. Er. 217. 5. *Gal. mer.*
Pygmæus. Kraatz. 388. 7. *Berolin.*
Tenuicornis. Kraatz. 388. *Græcia.*

Genre **CONURUS.** Steph. (1). (Gen. 23. 33.)

Littoreus. Lin. Er. 219. 1. *Gallia.*
Cellaris. Payk. *German.*
Pubescens. Payk. *Suecia.*
Tomentosus. Rossi. *Italia.*
Bimaculatus. Fab. *Austria.*
Maculatus. Fourcr. *Parisii.*
Var. *Incertus.* Hampe. *Austria.*
Pubescens. Grav. Er. 221. 4. *Gallia.*
Pubescens var. Payk. *German.*
Cellaris var. Payk. *Suecia.*
Tomentosus var. Rossi. *Italia.*
Var. *Sericeus.* Lac. *Parisii.*
Marshami. Steph. *Anglia.*
Testaceus. Fab. *Austria.*
Bipustulatus. Grav. Er. 223. 7. *Gallia.*
Bimaculatus. Grav. *Austria.*
Binotatus. Grav. Er. 224. 8. *German.*
Fusculus. Er. 229. 16. *Id.*
Pedicularius. Lac. *Gallia.*
Lividus. Er. 229. 17. *Id.*
Pedicularius. Grav. Er. 230. 18. *Id.*
Var. *Truncatellus.* Grav. *Europa.*
Bipunctatus. Grav. Er. 230. 19. *Gallia.*

(1) M. Kraatz a cru devoir changer le nom de ce genre en *Conosoma*, le nom de *Conurus* ayant déjà été appliqué à un groupe de perroquets.

Genre TACHYPORUS. Grav. (Gen. 24. 34.)

- Obtusus. Lin. Er. 232. 1. — *Gallia.*
  - *Analis.* Fab. — *German.*
  - *Vernalis.* Mull. — *Austria.*
  - *Dispar* var. γ. Payk. — *Succia.*
  - *Chrysomelinus* var. 2. Walk. — *Parisii.*
  - *Melanurus.* Marsh. — *Anglia.*
- Abdominalis. Gyl. Er. 233. 2. — *Gallia.*
- Formosus. Matth. — *Anglia.*
  - *Rufus.* Er. 233. 3. — *Gallia.*
  - *Abdominalis.* Lac. — *Lutetia.*
- Hypnorum. Fab. Er. 234. 6. — *Gallia.*
  - *Flavipes.* Lin. (ex Westw.) — *Succia.*
  - *Nitidulus.* Fab. — *Anglia.*
  - *Minutus.* Fab. — *Suecia.*
  - *Marginatus.* Panz. — *German.*
  - *Blattinus.* Schrank. — *Austria.*
  - *Martialis.* Schrank. — *Id.*
  - *Conicus.* De Villers. — *Gallia.*
  - *Dispar* var. β. Payk. — *Fennia.*
  - *Chrysomelinus* var. 1. Walk. — *Lutetia.*
- Ruficeps. Kraatz. 422. 6. — *German.*
- Chrysomelinus. Lin. Er. 235. 8. — *Gallia.*
  - *Melanocephalus.* Fab. — *German.*
  - *Merdarius.* Marsh. — *Anglia.*
  - *Dispar* var. α. Payk. — *Suecia.*
- Solutus. Er. 236. 9. — *German.*
  - *Saginatus.* Lac. — *Gallia.*
- Tersus. Er. 237. 10. — *Id.*
- Humerosus. Er. 238. 12. — *Id.*
  - *Ruficollis.* Runde. — *German.*
  - *Lateralis.* Grav. — *Succia.*
  - *Pulchellus.* Mann. — *Fennia.*
- Ruficollis. Grav. Er. 239. 13. — *Gallia.*
  - *Chrysomelinus* var. 1. Rossi. — *German.*
  - *Posticus.* Forst. — *Prussia.*
  - *Pisciformis.* Heer.? — *Helvet.*
- Pusillus. Grav. Er. 239. 14. — *Europa.*
- Scitulus. Er. 240. 15. — *Gallia.*
  - *Pusillus* var. *b.* Gyl. — *Europa.*
  - *Pulchellus.* Heer. — *Helvet.*
- Transversalis. Grav. Er. 240. 17. — *Gallia.*
  - *Ruficollis.* Gyl. — *German.*
  - *Dispar* var. δ. Payk. — *Suecia.*
- Brunneus. Fab. Er. 241. 18. — *Gallia.*
  - *Nitidulus.* Ol. Gyl. — *German.*
  - *Faber.* Say. — *Amer. bor.*
  - Var. *Abdominalis.* Grav. — *Suecia.*
  - *Scutellaris.* Lac. — *Lutetia.*
  - *Chloroticus.* Kolen. — *Caucas.*
- Elegantulus. Reiche. A. S. E. Fr. 1856. 360. — *Italia.*
- Nigricornis. Gyl. Er. 242. 19. — *Suecia.*
- Obscurellus. Zett. Er. 242. 20. — *Lapponia*
- Nigriceps. Mann. Er. 242. 21. — *Fennia.*
- Crassicornis. Mann. Bull. Mosc. 1843. 82. — *Id.*
- Flavipes. Makl. Bull. Mosc. 1846. 1. 173. — *Id.*
- Pictus. Makl. Bul. Mosc. 1846. 1. 173. — *Id.*

(S.-G. Lamprinus. Heer.)

- Erythropterus. Panz. Er. 234. 5. — *German.*
  - *Lasserrei.* Heer. — *Gallia.*
- Haematopterus. Kraatz. 420. 2. — *German.*
- Saginatus. Grav. Er. 234. 4. — *Gallia.*

Genre CILEA. J. du V. (1). (Gen. 25. 35.)

- Silphoides. Lin. Er. 245. 1. — *Gallia.*
  - *Suturalis.* Panz. — *German.*
  - *Marginalis.* Grav. — *Austria.*
  - *Dispar* var. ε. ξ. Payk. — *Suecia.*
  - *Limbatus.* Grav.? — *Fennia.*
- Luctuosus. Truqui (2). — *Sicilia.*
  - *Pictus.* Fairm. A. S. E. F. 1852. 71. — *Id.*

Genre TACHINUS. Grav. (Gen. 25. 36.)

- Rufipes de Géer. Er. 254. 19. — *Gallia.*
  - *Pullus.* Grav. — *German.*
  - *Signatus.* Grav. — *Austria.*
  - Var. *Laticollis.* Gyl. — *Suecia.*
  - *Pallens.* Gyl. — *Fennia.*
- Flavipes. Fab. Er. 255. 20. — *Gallia.*
  - *Rufipes.* Grav. — *Anglia.*
  - Var. *Castaneus.* Grav. — *German.*
  - *Fimetarius* var. Grav. — *Austria.*
  - *Dubius.* Gyl. — *Succia.*

(1) Une grande partie de mon texte des Staphylinides avait paru en France, lorsque j'ai reçu, dès leur apparition, les livraisons 3 et 4 de l'ouvrage de M. Kraatz, sur la même famille. Aussi, comme nous avons eu en plusieurs points les mêmes idées, diverses coupes nouvelles ont-elles malheureusement reçu de nous des noms différents. Croyant que la science doit passer avant l'amour-propre, je laisse à chacun l'adoption des dénominations, et j'aurai soin d'indiquer dans ce catalogue la concordance. Mon genre *Cilea* correspond exactement au genre *Leucoparyphus* de M. Kraatz (p. 393), et ici l'antériorité m'est acquise.

(2) M. Fairmaire ayant, en décrivant cette espèce, employé le nom de *pictus* qui fait double emploi, propose de choisir entre les noms de *Fairmairei* et *Luctuosus*. Ce dernier doit évidemment prévaloir, car il a été adopté bien avant l'autre dans le Catalogue de Stettin.

Rufipennis. GYL. ER. 266. 36. *Succia.*
Marginatus. GYL. Ins. S. II. 255. 4. (1). *Id.*
Rufomarginatus. KOLEN. *German.*
Subterraneus. LIN. ER. 259. 26. *Gallia.*
Var. *Marginatus.* FAB. *German.*
Bicolor. GRAV. *Suecia.*
Biplagiatus. LAC. *Lutetia.*
Latus. MARSH. *Anglia.*
Humeralis. GRAV. ER. 256. 22. *German.*
Cinctus. MARSH. *Anglia.*
Var. *Rufescens.* MULS. *Gallia.*
Proximus. KRAATZ. E. Z. St. 1855. 25. *German.*
Humeralis. REY et MULS. *Gallia.*
Frigidus. ERICHS. 256. 21. *Tyrolia.*
Bipustulatus. FAB. ER. 260. 27. *Gallia.*
Subterraneus var. PAYK. *German.*
Latiusculus. KSW. E. Z. St. 1848. 320. *Id.*
Pallipes. GRAV. ER. 261. 28. *Gallia.*
Humeralis. var. *a.* GYL. *Austria.*
Palliolatus. KRAATZ. 408. 9. *German.*
Pallipes var. ERICHS. *Id.*
Marginellus. FAB. ER. 263. 31. *German.*
Laticollis. LAC. *Gallia.*
Lævigatus. MARSH. *Anglia.*
Intermedius. MANN. *Austria.*
Rufipes var. PAYK. *Suecia.*
Marginatus. FOURER. *Lutetia.*
Laticollis. GRAV. MULS. Op. ent. II. 67. *Gallia.*
Marginellus. ER. (ex parte). *German.*
Immaturus. GRAV. *Id.*
Fimetarius. GRAV. ER. 264. 32. *Gallia.*
Sordidus. GRAV. *Suecia.*
Fuscipes. PANZ. *German.*
Collaris. GRAV. ER. 264. 33. *Gallia.*
Var. *Corticinus.* GRAV. *German.*
Flavellus. ZETT.? *Lappon.*
Elongatus. GYL. ER. 265. 34. *Gallia.*
Discoideus. ER. 266. 35. *Austria.*

Genre **HABROCERUS.** ER. (Gen. 26. 37.)

Capillaricornis. GRAV. ER. 243. 1. *Gallia.*

Genre **TRICHOPHYA.** MANN. (Gen. 27. 38.)

Pilicornis. GYL. ER. 268. 1. *Gallia.*

Genre **BOLITOBIUS.** MANN. (2) (Gen. 27. 39.)

Analis. PAYK. ER. 269. 1. *Gallia.*
Dahlii. HEER. *Helvet.*
Var. *Merdarius.* GYL. *Europa.*
Cingulatus. MANN. ER. 270. 2. *Id.*
Analis. GYL. HEER. *Gallia.*
Bicolor. ROSSI? *Italia.*
Carus. SPERK.? (*Tachynus*). *Russia.*

Inclinans. GRAV. ER. 271. 3. *Gallia.*
Formosus. GRAV. ER. 271. 4. *Gal. mer.*
Merdarius. GRAV. *German.*
Punctulatus. HEER. Faun. Helv. 298. *Helvet.*
Cernuus. GRAV. ER. 272. 7. *Europa.*
Var. *Merdarius.* OLIV. *Gallia.*
Rufus. ER. 273. 8. *Id.*
Ferrugineus. HEER. *Helvet.*
Bicolor. GRAV. ER. 274. 9. *Gal. or.*
Striatus. OLIV. ER. 275. 12. *Gallia*
Angularis. PAYK. *German.*
Analis var. γ. PAYK. *Suecia.*
Atricapillus. FAB. ER. 276. 14. *Europa.*
Lunulatus. PANZ. *Gallia.*
Speciosus. ER. 277. 15. *Gal. mont.*
Lunulatus. MANN. *Fennia.*
Lunulatus. PAYK. ER. 278. 16. *Europa.*
Atricapillus. ZETT. *Gallia.*
Var. *Pulchellus.* MANN. *Fennia.*
Trimaculatus. FAB. ER. 279. 18. *Gallia.*
Littoreus. PAYK. *Suecia.*
Trinotatus. ER. 279. 19. *Gallia.*
Trimaculatus. var. HEER. *Helvet.*
Exoletus. ER. 280. 20. *Gallia.*
Pygmæus. FAB. ER. 280. 21. *Gallia.*
Thoracicus. FAB. *German.*
Melanocephalus. GRAV. *Austria.*
Trimaculatus var. β. γ. PAYK. *Suecia.*
Merdarius. RUNDE. *Fennia.*
Pallidus. ROSSI? *Italia.*
Venustus. MELHS. *Am. bor.*
Trimaculatus SAY. *Id.*
Var. *intrusus* HAMPE? (Boletobius). *German.*
Distigma. FAIR. A. S. E. Fr. 1852. 72. *Sicilia.*

Genre **MYCETOPORUS.** MANN. (Gen. 28. 40.)

Splendens. MARSH. ER. 282. 1. *Gallia.*
Niger. FAIRM. et LAB. Faun. Fr. I. 494. *Gallia.*
Semirufus. HEER. Faun. Hel. 295. 1. *Helvet.*
Punctus. GYL. ER. 283. 2. *Gallia.*
Longulus. MANN. ER. 283. 3. *Id.*
Ruficornis. KRAATZ. 461. 8. *German.*
Lepidus. LAC. *Gallia.*
Lepidus. GRAV. ER. 284. 4. *Id.*
Punctatostriatus var. α. γ. PAYK. *Suecia.*
Merdarius. SCHRANK. *German.*
Var. *Bimaculatus.* LAC. *Austria.*
Tristis. GRAV. *Fennia.*
Piceus. MAKL. Gen. Mycet. Symb. (1847). 5. *Gallia.*
Tenuis. MULS. Opusc. ent. II. 67. *Gal. or.*
Pronus. ER. 285. 6. *Gallia.*
Brevicornis. MATTHW? *German.*

(1) Voir une note de M. Kraatz (Ent. Zeit. Stettin, 1855, p. 26.).
(2) Syn. *Bryoporus*, Kraatz, l. c. 452 — Ce genre ne me paraît point pouvoir être adopté. Voir le texte du Genera. — M. Kraatz forme cette coupe sur les *B. cernuus* et *rufus*.

Ruficollis. Makl. Symb. Gen. Mycet. (1847). 5. *Fennia.*
Crassicornis. Makl. Symb. Gen. Myc. Diss. (1847). *Id.*
Bicolor. Makl. Symb. Gen. Mycet. Diss. (1847). *Gallia?*
Longicornis. Makl. Symb. Gen. Myc. Diss. (1847). *Fennia.*
Nanus. Grav. Er. 286. 7. *Gallia.*
Mäkelii. Kraatz. 457. 1. *German.*
Marginatus Kraatz. 457. 2. *Id.*
Angularis. Muls. Opusc. ent. II. 69. *Gal. or.*
Lucidus. Er. 286. 8. *Gallia.*
Splendidus. Grav. Er. 287. 9. *Europa.*
Pallidulus. Mann. *Gallia.*
Debilis. Makl. Symb. Gen. Mycet. Diss. (1847). *Fennia.*
Elegans. Makl. Symb. Gen. Mycet. Diss. (1847). (1). *Id.*

Genre **TANYGNATHUS**. Er. (Gen. 29. 41.)

Terminalis. Er. 288. 1. *Gallia.*

Groupe 3. Staphylinites.

1. Groupe secondaire des Xantholinites.

Genre **OTHIUS**. Steph. (Gen. 30. 42.)

Fulvipennis. Fab. Er. 295. 1. *Gallia.*
Fulgidus. Payk. *Suecia.*
Fulminans. Grav. *German.*
Fulvopterus. Fourcr? *Lutetia.*
Var. *Ustulatus.* Grav. *German.*
Melanocephalus. Grav. Er. 295. 2. *Europa.*
Sexpunctatus. Halid. *Anglia.*
Myrmecophilus. Ksw. Ent. Zeit. St. 1843. 308. *German.*
Lapidicola. Ksw. E. Z. St. 1848. 321. *Gal. or.*
Melanocephalus var. 2. Heer. *Helvet.*
Punctipennis. Lac. Er. 296. 3. *Gallia.*
Læviusculus. Steph. *Anglia.*
Fuscicornis. Heer. *Helvet.*
Brevipennis. Kraatz. 657. 4. *Austria.*

Genre **ATRECUS**. J. du V. (2). (Gen. 31. 43.)

Pilicornis. Payk. Er. 296. 4. *Gallia.*
Alternans. Grav. Kraatz. 660. 1. (3). *German.*
Nigriceps. Mann. *Fennia.*
Affinis. Payk. *Suecia.*
Pilicornis var. B. Er. *Gallia.*
Frigidus Duf.? *Id.*

Genre **NUDA**. J. du V. (Gen. 31. 44).

Gracilipes. J. du V. A. S. E. F. 1852. 698. *Gallopro.*

Genre **XANTHOLINUS**. (Dahl.) (Gen. 32. 45.)

Fulgidus. Fab. Er. 319. 28. *Europa.*
Pyropterus. Grav. *Gallia.*
Angulatus. Kust. *Hispania.*
Var. *Intermedius.* Kust. *Sardin.*
Sanguinipennis. Kolen. Kraatz. 642. *I. Creta.*
Glabratus. Grav. Er. 319. 29. *Gallia.*
Fulgidus. Grav. *Suecia.*
Nitidus. Panz. *German.*
Cruentatus. Marsh. *Anglia.*
Ferrugineus. Rossi. *Italia.*
Relucens. Nordm. *Austria.*
Occidentalis. Walt. *Andalus.*
Var. *Merdarius.* Nordm. *German.*
Relucens. Grav. Kraatz. 634. 2. *German.*
Glabratus var. *b.* Ol. Erichs. *Austria.*
Cadaverinus. Lac. *Gallia.*
Ochropterus. Nordm. *Succia.*
Rufipennis. Er. 322. 35. *Sicilia.*
Elegans. Ol. Er. 323. 36. *Hispania.*
Meridionalis. Lac. *Gallia.*
Collaris. Er. 324. 37. *Gal. mer.*
Decorus. Er. 324. 38. *Austria.*
Glaber. Nordm. Er. 325. 40. *Gallia.*
Lentus. var. *b.* Zett. *German.*
Flavipennis. Redt. *Austria.*
Diaphanus. Marsh.? *Anglia.*
Lentus. Grav. Er. 325. 41. *Gal. or.*
Glaber. var. 1. Grav. *German.*
Tricolor. var. *b.* Payk. *Suecia.*
Punctulatus. Payk. Er. 328. 46. *German.*
Elongatus. Fourcr. *Gallia.*
Fracticornis. Mull. *Dania.*
Ochraceus. Gyl. Kraatz. 636. 4. *German.*
Punctulatus var. A. Erichs. *Gallia.*
Elongatus var. Grav. *Fennia.*
Atratus. Heer. Kraatz. 636. 5. *Helvet.*
Confusus. Muls. *Gal. or.*
Ochraceus var. Bul. Mosc. *Russia*
Hesperius. Er. 329. 47. *Hispania.*
Limbatus. Walt. *Andalus.*
Procerus. Er. 331. 50. *Gallia.*
Tricolor. Fab. Er. 331. 51. *Id.*
Elegans. Grav. *German.*
Affinis. Marsh. *Anglia.*
Distans. Muls. Kraatz. 639. 8. *Gal. or.*

(1) Le *Tachynus glaber* Sperk. (Bullet. de Mosc. 1835, p. 156) doit certainement être rapporté à ce genre, mais comme l'auteur le décrit incomplétement, il est impossible de savoir s'il doit constituer une espèce propre, ou à laquelle des espèces connues il doit se rapporter, surtout dans un genre aussi difficile.

(2) M. Kraatz (p. 659) a aussi de son côté établi cette coupe sous le nom de *Baptolinus.*

(3) J'ai adopté la division de l'*A. pilicornis* d'Erichson en deux espèces suivant M. Kraatz. D'après ce principe, il faut changer le nom d'*A. pilicornis* sur la planche 11, fig. 55, en *A. alternans* Grav.

Linearis. Ol. Er. 332. 52. *Gallia.*
Longiceps. Grav. *German.*
Punctulatus. Schrank. *Austria.*
Var. *Ochraceus.* Grav. *Fennia.*
Longiventris. Heer. Faun. Helv. 247. *Helvet.*
Elongatus. Heer. (Olim) (1). *Id.*

Genre LEPTACINUS. Er. (Gen. 32. 46.)

(S.-G. Zeteotomus. J. du V. (2). Gen. 33.)

Brevicornis. Er. 334. 1. *Austria.*

(S.-G. Leptacinus. Er. Gen. 33.)

Parumpunctatus. Gyl. Er. 335. 3. *Gallia.*
Var. *Ampliventris.* J. du V. *Lutetia.*
Batychrus. Gyl. Er. 335. 4. *Suecia.*
Episcopalis. Lac. *Gallia.*
Tener. Walt? *Andalus.*
Linearis. Grav. Kraatz. 649. 3. *German.*
Batychrus. Redt. (*pro parte*). *Austria.*
Parumpunctatus. Grim. *German.*
Minutus. Lac? *Lutetia.*
Angustatus. Grim. *German.*
Formicetorum. Mark. Germ. Zeitsch III. 216. *Gallia.*

(S.-G. Stenistoderus. J. du V. (3). Gen. 33.)

Nothus. Er. 338. 9. *Gallia.*

2. Groupe secondaire des Staphylinites propres

Genre STAPHYLINUS. Lin. (4). (Gen. 33. 47.)

(Gr. 1. Emus. Curt. Gen. 34.)

Hirtus. Lin. Er. 346. 1. *Europa.*
Bombylius. De Géer. *Gallia.*
Quintus. Schæff. *German.*

(Gr. 2. Creophilus. Mann. Gen. 34.)

Maxillosus. Lin. Er. 348. 2. *Suecia*
Nebulosus. Fourcr. *Gallia.*
Anonymus. Sulz. *German.*
Balteatus. De Géer. *Austria.*
Fasciatus. Fuessl. *Fennia.*
Tertius. Schæff. *Italia.*
Ciliaris. Steph. Illustr. V. 202. *Anglia.*

(Gr. 3. Staphylinus. Lin. Gen. 35.)

Nebulosus. Fab. Er. 360. 22. *Suecia.*
Tessellatus. Fourcr. *Gallia.*
Hybridus. Marsh. *Anglia.*
Murinus. Harrer. *German.*
Villosus var. *Major* de Géer. *Austria.*
Secundus. Schæff. *Italia.*
Marginalis. Gené. Er. 361. 23. *Sardinia.*
Murinus. Linn. Er. 361. 24. *Europa.*
Villosus var. *Minor* de Géer. *Gallia.*
Inauratus. Mann. *German.*
Chrysocephalus. Fourc. Er. 371. 42. *Gallia.*
Pubescens. Rossi. *Italia.*
Pubescens. De Géer. Er. 372. 43. *Europa.*
Chloropterus. Panz. Er. 372. 44. *Gallia.*
Fossor. Scop. Er. 377. 52. *Id.*
Fodiens. Grav. *Carolina.*
Erythropterus var. 2. Scop. *German.*
Erythropterus. Lin. Er. 377. 53. *Europa.*
Castanopterus. Grav. *Gallia.*
Cæsareus. Cederh. Er. 378. 54. *Europa.*
Erythropterus. Fab. *Gallia.*
Primus. Schæff. *Austria.*
Æneocephalus. Panz. *German.*
Medioximus. Fair. A. E. Fr. 1852. 73. *Eur. mer.*
Stercorarius. Oliv. Er. 380. 58. *Europa.*
Lutarius. Grav. Er. 381. 59. *Austria.*
Flavopunctatus. Latr. *Gallia.*

(1) Ajoutez comme espèces douteuses : *Xantholinus gracilis* et *breviventer* Sperk, Bullet. de Mosc. 1835, p. 152 et 153. *Russia*. Le second n'est peut-être pas un *Xantholinus*, et le premier ne me semble même pas devoir être un *Xantholinite*.

(2) M. Kraatz adopte cette coupe comme un genre propre sous le nom de *Metoponcus*. Je me range entièrement à son avis d'après les caractères qu'il donne, car l'espèce sur laquelle cette division est établie m'est restée inconnue comme je l'ai dit. Je reviendrai là-dessus dans mon supplément, mais j'ajouterai ici que, suivant M. Kraatz, le deuxième article des tarses est allongé, et que les élytres ne sont pas imbriquées le long de la suture, ce qui force de reporter ce genre à côté des *Othius*.

(3) Coupe adoptée, à tort peut-être, comme un genre propre par M. Kraatz, sous le nom de *Leptolinus* (p. 647).

(4) M. Kraatz adopte comme des genres propres les groupes suivants d'Erichson : *Creophilus*, *Emus*, *Leistotrophus*, *Staphylinus*, *Ocypus* et *Physetops*. Je me suis déjà (p. 34 du texte des Staphylinides) expliqué sur la question de ces coupes, dont les caractères ne me paraissent ni assez importants, ni assez fixes, et je ne vois aucun avantage à les adopter. J'ajouterai seulement que M. Kraatz n'indique aucun nouveau caractère distinctif entre les *Staphylinus* et les *Ocypus*, et que par conséquent mon observation conserve toute sa valeur.

Chalcocephalus. Fab. Er. 381. 60. *Gallia.*
Æneocephalus. Fab. *German.*
Ochropterus. Germ. *Borussia.*
Carinthiacus. Lac. *Lutetia.*

Latebricola. Grav. Er. 382. 61. *Gallia.*
Aericeps. Steph. *Anglia.*
Rupicola. Ksw. *Pyren.*

Meridionalis. Rosenh. Beitr. I. 12. *Gal. mer.*
Mulsanti. Godart. A. S. Lin.
Lyon. 1850. 52. *Pyren.*

Fulvipes. Scop. Er. 382. 62. *Gallia.*
Bicinctus. Rossi. *Italia.*
Erythropus. Payk. *Succia.*
Tricolor. Grav. *German.*
Azureus. Gebler. *Russia.*

Ludovicæ. Muls. Op. ent. VI. 163. *Tauria.*

Cingulus. Comoli. De Col. nov. prov.
Novo com. 1837. *Italia.*

Oleus. Mull. Er. 405. 1. *Gallia.*
Unicolor. Herbst. *German.*
Maxillosus. Schrank. *Austria.*
Major. De Géer. *Succia.*

Brachypterus. Brullé. Canar. En. 59. *Pyrenæi.*
Micropterus. Redt. F. Aust. 697. *Austria.*

Cyaneus. Payk. Er. 405. 2. *Europa.*
Azurescens. Mann. *German.*
Ophthalmicus. Scop. *Austria.*
Cœrulescens. Fourcr. *Gallia.*
Atrocœruleus. Goeze. *Italia.*
Rugifrons. Runde. *German.*
Mordax. Block. *Id.*

Italicus. Géné. Er. 406. 3. *Appenini.*

Macrocephalus. Grav. Er. 407. 4. *Austria.*

Megacephalus. Nordm. Er. 407. 5. *Carinthia*

Alpestris. Er. 408. 6. *Id.*
Var. *Brevipennis*. Heer. *Helvet.*

Similis. Fab. Er. 408. 7. *Europa.*
Lugens. Nordm. *German.*
Nitens. Schrank. *Austria.*
Niger. De Géer. *Succia.*
Globulifer. Fourcr. *Gallia.*

Chevrolati. Baudi. Stud. ent. I. 121. *Pedemon.*

Æthiops. Walt. *Lusitan.*
Masculus. Nord. Er. 409. 8. *Gallia.*

Picipes. Nordm. Er. 409. 9. *Austria.*
Fuscipes. Heer. *Helvetia.*

Brunnipes. Fab. Er. 410. 10. *Gallia.*
Erythropus. Mann. *German.*
Alpicola. Er. 411. 11. *Carinthia*

Fuscatus. Grav. Er. 411. 12. *Europa.*
Crassicollis. Grav. *Gallia.*
Subpunctatus Gyl. *German.*
Morio. Gyl. *Succia.*
Punctulatus. Marsh. *Anglia.*
Uralensis. Mann. *Russia.*
Politus. De Géer. *Fennia.*
Semi-politus. Holm. *Anglia.*
Metallicus. Costa? *Italia.*

Picipennis. Fab. Er. 412. 13. *Europa.*
Æneocephalus. Payk. *Gallia.*
Penetrans. Mull. *German.*
Quartus. Schæff. *Austria.*
Var. *Tristis*. Fab. *Succia.*
Sericeus. Marsh. *Anglia.*
Leucophthalmus. Marsh. *Id.*
Chalcocephalus. Mann. *Fennia.*

Cupreus. Rossi. Er. 412. 14. *Europa.*
Æneocephalus. De Géer. *Gallia.*
Æneicollis. Gyl. *Succia.*
Sericeicollis. Menetr. *Russia.*
Strigatus. Nordm. *German.*
Puberulus. Runde. *Id.*

Confusus. Baudi. Stud. ent. I. 122. *Gal. or.*

Fulvipennis. Er. 413. 15. *Austria.*
Chalcocephalus. Nordm. *Id.*
Picipennis. Nordm. *Gallia.*
Vagans. Heer. *Helvet.*

Mus. Brullé. Exp. de Mor. ent. 130. *Morea.*

(Gr. 4. Tasgius. Steph. Gen. 35.)

Pedator. Grav. Er. 415. 17. *Gallia.*
Rufipes. Latr. *Italia.*

Planipennis. Aubé. An. S. Ent. Fr.
1842. 234. *Sicilia.*

Siculus. Aubé. A. S. E. F. 1842. 234. *Id.*

Ater. Grav. Er. 416. 18. *Europa.*
Fuscatus. Gyl. *Succia.*
Obscurus. Marsh. *Anglia.*
Nigripes. Lac. *Gallia.*
Confinis. Curt. *Anglia.*

(Gr. 5. Physetops. Mann. Gen. 35.)

Tataricus Pall. Er. 414. 16. *Tauria.*
Tartaricus. Mann. *Tartaria.*

(Gr. 6. Ocypus. Steph. Gen. 35.)

Morio. Grav. Er. 417. 19. *Europa.*
Edentulus. Block. *German.*
Similis. Payk. *Succia.*
Angustatus. Lac. *Gallia.*
Fuscatus. Lac. *Lutetia.*
Obscurus. Runde. *Fennia.*

Saulcyi. Reiche A. S. E. F. 1857. B. IX. *Scotia.*

Melanarius Heer. Faun. Helv. 256. *Gallia.*

Cerdo Er. 417. 20. *Gal. mer.*

Compressus. Marsh. Er. 418. 21. *Anglia.*
Rufipalpis. Lac. *Gallia.*
Luganensis. Heer. *Helvet.*

Falcifer. Nordm. Er. 418. 22. *Italia.*
Messor. Nordm. *Id.*
Morsitans. Rossi? *Id.*

Genre PHILONTHUS. CURT. (Gen. 35. 48.)

Splendens. F. ER. 429. 1. *Europa.*
Æneus. MULL. *Gallia.*
Sextus. SCHÆFF. *German.*
Niger. MULL.? *Dania.*
Intermedius. LAC. ER. 429. 2. *Gallia.*
Laminatus. NORDM. *German.*
Laminatus. CREUTZ. ER. 430. 3. *Gallia.*
Viridanus. NORDM. *German.*
Æneus. MARSH. *Anglia.*
Var. *Splendens* var. GRAV. *Suecia.*
Cribratus. ER. 431. 4. *Gal. mer.*
Lævicollis. LAC. Faun. Paris. I. 397. *Gallia.*
Adscitus. KSW. E. Z. St. 1848. 322. *Saxonia.*
Montivagus. HEER. Faun. Helv. 275. *Gal. mon.*
Nigrita. HEER. *Helvet.*
Lævicollis. ER.? *Carinth.*
Cyanipennis. FABR. ER. 433. 9. *Austria.*
Amœnus. Ol. *Gallia.*
Cœruleipennis. MANN. *Tauria.*
Nitidus. FABR. ER. 435. 13. *Europa.*
Cœnosus. GRAV. *Gallia.*
Asphaltinus. ER. 436. 14. *Germ. m.*
Carbonarius. GYL. ER. 437. 15. *Europa.*
Nigritus. RUNDE. *Gallia.*
Punctiventris. KRAATZ. 578. 10. *Bavaria.*
Æneus. ROS. ER. 437. 16. *German.*
Laticeps. ZETT. *Lappon.*
Cyanicornis. MANN. *Fennia.*
Metallicus. LAC. *Gallia.*
Similis. MARSH. *Anglia.*
Politus. KIRBY. ♂ *Amér. bor.*
Mandibularis. KIRBY. ♀ *Id.*
Var. *Atratus.* LAC. *Lutetia.*
Tenuicornis. MULS. Op. ent II. 71. *Gallia.*
Ærosus. KSW. A. Ent. Fr. 1851. 416. *Styria.*
Scutatus. ER. 438. 17. *Gallia.*
Atratus. GRAV. ER. 439. 18. *Europa.*
Metallicus. GRAV. *German.*
Var. *Cœrulescens.* LAC. *Gallia.*
Janthinipennis. KOLEN. *Caucas.*
Lætus. HEER. Faun. Helv. 259. 8. *Helvetia.*
Decorus. GRAV. ER. 442. 24. *Europa.*
Ghilianii. KRAATZ. 574. *Pedemon.*
Lucens. MANN. ER. 443. 25. *Gallia.*
Temporalis. MULS. Op. ent. II. 74. *Helvet.*
Politus. FABR. ER. 443. 26. *Europa.*
Marginatus. FABR. ER. 444. 27. *Id.*
Umbratilis GRAV. ER. 445. 28. *Id.*
Subfuscus. GYL. *Gallia.*
Varius. GYL. ER. 447. 31. *Europa.*
Varians. GRAV. *Gallia.*
Var. *Carbonarius.* GRAV. *German.*
Var. *Bimaculatus.* GR. ER. 448. 33. *Id.*
Nitidicollis. LAC. *Gallia.*
Dubius. GRAV.? *Borussia.*
Frigidus. KSW. E. Z. St. 1848. 324. *Carinth.*
Pyrenæus. KSW. A. E. Fr. 1851. 414. *Pyren.*
Albipes. GRAV. ER. 449. 34. *Gallia.*
Lepidus. GRAV. ER. 450. 35. *Id.*
Flavopterus. GRAV. *German.*
Fulvipes. RUNDE. *Suecia.*
Var. *Gilvipes.* ER. 448. *German.*
Nitidulus. GRAV. ER. 450. 36. *Id.*
Denigrator. GRAV. *Gallia.*
Xantholoma. GRAV. ER. 452. 40. *G. marit.*
Var. *Variegatus.* ER. 453. 41. *Sicilia.*
Fucicola. CURT. ER. 454. 42. *Anglia.*
Cicatricosus. ER. 454. 43. *Gal. mer.*
Cephalotes. GRAV. ER. 445. 45. *Europa.*
Megacephalus. HEER. Faun. Hel. 263. *Helvet.*
Fimetarius. GRAV. ER. 456. 46. *Europa.*
Rigidicornis. GRAV. *Gallia.*
Sordidus. GRAV. ER. 456. 47. *Europa.*
Pachycephalus. NORDM. *Gallia.*
Var. *Sparsus.* LUCAS. *Algiria.*
Var. *Placidus.* ER. (*pro parte*). *German.*
Consputus. BAUDI. Stud. ent. I. 127. *Pedemon.*
Costatus. BAUDI. Stud. ent. I. 128. *Sardinia.*
Fuscus. GRAV. ER. 457. 48. *German.*
Subuliformis. GRAV. *Suecia.*
Terminatus. GRAV. *Id.*
Fragilis. GRAV. *German.*
Placidus. ER. 458. 49. *Hungaria*
Microcephalus. GRAV. ER. 459. 52. *Lutetia.*
Ebeninus. GRAV. ER. 461. 56. *Europa.*
Brevicornis. GRAV. *German.*
Quisquiliarius var. *Long.* WALT. *Andalus.*
Var. *Corruscus.* GRAV. ER. 465. 62. *Id.*
Nitidus. MARSH. *Anglia.*
Planus. LAC. *Gallia.*
Var. *Varians.* GRAV. *Id.*
Concinnus. GRAV. *Suecia.*
Ochropus. GRAV. *Fennia.*
Caucasicus. NORD. ER. 466. *Caucas.*
Corvinus. ER. 462. 57. *Gallia.*
Fumigatus. ER. 463. 58. *Id.*
Atrati var. *Interm.* GRAV. *German.*
Dimidiatus. MANN. ER. 480. 86. *Fennia.*
Caucasicus. REDT. *Austria.*
Turbatus. ER. 466. 64. *Sardinia.*
Sanguinolentus. GRAV. ER. 467. 65. *Europa.*
Var. *Contaminatus.* GRAV. *Gallia.*
Stragulatus. ER. 468. 66. *Gal. mer.*
Bipustulatus. PANZ. ER. 468. 67. *Europa.*
Scybalarius. NORDM. KRAATZ. 601. 35. *German.*
Fuscicornis. NORDM. *Id.*
Varians var. B. ERICHS. *Id.*
Varians. PAYK. ER. 470. 70. *Id.*
Opacus. GRAV. *Gallia.*
Bipustulatus var. GRAV. *German.*
Bimaculatus. MARSH. *Anglia.*
Var. *Aterrimus.* MARSH. *Id.*
Simplex. MARSH? *Anglia.*

Agilis. Grav. Kraatz. 603 37. *Lappon.*
Parvicornis. Grav. *Austria.*
Varians var. D. Er. *German.*
Discoïdeus. Lac. *Gallia.*

Debilis. Grav. Er. 472. 73. *German.*
Lucidus. Grav. *Gallia.*
Fimetarius var. Grav. *German.*
Agilis. Lac. *Gallia.*

Celer. Grav. Er. 480. 87. *Lutetia.*

Ventralis. Grav. Er. 473. 74. *Europa.*
Immundus. Grav. *Gallia.*
Anthrax. Grav. *German.*

Discoïdeus. Grav. Er. 474. 75. *Europa.*
Conformis. Lac. *Gallia.*
Testaceus. Grav.? *German.*

Melanocephalus. Heer. F. Hel. 269. *Helvet.*

Quisquiliarius. Gyl. Er. 475. 78. *Europa.*
Var. *Rubidus* Er. 475. 77. *German.*
Dimidiatus. Lac. *Gallia.*

Alcyoneus. Er. 476. 79. *Sardinia.*

Rufimanus. Er. 476. 80. *Gallia.*

Vernalis. Grav. Er. 478. 83. *Europa.*

Analis. Heer. Faun. Helv. 268. *Helvet.*

Splendidulus. Grav. Er. 478. 84. *Europa.*
Nanus. Grav. *Gallia.*
Parvulus. Grav. *German.*

Thermarum. Aubé. A. E F. 1850. 316. *Lutetia.*
Exilis. Kraatz. E. Z. S. 1851. 293.

Immundus. Gyl. Er. 479. 85. *Suecia.*

Irregularis. Mann. Er. 481. 88. *Petropol.*

Nigrita. Grav. Er. 481. 89. *Gallia.*

Fumarius. Grav. Er. 482. 91. *Id.*

Virgo. Grav. Er. 483. 93. *Id.*

Micans. Grav. Er. 484. 95. *Europa.*
Pullus. Runde. *Gallia.*
Luridus. Runde. *German.*
Velox. Runde. *Id.*
Varians var. γ. Payk. *Suecia.*

Salinus. Ksw. Ent. Z. St. 1844. 347. *G. medit.*

Fulvipes. Fabr. Er. 485. 96. *Europa.*
Mendax. Runde. *German.*
Flavopterus var. Fourcr.? *Gallia.*

Rubripennis. Ksw. E. Z. St. 1844. 346. *Gal. mer.*
Lividipes. Baudi. *Sardinia.*

Tenuis. Fabr. Er. 488. 101. *Gallia.*
Dimidiatus. Panz. *German.*
Gracilis. Letzner. *Silesia.*

Pullus. Nordm. Er. 488. 102. *Gallia.*

Luxurians. Er. 491. 106. *Sardinia.*

Exiguus. Nordm. Er. 491. 107. *German.*

Pusillus. Heer. Faun. Helv. 271. *Helvetia.*

Astutus. Er. 492. 108. *Gal. or.*

Trossulus. Nordm. Kraatz. 616. 55. *German.*

Aterrimus. Grav. Er. 492. 109. *Europa.*
Nigritulus. Grav. *Gallia.*
Pumilus. Mann. *German.*

Punctus. Grav. Er. 498. 120. *Gallia.*
Punctatus. Latr. *Id.*
Multipunctatus. Mann. *German.*
Politus. Panz. *Sardinia.*
Var. *Binotatus*. Grav. Er. 506. *Borussia.*
Var. *Ephippium*. Nordm. Er. 507. *Grussia.*

Puella. Nordm. Er. 493. 110. *Berolini.*
Parumpunctatus. Er. 499. 121. *Gallia.*
Punctus. Gyl. *Suecia.*

Dimidiatipennis. Er. 500. 123. *Gal. mer.*

Rufipennis. Grav. Er. 504. 131. *Gallia.*

Cinerascens. Grav. Er. 509. 140. *Europa.*

Sericeus. Holm. Er. 509. 141. *Gallia.*

Filum. Ksw. Kust. Kaf. Eur. 17. 19. *Gal. mer.*

Pruinosus. Er. 510. 142. *Pyren. or.*

Prolixus. Er. 510. 143. *Gallia.*
Pubipennis. Kolen. *Caucas.*

Procerulus. Grav. Er. 511. 144. *Id.*
Planatus. Grav.? *German.*

Lathrobioïdes. Baudi. Stud. ent. 130. *Pedemon.*

Orbus. Ksw. An. Ent. Fr. 1851. 418. *Gal. mer.*

Elongatulus. Er. 511. 145. *Gallia.*

Signaticornis. Muls. Op. ent. II. 75. *Gal. or.*

Palmula. Grav. Er. 514. 150. *German.*
Cinctus. Latr. *Id.*

Rutilipennis. Hochh. Bull. Mosc. 1851. III. 11. *Rus. bor.*

Tanaicus. Hochh. Bull. Mosc. 1851. III. 12. *Rus. mer.*

Brunnicollis. Hochh. Bull. Mosc. 1851. III. 15. *Kazan.*

Genre **VELLEIUS**. Mann. (Gen. 36. 49.)

Dilatus. Fabr. Er. 524. 1. *Europa.*
Serraticornis. Schrank. *Gallia.*
Concolor. Marsh. *Anglia.*

Genre **QUEDIUS**. Steph. (Gen. 37. 50.)

Lateralis. Grav. Er. 525. 2. *Europa.*

Fulgidus. Fab. Er. 525. 3. *Id.*
Variabilis. Gyl. *Gallia.*
Nitidus. Grav. *German.*
Var. *Fuscipennis*. Block. *Austria.*
Rufitarsis. Marsh. *Anglia.*
Distinctus. Runde. *German.*
Floralis. Lac. *Lutetia.*
Hæmopterus. Steph. *Anglia.*
Hæmorrhous. Steph. *Id.*
Assimilis. Nordm. *Suecia.*
Iracundus. Say. *America.*
Bicolor. Redt. *Austria.*
Mesomelinus. Marsh. *Anglia.*
Groelandicus. Zett. *Lappon.*
Occultus. Lac. *Gallia.*
Erythrogaster. Mann. *Russia.*

Longicornis. Kraatz. Nat. 494. *German.*
Fulgidus. var. 5. Erichs. *Id.*

Truncicola. Fair. et Lab. F. Fr. I. 538.	*Gallia.*
Fulgidus. var. 3. Er.?	*Id.*
Cruentus. Oliv. Er. 527. 4.	*Id.*
Fulgidus. Marsh.	*Anglia.*
Xanthopus. Er. 527. 5.	*Gallia.*
Variabilis. var. *c.* Gyl.	*German.*
Nitidus. var. 4 et 9. Grav.	*Id.*
Scitus. Grav. Er. 528. 6.	*Europa.*
Var. *Analis.* Fab.	*Gallia.*
Atricillus. Grav.	*German.*
Pygmæus. Grav.	*Suecia.*
Nitidus. var. 8. Grav.	*German.*
Attenuatus. var. 3. Grav. Micr.	*Austria*
Atriceps. Steph.	*Anglia.*
Vicinus. Lac.?	*Lutetia.*
Lævigatus. Gyl. Er. 529. 7.	*German.*
Nitidus. var. 6. Grav.	*German.*
Lævipennis. Duf.	*Gallia.*
Glaber. Mull.?	*Suecia.*
Flavopterus. Fourcr.?	*Lutetia.*
Impressus. Panz. Er. 530. 8.	*Europa.*
Cinctus. Payk.	*Gallia.*
Marginellus. Marsh.	*Anglia.*
Rufocinctus. Mann?	*Fennia.*
Flavescens. Fab.?	*Suecia.*
Punctatellus. Heer. Faun. Helv. 275.	*Gallia.*
Montivagus. Heer. Faun. Helv. 275.	*Helvet.*
Nigrita. Héer. Ol.	*Id.*
Curtus. Er. 534. 16.	*Gallia.*
Brevis. Er. 535. 17.	*Id.*
Molochinus. Grav. Er. 535. 18.	*Europa.*
Laticollis. Grav.	*Gallia.*
Picipennis. Payk.	*Suecia.*
Lapponicus. Zett.	*Lapponia*
Lævicollis. Runde.	*German.*
Unicolor. Ksw. St. E. Zeit. 1847. 75.	*Gall. or.*
Frontalis. Nordm. Er. 536. 19.	*Gallia.*
Tristis. Grav. Kraatz.	*German.*
Fuliginosus. Gyl. Er. 537. 20.	*Europa.*
Tristis. Gyl.	*Gallia.*
Dilatatus. Marsh.	*Anglia*
Picipes. Mann. Er. 537. 21.	*Gallia.*
Variicolor. Nordm.	*German.*
Bicolor. Redt. Faun. Aust. ed. II. 204.	*Austria.*
Plancus. Er. 538. 22.	*Sardinia.*
Ochropterus. Er. 538. 23.	*Gallia.*
Var. *Fimbriatus.* Ksw. Kust.	*German.*
Fimbriatus. Er. 539. 24.	*Gallia.*
Speculator. Ksw. Kust.	*German.*
Var. *Montanus.* Heer.	*Helvet.*
Peltatus. Er. 540. 25.	*Gallia.*
Præcox. Er. Ol.	*German.*
Irideus. Miller.	*Austria.*
Præcox. Grav. Er. 540. 26.	*Gallia.*
Cincticollis. Kraaz. Nat. 508.	*Austria.*
Umbrinus. Er. 541. 27.	*Gal. mont.*
Maurorufus. Gyl.	*German.*
Anceps. Faimr. et L. F. F. I. 543. 26.	*Pyren.*
Modestus. Kraatz. Nat. 509.	*German.*
Nigriceps. Kraatz. Nat. 509.	*Id.*
Maurorufus var. Er.	*Id.*
Attenuatus var. 3. Grav. Mann.	*Id.*
Suturalis. Ksw. Kraatz. Nat. 511.	*Gallia.*
Marginalis. Kratz. Nat. 512.	*German.*
Maurorufus. Grav. Er. 542. 28.	*Gallia.*
Attenuatus. Grav.	*German.*
Præcox. Gyl.	*Suecia.*
Infuscatus. Er. 543. 29.	*Gallia.*
Rufipes. Grav. Er. 543. 30.	*Eur. mer.*
Ruficornis. Grav.	*Id.*
Attenuatus. Lac.	*Gallia.*
Monticola. Er. 544. 31.	*Id.*
Rufipes. Redt.	*Austria.*
Var. *Paradisianus.* Héer.	*Helvet.*
Semiobscurus. Marsh. Er. 544. 32.	*Gallia.*
Var. *Microps.* Grav?	*Anglia.*
Collaris. Er. 547. 33.	*Volhynia.*
Attenuatus. Gyl. Er. 546. 34.	*German.*
Maurorufus. Runde.	*Anglia.*
Scintillans. Lac.	*Gallia.*
Quadripunctatus. Zett.	*Lappon.*
Var. *Picipennis.* Heer.	*Helvet.*
Hyperboreus. Er. 547. 35.	*Eur. bor.*
Fellmanni. Zett.?	*Lappon.*
Virgulatus. Er. 547. 36.	*Sardinia.*
Var. *Flavipennis.* Baudi.	*Sardin.*
Boops. Grav. Er. 548. 37.	*Gallia.*
Monspeliensis. Fairm. A. Ent. Fr. 1857. 636.	*Gal. mer.*
Obliteratus. Er. 549. 38.	*Sardinia.*
Nemoralis. Baudi.	*Pedemon.*
Auricomus. Ksw. A. E. Fr. 1851. 420.	*Gal. mont.*
Scintillans. Grav. Er. 549. 39.	*Gallia.*
Lucidulus. Er. 550. 40.	*German.*
Alpestris. Héer. Faun. helv. 280.	*Helvet.*
Æneipennis. Héer. Ol.	*Id.*
Satyrus. Ksw.	*German.*
Tenellus. Grav. Er. 551. 42.	*German.*
Nitidus var. 13. Grav.	*Id.*
Maurus. Sahlb. Er. 551. 44.	*Fennia.*
Gracilicornis. Héer. F. Helv. 274. 59.	*Helvet.*
Riparius. Kelln. E. Zeit. St. 1843 31.	*Austria.*
Chrysurus. Ksw. Kust. Kaf. Eur. 12. 55 (1).	*German.*

(1) On peut en outre consulter un travail de M. Gravenhorst, intitulé: *Uebergange und Verwandtschaft en unter den Arten der Gattung Quedius* (in Ent. Zeit. Stett. 1847. 211). Mais comme ce travail est rédigé sous un point de vue tout particulier et que les espèces y sont délimitées et envisagées d'une manière toute spéciale, il m'a paru impossible ou à peu près de le concilier avec les autres travaux, et du reste je ne fais que suivre l'exemple donné jusqu'ici.

Genre **HETEROTHOPS**. STEPH. (Gen. 38. 51.)

Prævius. ER. 516. 1.	*German.*
Dissimilis. NORDM.	*Sabaudia.*
Subuliformis. LAC.	*Gallia.*
Limbatus. HEER ?	*Helvet.*
Binotatus. ER. 516. 2.	*Id.*
Dissimilis. GRAV. ER. 517. 3.	*Gallia.*
Subuliformis. GYL.	*German.*
Quadripunctulus. GRAV. ER. 517. 4.	*Gallia.*
Subuliformis. ZETT.	*Lappon.*
Pumilio. NORDM.	*German.*
Nitens. NORDM. ER. 518. 6.	*Tauria.*

Genre **ACYLOPHORUS**. NORDM. (Gen. 38. 52.)

Glabricollis. LAC. ER. 519. 1.	*Gallia.*
Rufilabris. ZETT.	*Lappon.*
Ahrensii. NORDM.	*German.*
Wagenschieberi. KSW. An. Ent. Fr. 1851. 419.	*Berolin.*

Genre **EURYPORUS**. ER. (Gen. 39. 53.)

Picipes. PAYK. ER. 554. 1.	*Gallia.*
Æneiventris. Luc. Exp. Alg. Ent. 115.	*Hisp. mer.*
Meridionalis. BAUDI. St. E. I. 133.	*Italia.*

Genre **ASTRAPÆUS**. GRAV. (Gen. 40. 54.)

Ulmi. ROSSI. ER. 553. 1.	*Italia.*
Ulmineus. FAB.	*Gallia.*

Genre **OXYPORUS**. FAB. (Gen. 40. 55.)

Rufus. LIN. ER. 556. 1.	*Europa.*
Nigrofulvus. FOURCR.	*Gallia.*
Octavus. SCHÆFF.	*German.*
Maxillosus. FAB. ER. 556. 2.	*Gallia.*
Var. *Angularis.* GEBLER.	*German.*
Var. *Schœnherri.* MANN.	*Fennia.*
Mannerhermii. GYL. ER. 557. 3.	*Lappon.*

Groupe 5. PÉDÉRITES.

Genre **CRYPTOBIUM**. MANN. (Gen. 42. 56.)

Fracticorne. PAYK. ER. 575. 27.	*Europa.*
Glaberrimus. PAYK.	*Gallia.*

Genre **DOLICAON**. LAPORTE. (Gen. 42. 57.)

Illyricus. ER. 577. 2.	*Gal. mer.*
Hœmorrhous. ER. 577. 3.	*Sardinia.*
Gracilis. GRAV. ER. 578. 4.	*Lusitan.*
Biguttulus. LAC. ER. 578. 5.	*Gallia.*

Genre **SCIMBALIUM**. ER. (Gen. 43 58.)

Anale. NORDM. ER. 580. 1.	*Tauria.*
Planicolle. ER. 580. 2.	*Gal. mer.*
Testaceum. ER. 581. 3.	*Sicilia.*
Grandiceps. J. DU V. An. Ent. Fr. 1852. 669.	*Gal. mer.*
Longicolle. MULS.	*Id.*

Genre **ACHENIUM**. CURT. (Gen. 44. 59.)

Depressum. GRAV. ER. 582. 1.	*Italia.*
Cordatum. LAC.	*Gallia.*
Planum. ER. 583. 3.	*Grusinia*
Ephippium. ER. 584. 4.	*Hungaria*
Basale. ER. 584. 5.	*Sardinia.*
Striatum. LATR. ER. 585 7.	*Gallia.*
Distinctum. LUCAS.	*Algiria.*
Humile. NICOL. ER. 586. 8.	*Gallia.*
Depressum. CURT.	*German.*
Jejunum. ER. 587. 9.	*Gal. mer.*
Tenellum. ER. 587. 10.	*Sardinia.*
Hœmorrhoïdale. Luc. Expl. Algér. Ent. 116.	*Eur. mer.*

Genre **LATHROBIUM**. GRAV. (Gen. 44 .60.)

Brunnipes. FAB. ER. 588. 1.	*Europa.*
Elongatum var. *c.* PAYK.	*German.*
Dentatum. MARSH.	*Anglia.*
Punctatum. FOURCR.	*Gallia.*
Elongatum. LIN. ER. 589. 2.	*Europa.*
Variegatum. FOURCR.	*Gallia.*
Boreale. HOCHH. Bull. Mosc. 1851. III. 38.	*Russ. bor.*
Elongatum. GYL.	*Suecia.*
Geminum. KRAATZ. Nat. 673.	*German.*
Fulvipenne. GRAV. ER. 590. 3.	*German.*
Elongatum. LAC.	*Gallia.*
Rufipenne. GYL. ER. 591. 4.	*Id.*
Punctulatum. MANN. ?	*German.*
Alpestre. HÉER. Faun. Helv. 239. 11.	*Helvetia.*
Lævipenne HEER. Faun. Helv. 240.	*Id.*
Dentatum. KELLN.	*German.*
Bicolor. HÉER. Faun. Helv. 240.	*Helvet.*
Multipunctum. GRAV. ER. 591. 5.	*Europa.*
Lineare. GRAV.	*German.*
Var. *Testaceum.* OLIV.	*Gallia.*
Striatopunctatum. KSW. An. Ent. Fr. 1851. 220.	*Gal. mer.*
Spadiceum. ER. 592. 6.	*Austria.*
Tarnieri. ROUGET.	*Gallia.*
Angusticolle. LAC. ER. 593. 7.	*Id.*
Carinatum. BOLD.	*Anglia.*
Longicorne. REDT.	*Hungaria*
Bicolor. ER. 593. 8.	*Gal. mer.*
Picipes. ER. 594. 9.	*Id.*
Labile. ER. 594. 10.	*Id.*
Sodale KRAATZ. Nat. 687.	*Bavaria.*
Quadratum. PAYK. ER. 595. 11.	*Europa.*
Filiforme. PAYK.	*Gallia.*
Var. *Pilosum.* GRAV.	*German.*
Terminatum. GRAV. MON. 134. 17.	*Gallia.*
Quadratum var. GYL. ER.	*German.*
Scutellare. NORDM. ER. 596. 12.	*Austria.*
Angustatum. LAC. ER. 596. 13.	*Gallia.*

Lusitanicum. Er. 597. 15. *Gal. mer.*
Longiusculum var. Grav. *Lusitania.*

Punctatum. Zett. Er. 600. 21. *German.*
Lineare. Lac. *Gallia.*

Elegantulum. Kraatz. Nat. 680. *German.*

Rufipes. Mak. Bul. Mos. 1845. 2. 545. *Fennia.*

Filiforme. Grav. Er. 601. 22. *Europa.*
Lineare. Gyl. *Gallia.*
Var. *Impressum.* Heer. *Helvet.*

Xanthomerum. Kraatz. Nat. 681. *Italia.*

Pallidum. Nordm. Er. 601. 23. *Gallia.*

Dividuum. Er. 601. 24. *Gal. mer.*

Longipenne. Fairm. et Lab. Faun. Fr. 1. 555. *Lutetia.*

Dilutum. Er. 602. 25. *Ger. sept.*

Longulum. Grav. Er. 602. 26. *Europa.*
Minutum. Sahlb. *Gallia.*

Testaceum. Kraatz. Nat. 682. *Austria.*

Agile. Héer. Faun. Helv. 237. *Helvet.*
Ferrugineum. Héer. Ol. *Id.*

Scabricolle. Er. 603. 27. *Gal. or.*

Stilicinum. Er. 932. 26. *Sardinia.*

Megacephalum. Heer. F. Helv. 238. *Helvetia.*

Brevicorne. Latr. Er. 604. 30. *Gallia.*

Melanocephalum. Reiche. An. Ent. Fr. 1856. 366. *Peloppon.*

Volgense. Hochh. Bull. Mosc. 1851. III. 39. *Volga.*

Genre TYPHLOBIUM. Kraatz (1). (G. 45. 60 *bis*).

Cavicola. Mull. Ent. Zeit. St. 1856. 308. *Austria.*
Stagophilum. Kraatz. Ver. zool.-bot. Wien. VI. 625. *Carinthia.*

Genre LITHOCHARIS. Lac. (Gen. 46. 61.)

Castanea. Grav. Er. 610. 1. *German.*
Quadrata. Beck. *Gallia.*
Ruddii. Steph. *Anglia.*

Oppidana. Kraatz. Nat. 711. *German.*

Fuscula. Mann. Er. 611. 2. *German.*
Rufa. Muls. *Gallia.*

Ripicola. Kraatz. E. Z. St. 1854. 27. *Gal. mer.*
Fuscula. Muls. *German.*

Apicalis. Kraatz. Nat. 715. *German.*

Brunnea. Er. 612. 3. *Gallia.*

Diluta. Er. 612. 4. *Id.*

Rufiventris. Nordm. Er. 613. 5. *Id.*

Ferruginea. Er. 613. 6. *Austria.*

Melanocephala. Fab. Er. 614. 7. *German.*
Tricolor. Marsh. *Anglia.*
Bicolor. Oliv. *Gallia.*
Ruficornis. Latr. *Austria.*

Ochracea. Grav. Er. 623. 23. *Europa.*
Rubricollis. Grav. *German.*
Testacea. Lac. *Gallia.*

Castanoptera. Kraatz. Nat. 716. *Bavaria.*

Sicula. Kraatz. Nat. 716. *Sicilia.*

Græca. Kraatz. Nat. 717. *Græcia.*

Ruficollis. Kraatz. Nat. 717. *German.*

Obsoleta. Nordm. Er. 623. 24. *Gallia.*

Obscurella. Er. 624. 25. *Sardinia.*

Nigritula. Er. 625. 26. *Gal. mer.*

Genre SCOPÆUS. Er. (Gen. 46. 62.)

Lævigatus. Gyl. Er. 605. 1. *Europa.*
Exiguus. Heer? *Helvet.*

Erichsonii. Kolen. Kraatz. *German.*
Apicalis. Muls. Opus. ent. VI. 53. *Gal. mer.*

Sericans. Muls. Op. ent. VI. 56. *Id.*

Scitulus. Baudi. Berlin. En. Zeit. 1857. 103. *Pedemont.*

Rubidus. Muls. Op. ent. VI. 59. *Gal. mer.*

Didymus. Er. 606. 2. *Id.*

Pusillus. Kiesw. E. Z. St. 1843. 309. *German.*
Abbreviatus. Muls. Op. Ent. VI. 65. *Gal. mer.*

Cognatus. Muls. Op. ent. VI. 68. *Id.*

Minutus. Er. 606. 3. *Gallia.*
Pumilus. Héer. *Helvetia.*
Chalcodactylus Kolen. *German.*
Var. *Debilis.* Muls. *Gallia.*
Var. *Intermedius.* Muls. *Id.*

Minimus. Er. 607. 4. *Gal. mer.*

Bicolor. Baudi. Stud. Ent. I. 135. *Pedemon.*

Genre STILICUS. Latr. (Gen. 47. 63.)

Fragilis. Grav. Er. 630. 1. *German.*
Angustatus. Fourcr. *Gallia.*

Festivus. Muls. Op. ent. II. 81. *Gal. mer.*

Rufipes. Germ. Er. 631. 2. *Gallia.*
Orbiculatus. Fab. *German.*

Subtilis. Er. 631. 3. *Gallia.*
Rufipes var. *b.* Heer. *Helvet.*

Similis. Er. 632. 4. *Gallia.*
Orbiculatus. Grav. *German.*

Geniculatus. Er. 632. 5. *Gallia.*
Similis var. *b.* Heer. *Helvet.*

Affinis. Er. 633. 6. *Gallia.*

Fuscipes. Er. 633. 7. *Sardinia.*

Orbiculatus. Payk. Er. 634. 8. *Gallia.*

Genre SUNIUS. Steph. (Gen. 48. 64.)

Filiformis. Latr. Er. 638. 1. *Europa.*
Procerus. Grav. *Gallia.*
Extensus. Mann. *German.*
Filum. Walt. *Id.*

(1) Suivant M. Kraatz lui-même il paraît que le nom de Glyptomerus doit prévaloir comme ayant l'antériorité.

Uniformis. J. du V. A. E F. 1852. 700. *Gal. mer.*
Anguinus. Baudi. St. ent. I. 137. *Pedemon.*
Asper. Aubé. An. ent. Fr. 1850. 317. *Andalus.*
Intemerdius. Er. 640. 4. *Gallia.*
Dalmatinus. Kust. Kaf. Eu. 26. 73? *Dalmat.*
Angustatus. Payk. Er. 640. 5. *Europa.*
Gracilis. Payk. *Gallia.*
Neglectus. Mark. Germ. Zeits. V. 239. *German.*
Var. *Puchellus.* Heer? *Helvetia.*
Bimaculatus. Er. 641. 6. *Gal. mer.*
Tristis. Er. 644. 14. *Sardinia.*
Curtulus. Er. 645. 15. *Id.*
Latus. Rosenh. Faun. And. 72. *Andalus.*
Diversus. Aubé. An. E. Fr. 1850. 316. *Gallia.*
Melanurus. Kust. Kaf. Eur. 26. 76. *Hispania.*

Genre **PÆDERUS**. Grav. (Gen. 48. 65.)

Cephalotes. Motsch Kraatz. 725. *German.*
Littoralis var. Grav. Er. *Gallia.*
Littoralis. Grav. Er. 650. 1. *German.*
Vulgaris. Miller. *Austria.*
Riparius var. Latr. *Gallia.*
Confinis. Zett. *Lappon.*
Var. *Vulgaris.* Miller. Redt. *Austria.*
Lusitanicus. Aubé. An. Fr. 1842. 236. *Lusitan.*
Brevipennis. Lac. Er. 651. 2. *Gallia.*
Geniculatus. Dietr. *German.*
Longipennis. Er. 651. 4. *Europa.*
Riparius. Grav. *Gallia.*
Var. *Fuscipes.* Curt. *Anglia.*
Caligatus. Er. 652. 6. *Gallia.*
Paludosus. Dietr. *German.*
Limnophilus. Er. 653. 7. *Gallia.*
Limnophilus. Heer. *Helvetia.*
Riparius. Lin. Er. 653. 8. *Europa.*
Gregarius. Scop. *Gallia.*
Septimus. Schæf. *German.*
Melanurus. Géné. Er. 932. *Italia.*
Ruficeps. Baudi. Stud. Ent. I. 138. *Pedemon.*
Ruficollis. Fabr. Er. 662. 26. *Europa.*
Thoracicus. Fourcr. *Gallia.*
Longicornis. Aubé. An. Ent. Fr. 1851. 319. *Gal. or.*
Gemellus. Kraatz. Nat. 731. *German.*

Groupe 5. PINOPHILITES.

Genre **PINOPHILUS** Grav. (1).

Siculus. Kraatz Nat. 667. *Sicilia.*

Genre **ŒDICHIRUS**. Er. (Gen. 49. 66.)

Pæderinus. Er. 685. 1. *Sicilia.*
Unicolor. Aubé. A. E. Fr. 1843. 91. *Hispania.*

(1) Dans la quatrième livraison de ses Staphylinides (Naturgesch. der Insect. Dentschl. t. II.) M. Kraatz décrit une espèce Sicilienne très intéressante du genre Pinophilus, lequel n'avait offert jusqu'ici que des espèces exotiques, et par conséquent n'avait pu être compris dans mon Genera. Ce genre possédant actuellement un représentant en Europe, je crois devoir en donner ici les caractères d'après Erichson.

Genre PINOPHILUS Grav.

Grav. Micropt. Brunsv. p. 201. — Erichs. Gen. et Sp. Staphyl. p. 669, — Aræocerus. Nordm. Symb. p. 157.—Pityophilus Brul. Hist. nat. Inst. III. p. 75. — Lathrob. Fam. I. Grav. Mon. Micropt. p. 129.

Corps allongé, linéaire. Tête presque de la largeur du pronotum, presque carrée, fortement resserrée à la base, munie d'un cou étroit et court. Labre large, très court, entier. Mandibules assez longues, courbées en faux, aiguës, munies dans leur milieu d'une forte dent tronquée. Mâchoires à lobe externe velu au sommet, l'interne plus court, velu intérieurement. Palpes maxillaires allongés, à deuxième et troisième articles subégaux, dernier égal en longueur à ceux-ci mais transversalement dirigé en dedans. Menton transverse. Languette courte, bilobée, membraneuse. Paraglosses acuminées, dépassant beaucoup la languette. Palpes labiaux de trois articles, le premier le plus grand et le second légèrement allongés, le troisième petit, subacuminé. Antennes filiformes, grêles, le premier le plus fort, le second en général guère plus épais que les suivants, le dernier brusquement acuminé dans sa seconde moitié. Pronotum quadrangulaire, le plus souvent rétréci vers la base, à angles antérieurs presque droits et postérieurs obtus ou arrondis. Elytres tronquées. Abdomen linéaire, rebordé latéralement, à stylets de l'armure non saillants. Pattes assez courtes, les antérieures épaissies. Jambes obliquement tronquées au sommet. Tarses antérieurs avec leurs quatre premiers articles fortement dilatés et offrant chacun en dessous un lobe membraneux transverse semi circulaire, le plus souvent dilaté au-delà de l'article lui-même; les postérieurs a premier article médiocrement allongé, égal aux deux suivants réunis; le quatrième petit et lobé. — πινος, deuil; φιλος, ami.

Le genre *Pinophilus* renferme un assez bon nombre d'espèces exotiques et de plus actuellement l'espèce propre à la Sicile décrite par M. Kraatz. Les mœurs de ces insectes sont inconnues.

Les mâles se distinguent par le fourreau de la verge saillant, aigu et recourbé, et le plus souvent en outre par la structure des derniers segments inférieurs apparents de l'abdomen.

Genre **PROCIRRUS**. LATR. (Gen. 50. 67.)

Lefebvrei. LATR. ER. 686. 1. *Sicilia.*

Groupe 6. STÉNITES.

Genre **DIANOUS**. CURT. (Gen. 51. 68.)

Cœrulescens. GYL. ER. 689. 1. *Europa.*
Biguttatus. LJUNG. *German.*
Rugulosus. STEPH. *Anglia.*
Bisetosus. DUF. *Gallia.*

Genre **STENUS**. LATR. (Gen. 51. 69.)

Biguttatus. LIN. ER. 690. 1. *Europa.*
Bipustulatus. MARSH. *Gallia.*

Bipunctatus. ER. 691. 2. *Europa.*
Bipustulatus. STEPH. *Anglia.*

Longipes. HEER. Faun. Helvet. 214. *Gal. mer.*

Guttula. MULL. ER. 691. 3. *Europa*
Kirbyi. GYL. *German.*
Biguttatus var. GRAV. *Gallia.*
Geminus. HEER. *Helvet.*

Bimaculatus. GYL. ER. 692. 4. *Europa.*
Juno. GRAV. *Gallia.*
Biguttatus. MARSH. *Anglia.*

Stigmula. ER. 693. 5. *Austria.*
Kirbyi. LAC. *Gallia.*
Maculipes. HEER. *Helvet.*

Juno. Fab. ER. 694. 7. *Europa.*
Clavicornis. FAB. *Suecia.*
Buphthalmus. LATR. *Gallia.*
Boops. GRAV. *German.*
Lineatulus. STEPH. *Anglia.*

Intricatus. Er. 694. 8. *Hispania.*

Asphaltinus. ER. 695. 9. *Gallia.*

Ater. MANN. ER. 696. 10. *Id.*
Maurus. MANN. *German.*

Gracilipes. KRAATZ. Nat. 750. *German.*

Carbonarius. GYL. ER. 696. 11. *Id.*

Alpestris. HEER. Faun. Helvet. 577. *Helvetia.*

Labilis. ER. 697. 12. *Fennia.*
Canaliculatus. SAHLB. *Id.*

Ruralis. ER. 697. 13. *Gal. mer.*

Longitarsis. THOMS. VET. Akad. Ofv. 1851. 133. *Suecia*

Buphthalmus. GRAV. ER. 699. 16. *Europa.*
Boops. LJUNGH. *Suecia.*
Clavicornis. PANZ. *German.*
Canaliculatus. LAC. *Gallia.*
Angustatus. STEPH. *Anglia*
Palposus. ZETTERST.? *Lappon*

Morio. GRAV. ER. 700. 18. *Gallia.*
Buphthalmus. ZETT. *German.*

Incanus. ER. 700. 19. *Gal. mer.*

Cinerascens. ER. 701. 20. *Gallia.*
Melanarius. STEPH? *Anglia.*

Trivialis. KRAATZ. Nat. 760 *Tyrolia.*

Atratulus, ER. 701. 21. *Gallia.*

Gracilentus. F. et LAB. F. Fr. 1. 578. *Gallia.*

Mendicus. ER. 702. 22. *Lusitan.*

Incrassatus. ER. 702. 23. *Gallia.*

Foveiventris. FAIRM. et LAB. Faun. Fr. 1. 578. *Id.*

Foraminosus. ER. 703. 24. *Id.*

Nitidus. LAC. ER. 703. 25. *Id.*
Melanopus. STEPH. *Anglia.*

Æmulus. ER. 704. 26. *Id.*

Canaliculatus. GYL. ER. 704. 27. *Id.*
Buphthalmus var. GRAV. *German.*
Affinis. STEPH. *Anglia.*

Niger. MANN. Brachel. 43. *Helvet.*
Opacus. ER. 705. 28. *Gallia.*

Pusillus. ER. 705. 29. *Id.*

Coniciventris. FAIRM. et LAB. Faun. Fr. 1. 579. *Gal. mer.*

Exiguus. ER. 706. 30. *Gallia.*

Speculator. LAC. ER. 706. 31. *Europa.*
Clavicornis. SCOP. *German.*
Buphthalmus. SCHRANK. *Austria.*
Boops. GYL. *Suecia.*
Cicindeloides. LJUNGH. *Gallia.*
Canaliculatus. STEPH. *Anglia.*
Nigricornis. STEPH. *Id.*

Rogeri. KRAATZ. Nat. 764. *Silesia.*

Novator. J. du V. (1). *Pyr. or.*

Providus. ER. 707. 32. *Gallia.*

Tylocephalus. KRAATZ. Nat. 761, *Tyrolia.*

(1) *STENUS NOVATOR* J. du Val.—Noir, presque opaque, très densément, fortement et profondément ponctué, les intervalles ruguleux. Antennes d'un testacé obscur, avec leurs deux premiers articles noirs et la massue brunâtre; le troisième article moitié plus long que le quatrième. Palpes entièrement testacés. Front excavé, assez profondément bi-sillonné. Pronotum un peu plus long que large, un peu arrondi sur les côtés avant le milieu, subinégal, avec un sillon dorsal médian fin et léger. Elytres environ de la longueur du prothorax. Abdomen à ponctuation dense, assez forte à la base, plus fine vers le sommet, avec ses quatre premiers segments apparents carénés chacun au milieu de leur base. Pattes testacées, hanches et genoux noirs, tarses obscurs. — ♂. Metasternum impressioné, densément pubescent. Les quatre premiers arceaux inférieurs apparents de l'abdomen offrant chacun à leur sommet un petit espace très lisse; le cinquième largement et longitudinalement impressionné, à peine en avant, brusquement et fortement en arrière, très lisse dans l'impression laquelle est bordée par des poils assez longs qui remontent en série sur les segments précédents et par une carène fortement saillante posté-

Guynemeri. J. duV. A. E.Fr. 1850. 1er trim. 51. *Pyr. or.*
Rugosus. Ksw. E. Z. St. 1850. Juillet. 220. *Id.*
Scrutator. Er. 708. 33. *Gallia.*
Femoralis. Er. Ol. *German.*
Sylvester. Er. 708. 34. *Gallia.*
Fossulatus. Er. 711. 40. *Saxonia.*
Lustrator. Er. 712. 41. *Gallia.*
Aterrimus. Er. 712. 42. *Id.*
Proditor. Er. 713. 44. *Id.*
Excubitor. Er. 714. 45. *Berolini.*
Argus. Grav. Er. 714. 46. *Gallia.*
Opticus. Gyl. *German.*
Cautus. Er. 715. 47. *Berolin.*
Vafellus. Er. 715. 48. *Gallia.*
Submarginatus. Steph. *Anglia.*
Fuscipes. Grav. Er. 716. 49. *Europa.*
Fulvipes. Lac. *Gallia.*
Argyrostoma. Steph. *Anglia.*
Cribriventer. Fairm. et Lab. F. Fr. i. 584. *Gallia.*
Humilis. Er. 716. 50. *German.*
Fuscipes. Ljungh. *Id.*
Argus. Gyl. *Suecia.*
Carbonarius. Lac. *Gallia.*
Circularis. Grav. Er. 717. 51. *Europa.*
Declaratus. Er. 717. 52. *Id.*
Circularis. Grav. *Gallia.*
Pumilio. Er. 718. 53. *Gal. mer.*
Nigritulus. Gyl. Er. 719. 54. *Europa.*
Crassus. Steph. *Anglia*
Campestris. Er. 719. 55. *Gallia.*
Unicolor. Er. 720. 56. *Id*
Brunnipes. Steph. *Anglia.*
Laticollis. Thoms. Vet. Akad. Ofv. 1851. 133. *Suecia.*
Eumerus. Ksw. A. E. F. 1851. 425. *Pyren.*
Opticus. Grav. Er. 720. 57. *Europa.*
Femorellus. Zett. *Gallia.*
Formicetorum. Mann. Bull. Mosc. 1843. 83. *Fennia.*
Binotatus. Ljungh. Er. 721. 59. *Europa.*
Pilosulus. Steph. *Anglia.*
Subimpressus. Er. 722. 60. *Gallia.*
Pubescens. Steph. *Anglia.*
Lævis. Steph. *Id.*
Canescens. Rosenh. Faun. Andal. 74. *Andalus.*
Decipiens. Lepr. A. E. Fr. 1851. 201. *Gal. bor.*
Leprieuri. Cussac. A. E. Fr. 1851. Bull. XXIX. *Id.*
Plantaris. Er. 722. 61. *Gallia.*
Binotatus var. *b.* Gyl. *German.*
Pallitarsis. Steph. *Anglia.*
Bifoveolatus. Gyl. Kraatz. Nat. 781. *Gallia.*
Plancus. Er. 723. 62. *German.*
Phæopus. Steph. *Anglia.*
Foveicollis. Kraatz. Nat. 782. *German.*
Bifoveolatus. Er. 723. 63. *Gallia.*
Nitidus. Steph. *Anglia.*
Brevipennis. Thoms ? *Suecia.*
Rusticus. Er. 724. 64. *Gallia.*
Rufimanus. Heer. *Helvet.*
Picipes, Steph. *Anglia.*
Tempestivus. Er. 724. 65. *Gallia.*
Nitidiusculus. Steph. *Anglia.*
Obliquus. Heer. *Helvet.*
Picipennis. Er. 725. 66. *Gallia.*
Languidus. Er. 725. 67. *Gall. mer.*
Cordatus. Grav. Er. 726. 68. *Id.*
Princeps. Ham. E. Zeit. Stet. 1850. 139. *Croatia.*
Hospes. Er. 726. 69. *Corcyra.*
Cribratus. Ksw. *Gal. mer.*
Subæneus. Er. 727. 70. *Gallia.*
Geniculatus. Mann. *German.*
Gonymelas. Steph. *Anglia.*
Sardous. Kraatz. Nat. 786. *Sardin.*
Glacialis. Heer. Kraatz. Nat. 787. *German.*
Elegans. Rosenh. Faun. Andal. 75. *Andalus.*
Impressipennis. J. du V. A. E. Fr. 1852. 701. *Gal. mer.*
Carinifrons. Fairm. et Lab. *Gallia.*
Æreus. Er. 727. 71. *Pyr. or.*
Impressus. Germ. Er. 728. 72. *German.*
Proboscideus. Germ. *Anglia.*
Aceris. Lac. *Gallia.*
Annulipes. Heer. *Helvet.*
Geniculatus. Grav. Er. 728. 73. *Gallia.*
Spretus. Fairm. et Lab. F. Fr. 1. 590. *Lutetia.*
Flavipes. Er. 729. 74. *Gallia.*
Montivagus. Heer. Faun. Helvet. 578. *Gal. or.*
Palustris. Er. 729. 75. *German.*
Proboscideus. Gyl. *Gallia.*
Ossium. Kirby. *Anglia.*
Fuscicornis. Er. 730. 76. *Gallia.*

rieurement en une dent aiguë, avec une échancrure assez forte entre les carènes; le sixième profondément échancré ou excisé au sommet. Cuisses postérieures comme chez le *S. speculator.*—Long. 5 mill. environ. — Pyrénées orientales. — La femelle m'est inconnue.

Cette espèce est très voisine du *S. speculator*, mais s'en distingue parfaitement par les caractères sexuels du mâle. Elle m'a paru en outre s'en différencier par son front plus excavé, son corps un peu moins opaque surtout l'abdomen et sa ponctuation en général un peu plus forte. Quant au *S. providus* elle en diffère par les caractères du mâle, par la couleur des palpes et des antennes, etc.

Pallipes. GRAV. ER. 731. 77. *Id.*
Immunis. STEPH. *Anglia*.

Filum. ER. 731. 78. *Gallia*.
Flavipes. STEPH. *Anglia*.

Angustulus. HEER. Faun. Helvet. 226. *Helvet*.

Kiesenwetteri. ROSENH. KRAATZ. Nat. 793. *German*.

Tarsalis. LJUNGH. ER. 732. 79. *Europa*.
Buphthalmus. LJUNGH. *Gallia*.
Clavicornis. GRAV. *Suecia*.
Riparius. RUNDE. *German*.
Rufitarsis. STEPH. *Anglia*.
Nigriclavis. STEPH. *Id*.

Oculatus. GRAV. ER. 733. 81. *Europa*.
Similis. HERBST. *Gallia*.
Cognatus. STEPH. *Anglia*.

Viridans. BAUD. Berlin. E. Zeitt. 1847. 109. *Pedemon*.

Solutus. ER. 734. 83. *Id*.

Cicindeloides. GRAV. ER. 734. 84. *Europa*.
Buphthalmus. ROSSI. *German*.
Biguttatus var. Ol. *Gallia*.
Similis var. B. LJUNG. *Suecia*.
Scabrior. STEPH. *Anglia*.

Paganus. ER. 742. 100. *Gallia*.
Fulvicornis. STEPH. *Anglia*.
Similis. STEPH. *Id*.

Latifrons. ER. 743. 101. *Europa*.
Morio var. GRAV. *Gallia*.

Contractus. ER. 744. 104. *Id*.
Basalis. CURT. *Anglia*.
Fornicatus. STEPH. *Anglia*.

Rotundatus. LJUNG. ER. 745. 105. *Suecia*.

Genre EVÆSTHETUS. GRAV. (Gen. 53. 70.)

Scaber. GRAV. ER. 746. 1. *Gallia*.
Bipunctatus. LJUNGH. *German*.

Ruficapillus. LAC. ER. 747. 2. *Gallia*.

Lespesii. J. du V. A. E. Fr. 1850. 48. *Id*.

Læviusculus. MANN. Bull. Mosc. 1844. 1. 195. *Id*.

Groupe 7. OXYTÉLITES.

1 Groupe secondaire des OXYTÉLITES propres.

Genre BLEDIUS. STEPH. (Gen. 54. 71.)

Taurus. GERM. ER. 760. 1. *Illyria*.
Furcatus. OLIV. *Gal. mar*.
Var. *Skrimshiri*. CURT. *Anglia*.
Ruddii. STEPH. *Id*.
Stephensii. WESTW. *Anglia*.

Bicornis. AHR. ER. 762. 3 (1). *Grusinia*.

Hinnulus. ER. 762. 4. *Id*.

Juvencus. ER. 763. 5. *Rus. mer*.

Tricornis. HERBST. ER. 763. 6. *Gallia*.
Armatus. PANZ. ♂. *Germna*.

Spectabilis. KRAATZ. Nat. 821. *Græcia*.

Corniger. ROSENH. Faun. And. 77. *Andalus*.

Unicornis. GERM. ER. 764. 7. *Gal. mar*.

Monoceros. ROSENH. Faun. And. 78. *Andalus*.

Aquarius. ER. 766. 12. *Helvetia*.
Littoralis. HEER. *Id*.

Fracticornis. PAYK. ER. 767. 13. *Europa*.
Pallipes. LAC. *Gallia*.
Pallipes Gallicus. GRAV. *Id*.
Var. *Tricornis* var. *Minor*. GRAV. *German*.

Femoralis. GYL. ER. 768. 14. *German*.
Sus. AUBÉ. *Gallia*.

Alpestris. HEER. Faun. Helvet. 210. *Helvet*.

Longulus. ER. 768. 15. *Gallia*.

Erythropterus KRAATZ. Nat. 831. *Bavaria*.

Procerulus. ER. 768. 16. *Austria*.

Nigricans. ER. 769. 17. *Rus. mer*.

Dissimilis. ER. 769. 18. *Gallia*.

Rufipennis. ER. 770. 19. *Id*.
Cribricollis. HEER. *Helvet*.

Crassicollis. LAC. ER 770. 20. *Gallia*.

Filum. HEER. Faun. Helvet. 211. *Gal. mer*.

Opacus. BLOCK. ER. 771. 21. *Gallia*.
Castaneipennis. MANN. *German*.

Fossor. HEER. KRAATZ. Nat. 826. *Helvet*.
Triangulum. BAUDI. Stud. ent. 1. 143. *Pedemon*.
Opacus var. FAIRM. et LAB. *Gal. mer*.

Erraticus. ER. 772. 22. *Gal. or*.

Pallipes. GRAV. ER. 772. 23. *Id*.

Atricapillus. GERM. ER. 773. 24. *German*.

Nanus. ER. 773. 25. *Gallia*.

Pusillus. ER. 773. 26. *Id*.

Pygmæus. ER. 774. 27. *Id*.

Verres. ER. 776. 31. *Gal. mer*.

Talpa. GYL. ER. 777. 33. *Gallia*.

Subterraneus. ER. 777. 34. *Id*.

Hispidulus. FAIRM. et LAB. F. Fr. 1. 601. *Id*.

Tibialis. HEER. Faun. Helvet. 212. *Id*.
Morio. HEER. ♂? *Helvet*.
Pubescens. KOLENAT. *Caucas*.

Agricultor. HEER. Faun. Helvet. 576. *Gal. mer*.

Arenarius. PAYK. ER. 778. 35. *Gal. mar*.

Frater. KRAATZ. Nat. 827. *Nizza*.

Mulsanti. ROSENH. Faun. And. 80. *Andalus*.

Debilis. ER. 778. 36. *Rus. mer*.

Tristis. Aubé. A E. Fr. 1843. 92. *Sicilia*.

(1) M. Gaubil, dans son catalogue, l'indique du midi de la France. J'ignore, toutefois, si l'indication est bien exacte.

Elongatus. MANN. ER. 779.37(1). *Petropol.*

Genre PLATYSTETHUS. MANN. (Gen. 55.72.)

Morsitans. PAYK. ER. 782. 1. *Europa.*
Trilobus. OLIV. *Austria.*
Pallidipennis. PANZ. *German.*
Arenarius. FOURCR. *Gallia.*
Striolatus LAC. *Suecia.*
Mordax. SAHLB. *Fennia.*

Cornutus. GRAV. ER. 782. 2. *Europa.*
Scybalarius. RUNDE. *Gallia.*

Nodifrons. SAHLB. ER. 783. 3. *Europa.*
Morsitans var. *c.* GYL. *Suecia.*
Asphaltinus. WALT. *German.*

Nitens. SAHLB. KRAATZ. 845. *German.*
Striatulus. HEER. *Helvet.*
Splendens. HEER. *Gallia.*

Capito. HEER. Faun. Helvet. 208. *Helvet.*
Cribricollis. BAUDI. *Gallia.*

Spinosus. ER. 784. 4. *Id.*

Lævis. KSW. E. ZEIT. Stet. 1848. 325. *Carinth.*

Brevipennis. BAUDI. BERL. E. Zeits. 1857. 112. *Sardin.*

Genre OXYTELUS. GRAV. (Gen. 55.73.)

Rugosus. FABR. ER. 786. 1. *Europa.*
Carinatus. PANZ. *German.*
Piceus. OLIV. *Gallia.*
Striatus. STROEM. *Austria.*
Sulcatus. FOURCR. *Lutetia.*
Var. *Pulcher.* GRAV. *Fennia.*
Terrestris. LAC. *Suecia.*
Laqueatus. MARSH. *Anglia.*

Opacus. KRAATZ. Nat. 851. *Austria.*

Insecatus. GRAV. ER. 787. 2. *Europa.*
Carinatus var. *b.* GYL. *Gallia.*

Fulvipes. ER. 787. 3. *Id.*

Piceus. LIN. ER. 788. 4. *Europa.*
Sulcatus. MULL. *Gallia.*
Rugosus. SCHRANK. *German.*
Humilis. HEER. *Helvet.*

Sculptus. GRAV. ER. 788. 5. *Europa.*
Longicornis. MANN. *Gallia.*
Terrestris. HEER? *Helvet.*

Sculpturatus. GRAV. ER. 790. 9. *Europa.*
Flavipes. LAC. *Gallia.*

Inustus. GRAV. ER. 791. 10. *Europa.*

Luteipennis. ER. 792. 11. *Gallia.*

Plagiatus. ROSENH. Faun. And. 81. *Andalus.*

Politus. ER. 794. 16. *Austria.*

Intricatus. ER. 794. 17. *Gal. or.*

Scaber ROSENH. Faun. And. 82. *Andalus.*

Nitidulus. GRAV. ER. 795. 18. *Europa.*
Piceus. SCHRANK. *Gallia.*
Rugulosus. SAY. *Amer. sep.*

Complanatus. ER. 795. 19. *Europa.*
Depressus. GYL. *Gallia.*

Depressus. GRAV. ER. 796. 20. *Europa.*
Pusillus. MANN. *Gallia.*
Tetracarinatus. BLOCK. *German.*

Speculifrons KRAATZ. Nat. 862. *Gal. mer.*

Pumilus. ER. 797. 21. *Gallia.*

Hamatus. FAIRM. et LAB. F. Fr. I. 612. *Lutetia.*

Montivagus. HEER. Faun. Helvet. 574. *Helvet.*

Genre PHLŒONÆUS. ER. (Gen. 56.74.)

Cælatus. GRAV. ER. 800. 1. *Europa.*
Cæsus. GRAV. *German.*
Brachypterus. MARSH. *Anglia.*
Biarcuatus. MATTH. *Id.*
Spinipes. BLOCK. *Gallia.*

Cæsus. ER. 800. 2. *Id.*

Genre TROGOPHLÆUS. MANN(2). (Gen. 56.75.)

Dilatatus. ER. 802. 1. *Gallia.*

Scrobiculatus. ER. 805. 10. *Gallia.*

Distinctus. FAIRM. et LAB. F. Fr. I. 615. *Pyrenæi.*

Plagiatus. KSW. An. ent. F. 1851. 428. *Pyren. or.*

Riparius. LAC. ER. 807. 13. *Europa.*
Corticinus. var. *b.* GYL. *Suecia.*

Bilineatus. ER. KRAATZ. 872. *Gallia.*
Corticinus. GYL. *German.*

Inquilinus. ER. Kraatz Nat. 874. *Gallia.*
Bilineatus var. ER. 806. 11. *German.*
Incrassatus. KSW. *Gal. mer.*

Obesus. KSW. Ent. Zeit. Stet. 1844. 375. *Id.*

Opacus. BAUDI. Stud. ent. I. 146. *Pedem.*

Elongatulus. ER. 807. 14. *Gal. or.*

Fuliginosus. GRAV. ER. 808. 15. *Gallia.*

Corticinus. GRAV. ER. 809. 18. *Id.*
Minimus. RUNDE. *German.*

Affinis. HEER. Faun. Helvet. 202. *Helvetia.*

(1) Ajoutez comme espèce douteuse et probablement déjà inscrite sous un autre nom : *Maxillosus* Sperk, Bull. de Moscou, 1835, p. 154. *Odessa.*

(2) M. Kraatz (Nat. der Inst. Deut. II, p. 866.) sépare de ce genre le *T. Dilatatus* pour en former une coupe propre, sous le nom de THINODROMUS ; mais ce genre nouveau ne me paraît pas reposer sur des caractères assez saillants pour pouvoir être adopté.

Exiguus. Er. 809. 19. *German.*
Impressus. Lac.? *Gallia.*

Punctatellus. Er. 810. 20. *Carinth.*
Pygmæus Heer. *Helvet.*
Myrmecophilus. Scriba. *German.*

Foveolatus. Sahlb. Er. 810. 21. *Gallia.*

Nitidus. Baud. Ksw. An. Ent. 1851. 430. *Gal. mer.*

Troglodytes. Er. 810. 22. *Sardin.*

Pusillus. Grav. Er. 811. 23. *Europa.*
Fugilinosus. Gyl. *German.*
Corticinus. Lac. *Gallia.*

Tenellus. Er. 811. 24. *Id.*
Gracilis. Mann.? *German.*

Subtilis. Er. 812. 25. *Gal. or.*

Halophilus. Ksw. Ent. Zeit. Stet. 1844. 373. *Gal. mer.*

Aberrans. Rosenh. Faun. And. 85. *Andalus.*

Politus. Ksw. An. S. ent. Fr. 1851. 431. *Catalon.*

Punctipennis. Ksw. An. S. ent. Fr. 1851. 431. *Gal. mer.*

Genre **THINOBIUS**. Ksw. (Gen. 57. 75.)

Major. Kraatz. Nat. 883. *German.*

Linearis. Kraatz. Nat. 883. *Bavaria.*

Brunneipennis. Kraatz. Nat. 884. *Thuring.*

Delicatulus. Kraatz. Nat. 884. *Gal. or.*

Longipennis. Heer. Faun. Helv. 595. *Helvetia.*
Ciliatus. Ksw. *Gallia.*

Brevipennis. Ksw. An. Ent. Fr. 1851. 432. *German.*

2. Groupe secondaire des Planeustomites.

Genre **ANCYROPHORUS**. Kraatz. (Nat. I. D. II. 886) (1).

Rosenhaueri. Ksw. Ann. ent. Fr. 1851. 428. *German.*

Flexuosus. Fairm. et Lab. F. Fr. I. 614. *Gal. mer.*

Longipennis. Fairm. et Lab. F. Fr. I. 614. *Gal. mer.*

Omalinus. Er. 802. 3. *Id.*

Angustatus Er. 803. 4. *Id.*

Venustulus. Rosenh. Faun. And. 84. *Andalus.*

Genre **PLANEUSTOMUS** J. du V (2). (Gen. 55. 75 *bis.*)

Palpalis. Erichs. 818. 3. *Gallia.*

Elegantulus. Kraatz. Nat. 896 *I. Creta.*

Kahrii. Kraatz. Nat. 897. *Dalmat.*

Cephalotes. Er. 817. *Corcyra.*

3. Groupe secondaire des Coprophilites.

Genre **ACROGNATHUS**. Er. (Gen. 59. 76.)

Mandibularis. Gyl. Er. 817. 1. *Gallia.*

Genre **COPROPHILUS**. Latr. (Gen. 59. 77.)

Striatulus. Fabr. Er. 816. 1. *Europa.*
Rugosus. Oliv. *Gallia.*
Læsus. Germ. *German.*

Genre **DELEASTER**. Er. (Gen. 60. 78.)

Dichrous. Grav. Er. 819. 1. *Gallia.*
Leachii. Curt. *Anglia.*
Brassicæ. Schrank? *German.*
Var. *Adustus.* Bielz. Kusi. K. E. 7. 48. *Austria.*
Erichsonii. Hochh. *Russ. mer.*

Genre **SYNTOMIUM**. Curt. (Gen. 60. 79.)

Æneum. Mull. Er. 821. 1. *Gallia.*
Nigroæneum. Curt. *Anglia.*

Genre **TRIGONURUS**. Muls. (Gen. 61. 80.)

Mellyi. Muls. An. Agr. Lyon. X. 516. *Gal. or.*

Groupe 8. Piestites.

Genre **GLYPTOMA**. Er. (Gen. 62. 81.)

Corticinum. Motsch. Er. 909. 2. *Gallia.*

(1) M. Kraatz a établi ce genre sur une partie des anciens *Troglophlœus,* dont il différerait, d'après lui, essentiellement par le dernier article des palpes maxillaires grand, plus long et à peine plus étroit que le précédent à la base, et graduellement atténué vers l'extrémité, ainsi que par l'écusson bien distinct. Je reviendrai dans mon supplément final sur l'étude de ce genre que je suis obligé provisoirement toutefois d'adopter à cause du caractère tiré des palpes maxillaires indiqué par M. Kraatz. Mes dissections pour le genre *Troglophlœus* n'avaient malheureusement porté sur aucune des espèces dont cette nouvelle coupe est formée.

(2) M. Kraatz a établi la même coupe sous le nom de Compsochilus (p. 895), mais l'antériorité m'est acquise. Toutefois il reproduit quant aux tarses l'erreur déjà commise par Erichson. (Voir p. 76 du Genera, t. 2.)

Genre **PROGNATHA**. LATR. (Gen. 63. 82.)

Quadricornis. KIRB. ER. 837. 1. *Gallia.*
Rufipennis. BLOND. *Anglia.*
Humeralis. GERM. ER. 837. 2. *Hungari.*

Groupe 9 PHLÉOCHARITES.

Genre **OLISTHÆRUS**. ER. (Gen. 64. 83.)

Megacephalus. ZETT. ER. 843. 1. *Helvet.*
Substriatus. GYL. ER. 844. 2. *Id.*

Genre **PHLŒOCHARIS**. MANN. (Gen. 64.84.)

Subtilissima. MANN. ER. 845. 1. *Gallia.*
Minutissima. HEER. Faun. Helv. 173. *Helvet.*

Genre **EUPHANIAS**. FAIR. et LAB. (G. 65. 84 *bis.*)

Insignicornis. F. et L. F. Fr. I. 657. *Gal. mer.*
Insignis. MULS. Op. 7. 9. *Id.*

Groupe 10. OMALIТES.

Genre **MICRALYMMA**. WESTW. (Gen. 66. 85.)

Brevipenne. GYL. ER. 820. 1. *Gal. occ.*
Johnstonis. WESTW. *Anglia.*

Genre **BOREAPHILUS**. SAHLB. (Gen. 67. 86.)

Henningianus. SAHLB. ER. 899. 1. *Lapp. bor.*
Velox. HEER Faun. Helvet. 188. *Gall. or.*
Angulatus. FAIR. et LAB. F. Fr. I. 631. *Gallia.*

Genre **CORYPHIUM**. STEPH. (1) (Gen. 68. 87.)

Angusticolle. STEPH. Illust. v. 344. *Anglia.*
Brevicolle. HALID. *Id.*
Robynsii. WESM. *Belgia.*
Pallipes. CUSSAC. An. E. Fr. 1852. 613. *Gallia.*

Genre **EUDECTUS**. REDT. (Kr. Nat. II. 972.)

Giraudi. REDT. Faun. Austr. Ed. II. 246. *Austria.*

Genre **ANTHOPHAGUS**. GRAV. (Gen. 69. 88.)

Armiger. GRAV. ER. 848. 1. *Gallia.*
Bicornis. BLOCK. *German.*
Alpinus. FABR. ER. 848. 2. *Gallia.*
♂ *Mandibularis*. GYL. *Suecia.*
Maxillosus. ZETT. *Tyrolia.*
♀ *Lapponicus*. SAHLB. *Fennia.*
Flavipennis. LAC. *Lutetia.*
Sudeticus. KSW. Ent. Zeitt. Stet. 1846. 22. *Helvetia.*
Forticornis. KSW. Ent. Zeitt. Stet. 1846. 20. *Austria.*
Fallax. KSW. Ent. Zeitt. Stet. 1848. 326. *Carinthi.*
Muticus. KSW. An. Ent. Fr. 1851. 433. *Pyrenæi.*
Austriacus. ER. 849. 4. *Gal. or.*
Alpestris. HEER. *Helvet.*
Spectabilis. HEER. Faun. Helvet. 197. *Gal. or.*
Omalinus. ZETT. ER. 849. 3. *Id.*
Alpinus. SAHLB. *Lapponi.*
Caraboides. LIN. ER. 850. 5. *Europa.*
Fulvus. DE GEER. *German.*
Testaceus. LAC. *Gallia.*
Var. *Abbreviatus*. FABR. ER. 850. *Europa.*
Angusticollis. MANN. *Gallia.*
Melanocephalus. HEER. Faun. Helv. 195. *Helvet.*
Scutellaris. ER. 851. 7. *Gal. or.*
Rotundicollis. HEER. Faun. Helv. 195. *Helvet.*
Testaceus. GRAV. ER. 851. 8. *Europa.*
Caraboides. LAC. *Gallia.*
Palustris. HEER. *Helvetia.*
Var. *Gracilis*. HEER? *Helvet.*
Præustus. MULL. ER. 852. 9. *German.*
Bimaculatus. LAC. *Gallia.*

Genre **GEODROMICUS**. REDT. (Gen. 70. 89.)

Plagiatus. FABR. ER. 852. 10. *Europa.*
Var. *Suturalis*. LAC. *Gallia.*
Nigrita. MULL. *Suecia.*
Globulicollis. MANN. Kraatz. Nat. 927. *Carinth.*
Plagiatus. VAR. Erichs. *Id.*
Kunzei. HEER. *Helvet.*
Var. *Longipes*. MANN. *Fennia.*
Lituratus. KRAATZ. Nat. 928. *Tyrolia.*
Æmulus. ROSENH. Beitrage. 12. *Tyrolia.*

(1) On peut voir (Gen. Staphyl. p. 68 et 69) combien j'ai eu de difficultés dans l'étude des genres *Boreaphilus* et *Coryphium*. Je suis heureux de me trouver, en ces points difficiles, d'accord avec M. Kraatz. Toutefois l'auteur allemand adopte le genre *Eudectus* de M. Redtenbacher, que j'avais cru devoir, avec doute, réunir aux *Coryphium*, car il m'est resté inconnu. Ses tarses, sa lèvre inférieure et ses palpes labiaux décrits par M. Kraatz, me font adopter provisoirement ce genre sur lequel je reviendrai dans mon supplément final, en expliquant plus au long ce que je pense de toutes ces coupes fort voisines.

Genre **LESTEVA**. LATR. (Gen. 71. 90.)

Bicolor. FABR. ER. 855. 1.	*Europa.*
Punctulata. LATR.	*Gallia.*
Obscura. PAYK.	*Succia.*
Intermedia. GRAV.	*Austria*
Dimidiata. PANZ.	*German.*
Staphylinoides. MARSH.	*Anglia.*
Multipunctatus. BLOCK?	*German.*
Macrœlytron. FOURCR.	*Lutetia.*
Monticola Ksw.En.Zeit.St.1847.77.	*German.*
Pubescens. MANN. ER. 856. 2.	*Gallia.*
Fontinalis.Ksw.An. Ent. Fr. 1851. 434.	*Catalon.*
Maura ER. 856. 3.	*Sardinia.*
Sicula. ER. 857. 4.	*Sicilia.*
Punctata. ER. 857. 5.	*Gallia.*
Var. *Riparia.* HEER.	*Helvet.*
Villosa. WALTL.	*German.*
Longula. MANN. ER. 857. 6.	*Fennia.*
Nigra. KRAATZ. Nat. 934.	*Sicilia.*

Genre **ARPEDIUM**. ER. (1) (Gen. 72. 91.)

Quadrum. GRAV. ER. 858. 1.	*Gallia.*
Consimile. HEER.	*Helvet.*
Castaneum. RUNDE.	*German.*
Heydenii. HEER.Faun. Helvet.190.	*Helvet.*
Brachypterum. GRAV. ER. 859. 2.	*German.*
Impressum. ZETT.	*Lappon.*
Gyllenhalii SAHLB.	*Fennia.*
Troglodytes. Ksw. Ent. Zeit. Stet. 1847. 77.	*German.*
Luridum. GYL. Kraatz. Nat. 960.	*Fennia.*
Brevicolle.MAKL. Kraatz. Nat. 963.	*Saxon.*
Var? *Fenestrale.* ZETT. Ins. Lap. 1. 50.	*Fennia.*
Humile. ER. 860. 3.	*M. Ural.*
Myops. HALID. Newm. Ent. 187.	*Gallia.*
Nitidulum. KRAATZ. Nat. 966.	*Græcia.*

Pubescens. ZETT. ER. 889. 31.	*Fennia.*

Genre **ACIDOTA**. STEPH. (Gen. 72. 92.)

Crenata. FABR. ER. 861. 1	*Gallia.*
Castanea. GRAV.	*German.*
Var. *Rufa.* GRAV.	*Suecia.*
Cruentata. MANN. ER. 862. 2.	*Gallia.*
Rufa. GYL.	*German.*
Ferruginea. LAC. ER. 862. 3.	*Suecia.*
Quadrum. ZETT.	*Lappon.*
Quadratum. ZETT.	*Id.*

Genre **AMPHICHROUM**. KRAATZ. (Nat. I. D. II. 947.) (2).

Canaliculatum. ER. 871. 6.	*German.*
♂ *Dentipes.* HEER.	*Gal. or.*
♀ *Tenuipes.* HEER.	*Helvet.*
Hirtellum. HEER.Faun. Helv. 191.	*Helvetia.*
Depressum. HEER. Ol.	*Id.*

Genre **DELIPHRUM**. ER. (Gen. 73. 93.)

Tectum. PAYK. ER. 872. 1.	*Gallia.*
Læve. GRAV.	*German.*
Crenatum. GRAV. ER. 873. 2.	*Gallia.*
Arcticum. ER. 873. 3.	*Lappon.*
Algidum. ER. 874. 4.	*Hercynia.*
Angustatum. ER. 874. 5.(3)	*Gal. mer.*

Genre **OLOPHRUM**. ER. (Gen. 74. 94.)

Piceum. GYL. ER. 864. 1.	*Gallia.*
Blattoides. AHR.	*German.*
Fuscum. GRAV. ER. 865. 3.	*Id.*
Assimile. PAYK. ER. 865. 4.	*Id.*
Boreale. PAYK. ER. 866. 5.	*Lappon*
Rotundicolle. SAHLB. ER.866. 6.	*Fennia.*

(1) M. Kraatz a subdivisé cette coupe en trois genres. Il a basé son genre PORRHODITES (Nat. p. 961) sur l'*A. brevicolle* Makl., et son genre PHILORINUM (Nat. p. 965) sur l'*A. humile* Er. Les caractères qu'il assigne à ceux-ci ne sont pas à mon avis des plus importants, et je crois qu'il vaut mieux n'établir sur eux que des groupes ou sous genres, car les coupes génériques ne se multiplient que trop. Je reviendrai du reste, dans mon supplément final, sur ces divisions et j'en donnerai les caractères.

(2) M. Kraatz a formé ce genre sur quelques espèces comprises naguère parmi les *Lathrimæum.* Voici la diagnose qu'il lui assigne : « *Mandibulæ breves muticæ. Maxillæ malis subelongatis, mala interiore cornea, intus spinulis longioribus ciliata. Palpi maxillares articulo ultimo præcedente plus sesqui longiore. Tibiæ spinulosæ, tarsi postici articulis duobus primis elongatis, primo longiore.* » D'après ces caractères cette coupe, dans mon système, doit prendre place après les *Acidota*. Les espèces qui la composent m'étaient restées inconnues et j'avais dû, en conséquence, me borner à une simple note préventive (p. 75). Je reviendrai sur ce genre dans mon supplément final.

(3) M. Kraatz (Nat. Ins. Deutschl. II. 955) a séparé cette espèce des *Deliphrum* et a basé sur elle son genre *Olochares* qui diffère de ceux-ci notamment par les mandibules. Ce caractère ne m'est pas resté inconnu (voir p. 74), mais la coupe de M. Kraatz ne me paraît point utile et suffisamment tranchée dans une famille déjà si subdivisée. On peut voir du reste (p. 74) ce que je pense des caractères pris dans les mandibules des Omalites.

Consimile. Gyl. Er. 867. 8. *Lappon.*
Boreale ♀. Payk. *Dalecarl.*
Alpestre. Er. 867. 7. *Helvet.*
Alpinum. Heer. *Id.*

Genre **LATHRIMÆUM**. Er. (Gen. 75. 95.)

Melanocephalum. Ill. Er. 869. 1. *Gallia.*
Atrocephalum. Heer. *Helvet.*
Luteum. Er. 869. 2. *Id.*
Atrocephalum. Gyl. Er. 870. 3. *Id.*
Melanocephalum. Marsh. *Anglia.*
Fusculum. Er. 870. 4. *Gal. or.*

Genre **OMALIUM**. Grav. (Gen. 76. 96.)

Validum. Kraatz. Nat. 977. *German.*
Rivulare. Payk. Er. 875. 1. *Europa.*
Incisum. Grav. *German.*
Cursor. Mull *Suecia.*
Var. *Oxyacanthæ.* Lac. *Gallia.*
Fucicola. Kraatz. Ent. Z. 1857. 286. *Islandia.*
Monilicorne. Gyl. Er. 876. 2. *Gallia.*
Exiguum. Gyl. Er. 876. 3. *Id.*
Conformatum. Hardy. Cat. of. Northumb. 98. *Anglia*
Laticolle. Kraatz. Nat. 983. *German.*
Oxyacanthæ. Grav. Er. 877. 4. *German.*
Cæsum. Lac. *Gallia.*
Fossulatum. Er. 877. 5. *Id.*
Cæsum. Gyl. *German.*
Littorale. Kraatz. Nat. 980. *German.*
Ferrugineum. Kraatz. Nat. 980. *Id.*
Cæsum. Grav. Er. 878. 6. *Id.*
Oxyacanthæ. Gyl. *Gallia.*
Nigriceps. Ksw. An. Ent. Fr. 1851. 435. *Pyren.*
Impressum. Heer. Faun. Helv. 176. *Helvet.*
Minimum. Er. 878. 8. *Gallia.*
Pusillum. Grav. Er. 879. 9. *Europa.*
Scabriusculum. Kraatz. Nat. 988. *Bavaria.*
Elegans. Kraatz. Nat. 989. *German.*
Florale. Payk. Er. 879. 10. *Europa.*
Viburni. Grav. *German.*
Rufipes. Foucr. *Gallia.*
Var. *Maculicorne.* Heer. *Helvet.*
Nigrum. Grav. Er. 880. 11. *Gal. or.*
Salicinum. Gyl *Suecia.*
Atrum. Heer. *Helvet.*

Alpestre. Heer. Faun. Helv. 178. *Helvet.*
Translucidum. Kraatz. Nat. 998. *German.*
Salicis. Gyl. Er. 880. 12. *Suecia.*
Cribrosum. Heer. Faun Helv. 568. *Helvet.*
Brunneum. Payk. Er. 881. 13. *Europa.*
Melanocephalum. Fabr. *Gallia.*
Lucidum. Er. 881. 14. *Id.*
Brunneum var. Payk. *German.*
Mesomelas. Holm.? *Anglia.*
Heerii. Heer. Faun. Helv. 571. *Helvet.*
Vile. Er. 882. 15. *Gallia.*
Gracilicorne. Fairm. et Lab. F. Fr. I. 642. *Id.*
Striatum Grav. Er. 882. 16. *Europa.*
Minutum. Oliv. *Gallia.*
Pygmæum. Payk. Er. 883. 17. *Id.*
Inflatum. Gyl. Er. 883. 18. *Gal. mont.*
Rufulum. Er. 883. 19. *Gal. mont.*
Cinnamomeum. Kraatz. Nat. 1000. *Dalmat.*
Nigriventre. Rosenh. Faun. An. 86. *Andalus.*
Brevicorne. Er. 884. 20. *Sardinia.*
Lineare. Zett. Er. 884. 21. *Gallia.*
Testaceum. Er. 885. 22. *Id.*
Pygmæum. Grav. *German.*
Brunneum var. 3. Grav. *Id.*
Deplanatum var. *b.* Er. Ol. *Id.*
Deplanatum. Gyl. Er. 885. 23. *Europa.*
Depressum. Grav. *German.*
Var. *Oblongum.* Lac. *Gallia.*
Concinnum. Marsh. Er. 886. 24. *Id.*
Planum. Payk. Er. 886. 25. *Europa.*
Flavipes. Fabr. *Gallia.*
Conforme. Kraatz. Nat. 987. *Bavaria.*
Subtile. Kraatz. Nat. 987. *Saxon.*
Læviusculum. Gyl. Er. 887. 28. *Suecia.*
Fahræi. Zett. Er. 888. 29. *Lappon.*
Alpinum. Zett. Er. 889. 32. *Id.*
Cursor. Grav. Er. 890. 34. *Borussia.*
Amabile. Heer. Faun. Helvet. 567. *Helvetia.*
Hampei. Redt. *Austria.*

Genre **HADROGNATHUS**. Schaum. (Gen. 77. 97.)

Longipalpis. Muls. Opusc. Ent. I. 3. *Gal. mont.*

Genre **EUSPHALERUM**. Kraatz. (Nat. 1003.) (1).

Triviale. Er. 892. 2. *German.*
Florale. Lac. *Gallia.*

(1) Ce genre établi par M. Kraatz, aux dépens des *Anthobium*, me semble devoir être adopté. Il s'éloigne surtout de ceux-ci par ses jambes épineuses et ses mandibules en faux. Je le ferai figurer et le décrirai longuement dans mon supplément final. Les deux espèces, fort rares en France, qui le composent ne m'étaient point spécialement connues, et je n'avais, par conséquent, pu me douter qu'elles différaient des autres *Anthobium*. Je ne puis, en effet, dans un genre, étudier en particulier chaque espèce.

Oblitum. FAIRM. et LAB. F. Fr. I. 648. *Id.*

Genre ANTHOBIUM. STEPH. (Gen. 77. 98.)

Florale. PANZ. ER. 891. 1. *Gallia.*
Nigrum. ER. 892. 3. *Id.*
Obsoletum. ER. 892. 4. *Lusitani.*
Excavatum. ER. 893. 5. *Gal. or.*
Robustum. HEER. *Helvetia.*
Abdominale. GRAV. ER. 893. 6. *Gallia.*
Semicoleoptratus. PANZ. *German.*
Signatum. MARK. Kraatz Nat. 1006. *German.*
Impressicolle Ksw. An. Ent. Fr. 1851. 437. *Pyrenæi*
Limbatum. ER. 894. 7. *Austria.*
♂ *Fuscipenne.* HEER. *Helvet.*
♀ *Adustum.* HEER. *Gallia.*
Procerum. BAUD. Berl. Ent. Z. I. 114. *Pedemon.*
Ophthalmicum. PAYK. ER. 894. 8. *Gallia*
Pallidum. GRAV. *German.*
Sorbi. GYL. ER. 895. 9. *Europa.*
Ophthalmicum. GRAV. *Gallia.*
Luteum. MARSH. *Anglia.*
Testaceum. GRAV. *German.*
Rhododendri. Baudi. *Pedemont.*
Torquatum. MARSH. Kraatz. Nat. 1018. *German.*
Sorbi. VAR. Erichs. *Id.*
Tempestivum. ER. 895. 10. *Sardinia.*
Scutellare. ER. 895. 11. *German.*
Testaceum. LAC. *Gallia.*
Montivagum. HEER. *Helvet.*
Adustum. Ksw. A. E. Fr. 1851. 438. *Pyren. or.*
Ustulatum. FAIRM. et LAB. *Id.*
Minutum. FABR. ER. 896. 12. *Europa.*
Ranunculi. GRAV. *Gallia.*
Paludosum HEER. *Helvet.*
Brevicolle. HEER. Faun. Helv. 568. *Id.*
Lapponicum. MANN. *Lappon.*
Flavipenne. ER. 896. 13. *Id.*
Montanum. ER. 897. 14. *Gal. or.*
Alpinum. HEER. *Helvet.*
Luteicorne. ER. 897. 15. *Sicilia.*
Longulum. Ksw. Ent. Zeit. Stet. 1847. 78. *German.*
Difficile. ROSENH. Faun. And 88. *Andalus.*
Anale. ER. 898. 16. *Gal. or.*
Nivale. HEER? *Helvet.*
Pumilio. ROSENH. Faun. Andal. 87. *Andalus.*
Nitidicolle. BAUD. Berl. Ent. Z. I. 114. *Pedemont.*
Lævicolle. HEER. Faun. Helvet. 180. *Helvet.*
Appendiculatum. HEER. Faun. Helvet. 181. *Id.*
Luteipenne. ER. 898. 17. *Pyrenæi*
Sordidulum. KRAATZ. Nat. 1013. *German.*
Longipenne. ER. 898. 18. *Gallia.*
Stramineum. KRAATZ. Nat. 1015. *German.*
Imhoffi. HEER. Faun. Helvet. 184. *Helvet.*
Umbellatarum. Ksw. A. F. 1851. 439. *Pyrenæi.*
Macropterum. KRAATZ. Nat. 1015. *Pedemont.*
Puberulum. Ksw. Ent. Z. 1848. 328. *Gal. or.*
Pallens. HEER. *Helvet.*
Angustum. Ksw. An. Ent. Fr. 1851. 436. *Pyren.*
Palligerum. Ksw. E. Z. St. 1847. 78. *German.*

Groupe 11. PROTEINITES.

Genre PROTEINUS. LATR. (Gen. 78. 99.)

Brachypterus. FABR. ER. 903. 1. *Europa.*
Ovatus. GRAV. *Gallia.*
Brevicollis. ER. 903. 2. *Id.*
Macropterus. GYL. ER. 903. 3. *Id.*
Atomarius. ER. 904. 4. *Id.*

Genre MEGARTHRUS. STEPH. (Gen. 79. 100.)

Depressus. PAYK. ER. 905. 1 *Europa.*
Macropterus. GRAV. *Gallia.*
Nitidulus. KRAATZ. Nat. 1028. *German.*
Sinuatocollis. LAC. ER. 905. 2. *Gallia.*
Affinis. MILL. *Austria.*
Denticollis. BECK. ER. 906. 3. *Europa.*
Marginicollis. LAC. *Gallia.*
Hemipterus var. *a.* ILLIG. *German.*
Hemipterus. ILLIG. ER. 906. 4. *Europa.*
Depressus var. *c.* GYL. *Suecia.*
Melanocephalus. OLIV. *German.*
Nitiduloides. LAC. *Gallia.*
Rufescens. STEPH. *Anglia.*

Genre PHLŒOBIUM. ER. (Gen. 80. 101.)

Clypeatum. MULL. ER. 907. 1. *German.*
Corticale. LAC. *Gallia.*
Retusum. STEPH. *Anglia.*
Flavum. STEPH. *Id.*

Genre PSEUDOPSIS. NEWM. (Gen. 81. 102.)

Sulcatus. NEWM. ER. 914. *Gallia.*

Genre MICROPEPLUS LATR. (Gen. 82. 103.)

Porcatus. PAYK. ER. 911. 1. *Europa.*
Sulcatus. HERBST. *Gallia.*
Cælatus. ER. 912. 2. *German.*
Fulvus. ER. 912. 3. *Gallia.*
Obtusus. NEWM. ♀? *Anglia.*
Staphylinoides. MARSH. ER. 913. 4. *Id.*
Maillei. GUER. *Gallia.*
Fulvus. KRAATZ. Partim. *German.*

Margaritæ. J.duV. Gen. Col. Eur. II. 82. (1). *Lutetia.*
♂ *Staphylinoïdes.* Kraatz. *German.*
♀ *Fulvus.* Kraatz. Partim. *Gallia.*

Marietti. J. du V. Gen. Col. Eur. II. 82. *Italia.*
Tesserula. Curt. Er. 913. 5. *Anglia.*
Staphylinoides. Gyl. *Suecia.*

(1) En décrivant cette espèce, le mâle seul m'a été connu. Depuis j'ai pris un plus grand nombre d'exemplaires parmi lesquels se trouvaient des femelles et j'ai même rencontré des individus accouplés. Je crois par conséquent ici devoir compléter et rectifier ma description de la manière suivante: Mâle. Bord antérieur de la tête prolongé au milieu en une petite pointe aiguë. Crête postérieure abdominale obtuse et très peu saillante. Jambes comme il a été dit. — Femelle. Bord antérieur de la tête faiblement et obtusément anguleux au milieu. Crête postérieure abdominale élevée, tres saillante. Jambes simples. Le caractère tiré de la crête abdominale postérieure est très curieux. En effet, dans le *Staphylinoïdes*, cette crête est saillante et bien marquée dans les deux sexes quoique un peu moins chez les mâles, de même que dans le *M. Fulvus*. Dans le *M. Marietti*, au contraire, cette crête est tres obtuse et très peu saillante dans les deux sexes, je présume, car elle est ainsi chez la femelle. Ces quatre espèces se distinguent par conséquent parfaitement par ces particularités et les divers autres caracteres mentionnés.

M. Kraatz a méconnu ces diverses espèces et commis à leur sujet de graves erreurs. En effet: 1° sous le nom de *Staphylinoïdes* il décrit le mâle de mon *M. Margaritæ*, ainsi que le prouve la description qu'il donne de la carène abdominale postérieure médiane; 2° sous le nom de *M. Fulvus* il a décrit le *M. Staphylinoïdes* et la femelle du *M. Margaritæ*, car, d'une part, sa description se rapporte tres bien à cette derniere, et de l'autre, il a vu des exemplaires mâles appartenant dès lors au *M. Staphylinoides;* 3° le *M. Fulvus*, dont je possède plusieurs types pris à Paris, lui est resté tout a fait inconnu. Evidemment M. Kraatz, ne connaissant point les caractères sexuels tirés des jambes et jusqu'ici restés inconnus, a basé ses deux espèces sur la saillie de la carène ou crête postérieure abdominale médiane, confondant ainsi les deux especes en une seule d'un côté, et séparant un sexe comme espèce propre de l'autre.

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES HISTÉRIDES [1].

Groupe 1. HOLOLEPTITES.

Genre **HOLOLEPTA**. Payk. (Gen. II. 98. 1.)

Plana. Fuessl. de Mr. 53. 143. 1 *Europa.*

Groupe 2. HISTÉRITES.

1. Groupe secondaire des Histérites propres.

Genre **PLATYSOMA**. Leach. (Gen. II. 99. 2.)

Frontale. Payk. de Mr. 53. 268. 13. *Europa.*
Puncticollis. Redt. *Austria.*
Depressum. F. de Mr. 53. 271. 16. *Europa.*
Var. *Deplanatum.* Gyl. *Gallia.*
Oblongum. F. de Mr. 53. 275. 19. *Europa.*
Elongatum. Ol. *Gallia.*
Lineare. Er. de Mr. 53. 276. 20. *Id.*
Oblongum. Illig. *German.*
Angustatum. Payk. *Suecia.*
Angustatum. Ent. Heft. de Mr. 53. 277. 21. *Gallia.*
Filiforme. Er. de Mr. 53. 278. 22. *Gal. mer.*
Dalmatinum. Kust. *Dalmatia.*
Lævicolle. Kust. de Mr. 53. 284. 29. *Sardinia.*

Genre **MARGARINOTUS**. De Mr. (Gen. II. 100. 3.)

Scaber. F. de Mr. 53. 552. *Hispania.*

Genre **HISTER**. Lin. (Gen. II. 101. 4.)

Major. Lin. de Mr. 54. 173. 4. *Eur. mer.*
Inæqualis. Oliv. de Mr. 54. 184. 7. *Id.*
Lævus. Rossi. *Italia.*
Quadrimaculatus. Lin. de Mr. 54. 204. *Europa.*
Sinuatus. Thunb. *Suecia.*
Renifornis. Oliv. *Gallia.*
Lunatus. Rossi. *Italia.*
Var. *Humeralis.* Fisch. *Russia.*
Var. *Scapularis.* Fisch. *Russia.*
Var. *Gagates.* Illig. *German.*
Marshami. Steph. *Anglia.*
Æthiops. Heer. *Helvet.*
Pustulosus. Géné. de Mr. 54. 206. 25. *Sardinia.*
Amplicollis. Er. de Mr. 54. 208. 26. *Hispania.*
Grandicollis. Ill. de Mr. 54. 209. 27. *Lusitan.*
Helluo. Truq. de Mr. 54. 214. 32. *Gallia.*
14-Striatus. Gyl. de Mr. 54. 248. 56. *Eur. bor.*
Teter. Truq. de Mr. 54. 259. 63. *Helvet.*
Unicolor. Lin. de Mr. 54. 261. 64. *Europa.*
Cadaverinus. E. H. de Mr. 54. 291. 87. *Id.*
Brunneus. Illig. *German.*
Impressus. F. *Gallia.*
Transversalis. Duft. *Austria.*
Atramentarius. Suffr. Ent. Zeit. Stet. 1855. 142. *German.*
Terricola. Germ. de Mr. 54. 294. 89. *Id.*
Modestus. Redt. Fau. Aust. éd. 2. 308. *Austria.*
Merdarius. E. H. de Mr. 54. 297. *Europa.*
Memnonius. Say. *America.*
Distinctus. Er de Mr. 54. 300. 93. *German.*
Silesiacus. Roger. Zeits. Ent. Breslau 1856 53. *Silesia.*
Binotatus. Er. de Mr. 54. 303. 96. *Gal. mer.*
Caliginosus. Steph. de Mr. 54. 311. *Anglia.*
Fimetarius. Herbst. de Mr. 54. 528. *German.*
Sinuatus. Fab. *Gallia.*
Illigeri. Duft. *Austria.*
Bipustulatus. Ol. *Helvetia.*
Græcus. Brul. de Mr. 54. 529. 103. *Gal. mer.*
Neglectus. Germ. de Mr. 54. 530. 104. *Gallia.*
Leachii. Steph. *German.*
Quisquilius. Steph. *Anglia.*
Uncostriatus. de Mr. 54. 532. 105. *Hispania.*
Ignobilis. de Mr. 54. 533. 106. *Gallia.*
Carbonarius. Ill. de Mr. 54. 534. 107. *Europa.*
12. *Striatus.* Fab. *Gallia.*
Ruficornis. Grim. E. Zeit. 1852. 222. *German.*

(1) De Marseul, *Essai monographique sur la famille des Histérides. Annales de la Société entomologique de France*, 1853 à 1857. — Par abréviation, je mettrai dans les citations 53 à 57 pour 1853 à 1857.

Myrmecophilus. Muls. Op. Ent. II. 92. *Gal. or.*

Ventralis. de Mr. 54. 535. 108. *Gallia.*

Purpurascens. Herbst. de Mr. 54. 536. *Europa.*
Var. *Brunneus*. Herbst. *German.*
Castanipes. Steph. *Anglia.*

Nigellatus. Germ. de Mr. 54. 538. 110. *Gallia.*

Marginatus. Er. de Mr. 54. 539. 111. *Id.*

Stercorarius. Ent. Heft. de Mr. 54. 546. 117. *Europa.*

Sinuatus. Illig. de Mr. 54. 553. 120. *Id.*
Uncinatus. Illig. *German.*
Humeralis. Fisch. *Russia.*

4-Notatus. Scrib. de Mr. 54. 556. 122. *German.*
4-Maculatus. Ol. *Gallia.*

Lugubris. Truq. de Mr. 54. 560. 125. *Id.*

Mœrens. Er. de Mr. 54. 563. 128. *Istria.*

Sepulchralis. Er. d. Mr. 54. 565. 130. *Austria.*

Funestus. Er. de Mr. 54. 571. 135. *Gallia.*

Bissexstriatus. F. de Mr. 54. 572. 136. *Europa.*
Parvus. Gyl. *Suecia.*
12-*Striatus*. Var. b. Ent. Heft. *German.*

Sordidus. Aubé. de Mr. 54. 577. 136. *Hisp. mer.*

Scutellaris. Er. de Mr. 54. 579. 139. *Sicilia.*

Bimaculatus. Lin. de Mr. 54. 582. 142. *Europa.*
Erythropterus. Fabr. *Gallia.*
Obliquus. Say. *America.*
Apicatus. Schrank. *German.*

12-Striatus. Schrank. de Mr. 54. 586. *Gallia.*
Bissexstriatus. Duft. *German.*

Corvinus. Germ. de Mr. 54. 588. 147. *Gallia.*
Bissexstriatus. Var. Payk. *German.*

Prætermissus. Peyr. An. Soc. Fr. 1856. 727. *Gal. mer.*

Puncticollis. Heer. de Mr. 54. 591. 147". *Helvet.*

Nigritus. Steph. de Mr. 54. 591. 147'". *Anglia*

Striola. Sahlb. Ins. Fenn. 1. 25. *Fennia.*

Krynickii. Kryn. Bul. Mosc. 1833. 174 *Russia.*

Genre PHELISTER. de Mr. (Gen. 102. 5.)

Rouzeti. Fairm. de Mr. 53. 488. 20. *Lutetia?*

Hæmorrhous. de Mr. 53. 476. 9. *Italia?*

Genre EPIERUS. Er. (Gen. 103. 6.)

Retusus. Ill. de Mr. 54. 688. 9. *Styria.*
Italicus. Payk. *Toscan.*
Mundus. Hampe. *Styria.*

Comptus. Ill. de Mr. 54. 700. 20. *Austria.*

Genre TRIBALUS. Er. (Gen. 104. 7.)

Scaphidiformis. Ill. de Mr. 55. 157. 3. *Lusitan.*
Mauritanicus. Lucas. *Algiria.*

Minimus. Rossi. d. Mr. 55. 158. 4. *Helvetia.*

Genre HETÆRIUS. Er. (Gen. 105. 8.)

Sesquicornis. Preyssl. *Austria.*
Ferrugineus. Oliv. *Gallia.*
Quadratus. Kugel. de Mr. 55. 140. *Belgia.*

Hispanus. Rosenh. Faun. de l'Andalousie. 89. *Andalus.*

? Sartorii. Red. Faun. Austr. éd. 2 311. *Austria.*

Genre ONTHOPHILUS. Leach. (Gen. 106. 9.)

Sulcatus. Fab. de Mr. 56. 554. 1. *Gallia.*
Globulosus. Ol. *Anglia.*
Striatus. Herbst. *German.*

Exaratus. Ill. de Mr. 56. 555. 2. *Gal. mer.*

Striatus. F. de Mr. 56. 560. 5. *Europa.*
Sulcatus. Ol. *Gallia.*

Affinis. Redt. de Mr. 56. 562. 6. *Austria.*

Genre GLYMMA de Mr. (Gen. 107. 10.)

Candezii de Mr. 56. 282. 1. *Belgia.*

Genre PAROMALUS. Er. (Gen 107. 11.)

(1. Paromalus. Er.)

Complanatus. Ill. de Mr. 55. 109. 3. *Gallia.*
Nassatus. Panz. *German.*

Parallelipipedus. Herbst. de Mr. 55. 116. 9. *Gallia.*
Picipes. Duft. *German.*

Flavicornis. Herbst. de Mr. 55. 117. 10. *Gallia.*
Picipes. Payk. *Suecia.*

Rothi. Rosenh. Faun. de l'Andal. 91. *Græcia.*

(2. Carcinops de Mr.)

Pumilio. Er. de Mr. 55. 91. 4. *Gallia.*

Minimus. Aubé de Mr. 55. 90. 3. *Europa.*

Genre DENDROPHILUS. Leach. (Gen. 109. 12.)

Punctatus. Herbst. de Mr. 55. 149. 1. *Gallia.*
Pygmæus. Fabr. *German.*
Corticalis. Payk. *Suecia.*

Pygmæus. Lin. de Mr. 55. 150. 2. *German.*
Formicetorum. Aubé. *Gallia.*
Sheppardi. Curt. *Anglia.*
Cooperi. Steph. *Id.*

Genre BACANIUS. Le Conte. (Gen. 109. 13.)

Rhombophorus. Aubé de Mr. 56. 571. 2. *Gallia.*

2. Groupe secondaire des Saprinites.

Genre SAPRINUS. Er. (Gen. 111. 14.)

Maculatus. Rossi de Mr. 55.355.2. *Gal. mer.*
Personatus. Fisch. *Russia.*
Ornatus. Er. de Mr. 55. 360. 6. *Russ. mer.*
Interruptus. Fisch. *Id.*
Externus. Fisch. de Mr. 55.365.10. *Id.*
Biguttatus. Stev. de Mr. 55.366.11. *Id.*
Semipunctatus. F. de Mr. 55.377. *Gal. mer.*
Cyaneus. Herbst. *Austria.*
Cærulescens. Ent. Heft. *Italia.*
Detersus. Ill. de Mr. 55. 396. 36. *Gal. mer.*
Melas. Küst. *Hispan.*
Concinnus. Motsch. de Mr. 55. 400. 39. *Russ mer.*
Nitidulus. Payk. de Mr. 55.402.40. *Europa.*
Semistriatus. Herbst. *German.*
Acuminatus. Fab. *Gallia.*
Incrassatus. Fald. *Russia.*
Niger. Motsch. *Id.*
Turcomanicus. Motsch. *Turcom.*
Subattenuatus. Motsch. *Russia.*
Lateralis. Motsch. *Id.*
Planiusculus. Motsch *Id.*
Sparsipunctatus. Motsch *Id.*
Uralensis. Motsch. *Id.*
Godetii. Brull. de Mr. 55.734.40. *Morea.*
Subnitidus de Mr. 55. 404. 41. *Gal. mer.*
Algiricus Payk. de Mr. 55.406.22. *Hispania*
Puncticollis. Küst. de Mr. 55. 755. 42. *Sardin.*
Furvus. Er. de Mr. 55. 406. 43. *Gal. mer.*
Immundus. Gyl. de Mr. 55.407.44. *Gal bor.*
Rugifer. Payk. de Mr. 557.33.46. *Austria.*
4-Striatus. Payk. *Succia.*
Speculifer. Latr. de Mr. 55.411.47. *Europa.*
Pulcherrimus. Web. *Gallia.*
Personatus. Illig. *German.*
Bipartitus Motsch. de Mr. 55 752.47. *Hisp mer.*
Æneus. Fab. de Mr. 55. 413. 48. *Europa.*
Prasinus. Er. de Mr. 55. 414. 49. *Italia.*
Virescens. Payk. de Mr. 55.440.67. *Europa.*
Viridis. Duft. *Gallia.*
Var. *Geminus.* Duft. *Austria.*
Cribellatus de Mr. 55. 442. 69. *Tauria.*
Chalcites. Ill. de Mr. 55. 445. 71. *Gal. mer.*
Affinis. Payk. *Aust. mer.*
Rufipes. Gyl. *Italia.*
Lautus. Er. de Mr. 55. 459. 81. *Gallia.*
Turcicus. de Mr. 1857. 438. 80. *Turcia.*
Pastoralis. J. du V. de Mr. 55.463.85. *Gal. mer.*
Tridens. J. du V. de Mr. 55.501.118. *Id.*
Ciliaris. Muls. *Id.*
Serripes de Mr. 55. 677. 121. *Id.*
Mediocris de Mr. 55. 679. 122. *Id.*
Elongatulus. Rosenh. Faun. de l'Andalousie. 92. *Andalus.*
Fulvipes de Mr. 55. 680. 123. *Hispan.*
Amænus. Er. de Mr. 55. 681. 124. *Id.*
Spretulus. Er. de Mr. 55.682.125. *Lusitan.*
Sabuleti. Rosenh. de Mr. 55. 749. 125. *German.*
Longistrius de Mr. 55. 684. 126. *Austria.*
Metallescens. Er. de Mr. 55.686.128. *Gal. mer.*
Æmulus. Illig. de Mr. 55.687.129. *Id.*
Corsicus de Mr. 55. 688. 130. *Corsica.*
Herbeus de Mr. 55. 689. 131. *Hungar.*
Arenarius de Mr. 55. 691. 132. *Austria.*
Rufipes. Payk. de Mr. 55.692.133. *Gallia.*
Rubripes. Er. *German.*
Cribellaticollis. J. du Val. (1.) *Gall. mer.*
Antiquulus. Ill. de Mr. 55.732.133. *Austria.*
Granarius. Er. de Mr. 55.693.134. *Gal. mer.*
Conjungens. Payk. de Mr. 55. 694. *Gallia.*
10-Striatus. Rossi. *German.*
4-Striatus. E. H. de Mr. 55. 703. *Gallia.*
Rugiceps. Duft. *Austria.*
Specularis de Mr. 55. 704. 142. *German.*
Sabulosus. Fairm. de Mr. 55. 714. *Gallia.*
Maritimus. Steph ? *Anglia.*

(1) Saprinus cribellaticollis. J. du V. — Ovalaire, médiocrement convexe, d'un noir verdâtre métallique, tres légèrement brunâtre sur le pronotum, luisant. Antennes d'un brun ferrugineux. Front avec de fines rides ou rugosités transverses plus marquées au milieu, offrant en avant une carène bien distincte, presque droite, qui le sépare de l'épistôme. Pronotum entièrement ponctué, sans espace lisse distinct, plus fortement et subrugueusement de chaque côté, à strie marginale entière. Elytres couvertes dans leur moitié postérieure environ, jusqu'à la deuxième strie dorsale, d'une ponctuation assez serrée ; à stries dorsales, une à quatre, ponctuées, bien distinctes; la première sinuée au bout, à peine raccourcie, les autres graduellement plus courtes, la quatrieme dépassant à peine le milieu, jointe par un arc basilaire à la suturale entière ; strie humérale fine oblique ; subhumérale interne assez longue, un peu disjointe, externe nulle, marginale entière. Prosternum un peu resserré au milieu, plus large à la base, à stries bien distinctes, rapprochées dans leur milieu, s'écartant ensuite un peu en avant et plus en arrière. Mésosternum rebordé, sauf à la base, avec quelques points épars distincts. Pygidium également et assez densément ponctué. Pattes d'un roux ferrugineux ; les jambes antérieures offrant en dehors six à sept petites denticules. Long. 2 1/3 mill. — Découvert dans le midi de la France par mon ami M. Philippe Lareynie.

Crassipes. Er. de Mr. 55. 717. 152. *Gal. mer.*

Grossipes. Er. de Mr. 55. 718. 153. *G. marit.*

Rugifrons. Payk de Mr. 55. 721. 155. *Europa.*
Metallicus. Ent. Heft. *Gallia.*

Metallicus. Herbst. de Mr. 55. 722. 156. *Id.*

Radiosus de Mr. 55. 724. 157. *Id.*

Apricarius. Er. de Mr. 55. 725. 158. *Gal. mer.*

Dimidiatus. Ill. de Mr. 55. 730. 162. *Id.*
Semi-æneus. Brullé. *Morea.*

Semistriatus. Steph. de Mr. 55. 735. *Anglia.*

Violaceus. Steph. de Mr. 55. 736. *Id.*

Pullus. Rosenh. de Mr. 55. 750. *German.*

Curtus. Rosenh. de Mr. 55. 751. *Hungaria.*

Quadrilineatus. Waltl. Reis. Span. 64. *Hispania*

Genre **GNATHONCUS** J. du V. (Gen. 112. 15.)

Rotundatus. Ill. de Mr. 55. 503. 119. *Gallia.*
Punctatus. Payk. *Anglia.*
Conjugatus. Illig. *Helvetia.*
Deletus. Le Conte. *America.*

Piceus. Payk. de Mr. 55. 505. 120. *Gallia.*

Genre **TERETRIUS**. Er. (Gen. 112. 16.)

Picipes. F. de Mr. 56. 136. 4. *Europa.*

Hispidulus. Bremi. Ent. Zeit. Stet. 1855. 198. *M. Gotth.*

Genre **PLEGADERUS**. Er. (Gen. 113. 17.)

Saucius. Er. de Mr. 56. 264. 1. *Gallia.*
Vulneratus. Sturm. *German.*

Vulneratus. Panz. de Mr. 56. 265. 2. *Europa.*

Cæsus. Herbst. de Mr. 56. 267. 3. *Gallia.*

Dissectus. Er. de Mr. 56. 268. 4. *Gallia.*

Otti de Mars. 56. 271. 6. *Gal. or.*

Barani. de Mr. 1857. 449. 6. *Gal. mer.*

Discisus. Er. de Mr. 56. 272. 8. *Europa.*

Pusillus. Rossi de Mr. 56. 278. 10. *Sardin.*
Cæsus. Var. Payk. *Toscan.*
Hispidulus. Muls. *Gal. mer.*

Genre **ABRÆUS**. Leach. (Gen. 114. 18.)

Globulus. Creutz. de Mr. 56. 587. 5. *Gallia.*

Globosus. Ent. Heft. de Mr. 56. 588 6. *Id.*

Granulum. Er. de Mr. 56. 589. 7. *Id.*

Parvulus. Aubé de Mr. 56. 590. 8. *Id.*

Genre **ACRITUS**. Le Conte. (Gen. 115. 19.)

Fulvus de Mr. 56. 607. 7. *Italia.*

Punctum. Aubé de Mr. 56. 807. 8. *Gal. mer.*
Minimus. Aubé. *Id.*

Atomarius. Aubé de Mr. 56. 611. 11. *Gallia.*

Nigricornis. Ent. Heft. de Mr. 56. *Europa.*
Minutus. Payk. *Suecia.*
Atomos. Ross. *Italia.*

Minutus. Herbst. de Mr. 56. 614. 13. *Europa.*

Seminulum. Küst. de Mr. 56. 624. *German.*

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES SCAPHIDIIDES [1].

Genre SCAPHIDIUM. OLIV. (Gen. 121. 1.)

Quadrimaculatum. OL. ER. 5. 1.		*Gallia.*

Genre SCAPHIUM. KIRB. (Gen. 122. 2.)

Immaculatum. OL. ER. 7. 1.		*Gallia.*

Genre SCAPHISOMA. LEACH. (Gen. 123. 3.)

Agaricinum. OL. ER. 9. 1.	*Europa.*
Var. *Boleti.* STEPH.	*Gallia.*
Boleti. PANZ. ER. 9. 2.	*Id.*
Assimile. ERICHS. 10. 3.	*Gal. or.*
Limbatum. ERICHS. 11. 4.	*German.*

FAMILLE DES TRICHOPTÉRYGIDES [2].

Genre TRICHOPTERYX. KIRBY. (Gen. 126. 1.)

Atomaria de Géer. GILLM. 46. 3.	*German.*
Flavicorne. WALT.	*Austria.*
Chevrieri. ALLIB.	*Gallia.*
Minutissima. MARSH ?	*Anglia.*
Fascicularis. HERBST. ER. Nat. I. Deut. III. 19.	*Gallia.*
Intermedia. GILLM. 45. 2.	*German.*
Grandicollis. MAN. ER. Nat. I. Deut. III. 20.	*Gallia.*
Fascicularis. GILLM. 43. 1.	*German.*
Fucicola. ALLIB. F. et L. F. Fr. I. 332.	*Gal. mar.*
Littoralis. THOMS. Ofv. Kongl. Vet. Ak. Förhand. 1855. 335.	*Suecia.*
Thoracica. GILLM. 48. 4.	*German.*
Melanaria. ALLIB.	*Gal. or.*
Attenuata. GILLM. 49. 5.	*German.*
Brevipennis. ER. Nat. I. Deut. III. 21.	*Id.*
Picicornis. MANN.	*Russia.*
Clavipes. GILLM.	*Gallia.*
Pygmæa. Er. Nat. I. Deut. III. 21.	*German.*
Parallelogramma. GILLM. 54. 10.	*Id.*
Chevrolati. ALLIB.	*Gallia.*
Abdominalis. F. et L. Faun. Fr. I. 333.	*Lutetia.*
Pumila. ER. Nat. I. Deut. III. 22.	*German.*
Sericans. GILLM. 52. 8.	*Fennia.*
Montandoni. ALLIB.	*Gallia.*
Longicorne. MOTSCH.	*Russia.*
Sericans. HEER. ER. Nat. I. Deut. III. 23.	*Gallia.*
Depressa. GILLM. 51. 7.	*German.*
Volans. MOTSCH.	*Russia.*
Similis. GILLM. 53. 9.	*German.*
Rivularis. ALLIB.	*Gallia.*
Guerinii. ALLIB. Fairm. et Lab. Faun. Fr. I. 333.	*Lutetia.*
Abbreviatella. HEER. ER. Nat. I. Deut. III. 23.	*German.*
Curta. GILLM. 92. 2.	*Id.*

(1) Erichson, Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, t. III. Berlin, 1848.

(2) Gillmeister, in Sturm, Deutschlands Fauna, t. XVII. Nürnberg, 1845. — Les auteurs inscrivent dans leurs catalogues diverses espèces de Trichoptérygides décrites ou plutôt le plus souvent simplement indiquées par MM. Allibert (Revue zool. de M. Guérin-Méneville, 1844), Motschulsky (Bullet. de Moscou, 1845, 1848 et 1850), et Stephens (Illustr. of Brit. Entom. t. III). Les entomologistes cités ayant, ou comme Allibert, trop brièvement signalé leurs espèces dans le but de prendre date, ou confondu et embrouillé les espèces comme Stephens et M. Motschulsky, je crois en conscience devoir passer leurs noms sous silence, car il me semble bien plus nuisible qu'utile d'entasser sans cesse de mauvaises espèces dans nos catalogues. Je me bornerai donc simplement à les indiquer parfois en synonymie.

Suturalis. Heer. Gillm. 56. 11. *Gallia.*
Flavicornis. Makl. *German.*
Bicolor. Motsch (1). *Russia.*

Genre **PTILIUM**. Gyl. (Gen. 126. 2.)

(Ptilium. Gyl.)

Minutissimum. Gyl. Gillm. 69. 1. *German.*
Trisulcatum. Aubé. *Gallia.*
Canaliculatum. Er. Gillm. 71. 2. *German.*
Minutissimum. Heer. *Gallia.*
Inquilinum. Er. Gillm. 91. 1. *German.*
Canaliculatum. Var. Mark. *Russia.*
Myrmecophilum. Allib. *Gallia.*
Cæsum. Er. Nat. I. Deut. III. 26. *German.*
Latum. Gillm. 72. 3. *Gallia.*
Discoïdeum. Gillm. 73. 4. *Gallia.*
Affine. Er. Nat. I. Deut. III. 27. *German.*
Exaratum. Allib. ? *Gallia.*
Excavatum. Er. Gillm. 74. 5. *German.*
Foveolatum. Allib. *Gallia.*
Minimum. Herbst. *Austria.*
Transversale. Er. Gillm. 75. 6. *German.*
Boudieri. Allib. *Gallia.*
Aterrimum. Motsch. *Russia.*
Angulicolle. Fairm. A. E. F. 1857. 733 *Gallia.*
Fuscum. Er. Gillm. 77. 1 *German.*
Rugulosum. Allib. *Gallia.*
Fuscipenne. Forst. Verh. d. Naturf. Ver. Rheinl. 1849. *German.*
Marginatum. Aubé. An. Ent. Fr. 1850. 327. *Gallia.*
Angustatum. Er. Nat. 29. *German.*
Oblongum. Gillm. 78. 2. *Austria.*
Spencei. Allib. *Gallia.*
Minutum. Steph. ? *Anglia.*
Kunzei. Heer. Gillm. 79. 3. *Gallia.*
Longicorne. Mann. *German.*
Nanum. Steph. ? *Anglia.*
Saxonicum. Gillm. 81. 4. *Saxonia.*
Elongatum. Thoms. Ofv. Kongl. Vet. Ak. Förhandl. 1855. 338. *Suecia.*

(Ptinella. Motsch.)

(1)

Pulchellum. Gillm. 95. 2. *Gallia.*
Filicorne. Fair. et Lab. Faun. F. 1. 388. *Gal. mer.*
Denticolle. Fairm. A. E. Fr. 1857. 732. *Lutetia.*
Testaceum. Heer. Er. Nat. 31. *Gallia.*
Limbatum. Heer. Gillm. 59. 1. *German.*
Ratisbonense. Gillm. 61. 2. *Id.*
Testaceum. Var. Er. *Id.*
Gracile. Gillm. 62. 3. *Gallia.*

(2)

Apterum. Guer. Gillm. 63. 4. *Gallia.*
Var. *Pallidum.* Er. Nat. I. D. III. 33. *German.*
Tenellum. Er. Nat. I. Deut. III. 38. *Id.*
Microscopicum. Gillm. 65. 5. *Id.*
Angustulum. Gillm. 66. 6 (2). *Id.*

Genre **PTENIDIUM**. Er. (Gen. 128. 3.)

Pusillum. Gyl. Gillm. 87. 3. *German.*
Nitidum. Heer. *Helvetia.*
Quadrifoveolatum. Allib. *Gallia.*
Punctulum. Steph. *Anglia.*
Laevigatum. Er. Gillm. 88. 4. *Gallia.*
Formicetorum. Kraatz. Ent. Zeit. St. 1851. 167. *German.*
Apicale. Er. Gillm. 85. 2 *Gallia.*
Evanescens. Heer. *Europa.*
Elongatulum. Motsch. *Russia.*
Fuscicorne. Er. Nat. I. Deut. III. 37. *German.*
Punctatum. Gyl. *Suecia.*
Alutaceum. Gillm. 84. 1. *Gallia.*
Gressneri. Er. Gillm. 89. 5. *German.*
Turgidum. Thoms. Ofv. Kongl. Vet. Ak. Förh. 1855. 341. *Suecia.*

Genre **NOSSIDIUM**. (Gen. 128. 4.)

Pilosellum. Marsh. Steph. Illustr. III. 63. *Gallia.*
Ferrarii. Redt. (*Ptilium*) (3). *Austria.*

(1) Ajoutez encore comme espèces peut-être déjà inscrites sous d'autres noms : *T. suffocata* et *mollis* Halid. Natur. Histor. Review., 1855, p. 123. *Anglia.*

(2) Ajoutez encore comme espèces peut-être déjà inscrites sous d'autres noms : *P. coarctatum* et *clandestinum*. Halid. Natur. Histor. Review., 1855, p. 122, tab. III, fig. 5 et 6. *Anglia.*

(3) Suivant Erichson on devrait considérer probablement comme appartenant à ce genre les *Anisarthria nitidula* Marsh. Steph. Illustr. III, 63, 7, et *A. brunnea* Marsh. Steph. Illust. III, 64, 8. Il me paraît fort difficile de savoir au juste à quoi s'en tenir sur d'aussi petits insectes, pour Stephens qui confond et brouille si bien les grands et je préfère ne pas les incrire. Je puis en outre affirmer que la seconde des espèces en question ne peut évidemment être un *Nossidium*, car les auteurs anglais disent, en parlant d'elle : *flattish*, et de plus M. J. Hardy, dans son catalogue des insectes du Northumberland, p. 56, lui donne des élytres subtronquées au sommet et le range parmi les *Trichopteryx*.

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES PHALACRIDES [1].

Genre **PHALACRUS**. PAYK. (Gen. 130. 1.)

Maximus. FAIRM. A. Soc. Fr. 1852. 77. *Hispan.*
Corruscus. PAYK. ER. 110. 1. *Europa.*
Fimetarius. FABR. *Gallia.*
Ater. HERBST. *German.*
Var. *Picipes.* STEPH. *Anglia.*
Grossus. ER. 111. 2. *Gallia.*
Substriatus. GYL. ER. 111. 3. *Europa.*
Millefolii STEPH. *Anglia.*
Trichopus. WALT. *Gallia.*
Punctatostriatus. WALT. *German.*
Caricis. STURM. ER. 112. 4. *Id.*
Millefolii. GYL. *Gallia.*

Genre **TOLYPHUS**. ER. (Gen. 131. 2.)

Granulatus. GERM. Faun. Ins. Eur. XXIV. 1. *Gal. mer.*
Punctulatus. ROSENH. Faun. Andal. 94. *Andalus.*

Genre **OLIBRUS**. ER. (Gen. 132. 3.)

(1)

Corticalis. PANZ. ER. 114. 1. *German.*
Stercoreus. FAB. *Gallia.*
Ænescens. KUST. Kaf. Eur. 25. 60. *Sardia*
Æneus. FAB. ER. 115. 2. *Gallia.*
Ovatus. MARSH. *German.*
Cognatus. STEPH. *Anglia.*
Bicolor. FAB. ER. 116. 3. *Gallia.*
Var. *Flavicornis.* STURM. *German.*
Bimaculatus. KUST. Kaf. Eur. 13. 26. *Italia.*
Liquidus. ER. 117. 4. *Gal. mer*
Discoideus. KUST. Kaf. Eur. 25 61. *Sardinia.*
Affinis. STURM. ER. 118. 5. *German.*
Millefolii. PAYK. ER. 118. 6. *Gallia.*
Ulicis. GYL. *German.*
Pygmæus. STURM. ER. 119. 7. *Gal. mer.*

(2)

Geminus ILLIG. ER. 120. 8. *Gallia.*
Testaceus. ILLIG. *German.*
Consimilis. MARSH. *Anglia.*
Atomarius. LIN. *Gallia.*
Piceus. STEPH. ER. 121. 9. *German.*
Oblongus. ER. 121. 10. *Gallia.*

(1) Erichson, Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, Coleoptera, III. Berlin, 1848.

CATALOGUE
DE LA FAMILLE DES NITIDULIDES (1).

Groupe 1. Brachypterites.

Genre **CERCUS**. Latr. (Gen. 135. 1).

(Gr. 1. Anomæocera. Shuck.)

Pedicularius. Lin. Er. 126. 1. *Europa.*
Truncatus. Fab. *Gallia.*
Spirææ. Steph. *Anglia.*
Bipustulatus. Payk. Er. 127. 2. *Europa.*

(Gr. 2. Cercus. Latr.)

Dalmatinus. Er. 128. 4. *German.*
Rufilabris. Latr. Er. 129. 5. *Gallia.*
Caricis. Steph. *Anglia.*
Rubicundus. Héer. *Helvetia.*
Var. *Junci.* Steph. *German.*
Pallidus. Héer. *Austria.*

(Gr. 3. Heterhelus. J. du V.)

Sambuci. Er. 127. 3. *Gallia.*
Solani. Héer. ♂ *German.*
Scutellaris. Héer. ♀ *Helvetia.*
Rhenanus. Bach. (ex Cat. de Stettin.) *German.*

Genre **BRACHYPTERUS**. Kugel. (Gen. 137. 2.)

(Gr. 1. Heterostomus. J. du V.)

Gravidus. Ill. Er. 130. 2. *Europa.*
Pulicarius. Gyl. *Gallia.*
Linariæ. Steph. *Anglia.*
Scutellatus. Kugel. *German.*
Agaricinus. Herbst. *Austria.*
Laticollis. Kust. Kaf. Europ. xv. 35. *Dalmatia.*
Vestitus. Kiesw. A. Soc. Fr. 1851. 578. *Gallia.*
Cinereus. Héer. Er. 131. 3. *Id.*
Pulicarius. Latr. *German.*
Flavicornis. Kust. Kaf. Europ. xv. 40. *Italia.*

(Gr. 2. Brachypterus. Kugel.)

Quadratus. Creutz. Er. 130. 1. *German.*
Pubescens. Er. 132. 4. *Gallia.*
Urticæ. Var. Illig. *German.*
Glaber. Newm. *Anglia.*
Unicolor. Kust. Kaf. Eur. xviii. 29. *Sardin.*
Ater. Motsch. Bull. Mosc. 1849. 93. *Andalus.*
Urticæ. Fab. Er. 132. 5. *Europa.*
Abbreviatus. Herbst. *Gallia.*
Scutellatus. Panz. *German.*
Affinis. Heer. Faun. Helvet. 411. *Helvet.*
Meridionalis. Kust. Kaf. Europ. xv. 38. *Hispan.*
Fulvipes. Er. Germ. Zeits. iv. 231. *Italia.*
Labiatus. Er. Germ. Zeits. iv. 232. *Id.*
Fulvus. Er. Germ. Zeits. iv. 232. *Id.*
Glaberrimus. Payk. Gyl. Ins. Suec. i. 250. *Suecia.*
Rubiginosus. Er. 133. 6. *Gallia.*

Groupe 2. Carpophilites.

Genre **CARPOPHILUS**. Steph. (Gen. 139. 3.)

(1)

Rubripennis. Heer. Er. 135. 1. *German.*
Castanopterus. Er. *Austria.*

(2)

Hemipterus. Lin. Er. 135. 2. *Europa.*
Flexuosus. Payk. *Suecia.*
Bimaculatus. Oliv. *Gallia.*
Cadaverinus. Fab. *German.*
Ficus. Fab. *Austria.*
Var. *Quadratus.* Fab. *Suecia.*
Dimidiatus. Heer. *Helvetia.*
Bipustulatus. Heer. Er. 136. 3. *Austria.*
Quadrisignatus. Er. Germ. Zeits. iv. 257. 5. *Gallia.*
Mutilatus. Er. Germ. Zeits. iv. 258. *Hispania.*
Hemipterus. Fab. *Italia.*
Sexpustulatus. Fab. Er. 137. 4. *Gallia.*
Abbreviatus. Panz. *German.*
Pictus. Heer. Faun. Helvet. 411. *Helvetia.*

(1) Erichson, Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, Coleoptera, iii. Berlin, 1848.

Groupe 3. NITIDULITES.

Genre IPIDIA. Er. (Gen. 140. 4.)

Quadrinotata. Fab. Er. 140. 1. *Europa.*

Genre EPURÆA. Er. (Gen. 141. 5.)

(1)

Decemguttata. Fab. Er. 141. 1. *Europa.*
Silacea. Herbst. Er. 142. 2. *Gallia.*
Æstiva. Lin. Er. 143. 3. *Europa.*
Depressa. Gyl. *Gallia.*
Obsoleta. Herbst. *German.*
Villosa. Steph. *Anglia.*
Ochracea. Er. *Austria.*
Var. *Bisignata.* Sturm. *Pedem.*
Melina. Er. 144. 4. *German.*
Depressa. Illig. *Austria.*
Deleta. Er. 144. 5. *Gallia.*
Silacea. Heer. *German.*
Immunda. Er. 145. 6. *Gallia.*
Variegata. Herbst. Er. 146. 7. *German.*
Bipunctata. Heer. Faun. Helvet. 398. *Helvet.*
Castanea. Duft. Er. 146. 8. *Austria.*
Neglecta. Heer. Er. 147. 9. *German.*
Obsoleta. Fab. Er. 148. 10. *Europa.*
Distincta. Grim. Er. 149. 11. *Gallia.*
Parvula. Sturm. Er. 150. 12. *German.*
Angustula. Er. 150. 13. *Id.*
Boreella. Zett. Er. 151. 14. *Suecia.*
Pygmæa. Gyl. Er. 152. 15. *Gallia.*
Pusilla. Ill. Er. 153. 16. *Europa.*
Oblonga. Herbst. Er. 153. 17. *Id.*
Læviuscula. Gyl. Ins. Suec. iv. 299. *Suecia.*
Longula. Er. 154. 18. *German.*
Florea. Er. 155. 19. *Europa.*
Æstiva. Ill. *Gallia.*
Melanocephala. Marsh. Er. 156. 20. *Europa.*
Truncata. Steph. *Anglia.*
Discolor. Waltl. *Gallia.*
Ferruginea. Heer. *Austria.*
Var. *Brunnea.* Heer. *Helvet.*
— *Affinis.* Steph. *German.*
Rubiginosa. Heer. Faun. Helvet. 397. *Helvet.*
Terminalis. Mannh. Bull. de Mosc. 1843. 95. *Russia.*

(2)

Limbata. Fab. Er. 157. 21. *Europa.*

Genre NITIDULA. Fab. (Gen. 142. 6.)

Bipustulata. Lin. Er. 158. 1. *Europa.*
Flexuosa. Fab. Er. 159. 2. *Europa.*
Flavo-maculata. Rossi. *Gallia.*
Obscura. F. Er. 160. 3. *Europa.*
Rufipes. Steph. *Anglia.*
Quadripustulata. Fab. Er. 160. 4. *Europa.*
Carnaria. Schall. *Gallia.*
Guttalis. Herbst. *German.*
Var. *Variata.* Steph. *Anglia.*
Flavipennis. Heer. *Helvet.*
Sexguttata. Sahlb. Dis. Acad. Nov. Col. Faun. Sp. 6. *Fennia.*

Genre SORONIA. Er. (Gen. 143. 7.)

Punctatissima. Ill. Er. 162. 1. *Europa.*
Grisea. Lin. Er. 163. 2. *Id.*
Varia. Fab. *German.*
Variegata. Oliv. *Gallia.*

Genre AMPHOTIS. Er. (Gen. 143. 8.)

Marginata. Fab. Er. 165. 1. *Europa.*
Biloba. Herbst. *Gallia*

Genre OMOSITA. Er. (Gen. 144. 9.)

Depressa. Lin. Er. 166. 1. *Europa.*
Sordida. Fab. *German.*
Colon. Herbst. *Austria.*
Varia. Oliv. *Gallia.*
Immaculata. Oliv. *Suecia.*
Colon. Lin. Er. 167. 2. *Europa.*
Hæmorrhoidalis. Fab. *Gallia.*
Discoïdea. Fab. Er. 168. 3. *Europa.*
Cincta. Heer. Faun. Helvet. 396. *Helvet.*

Genre PRIA. Steph. (Gen. 145. 10.)

Dulcamaræ. Ill. Er. 169. 1 *Gallia.*
Truncatella. Steph. *Anglia.*
Mandibularis. Casteln. ♂. *German.*
Pallidula. Er. Germ. Zeits. iv. 308. *Gallia.*

Genre MELIGETHES. Kirby. (Gen. 146. 11.)

(1)

Rufipes. Gyl. Er. 171. 1. *Europa.*
Lumbaris. Sturm. Er. 172. 2. *Gallia.*
Rufipes. Var. Gyl. *Suecia.*
Hebes. Er. 172. 3. *German.*
Olivacea. Heer. *Gallia.*
Hæmorrhoïdalis. Forst. Verh. der Nat. Ver. Preuss. Rheinl. viii. 2. *Austria.*

(2)

Aeneus. FAB. ER. 173. 4. *Europa.*
Psyllius HERBST. *Gallia.*
Urticæ. STEPH. *Anglia.*
Subtilis. WALTL. *German*
Alpestris. HEER. *Helvetia.*
Var. *Cæruleus.* MARSH. *Anglia.*
Var. *Olivaceus.* GYL. *Suecia.*

Cœrulescens. KR. B. E. Z. 1858. 134. *Graecia.*

Simplex. KR. Berl. E. Z. 1858. 135. *Graecia.*

Australis KUST. Kaf. Europ. XV. 42. *Hispania.*

Cœruleovirens. FORST. Uebers. Kaf. Faun. Rhein. prov. I. 2. *German.*

Viridescens. FAB. ER. 175. 5. *Europa.*
Æneus. Var. SCH. *Gallia.*

Azureus. HEER. Faun. Helvet. 406. *Helvetia.*

Angustatus. KUST. Kaf. Europ. XV. 44. *German.*

Coracinus. STURM. ER. 175. 6. *Id.*

Pumilus. ER. 176. 7. *Gallia.*

Subæneus. STURM. ER. 177. 8. *Id.*

Corvinus. ER. 177. 9. *Id.*

Subrugosus. GYL. ER. 178. 10. *German.*

Substrigosus. ER. 178. 11. *Gallia.*

(3)

Symphyti. HEER. ER. 180. 12. *Id.*

Ochropus. STURM. ER. 180. 13. *Id*

Difficilis. HEER. ER. 181. 14. *Id.*

Kunzei. ER. 182. 15. *German*

Memnonius. ER. 183. 16. *Id.*

Morosus. ER. 184. 17. *Id.*

Brunnicornis. STURM. ER. 184. 18. *Id.*

Viduatus. STURM. ER. 185. 19. *Id.*

Pedicularius. GYL. ER. 186. 20. *Europa.*

Assimilis. STURM. ER. 187. 21. *German.*

Serripes. GYL. ER. 187. 22. *Gallia.*

(4)

Umbrosus. STURM. ER. 188. 23. *Id.*

Maurus. STURM. ER. 189. 24. *Id.*

Incanus. STURM. ER. 190. 25. *German.*

Metallicus. ROSENH. Faun. Andal. 96. *Andalus.*

Tristis. STURM. ER. 190. 26. *Gallia.*

Murinus. ER. 191. 27. *Id.*

Seniculus. ER. 192. 28. *Id.*

Elongatus. ROSENH. F. Andal. 98. *Andalus.*

Planiusculus. HEER. ER. 193. 29. *German.*

Nanus. ER. 193. 30. *Id.*

Mæstus. ER. 194. 31. *Id.*

Brachialis. ER. 195. 32. *Austria.*

Fuliginosus. ER. 196. 33. *Styria.*

Fibularis. ER. 197. 34. *German.*

Ovatus. STURM. ER. 198. 35. *German.*

Flavipes. STURM. ER. 198. 36. *Id.*
Flavicornis. MILL. *Austria.*

Picipes. STURM. ER. 199. 37. *Gallia.*

Immundus. KR. Berl. E. Z. 1858. 135. *Graecia.*

Lepidii. MILL. Verh. Zool. bot. Wien. 1852. 111. *Austria.*

Discoïdeus. ER. 200. 38. *Id.*

Lugubris. STURM. ER. 200. 39. *German.*

Nigerrimus. ROSENH. Faun. Andal. *Andalus.*

Opacus. ROSENH. F. Andal. 100. 99. *Id.*

Gagatinus. ER. 201. 40. *German.*

Egenus. ER. 202. 41. *Austria.*

Obscurus. ER. 203. 42. *German.*

Distinctus. STURM. ER. 203. 43. *Tyrolia.*

Palmatus. ER. 204. 44. *German.*

Fumatus. ER. 205. 45. *Austria.*

Erythropus. GYL. ER. 205. 46. *Europa.*
Carinulatus. FORST. *Gallia.*

Ruficornis. HEER. Faun. Helvet. 404. *Helvet.*

Exilis. STURM. ER. 206. 47. *Gallia.*

(5)

Fuscus. OLIV. II. 15. 10. *Pyren*
Pyrenaicus. CASTEL. *Id.*
Barbarus. LUC. *Corsica.*
Var. *Bicolor.* LUC. *Algiria.*

Solidus. ILLIG. ER. 207. 48. *German.*

Lamii. ROSENH. Faun. Andal. 101. *Andalus*

Denticulatus. HEER. ER. 207. 49. *Helvet.*

Brevis. STURM. ER. 208. 50. *German.*

Mutabilis. ROSENH. Faun. Andal. 102. *Andalus*

—

Carbonarius. FORST. 5. (1) *German.*

Quadristriatus. FORST. 6. *Id.*

Bituberculatus. FORST. 8. *Id.*

Cristatus. FORST. 9. *Id.*

Luctuosus. FORST. 11. *Id.*

Exaratus. FORST. 12. *Id.*

Tenebrosus. FORST. 13. *Id.*

Ebeninus. FORST. 15. *Id.*

Decoloratus. FORST. 18. *Id.*

Atramentarius. FORST. 19. *Id.*

Quadridens. FORST. 21. *Id.*

Funebris. FORST. 23. *Id.*

Melanarius. FORST. 24. *Id.*

Khevenhulleri. MILL. Verh. Zool. Ver. Wien. 1852. 113. *Austria.*

(1) Forster. Uebers. der Kafer-Fauna der Rheinprovinz. 1. Nachtrag in Verhandl. der Natur. Vereins Preuss. Rheinlands, VIII.

Genre **THALYCRA**. Er. (Gen. 147.12.)

Fervida. Gyl. *Europa.*
Sericea. Sturm. Er. 209. 1. *German.*

Genre **POCADIUS**. Er. (Gen 148.13.)

Ferrugineus. Fab. Er. 211. 1. *Europa.*
Æstivus. Herbst. *German.*
Striatus. Oliv. *Gallia.*

Genre **XENOSTRONGYLUS**. Wol. (Gen. 148.14)

Histrio. Woll. Insect. Maderens. 128. *Sicilia.*

Genre **CYCHRAMUS**. Kug. (Gen. 149.15.)

Quadripunctatus. Herbst. Er. 214. 1. *Europa.*
Colon. Fab. *German.*
Fungicola. Heer. Er. 214. 2. *Gallia.*
Quadripunctatus. Var. Gyl. *German.*
Luteus. Fab. Er. 215. 3. *Europa.*

Genre **CYLLODES**. Er. (Gen. 150.16.)

Ater. Herbst. Er. 219. 1. *Europa.*
Morio. Kugel. *German.*
Laticollis. Heer. Faun. Helvet. 407. *Helvet.*

Groupe 4. Cybocéphalites.

Genre **CYBOCEPHALUS**. Er. (Gen. 151.17.)

Exiguus. Sahlb. Er. 217. 1. *Gallia.*
Ruficeps. Sahlb. ♂. *Fennia.*
Festivus. Er. 218. 2. *Austria.*
Æneiceps. J. du V. *Gal. mer.*
Pulchellus. Er. 218. 3. *Austria.*
Similiceps. J. du V. Gen. II. 152. *Gal. mer.*

Groupe 5. Ipites.

Genre **CRYPTARCHA**. Shuck. (Gen. 153. 18.)

Strigata. Fab. Er. 221. 1. *Europa.*
Undata. Oliv. *Gallia.*
Quadrisignata. Kust. Kaf. Eur. 21. 15. *German.*
Imperialis. Fab. Er. 222. 2. *Europa.*
Nebulosa. Marsh. *Anglia.*
Sulcata. Fisch. Bull. Mosc. 44. 1. 41. *Russia.*

Genre **IPS**. Fab. (Gen. 154. 19.)

Quadriguttata. Fab. Er. 223. 1. *Europa.*
Var. *Decemguttata.* Oliv. *Gallia.*
Quadripunctata. Herbst. Er. 224. 2. *Europa.*
Quadripustulata. Lin. Er. 224. 3. *Id.*
Quadripunctata. Degéer. *German.*

Genre **PITYOPHAGUS**. Shuck. (Gen. 155. 20.)

Ferrugineus. Lin. Er. 225. 4. *Europa.*
Dermestoides. Panz. *German.*
Linearis. Latr. *Gallia.*

Groupe 6. Rhizophagites.

Genre **RHIZOPHAGUS**. Herbst. (Gen. 156. 21.)

Grandis. Gyl. Er. 228. 1. *German.*
Depressus. Fab. Er. 229. 2. *Gallia.*
Cribratus. Gyl. Er. 229. 3. *Id.*
Ferrugineus. Payk. Er. 230. 4. *Id.*
Perforatus. Er. 231. 5. *Id.*
Parallelocollis. Gyl. Er. 231. 6. *Id.*
Nitidulus. Fab. Er. 232. 7. *German.*
Erythrocephalus. Fab. *Gallia.*
Dispar. Payk. Er. 233. 8. *German.*
Elongatus. Oliv. *Gallia.*
Bipustulatus. Herbst. *Austria.*
Bipustulatus. Fab. Er. 234 9. *Gallia.*
Dispar. Var. Payk. *Suecia.*
Bipunctulatus. Herbst. *German.*
Politus. Helw. Er. 235. 10. *Gallia.*
Depressus. Var. Payk. *Suecia.*
Puncticollis Sahlb. *Fennia.*
Cœruleus. Waltl. Er. 236. 11. *Gallia.*
Nitidulus. Duft. *Austria.*
Cœrulispennis. Sahlb. *Fennia.*
Cyanipennis. Hardy. *Anglia.*
Parvulus. Payk. Er. 236. 12. *Gallia.*
Longicollis. Gyl. Ins. Suec. IV. 639. *Suecia.*

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES PELTIDES [1].

Groupe 1. Trogositites.

Genre **NEMOSOMA**. Latr. (Gen. 162.1.)

Elongata. Lin. Er. 239. 1. *Gallia.*
Fasciata. Herbst. *German.*
Cornuta. Sturm. Cat 77. Pl. 4. F. 32. *Russia.*

Genre **TEMNOCHILA**. Er. (Gen. 162.2.)

Cœrulea. Oliv. Er. 241. 1. *Gal. mer.*
Virescens. Rossi. *Austria.*

Genre **TROGOSITA**. Oliv. (Gen. 163.3.)

Mauritanica. Lin. Er. 243. 1. *Europa.*
Caraboides. Fab. *Gallia.*
Var. *Collaris.* Duft. *Austria.*
Tristis. Muls. Opusc. Ent. II. 10. *Sicilia.*

Groupe 2. Peltites.

Genre **PELTIS**. Geof. (Gen. 164.4.)

Grossa. Lin. Er. 245. 1. *Gallia.*
Lunata. Fab. *German.*
Procera. Kr. Berl. Ent. Z. 1858. 136. *Graecia.*
Ferruginea. Lin. Er. 246. 2. *Gallia.*
Rubicunda. Laich. *German.*
Oblonga. Lin. Er. 247. 3. *Gal. Ger.*
Pubescens. Er. Germ. Zeits. v. 457. *Tauria.*
Dentata. Fab. Er. 248. 4. *Gallia.*
Scabra. Herbst. *German.*

Genre **THYMALUS**. Latr. (Gen. 165.5.)

Limbatus. Fab. Er. 249. 1. *Gallia.*
Brunneus. Payk. *German.*

(1) Erichson, Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, t. III. Berlin, 1848.

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES COLYDIIDES (1).

Groupe 1. Synchitites.

Genre **SARROTRIUM**. Ill. (Gen. 167. 1.)

Clavicorne. Lin. Er. 260. 1. *Europa.*
Muticum. Lin. *Gallia.*
Hirticorne. Degéer. *German.*
Crassicorne. Er. 260. 2. *Austria.*
Tereticorne. Er. 261. 3. *German.*

Genre **CORTICUS**. Latr. (Gen. 168. 2.)

Tuberculatus. Charp. Germ. Faun. Ins. Eur. xv. 4. *Iberia.*
Tauricus. Germ. Faun. Ins. Eur. xv. 5. *Tauria.*
Celtis. Germ. Faun. Ins. Eur. xiv. 4. *Dalmatia.*
Foveicollis. Costa. *Sicilia.*
Foveolatus. Fairm. Ann. Soc. Fr. 1848. 178. *Id.*

Genre **DIODESMA**. Latr. (Gen. 169. 3.)

Subterranea. Er. 262. 1. *Gallia.*
Var. *Picea.* Sturm. Deut. F. xx. 15. *German.*

Genre **ENDOPHLŒUS**. Er. (Gen. 169. 4.)

Spinulosus. Latr. Gen. Cr. et Ins. ii. 179. Tab. 16. *Gallia.*
Exsculptus. Germ. F. Ins. Eur. 24. 2. *Russia.*
Squarrosus. Germ. F. Ins. Eur. 24. 3. *Tauria.*

Genre **COXELUS**. Latr. (Gen. 170. 5.)

Pictus. Er. 264. 1. *Gallia.*

Genre **TARPHIUS**. Er. (Gen. 170. 6.)

Gibbulus. Germ. F. Ins. Eur. 24. 4. *Sicilia.*

Genre **COLOBICUS**. Latr. (Gen. 171. 7.)

Emarginatus. Latr. Er. 268. 1. *Gallia.*
Axillaris. Duft. *Austria.*
Hirtus. Brullé. *German.*

Genre **BITOMA**. Herbst. (Gen. 172. 8.)

Crenata. Herbst. Er. 266. 1. *Europa.*
Striata. Fourcr. *Gallia.*
Fasciata. Fourcr. *Parisii.*
Var. *Rufipennis.* Fab. *German.*
Picipes. Oliv. *Gallia.*

Genre **XYLOLÆMUS**. Redt. (Gen. 173. 8 bis.)

Fasciculosus. Gyl. Ins. Suec. iv. 632. *Succia.*

Genre **SYNCHITA**. Hellw. (Gen. 173. 9.)

Juglandis. Fab. Er. 270. 1. *Europa.*
Striata. Herbst. *German.*
Humeralis. Fabr. *Gallia.*
Mediolanensis. Villa. Er. 271. 2. *Id.*
Obscura. Redt. F. Austr. ed. 2. 345. *Austria.*

Genre **CICONES**. Curt. (Gen. 174. 10.)

Variegatus. Hellw. Er. 273. 1. *Europa.*
Carpini. Curtis. *Anglia.*
Pictus. Er. 273. 2. *Gallia.*

Groupe 2. Colydiites.

Genre **AULONIUM**. Er. (Gen. 175. 11.)

Sulcatum. Oliv. Er. 276. 1. *Gallia.*
Trisulcum. Fourcr. *Parisii.*
Bicolor. Fab. *German.*
Bicolor. Herbst. Er. 277. 2. *Id.*
Ruficornis. Oliv. *Gallia.*

Genre **COLYDIUM**. Fabr. (Gen. 175. 12.)

Elongatum. Fabr. Er. 278. 1. *Europa.*
Lineare. Oliv. *Gallia.*
Filiforme. Fabr. Er. 279. 2. *Id.*
Elongatum. Kugel. *Suecia*

Genre **TEREDUS**. Schuck. (Gen. 176. 13.)

Nitidus. Fabr. Er. 282. 1. *German.*
Cylindricus. Oliv. *Gallia.*
Volvulus. Fabr. *Suecia.*

(1) Erichson, Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, iii. Berlin, 1848.

Opacus. Habelm. Stettin. Ent. Zeit. 1854. 29. *German.*

Genre **oxylæmus**. Er. (Gen. 177. 14.)

Cylindricus. Panz. Er. 283. 1. *Gallia.*
Cæsus. Er. 284. 2. *German.*
Variolosus. L. Duf. *Gallia.*

Genre **aglenus**. Er. (Gen. 178. 15.)

Brunneus. Gyl. Er. 285. 1. *Europa.*
Obsoletus. Schuck. *Anglia.*

Groupe 3. Bothridérites.

Genre **bothrideres**. Er. (Gen. 178. 16.)

Contractus. Fabr. Er. 289. 1. *Gallia.*
Bipunctatus. Herbst. *German.*

Groupe 4. Pycnomérites.

Genre **pycnomerus**. Er. (Gen. 179. 17.)

Terebrans. Ol. Er. 291. *Gallia.*
Inexspectus. J. du V. Gen. ii. 179. *Id.*

Genre **dechomus**. J. du V. (Gen. 180. 18.)

Sulcicollis. Germ. Küst. Käf. Europ. xiii. 35. *Transylv.*

Genre **apeistus**. Motsch. (Gen. 180. 19.)

Rondani. Vil. Kunz. Germ. Z. 1. 386. *German.*
Setosus. Redt. *Austria.*
Ferrugineus Redt. *Id.*

Groupe 5. Cerylonites.

Genre **philothermus**. Aubé. (Gen. 181. 20.)

Montandoni. Aubé. Ann. Soc. Ent. Fr. 1843. 94. *Gallia.*

Genre **cerylon**. Latr. (Gen. 182. 21.)

Histeroides. Fab. Er. 294. 1. *Europa.*
Pilicornis. Marsh. *Anglia.*
Angustatum. Er. 295. 2. *Gallia.*
Impressum. Er. 295. 3. *German.*
Deplanatum. Gyl. Er. 296. 4. *Gallia.*

FAMILLE DES PLÉGANOPHORIDES.

Genre **pleganophorus**. Hamp. (Gen. 186. 1.)

Bispinosus. Hampe. Verhandl. Sieb. Ver. 1855. 98. *Transylv.*

FAMILLE DES RHYSSODIDES.

Genre **rhyssodes**. Dalm. (Gen. 187. 1.)

Sulcatus. Fabr. Er. Nat. I. D. 300. *Europa.*
Exaratus. Dalm. *Gallia.*
Europæus. Ahr. *German.*
Exaratus. Enc. Meth. Er. Nat. 301. *German.*
Aratus. Newm. *Anglia.*
Trisulcatus. Germ. Zeits. ii. 441. *Sicilia.*
Sulcipennis. Muls. Op. Ent. ii. 6. *Id.*
Canaliculatus. Cost. *Italia.*

FAMILLE DES PASSANDRIDES.

Genre **prostomis**. Latr. (Gen. 189. 1.)

Mandibularis. Fab. Er. Nat. Ins. Deuts. 306. *Gallia.*
Maxillosus. Mull. *German.*

FAMILLE DES CUCUJIDES [1].

Groupe 1. Brontites.

Genre **DENDROPHAGUS**. Sch. (Gen. 191. 1.)

Crenatus. Sch. Er. 330. 1. *Europa.*

Genre **BRONTES**. Fab. (Gen. 191. 2.)

Planatus. Lin. Er. 332. *Europa.*
Flavipes. Fabr. *Gallia.*
Var. *Pallens*. Fabr. *German.*

Groupe 2. Cucujites.

Genre **CUCUJUS**. Fabr. (Gen. 192. 3.)

Sanguinolentus. Lin. Er. 308. 1. *Europa.*
Depressus. Fabr. *Gallia.*
Hæmatodes. Er. 308. 2. *German.*
Depressus. Herbst. *Id.*
Puniceus. Germ. *Russia.*

Genre **PEDIACUS**. Schuck. (Gen. 193. 4.)

Depressus. Herbst. Er. 311. 1. *German.*
Dermestoides. Fab. Er. 312. 2. *Gallia.*
Fuscus. Er. 313. 3. *German.*
Dermestoides. Sch. *Anglia.*
Costipennis. Fairm. An. Soc. Ent. Fr. 1852. 78. *Gal. mer.*

Genre **PHLŒOSTICHUS**. Redt. (Gen. 193. 5.)

Denticollis. Redt. Er. 315. 1. *Gallia.*

Genre **LŒMOPHLŒUS**. Lap. (Gen. 194. 6.)

(1)

Monilis. Fabr. Er 316. 1. *German.*
Bipustulatus. Panz. *Succia.*
Bimaculatus. Oliv. *Gallia.*
Denticulatus. Pretsl. Redt. *Austria.*
Muticus. Fabr. Er. 317. 2. *German.*
Piceus. Oliv. *Gallia.*
Labiatus. Kugel. *Suecia.*
Castaneus. Er. 318. 2. *Tyrolia.*
Bimaculatus. Payk. Er. 319. 4. *Europa.*
Unifasciatus. Latr. *Gallia.*

(2)

Testaceus. Fabr. Er. 320. 5. *Gallia.*

(3)

Duplicatus. Waltl. Er. 321. 6. *Gallia.*
Pusillus. Sch. Er. 321. 7. *German.*
Minutus. Oliv. *Gallia.*
Testaceus. Steph. *Anglia.*
Crassicornis. Waltl. *German.*
Ferrugineus. Steph. Er. 322. 8. *Europa.*
Testaceus. Payk. *Suecia.*
Ater. Oliv. Er. 323. 9. *Europa.*
Spartii. Curtis. *Anglia.*
Var. *Capensis*. Waltl. *Gallia.*
Alternans. Er. 325. 10. *Gallia.*
Hypobori. Perr. An. Soc. Ent. Fr. 1855. Bul. lxxvii. *Gal. mer.*
Clematidis. Er. 326. 11. *Gallia.*
Corticinus. Er. 327. 12. *Id.*
Dufourii. Laboul. An. Soc. Ent. Fr. 1848. 297. *Id.*

Genre **LATHROPUS**. Er. (Gen. 195. 7.)

Sepicola. Mull. Er. 328. 1. *Gal. mer.*

Groupe 3. Monotomites.

Genre **HYPOCOPRUS**. Motsch. (Gen. 196. 8.)

Formicetorum. Motsch. *Russ. mer.*
Hochhuthi. Ch. B. Mosc. 1845. 206. *Id.*
Caucasicus. Kolen. *Caucasus.*
Lathridioides. Redt. F. Autr. éd. 2. 365. *Austria.*

Genre **MONOTOMA**. Herbst. (2). (Gen. 197. 9.)

Conicicollis. Aubé. 455. *Gallia.*
Angusticollis. Gyl. Aubé. 457. *Europa.*
Scabra. Kunz. Germ. Zeitsch. i 384. *Saxonia.*
Picipes. Payk. Aubé. 458. *Europa.*
Contracta. Marsh. *Anglia.*
Monotoma. Kugel. (Lathrid.) *German.*
Brevipennis. Kunz. Germ. Zeit. i. 383. *Austria.*
Quisquiliarum. Redt. F. A. éd. 2. 378. *Austria.*
Trapezicollis. Chaud. Bull. Mosc. 1845. 2. 210. *Russia.*
Brevicollis. Aubé. 460. *Gallia.*
Blaivii. Guér. *Id.*
Spinicollis. Aubé. 463. *Id.*
Spinigera. Chaud. B. M. 1845. 2. 211. *Russia.*
Quadricollis. Aubé. 465. *Gallia.*
Contracta. Fourcr.? *Parisii.*
Angustata. Steph.? *Anglia.*
Var. *Bicolor*. Kunz. *Italia.*
Var. *Picipes*. var. Gyl. *Suecia.*
Pallida. Steph.? *Angliia.*
Punctaticollis. Aubé. An. S. Ent. Fr. 1843. 73. *Gallia.*
Longicollis. Gyl. Aubé. 467. *Id.*
Gracilis. Curt. *Anglia.*
Flavipes. Kunz. Germ. Zeitsch. i. 386. *Austria.*
Quadrifoveolata. Aubé. 468. *Gallia.*
Rufa. Redt. F. Austr. éd. 2. 377. *Austria.*

(1) Erichson, Naturgeschichte der Insecten, Deutschlands, iii. Berlin, 1848.
(2) Aubé. Essai sur le genre Monotoma. Annales de la Société entomologique de France. 1837.

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES CRYPTOPHAGIDES [1].

Groupe 1. Silvanites.

Genre **SYLVANUS**. Latr. (Gen. 200. 1.)

Frumentarius. Fabr. Er. 336. *Europa.*
Sexdentatus. Fabr. *Gallia.*
Surinamensis. Lin. *Tot. orb.*
Bicornis. Er. 337. *Tyrol.*
Bidentatus. Fabr. Er. 338 *Gallia.*
Sulcatus. Fabr. *German.*
Unidentatus. Fabr. Er. 338. *Gallia.*
Planus. Herbst. *German.*
Similis. Er. 339. *Gallia.*
Fagi. Guér. (ex Er.) *Parisii.*
Advena. Waltl. Er. 339. *Gallia.*
Ferrugineus. Sturm. *German.*
Guerinii. Allib. *Gallia.*
Quadricollis Guér. *Am. bor.*
Elongatus. Gyl. Er. 340. *Gallia.*
Geminus. Kraatz. Berl. Ent. Zeit. 1858, 137. *Græcia.*
Filiformis. Rosenh. Faun. Andal. 104. *Andalus.*

Genre **NAUSIBIUS**. Redt. (Gen. 202. 2.)

Dentatus. Marsh. Woll. I. Mader. 167. *Gallia.*
Intermedius. Smith. *I. Philip.*
Denticollis. Dej. *Amer. bor*

Groupe 2. Cryptophagites.

Genre **ANTEROPHAGUS**. Latr. (Gen. 203. 3.)

Nigricornis. Fabr. Er. 344. *Europa.*
Silaceus. Gyl. *Gallia.*
Fumatus. Oliv. *Id.*
Pallens. Curt. ♂ *Anglia.*
Var. *Maculipennis*. Vil. *Italia.*
Silaceus. Herbst. Er. 344. *Gallia.*
♀ *Testacens* Panz.? *German.*
Pallens. Oliv. Er. 345. *Gallia.*
Similis Curt. *Anglia.*

Genre **EMPHYLUS**. Er. (Gen. 203. 4.)

Glaber. Gyl. Er. 346. *Gallia.*

Genre **CRYPTOPHAGUS**. Herbst. (Gen. 204. 5).

Lycoperdi. Fabr. Er. 349. *Gallia.*
Fungorum. Panz. St. *German.*
Schmidtii. Sturm. Er. 350. *Gallia.*
Setulosus. Sturm. Er. 351. *Id.*
Pilosus. Gyl. Er. 352. *Europa.*
Baldensis. Er. 353. *German.*
Simplex. Mill. Redt. F. Austr. éd. 2. 1000. *Austria.*
Saginatus. Sturm. Er. 354. *Gallia.*
Umbratus. Er. 355. *German.*
Scanicus. Lin. Er. 356. *Europa.*
Cellaris Fabr. St. *Gallia.*
Humeralis. Steph. *Anglia.*
Var. *Patruelis*. Sturm. *German.*
Badius. Sturm. Er. 357. *Gallia.*
Grandis. Kraatz. Ent. Z. S. 1856. 240. *German.*
Subfumatus. Kr. E. Zeit. 1856. 241. *Id.*
Quercinus. Kraatz. E. Z. 1852. 228. *Styria.*
Fuscicornis. Sturm. Er. 358. *German.*
Labilis Er. 359. *Id.*
Affinis. Sturm. Er. 360. *Id.*
Hirtulus. Kr. Berl. E. Zeit. 1858 138. *Græcia.*
Cellaris. Scop. Er. 361. *Gallia.*
Crenatus. Herbst. Sturm. *German.*
Lapponicus. Gyl. F. Suec. iv. 286. *Lapponia*
Acutangulus. Gyl. Er. 362. *Gallia.*
Uncinatus. Steph. *Anglia.*
Fumatus. Gyl. Er. 363. *Gallia.*
Denticulatus. Heer. Faun. Helv. 426. *Helvetia.*
Validus. Kraatz. E. Z. S. 1856. 240. *German.*
Dentatus. Herbst. Er. 364. *Gallia.*
Pallidus. Sturm. *German.*
Cylindrus. Ksw. B. E. Zeit. 1858. 138. *Græcia.*
Fasciatus. Kraatz. E. Z. 1852. 229. *Candia.*
Distinguendus. Sturm. Er. 365. *Gallia.*
Bicolor. Sturm. Er. 366. *Id.*
Rufipennis. Sturm. Pl. 319. *German.*
Bimaculatus. Panz. Er. 366. *Gallia.*
Dorsalis. Sahlb. Er. 367. *German.*

(1) Erichson, Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, iii. Berlin, 1848.

Subdepressus. GYL. Er.368.	*Gallia.*
Vini. PANZ. Er.369.	*Id.*
Villosus. HEER. Faun.Helvet.425.	*Helvetia.*
Crenulatus. ER. 369.	*Gallia.*
Crenatus. GYL.?	*German.*
Integer. HEER. Faun.Helvet. 426.	*Helvetia.*
Pubescens. STURM. Er.370.	*Gallia.*
Populi. PAYK.Gyl.Ins.S.I.165.(1).	*Helvetia.*
Laticollis. MILL. (ex Schaum Cat.).	*Austria.*

Genre **PARAMECOSOMA** (Gen. 205. 6.)

Elongata. ER. 371.	*Austria.*
Angusta. ROSENH.	*Gal. mer.*
Abietis. PAYK. Er. 372.	*Gallia.*
Pilosula. ER. 373.	*German.*
Melanocephala. HERBST. Er. 373.	*Gallia.*
Fungorum. GYL. Héer.	*German.*
Bicolor. CURT. Steph.	*Anglia.*
Serrata. GYL. Er. 374.	*German.*

Genre **ATOMARIA.** STEPH. (Gen. 206. 7.)

(1)

Ferruginea. SAHLB. Er. 377.	*Gallia.*
Pallida. WOLL.	*Anglia.*
Fimetarii. HERBST. Er. 377.	*Gallia.*
Parallelopipedus. WALTL.	*German.*
Nitidula. HEER. Faun. Helvet. 429.	*Helvet.*
Fumata. ER. 378.	*Gallia.*
Nana. ER. 379.	*German.*
Nigriventris. STEPH.	*Anglia.*
Fimetaria. HÉER.	*Gallia.*
Alpina. HÉER. Faun. Helvet. 430.	*Helvet.*
Umbrina. GYL. Er.380.	*German.*
Nigrirostris. STEPH.	*Anglia.*
Fuscata. HÉER.	*Gallia.*
Diluta. ER. 380.	*German.*
Badia. ER. 381.	*Id.*
Prolixa. ER. 381.	*Id.*
Procerula. ER. 382.	*Gallia.*
Pulchra. ER. 383.	*German.*
Elongatula. ER. 383.	*Gallia.*
Linearis. STEPH. Er. 384.	*German.*
Pygmæa. HÉER.	*Helvet.*
Bettæ. MACQ.	*Gallia.*

(2)

Unifasciata. ER. 385.	*Gallia.*
Fasciata. KOLENAT.	*Caucas.*
Contaminata. ER. 385.	*German.*
Mesomelas. HERBST. Er. 386.	*Gallia.*
Dimidiata. MARSH. STEPH.	*Anglia.*
Var. *Guttula.* MANN.	*German.*
Gutta. STEPH. Er. 387.	*Id.*
Sellata. HÉER.	*Gallia.*
Rhenana. KRAATZ. E. Zeit. 1853.96.	*German.*
Fuscipes. GYL. Er. 388.	*Gallia.*
Carbonaria. STEPH.	*Anglia.*
Concolor. MARK.	*German.*
Peltata. KRAATZ. E.Z.Stet.1853.95.	*Id.*
Munda. ER. 388.	*Gallia.*
Impressa. ER. 389.	*German.*
Bicolor. ER. 390.	*Id.*
Nigripennis. PAYK. ER. 390.	*Gallia.*
Ruficollis. PANZ.	*German.*
Thoracica. FOURCR.	*Parisii.*
Pulchella. HÉER. Faun. Helv. 427.	*Helvet.*
Basalis. ER. 391.	*Gallia.*
Cognata. ER. 392.	*Austria.*
Atra. HERBST. Er. 392.	*Gallia.*
Berolinensis. KRAATZ. E. Z. Stet. 1853. 94.	*German.*
Gibbula. Er. 393.	*Austria.*
Fuscata. SCH. Er. 394.	*Gallia.*
Castanea. STEPH.	*Anglia.*
Rufipes. STEPH.	*Id.*
Var. *Atra.* PANZ.	*German.*
Fimetarii. PANZ.	*Id.*
Rufa. WALTL.	*Austria.*
Salicicola. KRAATZ. E.Z.Stet.1853.97.	*Id.*
Apicalis. ER. 395.	*Gallia.*
Gravidula. ER. 395.	*Id.*
Nigriceps. ER. 396.	*German.*
Atricapilla. STEPH.	*Anglia.*
Rufa. HÉER.	*Gallia.*
Stercorea. FOURCR.?	*Parisii.*
Scutellaris. MOTS. B. Mosc. 1849.88.	*Hispania.*
Humeralis. KRAATZ. E. Z. Stet. 1853. 97.	*Eur. mer.*
Pusilla. PAYK. Er. 397.	*Gallia.*
Evanescens. MARSH. Steph.	*German.*
Phaeogaster. MARSH. Steph.	*Anglia.*
Fulvicollis. STEPH.	*Id.*
Thoracica. STEPH.	*Id.*
Basella. STEPH.	*Id.*
Turgida. ER. 397.	*Gallia.*
Hislopi. WOLL. Révis. Brit. Atom. 15.	*Anglia.*
Analis. ER. 398.	*Gallia.*
Testacea. STEPH.	*Anglia.*
Atra. STEPH.	*Id.*
Terminata. COMOLL. Er. 399.	*Gallia.*
Ruficornis. MARSH. Steph.	*Anglia.*
Dorsalis. STEPH.	*Id.*
Versicolor. ER. 399.	*German.*
Ornata. HÉER.	*Gallia.*

(1) Ajoutez comme faisant peut-être double emploi dans ce genre difficile : *Affinis* Sahlb. Dissert. Acad. 1834, p. 7. *Fennia.* — *Excisus* Waltl. Isis. 1838. 371. *German*; — et comme étranger probablement : *Brunneus* Gyl. Ins. Suec. I. 174. *Suecia.* —

Rubella. Héer. Faun. Helvet. 431. *Helvet.*
Nitida. Héer. Faun. Helvet. 462. *Id.*

Genre **EPHISTEMUS**. Steph. (Gen. 206. 8.)

Globosus. Walt. Er. 401. *Gallia.*
Nigriclavis. Steph. *Anglia.*
Palustris. Woll. Ann Nat. Hist. 18. 452. *Anglia.*

Dimidiatus. Sturm. Er.401. *German.*
Piceorrhæus. Marsh. *Anglia.*
Confinis. Steph. *Anglia.*
Globulus. Héer. *Gallia.*
Var. *Gyrinoides* Marsh. Woll. *Anglia.*
Ovulum. Er. 402. *Gallia.*
Glabratus Kolenat. *Caucasus.*
Globulus. Payk. Er. 402. *Gallia.*
Exiguus. Er.403. *Austria.*

FAMILLE DES TELMATOPHILIDES.

Groupe 1. Telmatophilites.

Genre **PSAMMŒCUS**. Latr. (Gen. 210. 1.)

Bipunctatus. Fab. Er. Naturg. III. 334. *Gallia.*
Boudieri. Luc. Rev. Zool. 1843. 147. *Sicilia*

Genre **TELMATOPHILUS**. Héer. (Gen. 210. 2.)

Sparganii. Ahr. Héer. F. Helv. 417. *Gallia.*
Typhæ. Fall. Gyl. F. Suec. II. VI. *Id.*
Caricis. Oliv. Gyl. F. Suec. II. IV. *Gallia.*
Picipes. Panz. *Austria.*
Obscurus Fabr.? *German.*
Schœnherri. Gyl. F. Suec. I. 173. *Gallia.*

Groupe 2. Byturites.

Genre **BYTURUS**. Latr. (Gen. 211. 3.)

Fumatus. Lin. Kust. Kaf. Eur. 9. 50. *Europa.*
Flavescens. Marsh. *Anglia.*
Tomentosus. Var. Gyl. *Gallia.*
Tomentosus. Fabr. Kust. K. E. 9. 49. *Europa.*

Genre **DIPLOCŒLUS** Guérin. (Gen. 212. 4.)

Fagi. Guér. Aubé. An. Soc. Ent. Fr. 1850. 329. *Gallia.*

Genre **BIPHYLLUS**. Schuck. (Gen. 213. 5.)

Lunatus. Fabr. Gyl. F. Suec. III. 314. *Gallia.*
Sphæriæ. Marsh. *Anglia.*
Fraater Aubé. Ann. Soc. Ent. Fr. 1830. 330. *Gal. mer.*

FAMILLE DES MYCÉTOPHAGIDES.

Genre **MYCETOPHAGUS**. Hellw. (Gen. 215. 1.)

Quadripustulatus. Lin. Er. 406. 1. *Gallia.*
Quadrimaculatus. Hellw. *Anglia*
Boleti. Herbst. *German.*
Bimaculatus. Fourcr. *Parisii.*
Piceus. Fabr. Er. 407. 2. *Gallia.*
Variabilis. Hellw. *German.*
Var. *Sexpustulatus*. F. *Austria.*
Var. *Lunaris*. F. *Suecia.*
Histrio. Sahlb. *Fennia.*
Var. *Undulatus*. Marsh. *Anglia.*
Var. *Varius*. Marsh. *Id.*
Decempunctatus. F. Er. 409. 3. *Gallia.*
Var. *Atomarius*. Sahlb. *German.*
Atomarius. Fabr. Er. 410. 4. *Gallia.*
Var. *Variegatus*. Sahlb. *German.*

Multipunctatus. Hellw. Er. 411. 5. *Gallia.*
Similis. Marsh. *German.*
Fulvicollis. Fabr. Er. 412. 6. *Id.*
Populi. Fabr. Er. 413. 7. *Gallia.*
Brunneus. Panz. *German.*
Quadriguttatus. Mull. Er. 413. 8. *Id.*
Pubescens. Steph. *Anglia.*

Genre **TRIPHYLLUS**. Latr. (Gen. 216. 2.)

Punctatus. Fabr. Er. 414. 1. *Gallia.*
Pilosus. Herbst. *German.*
Bicolor. Fabr. *Suecia.*
Humeralis. Marsh. *Anglia.*
Suturalis, Fabr. Er. 415. 2. *German.*
Ferrugineus. Marsh. Steph. *Anglia.*
Sparganii. Steph. *Id.*

Genre **LITARGUS**. Erichs. (Gen. 216. 3.)

Bifasciatus. Fabr. Er. 416. *Gallia.*
Marginalis. Panz. *German.*
Var. *Signatus*. Panz. *Austria.*
Var. *Lunatus*. Fabr. *German.*
Coloratus. Rosenh. Faun. Andal. 105. *Andalus.*

Genre **TYPHÆA**. Curt. (Gen. 217. 4.)

Fumata. Lin. Er. 418. *Gallia.*
Testacea. Fabr. *Suecia.*
Variabilis. Herbst. *German.*
Tomentosa. Steph. *Anglia.*
Augusta. Rosenh. Faun. Andal. 106. *Andalus.*

Genre **BERGINUS**. Er. (Gen. 217. 5.)

Tamarisci. Woll. Faun. Mader. 195. *Gal. mer.*

FAMILLE DES MYCÉTÉIDES.

Groupe. 1. Mycétéites.

Genre **MYCETÆA**. Steph. (Gen. 220. 1.)

Hirta. Marsh. Gyl. F. Suec. i. 184. *Gallia.*
Subterranea. Fab. *German.*
Fumata. Steph. *Anglia.*

Genre **SYMBIOTES**. Redt. (Gen. 221. 2.)

(1)

Troglodytes. Hamp. Ent. Zeit. Stet. 1850. 353. *Austria.*

(2)

Latus. Redt. F. Austr. éd. 2. 371. *Austria.*
Pygmæus. Hamp. E. Zeit. 1850. 353. *Gallia.*
Domuum. Wollast. *I. Mader.*

Genre **LEIESTES**. Redt. (Gen. 222. 3.)

Seminigra. Gyl. Ins. Suec. i. 178. *Gallia.*

Groupe 2. Myrméchixénites.

Genre **MYRMECHIXENUS**. Chevr. (Gen. 223. 1.)

Vaporariorum. Guér. Ann. Soc. Ent. Fr. 1843. 70. *Gallia.*
Subterraneus. Chevr. Silb. Rev. Entom. iii. 267. *Europa.*
Picinus. Aubé. A. S. E. F. 1850. 33. *Corsica.*
Epulo. Makl. Bull. Mosc. 1846. 184. *German.*

Groupe 3. Litophilites.

Genre **LITOPHILUS**. Frohl. (Gen. 224. 5.)

Connatus. F. Duft. F. Austr. ii. 297. *Austria.*
Ruficollis. Frohl. *Id.*
Var.? *Osculati* Oscul. (Ber. f. 1844. 61.). *Turcia.*
Cordatus. Rosenh. Faun. Andal. 213. *Andalus.*

Genre **ALEXIA**. Steph. (Gen. 225. 6.)

Pilifera. Mull. Kust. Kaf. Eur. 13. 96. *Gallia.*
Piligera. Germ. *German.*
Pilosa Panz. Kust. K. Eur. 13. 97. *Gallia.*
Globosa. Sturm. Kust. K. Eur. 13. 95. *Id.*

FAMILLE DES MURMIDIIDES.

Genre **MURMIDIUS**. Leach. (Gen. 228. 1.)

Ovalis. Beck. *German.*
Ferrugineus. Leach. *Anglia.*
Advena. Germ. Spec. Ins. 85. *Gallia.*
Wintheriae Fabr.? *German.*

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES CORYLOPHIDES.

Groupe 1. CORYLOPHITES.

Genre **SACIUM**. LE CONTE. (Gen. 230. 1.)

Pusillum. GYL. Ins. Suec. II. 576. *Gallia.*
Discedens. JACQ. du V. Gen. II. 230. *Gal. mer.*

Genre **ARTHROLIPS**. WOLL. (Gen. 231. 2.)

Obscurus. SAHLB. Ins. Fen. I. 474. *German.*
Piceus. COM. Redt. F. Aust. 573. *Gallia.*
Convexiusculus. MOTSCH? *Hispan.*
Rufithorax. J. du V. Gen. II. 232. *Id.*
Humilis. ROSENH. Faun. Andal. 374. *Andalus.*

Genre **SERICODERUS**. STEPH. (Gen. 232. 3.)

Lateralis. GYL. Ins. Suec. IV. 516. *Gallia.*
Thoracicus. STEPH. *Anglia.*

Genre **CORYLOPHUS**. STEPH. (Gen. 233. 4.)

Cassidioides. MARSH. Redt. F. A. 574. *Gallia.*
Sublævipennis. J. du V. Gen. II. 233. *Gal. mer.*

Groupe 2. ORTHOPÉRITES.

Genre **MORONILLUS**. J. du V. (Gen. 234. 6.)

Ruficollis. J. du V. A. F. 1854. B. 38. *Gal. mer.*
Discolor. ROSENH. F. Andal. 348. *Andalus.*

Genre **ORTHOPERUS**. STEPH. (Gen. 235. 5.)

Brunnipes. GYL. Ins. Suec. I. 185. *Gallia.*
Piceus. STEPH. *Anglia.*
Pilosiusculus. J. du V. Gen. II. 236 *Gallopr.*
Corticalis. REDT. Faun. Aust. éd. 2. 299. *Austria.*
Atomus. GYL. Woll. Cat. Mader. 144. *Anglia.*
Atomarius. HÉER. F. Helv. 433. *Gallia.*
Punctum. MARSH. Steph.? *Anglia.*

FAMILLE DES SPHÉRIIDES

Genre **SPHÆRIUS**. WALTL. (Gen. 238. 1.)

Acaroides. WALTL. Er. Naturg. 40. *Gal. mer*
Obsidianus. KOLENAT. *German.*

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES LATHRIDIIDES [1].

Genre LANGELANDIA. AUBÉ. (Gen. 240. 1.)

Anophthalma. AUB. A. S. E. Fr. 1842. 228. *Gallia.*

Genre ANOMMATUS. WESM. (Gen. 241. 2.)

12-Striatus. MULL. Er. N. I. D. III. 286. *Gallia.*
Terricola. WESM. *German.*

Genre CHOLOVOCERA. MOTSCH. (Gen. 242. 3.)

Formicaria. MOTS. Bul. M. 1838. 179. *Gal. mer.*
Attæ. KRAATZ. Berl. E. Zeit. 1858. 140. *Græcia.*
Punctata. MARK. Germ. Zeits. V. 255. *Sicilia.*
Formiceticola. ROSENH. F. Andal. 355. *Andalus.*

Genre MEROPHYSIA. LUC. (Gen. 243. 4.)

Formicaria. LUC. Rev. Z. 1855. 363. *Gal. mer.*
Carinulata. ROSENH. F. Andal. 354. *Andalus.*

Genre HOLOPARAMECUS. CURT. (Gen. 244. 5.)

(2)

Singularis. BECK. *German.*
Depressus. CURT. *Anglia.*
Villæ. AUB. A. Ent. Fr. 1843. 243. *Gallia.*

(3)

Caularum. AUB. A. E. Fr. 1843. 244. *Id.*
Pankouckii. GUER. *Id.*
Niger. AUB. A. S. Ent. Fr. 1843. 246. *Sicilia.*

Genre BONVOULOIRIA. J. DU V. (Gen. 245. 6.)

Niveicollis. J. du V. Gen. II. 245. *Galloprov.*

Genre LATHRIDIUS. ILL. (Gen. 246. 7.)

Lardarius. de G. Man. 68. 1. *Gallia.*
Acuminatus. PAYK. *Suecia.*
Quadratus. PANZ. *German.*
Rugicollis. MARSH. *Anglia.*
Angusticollis. HUM. Man. 71. 5. *Gallia.*
Productus. ROSENH. F. Andal. 351. *Andalus.*
Variolosus. MAN. 73. 7. *Fennia.*
Angulatus. MAN. 74. 8. *Saxonia.*
Lapponum. MAN. 75. 9. *Lappon.*
Alternans. MAN. 76. 10. *Austria.*
Rugicollis. OL. Man. 76. 11. *Gallia.*
Volgensis. MAN. 77. 12. *Rus. mer.*
Carinatus. GYL. Man. 78. 13. *German.*
Incisus. MAN. 80. 15. *Id.*
Constrictus. GYL. Man. 81. 17. *Gallia.*
Elongatus. CURT. MAN. 83. 19. *Gallia.*
Angustatus. SCHUCK. *Anglia.*
Clathratus. MAN. 84. 20. *Gallia.*
Liliputanus. MAN. 85. 21. *Gallia.*
Ruficollis. MARSH. (ex Woll.) *Anglia.*
Exilis. MAN. 86. 22. *Gallia.*
Liliputanus. MOTS. *Helvet.*
Collaris. MAN. 86. 23. *Gallia.*
Nanulus. MAN. 87. 24. *Austria.*
Concinnus. MAN. 88. 25. *Saxonic.*
Hirtus. GYL. Man. 89. 27. *German.*
Hirsutulus. CURT. *Anglia.*
Rugosus. HERBST. Man. 90. 28. *Gallia.*
Rugipennis. MAN. 92. 30. *Austria.*
Planatus. MAN. 93. 31. *Id.*
Transversus. OL. Man. 94. 33. *Gallia.*
Sculptilis. HUM. *Europa.*
Cordaticollis. AUB. A. E. F. 1850. 332. *Gallia.*
Genei. AUB. A. S. E. Fr. 1850. 333. *Sardin.*
Minutus. LIN. Man. 96. 34. *Europa.*
Porcatus. HERBST. *German.*
Marginatus. HUM. *Gallia.*
Pullus. MARSH. *Anglia.*
Anthracinus. MAN. 97. 35. *Austria.*
Assimilis. MAN. 98. 36. *German.*
Scitus. MAN. 99. 37. *Id.*
Consimilis. MAN. 99. 38. *Suecia.*
Gemellatus. MAN. 100. 39. *Fennia.*
Parallelocollis. MAN. 101. 40. *Id.*
Brevicornis. MAN. 102. 41. *Gallia.*
Carbonarius. MAN. 103. 42. *Id.*
Filiformis. GYL. Man. 104. 43. *Id.*
Elegans. AUB. A. S. E. Fr. 1850. 334. *Id.*
Parallelus. MAN. 106. 45. *Austria.*
Tantillus. MAN. 106. 46. (2). *German.*

—

Limbatus. FORST. Faun. Rhein. 38. *Id.*

(1) Mannerheim, Corticaria und Lathridius, in Germar Zeitschrift fur die Entomologie. V. Leipzig, 1844.
(2) Ajoutez comme douteuses les espèces suivantes : *Nodifer* Westw. Mann. 103. *Anglia.* — *Testaceus* Steph. Mann. 109. *Anglia.*

Genre CORTICARIA MARSH. (Gen. 247. 8.)

Pubescens. ILL. Man. 17. 1. *Europa.*
Punctulata. MARSH. *Anglia.*
Fenestralis. PAYK. *Gallia.*
Fenestratus. FABR. *Suecia.*
Longicornis. HERBST. *German.*
Piligera. MAN. 19. 2. *Austria.*
Interstitialis. MAN. 21. 5. *Lappon.*
Crenulata. GYL. Man. 22. 6. *Gallia.*
Denticulata. GYL. Man. 23. 7. *Austria.*
Saginata. MAN. 24. 8. *Fennia.*
Impressa. OL. Man. 24. 9. *Gallia.*
Badia. MAN. 25. 10. *Austria.*
Campicola. MAN. 26. 11. *Rus. mer.*
Bella. REDT. F. Austr. éd. 2. 386. *Austria.*
Serrata. PAYK. Man. 28. 14. *Gallia.*
Pilosula. ROSENH. F. Andal. 349. *Andalus.*
Laticollis. MAN. 29. 15. *Suecia.*
Axillaris. Man. 30. 16. *Rus. mer.*
Melanophthalma. MAN. 30. 17. *Fennia.*
Formicetorum. MAN. 31. 18. *Russia.*
Illæsa. MAN. 33. 20. *Tauria.*
Longicornis. HERBST. Man. 34. 22. *German.*
Var. *Ruficornis.* KUGEL. *Anglia.*
Cylindrica. Man. 35. 23. *Gallia.*
Umbilicifera. MAN. 37. 25. *Russia.*
Umbilicatus. BECK.? *German.*
Crenicollis. MAN. 37. 26. *Gallia.*
Lacerata. MAN. 38. 27. *Fennia.*
Foveola. BECK. MAN. 39. 28. *Gallia.*
Foveolatus. WESTERM. *German.*
Linearis. PK. Man. 40. 29. *Id.*
Rubripes. MAN. 41. 30. *Fennia.*
Foveola. HUM. *Lappon.*
Fulva. COMOL. Man. 42. 32. *Helvet.*
Longicollis. ZETT. Man. 43. 33. *Austria.*
Lateritia. MAN. 44. 34. *Fennia.*
Elongata. HUM. Man. 44. 35. *Gallia.*
Ferruginea. MARSH. Man. 45. 36. *German.*
Fenestralis. LIN.? *Anglia.*
Subacuminata. MAN. 46. 37. *Russia*
Pareticta. HUM. *Id.*
Corticollis. MAN. 47. 38. *Tauria.*
Gibbosa. HERBST. Man. 49. 40. *Europa.*
Impressa. MARSH. *Anglia.*
Minuta. FABR. *Gallia.*
Transversalis. GYL. Man. 51. 42. *Europa.*
Taurica. MAN. 51. 43. *Tauria.*
Brevicollis. MAN. 52. 44. *Gallia.*
Hortensis. MAN. 52. 45. *Russia.*
Crocata. MAN. 53. 46. *Saxonia.*
Parvula. MAN. 54. 47. *Austria.*
Trifoveolata. REDT. F. Aust. éd. 2. 388. *Id.*
Fuscula. VAR. γ Man. *German.*
Fuscula. HUM. Man. 55. 48. *Europa.*
Var. *Pallida.* MARSH. *Gallia.*
Similata. GYL. Man. 56. 49. *Europa.*
Subtilis. MAN. 57. 51. *Suecia.*
Suturalis. MAN. 58. 52. *Rus. mer.*
Truncatella. MAN. 59. 54. *Helvetia.*
Inflata. ROSENH. Faun. Andal. 350. *Andalus.*
Fulvipes. COMOL. Man. 60. 55. *Gallia.*
Distinguenda. COMOL. Man. 61. 56. *Id.*
Fuscipennis. MAN. 62. 57. *Gal. mer.*
Borealis. WOLL. Zool. 1855. 4655. (1) *Anglia.*

Macularis. FUSS. Herm. Ver. v. 127. *Austria.*

Genre MIGNEAUXIA J. du V. (Gen. 248. 9.)

Serricollis J. du V. Gen. II. 248. *Galloprov.*

Genre DASYCERUS. Brogn. (Gen. 249. 10.).

Sulcatus. BROGN. Kust. K. Eur. 19. 95. *Gallia.*

FAMILLE DES THORICTIDES.

Genre THORICTUS. Germ. (Gen. 251. 1).

Piliger. SCH. Berl. Zeits. 1858. 141. *Græcia.*
Castaneus. PEYR. A. E. Fr. 1857. (ex Sch.) *Id.*
Mauritanicus. LUC. Peyr. A. E. Fr. 1857. 703. *Hispan.*
Grandicollis GERM. Peyr. 1857. 709. *Sicilia.*
Germari. LUCAS. *Algiria.*
Loricatus. PEYR. A. E. Fr. 1857. 710. *Hispan.*
Castaneus. WALTL. (nec Germ.). *Id.*
Bicolor. SCHAUM. Berl. Zeits. 1858. 141. *Græcia.*
Laticollis. MOTSCH. Peyr. A. E. Fr. 1857. 512. *Rus. eur.?*
Gallicus. PEYR. A. E. Fr. 1857. 713 *Gal. mer.*

(1) Ajoutez comme espèces douteuses : *L[illegible]ica* Zett. Man. 65 (*Serrata* Zett.) *Lapponia.* — *Nigriceps* Waltl. Man. 66. *Bavaria.* — *Nigricollis* Zett. Man. 66. *Lapponia.* — *Rufula.* Zett. Man. 66. *Lapponia.* — *Angulosa* Motsch. Bull. de Mosc. 1849. II. 90. *Hispan.*

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES DERMESTIDES[1].

Genre DERMESTES. Lin. (Gen. 253. 1.).

(1)

Peruvianus. Lap. H. Ins. Col. II. 33. *Gal. mer.*
Vulpinus. Fabr. Er. 426. 1. *Gallia.*
Maculatus. De Géer. *Anglia.*
Senex. Germ. *German.*
Lupinus. Mann. *Russia.*
Sibiricus. Er. Kust. K. Eur. 22. 29. *Rus. mer.*
Frischii. Kugel. Er. 428. 2. *Gallia.*
Vulpinus. Ill. *German.*
Murinus. Panz. *Id.*
Dimidiatus. Stev. Kust. Kaf. E. 20. 13. *Rus. mer.*
Leopardinus. Muls. Op. ent. VI. 173. *Tauria.*
Gulo. Muls. Op. ent. VI. 175. *Gallia.*

(2)

Murinus. Lin. Er. 429. 3. *Anglia.*
Nebulosus. De Géer. *Gallia.*
Catta. Panz. *German.*
Var. *Roseiventris.* Lap. *Austria.*
Undulatus. Brahm. Er. 430. 4. *German.*
Tessellatus. Ill. *Id.*
Vulpecula. Herbst. *Austria.*
Murinus. Ol. *Gallia.*
Variegatus. Brul. *Morea.*
Atomarius. Er. 431. 5. *German.*
Tessellatus. Fabr. Er. 432. 6. *Gallia.*
Mustelinus. Er. 433. 7. *German.*
Tessellatus. Oliv. *G*[illegible]
Laniarius. Ill. Er. 434. 8. *Anglia.*
Micellarius. Herbst. *German.*
Murinus. Herbst. *Gallia.*
Affinis. Gyl. *Suecia.*
Catta. Duft. *Austria.*
Sardous. Kust. Kaf. Eur. 6. 49. *Sardin.*
Diadema. Motsch. *Hispan.*
Cadaverinus. Fabr. *Arabia.*
Var. *Domesticus.* Germ. Kust. K. [illegible] *Rus. mer.*
Ater. Ol. Er. 435. 9. *Gallia.*
Fuliginosus. Ros. Er. 336. 10. *Italia.*
Ater. Dufts. *Austria.*
Lardarius. Lin. Er. 436. 11. *Europa.*
Bicolor. Fabr. Er. 437. 12. *Gal. mer.*
Striatus. Kolen. *Caucas.*
Hirticollis. Fabr. Kust. K. E. 19. 37. *Lusitan.*
Thoracicus. Géné. Ins. Sard. I. 22. *Sardin.*
Pardalis. Schonh. Syn. I. II. 90. *Gal. mer.*
Coronatus. Stev. Kust. K. E. 20. 15. *Rus. mer.*
Signaticollis. Sturm. *Id.*
Aurichalceus. Kust. K. E. 6. 50. *Italia.*
Hæmorrhoidalis. Kust. K. E. 25. 64. *Gal. mer.*
Latissimus. Bieltz. Verhandl. Herm. Ver. I. 180. *Transylv.*

Genre ATTAGENUS. Latr. (Gen. 254. 2.).

Pellio. Lin. Er. 440. 1. *Europa.*
Bipunctatus. De Géer. *Gallia.*
[illegible]. Schrank. *Austria.*
Schrankii. Kugel. *German.*
Ater. Herbst. *Anglia.*
♀ *Micellarius.* Fabr. *Suecia.*
Quadrimaculatus. Kr. Berl. Z. 1858. 145. *Græcia.*
Schæfferi. Herbst. Er. 440. 2. *Gal. mer.*
Dalmatinus. Kust. Kaf. Eur. 10. 44. *Dalmat.*
Megatoma. Fabr. Er. 441. 3. *German.*
Macellarius. Dufts. *Austria.*
Marginicollis. Kust. Kaf. Eur. 12. 76. *Hispan.*
Vigintiguttatus. Fabr. Er. 442. 4. *Gallia.*
Vigintipunctatus. Panz. *German.*
Pantherinus. Ahr. Er. 443. 5. *German.*
[illegible]. Géné. Kust. K. E. 21. 2. *Sardin.*
Maritimus. Géné. Ins. Sard. II. 20. *Id.*
Obtusus. Schonh. Syn. Ins. II. 88. *Hispan.*
Hirtulus. Rosenh. Faun. Andal. 109. *Andalus.*
Verbasci. Lin. *Italia.*
Trifasciatus. Fabr. Kust. K. E. 10. 41. *Gal. mer.*
Pæcilus. Germ. Faun. I. E. 21. 9. *Sardin.*
Bifasciatus. Oliv. Ins. II. 9. I. 2. 16. *Id.*
Bifasciatus. Ros. Mant. II. 79. *Italia.*
Tigrinus. Fabr. Ent. Syst. I. 229. *Id.*
Sordidus. Héer. Faun. Helvet. 438. *Helvet.*
Lobatus. Rosenh. F. Andal. 108. *Italia.*

(1) Erichson, Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, III. Berlin, 1848.

Genre **MEGATOMA**. HERBST. (Gen. 255. 3.).

Undata. LIN. Er. 444. 1. *Gallia.*
♂ *Undulata*. HERBST. *German.*

Genre **HADROTOMA**. ERICHS. (Gen. 256. 4.).

(1)

Marginata. PK. Er. 445. 1. *German.*
Emarginata. Gyl. *Helvet.*
Glabra. SAHLB. Gyl. I. Suec. IV. 282. *Fennia.*

(2)

Nigripes. FABR. Er. 446. 2. *German.*
Plantaris. CURT. *Anglia.*
Rufitarsis. PANZ. *Austria.*
Variegata. KUST. Kaf. Eur. 22. 40 (ex Ksw.). *Sardin.*
Picta. KUST. Kaf. E. 22. 39 (ex Ksw.) *Dalmatia.*

Genre **TROGODERMA**. LATR. (Gen. 256. 5.).

(1)

Versicolor. CRUETZ. Er. 448. 1. *German.*
Elongatula. DUFTS. *Austria.*
Elongatula. FABR. Er. 448. 2. *Id.*
· *Glabra*. HERBST. *German.*
Ruficornis. LATR. *Gallia?*
Versicolor. ILL. *German.*
Meridionalis. KR. Berl. Z. 1858. 146. *Græcia.*
Nigra. HERBST. Er. 449. 3. *German.*
Subfasciata. GYL. *Suecia.*
Elongatula. HEER. *Helvet.*

(2)

Villosula. DUFTS. Er. 449. 4. *Austria.*
Holosericea. SAHLB. Gyl. I. S. IV. 283. *Lappon.*
Quinquefasciata. J. DU V. Gen. II. 257. *Parisii.*

Genre **TIRESIAS**. STEPH. (Gen. 257. 6.).

Serra. FABR. Er. 451. 1. *Gallia.*
Viennensis. HERBST. *German.*

Genre **ANTHRENUS**. GEOF. (Gen. 258. 7.).

(1)

Scrophulariæ. LIN. Er. 454. 1. *Europa.*
Var. *Histrio*. FABR. *German.*
Verbasci. HERBST. *Gallia.*
Festivus. ER. 458. *Lusitan.*
Muscorum. OLIV. Ent. II. 14. *Gal. mer.*
Gravidus. KUST. Kaf. Eur. 13. 37. *Dalmat.*
Albidus. BRUL. Exp. Mor. III. 164. *Græcia.*
Var. *Proteus*. KR. Berl. Zeits. 1858. 147. *Id.*
Pimpinellæ. FABR. Er. 454. 2. *Europa.*
Scrophulariæ. FOURCR. *Gallia.*
Var. *Isabellinus*. KUST. K. E. 13. 38. *Hispan.*
Delicatus. KSW. A. E. Fr. 1851. 579. *Gal. mer.*
Nitidulus. KUST. Kaf. Eur. 10. 47. *Monten.*
Varius. FABR. Er. 455. 3. *Europa.*
Verbasci. OLIV. *Gallia.*
Florilegus. FOURCR. *Parisii.*
Tricolor. HERBST. *Austria.*
Pictus. GERM. *German.*
Signatus. ER. 456. 4. *Austria.*
Apicalis. KUST. Kaf. Eur. 10. 48. *Dalmat.*
Molitor. AUBÉ. A. E. Fr. 1850. 335. *I. Creta.*
Albidus. PEYR. A. E. Fr. 1857. 722. *Gal. mer.*

(2)

Muscorum. LIN. Er. 457. 5. *Europa.*
Verbasci. FABR. *German.*
Fuscus. OLIV. *Gallia.*
Obscurus. SCHONH. *Austria.*
Varius. STEPH. *Anglia.*

(3)

Claviger. ER. 458. 6. *German.*
Fuscus. LATR. *Gallia.*
Minutus. ER. Kust. Kaf. E. 18. 30. *Lusitan.*

Genre **TRINODES**. LATR. (Gen. 259. 8.).

Hirtus. FABR. Er. 460. 1. *Helvet.*

Genre **ORPHILUS**. ER. (Gen. 260. 9.).

Glabratus. FABR. Er. 462. 1. *Austria.*
Glaber. PANZ. *Helvet.*
Niger. ROSSI. *Italia.*

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES BYRRHIDES.

Groupe 1. NOSODENDRITES.

Genre **NOSODENDRON**. LATR. (Gen. 263. 1.).

Fasciculare. OL. Er. 466. 1. *Europa.*

Groupe 2. BYRRHITES.

Genre **SYNCALYPTA**. DILLW. (Gen. 263. 2.).

Setosa WALTL. Er. 469. 1. *German.*
Setigera. DUFTS. *Gallia.*
Paleata. Er. 470. 2. *Austria.*
Setigera. ILL. Er. 471. 3. *Gallia.*
Striatopunctata STEFF. Germ. Zeit. IV. 34. *Hispan.*
Spinosa. ROS. Er. 471. 4. *German.*
Arenaria. STURM. *Austria.*
Pusilla. STURM. *Gallia.*
Cretifera. STEPH. *Anglia.*

Genre **CURIMUS**. ER. (Gen. 264. 3.).

Erinaceus. DUFT. Er. 473. 1. *Austria.*
Lariensis. STEFF. *Styria.*
Lariensis. VILL. Er. 474. 2. *Helvetia.*
Hispidus. ER. 474. 3. *Austria.*
Insignis. STEFF. Germ. Zeit. IV. 26. *Tauri.*
Decorus. STEFF. Germ. Zeit. IV. 26. *Hungar.*

Genre **BYRRHUS**. LIN. (Gen. 265. 4.).

(1)

Gigas. FABR. Er. 476. 1. *Gal. mnt.*
Scabripennis. STEFF. Er. 476. 2. *German.*
Pyrenæus. STEFF. Germ. Z. IV. 9. *Pyren.*
Lobatus. KSW. A. E. Fr. 1851. 580. *Pyren.*
Suffriani. KSW. A. E. Fr. 1851. 580. *Id.*
Bigorrensis. KSW. A. E. Fr. 1851. 581. *Id.*
Auromicans. KSW. A. E. Fr. 1851. 582. *Id.*

Inæqualis. Er. 477. 3. *Tyrolia.*
Signatus. PANZ. Er. 478. 4. *Austria.*
Dianæ. PANZ. *Tyrolia.*
Ornatus. PANZ. Er. 479. 5. *German.*
Glabratus. HÉER. *Helvet.*
Striatus. STEFF. *Gal. mon.*
Thuringicus. GIEB. Zeits. Ges. Nat. V. 127. *Thuring.*

(2)

Luniger. GERM. Er. 480. 6. *German.*
Coronatus. BRUL. *Austria.*
Cinctus. HÉER. *Helvet.*
Var. *Lineatus.* PANZ.? *German.*
Picipes. DUFT. Er. 481. 7. *Austria.*
Regalis. STEFF. Germ. Zeit. IV. 13. *Hungar.*
Dennii. CURT. Er. 481. 8. *German.*
Depilis. GRAELLS. Mem. 1858. 59. *Hispan.*
Pilula. LIN. Er. 482. 9. *Europa.*
Viridescens. FOUCR. *Gallia.*
Var. *Oblongus.* STURM. *German.*
Var. *Auratofasciatus.* DUFTS. *Austria.*
Albopunctatus. FABR. *Gallia.*
Var. *Arietinus.* STEFF. *German.*
Var. *Argenteofasciatus.* DUFTS. *Austria.*
Var. *Ater.* ILL. *Id.*
Fasciatus. FABR. Er. 485. 10. *Europa.*
Var. *Dianæ.* FABR. *Gallia.*
Cinctus. STURM. *Austria.*
Var. *Dorsalis.* PANZ. *German.*
Var. *Cinctus.* ILL. *Suecia.*
Dorsalis. FABR. Er. 486. 11. *Europa.*
Var. *Ater.* FABR. *Gallia.*
Morio. ILL. *Suecia.*
Pilula. VAR. Panz. *Austria.*
Var. *Fasciatus.* HERBST. *German.*
Var. *Rufipennis.* ILL. *Austria.*
Pilosellus. HEER. Stef. Germ. Zeit. IV. 20. *Helvet.*
Murinus. FABR. Er. 488. 12. *Gallia.*
Undulatus. KUGEL. *German.*
Rubidus. KUGEL. *Suecia.*

—

Sulcatus. ZETT. Steff. Germ. Z. IV. 23. *Lappon.*

Genre **CYTILUS**. Er. (Gen. 267. 5.).

Varius. Fabr. Er. 490. 1. *Europa.*
Maculatus. Herbst. *German.*
Sericeus. Marsh. *Anglia.*
Bicolor. Marsh. *Gallia.*
Pilula. De Géer. *Suecia.*
Var. *Fuscus.* Marsh. *Anglia.*
Var. *Auricomus.* Dufts. *Austria.*
Var. *Stoicus.* Kugel. *German.*
Pulchellus. Héer. Steff. Germ. Z. iv. 30. *Helvet.*

Genre **MORYCHUS**. Er. (Gen. 266. 6.).

1. Sous-Genre **MORYCHUS**.

Æneus. Fabr. Er. 492. 1. *Europa.*
Nitens. Panz. Er. 492. 2. *German.*
Nitidus. Schall. *Id.*
Æneus. Oliv. *Gallia.*
Punctatus. Germ. *Austria.*
Var. *Niger.* Kugel. *Helvet.*
Transylvanicus. Suffr. Ent. Zeit. Stett. 1848. 100. *German.*

2. Sous-Genre **PEDILOPHORUS**.

Auratus. Duft. Er. 493. 3. *Austria.*
Nitens. Germ. *Carinth.*
Modestus. Ksw. A. E. Fr. 1851. 583. *Pyren.*

Genre **SIMPLOCARIA**. Marsh. (Gen. 267. 7.).

Semistriata. Fabr. Er. 494. 1. *German.*
Picipes. Oliv. *Gallia.*
Metallica. Sturm. Er. 494. 2. *German.*
Picipes. Gyl. Steff. *Suecia.*
Maculosa. Er. 495. 3. *Austria.*
Acuminata. Er. 496. 4. *Styria.*
Carpathica. Hamp. Mitth. Sieb. Ver. Herm. 1854. 222. *Transylv.*

Groupe 3. Limnichites.

Genre **LIMNICHUS**. Latr. (Gen. 268. 8.).

Aureo-sericeus. J. du V. Gen. ii. 268. *Gal. mer.*
Versicolor. Waltl. Er. 498. 1. *Gallia.*
Pygmæus. Sturm. Er. 498. 2. *Id.*
Sericeus. Steph. *Anglia.*
Sericeus. Duft. Er. 499. 3. *Gallia.*
Incanus. Ksw. A. S. E. Fr. 1851. 584. *Gal. mer.*
Punctipennis. Kr. Berl. Z. 1858. 148. *Græcia.*

Genre **BOTHRIOPHORUS**. Muls. (Gen. 269. 9.).

Atomus. Muls. Opusc. ii. 22. *Gal. or.*

FAMILLE DES GÉORYSSIDES.

Genre **GEORYSSUS**. Latr. (Gen. 271. 1.).

Pygmæus. Fabr. Er. 502. 1. *Gallia.*
Dubius. Panz. *German.*
Crenulatus. Ros. *Italia.*
Substriatus. Héer. Er. 503. 2. *Helvet.*
Læsicollis. Germ. Er. 503. 3. *Gal. mer.*
Cælatus. Er. 504. 4. *Id.*
Carinatus. Rosenh. F. Andal. 112 (1). *Andalus.*
Costatus. Castelx.? *Hispan.*

(1) M. Motschulsky (Bull. de Moscou, 1843, p. 645) a publié une monographie du genre *Georyssus* dans laquelle il décrit dix espèces dont les unes sont européennes et les autres de la Russie d'Asie; mais suivant Erichson les *G. trifossulatus* et *canaliculatus* de cet auteur seraient identiques avec le *G. læsicollis* et les autres, au nombre de huit, devraient toutes se rapporter au *G. pygmæus*. Quoi qu'il en puisse être, M. Motschulsky est un auteur si léger que l'on a raison de considérer la plupart du temps ses regrettables travaux comme non avenus, et je passe outre ici volontiers.

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES PARNIDES.

Groupe 1. Parnites.

Genre **POTAMOPHILUS**. Germ. (Gen. 274. 1.).

Acuminatus Fabr. Er. 519. — *Gallia.*

Genre **PARNUS**. Fabr. (Gen. 274. 2.).

Prolifericornis. Fabr. Er. 512. 1. — *Europa.*
Auriculatus. Oliv. — *Gallia.*
Sericeus. Samouel. — *German.*
Var. *Impressus*. Curt. — *Anglia.*
" *Bicolor* Curt. — *Id.*
Niveus. Héer. — *Helvet.*
Griseus. Er. 513. 2. — *Gallia.*
Luridus. Er. 513. 3. — *German.*
Striatopunctatus. Héer. Redt. F. A. éd. 2. 411. — *Helvet.*
Lutulentus. Er. 514. 4. — *Gallia.*
Impressus. Villa. — *Pedemon.*
Viennensis Héer. Er. 514. 5. — *Gallia.*
Obscurus. Dufts. — *German.*
Pilosellus. Er. 515. 6. — *Austria.*
Puberulus. Reiche. — *Jordanus.*
Auriculatus. Ill. Er. 516. 7. — *Gallia.*
Nitidulus. Héer. 516. 8. — *Id.*
Hydrobates. Ksw. A. E. Fr. 1851. 585. (1). — *Gallia.*

Genre **POMATINUS**. Stum. (Gen. 275. 3.).

Substriatus. Mull. Er. 518. 1. — *German.*
Dumerillii. Latr. — *Gallia.*
Longipes. Redt. — *Austria.*

Groupe 2. Elmites.

Genre **LAREYNIA**. J. du V. (Gen. 276. 4.).

Æneus. Mull. Er. 525. 1. — *Gallia.*
Megerlei. Dufts. — *German.*
Maugetii. Latr. Er. 526. 2. — *Gallia.*
Obscurus. Mull. Er. 527. 3. — *Id.*

Genre **ELMIS**. Latr. (Gen. 277. 5.).

Volkmari. Panz. Er. 527. 4. — *Gallia.*
Perrisii. L. Duf.? — *Gal. mer.*
Germari. Er. 528. 5. — *Gallia.*
Volkmari. Curt. — *Anglia.*
Opacus. Mull. Er. 529. 6. — *Gallia.*
Mulleri. Er. 529. 7. — *Id.*
Parallelipipedus. Mull. Er. 530. 8. — *Id.*
Angustatus. Mull. Er. 530. 9. — *Id.*
Rugosus. Steph.? — *Anglia.*
Pygmæus. Mull. Er. 531. 10. — *Gallia.*
Cupreus. Mull. Er. 532. 11. — *Id.*
Subviolaceus. Mull. Er. 532. 12. — *Id.*
Sodalis. Er. 532. 13. — *German.*
Nitens. Mull. Er. 533. 14. — *Id.*
Cupreus. Gyl. — *Gallia.*
Orichalceus. Gyl. — *Suecia.*

Genre **LIMNIUS**. Mull. (Gen. 277. 6.).

Tuberculatus. Mull. 523. 1. — *German.*
Dargelasi. Latr. — *Gallia.*
Variabilis. Steph.? — *Anglia.*
Lacustris. Steph.? — *Id.*
Fluviatilis. Steph.? — *Id.*
Troglodytes. Gyl. Ins. Suec. iv. 395. — *Suecia.*
Tuberculatus. Gyl. — *Pyren.*
Rivularis. Rosenh. F. Andal. 113. — *Andalus.*

Genre **STENELMIS**. L. Duf. (Gen. 278. 7.).

Canaliculatus. Gyl. Er. 534. 1. — *Gallia.*
Consobrinus. L. Duf. An. Sc. Nat. 2e sér. iii. 161. — *Gal. mer.*

Genre **MACRONYCHUS**. Mull. (Gen. 278. 8.).

Quadrituberculatus. Mull. Er. 536. — *Gallia.*

(1) Ajoutez comme espèce douteuse : *Montanus* Curt. Annal. Nat. Hist. v. (1840) 276. *Anglia.* —

CATALOGUE

DE LA FAMILLE DES HÉTÉROCÉRIDES [1].

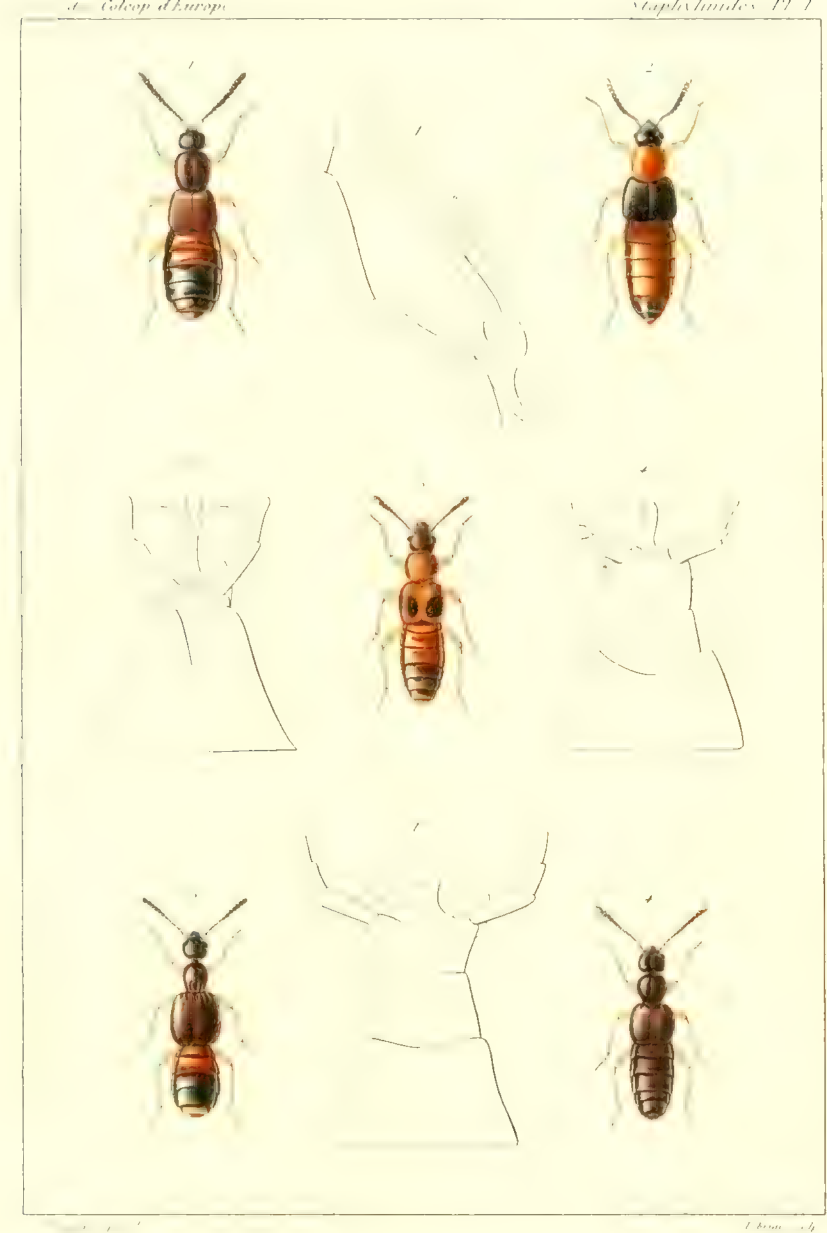
Genre HETEROCERUS. Fabr. (Gen. 281. 1.).

Parallelus. Gebl. Ksw. Z. 202.	*German.*
Fossor. Ksw. Z. 204.	*Gal. mer.*
Bifasciatus. Kust. Kaf. Eur. 17. 37.	*Hispan.*
Arenarius. Ksw. L. E. 284.	*Irland.*
Femoralis. Ksw. Z. 206.	*Gallia.*
Marginatus. Fabr. Ksw. Z. 208.	*Id.*
Intermedius. Ksw. Z. 209.	*German.*
Gravidus. Ksw. L. E. 285.	*Sicilia.*
Pruinosus. Ksw. L. E. 286.	*Gal. mer.*
Hispidulus. Ksw. Z. 211.	*German.*
Marginatus. Panz.	*Id.*
Arragonicus. Ksw. L. E. 288.	*Hisp. bor.*
Holosericeus. Rosenh. F. Andal. 114.	*Andalus.*
Obsoletus. Curt. Ksw. Z. 215.	*Gallia.*
Marginatus. Marsh.	*Anglia.*
Lævigatus. Panz. Ksw. Z. 217.	*German.*
Marginatus. Ill.	*Gallia.*
Pusillus. Waltl. (*partim*).	*Hungar.*
Fenestratus. Thunb.	*Id.*
Fusculus. Ksw. Z. 220.	*Gallia.*
Pusillus. Waltl. (*partim*)	*German.*
Pulchellus. Ksw. Z. 220.	*Id.*
Minutus. Ksw. Z. 213.	*Gal. mer.*
Sericans. Ksw. Z. 212.	*Austria.*
Marmota. Ksw. L. E. 295.	*Gal. mer.*
Flavidus. Ros. Ksw. Z. 214.	*Italia.*
Crinitus. Ksw. L. E. 297.	*Styria.*
Curtus. Rosenh. F. Andal. 116.	*Andalus.*
Murinus. Ksw. Z. 221.	*Gal. mer.*
Hamifer. Gén. Ksw. Z. 223.	*Sardin.*
Nanus. Gén. Ksw. Z. 223. (2).	*Id.*
Maritimus. Guér. Icon. 69.	*Gal. occan.*

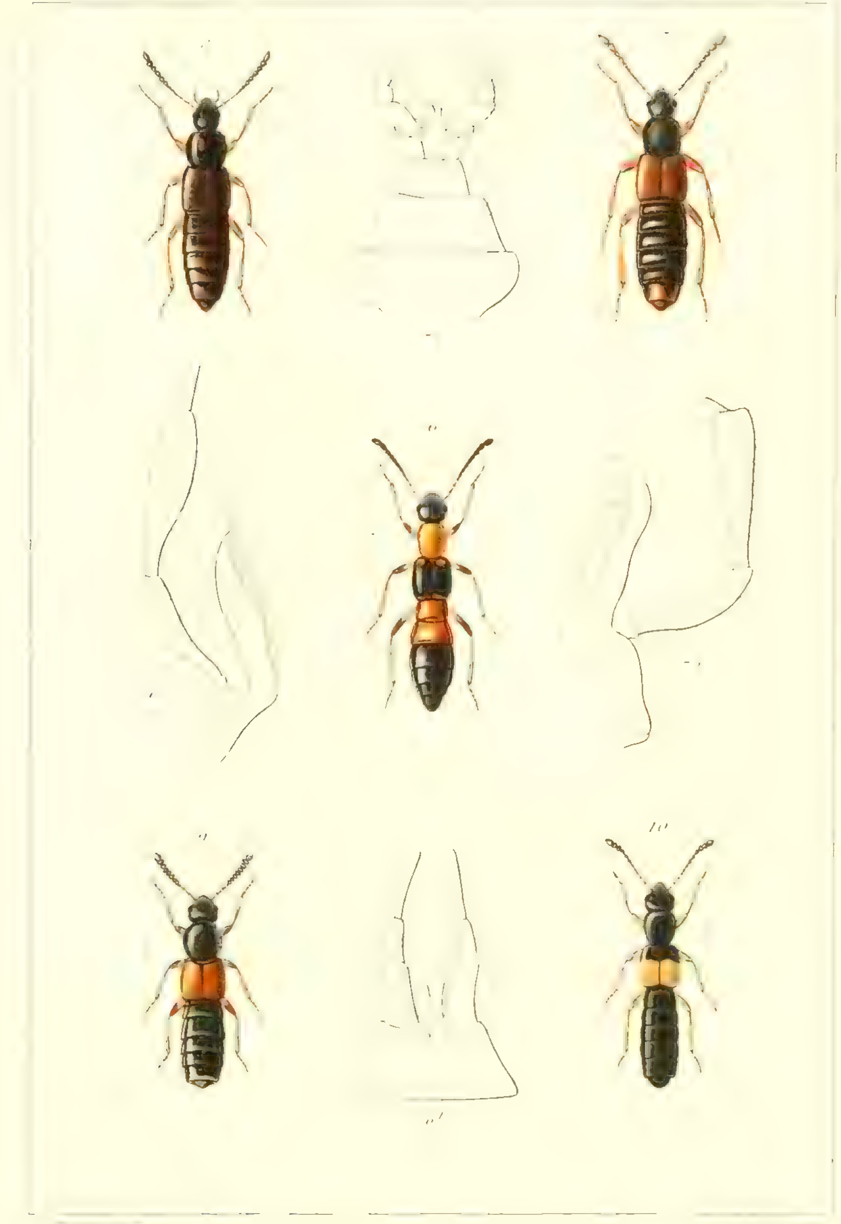
(1) Kiesenwetter. Beitrage zur Monogr. der Gattung Heterocerus, in Germar's Zeitschrift fur die Entomologie, t. IV, 1843.

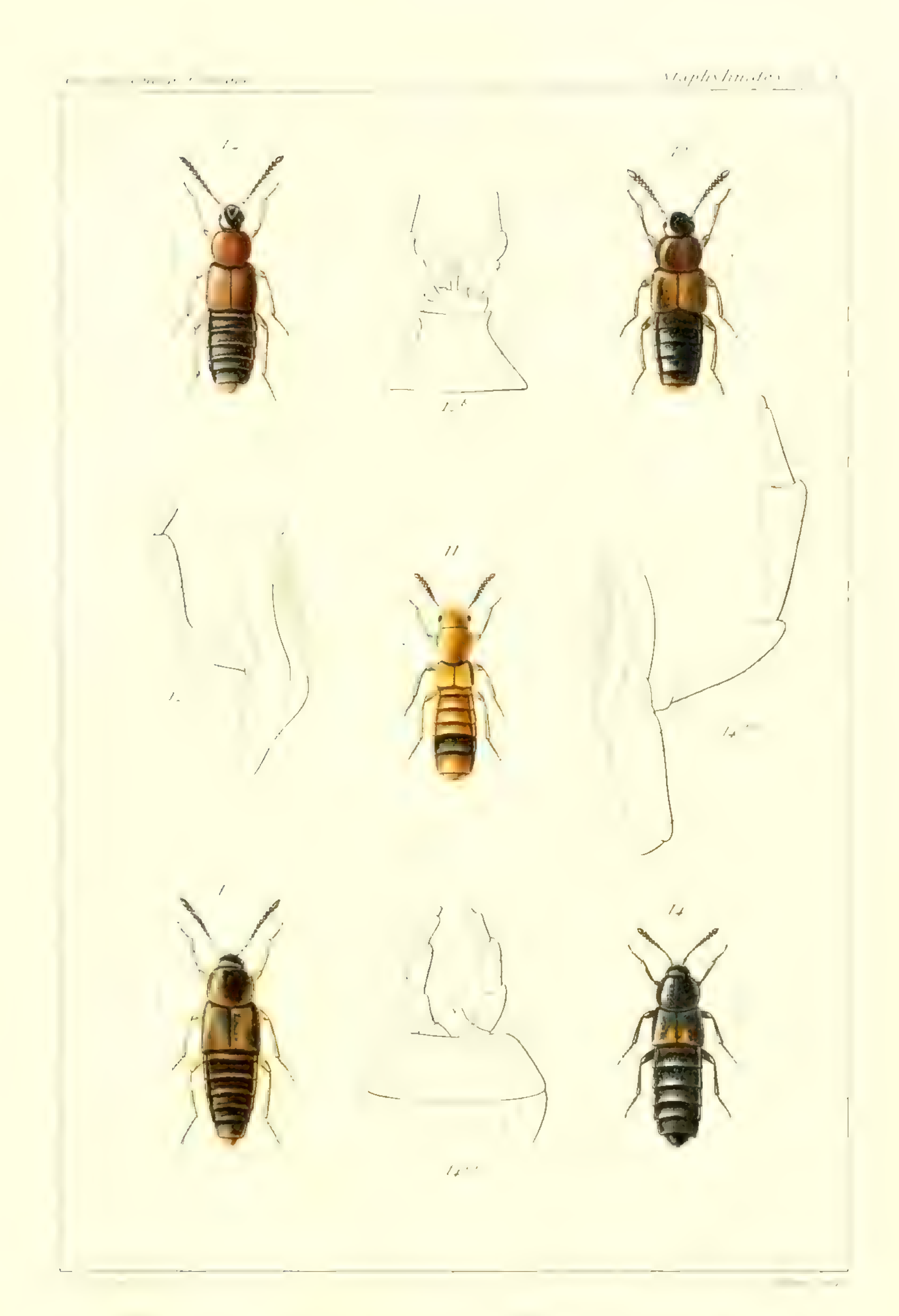
Kiesenwetter. Revision der Kafer-Gattung Heterocerus, in Linnæa Entomologica, t. V, 1851.

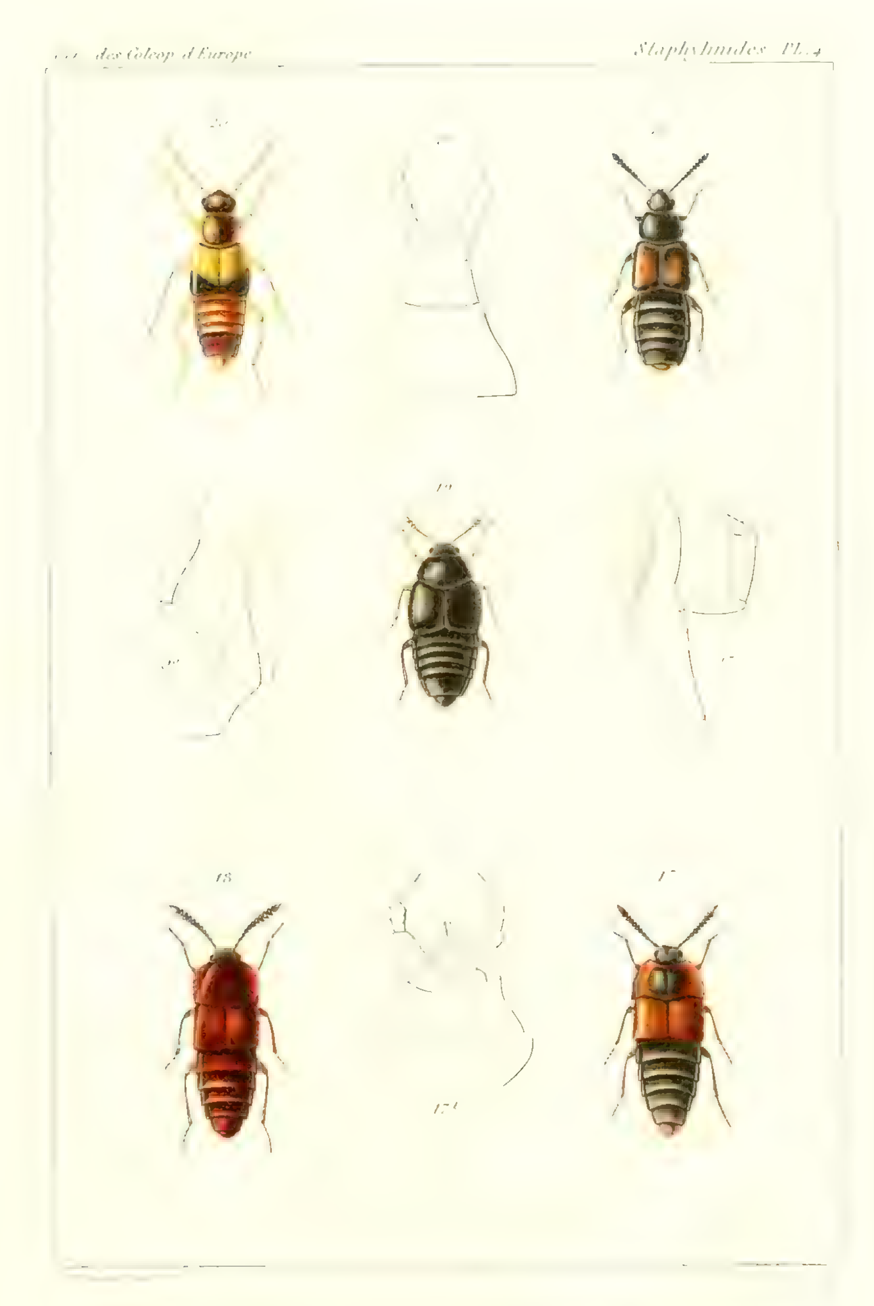
(2) M. Motschulsky (Etud. Ent., p. 53) a décrit quelques *Heterocerus* (*maxillosus*, *cornutus*, *multicaulatus*) que je crois devoir passer sous silence vu, d'une part, la difficulté d'étude d'espèces aussi voisines que celles de ce genre, et de l'autre la valeur tout à fait nulle des travaux de M. Motschulsky.



1. …edenia … 3. …
2. …llaris. Fr. 4. …
5. …



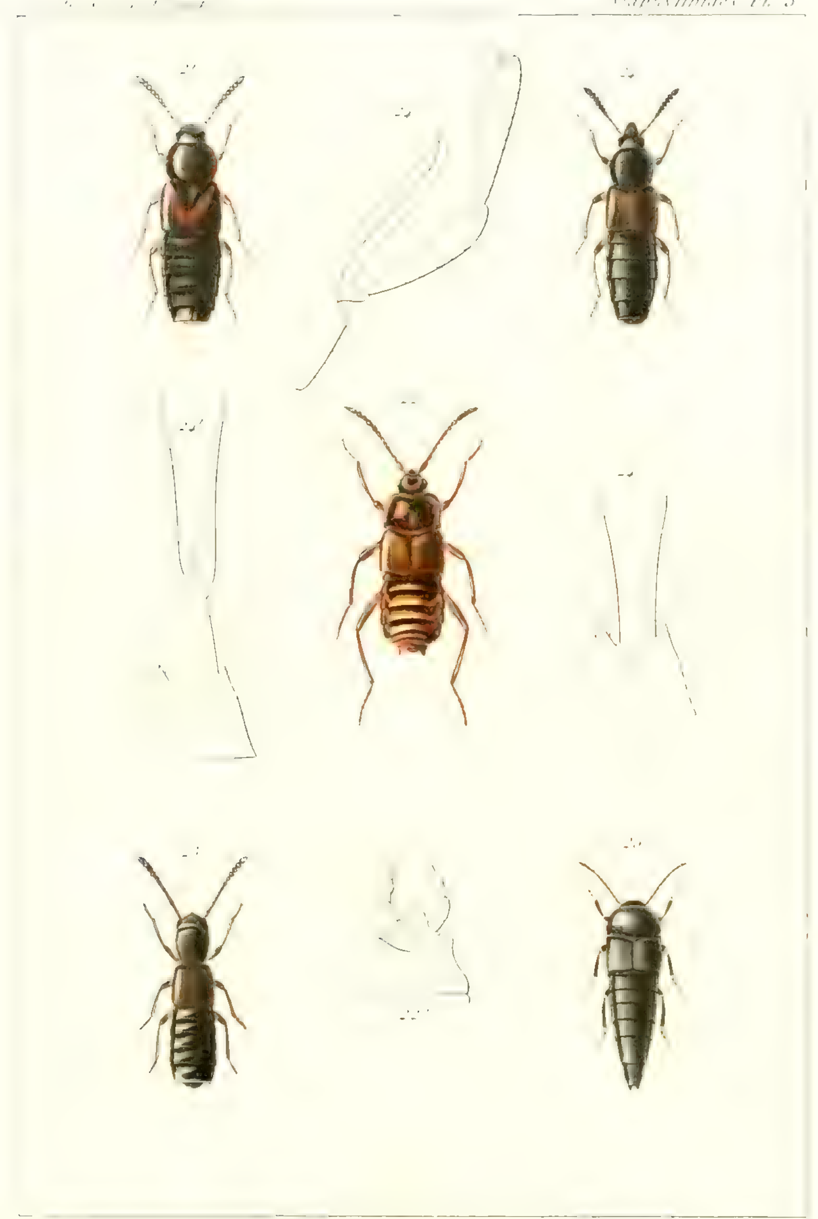




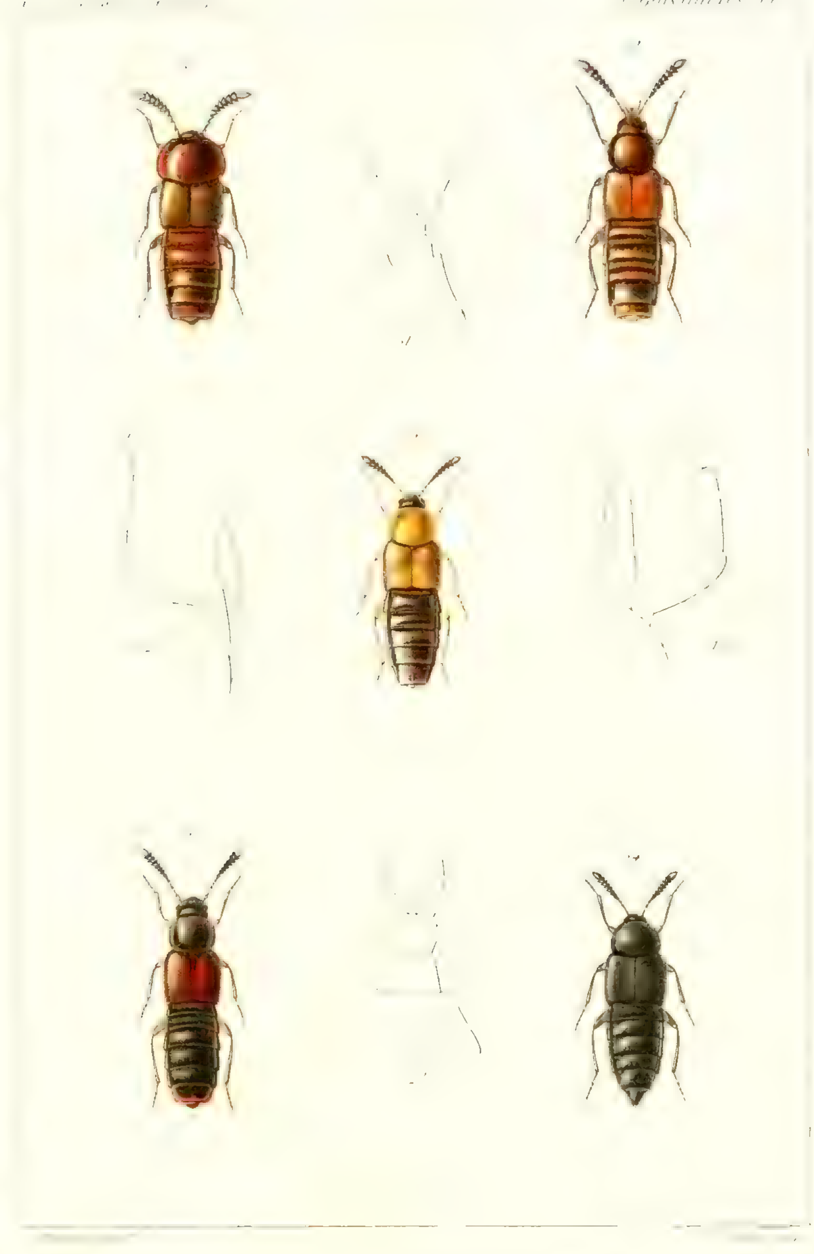
16 Placusa infima Er. 18 Homœusa acuminata ...

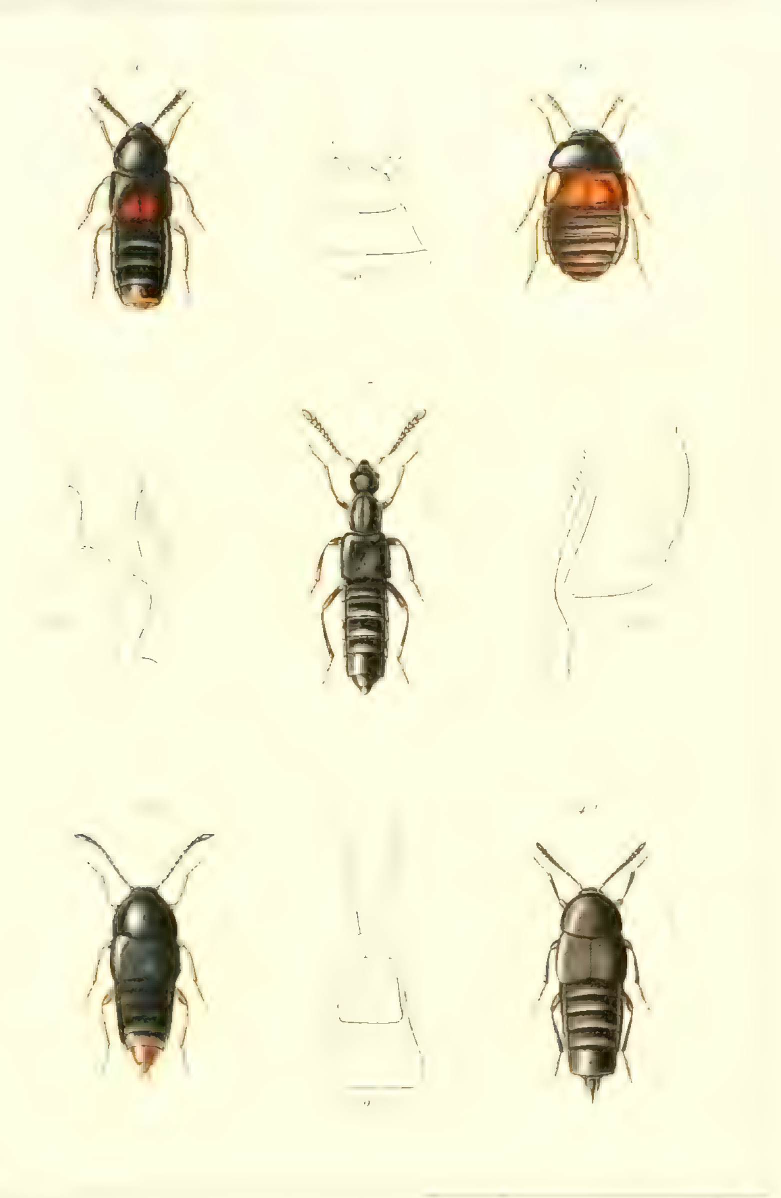
17 ... dentata Grav. 19 [illegible]

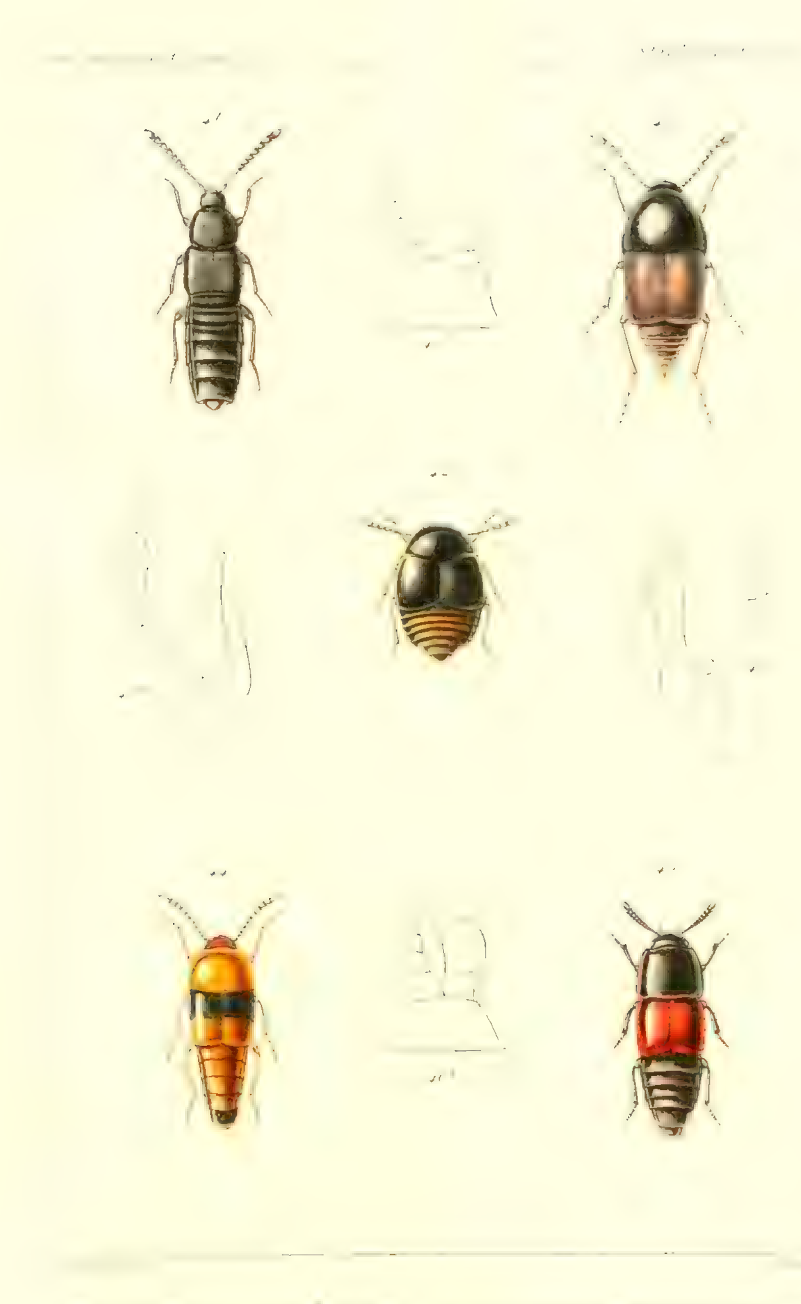
20 Gyrophæna affinis ...

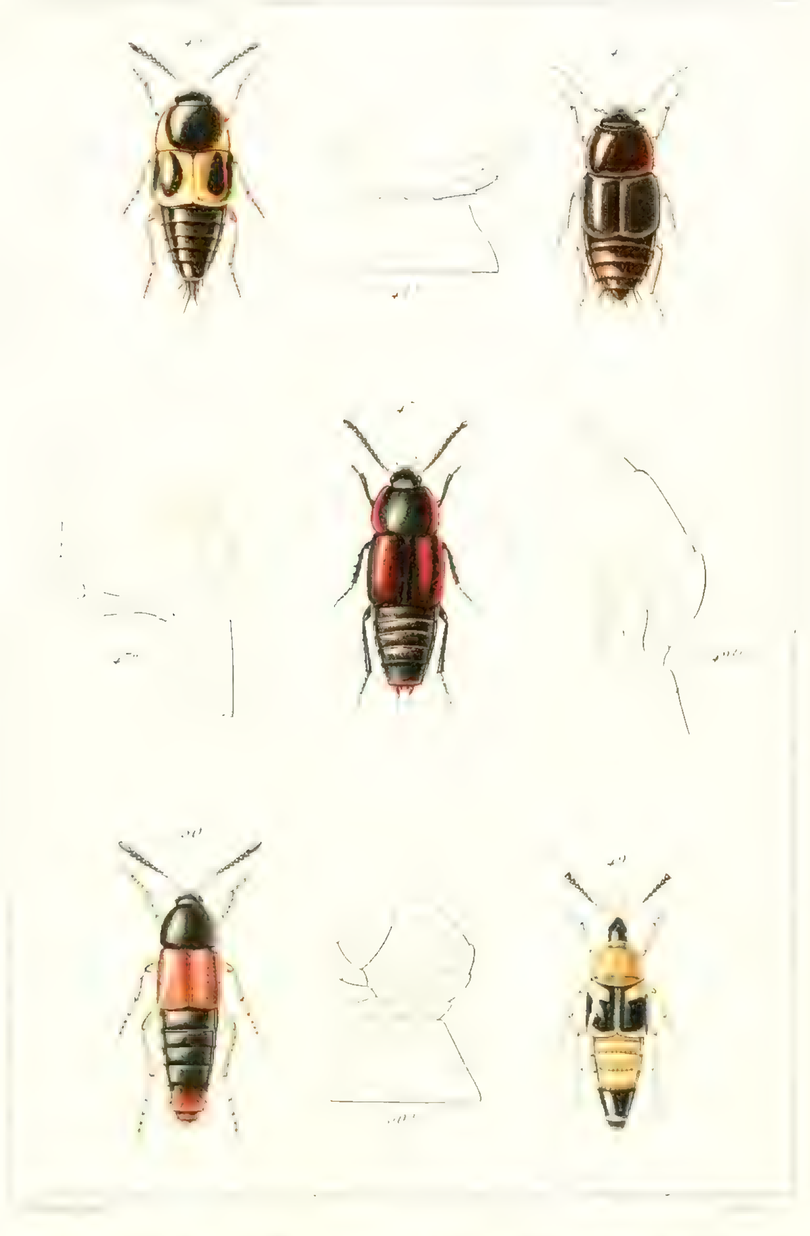






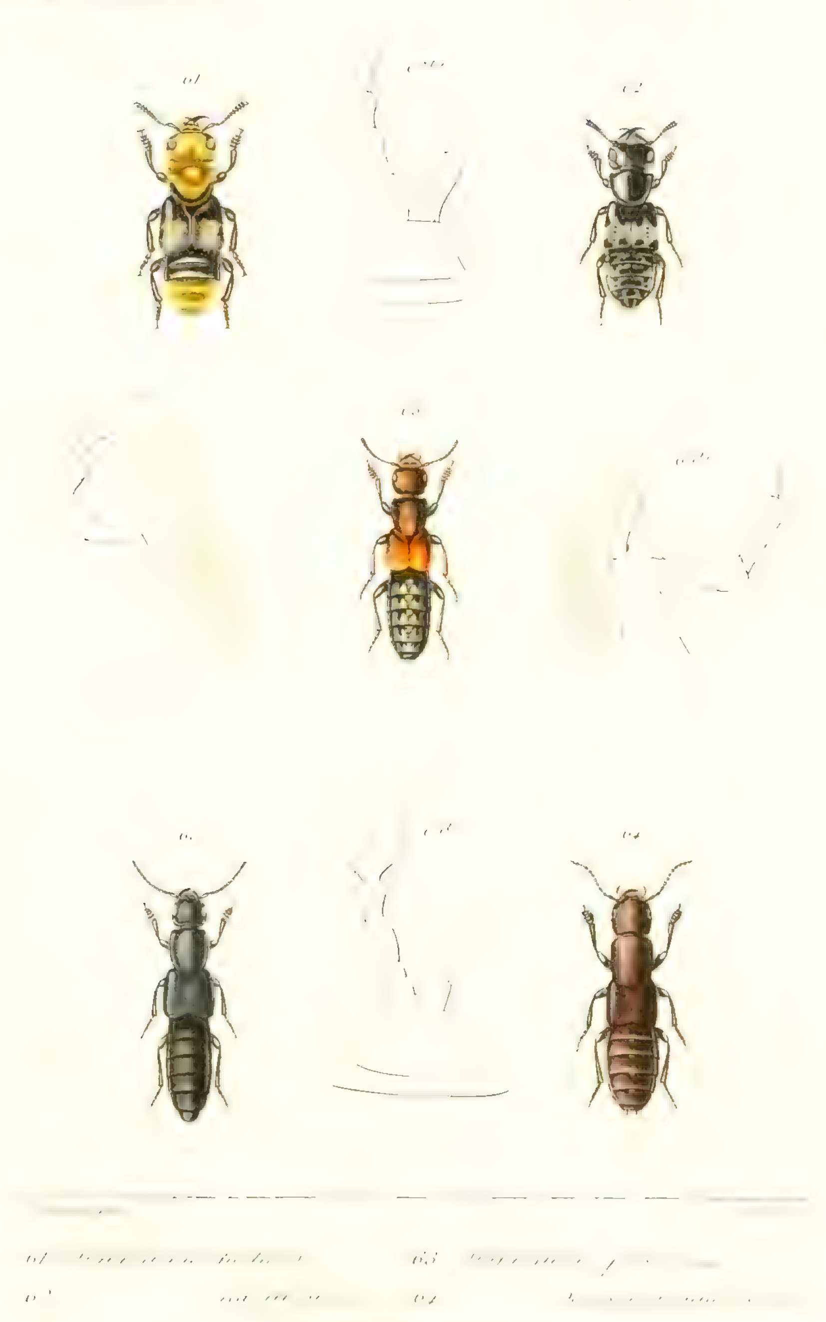




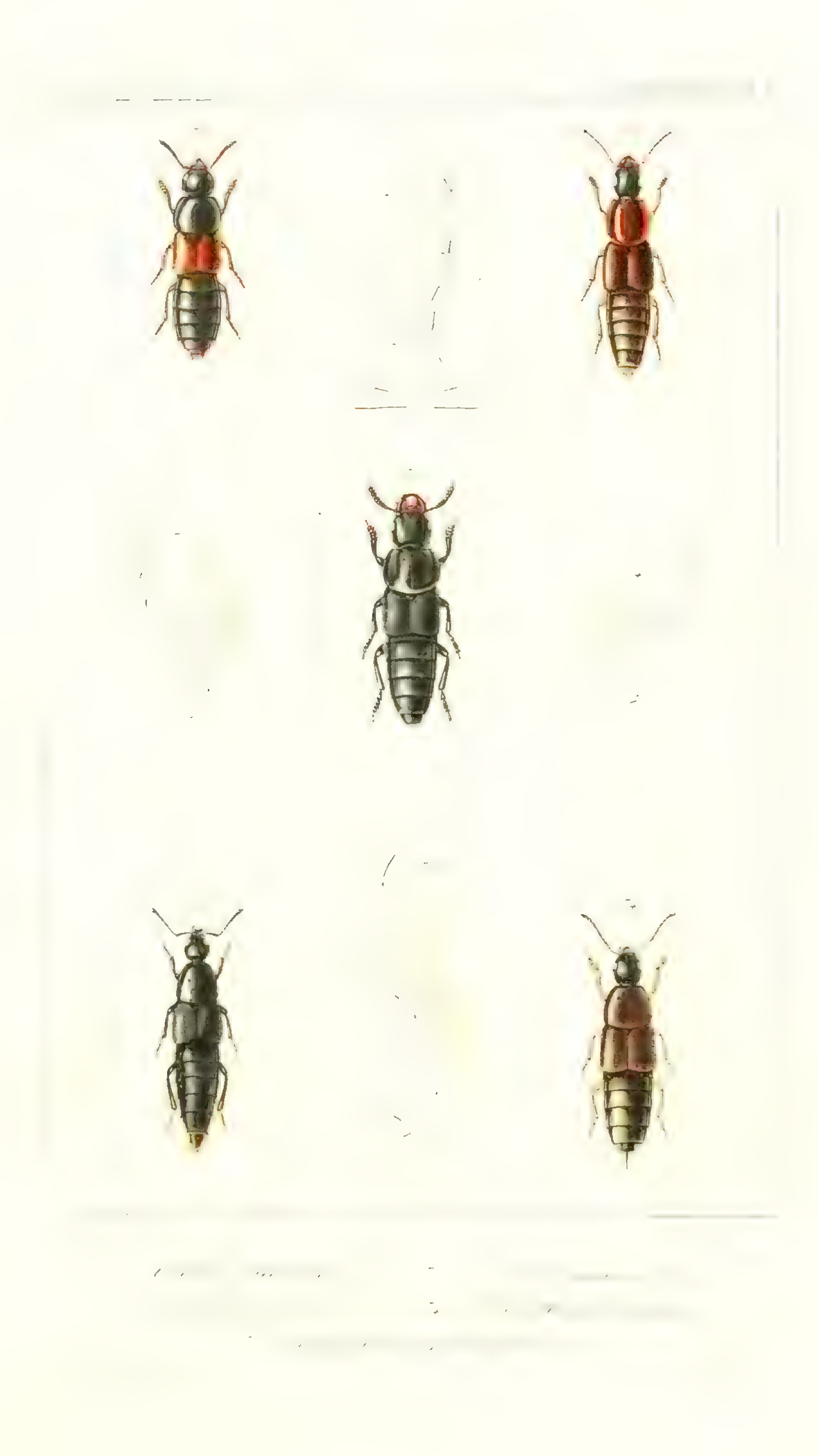










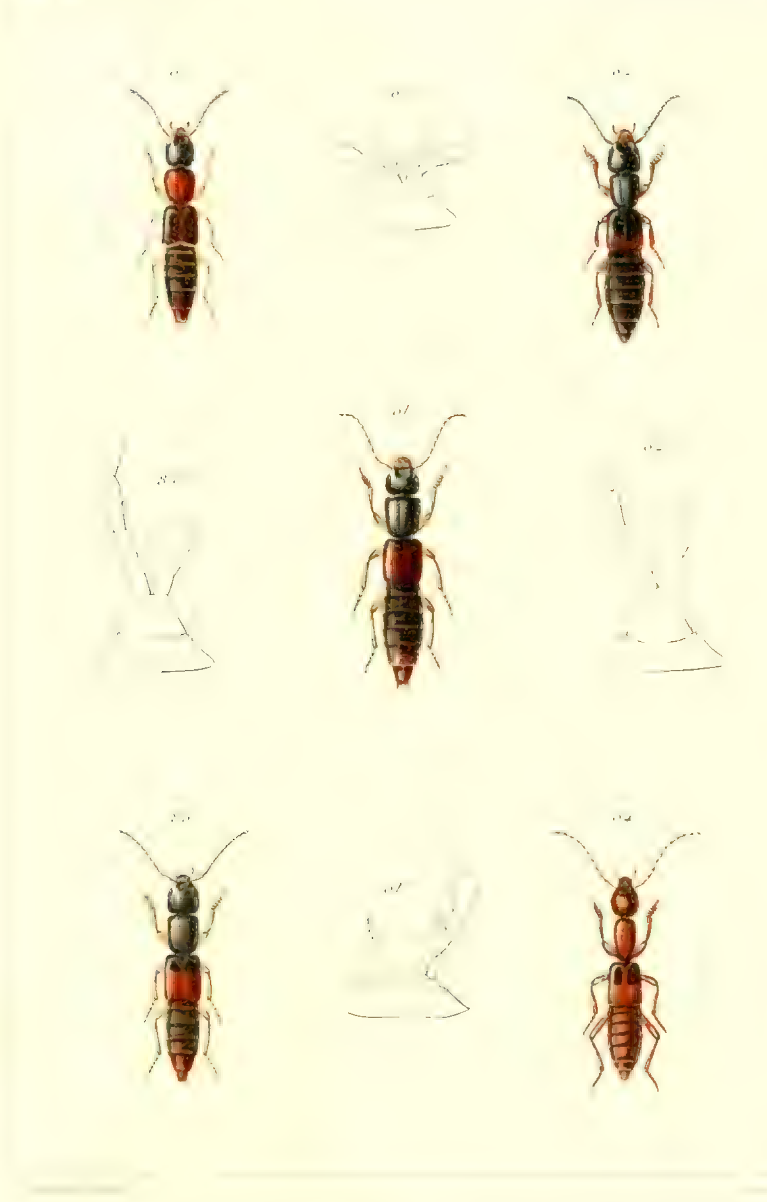




78. Oxyporus rufus Lin.

79.

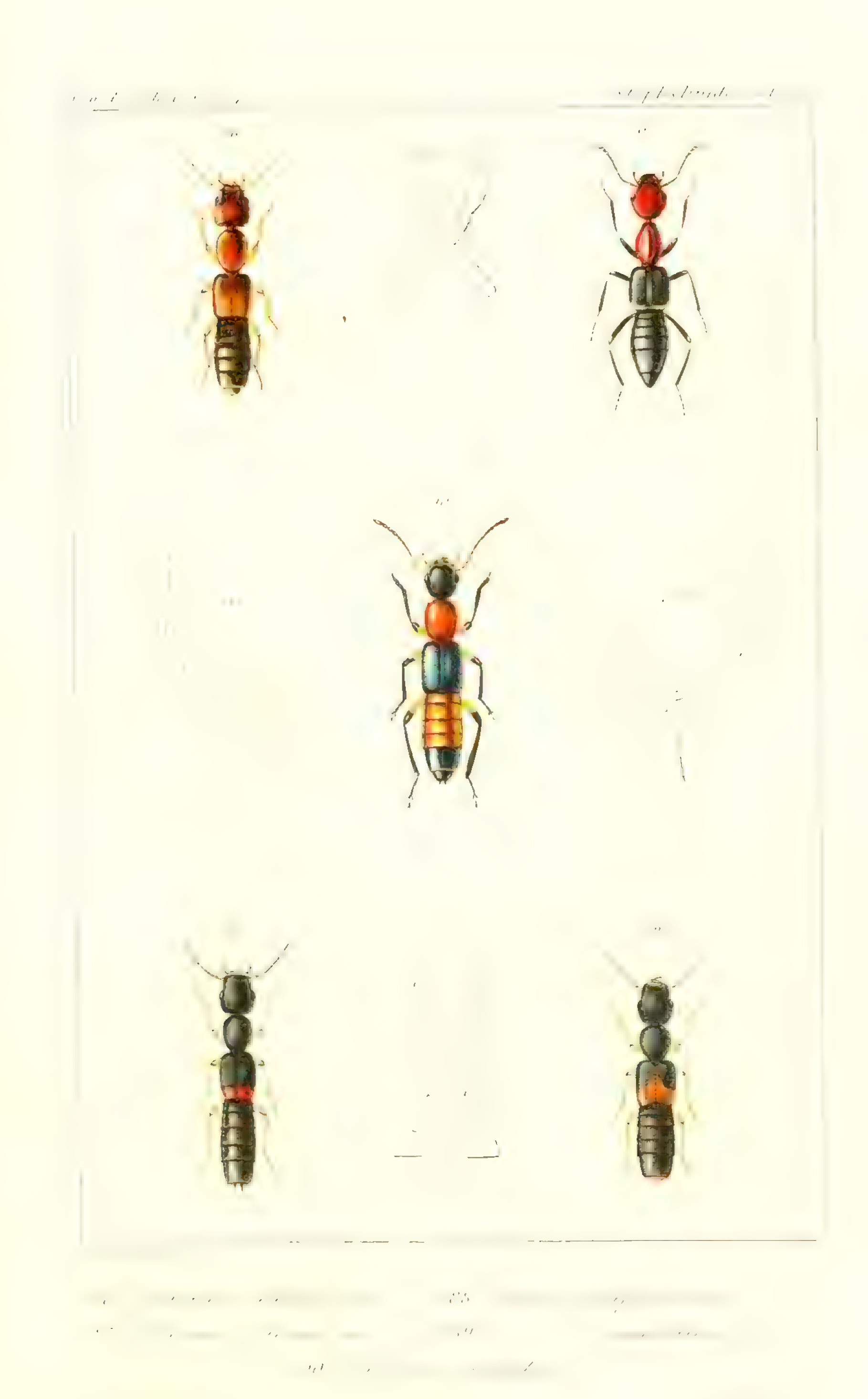
80.

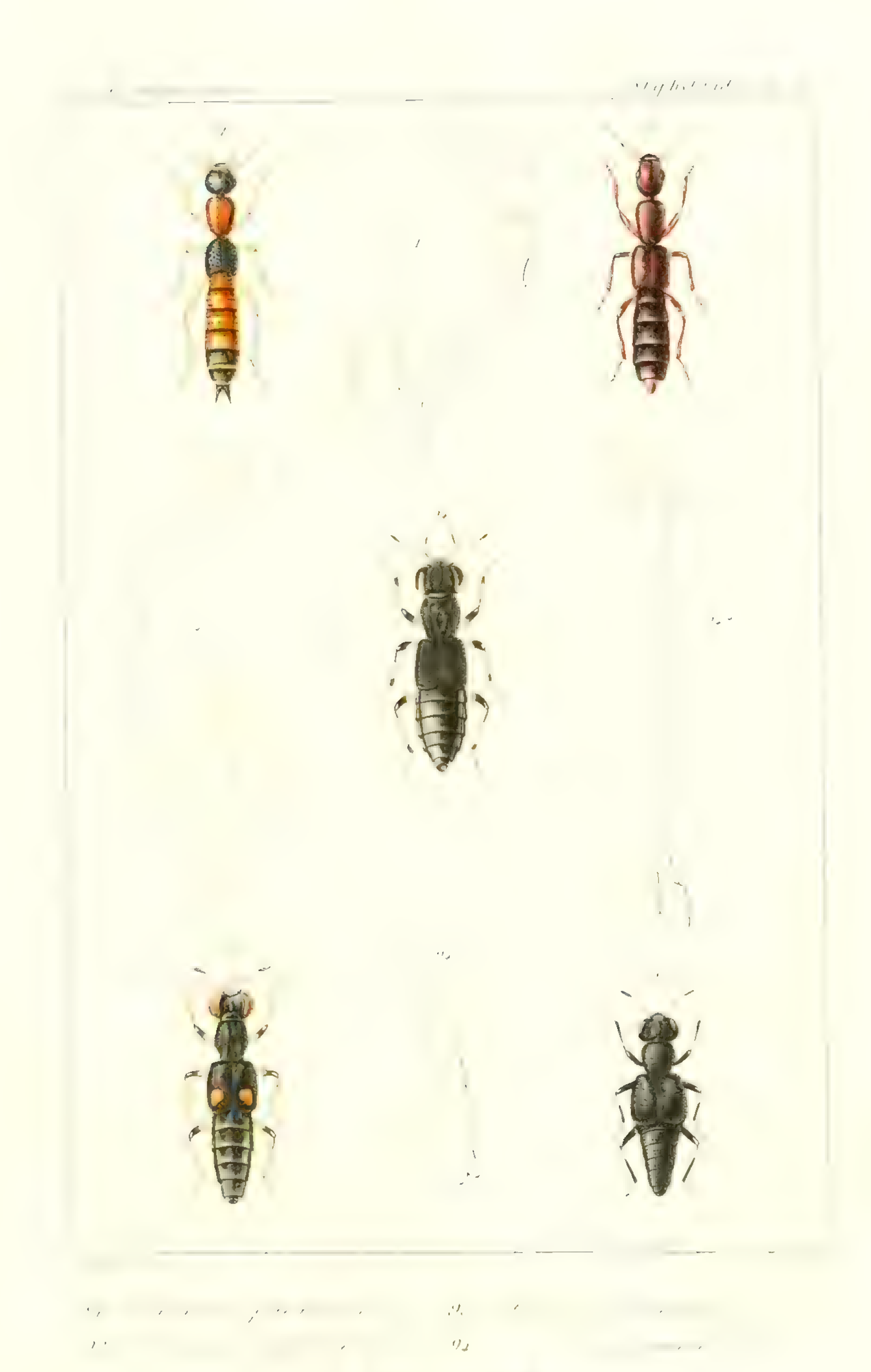


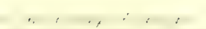
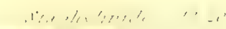
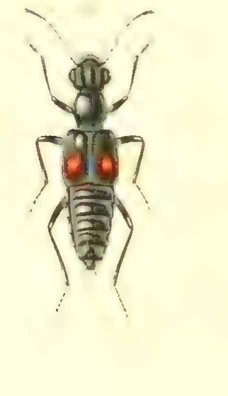
… planicolle Er. 83 Lathrobium …

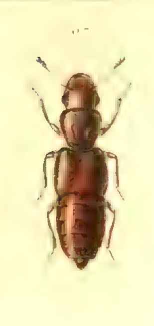
… depressum Grav. 84. … bicolor

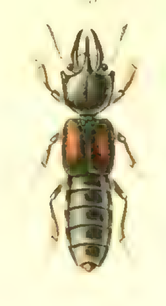
85 Lathrobium melanocephala

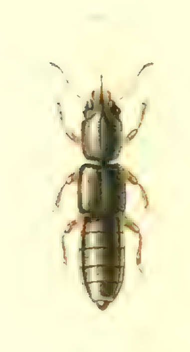


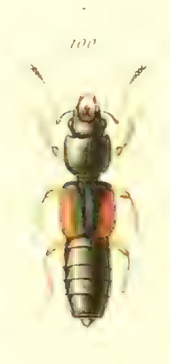


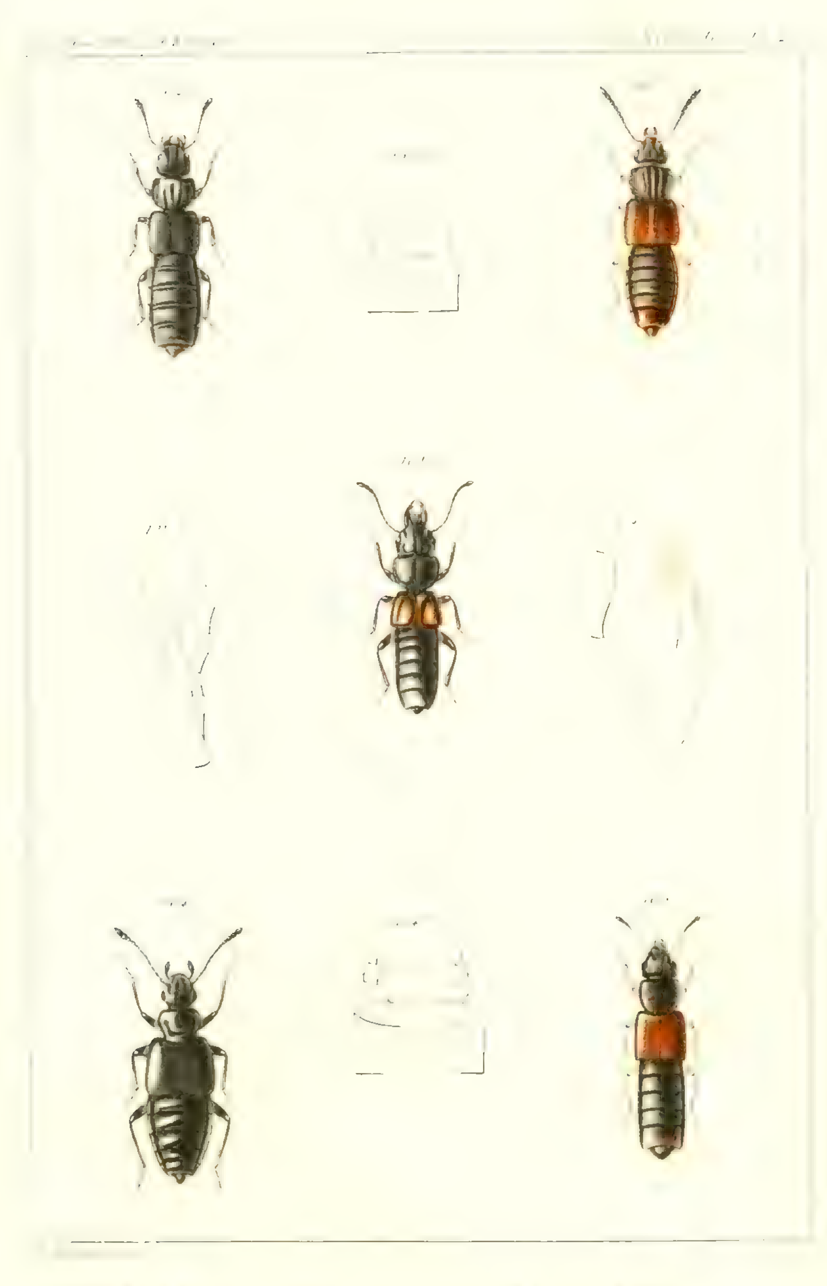








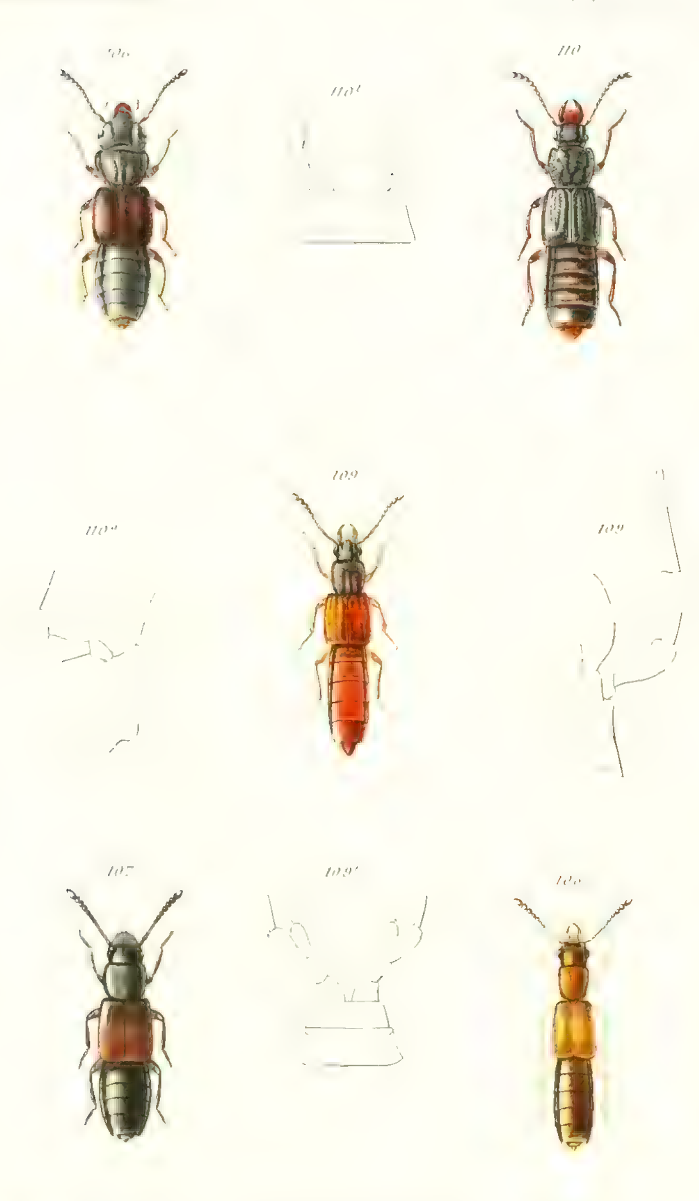



100

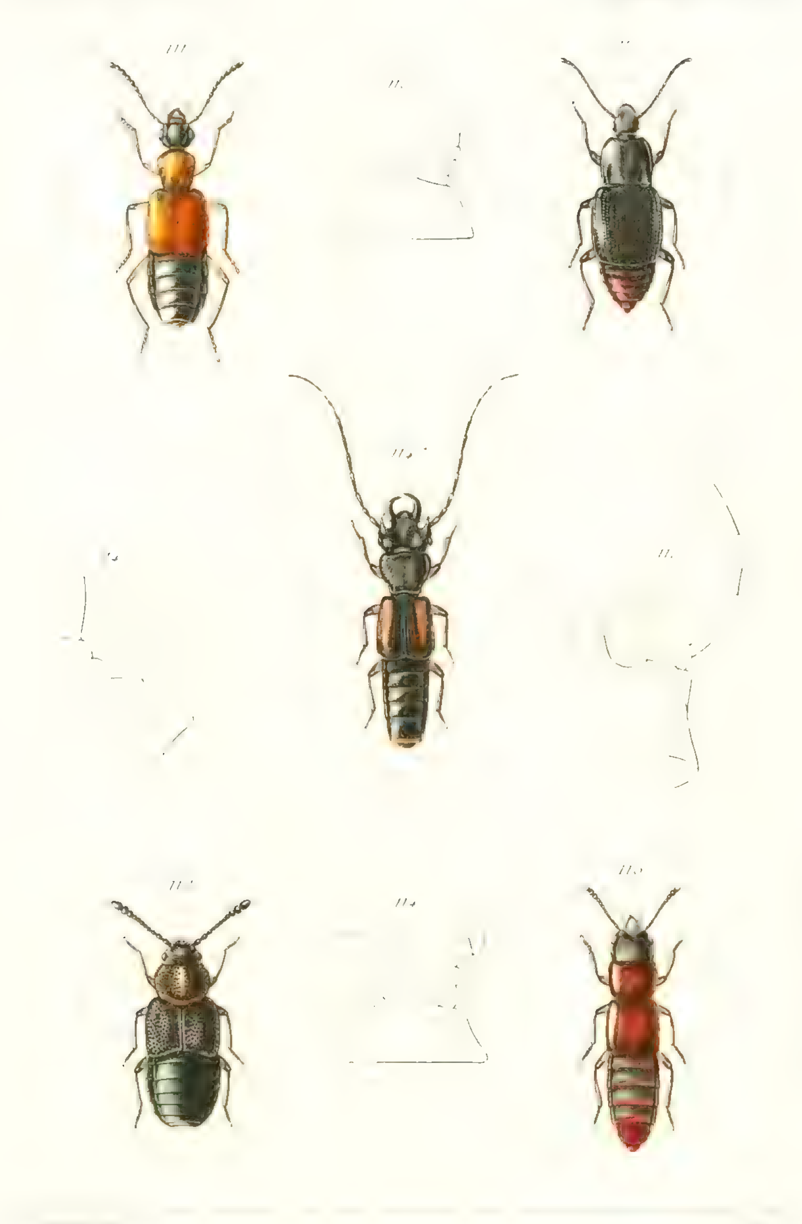


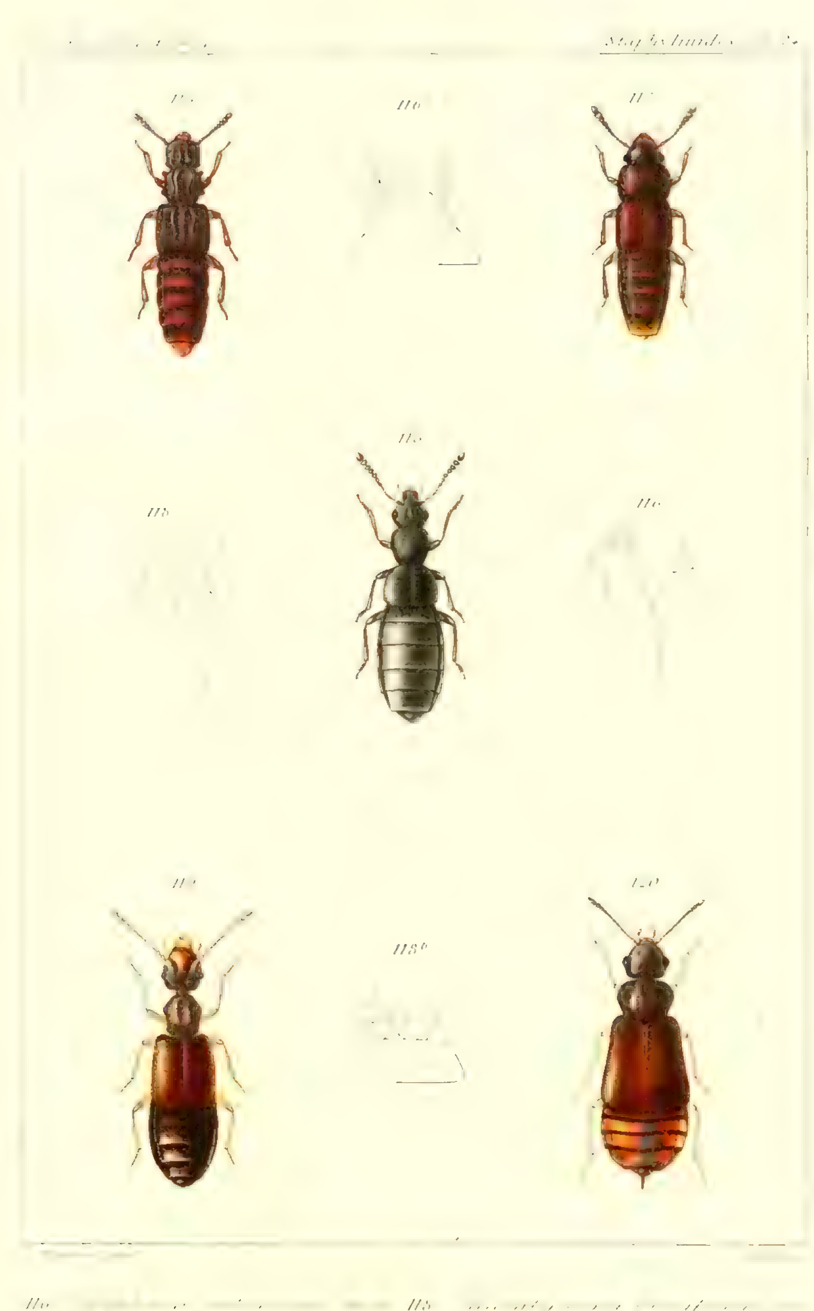
103

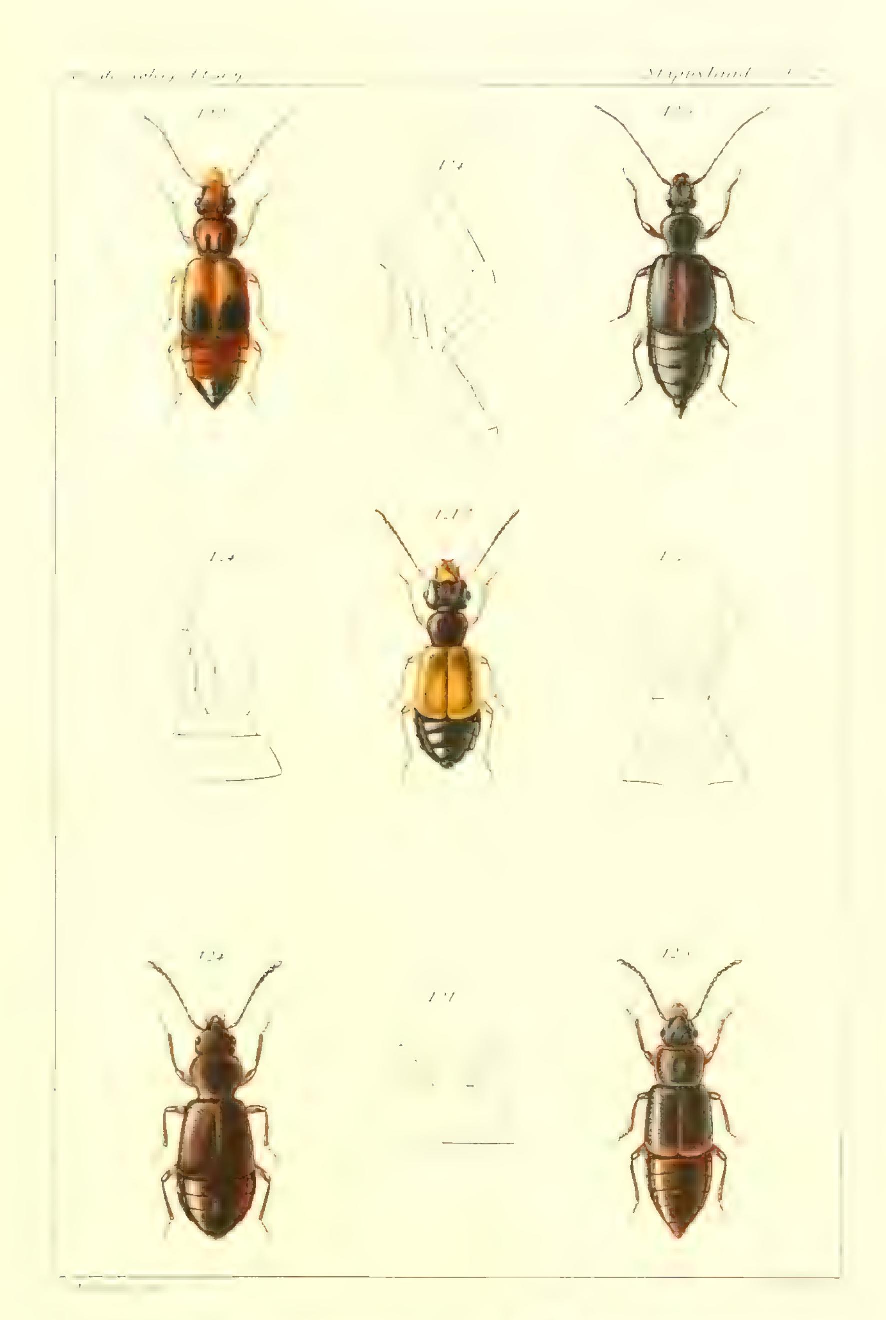
104



106. [illegible] caelatus [illegible] 108. Planeustomus palpalis
107. [illegible] longipennis [illegible] 109. [illegible] mandibularis
110. Coprophilus striatulus



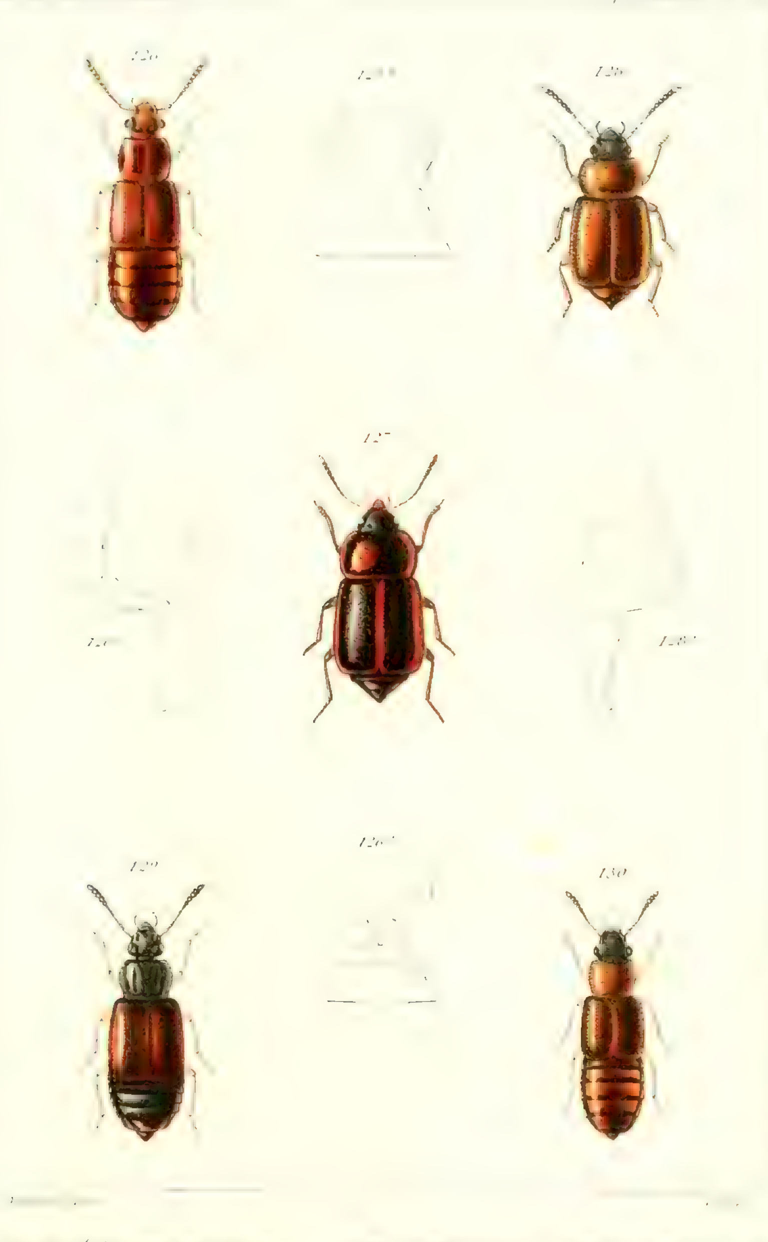




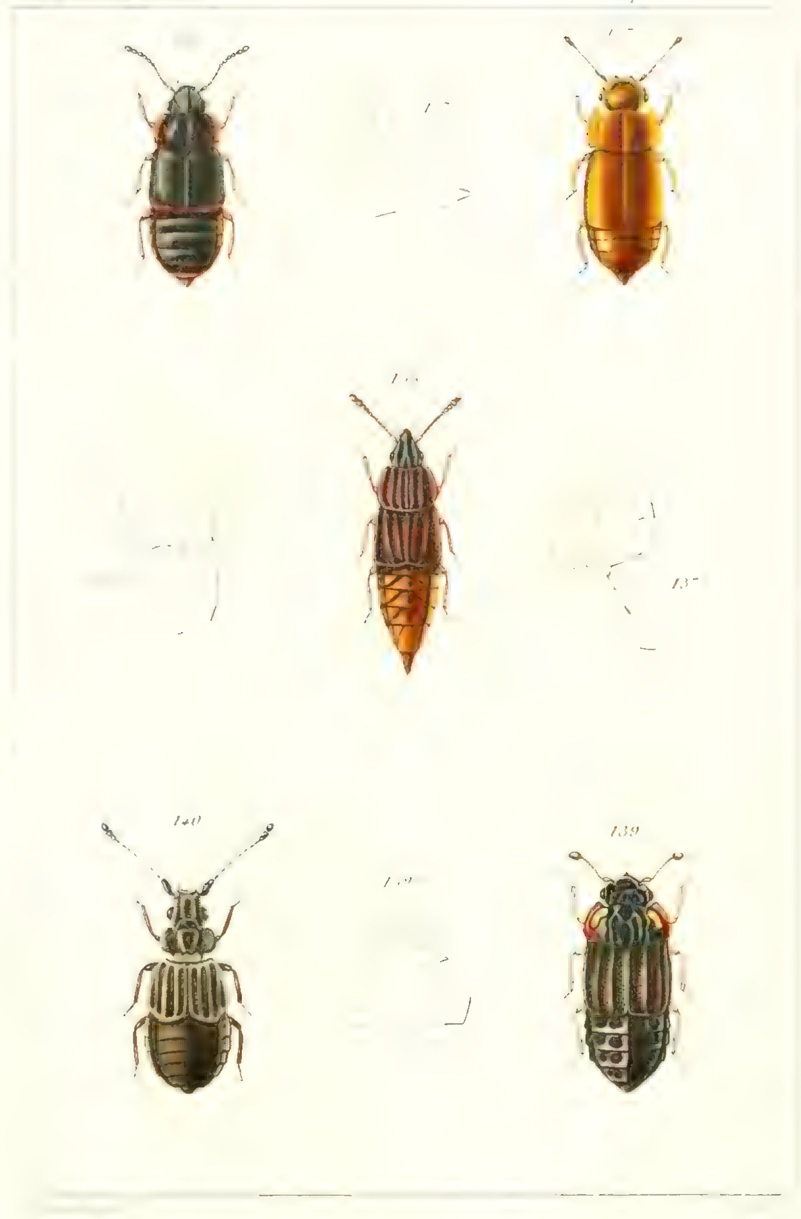
121 [illegible] 123 [illegible]

122 [illegible] 124 [illegible]

125 [illegible]







[illegible] 138 [illegible]

[illegible] 139 [illegible]

140 [illegible]



141. *Hololepta plana* Fuesl.

142. *Platysoma depressum* F.

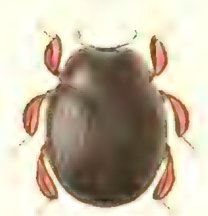
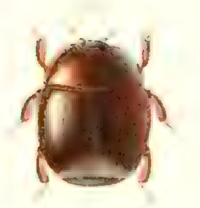
143.

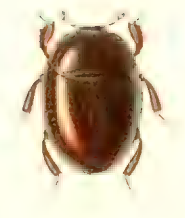
144. *Margarino…*

145.

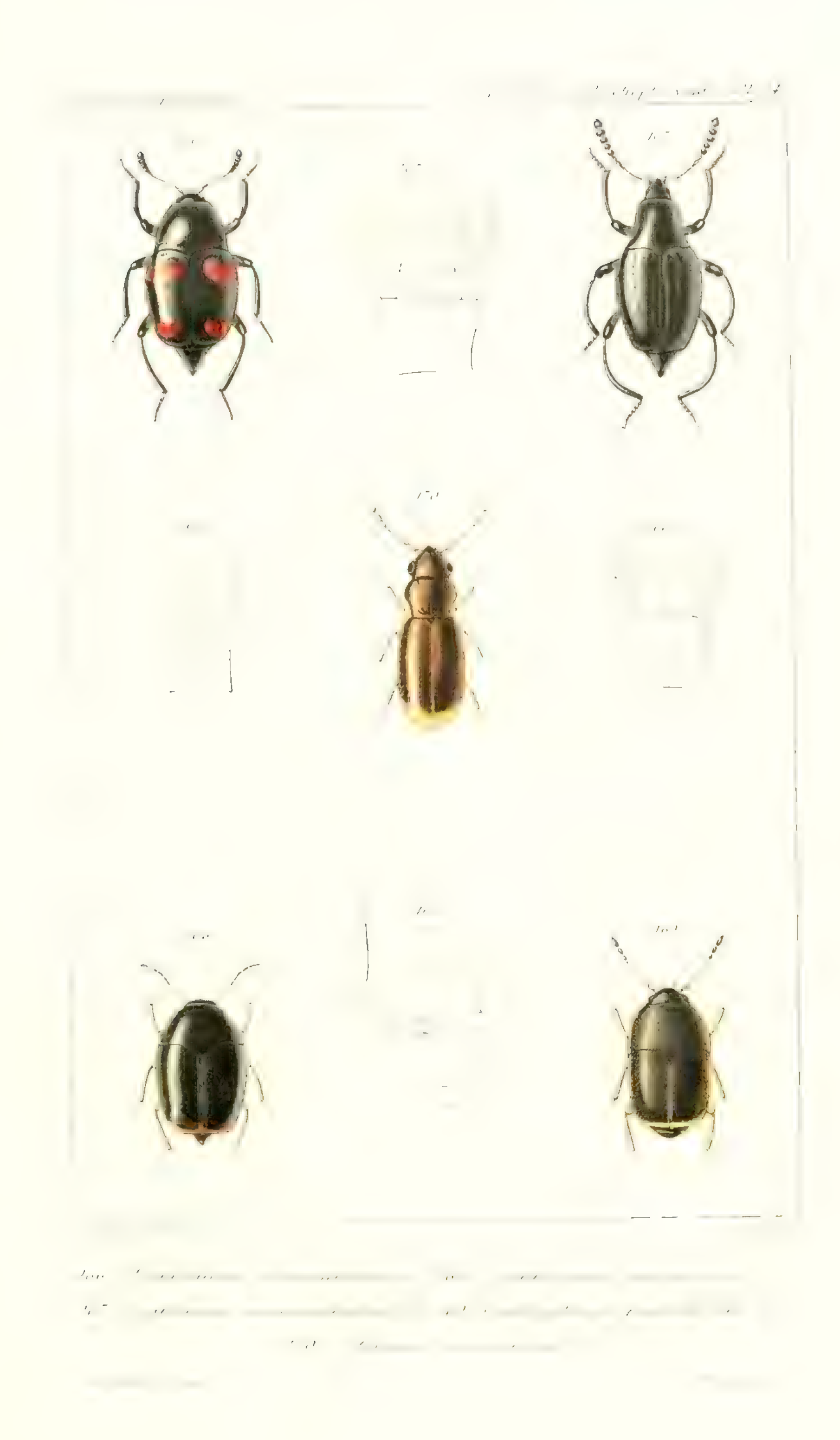


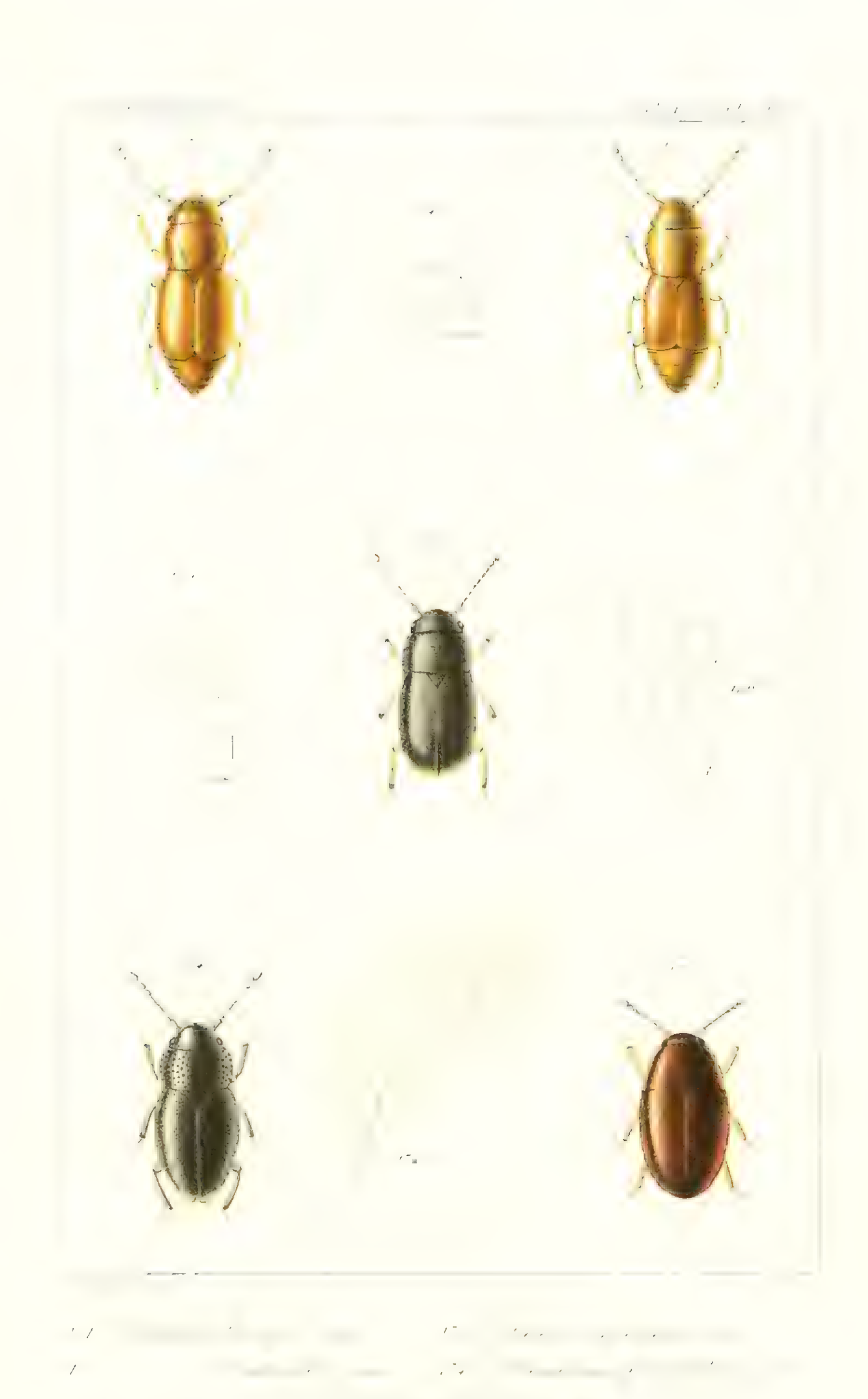






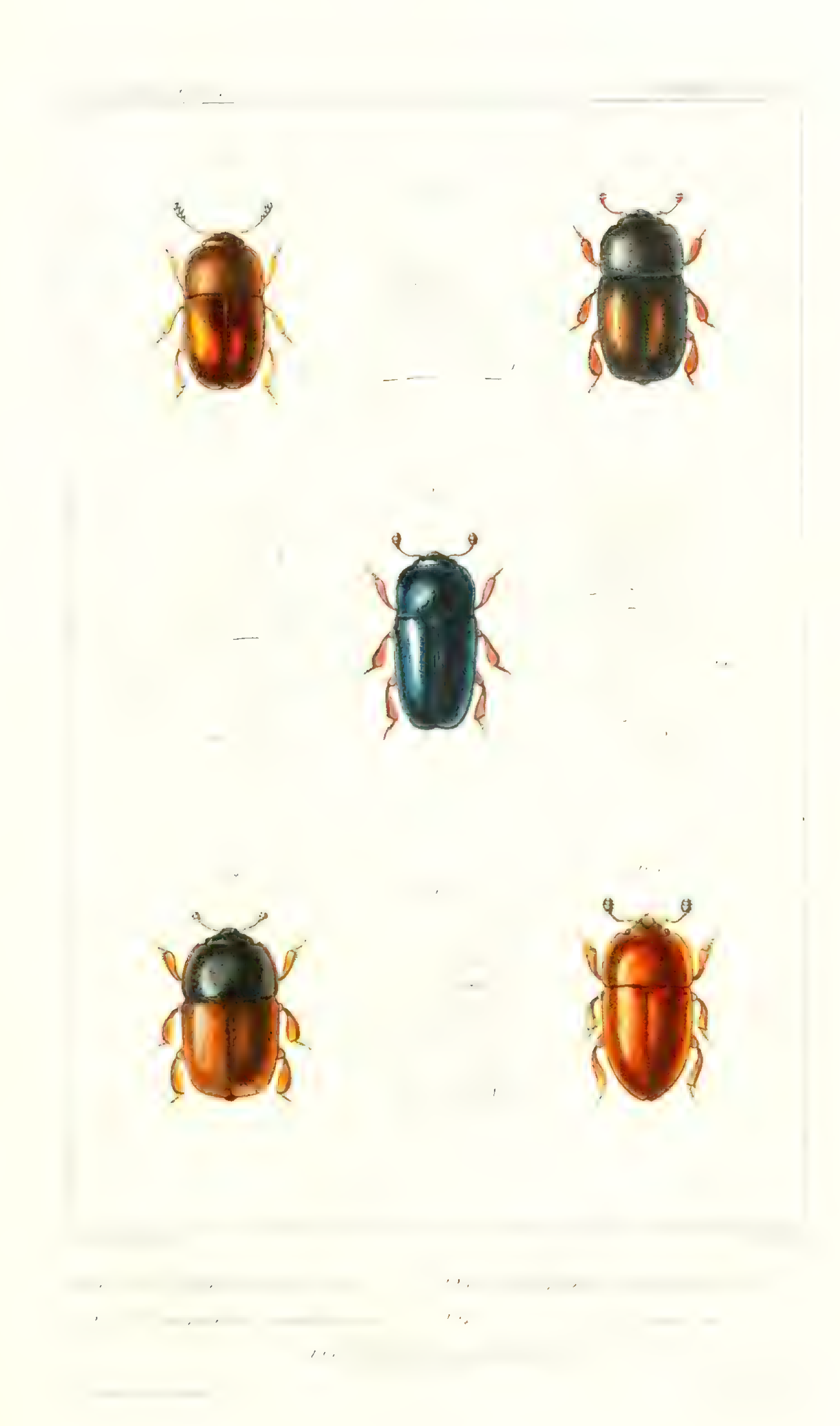



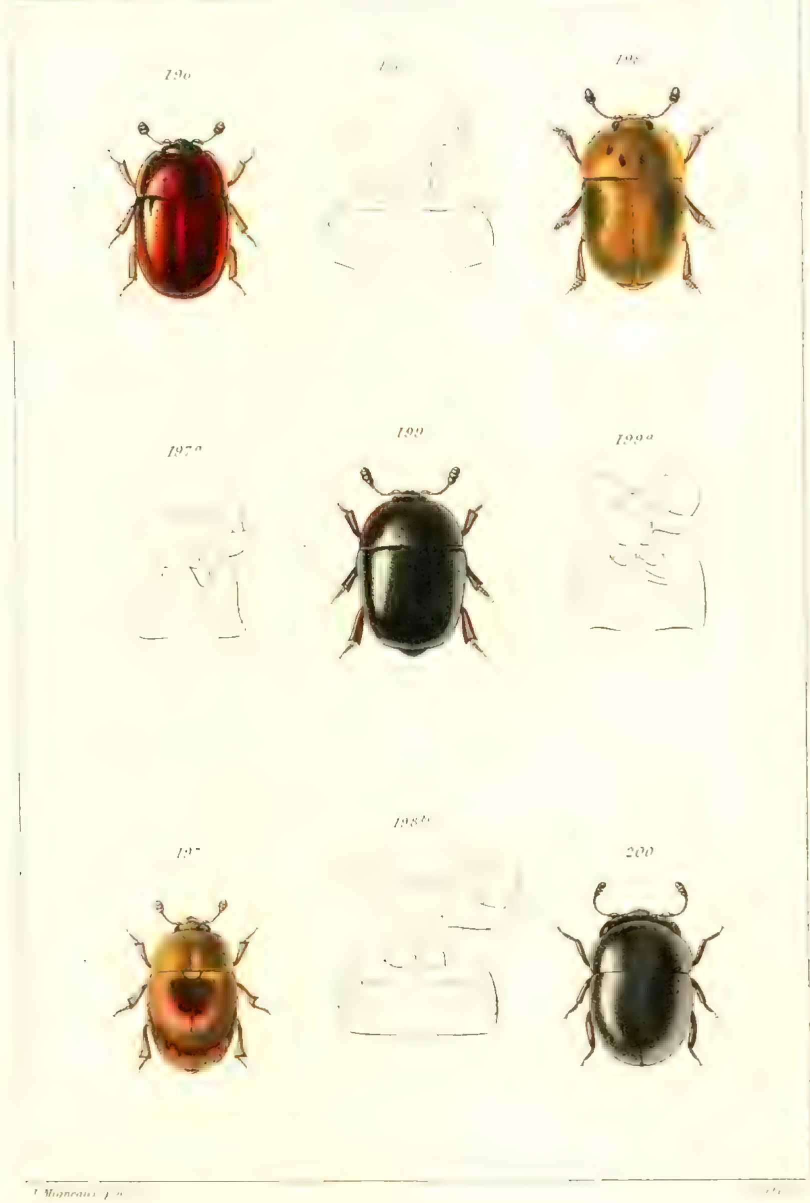






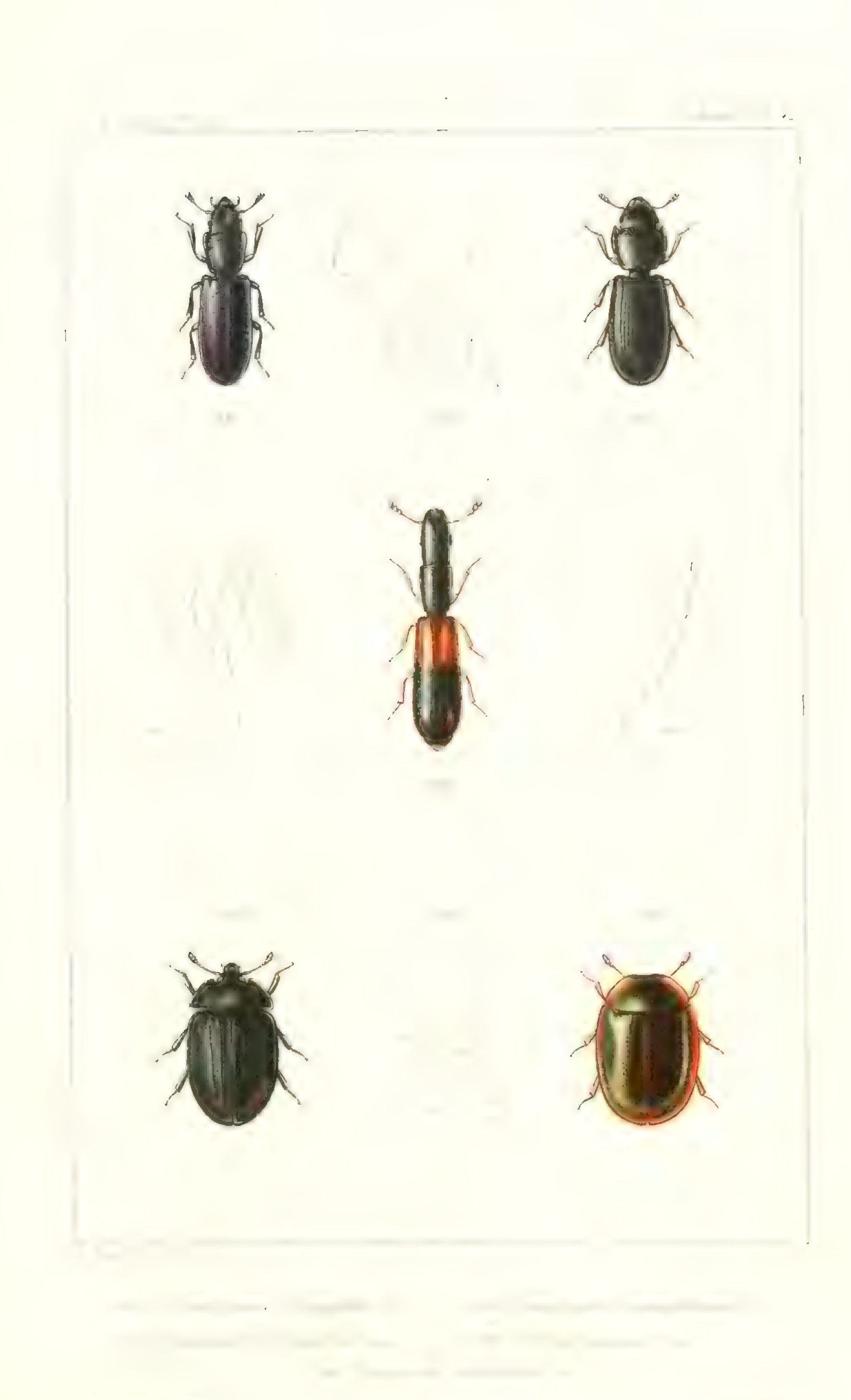






196 [illegible] 198 [illegible]
197 [illegible] 199 [illegible]
200 [illegible]







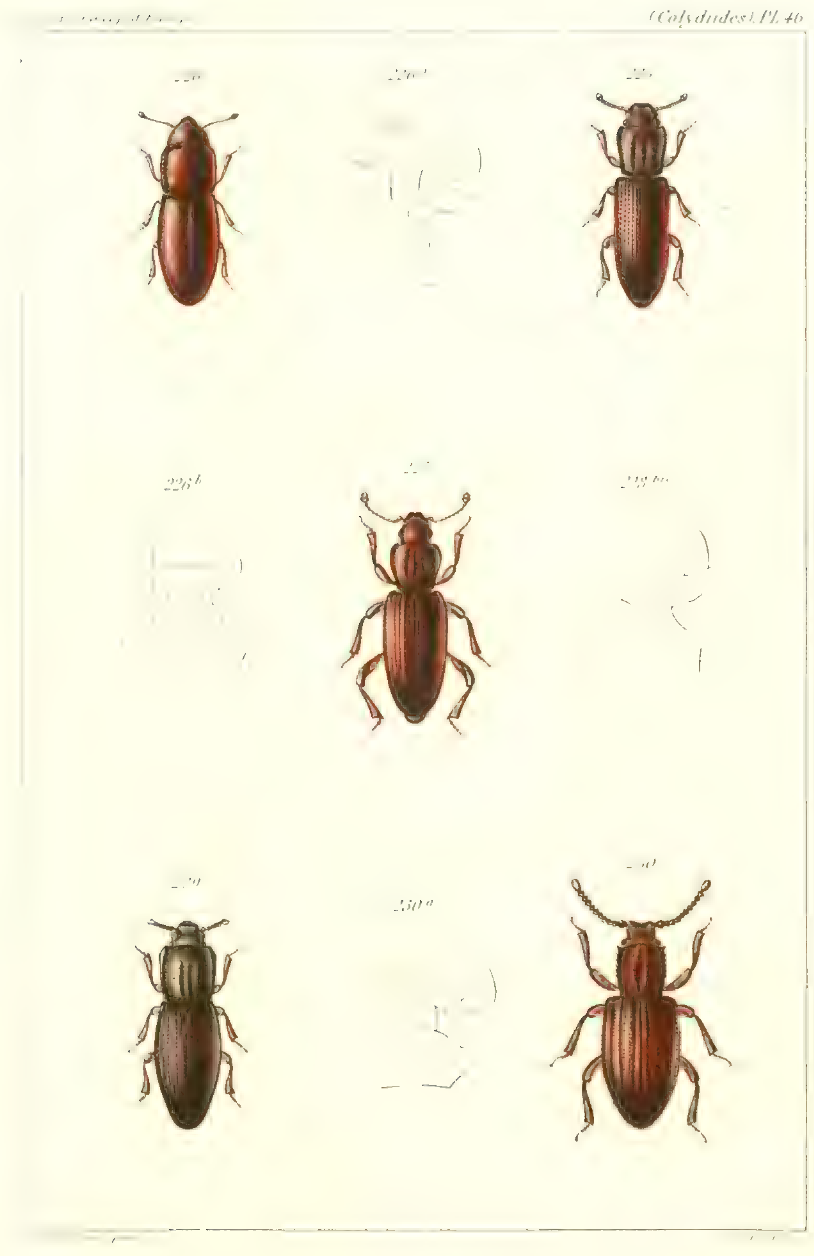

218
218 b
218 a
220
vittatus
crenata



icnus pictus. — 223 *Colydium elongatum*

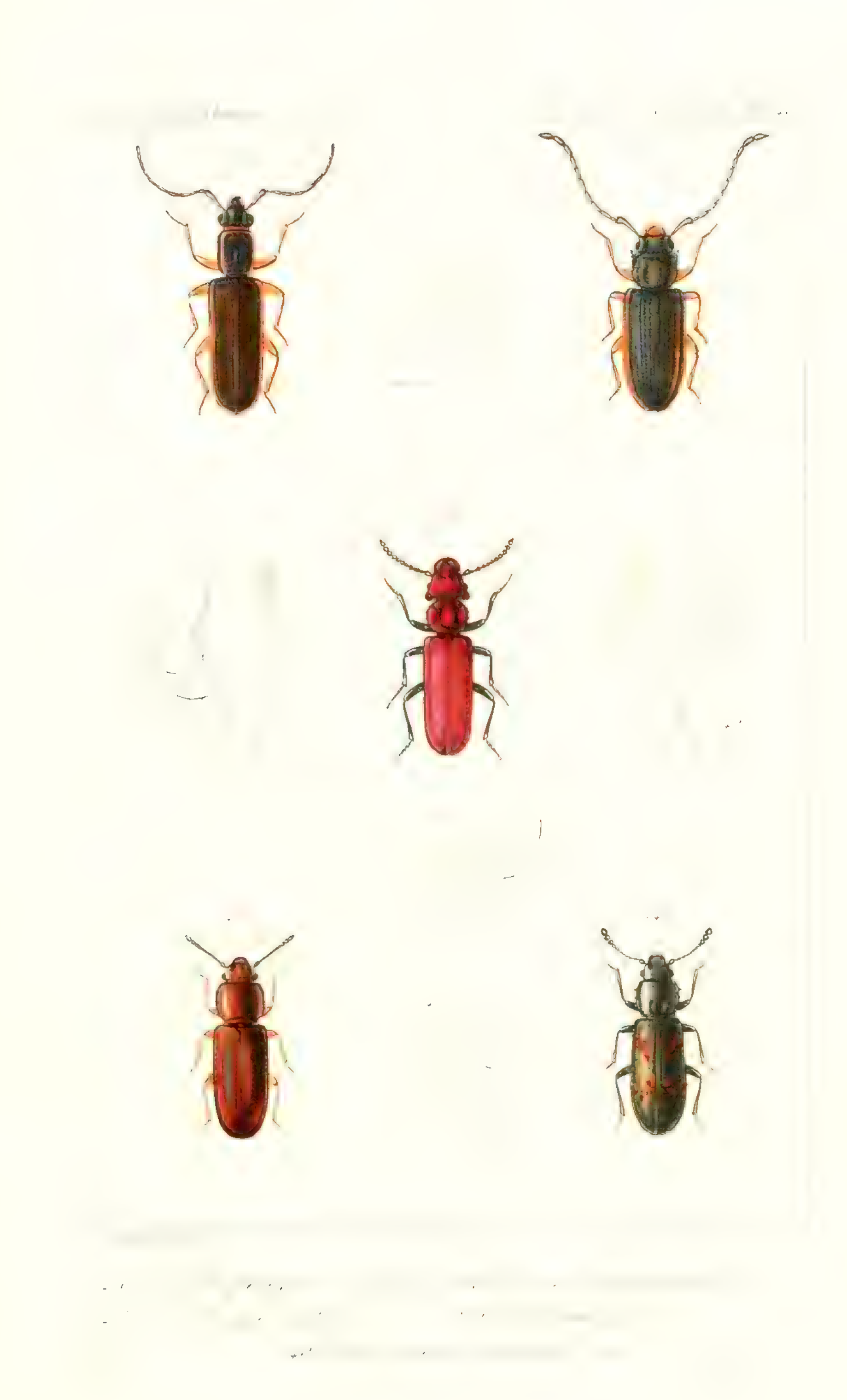
ulonium bicolor — 224 *Ceredus nitidus*

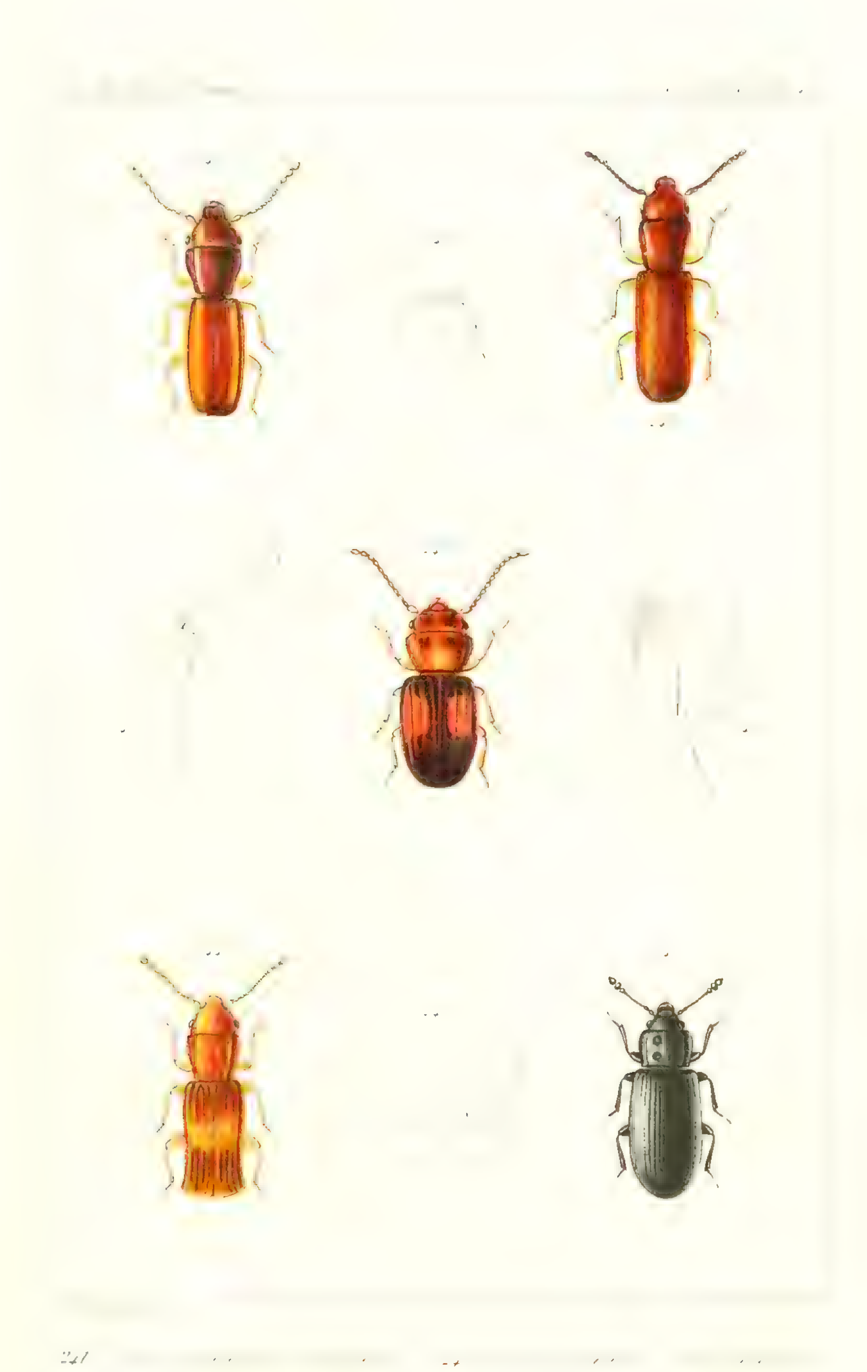
planum

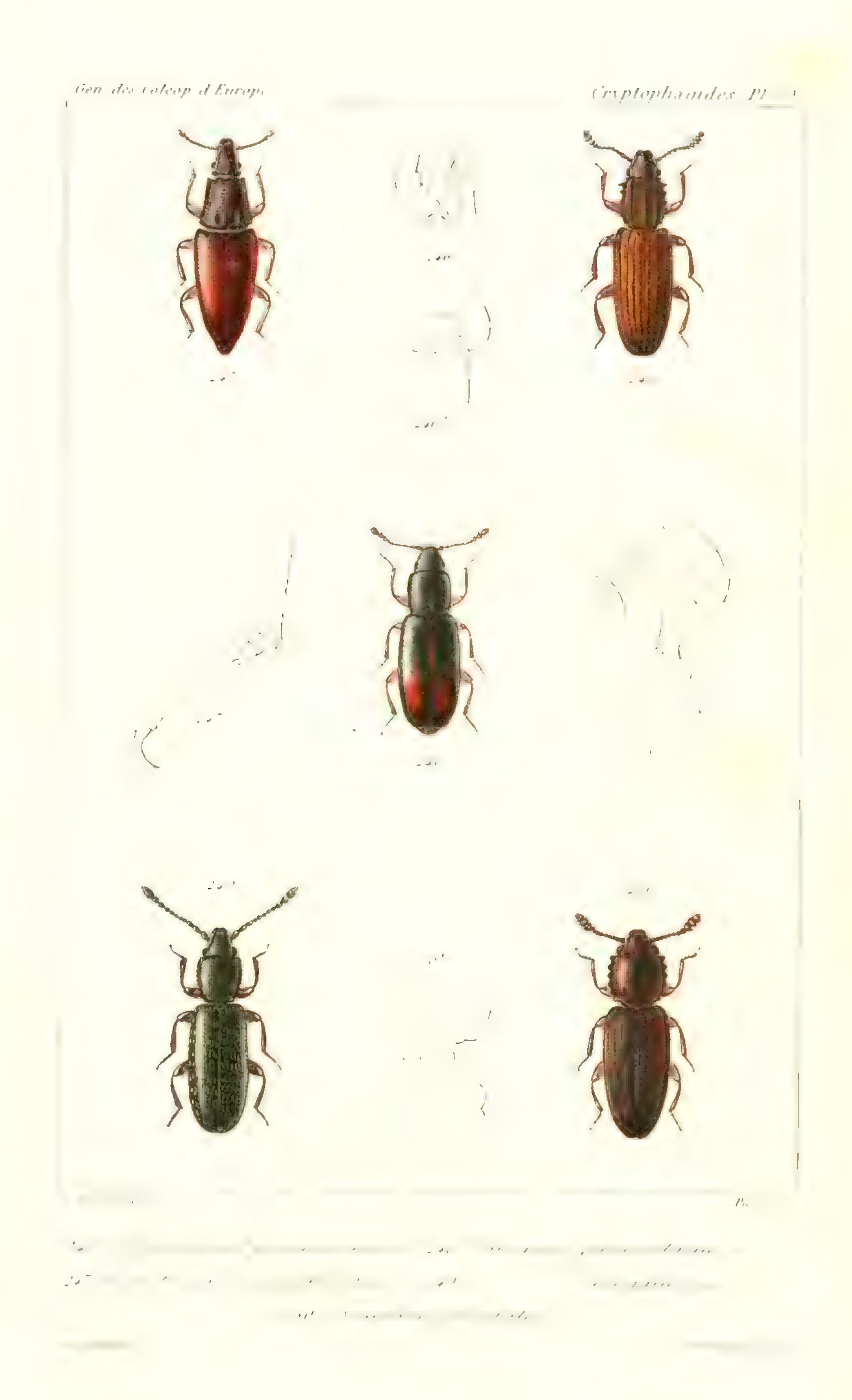


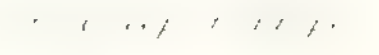
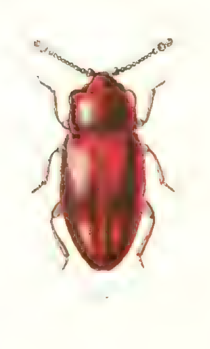
226. Aglenus brunneus. Gyl
227. Bothrideres contractus Fab.
228. Pycnomerus inexspectus J. du Val
229. Dechomus sulcicollis. Germ.
230. Apeistus Rondani. Villa

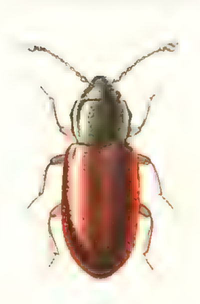


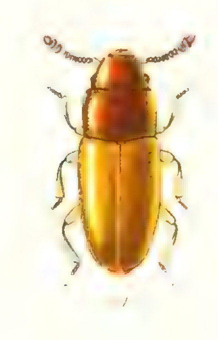


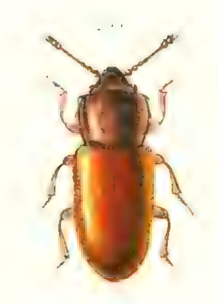




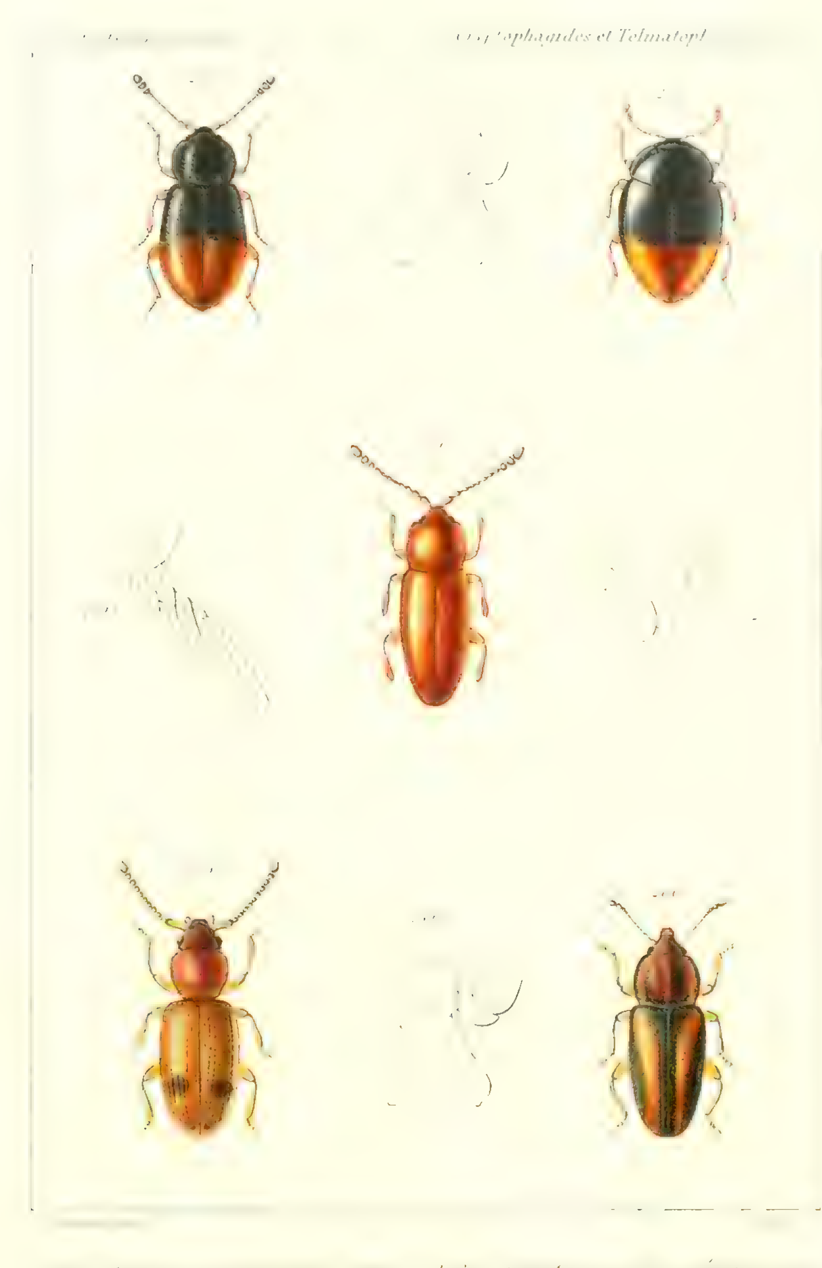



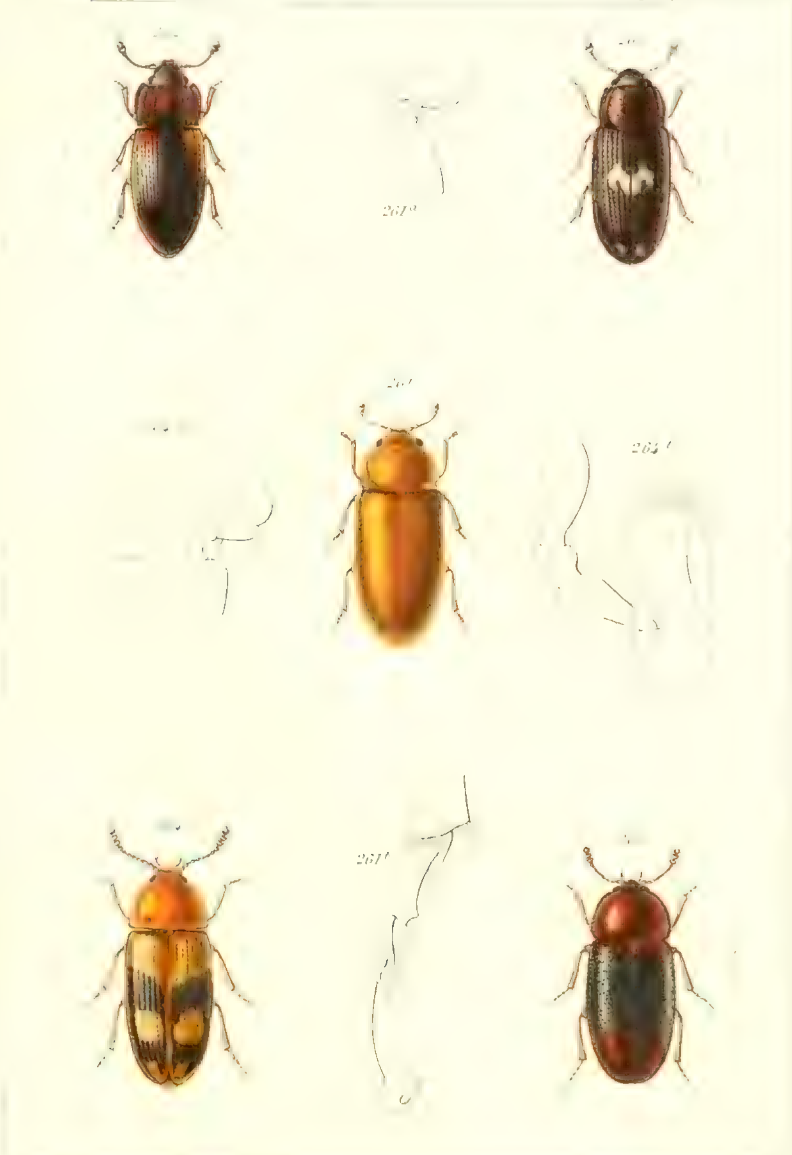










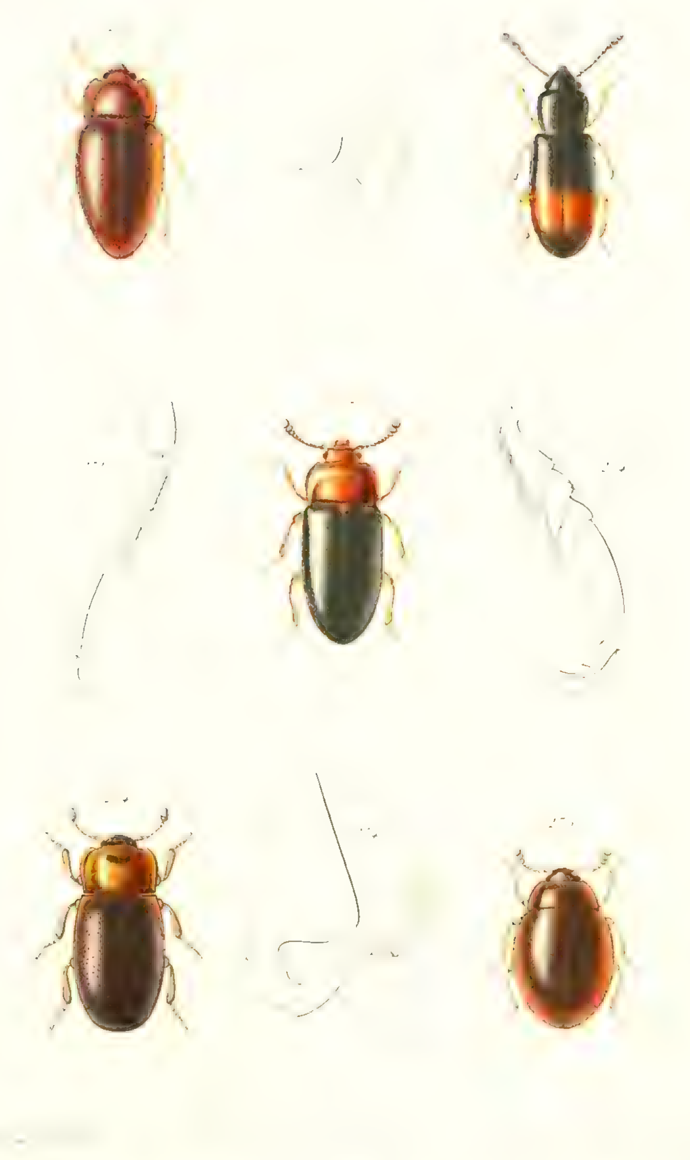


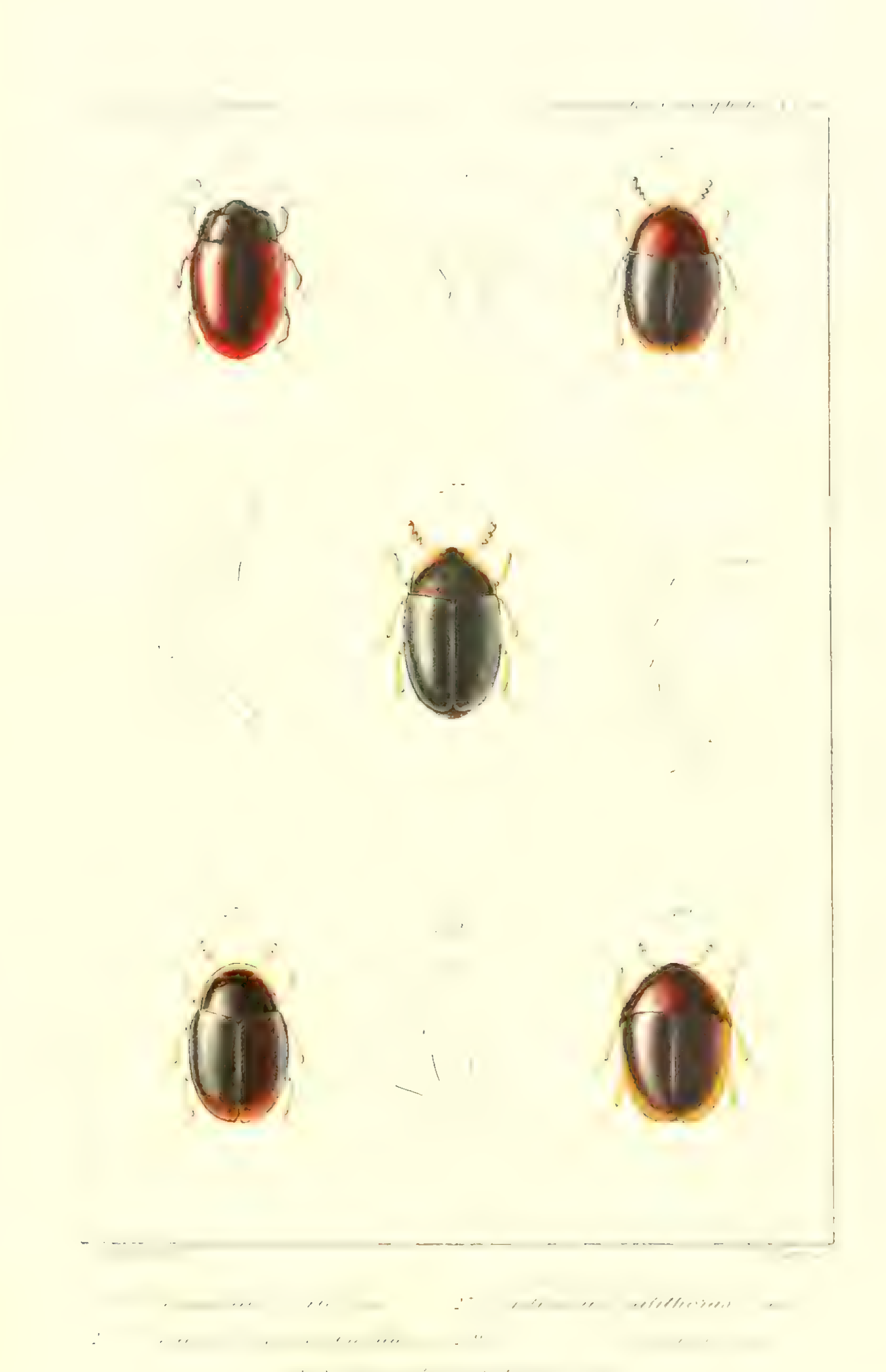
[illegible] annulatus. L. 263. Triphyllus lunatus. F.

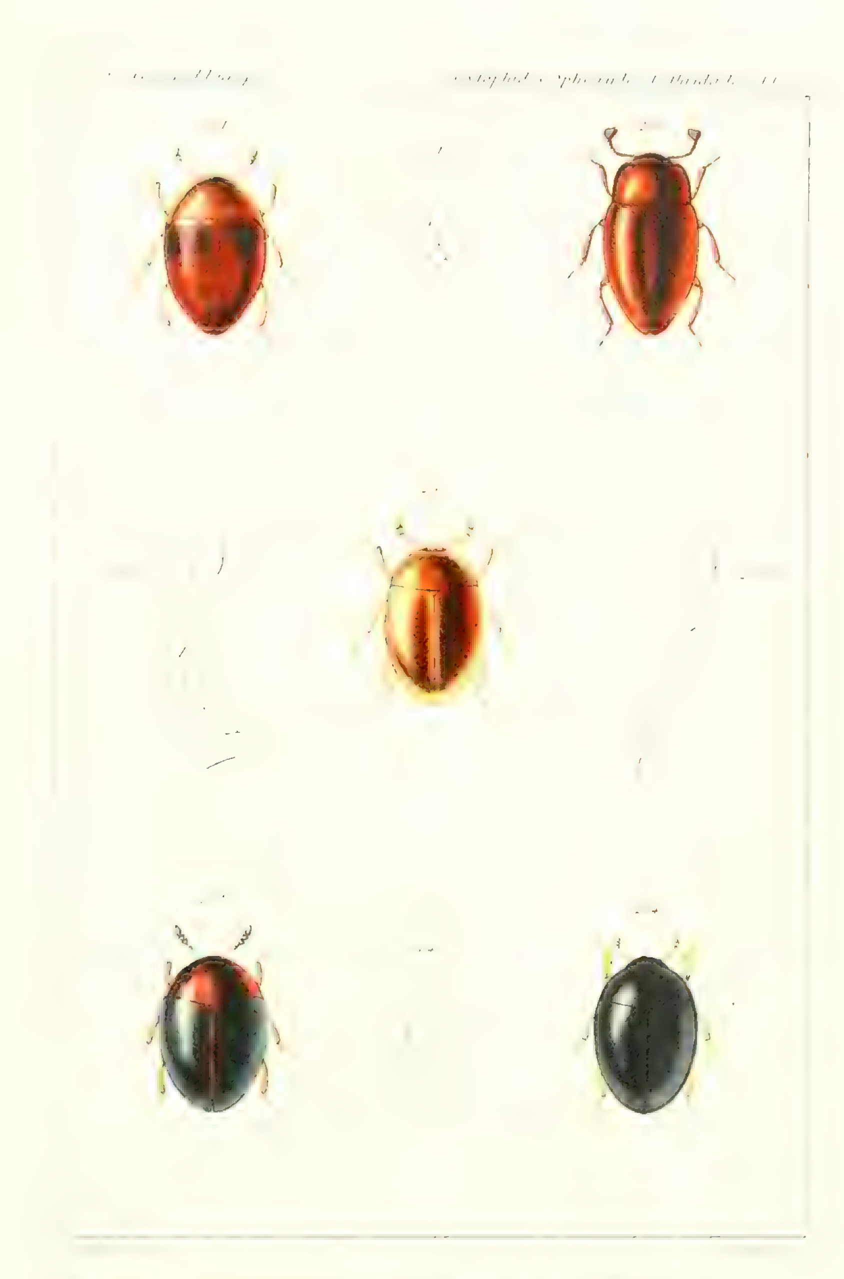
[illegible] Guér. 264. Mycetophagus populi

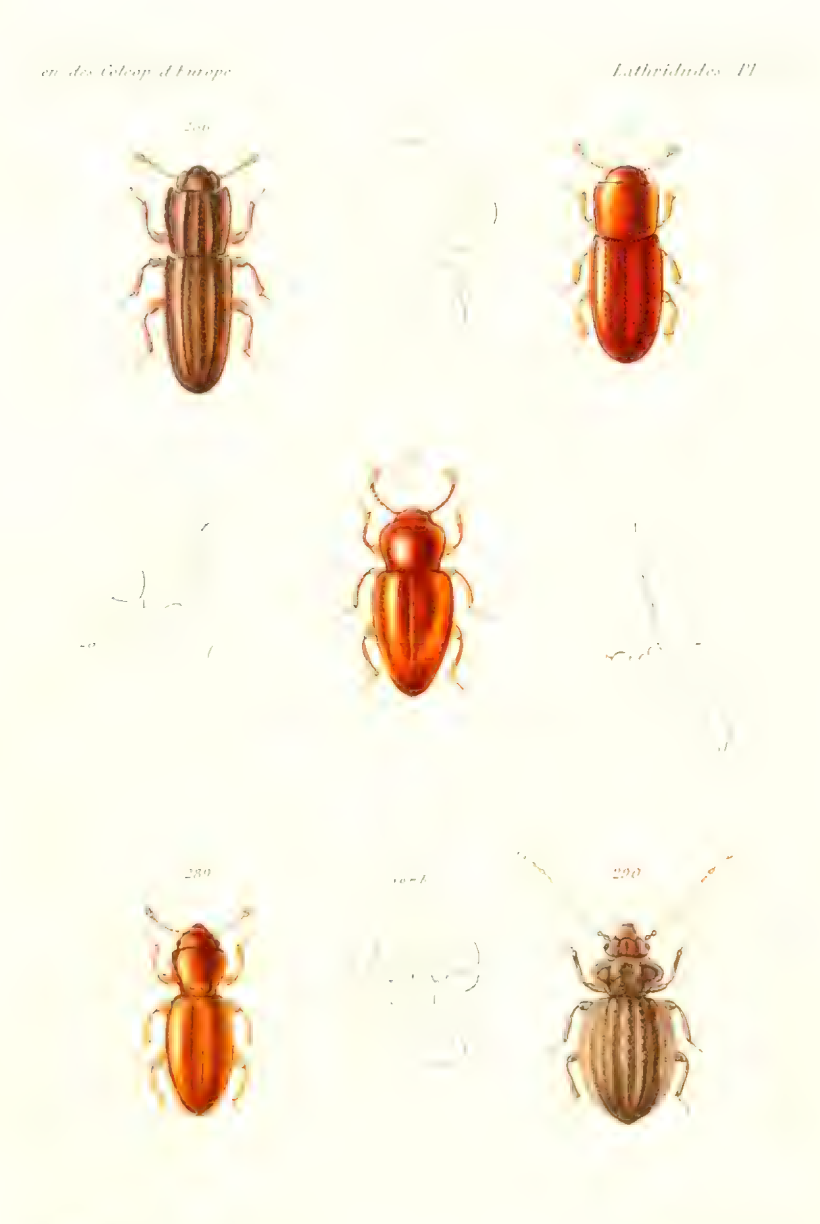
265. Triphyllus punctatus. F.



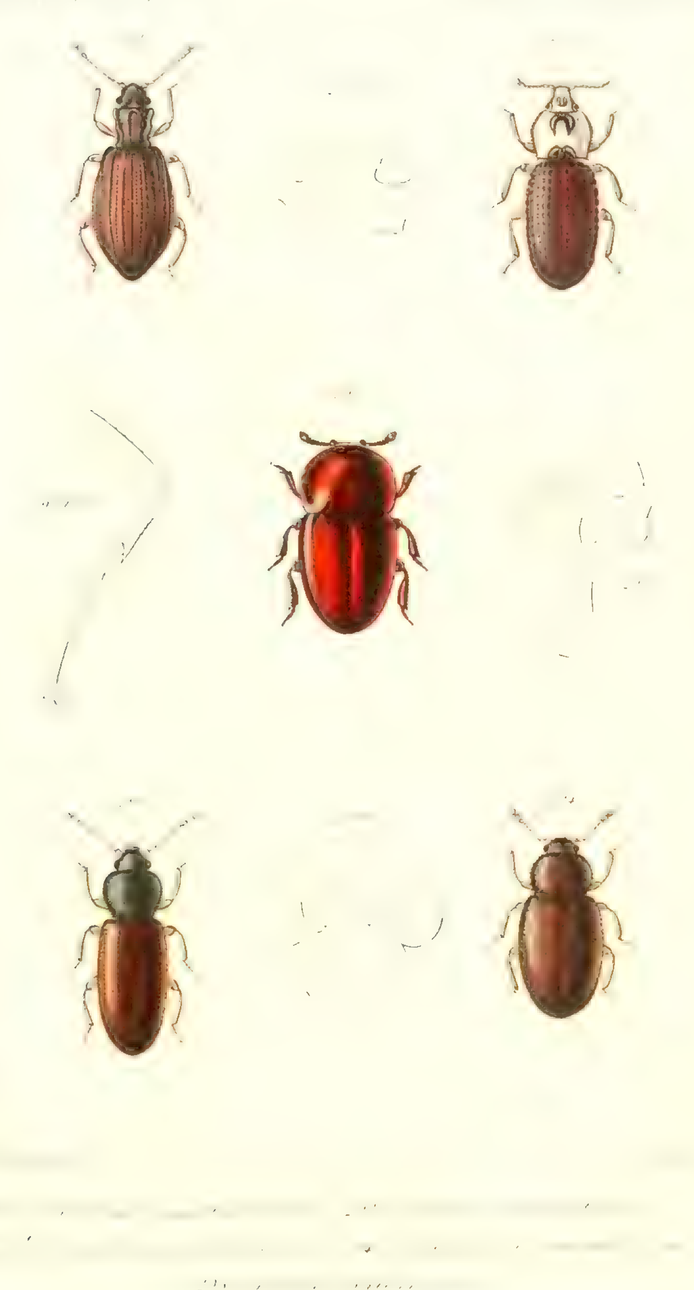


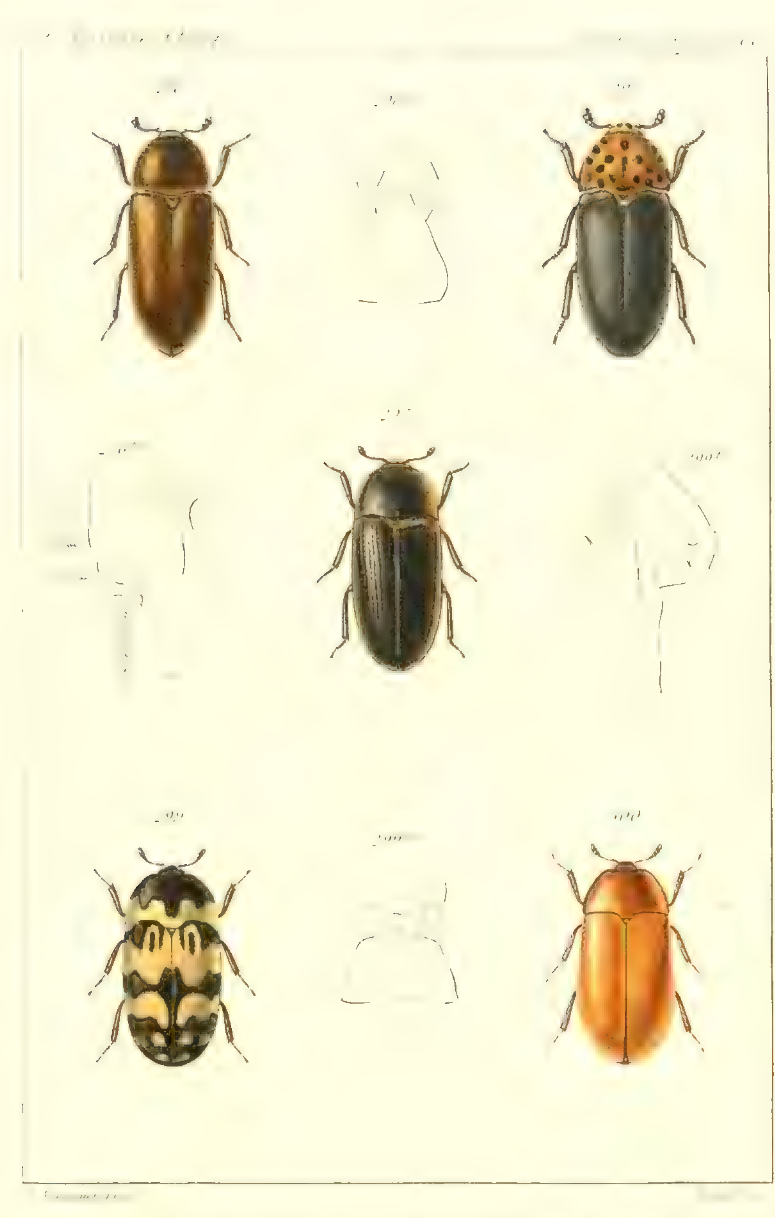


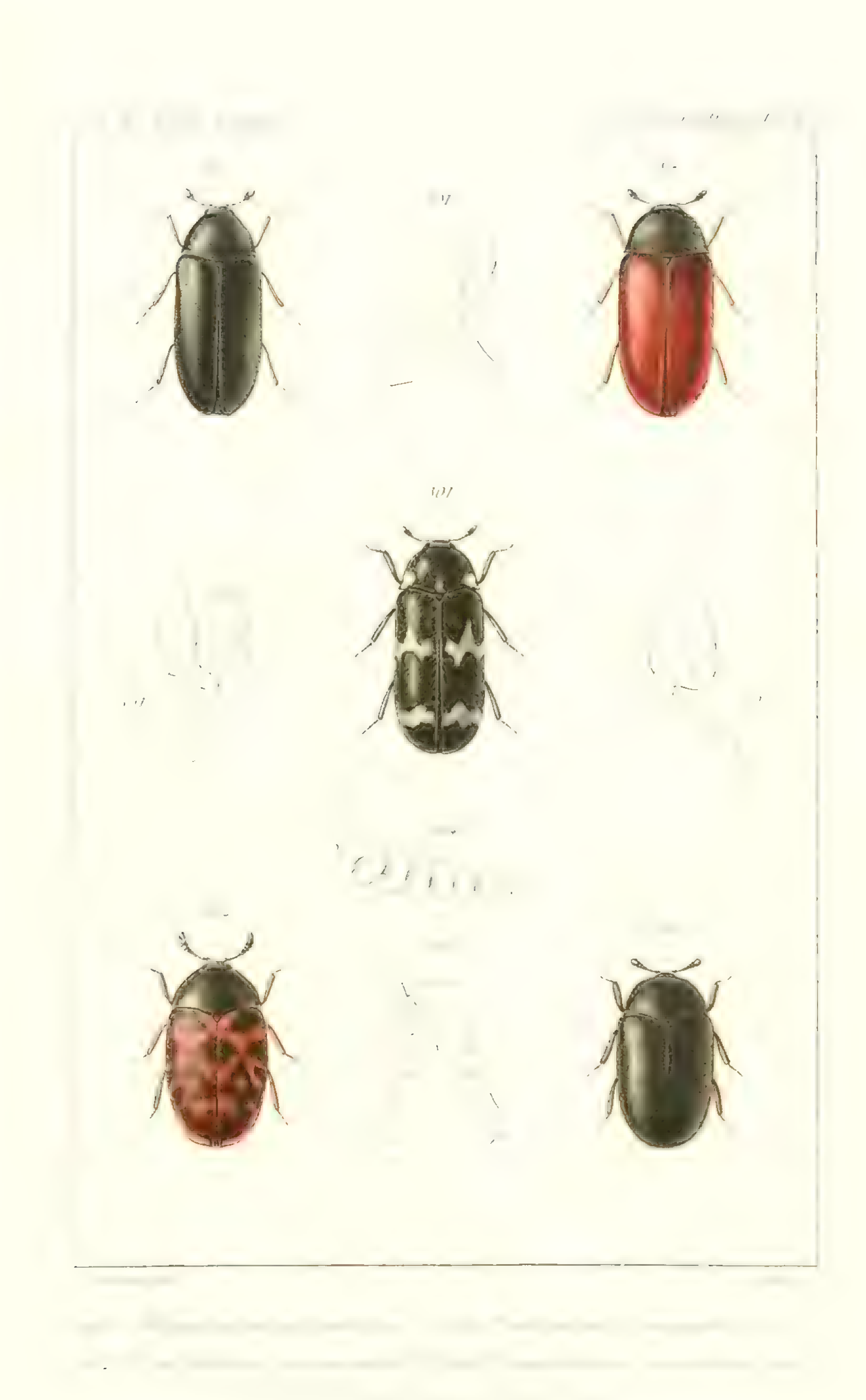


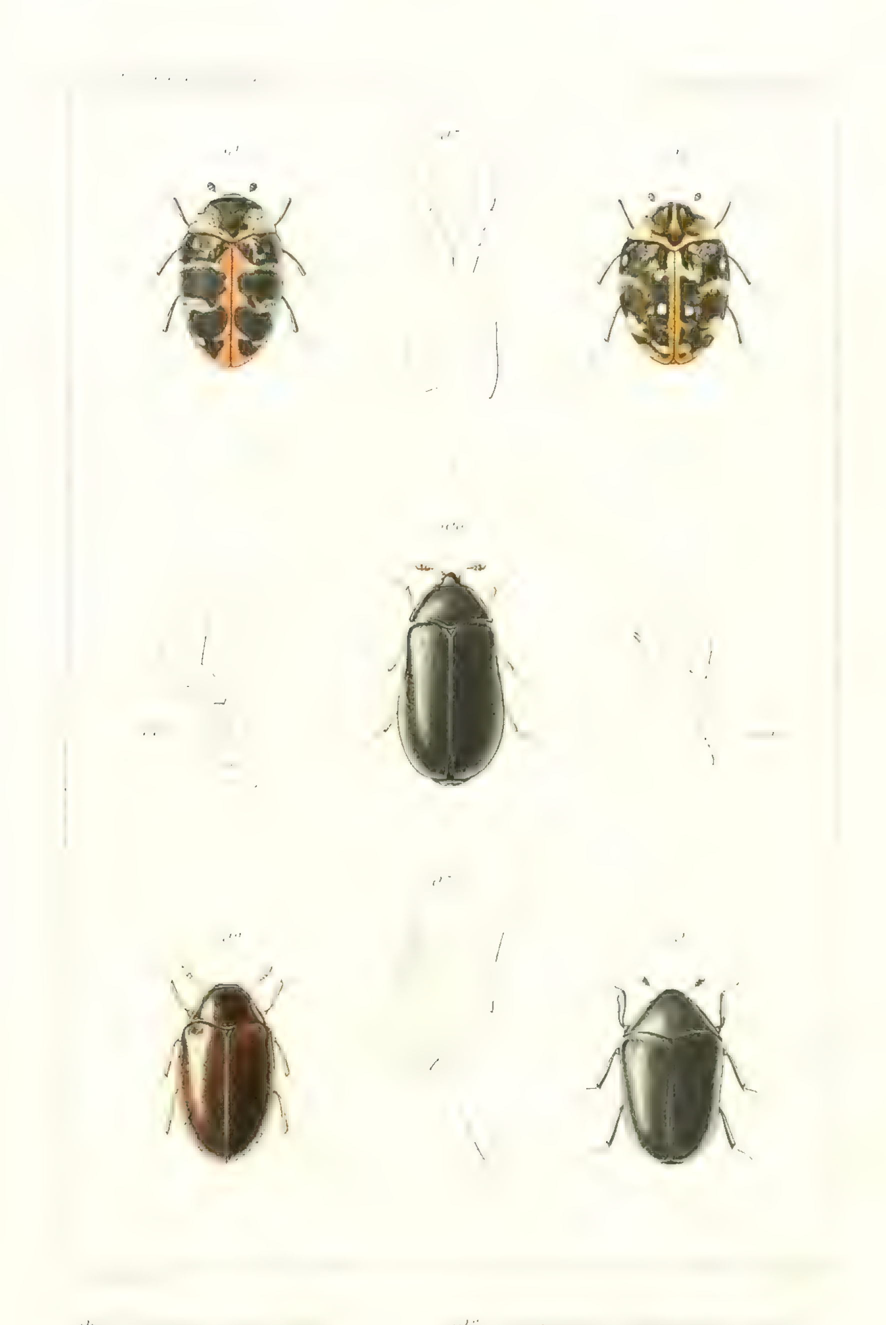


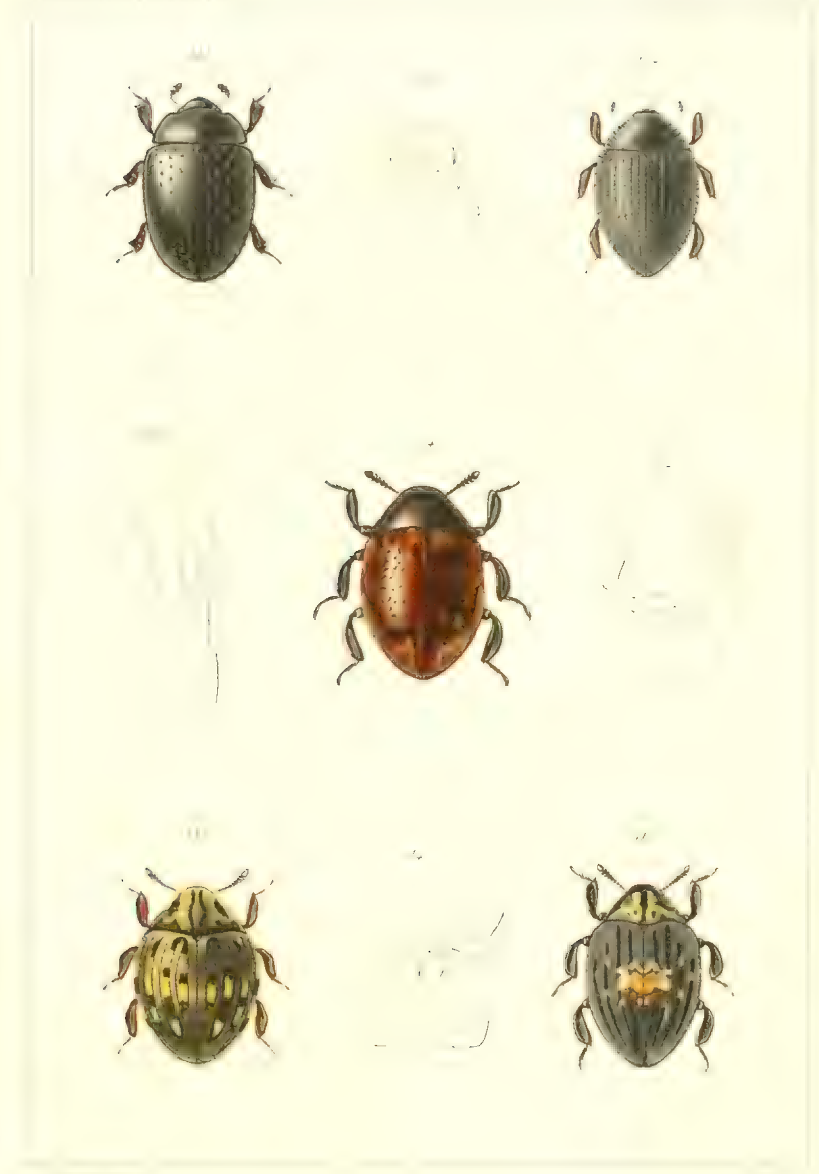
... 288. Merophysia formicaria Luc.
... Anommatus 12-striatus Woll. 289. Holoparamecus caularum Aub.
290. ...



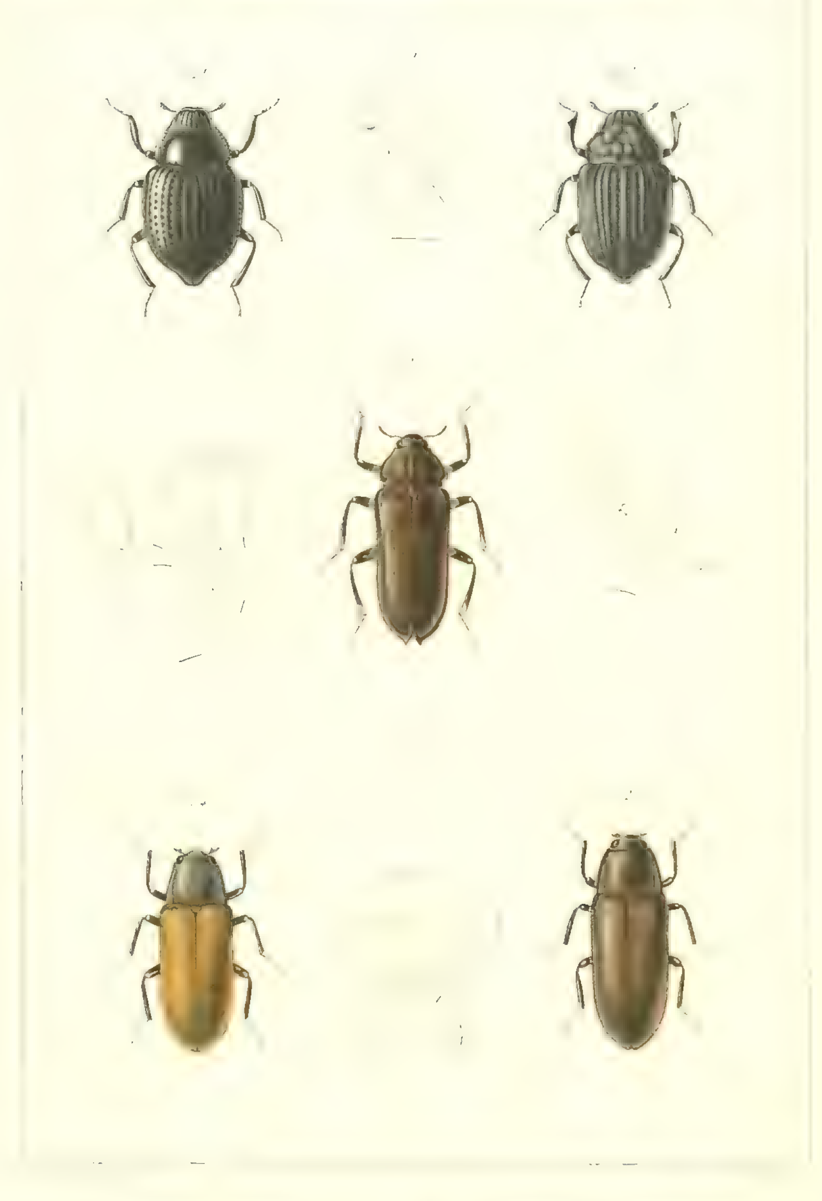


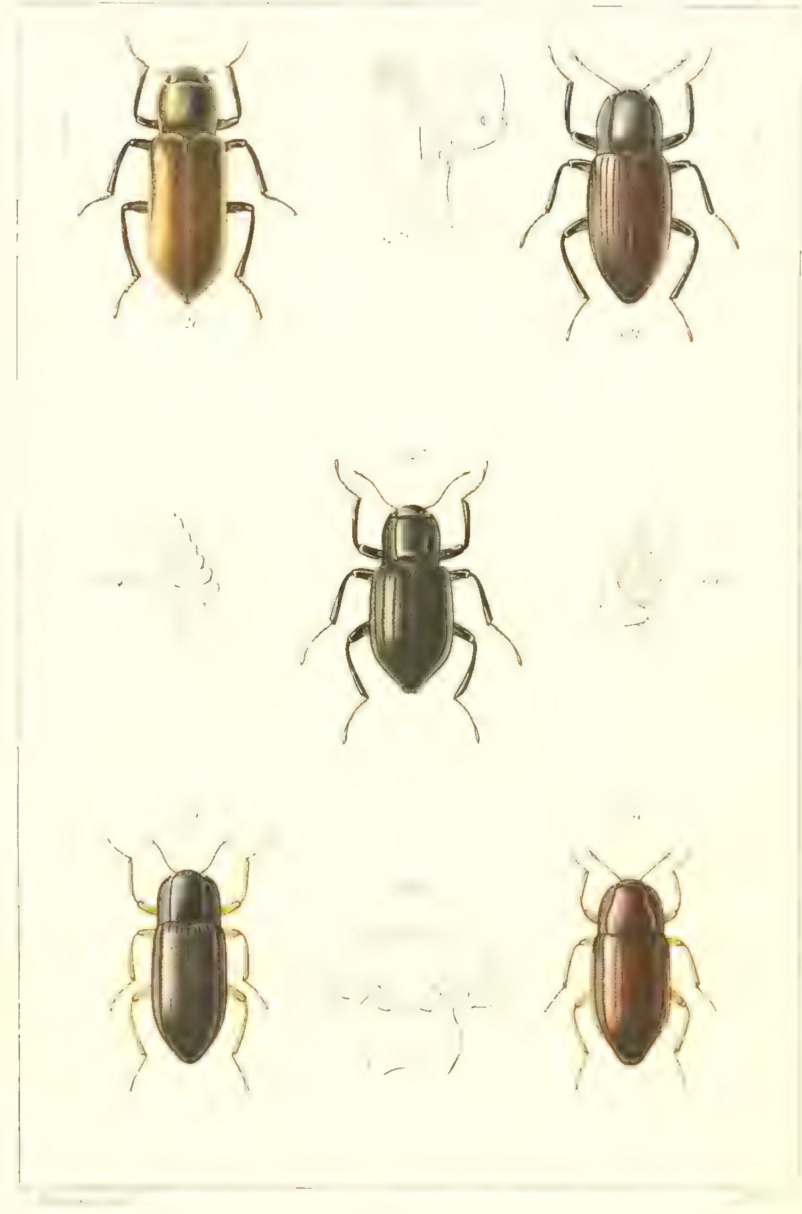












326 Potaminus substriatus Mull. 328 Elmis [illegible]

327 Lareynia aenea Mull. 329 „ angustatus

[illegible]





394

